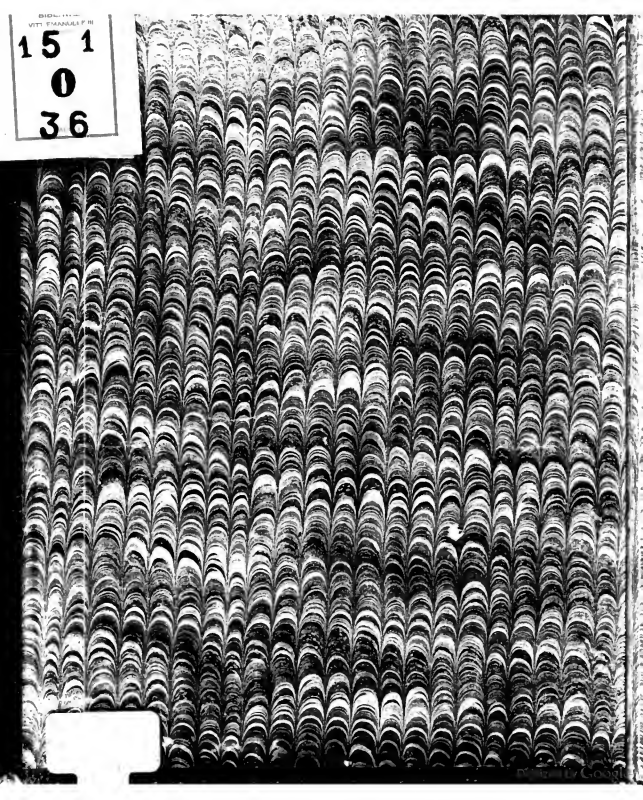
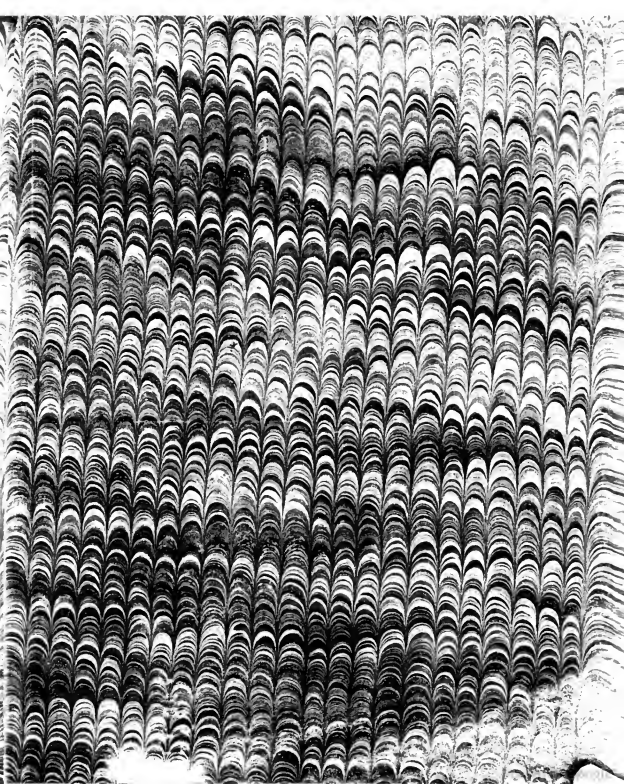




BIOLOGICAL
VITT. EMANUELE P. III

15 1
0
36







~~S.E. 2nd. 300~~

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
TOME TROISIEME.

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID LE COINTE
TOME TROISIEME.



A GÖTTINGEN,

M. DCC. LII.



451.0.36.



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE.
LIVRE SECOND.
SECONDE PARTIE.

Bea

Bea

GUILLAUME LE VASSEUR, Sieur de
BEAUPLAN.



Description D'Vkranie, qui sont plusieurs Provinces du Royaume de Pologne. Contenus depuis les confins de la Moscovie, iusques aux limites de la Transilvanie. Ensemble leurs Moeurs, façons de vivres, & de faire la Guerre. Par le Sieur de *Beauplan*. A Rouen, chez *Jacques Cailloué*, dans la Cour du Palais. M.DC.LX.(1660.) in 4to. Pagg. 112. Sans l'Epître Dédicatoire, & l'Avis au Lecteur. Rare. (1)

HEN-

(1) Bibliotheca Menckiana, p. 672.

J'ai trouvé cette Edition dans notre Bibliothèque Royale. Elle n'est pas commune
A

HENRY DE BEAUVAIS-NANGIS.

Les Memoires de Monsieur *De Beauvais-Nangis*, ou L'Histoire des Favoris François. Auxquels l'on a joint des Remarques sur

mune dans ces païs etc; mais elle n'approche pas de la *rareté* de l'Edition précédente de l'an 1650. dont l'Auteur n'avoit fait tirer que cent Exemplaires, comme le Libraire nous l'apprend au commencement de son Avis au Lecteur: Cher Lecteur, dit il, Il y a dix ans que l'Attente de ce Livre me fit imprimer une centaine d'Exemplaires, qui seulement furent presentez à ses amis, mais parce que beaucoup de personnes après l'avoir veüe, ne l'ont trouvée désagréable, ainsi au contraire ont parlé fort avantageusement comme meritant une seconde & plus ample impression: J'ay creu que satisfaisant à leur particuliere curiosité je ne ferois point de tort au public si je la faisois reimprimer, & plus ample & plus correcte. . . L'Auteur a accompagné cet Ouvrage d'une Carte Géographique, qu'il a dressée sur les lieux, comme il le déclare dans son Avertissement. en ces termes: Je ne vous offre point, dit il, une Carte dressée sur la Relation, ou sur le recueil d'autrui: mais que j'ai dressée suivant les exactes mesures, que j'ai prises en tous les endroits de la terre qu'elle vous représente; ce qui vous doit aléurer autant de la justesse, que de la vérité de mon Discours.

Comme le Sr. de *Beauplan* est assez inconnu je copierai ici le Titre de cette Carte, qui nous donnera en même tems les Titres de l'Auteur. „ Carte d'Ukraine

„ contenant plusieurs Provinces comprises „ entre les confins de Moscovie & les Limites de Transilvanie. Dressée par „ G. L. F. Sieur de *Beauplan* Ingenieur & „ Capitaine de l'Artillerie du Serenissime „ Roy de Pologne. „ L'on a traduit cette Description en Anglois, & elle a été insérée dans le grand Recueil des Voyages intitulé: „ A Collection of Voyages and „ Travels; Some now first printed from „ Original Manuscripts; Others translated out of Foreign Languages, and now „ first Published in English. &c. In Four Volumes in Fol. for J. Churchill 1704. On l'y verra p. 573. & suiv. du Vol. I. sous le Titre suivant: „ A Description of „ Ukraine: Containing several Provinces „ of Poland, lying between the Confines „ of Moscovy, and the Borders of Transilvania. Together with their Customs, Manner of Life, and how they „ manage their Wars. Written in French „ by the Sieur de *Beauplan* in 1640. „ v. An Attempt towards laying the Foundation of an American Library. London 1713. in 4to. p. 84. C'est la même pièce qui est indiquée confusément, dans le Catal. Biblioth. Bodlejane de Rob. Fisher, T. I. p. 126. ce dont j'avertis ceux qui ne connoissent pas assez le défaut de ce Catalogue, où l'on annonce souvent des Traités insérés dans des grandes Collections, sans en instruire le Lecteur; ce qui a surpris les plus grands Literateurs, comme je

sur l'Histoire de *Dauila* & celle de *Bentiuoglio*, sur l'Histoire de Flandres. A Paris, Chez *Chardin Besongne*, au Palais, en la Galerie des Prisonniers, aux Roses vermeilles. M. DC. LXV. (1665) Avec Privilege du Roy. in 12mo. *Rare.* (2)

HEN-

je l'ai remarqué plusieurs fois: & a introduit cent fautes. Editions dans la Republique des Lettres.

(2) Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p.497.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Le *P. le Long* nous apprend dans la Bibliothèque Historique de la France, p. 700. N. 13739. que cette pièce avoit déjà été insérée dans le T. II. des Additions de Jean le *Laloureur* aux Memoires de *Casselman*, p. 139. où elle étoit intitulée: „Discours historiques de la fortune & des disgraces des François, de „ puis *François I.* jusqu'à *Louis XIII.* „ Enfin l'on a réimprimé les dits Memoires de *Beauvais-Nangis*, avec les Remarques de *François de Bassompierre*, Mitreuil de France, sur l'Histoire de France de *Dupleix*, à Paris, chez *Chardin Besongne*, 1669. in 12mo.

Ces Memoires finissent en 1642. L'Abbé le *Genève* croit, que cet Ouvrage n'est pas grand chose: qu'il ne contient que deux Discours peu digérés & fort mal écrits sur l'inconstance de la fortune, & sur le peu de cas que l'on doit faire de ses faveurs; mais il convient, qu'il s'y trouve néanmoins une douzaine d'anecdotes, qui ont leur mérite. v. aussi la Méthode

de *Lenglet du Fremoy* T. VIII. p. 1422. au défaut de la Bibliothèque du *P. Le Long*.

L'Edition que j'ai devant moi, contient non seulement le Discours des Favis, p. 1. 122. les Remarques sur l'Histoire d'*Avila*, p. 123. 286. Le Jugement de l'Histoire du Cardinal *Bentiuoglio*, p. 287. 312. Mais on y a ajouté une seconde partie avec deux Titres consecutifs, dont voici le premier: „Memoires „ de Monsieur de *Beauvais-Nangis*, ou „ l'Histoire des Favis François. De „ puis *Henry II.* jusques à *Louis XIII.* „ Avec des Remarques curieuses sur l'Histoire de *Dauila*, & sur celle de Flandres, du Cardinal *Bentiuoglio*. A Paris, chez *Chardin Besongne*, 1665. in 12mo. „

Le second Titre suit immédiatement, en ces termes; „Remarques de Monsieur „ le Mitreuil de *Bassompierre*. Sur les „ Vies des Roys *Henry IV.* & *Louis XIII.* „ de *Dupleix*. A Paris, chez *Chardin Besongne*, 1665. in 12mo. Page 544. „

Comme les Remarques de *Bassompierre* sont déjà annexées à cette Edition, & qu'on n'y a pas épargné les Titres: je soupçonnerois volontiers que l'Edition de l'an 1669. in 12mo. rapportée par le *P. Le Long* l.c. ne diffère de celle-ci, qu'à

HENRICVS BEBELIVS.

Henrici Bebelii Justingensis, Poëtae Laureati, Poëticam & Oratoriam publicè proferentis in Gynnasio Tubingensi, Opuscula, in unum compacta. Sc. Commentaria, sive Modus conciliandarum Epistolarum. Contra Epistolas *Caroli*. Commentaria de Abusu Linguae Latinae apud Germanos, & de Proprietate ejusdem. Vocabularium optimarum dictionum. Annotationes & Lema in Mammetraetum, cum novis additionibus. De Magistratibus Romanorum, & de Sacerdotibus Romanorum. De nominibus Artificum & Negociatorum. De Falla Etymologia propriorum nominum. Nomina Morborum Corporis Humani, Latine & Graece. Nomina propria Sanctorum, & eorum Interpretatio. Expositio quarundam quaestionum. Qui sint Pagi Suevorum: & de aspiratione Neecharii Fluminis. Apologiae *Bebelii* pro Commentariis. De Modo bene dicendi & scribendi. Appendix Commentariorum. De Nominibus officiorum apud Principes nostros. Differentia inter Caesarem & Augustum. De Accentu Hebraicarum dictionum. Apologia *Bebelii* contra adversarium suum. Recriminatio *Bebelii* in *Joan. Corunnzum* Carnutensem Gallum. Haec omnia sunt novissimè per Auctorem recognita, emendata, & in multis locis aucta, folique *Schurrerio* commissa. Argentinae, 1513.-1516. in 4to. *Edition fort-rare.* (3)

Hen-

l'égard du Titre, qui aura été renouvelé pour achever de la débiter.

assez souvent imprimées en divers volumes.

(3) Bibliotheca Uslenbrookiana, Amstelredami, 1729. in 8vo. P. II. p. 252. où l'on en a parlé 17. Bor. Hamburgische Vermischte Bibliothec, Vol. III. Hamburg, 1745. p. 398. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 13. 14.

C'est ici l'Edition la plus complète des Opuscules de notre Auteur, qui ont été

A peine avoit il passé deux ans & quelques mois à Tubingue, qu'il y publia le premier Traité, coté dans la Bibliotheca Kuchmans-Eggiana P. II. p. 351. „*Henr. Bebelii* Commentaria varia Linguae Latinae, de Epistolis conscribendis &c. „Tubingae 1500. in 4to. „Il le dédia „ad Illustrissimum Principem *Waldviciem* „Wurtembergensem & theuensem ducem „mon;

„ montisque Pelligardi comitem dominum
 „ suum excellentissimum. „ Sa Dédicace
 est datée de Tubingue le 12. de Juillet
 1500. il y déclare que c'est son premier
 Ouvrage. „ Haec prima meorum studio-
 rum stipendia tibi principi florentissimo
 „ dicare statui, sperans ex hoc rem tibi
 „ facturum gratissimam, cum imprimis
 „ hanc tuam juvenili aetate congruen-
 „ tissime instruere possent, haec nostrae
 „ commentationes. „

J'en trouve une seconde Edition dans
Jo. Christoph. Beemanni Catal. Biblioth. Uni-
 versitatis Francofurtanae, 1706. in Fol.
 p. 28. „ Commentaria Epp. consicien-
 sarum. Item c. Epistolandi modos *Pontii*,
 „ *Caroli* & aliorum. It. de Abusu Linguae
 „ Latinae ap. Germanos, &c. Tubingae
 „ 1503. in 4to. „

Jean Gruning. r en a fait une troisième
 Edition à Strasbourg en 1506. in 4to. que
Mr. Beemanni a aussi indiquée l. c. & qui se
 trouve dans la Bibliothèque de l'Université
 de Göttingen.

La quatrième Edition est marquée dans
 la Bibliotheca Usenbachiana, T. I. p. 581.
 & dans *Weilingeri* Cat. d. Libror. Bibliothecae
 Ordinis S. *Johannis* Hierosolymitani,
 Argentor. 1749. in Fol. p. 19. „ *Herr.*
 „ *Bebeli* Commentaria epistolarum con-
 sciendarum & alia ejus opuscula, Phor-
 „ cae, ap. *Tho. Anselm.* 1508. in 4to. „

Le même Catalogue du P. *Méulinger*
 en indique l. c. une seconde Edition faite
 chez le dit *Anselm.* en 1509. in 4to. qui
 ne diffère peut-être de la précédente qu'à
 l'égard de la date.

J'en ai découvert une nouvelle Edition

dans *Eliae Stingeri* Cat. d. Bibliothecae Au-
 gustanae, 1633. in Fol. Col. 695. „ *Herr.*
 „ *Bebeli* commentaria Epistolarum consi-
 ciendarum. Contra epistolandi modos
 „ *Pontii* & aliorum. Contra Epistolas *Ca-*
 „ *roli*. De abusione Linguae Latinae,
 „ apud Germanos & de proprietate ejus-
 „ dem. Vocabularium optimarum dictio-
 „ num. Qui sint pagi Suevorum. Apolo-
 „ gia pro Commentariis. Retractio in qui-
 „ busdam locis. Instructio bene scribendi
 „ pro fratre. Phorcae, 1510. in 4to. „

L'année suivante on en a fait une nou-
 velle Edition à Tubingue, qui est indiquée
 dans *Jo. Jac. Lucii* Cat. d. Bibliothecae
 Moeno - Francofurtensis, 1728. in 4to.
 Philol. p. 72. „ *Herr. Bebeli* Commen-
 „ taria Epistolarum consiciendarum &c.
 „ Tubingae, 1511. in 4to. „

Enfin j'en ai détournée une Edition
 chez *Mr. Lünemanni*, dont je co-
 pierai ici le Titre entier, qui suffira
 pour donner une idée des pièces qu'elle
 comprend. „ Commentaria Epistola-
 „ rum consiciendarum *Hemici Bebeli*
 „ *Justingenii* Poetae Lantrati, poeticam
 „ & oratoriam publice profitentis in stu-
 „ dio Tubingensi. Contra epistolandi mo-
 „ dos *Pontii* & aliorum. Contra epistolas
 „ *Caroli*. Commentaria de abusu linguae
 „ latinae apud germanos & de proprietate
 „ ejusdem. Vocabularium optimarum di-
 „ ctionum. Haec omnia denuo emenda-
 „ ta sunt. Annotationes & lima in Mam-
 „ metractum cum novis additionibus. An-
 „ notationes novae pro lingua latina. De
 „ magistratibus romanorum cum exposi-
 „ tione terminorum. Nomina latina ar-
 „ tificum. Nomina morborum corporis

„humani latine & graece. Nomina propria sanctorum & eorum interpretatio. „Expositio quarundam questionum. Qui „sint pagi suenorum & de aspiratione „Necchari fluminis. Apologia *Bebeli* pro „commentariis. Retractio eiusdem in quibusdam locis. Instructio bene scribendi „di pro fratre *Gualfrido Bebelio*. Appendix commentariorum. Multa inuenies „hic addita uel dempta priori impressioni, „multa castigata & correctata, ita ut prior non tuto credere possis in omnibus. „in 4to. „Sans lieu ni date.

Les pages de cette Edition ne sont pas chiffrées, elle n'a point de réclames; mais elle a des signatures. Et comme elle est accompagnée des Opuscules de *Bebelius* dont je donnerai le Titre dans le moment, & qu'il n'y a aucune différence des caractères ni du papier: je crois qu'elle a été imprimée chez le même *Thomas Anselmus* & peut-être aussi en 1509. Ce qui me confirme dans cette idée, c'est que ces deux Ouvrages se rencontrent aussi dans un même Volume, à Dresde dans la Bibliothèque Royale. v. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 500.

Voici le Titre que j'ai promis, tel qu'on le voit dans l'Exemplaire de Mr. *Bouchmann*: „Opera *Bebeliana* sequentia. „Triumphus Veneris sex libris conscriptus „Heroico carmine. Hecatostichon de „victoria Caesaris Bohemica. Hecatostichon contra bella ciuilia Germanorum. „Hecatosticha querela ducatus Mediolanensis ab Imperatoribus Germanis. Vindicata Germania ab iniuria scriptorum his opusculis. Epitome Laudum Suenorum atque

„principis nostri *Ulrici*, de captiuitate „ducis Mediolani, atque eius perditione, „& de mendaciis quorundam Historicorum. Oratio ad regem *Maximilianum* „Caesarem de eius atque Germaniae laudibus. Germani sunt indigenae. Apologia contra *Leonhartum Iustinianum* „Venetum imperatoris nomen extenuantem, eiusque coronationem deridentem. Imperator Germanus in re debet dici „Christianissimus. Cohortatio ad Heluetios pro obedientia imperii. De laude, antiquitate, imperio, victoriis, rebusque gestis veterum Germanorum. „Et à la fin: Phorce in aedibus *Thomae Anselmi* Badensis, Anno M. D. IX. „(1509) Mense Augusto. in 4to. „Les pages n'en sont pas chiffrées, & on n'y voit point de réclames. Il n'y a que des signatures.

Elias Ebinger a coté un autre Volume des Opuscules de *Henri Bebelius*, dans son Catalogus Bibliothecae Augustanae, Col. 694. „*Henrici Bebeli* Iustingenensis „Opuscula, nempe 1. Oratio ad Regem „*Maximilianum* de laudibus atque amplitudine Germaniae. 2. Duo carmina, „unum contra quandam Pseudoprophetam. Alterum contra detractorem Regiae Majestatis. 3. Tractatus, quod Germani sint indigenae. 4. Qui auctores legendi sint ad comparandam eloquentiam. 5. Comedia de optimo studio „scholasticorum. 6. Elegiae, Satyrae, „Epigrammata, Epitaphia, Hymni, Paenegyrici & Inuectiuae. 7. Oratio de utilitate Linguae Latinae, & unde erudi „eloquentesque euadant, & de optimo „praecipiente eligendo. Phorce, apud „*Tho-*

„*Themam Anichuum*. 1504. in 4to. v. aulli Jo. Nicol. Weisingeri. Catal. Librorum Bibliothecae S. Johannis Hierosolymitani, Argentorati, 1749. in Fol. p. 18.

J'ai découvert dans la Bibliothèque de Mr. Daxe un nouveau Recueil d'Opusculs de *Bebelius* dont il futira de voir le Titre pour le distinguer des précédens. Le „voici: „In hoc libro continentur haec „*Bebeliana* opuscula nova. Epistola ad „cancellarium de laudibus & philosophia „veterum Germanorum. Epistola ad „*Petrum Jacobi Arlunensem* de laudibus „& auctoribus facetiarum. Libri facetia- „rum jucundissimi: atque fabulae admo- „dum ridendae. Proverbia germanica in „latinitatem reducta. Mythologia hoc „est fabula contra hostem poetarum. Ele- „gia in obitum doctoris *Henrici Starren-* „*vuael* praetitorum Vaticinatoris. Ele- „gia hecatosticha de institutione vitae *Be-* „*belii* dum pestis Tubingae grassaretur. „M. D. II. Elegia ad *Apolliniam* puellam „pulcherrimam de meditatione venturae „mortis & senectutis. Egloga contra vi- „tuperatores poetarum. Epitaphium Cy- „tharedi ad *Joannem Streker Vlnensem*. „Cantio vernacula. Laus musicae. Apo- „logia poetae de stirpe sua. „Et à la fin: „Argentine *Joannes Gruvinger* imprime- „bat. *J. Adelpho* calligatore. Anno se- „culi huius. M. D. IX. (1509.) Pache „in 4to. „Cette Edition n'a que des si- „gnatures: on n'y voit ni chiffres ni re- „clames. Elle ne contient que les deux „premiers Livres des Facéties de *Bebelius*.

Elle a été copiée en 1514. & augmen-
tée de quelques pièces, & principalement

d'un nouveau Livre de Facéties, comme
on le verra par le Titre qui suit: „In hoc
„libro continentur haec *Bebeliana* Opus-
„cula nova & adolescentiae labores. Epi-
„stola ad *Petrum Jacobi Arlunensem* de
„laudibus & auctoribus facetiarum. Li-
„bri facetiarum jucundissimi, atque fabu-
„lae admodum ridendae. Epistola ad
„Cancellarium de laudibus & Philosophia
„veterum Germanorum. Proverbia ger-
„manica in Latinitatem reducta. Mytho-
„logia, hoc est, fabula contra hostem
„Poetarum. Elegia in obitum Doctoris
„*Henrici Starrenvuael* praetitorum Va-
„ticatoris. Elegia hecatosticha de in-
„stitutione vitae *Bebelii*, dum pestis Tu-
„bingae grassaretur, 1502. Elegia ad
„*Apolliniam* puellam pulcherrimam de
„meditatione venturae mortis, & senec-
„tutis. Ad *Thomam Welpshium* junio-
„rem de laude Doctorum, & Poeticae.
„Egloga contra vituperatores Poetarum.
„Epitaphium Cytharedi ad *Joannem Stre-* „*ker Vlnensem*. Cantio vernacula. Laus
„Musicae. Apologia Poetae de Stirpe sua.
„Elegia *Omenis* stulti, qui ex amore fa-
„ctus est prudens.

„Nova & addita. Novus Liber face-
„tiarum. Prognosticon, seu Practica uri-
„lis & vera usque ad finem mundi. Car-
„mina de miseria humanae conditionis.
„De Invidia. De *Baccho*. Contra *Simo-*
„niacos. De *Philomela*. Varia de rebus
„lactis & jucundis. Haec omnia per au-
„ctorem correctâ, cum quibusdam ad-
„ditionibus. Et à la fin: Argentorati de-
„nuo ex aedibus *Matthiae Schurarii*, Men-
„se Augusto, Anno 1514. Regnante Imp.
„Caes. *Maximiliano*. P. F. Aug. 4. „

Mr.

Henrici Bebelii Facetiae, Bernae, apud *Samuelem Apiarium*, 1555. in 8vo. *Edition fort-rare.* (4)

Il-n-

Mr. Beyer nous parle d'une autre Edition des Opuscules de *Bebelius*, dans ses *Memoriae Historico-Criticae Librorum rariorum*, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 71. mais comme il ne s'avoit pas, qu'il y avoit divers Volumes différens d'Opuscules de nôtre Auteur, il l'a fait d'une manière si abrégée & si confuse, que sa description ne devient presque tout à fait inutile. Comme il n'en a pas donné le Titre entier, on ne sauroit juger si c'est une Copie de l'Edition de Strasbourg de l'an 1514. ou si ce n'en est qu'un abrégé. Voici ce qu'il nous dit: „*Bebeliana Opuscula nova & florulenta nec non & adulescentiae labores, librique Facietiarum, cum multis additionibus luculentis.* in 4to. „

Après ce Titre il ajoute la remarque suivante: „*Epistola Bebelii praemissa ad Gregor. Lamparter Cancell. Vuittenbergensem scripta est Tubingae. M.D.VII. in titulo sub figura lignea legitur: In Officina Guillelmi Fricen; in fine expressa sunt verba; Patrythius ex aedibus Nic. de Pratis. Anno M.D.XVI.* „

Cette Edition est cotée dans la *Bibliotheca Bultelliana*, Paris. 1711. in 8vo. p. 444. en ces mots. „*Henr. Bebelii Opuscula, scilicet Facietiarum libri III. Carmina &c.* Paris. de Pratis 1516, in 4to. „ Ce qui nous apprend qu'elle contient les trois Livres des faceties comme la précédente, & voilà tout. C'est à ceux

qui la verront d'en juger avec plus de précision. Il me subit d'avoir distingué les divers Recueils d'Opuscules de nôtre Auteur, afin que l'on ne s'imagine pas d'avoir toutes ses Opuscules, quand on n'en a qu'un ou deux Volumes.

(4) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3.

Ces Facéties ont été imprimées plusieurs fois. *Melchior Alam* parle de nôtre Auteur, dans ses *Vitae Germanorum Philosophorum*, Francof. 1663. in 8vo. p. 26. & dit, qu'il a publié cet Ouvrage en 1506. „*Libellum facietiarum anno millesimo quingentesimo sexto edidit; eumque Petro Jacobo Arlunensi Jureconsulto, Praeposito Barknathgenfi, canonico Stungardiano, dedicavit: in quo & auctor ipse, & alii non injuria reprehendunt, & sublata optant omnia; quas pias ac honestas aures offendunt.* „

Il ne s'agit sans doute ici que des deux premiers Livres des Facéties, puisque l'Edition des Opuscules de l'an 1509. n'en contient pas encore davantage. Ce n'est que dans l'Edition de 1514. & de 1516. que l'on trouve le Livre troisième, comme nous l'avons vu dans la note précédente.

Mr. *Ettmann* en a une Edition intitulée: „*Facietiarum, Henrici Bebelii Poetae à D. Maximiliano laureati, Libri tres,* „ à me-

„à mendiis repurgati, & in locum rursus
 „redditi. His accesserunt selectae quae-
 „dam *Poggii* facietiae. Item Prognosti-
 „con, in omne aevum durans, *Jacobi*
 „*Heinrichmanni*, facietis Bebelianis non
 „illepide additum. Tubingae ex Offici-
 „na *Vhici Moshardi*. Anno M. D. XLII.
 „(1542.) in 8vo. „

L'on a conservé dans cette Edition
 l'Épître Dédicatoire dont parle *Melchior*
Adam. Elle est datée de Tubingue le 10.
 de Mai 1506. Les trois Livres de *Bebe-*
lius occupent 120. feuillets: après cela vien-
 nent les Faciées de *Pogge*, fol. 121.-128.
 Elles sont suivies d'une petite pièce de deux
 feuilles, qui porte le Titre suivant: „Pro-
 „gnostica ab *Jacobo Heinrichmanno* Lati-
 „nitate donata, paucis quibusdam anne-
 „xis, quae in vernacula lingua, ex qua
 „haec traduxit, non reperiebantur. „ La
 Dédicace en est adressée à *Christophe* Baron
 de *Schwarzzenberg* & à *Henri Bebelius*,
 elle est datée du 19. Février 1508. Le
 Catalogus Bibliothecae Harsaeanae en indi-
 que une Edition augmentée, p. 614.
 „*Henr. Bebelii* Facietiarum libri III. Acce-
 „dunt selectae *Poggii* Facietiae, it. *Alphonfi*
 „Regis Arragonum atque *Adolphi* Facie-
 „tiae, it. *Jac. Heinrichmanni* Prognosti-
 „con perpetuum, Tubingae, 1561. in
 „8vo. „

On trouve dans la Bibliotheca Bultellia-
 na p. 444. une Edition de Tubingue de
 l'an 1570. in 8vo. qui contient les mê-
 mes pièces.

L'Édition de Francfort 1590. in 8vo.
 est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodle-
 janae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 126.

On les a ensuite ajoutées aux Faciées
 de *Frischlinus*, comme on le voit dans le
 Catalogus Bibliothecae Gundlingianae,
 P. II. p. 57. & 474. „*Nicodemus Frischlini*
 „Facietiae selectiores. Acced. *Henr. Bebe-*
 „*lii* Facietiarum Libri III. Sales item ex
 „*Poggii* Florentini libro selecti; nec non
 „*Alphonfi* Regis Arragoniae & *Adolphi*
 „Facietiae, vt & Prognostica *Jac. Hen-*
 „*richmanni*. Argent. 1600. in 8vo. „

Cette Edition a été copiée en 1602. in
 8vo. selon la Bibliotheca Ludewigiana,
 P. IV. p. 1364. Item Argentorati 1603.
 in 8vo. selon le Catal. Biblioth. Bodleja-
 nae l. c. Enfin on les a toutes réimprimées
 à Amsterdam, chez *Jean Janssonius* 1660.
 in 12mo. v. Catal. Biblioth. *Josephi Re-*
nati Imperialis, p. 56. & 193.

Il y a plusieurs contes obscènes dans ce
 Livre, qui doivent choquer les oreilles
 chastes; mais l'Auteur tâche d'excuser sa
 conduite en ces termes. „Institueram
 „nihil lascivum inferere: sed quoniam
 „non defunt qui turpia faciunt: praeser-
 „tim qui alios a vitiis detertere deberent:
 „Parcat mihi candidus lector: si interdum
 „lascivia vera tamen ad detestandam tur-
 „pitudinem narravero. „ v. *Bebelii* Opu-
 „scula, Argent. 1509. in 4to. fol. ciii. b.
 L'on a retranché cette protestation de l'É-
 dition de 1542. in 8vo. fol. 30. avec un
 conte très obscène qui la suit immédia-
 tement.

Il faut avouer que nôtre Auteur n'éparg-
 ne pas les Prêtres dans ce Livre. Il y ra-
 conte mille traits abominables de ces bons
 Peres, qu'il dit avoir vûs ou entendus. Je
 n'ai pas le dessein de fouiller dans ce bon-
 tier

Henrici Bebelii Triumphus Veneris Libri VI. carmine scripti cum Commentario Joannis Altenstaig Mindelhaimensis, Monach.

„bier puant, dont on ne sauroit se tirer
sans se salir; je me contenterai de copier
ici quelques témoignages de l'ignorance
de ce siècle là. Je les tirerai de l'Édition
de 1509, qui a été publiée pendant la vie
de l'Auteur, & avant la Reformation.
Fol. a. vi a. L. l. „De sacerdote vera historia.
Fuit sacerdos Vlmensis nomine
„*Musckeller*: qui cum concionaretur ad
„plebem in die cinerum in quodam oppi-
dulo dixit filii dei: Ego hodie prohibeo
„vobis omnem cibum humanum (volens
„eos coecere ab esu carnum) subiunxit
„rusticus astans. Optime ergo mecum
„agitur qui meam foenum nondum ven-
„didi. . . Idem cum concionem primam
„haberet in oppido supra dicto dixit: Ca-
„thedra illa concionatoria (quam indocti
„ambonem vocant.) O fratres pinea mo-
„do est: oportet ut ex quercu alia confi-
„ciatur: Ut efficacissima & fortissima
„verba mea perpeti possit. Postquam li-
„bri mei ad me afferentur. Sermones
„*Gritsch*: Sermones *discipuli*: Sermones
„*dormiscure*: & similes auctores. „

Fol. f. iii. b. L. II. Conveni sacerdotem
quendam italicum in aeniponte qui
„erat cum exulibus Mediolanensibus: &
„cepi percontari de novitatibus Italiae.
„ille aureso vultu stans ait: non intelligo
„non sum sacerdos ad grammaticam: ego
„ad quid es sacerdos dixi respondit ad tria
„missa: ego in eodem genere quesiui ad

„qualia: respondit de Beata virgine: Spi-
„ritu sancto & pro defunctis. Vade ergo
„in pace cum tua tria missa dixi. „

Fol. h. iv. a. Miserandum & lamentan-
„dum: quod adeo sine delectu sacerdotia
„& beneficia conferuntur atque gratiae
„expectativae ut cum vulgo loquar indo-
„ctissimis quibusque: praesertim curiosa-
„nis: qui cum sint nullius neque studii
„neque eruditionis, proficiuntur Ro-
„mam: atque in despectum literatorum
„multis beneficiis & curatis quidem do-
„tati repedant donum in maximam per-
„niciem: & interitum ecclesiarum & ani-
„marum fidelium quoniam nihil unquam
„aut voluerunt aut poterunt discere nisi
„curare asinos. . . Quidam illorum dici-
„tur venisse ad quendam pontificem pro
„beneficio, a quo quum esset requisitus
„quot haberet beneficia respondit tres:
„ad hoc pontifex: sufficit tibi vnus, at-
„que eum a se repulsi: fecit autem sicut
„alius quidam idioia: a quo cum quae-
„situm esset ab examinatore (ut vocant)
„Constantiensis. Quot essent sacramenta.
„Respondit tres: Ad hoc doctor confur-
„miter loquens: quos, dixit ille asinus.
„Thuribulum: Baptisterium & campanile.
„Alter nuper quaesitus Constantiae:
„Cuius dyoceseos esset: Respondit sum-
„me altenbulach: ita enim vocabatur ejus
„parrium opidulum: quid enim dyocesis
„esset ignorabat. „

nasterii Pollingensis lectoris. Argentinae, 1515. in 4to. *Edition fort-rare.* (5)

Lv-

(5) Sam. Engel Bibliotheca Selectiff. P. I. p. 13. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 77. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jeneulis, Jenaë, 1746. in 8vo. p. 229. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 77.

Il y a deux ou trois Editions de ce Triomphe de Venus. Il est à la tête des Opuscules de *Bebelius*, Phorce, 1509. in 4to. mais sans le Commentaire d'*Altenstaig*. Mr. *Mylius* nous apprend l. c. après avoir parlé de l'Edition de 1515. in 4to. qu'il y en a encore une Edition dans la Bibliothèque de l'Université de Jena. sans nom du lieu, qui a vu le jour en 1690. Il n'en détermine pas le format, & ne nous dit pas si elle contient les commentaires d'*Altenstaig*, où si elle en est dénuée.

Ce Livret est assez curieux. Il a procuré à son Auteur une place honorable dans (*Jo. Conr. Dieterici*) l'*Auctarium Catalogi Testium Veritatis Matthiae Flacii*, Cattopoli (Gieslæ) 1667. in 4to. p. 262. J'y ajouterai quelques traits, tirés de l'Edition de 1509. in 4to. Il introduit un Curé fol. C. vij. b. qui parle de soi-même en ces termes.

Ipse sacras eleemosynas hominisque
fidelis.

Vmbrarumque levis turmae, patrimonium
Christi

Deuoro sacrilege scelerosus, perditus,
atrox

Pinguis aqualiculus si non ingurgitat
illas

Accipiet meretrix (quam diligo captus,
& amens

Heu plus quam proprios oculos) mercata
monile

Et quicquid mundus muliebris postulat
emit.

Sunt mihi praeterea nati cum conjuge
dulces

Quos ego testator cuperem succedere
cunctis

In Christique bonis & auitis censibus
aeque

Impia pontificum sed lex me religione
Jurisjurandi veneris reuocauit ab actu

Atque facultatem testandi dempsit iniqua.
L. IV. fol. E. b.

Namque sacerdotes abradunt omne numisma

Artibus innumeris, quos vix narrabo
latine

Nomine nunc annatorum, vel nunc
decimarum

Nunc pro palliolo, nunc aris, religione
Heu nimia stulte perdit Germania vires

Gallia quin etiam nostris infesta locellis
Praedatur miseros, sed religionis honore

Cum Benedictinis adent Cistercius
abbas

Praemonstratensis simul, atque Valentiniani

Ordine quosque suo fratres *Antonius*
alta

B 2

Annua

LUPOLDVS BEBENBURGIVS.

Germanorum veterum principum zelus & feruor in Christianam religionem deique ministros. Hexastichon in *Lupoldum Bebenburgium Sebastiani Brant*.

Relligiosa ducum, regum quoque catholicorum

Noscere si zelum vis fideique sacrae:

Seu quod chara illis fuerit respublica *Christi*.

Ecclesieque salus: & decus imperii:

Theutona tu inprimis gens, & Germana, propago,

Perlege *Lupoldi* dignum epitoma tui.

Nihil sine causa. J. B. *Et à la fin*: Finit libellus Nobilissimus. *Lupoldi Bebenburgen*. De veterum principum Germanorum Fide, religione, & seruire in *Christum* ecclesiam & Sacerdotes: opera & impensis Domini *Johannis Bergman de olpe* ad laudem & honorem *Christi*: perpetuamque famam germanici nominis

Annua carpentes nostris de sinibus aera

Quicquid nummorum vetulae tenet arca
senilis

Quicquid & agrestum frugum dum mensa
pepercit

Atque reuertunt quicquid cum pauperes
dives

Accipis, haec vulgo nunc indulgentia
dicta

Haec modo des nummos heredi de
carcere cunctas

Eripietque animas patrum, caeloque
reponit

Et penitus vacuat belle hoc Plutonia
regna

Nunc vili pretio cunctos, alaria, Romam

Mercamur, latitat coelum sub diuite
sacco. ...

v. *Conradi Gesneri Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 303. *Henr. Pantalconis Protopographia*. Basil. 1565. in Fol. P. III. p. 53. Ejusd. *Teutscher Nation Heldenbuch*, Basel 1575. in Fol. P. III. p. 62. *Ger. Joh. Vossii de Historicis Latinis*, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 649. *Martinus Hankius de Romanarum rerum Scripitoribus*. Lipsiae, 1669. in 4to. p. 209. *Jo. Alberti Fabricii Bibliotheca Medicae & infimae Latinitatis*, L. II. p. 491. *Henr. Wharton Appendix ad Gul. Cave Historiam Litterariam*, Basil. 1744. in Fol. p. 211. *Phil. Melancthonis Epigrammata*. Wittenbergae, 1563. in 8vo. fol. M. 5. verso.

minis Basileae Impressus. Anno salutis Christianae. Millesimo quater centesimo. Nonagesimo septimo. Idibus Maii. 1. 4. 9. 7. nihil sine causa. J. B. in Fol. *Edition très-rare.* (6)

Lu-

(6) Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Frankfurt, 1733. in 8vo p. 479. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 73.

Quoique cette Edition soit très-rare, ce Livre ne laisse pas d'être assez commun, parce qu'il a été imprimé plusieurs fois, comme nous le verrons dans l'article suivant. *Gerh. Joh. Vissius* en parle dans son *Traité de Historiis Latinis*, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 459. où il dit: „Eum è Spirensi Bibliotheca primus eruii „*Marcus*. Cardinalis Romanus, ac Patriarcha Aquileiensis: postea anno 1497. „à *Jacobo Eychmanno* de Ope Basileae editus est, ac à *Jacobo Winpbingo* dictatus *Frederico Camerario de Dalburge* „equiti aurato. „

Il cite *Eysengrein*, pour le tems auquel notre Auteur doit avoir vécu. „*Ludolphus Eichenburgius*, qui nonnullis *Lupoldus*, „Juris utriusque Professor, ab *Eysengreino* traditur vixisse circa annum „1225. „Je crois qu'il a tiré ce passage d'*Antoine Possetin*, qui dit dans son *Apparatus Sacre*, Colon. 1608. in Fol. T. II. p. 35. „*Ludolphus Eichenburgius* „Germanus, Juris Pontificii Professor, „scripsit olim *Rudolpho* Saxoniae Duci „hbrum mole exiguum, pictate grandem; „quo Veterum Germaniae Principum in „Fide, & Religione constantiam multis „historiis Civilis, ac Pontificii juris testi-

„monis comprobatur. . . . Vivat *Eysengreino* ann. 1225. qui nominat eum „*Lupoldum*. „*Cristoph. Sanctus* a fait une remarque sur cet endroit de *Vissius*, dans ses *Notae ad Vissium* de Historicis Latinis Hamburg. 1709. in 8vo. p. 367. N. 158. où il dit: „Falsus hic *Vissius*. „Non enim vixit hic *Lupoldus* a 1225. „quo nullus *Rudolphus* Saxoniae Dux, sed „a. 1330. vel 1340. Scribebat enim „adhuc ille Decretorum Doctor. Imo „& contra *Vissium* ait *Landecius* lib. 3. de „Bibl. Vindob. *Eysengreinum* tradere, „*Ludovicum* (ut dicit mendose ab *Eysengreino* vocari) de *Eichenburg* a. 1352. ele- „ctum episcopum Bambergensem, & a. „1363. obiisse. „*Jo. Nicol. Weisinger*, qui parle de notre Edition de Bâle, dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 666. cite ibid. p. 668. le passage d'*Eysengrein*. „*Ludovicus* alius *Lupoldus*, Baro de *Eichenburg*, Spirensis, Moguntinus atque Her- „bipolensis Canonicus, Ecclesiae Bambergensis Antistes, Germanus &c. Decretorum Doctor, Vir undecunque doctissimus, „vinae & morum conversatione clarus, „Philosophus insignis, Poëta gravis, Juris- „consultus celeberrimus, nec ulli Theologorum secundus &c. obiit Bambergae Anno M. cccc. lxiiii. mense „1363. *Wilhelmus Eysengrein* in Catalogo „Testium veritatis p. 141. „

Jean de Tritheim, parle aussi d'un *Eichenburg* dans son *Traité de Scriptoribus*

Ecclesiasticis, Parisiis, 1512. in 4to. fol. CXXVIII. a. „*Lupoldus de Bebenburg*; „episcopus Bambergensis, natione teuto- „nicus; & ut ferunt *Jobannis Antracae* „Bononiensis quondam auditor, jurecon- „sultus celeberrimus: & tam in divinis „scripturis quam in saecularibus literis „nobilitate doctus: ingenio subtilis & „clarus eloquio. Edidit non spernende „lectionis opuscula: quibus nomen suum „ad noticiam posteritatis cum ingenti „gloria transmittit. E quibus extat opus „insigne de zelo christianae religionis ve- „terum principum germanorum: li. 1. „De iuribus imperii Romani: l. 1. Et „quaedam alia in diversis materiis volu- „mina: quae ad me nondum venerunt. „Claruit temporibus *Ludovici* Imperato- „ris quarti: & *benedicti* papae xii. Anno „domini M. CCC. ac XL. (1340)“

Cela suffit pour prouver l'erreur de *Possevin* & de *Vissius*, & pour vérifier que *Lupold de Bebenburg* n'a pas vécu au commencement du treizième siècle; mais vers le milieu du quatorzième.

Mais je ne suis pas encore hors d'affaire. *Henri Pantaleon* me présente deux Evêques de Bamberg dont il nomme le premier *Lupoldus de Bebenburg*, dans sa *Prosopographia Heroum*, Basil. 1565. in Fol. P. II. d. 327. & l'autre *Lupoldus* ex nobilitissima familia de *Bebenburck*, ibid. p. 328. Et comme il leur attribue à tous deux le petit Traité dont il est ici question: j'en conclus qu'il y a de l'erreur. Aussi *Pantaleon* l'a-t-il reconnu dans sa *Prosopographia* Allemande, imprimée à Bâle en 1571. in Fol. où il se contente de rapporter un seul *Lupoldus de Bebenburg*; qui

a étudié sous *Jean André de Bologne*, & qui est le même que celui dont *Irthemb* a fait mention.

Me voilà à la vérité débarrassé du second *Bebenburg*; mais j'en trouve un troisième dans mon chemin, qui doit aussi être Auteur de mon Livre. C'est Mr. *Jocher*, qui le met sur les rangs dans son *Gelehrten Lexicon*, T. II. col. 2606. où il dit: „*Lupoldus von Babenburg*, ein Bischoff zu „Bamberg, daher er den Nahmen *Babenberg* bekommen; hieß sonst *Lupoldus von Eglhoffstein*, wurde von dem „Juristen *Jobanne Andrea* zum Doctore „Decretorum, hernach zum Canonico „zu Mayntz, Würzburg und Bamberg, auch Cantzler bey dem Erzbischoff von Trier, und endlich 1352. zum Bischoff von Bamberg gemacht, starb 1363, den 20. Jul. und schrieb ... de zelo &c.

Lupold de Bebenburg dont parlent *Eysengrein* l. c. & *Pantaleon* étoit de la famille de *Bebenburg*, & celui-ci est issu de celle d' *Eglhoffstein*, me voilà de nouveau en perplexité.

N'y a-t-il pas là un second *Bebenburg* imaginaire? ou s'il y en a eu deux, lequel des deux est donc Auteur de mon Livre? *Gaspard Bruschius* me parle de deux Evêques de Bamberg qui ont vécu dans le quatorzième siècle, dont l'un est de la famille d' *Eglhoffstein*, & l'autre de celle de *Bebenburg*; qu'il nomme *Louis*; mais qui m'a tout l'air d'être nôtre *Lupoldus*.

Vous en jugerez par ses propres termes, que je vais rapporter. Ils sont tirés d'un Ouvrage intitulé, *Magni Operis de omnibus Germaniae Episcopatibus Epitomes*;

To-

Lupoldus Bebenburgius de Veterum Principum Germanorum zelo & fervore in Christianam Religionem & Dei ministros. Coloniae Agrippinae, 1564. in 8vo. *Edition fort-rare.* (7)

Jo

Tomus Primus. Authore *Gaspere Bruschio*, 1549. in 8vo. fol. 240. verso, où il dit „*Leopoldus* nobilis heros ab *Egleffstein*, „designatur Episcopus Babenbergensis, „anno domini 1333. Praefuit aunis septem, obiit 20. Julii, anno 1341. C'est selon *Bruschius* le vint-cinquième Evêque de Bamberg. Il parle fol. 241. a. du vint-setième en ces mots. „*Ludovicus* „nobilis Regulus à *Bichenburg* doctor pontificiarum legum, eligitur in Episcopum Babenbergensem, anno domini 1352. Praefuit 10. annis, obiit auno 1363. „

Voilà donc deux Evêques de Bamberg, qui étant pris ensemble formeroient l'homme de Mr. *Jacher*.

On m'objectera peut-être, que le second est nommé *Ludovicus* & qu'il nous faut un *Lupoldus* ou *Leopoldus*. Eh bien! *Bruschius* a fait une fautes; mais il n'y en aura pas un *Leopoldus Bebenburg* de moins. Consultons *Martini Hoffmanni* Annales Babenbergensis Episcopatus, que Mr. de *Ludwig* a fait imprimer à la tête de ses *Scriptores Rerum Episcopatus Babenbergensis*, Francof. 1718. in Fol. T. I. Col. 197. & nous y trouverons; „*Leopoldus* vigesimus quintus Episcopus Babenbergensis, surnommé *Eghfstenur*, avec la vie: „ Nous y verrons aussi Col. 203. „*Leopoldus* vigesimus septimus „Episcopus Babenbergensis, surnommé *Bebenburgius* mort en 1363. duquel il est dit Col. 206. „Scripta ejus plura com-

memorantur: & inter hæc praedicatur „opusculum de jure regni & imperii Romanum, *Baldvino* Archiepiscopo Treverensi, ut superius diximus, inscriptum, Extat adhuc etiam alius libellus, „de zelo Christianae religionis Germaniae principum, *Rudolpho* Saxoniae duci dictus, „v. aussi Col. 197. §. CXXXIX. Conclions de tout ceci, qu'il ne faut pas confondre *Lupoldus d'Egleffstein* avec *Lupoldus à Bebenburg*, & que ce dernier est l'Auteur du Livre dont il est ici question.

Il est facile de reconnoître l'erreur, dès que l'on est une fois dans le chemin de la vérité: c'est pourquoi je ne m'arrêterai pas à corriger les fautes que la plupart des Savans ont faites sur le compte de notre Auteur. On en trouvera les solutions dans cet article. *Casimir Oudin* s'est donné beaucoup de peine, pour embrouiller la matière, dans son *Commentarius de Scriptoris Ecclesiasticis*, T. III. Col. 878. Mr. *Fabricius* s'est trompé, dans la *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. II. p. 492. *Throphius Simerius*, ou plutôt *Georg. Jae. Schwindelius*, n'a pas mieux fait dans la *Neue Sammlung von raren Büchern*, 1733. in 8vo. p. 481. *Henri Wharton* a mieux réüssi dans l'Appendix ad *Historiam Litterariam Guiselmæ Cave*, Basileae, 1744. in Fol. p. 41. mais il n'est pas tout à fait exempt d'erreur.

(7) Jo. Henr. a Seelen Stromata La-

JOANNES DE BECA ou *Beka*.

Historia Veterum Episcoporum Ultraiektinae Sedis, & Comitum Hollandiae, explicata Chronico *Johannis de Beca* Canonici Vl-

Lutherana, Lubecae, 1740. in 8vo. p. 37.

Outre l'Édition de Basle de l'an 1497. in Fol. il y en a encore une de Paris, chez *Foucher*, 1540. in 8vo. qui est plus rare que celle de Cologne. *Simon Schurdius* a ensuite inséré ce petit Traité dans le Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant: „De Jurisdictione Autoritate, & Praeeminentia Imperiali, ac Potestate Ecclesiastica, deque Juribus regni & Imperii, uariarum Authorum, qui ante haec tempora uixerunt, Scripta: collecta & redacta in unum: Opus non solum Jurisperitis, sed & Theologis ac Historicis plurimum futurum. Basileae. Et à la fin. Basileae, ex Officina *Joh. Oporini* 1566. in Fol. p. 410. - 465. où il suit immédiatement un autre Traité de notre Auteur intitulé: „De Jure regni & Imperii, qui commence *ibid.* p. 328.

On a fait une nouvelle Édition de ce Recueil de *Schardius*, dans laquelle on a changé l'ordre des Traités, & même le Titre, pour la mieux vendre. Elle est intitulée: „Synagoga Tractatum de Imperiali Jurisdictione, Autoritate & Praeeminentia, ac Potestate Ecclesiastica: deque Juribus Regni & Imperii, &c. Argentorati, Sumptibus *Lazarus Zetzner*, Bibliopol. Anno 1609. in Fol. „ Dans cette Édition l'on a inséré le Traité De Jure Regni & Imperii Romani de notre Auteur, p. 167 - 208. & celui de

Zelo Catholicae Fidei veterum Principum Germanorum, p. 208. - 235.

Ce dernier Traité, qui fait proprement l'objet de mes recherches, se trouve encore dans la Magna Bibliotheca Patrum, Append. ou Tom. XV. Coloniae 1622. in Fol. p. 726. & dans la Maxima Bibliotheca Patrum, Lugduni, 1677. in Fol. T. XXVI. p. 88. & suiv.

Henri Warton a joint les deux Traités de notre Auteur dans son Appendix ad Historiam Litterariam *Guil. Cave*, p. 41. en ces termes: „Prodiit uterque simul tractatus Paris. 1540. Colon. 1564. 8vo. Basile. 1497. 1566. Argentini. 1603. 1609. *Casimir Oudin* le copie dans son Commentarius de Scriptoris Ecclesiasticis T. III. Col. 878.

Je n'en crois rien. Le Traité de Juribus Regni & Imperii, ne se trouve pas dans l'Édition de 1497. & le Traité de Zelo & fervore veterum Principum Germanorum, ne paroît pas dans celle de 1603. que l'on ne reconnoît point, si je n'en donne le Titre entier. Le voici: „*Petri de Audla* Canonici Columbariensis, „Decretorum Doct. de Imperio Romano, „Regis & Augusti Creatione. Inauguratione, administratione, officio & potestate Electorum; aliisque Imperii partibus, juribus ritibus & caeremoniis, Libri duo: ad *Fridericum III.* Imp. scripti: „& nunc primum typis editi. Curaute „*Marquardo Frebero*, Consiliario Palatino.

ci Vitraiectini ab anno nativitatis *Christi* usque ad annum 1345. Et *Historia Guilbelmi Hedae* Praepositi Arnhemensis auctoris nuncupata editi, completa Appendice usque ad annum *Christi* 1574. Auctore *Suffrido Petri* Leovardienti Frisio, J. V. C. & Frisiorum Historico: *Bernardo Furmerio* Leovardienti Frisio recentente, & notis illustrante. Franequerae, Excudebat *Rombertus Doyema*. clb. Id. cxii. (1612.) in 4to. Pagg. 426. Sans l'Épître. Dédicatoire. *Première Edition rare.* (8)

Jo-

„rino. Accedunt separatim, *Lupoldi de*
 „*Rebenburg*, & *Hieronymi Balbi*, Bam-
 „*bergensis*, & *Gutensis*. Episcoporum, ejus-
 „dem argumenti Libelli, multo quam
 „antea emendatiores & auctiores. Ar-
 „gentorati, Typis *Josuae Ribechi*, per *An-*
 „*dream Ritschium*. Anno M. DC. III.
 „(1603.) in 4to. „

J'ai remarqué ci-dessus, que ces deux
 Traités se trouvent ensemble dans le Re-
 cueil de 1566, & de 1609. in Fol. mais
 le Traité de Juribus Regni & Imperii, est
 encore seul dans un autre Recueil de la
 même année in 8vo. coté dans la Biblio-
 theca Telleriana, Paris. 1693. in Fol.
 p. 197. dont voici le Titre: „De transla-
 „tione Imperii Rom. ad Germanos. Item,
 „De electione Episcoporum, *Matthias*
 „*Flacius Illyricus* auctore. Item, *Lupoldi*
 „*de Babenberg*, de Juribus Regni & Im-
 „perii Rom. tractatus. *Laur. Valla*, &
 „*Ulr. Hutteni* de Donatione *Constantini*.
 „Basilaeae, ap. *Pernam*, 1566. in 8vo. „
 Il y a encore deux Editions de ce dernier
 Traité indiquées dans le même Catalogue,
 p. 223. „*Lupoldi Rebenburgii* Tractatus
 „de Juribus & Translatione imperii. Ar-
 „genti. ap. *Mat. Schurerium*, 1508. in 4to.

„Idem Tractatus de Juribus Regni & Im-
 „perii Romanorum: adjectus *Hier. Balbi*
 „de coronatione liber, cum notis *Frederi*
 „in *Lupoldum*. accurate *Matth. Berneg-*
 „*gero*. Heidelbergae, ap. *Wingardien*
 „1664. in 4to. „

Matthias Flacius Illyricus a mis nôtre
 Auteur au nombre des Témoins de la Ve-
 rité, à cause de ce dernier Traité, dans
 son Catalogus testium veritatis. Basileae,
 per *Jo. Oporinum*, 1556. in 8vo. p. 912.

(8) Bibliotheca Hübneriana, Ham-
 burgi, 1732. in 8vo. p. 24.

J'ai trouvé cette Edition dans la Biblio-
 theque de *Mr. Duve*. *Suffridus Petri* Hi-
 storiographe des Etats de Frise & Profes-
 seur en Droit à Cologne en avoit rassemblé
 les matériaux; mais la mort l'empêcha
 d'en faire la publication. Il avoit détecté
 trois Manuscrits de l'Histoire de *Beka*, ce
 qui l'engagea à les consulter, pour en tirer
 une Copie exacte, qu'il divisa en Chapit-
 res, pour la commodité des Lecteurs. Et
 comme l'Histoire de *Jean de Beka* finissoit
 à l'an de *Christ* 1345. *Suffridus Petri* y
 ajouta une Appendice dans laquelle il la conti-
 nua jusqu'à l'année 1574. *Bernardus*
 Fur-

C

JOHANNES JOACHIMVS BECHER.

Johannis Joachimi Becheri Clavis convenientiae Linguarum: Character pro notitia Linguarum universalis: Inventum Stegano-gra-

Formerus aiant succédé à *Suffridus Petri* en la charge d'Historiographe, on lui remit cette Histoire dans l'état où son Prédecesseur l'avoit laissée. Il y mit la main à la faveur d'un quatrième Manuscrit, qui lui paroissoit plus complet que les trois précédens, il examina l'Histoire de *Beka*, il la corrigea, il la divisa en trois parties principales, savoir l'Épître Dédicatoire, la Préface & le Catalogue des Evêques & des Comtes, il y ajouta l'Appendix de *Suffridus Petri*, & dédia cette première partie à *Guillaume Louis* Comte de *Nassau* & aux Etats de *Frisé*. Il y ajouta une seconde partie, à la tête de laquelle il mit le Titre suivant: „*Historia Episcoporum* „*Trajectensium, auctore Wilhelmo Heda* „*Alfinsio, Praeposito Arnhemensi, Levita* „& *Canonico Ultrajectino. Franequerae,* „*excudebat Rombertus Doyema, c12. 12.* „*cx11. (1612.) in 4to.* „

Quoi qu'il n'eut pu trouver qu'un seul Ms. de cet Auteur, il ne laissa pas de le donner au public tel qu'il étoit, parce qu'il voioit que les nouveaux Ecrivains le citoient comme un Auteur digne de foi, & propre à confirmer les opinions qu'ils avoient: & que cependant personne n'avoit entrepris, jusques là, de le mettre en lumière. Il dédia cet Ouvrage aux Etats & au Sénat de la Ville d'*Utrecht*, le 20. de Juillet 1612. & déclara dans son Épître Dédicatoire, qu'il avoit déjà publié l'année précédente l'Histoire de *Beka*.

Cela me fait croire, que l'on a donné un nouveau Titre à la première partie en 1612. pour la vendre conjointement avec l'Histoire de *Gual. Heda*.

Il y aura peu d'Exemplaires datés de l'an 1611. Je n'en trouve qu'un seul, dans le Catalogue de la Bibliothèque Bodléenne de *Rob. Eyder*, T.I. p. 127. *Christ. Heubreich* cite une Edition de *Franequer*, qui doit avoir vu le jour en 1616. in 4to. On a conservé cette date dans la *Bibliotheca Historica Siruvio-Buderiana, Jenae* 1740. in 8vo. T.I. p. 540. & l'on a mis l'année 1615. *ibid.* p. 545. mais comme ces deux endroits ne sont pas exacts, il y a apparence que ces Editions de 1615. & 1616. n'ont été citées que de mémoire: excepté que le Libraire n'ait encore mis ces dates sur divers Titres de cette première Edition.

L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* dit, dans sa Méthode pour étudier l'Histoire, T.VII. p. 29. que la Cronique de *Beka* est imprimée avec les Annales des Comtes de Hollande, in Fol. *Francfurti* 1620. Il entend sans doute le Recueil intitulé: „*Rerum Belgarum Annales, Chronici* „& *Historici, quorum pars magna haec* „*nus non edita, studio Francisci Svertii,* „*Francof. 1620. in Fol.* „ L'Histoire de *Beka* ne se trouve point dans cette Collection de *Svertius*. J'ajoute que le premier Tome contient l'Ouvrage suivant: „*Joannis Geerbrandi à Leyda Chronicon* „ *Comi-*

graphicum hætenus inauditum, quo quilibet suam legendo vernaculam, diversas, imò omnes linguas unius etiam diei informatione ex-

„Comitum Hollandiæ & Episcoporum
„Ultrajectinorum ac de rebus in Belgio
„gestis a C. N. ad Ann. 1417. „ Ja-
„voué aussi que *Jean de Leyde* a souvent
copié *Beka* mot à mot; mais il ne s'ensuit
pas de là, qu'il fut confondre ces deux
Ouvrages.

Un Anonyme a traduit l'Histoire de
Beka en Hollandois, il l'a augmentée &
contincée jusqu'à l'année 1426. *Arto-
nius Matthæus* en a fait le Tome cin-
quième de ses *Analecta veteris ævi*, im-
primé à Leyde, en 1701. in 8vo.

Arnoldus Buchelius Avocat d'Utrecht
étant peu content de l'Edition de *Bernhar-
dus Furmerius*, il la conféra avec de nou-
veaux Manuscrits, & composa quantité de
Remarques sur les Histoires de *Beka* & de
Heda, dans l'intention de les donner au
public avec plus d'exactitude que *Fur-
merius*: & d'y ajouter l'Histoire de *Lamber-
tus Hortensius*; mais la mort qui vint à
ses troublés, & l'emporta le 15. de Juil-
let 1641. empêcha l'exécution de son
dessein. *Gilbertus Lappius* à *Waveren* Ju-
rifconsulte d'Utrecht & ami de *Buchelius*,
mit la main à l'oeuvre, pour accomplir les
vœux de son ami, & nous donna une
excellente Edition de ces Auteurs, sous le
Titre suivant: „*Joannes de Beka* Canoni-
„cus Ultrajectinus, & *Wilhelmus Heda*
„Præpositus Atalhemensis, de Episcopis
„Ultrajectinis recogniti & notis Histori-
„cis illustrati ab *Arn. Buchelio* Batavo J. C.

„Accedunt *Lamb. Hortensii* Montfortii
„Seccessionum Ultrajectinarum Libri, &
„*Siffredi Petri* Fratris Appendix ad Histo-
„riam Ultrajectinam. Ultrajecti, ex Offi-
„cina *Joannis à Doorn*. c1515 cXLIII.
„(1643.) in Fol. „ Avec Figg.

Cette Collection a trois parties. La pre-
mière contient l'Épître Dédicatoire de l'Im-
primeur, quelques pièces de Poésie, une
Table des mots obscurs avec leur explica-
tion, & une Carte Géographique du pays
d'Utrecht. Tout cela est suivi de l'Ou-
vrage de *Beka* accompagné des Remarques
de *Buchelius*, p. 1-121. Après quoi vient
l'Appendix ad Chron. *J. Bekæ*, ex Msto
Codice *Gib. Lappii* à *Waveren* 1Cti Ultra-
jectini. p. 122-133. Une Épitte de
Bernardus Furmerius qui est à la fin de
l'Edition précédente, & l'Appendice de
Suffridus Petri, p. 134-191. Enfin une
Ode à la louange de la Ville d'Utrecht, &
une bonne Table des matières font la clô-
ture de cette première partie. La seconde
est ornée du Titre qui suit: „*Historia*
„*Episcoporum Ultrajectensium*, Auctore
„*Wilhelmo Heda* Præposito Arnhemensi,
„*Levita* & Canonico Ultrajectino, notis
„illustrata ab *Arnoldo Buchelio* Batavo
„1Cto. Ultrajectino, Ultrajecti, Sumpti-
„bus *Joannis à Doorn* Bibliopolæ.
„Anno c1515 cXLII. (1642.) „ Page
331. Sans La vie de l'Auteur, & la Table
des matières. La troisième Partie est in-
intulée: „*Lamberti Hortensii* Montfortii
„Seccessionum civilium Ultrajectinarum,

explicare & intelligere potest. Francofurti, ap. Ammon, 1661. in 8vo. Feuilles 13. *Fort-rare.* (9)

MAR-

» & bellorum ab anno XXIV. supra M.
 » CCCCC. Vsque ad Translationem Epi-
 » scopatus ad Burgundos, Libri Septem
 » marginalibus notis illustrati. Ultraje-
 » ci, Sumptibus Joannis à Doorn Biblio-
 » polae, Anno MDCCXXII. (1642.) in
 » Fol. *Et à la fin:* Ultrajecti, ex Officina
 » Agilii Roman Academiæ Typograph.
 » Anno MDCCXXII. (1642.) in Fol. »
 » Pagg. 180. pour le corps de l'Histoire.
 Mr. Struve a fait un bon Extrait de cette
 Edition, dans sa Bibliotheca Antiqua, Je-
 nae anno 1705. in 4to. p. 437. Jean
 Huluer en a aussi donné une idée assez
 exacte dans sa Hamburgische Bibliotheca
 Historica, Centuria X. p. 336. & suiv. Mr.
 Ettenmann a taxé son Exemplaire 5. écus
 dans son Catal. Libror. rariss. p. 68. On
 en trouvera un Exemplaire dans notre Bi-
 bliothèque Royale, & dans celle de l'Uni-
 versité de Göttingen. V. *Francisci Sierctii*
Athenae Belgicae, p. 395. 309. 508. *Vale-*
rii Andree Desselii Bibliotheca Belgica, Lo-
 vanii 1643. in 4to. p. 456. 318. 613.
Ger. Jo. Vissius de Historicis Latinis, Lugd.
 Bat. 1651. in 4to. p. 528. 655. *Caspa-*
ri Binmanni Trajectum erudium, Traje-
 cti ad Rhenum, 1738. in 4to. p. 21. 155.
 38. & 172.

(9) Jo. Christ. Sturmii Collegium
 experimentale. Auctar. p. 108. Jac.
 Friedr. Reimmanns Einleitung in die Hi-
 storiam Literariam der Teutschen, T. III.

p. 272. Jo. Daniel Janozki Kritische Brieffe, Dresden, 1745. in 8vo. p. 168.

Quoique ce petit Traité ait paru en Latin & en Allemand, il ne laissa pas d'être presque invincible. Mrs. Janozki & Reimmann nous apprennent, qu'un certain Prince Ecclésiastique, dit un jour à notre *Becher*, qu'il donneroit volontiers trois mille écus à celui qui inventeroit une Langue universelle. *Becher*, qui avoit sans doute besoin d'argent, forma le dessein de gagner cette somme, il passa toute une année à méditer sur les moyens d'exécuter son projet, il n'épargna ni soins ni dépenses pour en venir à bout: & après avoir trouvé le secret d'exprimer ses idées en toutes sortes de Langues par les mêmes caractères, il le découvrit dans le petit Traité, dont il est ici question. Il n'en tira que peu de Copies, il le dédia au Prince qui lui avoit fait naître l'idée du Langage universel, il le lui présenta: dans l'espérance d'en obtenir une bonne récompense. Le Prince reçut cet Ouvrage d'une manière fort gracieuse, retint *Becher* à dîner, le félicita de son heureuse découverte: & le renvoya ainsi avec des complimens. *Becher* en fut si irrité, qu'il déclara hautement dans sa *Methodus didactica* p. 8. qu'à l'avenir les Dignités les plus éminentes ne suffiroient pas pour l'engager à entreprendre le moindre Ouvrage, sans avoir des assurances certaines d'une promptre récompense.

Ur.

MARINVS BECICHEMVS Scodrensis.

Marini Becichemi Panegyricus *Leonardo Lauretano*, Principi ab A. 1501. ad 1520. Veneto; Venetoque Senatui dictus. Centuria Epistolicarum quaestionum. Additae sunt Castigationes ad *Apulejum*, *Victorinum*, & *Ciceronis* de Oratore, de inventione & ad *Herennium*; nec non praeceptiones de componenda Epistola; funebrique & nuptiali oratione, de dialogo componendo & de imitatione. 1506. in Fol. *Edition fort-rare.* (10)

MAT-

Urbain Godefroy Bucher qui nous a donné la vie de *J. Joach. Becker* en Allemand, raconte la chose un peu différemment p. 10. Il dit, que c'est l'Electeur de Maïence, qui anima *Becher* à la recherche de cette invention, & qui le renvoya avec des remerciemens: que *Becher* aiant dépensé plus de 100. ducats à faire cette découverte, & s'étant attiré, par la force de son application, une fièvre chaude, qui l'auroit presque emporté: & qui lui causa une langueur de près de six mois; il souhaita d'être à Peking avec son invention: & se consola de ce qu'il avoit prédit son sort dans l'Epître Dédicatoire. v. Method. Didactica. p. 6.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire l'invention de notre Auteur, cela me jetteroit trop loin. Ceux qui souhaiteront d'en avoir quelque idée, pourront consulter *Gasp. Sciotti* Technicae curiosae Lib. VII. C. 2. ou *Job. Christoph. Sturmii* Collegium Curiosum, P. I. p. 74. & Auctaria, p. 108. Item *Jo. Joach. Becheri* Methodus Didactica, p. 10. & suiv.

(10) Sim. Ab. Gabbemae Episto-

lae. Harlingae, 1664. in 8vo. p. 706. 707. Thomae Reinesii Epistolae ad Daumium, Jenae 1670. in 4t. p. 115. Thomae Crenii Animadversiones Philol. & Histor. P. XVIII. p. 78.

Voici ce que *Daunius* dit à *Reinesius*, „l.c. „*Marinum Becichemum* num habet „(quod suspicor) M. T. Amplitudo? „*Eum rarissimum* inventu dicit *Celsus* ad „*Apulejum*, & credo. Saepè enim quae- „situm nondum vidi. „ Comme je ne connois point d'autre Ouvrage de *Becicheme* sur *Apulee*, j'en conclus, que *Culvius* & *Daunius* parlent de cette Edition.

Angelus Britannicus avoit déjà publié les premières pièces de cet Ouvrage, sous le Titre suivant: „*Marini Becichemi* Panegyricus & Centuria Epistolicarum quaestionum. „*Johannis Baptistae Pii* annotationes, Bononiae 1504. in Fol., v. Caral. Biblioth. Lugduno-Batavae, p. 246.

Mais comme les Castigationes in *Apulejum* ne se trouvent pas encore dans cette Edition: je juge que *Celsus* avoit en vue celle que j'ai cotée à la tête de cet article.

Je ne saurois dire de quelle Edition parle *Franc. Nansius* dans les Epîtres de *Gab-*

MATTHIAS FRIDERICVS BECKIVS.

Martyrologium Ecclesiae Germanicae peruetustum quod per septin-

Gabbema l. c. Je copierai ici ce qu'il dit à *Theodor. Canterus*. „Mitto ad te Vir „Cl. quem petivisti *Beckebemi* librum; „quem non mitor tibi nunquam esse visum: quippe cum sit *argutus*, ut potest, te abhuc annos prope centum exculus. Cette Epître étant du 28. Octobre 1591. il y a apparence qu'il parle de la première Edition. Du moins est il certain, qu'il n'a pas eu en vue, *Marini Beckebemi* Scodrensis Opera. Neap. 1481. in Fol. que *Jo. Christoph. Beckmanus* a rapportées dans ses Memoranda Francofurtana, Francof. ad Oderam, 1676. in 4to. p. 48. & dans son Catal. Biblioth. Universitatis Francofurtanae, Francof. 1706. in Fol. p. 28.

Je n'oserois mettre ce Livre sur le compte de notre Auteur, qui n'écrivoit qu'au commencement du seizième Siècle, & qui n'est mort qu'en 1526. selon *Nicel. Commenus Papadopolus* dans son Historia Gymnasii Patavini, T. I. p. 299. & *Jac. Phil. Thomajus* Gymnasium Patavinum, Vtini, 1654. in 4to. p. 340.

Peut-être y a-t-il là une faute d'impression. Peut-être aussi ce Livre est il d'un autre *Marinus Beckebemus* Scodrensis, ou *Matthias Becktus*, qui florissoit vers l'an 1450. comme *David Cvettingerus* le remarque dans son Specimen Hungariae Literatae. Francof. 1711. in 4to. p. 29.

J'ai parlé de ce dernier Auteur à l'article *Becktus*. T. II. p. 435. de cette Bibliothèque, & j'y ai prouvé, qu'il ne

faisoit pas le confondre avec notre *Marinus Beckebemus*, qui étoit aussi de Scutari.

Comme tous les Ouvrages de notre Auteur sont fort-rare, j'en rapporterai ici les Titres, que j'ai pu découvrir. *Mich. Mantaire* a coté dans ses Annales Typograph. T. II. p. 332. le Titre suivant: „*Marini Beckebemi* Scodrensis in C. Plinij Prælectio; Ejusd. Plinij Præfatio recognita & in veram ac planè Pliniana nam lectionem restituta; Ejusd. Scodrensis Collectanea in primum Plinij „*Nicol. Perotti* Commentariolus in eundem primum Enarratiuncula: absolutus est hic liber in Officina impressoria „*Petri Fichue* Chalcographiarie artis peritissimi, impendio & aere *Conradi Risch* Alemanni Academiae Patifensis Bibliopolae commorantis in vico divi *Jacobi* ad Signum Scuti Basilienfis. Ad decimum Kalendas Augusti, anno a partu Virgineo millesimo quingentesimo decimo nono. Cum Privilegio: Lutetiae Paris, 1519. in Fol. „

Mr. Brunmann possède le Recueil suivant, qui contient quelques pièces de *Beckebemus*, que j'indiquerai dans le moment. Commençons par le Titre de ce Volume peu commun: „En habes lector in omnes De Arte Rhetorica *M. Tit. Geronis* Libros. Doctissimorum Virorum „Commentaria, magno studio in Eloquentiae candidatorum gratiam aequè usum iam in unum ueluti corpus redacta „Ga

septingentos annos delituit in publicum nunc prodit à Bibliotheca
Matthiae Friderici Beckii ab eodem à Membranis descriptum &
 Libro

„ Et, ac separatim à *Ciceronis* contextu,
 „ qui omnium alioqui manibus uersatur,
 „ ne inani quisquam sumptu grauaretur,
 „ summa cum diligentia partim nunc pri-
 „ mum, partim non paulo etiam quam
 „ antea emendatius in lucem edita: id
 „ quod acquis Lector, hisce ingenti cum
 „ emolumento tuo usurus facile agnosces.
 „ Autorum uerò, quorum in singulos
 „ Rhet. libros Enarrationes hic damus,
 „ Catalogum sequens statim pagella indi-
 „ cabit. Accesserunt quoque singuli in
 „ singulos Tomos rerum ac uerborum in
 „ iisdem memorabilium Indices. Cum
 „ gratia & privilegio ad triennium. Bas-
 „ leae. Et à la fin: Basileae, ex Offici-
 „ na *Roberti Winter*, & *Thomae Plattneri*,
 „ anno M. D. XLI. (1541.) Mense Martio
 „ in Fol. „

Cette Collection est divisée en trois
 parties. Dans la première, vous trou-
 verés Col. 875.-898. „ In Libros *M.*
 „ *Tullii Ciceronis* de Oratore, *Marini Be-*
 „ *cichemi* Scodrensis ad *Lodovicum Mar-*
 „ *tigenum* Castigationes. „ On voit à la
 „ tête de la troisième partie une pièce in-
 „ titulée: „ Quod Libri Rhetorici ad *He-*
 „ *rennium* à familia *Ciceronis* amoveri non
 „ debent: Ibiq; confutata illorum opi-
 „ nio, qui de his item intendunt, pro-
 „ batumque multis argumentis & autori-
 „ tatibus, *Ciceronis* opus esse: *Marinus*
 „ *Beccichemus* Scodrensis ad *Jouannem An-*
 „ *tonium Montu* cognomine Jureconful-
 „ tum, Brix. R. P. Legatum. „

Ibid. Col. 303.-314. „ *Marini Becciche-*
 „ *mi* Scodrensis Castigationes in Libros
 „ Rhetoricos, quos *M. T. Cicero* adolescens
 „ scripsit ad C. siue *L. Herennium*, quae
 „ nova ars vulgo appellatur. Ex Epistola
 „ ad *Franciscum Eragadenum* philoso-
 „ phum. & *Dominicum Contarenum* Prae-
 „ tores Brixientes. „

Item Col. 427. „ *Marini Beccichemi*
 „ Scodrensis Castigationes in *Ciceronis*
 „ Rhetoricos de Inventione, ex Epistola
 „ ad *Dominicum Bonum*. „ Et enfin, Col.
 „ 429.-442. „ Plurimi in *Victorino* Loci
 „ in omni Librarium editione corrupti
 „ suae sinceritati restituti per *Marinam*
 „ *Beccichemum* Scodrensem, ex Epistola ad
 „ *Marcum Dandulam* equitem. „

J'ai trouvé un autre Recueil chez Mr.
Eunemann, qui ne contient qu'une partie
 du précédent: & qui renferme quelques
 pièces de *Beccichemus*. Comme il est rare,
 j'en donnerai ici le Titre entier. „ *M. Tullii*
 „ *Ciceronis* Rhetoricorum ad *Herennium*
 „ Libri Quatuor, aliàs, Ars noua, siue
 „ Noua rhetorica. Rhetoricorum de In-
 „ uentione Libri Duo, aliàs, Ars vetus,
 „ seu Vetus rhetorica. In Rhetorica ad
 „ *Herennium*, *Hieronymi Capiduri* Paren-
 „ tini, & *Jodoci Badii Alscensii* commen-
 „ taria, *Giberti Longohi* annotationes,
 „ *Claudii Pontani* scholia, *Petri Victorii*
 „ castigatio, *Marini Beccichemi* Scodrensis
 „ castigationes. In Rhetorica de Inven-
 „ „ „

Libro Commentario illustratum. Anno *Christi* MDCLXXXVII. (1687.) Augustae Vindel. Apud *Theophili Gabelii* Viduam, pro-
stat, Typis Schönigianis impressum, in 4to. Pagg. 190. Sans le
Calendrier. *Peu commun.* (11)

Jo-

„tione, M. Fabii Victorini rhetoris, D.
„*Hieronymi* praeceptoris, commentario-
rum libri duo: *Marini Becchelmi* in li-
„bros de inuentione, & in ipsos *Victori-*
„*ni* commentarios castigationes. Index
„praeterea in utraque haec *Ciceronis* rhe-
„torica, atque in ipsi interpretum com-
„mentaria. Impressa sunt ad exemplum
„postremae editionis Aldinae, ex ultima
„*Pauli Manutii* correctione. Venetiis ad
„Signum Jurisconsulti. MDLXXXVIII.
„(1578.) in Fol. „

L'on voit d'abord à la tête du Volume
la pièce de *Becchelmus* intitulée: „*Quod*
„*Libri* Rethorici ad *Hieronymum* a familia
„*Ciceronis* amoveri non debent, &c. Les
„autres pièces du même Auteur indiquées
sur le Titre que je viens de donner, se
trouvent, fol. 87. a. fol. 92. a. morceau
tronqué. Item fol. 130. b.

Comr. Geuser fait encore mention d'un
Traité de *Becchelmus* intitulé: „*Ratio*
„*scribendarum* Epistolarum, Basileae,
„apud *Oporinum*, 1541. „ V. *Geuseri* Bi-
„bliotheca fol. 498. a.

Le savant Cardinal *Quirini* parle de
notre Auteur, dans son *Specimen variae*
Literaturae quae in Urbe Brixiae ejusque
dictione paulo post *Typographiae Incunabu-*
la florebat, Brixiae, 1739. in 4to. P. II.
p. 143. & suiv. v. aussi *Pauli Joani* Elogia,

Basil. 1577. in Fol. p. 214. *Gerh. Job.*
Hoffii de Historicis Latinis Libri IV. Lugd.
Bat. 1651. in 4to. p. 574. *Sandii* Notae
ad *Ussum*, Hamburgi, 1709. in 8vo.
p. 415. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca me-
diae & intimae Latinitatis, L. XII. p. 87.

(11) *Gerdessii* Florilegium historico-
criticum Librorum rariorum, Groningae,
1747. in 8vo. p. 30.

Quoique ce Livre ne soit pas fort-rare,
comme on l'a remarqué dans les Ham-
burgische Berichte, 1748. p. 588. Cela
n'empêche pas qu'on ne puisse lui attribuer
pour le moins le dernier degré de rareté.
Une seule Edition faite il y a 65. ans, su-
ffisoit pour cela; mais comme la matière
de ce Livre ne convient qu'à peu de per-
sonnes, il s'est caché si bien, qu'on ne
le voit pas fort souvent dans les ventes pu-
bliques. Il y en a un Exemplaire dans la
Bibliothèque Royale de cette Ville, & Mr.
Launemann en a un autre. Ceux qui sou-
haiteront de le connoître plus particuliere-
ment, n'auront qu'à consulter les Acta
Eruditor. Lat. 1688. p. 74. où ils en trou-
veront un bon Extrait. *Jean Bernard*
Luhn a écrit la Vie de *Becchelmus*, que *Henri*
Pipping a insérée dans les *Memoriae Theo-*
logorum, Lipsiae, 1705. in 8vo. De-
cade VII. p. 911.

JOHANN CHRISTOFF BECKMANN.

Historie Des Fürstenthums Anhalt von dessen alten Einwohnern und einigen annoch vorhandenen alten Monumenten, natürlicher Güteigkeit, Eintheilung, Flüssen, Stäten, Flecken und Dörfern, Fürstl. Hoheit, Geschichten der Fürstl. Personen, Religions-Handlungen, Fürstlichen Ministris, Adeliichen Geschlechtern, Gelehrten, und andern Bürger-Standes Vornehmen Leuten. Abgefasset von *Johann Christoff Beckmannen*, Zerbst, in Verlegung *Gottfried Zimmermanns*, MDCCX. (1710.) in Fol. Part. I - IV. Pagg. 588. Part. V. Pagg. 496. Part. VI. & VII. Pagg. 390. Sans les pièces liminaires & la Table. Avec Figg. *Rare.* (12). Vene-

(12) Neue Bibliothec T. I. p. 593. & 916. Dan. Eberhardi Baringii Clavis Diplomatica, Hanoverae, 1737. in 4to. P. II. p. 52. Catal. Bibliothecae Reimannianae generalis, p. 569. où l'on en a païé 10. écus. Indicis Bibliothecae Jo. Jac. de Ryssel, P. II. p. 361. 362.

Jean Christoffe Beckmann a écrit ce magnifique Ouvrage à la sollicitation des Princes d'Anhalt. On lui a ouvert les Archives de ce pays là, dont il a tiré quantité de Chartres anciennes, qu'il a insérées dans le Corps de son Histoire. Il s'est transporté lui-même sur les lieux, il y a cherché avec soin toutes les curiosités qui avoient du rapport à son sujet, il les a notées avec beaucoup de soin, & rassemblant ainsi ce qu'il avoit puëlé lui-même dans les sources, il en a composé cette excellente Histoire: & l'a enrichie de quantité de figures en taille douce, afin de ne rien omettre de ce qui pouvoit contribuer à la rendre utile & agréable.

Elle n'eut pas le bonheur de plaire à

la Cour d'Anhalt Cöthen, parce que l'Auteur y avoit postposé la ligne *Augustine* à la ligne *Rodolpheine*, quoique le Prince *Auguste* d'Anhalt fut le troisième fils du Prince *Joachim Erneste*, & que le Prince *Rodolphe* ne fut que le quatrième. C'est pourquoi Mad. la Princesse Régente de Cöthen *Giesele Agnès* fit publier un Décret, daté du 13. d'Octobre 1710. par lequel elle défendoit la vente de l'Histoire de *Beckmann* dans tous les Etats, & ordonnoit à tous les Sujets qui en auroient acquis quelques Exemplaires, de les porter au Bureau de la Régence, sous peine de confiscation des Exemplaires; & de 50. écus d'amende pour chaque Exemplaire.

Un Anonyme, qui étoit selon les apparences Mr. *Beckmann* lui-même, fit imprimer une brochure, pour répondre aux accusations intentées contre l'Histoire d'Anhalt, dans le susdit Décret. Elle est intitulée: „Acten-mäßige Anmerckungen über das unter dem Nahmen der „Hoch-Fürstl. Fr. Vormündetin Durchl.
D

Venerabilis B E D A.

Opera *Bedae* Venerabilis Presbyteri, Anglofaxonis: Viri in divinis atque humanis literis exercitissimi: omnia in octo Tomos distincta, prout statim post Praefationem suo Elencho enumerantur. Addito Rerum & Verborum Indice copiosissimo. Cum Caesareae Maiestatis gratia & privilegio, Regis-que Galliarum ad decennium. Basileae, Per *Joannem Hervagium*, Anno M.D. LXIII. (1563) in Fol. Coll. 542. Sans les pièces liminaires, qui remplissent Alphab. I. Feuilles 16. Avec. Figg.

Secundus Tomus Operum Venerabilis *Bedae* presbyteri, Philosophica, nec non eorum quae ad artes excellentiores praecipue faciunt, miras quasdam & subriles explicationes continens: eorundem Index, uersa pagella apparet. Basileae, M.D. LXIII. in Fol. Pagg. 353. Avec Figg.

Ter-

zu Anhalt-Köthen publicirte Patent, belangend die Historie des Hochlöbl. Fürstenthums Anhalt. Zerbst, in *Zimmermanns* Buch-Laden zu finden, 1711. in 4to. Pagg. 15.

Mr. *Beckmann* n'en fut pas quitte pour cela; il eut des nouvelles oppositions à esfuier de la part du Médecin de la Cour de Coethen, qui publia une autre Brochure intitulée: „Gründliche Fürstellung etlicher in Hn. D. *Joh. Christ. Beckmanns*, P. P. neu ausgegangener Historia des Fürstthums Anhalt beandlicher fürnemlich wieder das Hochfürstl. Anhalt Cöthenische Hauts mit postponirung dessen älteren Stamm-Linie, begangener Genealogisch- und Historischer Irthümer, so wohl auch derer Beschuldigungen womit er insonderheit die Antiquitates Comitatus Ballenstadiensis &

„Afcenienfis hin und wieder belegt und „angezweifelt, zu nöthiger Vindicirung der „Wahrheit und Ablehnung besorgliches „praejudicii und nachtheils gefertiget von „*Christiano Knaut*, Med. D. Archiatro „Anhalt. & Bibliothecario Mariano Halesius. Halle im Magdeburg. An. 1710. „Zu finden in Rengerischer Buchhandlung. in 4to. Pagg. 35.

Cette Brochure ne resta pas sans réponse, on lui opposa la pièce anonime, qui vient sans doute de Mr. *Beckmann*, & porte le Titre suivant: „Uelgegründete „Fürstellung der von Hn. *Christiano Knauten*, Med. D. vorgegebener Genealogisch- und Historischer Irthümer, so er in D. *Beckmanns* Historie des Fürstenthums „Anhalt theils in Postponirung der Hochfürstl. Anhalt Köthenischen Linie, theils „in den Beschuldigungen seiner Antiquit.

„Co-

Tertius Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, historica, uitas aliquot Sanctorum, ac collectanea quaedam complectens, quorum catalogum uersa pagina docet. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 674. Sans l'Épître Dédicatoire.

Quartus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, Commentarius in Vetus Testamentum doctissimis assignatus, eorundem autem ordo pagina uersa docetur. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1280.

Quintus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, in sacrosancta quatuor Euangelia, & alios noui Testamenti libros, pias & breues expositiones continens: quarum seriem uersa pagina exhibet. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1138.

Sextus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, in diui *Pauli* scripta, interpretationes luculentas exhibens: catalogum uero ipsarum,

„Comit. Ballenst. hat finden wollen, mit
„wenigem angezeigt und männiglich zu
„fernerer Erwekung anheim gegeben.
„Hierbei eine Erörterung der Frage, Ob
„es nöthig, daß bei Historischer Beschrei-
„bung einer Familie man praecis bei der
„Ordnung der Geburt und des Alters
„bleiben müsse. Zerbst, in *Zimmer-*
„*manns* Buch-Laden zu finden, 1710.
„in 4to. „ Pagg. 47.

Enfin Mr. *Beckmann* augmenta son Ou-
vrage d'une Continuation, qui en doit
faire le Tome troisième. Elle porte le
Titre suivant: „*Accelliones Historiae An-*
„*haltinae* von unterschiedenen das Hoch-
„Fürstl. Haufs und Fürstenthum Anhalt
„belangenden Materien sampt dazu ge-
„hörigen Documenten; Wobei zugleich
„eine Continuation der Hoch-Fürstl. An-
„haltischen Geschichte von A. 1709. bis

„1716. Ingleichen eine Beschreibung
„etlicher Adelicher zu dem Fürstenthum
„Anhalt gehörigen Geschlechter, auch
„einiger andern dasebst vorgegangenen
„Veränderungen. *Johann Christoff Beck-*
„*man*, D. Zerbst, in Verlegung *Gottfried*
„*Zimmermanns*, MDCCXVI. (1716.)
„in Fol. „ Pagg. 632. Sans la Préface
„& la Table. Avec Figg.

Toutes ces pièces sont ici dans la Bi-
bliothèque Royale. Les trois Volumes de
l'Histoire d'Anhalt, se trouvent aussi dans
la Bibliothèque de l'Université de Göttin-
gen. On en a donné des Extraits dans
les *Acta Eruditorum* Lat. 1711. p. 335.
Actor. Eruditor. Supplem. T. VI. p. 538.
& *Acta Eruditor.* 1717. p. 481. v. aussi
la *Neue Bibliothec.* T. I. p. 367. & 580.
& les *Leipziger Gelehrte Zeitung*, 1717.
p. 341.

rum, uersa pagina tibi monstrabit. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1179.

Septimus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*: in quo Con- ciones & scripta continentur, quae ad Ecclesiam instruendam, piorumque animos excitandos multum faciunt: eorum uerò no- menciatio, pagella uersa habetur. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 664.

Octavus Tomus Operum Venerabilis *Bedae* presbyteri An- glofaxonis, quaestiones aliquot elegantissimas ueteris Testamenti complectens, unà cum doctissimo in Psalms Daudicos Commen- tario recens inuento: quorum omnium catalogum uersa pagella demonstrat. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 1138. *Edition rare.* (13)

Vene.

(13) Melange de Critique & de Literature de Mr. Ancillon, à Basle, 1698. in 8vo. T. I. p. 315.

Mr. Ancillon declare l. c. qu'il n'est pas aisé d'avoir toutes les oeuvres de *Bede*, & il a raison. L'expérience le confirme, du moins dans ces pays ici, où l'on ne les trouve que dans les grandes Bibliothèques. Il y en a cependant quatre Editions différentes. *Jean de la Caille* se trompe, quand il dit, dans son Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, p. 58. que la première Edition des Oeuvres de *Bede*, a vu le jour à Paris, en 1499. in Fol. C'est l'Ouvrage suivant, qu'il a pris pour les Oeuvres de *Bede*: & comme il est *ré- rare*, j'en donnerai ici le Titre entier. „ *Divi Augustini in sacras Pauli Epistolas*
„ *nova & haecenus abscondita Interpretatio*, per Venerabilem *Bedam* ex inno-
„ *meris illius Codicibus mirâ industriâ*

„ *summôque labore collecta. Ubi quid*
„ *primum admirari debeat, non facile ju-*
„ *dicabis: Divinumque Interpretis loge-*
„ *nium: aut singularem Bedae in exer-*
„ *pendo pariter in compingendo soler-*
„ *tiam. Utcunque sit: Abyssilem ibi com-*
„ *peries Eruditionem. Porro Interpreta-*
„ *tioni praefatae septem aureas Chrysosto-*
„ *mi Omelias sapienter addere curaverunt*
„ *Impressores: quibus clarissimas Pauli*
„ *Laudes, Dotes & Praeconiâ parvo la-*
„ *bore, sed non mediocri fructu facile*
„ *deprehendet Lector studiosus. Et à la*
„ *fin de l'Épître aux Hébreux: „ Impressum*
„ *est autem praefens Opus ad omnipoten-*
„ *tis Dei gloriam, & Fidelium salutarem*
„ *Eruditionem Operâ & Impensâ Udatrici*
„ *Cermez & Migilti Bertholdi Rembolt*
„ *Sociorum: Pothilii in Sole aureo vici*
„ *Sorbonici. Anno Incarnationis Domi-*
„ *nicae M. CCCC. XCIX. (1499.) Die*

„ 10.

Venerabilis Bedae Epistolae duae, & Vitae Abbatum Wire-
mu-

„verò XXVIII. Novembris, in Fol. „
v. Jo. Nicolai Weithugert Annamentarium
Catholicum, Bibliothecae S. Johannis Hierosolymitani, Argentinae, 1749. in Fol.
p. 727.

Le même *Jean de la Cailla* dit avec plus de raison, l.c. p. 117. qu'*Antoine Juriani* imprima à Paris pour *Jean Mach*, *Bedae venerabilis opera* in folio trois volumes en 1545. & que c'est la première Edition de ce Livre à Paris. Il se trouve ici non seulement en contradiction contre lui-même; mais il est encore à craindre qu'il n'y soit pas exact. *Mich. Mantanus* cite cette Edition dans ses *Annales Typograph.* T.III. p. 361. en ces mots: „Venerabilis Bedae operum tomi tres: apud „*Audennum Parvum*: excudebat *Antonius Jurianus*. Paris. 1544. in Fol. „
Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, l'a cotée en ces mots, T. I. p. 394. N. 933. „Venerab. Bedae Opera omnia; ex editione *Francisci Jametii*. „Parisii, ap. *Jean Roigny*, 1544. in fol. „3. tom. I. Vol. „*Casimir Oudin*, *J. Alb. Fabricius*, & la *Biographia Britannica*, ont aussi fait mention de cette date, & je crois qu'elle ne souffre aucune contradiction. Peut-être y en a-t-il quelques Exemplaires dont les Titres portent l'année 1545. & dans ce cas, *J. de la Cailla* auroit raison. *Hendrick* a du moins aussi cité cette année là, que je ne lui conteste point; mais je ne lui ai raison de nous annoncer une seconde Edition des *Ouvres de Bede*, faite à Paris en 1554.

in Fol. en huit Volumes. *Casimir Oudin* en parle aussi, dans ses *Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis*, T.I. Col. 1682. avec des circonstances, qui seroient presque croire, qu'il l'a feuilletée. *J. Alb. Fabricius* le suit dans sa *Bibliotheca Latina Mediae & infimae aetatis*, T. I. p. 496. La *Biographia Britannica* en fait autant, T. I. p. 649. Note L. Toutes ces autorités ne suffisent pas néanmoins pour me convaincre de l'existence de cette Edition: parce que je ne trouve aucune Bibliothèque qui la possède. Les plus grands Catalogues m'abandonnent à mon incertitude. *Hendrick* cite une troisième Edition de l'an 1558. in Fol. qui me paroît aussi incertaine que la précédente. Je ne la trouve dans aucun Catalogue, *Oudin*, *Fabricius* & la *Biographia Britannica* l'ont omise, aussi bien que celle de Cologne de l'an 1616. in Fol. que le dit *Hendrick*, a cotée sans fondement.

Le Privilège du Roi de France *Charles IX.* daté de Paris le 18. de Juin 1561. que l'on trouve à la tête de l'Edition de l'an 1563. semble à la vérité insinuer, qu'il s'est fait une Edition des *Ouvres de Bede*, aux dépens de *Bernard Brand* en 1558. J'en citerai les propres termes afin que chacun en puisse juger selon ses lumières: „*Charles* &c. Feu nôtre. . . „pere. . . par ses lettres patentes du 24. „de Juillet 1558. . . a permis à *Bernard Brand*, lors marchand Libraire, demourant à Basle, de imprimer, faire „imprimer & mettre en vente les ouvrages

muthensium & Girwienſium: acceſſit *Egberti*, Archiepiſcopi Ebo-

„vres de *Beda venerabilis preſbyter*, avecq
 „deſſence a tous, de ne l'imprimer de
 „dix ans enſuivans, a commencer du
 „jour & dacte que leſdicts oeuvres ſero-
 „yent achevez d'imprimer. Et dautant
 „que depuis le dict *Brand* a eſté appellé
 „du conſeil de noz bien aimez, les Sci-
 „gneurs du Canton de Baſle, & n'eſt
 „plus Libraire: il a remis leſdicts Livre
 „& Privilege es mains de *Jehan Her-
 „vage*, marchand Libraire demourant
 „audict Baſle. Lequel doutant que
 „ſoubz couleur que ledict Privilege n'eſt
 „conceu en ſon nom, ny de nous eſma-
 „né, vous ſeiſſiez difficulté l'en faire
 „joyr. Il nous a fait humblement ſup-
 „plier & requérir, luy vouloit ſur ce
 „pourveoir. Nous a ces cauſes voullans
 „ledict favorablement traiter, Vous man-
 „dons que du contenu audict Privilege &
 „transport de droit qui étoit tranſſéré
 „par icelles audict *Brand*, qui a par lui
 „eſté remis a icelluy *Hervage*: vous fai-
 „tes icelluy *Hervage* joyr & uſer plaine-
 „ment & paisiblement, ainſi que ſeriez
 „ſi ledict Privilege eſtoit en ſon nom &
 „de nous eſmané, & ſi ledict Livre étoit
 „imprimé au nom du dict *Brand*. . Don-
 „né à S. Germain des Prez, lez Paris,
 „le 18. de juing 1561. „

On voit par là que *Bernard Brand* ne
 s'eſt pas ſervi de ſon Privilege pour faire
 imprimer lui même les Oeuvres de *Bede*,
 qui il a vendu ſon droit à *Jehan Hervage*,
 & que les dites Oeuvres n'ont pas eſté
 imprimées au nom du dict *Brand*, & con-

ſequemment que l'Edition de 1558. eſt
 imaginaire. J'en dirois volontiers autant
 de celle de l'an 1554. car il n'eſt pas à
 croire que le Roy *Henri II.* ait donné en
 1558. la liberté à *Bernard Brand* d'im-
 primer les Oeuvres de *Bede*, ſi l'on en
 avoit fait tout nouvellement une Edition
 à Paris en 1554. auſſi *Jehan Hervage* le
 ſils ne fait il aucune mention de ces deux
 Editions prétendues, dans l'Avertiſſement
 qu'il a mis à la tête de ſon Edition de
 de 1563. Au contraire il y parle comme
 un homme qui vient de raſſembler avec
 beaucoup de peine les Ecrits ſeparés de
Bede pour les publier en un même Corps
 & qui n'a eu perſonne avant lui qui en
 ait fait autant. Ecoutons le dans la
 propre langue dont il s'eſt ſervi. „*Be-*
 „*dam cum pater meus ante annos ali-*
 „*quot, quorundam qui exemplaria dis-*
 „*perſa conquirerent, promiſſis frenis ede-*
 „*re coepiſſet, vix ego hoc tempore ad*
 „*umbilicum perducere potui: quòd mihi*
 „*moriens pater incoatum modò opus,*
 „*paucis exemplaribus comparatis, reli-*
 „*quit. Mihi ergo homines, qui libros*
 „*conquirerent invitandi fuerunt: quos*
 „*cum ita nobis aſſerrent, ut quiſque in-*
 „*veniebatur, factum eſt, ut quem opta-*
 „*bamus ordinem in omnibus ſervare ne-*
 „*quiverimus. Id quod poſſimum con-*
 „*tigit in octavo tomo, qui quartum ſe-*
 „*qui debuit, & eſſe ordine quintus.*
 „*Psalmorum quoque commentarius ad*
 „*quartum tomum pertinebat, & in eo*
 „*ſuum idoneum locum habere debuit.*
 „ Sed

Eboracensis, dialogus de ecclesiastica institutione; omnia ex antiquis

„Sed quid agas? cum is postremus abso-
luto ferè opere, praeter spem nobis sit
allatus. Eadem ordinis perturbatio, ea-
dem de causa accidit in retractationum
& quaestionum in acta apostolorum li-
bris, qui cum ad quintum tomum per-
tinerent, initio sexti positi sunt, & ca-
nonicis epistolis cum Apocalypsi, quae
in sexto post Pauli epistolas erant, non
in quinto post quatuor Evangelia, col-
locanda. Haec igitur atque hujusmodi
alia, quae in editionis cursu imitari
(Mr. Etienne a nris immutari, à la
marge de son Exemplaire, que j'ai de-
vant mes yeux.) non potuerunt, spe-
ramus acquiescentes vobis minime vi-
tio daturus.

S'il y avoit eu une Edition de l'an
1554. en huit volumes, *Hervage* n'au-
roit il pas eu la facilité de profiter des pié-
ces qu'elle contenoit, & de les ranger
dans un bon Ordre, sans faire acheter
par tout des piéces séparées, pour les
placer dans un Désordre qu'il reconnois-
soit fort bien, & qu'il n'approuvoit pas.

Il n'a certainement rien sçu de cette
prétendue Edition, sans quoi il n'auroit
jamais osé dire à la fin de son avertisse-
ment au Lecteur, en parlant de son Edi-
tion: „Contenti ergo sumus eo bono,
quod nobis libenter, ab iis qui in eo
pro sua virili elaborarunt, & magnis
sumptibus compararunt, offertur: quin
etiam gratias Deo optimo maximo aga-
mus, qui nos tam eximio thesauro diu-
tius carere noluist, sed eo utendi fruen-

„dique potestatem facit. „ Conclusions
de tout ceci, que l'Edition de l'an 1563.
est originale, & la première Edition com-
plète des Oeuvres de *Bedae*. On l'a copiée
à Cologne, chez *Hierat & Gymnicus*, en
1612. in Fol. Voll. VIII. Je n'ai pas pu
trouver cette Edition; mais j'ai rencontré
dans notre Bibliothèque Royale outre l'Edi-
tion de 1563; celle de Cologne de l'an
1688. in Fol. dont je donnerai ici les Ti-
tres, qui suffiront pour la faire connoître
en quelque façon: „Venerabilis *Bedae*
„Presbyteri Anglo-Saxonis. Doctoris
„Ecclesiae vere illuminati Opera Theolo-
„gica, Moralia, Historica, Philosophi-
„ca, Mathematica & Rhetorica, quot-
„quot hucusque haberi potuerunt omnia,
„in Vetus & Novum Testamentum, sa-
„luberrimis, in *Mosis* Pentateuchum,
„*Tibiam & Jubum*, Libros Regum, *Da-
vidis* Psalmos, Parabolas Salomonis &
„Cantica, Prophetas &c. explananti-
„bus & Quaestionibus enodata: Morali-
„bus doctrinis & expositionibus in qua-
„tuor Evangelistarum Evangelia illustra-
„ta: facundissimis in omnes Anni Domi-
„nicas & Festa Homiliis exornata: subri-
„lissimis & Theologicis in Actus Apo-
„stolorum, Epistolas *Pauli*, *Petri*, *Jaco-
bi*, *Joannis*, *Judae* & Apocalypsin Com-
„mentariis aucta: Historiis Anglorum,
„variorum Sanctorum vitis, gestis ac
„Martyrologio: Moralibus Physicisque
„Quaestionibus exculta: diversis ac plu-
„rimis variarum materiarum Libris &
„Tractatibus, scientiae & pictati, Do-
„ctri-

quis MSS. Codd. edita & annotationibus illustrata, labore & studio

„Arinaeae perfectioni utilissimis, locupletata. Hæc postrema editione diligenter recognita, sedulo correctæ, & divisa in Tomos VIII. Cùm Indice Rerum Verborumque copiosissimo. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilhelmum Frissem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. (1688.) in Fol. „ Coll. 452. Suis la Vie de *Bedæ*, & le Sommaire des Livres de chaque Tome. Avec Figg.

„Venerabilis *Bedæ* Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiæ vere illuminati Operum Tomus Secundus, quo eiusdem Philosophia, Mathesis & Chronologia: sive de natura Rerum, Ratione Temporum, sex Mundi Aetatibus, Philosophiæ Elementis; & alii utilissimi simul & curiosi Tractatus: de Substantiis, Celebratione Paschæ, Divinatione Mortis & Vitæ, Arca Noë, & Linguis Gentium: Proverbia utem & Sententiæ ex *Aristotele* & *Cicerone*, Sibyllina denique Oracula, singulari doctrinâ & methodo proponuntur, explicantur. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilhelmum Frissem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. in Fol. „ Pagg. 238. Avec Figg.

„Venerabilis *Bedæ* Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiæ vere illuminati Operum Tomus Tertius sive Eiusdem Historiæ Ecclesiastica Anglorum, Vitæ aliquot Sanctorum, & Martyrologium: Accedit Tractatus de situ Urbis

„Hierusalem: dilucida Nominum Hebraicorum & Graecorum in Sacris Bibliis Interpretatio; Excerptiones denique & Collectanea quaedam scitu dignissima, hac postrema Editione diligenter recognita & sedulo correctæ. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilhelmum Frissem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. Coll. 500.

„Venerabilis *Bedæ* Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiæ vere illuminati Opera in Vetus Testamentum: *Moyse* Pentateuchum, *Samuelem* Prophetam, & Libros Regum: in *Esdræ* & *Necemiam*, *Toliam* & *Jobum*, *Salomonis* Parabolas, eiusdemque Cantica Canticorum: de Tabernaculo denique, eiusque Vasis ac Vestibus Sacerdotalibus hic Tomus Quæctus allegoricis Expositionibus & Quæstionibus utrobique liberrimis tractat. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilhelmum Frissem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. „ Coll. 916.

„Venerabilis *Bedæ* Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiæ vere illuminati Operum Tomus Quintus, in Novum Testamentum sive in quatuor Evangelistarum Evangelia, & Actus Apostolorum, cum Nonnibus Locorum ac Civitatum, quæ in his Actis leguntur: In Canonicas Epistolas *Iacobi*, *Petri*, *Joannis* ac *Judæ*; ac Postremo in *Joannis* Apostoli Apocalypsin. Coloniae apud *Joannem Wilhelmum Frissem* „

dio *Jacobi Waraei*. Dublinii, ap. *Johannem Crook*, 1664. in 8vo.
Edi.

„*sem* juniorem. Anno M.DC.LXXXVIII.,
 Coll. 816.

„Venerabilis *Bedae* Presbyteri Anglo-
 „Saxonis, Doct̃oris Ecclesiae vere illumi-
 „nati Operum Tomus Sextus, in Omnes Di-
 „vi *Pauli* Epistolas, quibus praemittuntur
 „Retractiones & quinque Quaestiones in
 „Acta Apostolorum, & subnectitur Epi-
 „stola S. *Joannis Chrysostomi* de Laudibus
 „D. *Pauli* Apostoli. Coloniae Agrippi-
 „nae, apud *Joannem Wilhelum Friessem*
 „junioem. Anno M.DC.LXXXVIII.,
 Coll. 852.

„Venerabilis *Bedae* Presbyteri Anglo-
 „Saxonis Doct̃oris Ecclesiae vere illumi-
 „nati Operum Tomus Septimus: sive Ho-
 „miliae in Dominicas Anni, & Festa
 „Sanctorum. Accedunt varii ad Popu-
 „lum Sermones: Scintillae, sive Loci
 „Communes: Libellus de Muliere forti,
 „& Officiis; Denique Fragmenta quae-
 „dam in libros Sapientiales, & aliquot
 „Psalterii versus. Coloniae Agrippinae,
 „apud *Joannem Wilhelum Friessem* ju-
 „nioem. Anno M.DC.LXXXVIII.,
 Coll. 886.

„Venerabilis *Bedae* Presbyteri Anglo-
 „Saxonis, Doct̃oris Ecclesiae vere illumi-
 „nati Operum Tomus Octavus, conti-
 „nens doct̃issimas super varios Veteris
 „Testamenti Libros Quaestiones, &
 „Commentaria in Psalmos *Davidis*, una
 „cum Vocabulorum Psalterii Expositione:
 „de Templo *Salomonis*, & sex dierum
 „Creatione: Commentarium item in

„*Boethii* Librum de Sanctissima Trinitate,
 „aliosque piissimos Tractatus de Passione
 „Domini Peccatorum Remediis &c. Co-
 „loniae Agrippinae, apud *Joannem Wil-
 „helum Friessem* juniorem. Anno
 „M.DC.LXXXVIII. (1688.) in Fol.
 Coll. 968. Sans la Table des matièrès,
 qui remplit Alphab. 1. Feuilles 4½.

Il est étonnant, que l'on n'ait pas chan-
 gé dans cette Edition l'ordre des pièces,
 pour les mettre à leur place, selon l'aver-
 tissement de *Jean Hervage*: & que l'on
 ait suivi pas à pas l'Edition de Basle, sans
 y ajouter une seule pièce de *Bede*, & sans
 en retrancher aucune. On a simplement
 omis dans cette Edition, l'Épître Dédica-
 toire de B. I. H. (que je crois signifier *Bas-
 filius Joannes Herold*) l'Avertissement de
Jean Hervage, la vie de *Bede* & le Privilé-
 ge du Roi *Charles IX.* qui se trouvent à la
 tête de l'Edition de Basle: on y a mis en
 la place de ces pièces, à la tête du pre-
 mier Vol. la Vie de *Bede* tirée de *Baronius*.
 On en a ensuite retranché la Vie de *Bede*
 & le Chapitre de Mort de *Bedae*, qui sont
 à la fin du dernier Volume de l'Edition de
 Basle. Pour le reste ces deux Editions ne
 diffèrent qu'à l'égard du papier & des Ca-
 ractères, qui sont beaucoup plus beaux
 dans l'Edition de Basle, que dans celle de
 Cologne, & qui sont qu'un curieux pré-
 ferera toujours cette ancienne Edition Ori-
 ginal, aux nouvelles Editions, qui n'en
 sont que des Copies imparfaites. v. *Conra-
 di Gesneri Bibliotheca*, Tiguri 1545. in
 Fol. fol. 140. b. Jo. *Balei* Scriptores ma-
 joris

Edition rare. (14)

NATALIS BEDAE.

Natalis Bedae Doctoris Theologiae Parisiensis, Annotationes in

joris Britanniae, Vol. I. Basil. 1557. in Fol. Centur. II. p. 94. Jo. Lelandus de Scriptoribus Britannicis, Oxonii, 1709. in 8vo. T. I. p. 115. Anton. Plessini Apparatus Saccr. Colon. 1608. in Fol. p. 200. Casim. Ondini Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1682. Guil. Cave Historia Literaria Scriptor. Ecclesiasticorum, Basil. 1741. in Fol. Vol. I. p. 612. Jo. Alb. Fabricii Biblioth. Latina mediae & infimae aetatis, T. I. p. 494. Biographia Britannica, T. I. p. 642.

(14) Tenzels Monatliche Unterredungen, 1694. p. 950. Casimiri Ondini Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1708. Acta Eruditor. Lat. 1693. p. 290.

Peu d'Exemplaires de cette Edition sont sortis de l'Irlande, de la vient la rareté dans les autres pays. Elle n'a d'autre avantage que celui-ci, puis qu'on l'a copiée à Paris en 1666. comme on le voit dans la Bibliotheca Binkelliana, p. 44 No. 393. en ces mots. „Venerabilis Bedae Opuscula quae jam nondum edita accessit Egherti, Archiepiscopi Eboracensis, Dialogus de Ecclesiastica Institutione; ex editione & cum Notis Jacobi Luracii. Paris. ap. Eillaine 1666. in 8vo. „ La premiere est tout à fait inconnue aux Auteurs qui ont parlé des Ecrits de Bede, & je douterois encore de son exis-

stence, si je ne la trouvois aussi citée dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 35. Il faut qu'elle soit bien rare, puis qu'elle s'est dérobée à la connoissance de tant de grands Literateurs. Nous avons sujet de nous en consoler, graces aux soins de Mr. Wharton, qui nous a rendu ces pièces dans la Collection des Opuscules de Bede, qu'il a publiée sous le Titre suivant: „Venerabilis Bedae Opera quaedam Theologica nunc primum edita, nec non Historica antea semel edita. Accesserunt Egherti Archiepiscopi Eboracensis dialogus de Ecclesiastica Institutione, & Althelmii Episcopi Scireburnensis liber de Virginitate ex codice antiquissimo emendatus. Londini, apud Robertum Clavell, 1693. in 4to. „ Alph. 2.

On en trouvera le contenu dans les Ouvrages que j'ai cités à la tête de cet article, Item dans Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Latina mediae & infimae aetatis, T. I. p. 519. où il fait aussi mention du Recueil des Ouvrages Historiques de Bede, que George Smith a fait imprimer après la mort de son Pere, & dans lequel il a inséré les deux pièces historiques que Bede avoit tirées de la poussiere, savoir: „Historia Abbatum Wicemuthensium & Girwiensum, & Bedae Epistola ad Eghertum (ou Eghertum) Archiepiscopum Eboracensem. „

Afin

in *Jacobum Fabrum* Stapulensem libri duo, & in *Desiderium Erasmi* liber vnus. Scilicet in Commentarios *Fabri* super epistolas B. *Paulli*, & in eiusdem Commentarios, super quatuor Euangelia, & in Paraphrases *Erasmi*, super eadem quatuor Euangelia, & in omnes Epistolas Apostolicas. Parisiis, apud *Jodocum Badium Asensium*, 1526. in Fol. *Fort-rare.* (15)

Scho-

Afin que l'on se fasse une idée plus claire de ce Recueil, j'en donnerai ici le Titre entier. „Historiae Ecclesiasticae „Gentis Anglorum libri quinque Autore „Sancto & Venerabili *Beda*, Presbytero „Anglo-Saxone, una cum reliquis eius „Operibus historicis in unum volumen „collectis, cura & studio *Joh. Smith*, „S. T. P. in Ecclesia Dunelmensi non ita „priorem Canonici. Cantabrigiae, typis „Academicis, 1722. in Fol. „Alphab. 9. Feuilles 16. Avec Fig. On en a donné un bon Extrait, dans les *Acti Eruditor. Lat.* 1724. p. 124. Cette Edition est préférable à toutes les autres, soit par la beauté du papier, & des Caractères, soit par l'excellence des Remarques qu'on y a ajoutées. v. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1724. p. 279.

On a donné un bon article sur la Vie & les Ouvrages de *Bede*, dans la *Biographia Britannica* T. I. p. 642. Item dans le Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. de *Chauspié*, T. I. p. 178.

(15) Bibliothèque Critique de Mr. de Sainjore, T. II. p. 376. Nouvelles de la République des Lettres, par Jaques Bernard, Février 1709. p. 144. 145. Bibliothèque choisie par Jean Le Clerc,

1709. T. XVIII. p. 189. 190. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 77. Freytag *Analekta Litteraria*, p. 78.

Les Auteurs que j'ai cités, dérivent la rareté de ce Livre de sa suppression. Elle y entre pour sa part, je l'avoue; mais elle n'en est pas la seule cause, parce qu'elle n'a pas été exécutée dans toute son étendue. Ecoutez ce que dit *Erasmus* là dessus, dans ses Epîtres imprimées à Londres en 1642. in Fol. L. XIX. Epist. 62. Col. 877. „*Natus Bedda* novos molitur tu- „multus. Urit hominem primum quod „liber quem in *Jacobum Fabrum* scripse- „rat, edicto regio suppressus est etiamsi „non est suppressus: deinde quod ego re- „spondens & meam innocentiam & illius „impudentiam sic omnibus ob oculos po- „sui, ut in speculo non possit evidentiùs. „Item L. XX. Ep. 14. Col. 974. „Librum „quem scripsit in me *Beda*, Rex edicto „publico venit distrahi: tamen si Rege de- „luso cum distractus est. „Item L. XXIV. Ep. 4. Col. 1281. „Frigidum Regis Edi- „ctum obfuit etiam *Fabri* meaeque cau- „sae: Eo siquidem factum est, ut liber „clam distractus non nisi in hostium ma- „nibus versaretur; ac, nè quid haberet „detrimenti typographus, in Germaniam „& Angliam deportaretur. „*André Che- villier*

Scholastica Declaratio Sententiae & ritus Ecclesiae de unica
Magdalena, contra *Clichtoveum* & *Jac. Fabrum*, per *Natalem*
Beda Parisiensem. Parisiis 1519. in 4to. *Fort-rare.* (16)

Jo-

villier va plus loin dans son Origine de l'Imprimerie de Paris, à Paris, 1694. in 4to. p. 174. où il remarque, qu'on envoia une Lettre de cachet au Parlement, datée d'Amboise le 9. Avril 1526. par laquelle il lui étoit ordonné d'empêcher que le livre de *Beda* ne fut vendu. Il y ajoute, qu'il a lu dans une copie des Registres de cette Cour, une Lettre Latine de *Josse Bade*, où il dit, qu'il en avoit imprimé 650. Exemplaires, dont plusieurs avoient été envoyés en Espagne, en Italie, en Allemagne, & en Angleterre, qu'il ne lui en restoit plus qu'environ cinquante copies complètes, & promet qu'il ne les distribuera point.

Tout le suppresion de cet Ouvrage se réduit donc à 50. Exemplaires, que *Josse Bade* a promis de ne point débiter. Qui nous assurera qu'il ait tenu parole? Posons cependant en fait, qu'il l'ait religieusement accomplie: cette diminution de 50. Exemplaires sur 650. ne suffira pas pour causer la rareté de l'Ouvrage.

Si nous y ajoutons, qu'il a été imprimé il y a plus de deux cens ans, qu'il a été distribué sous le manteau, que les Copies en ont été partagées entre les Espagnols, les Italiens, les Allemands & les Anglois: que les curieux de la France n'auront pas manqué de s'en vanter à temps; nous trouverons assez de raisons pour être persuadés, que 600. Exemplaires ne su-

fisoient pas pour rendre ce Livre un peu commun en tant de pais à la fois: & conséquemment, qu'après avoir passé tant d'années dans la dispersion, & sous la poussière, les Copies n'en peuvent être que *fort-rares*.

Au reste le P. *Simon* a parlé assez amplement de cet Ouvrage, dans sa Bibliothèque Critique l. c. & dans son Histoire Critique des principaux Commentateurs du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 488. & suiv. Ajoutés. y le Dictionnaire de *Bayle* §. *Noël Beda*, qui donnera une idée assez étendue de notre Auteur, & de ses démêlés: & n'épargnera la peine d'étendre cet article.

(16) Bibliotheca Menarsiana, p. 162. où l'on en a païé 24. flor. 5. sous.

Jaques le Fevre d'Estaples publia en 1519. quelques pièces, dans lesquelles il soutenoit, qu'on confondoit mal à propos trois femmes, qui étoient réellement distinguées dans les Evangiles: & enseignoit, que la pécheresse dont parle S. Luc au Ch. VII. de son Evangile v. 37. & *Marie Magdelaine* dont il fait mention au Ch. VIII. v. 2. & *Marie* soeur de *Lazare* dont S. Jean rapporte, quelques particularités au Ch. XI. de son Evangile v. 1. 2. étoient trois femmes différentes.

La premiere de ces pièces parut sous le
 Ti-

JOHANNES BEDAEVS.

Jus Regium contra Cardinalem *Bellarminum* & alios Jesuitas. Autore M. J. *Bedaeo*, de la Gormandiere, Andino, Advocato in Parlamento Paritienfi, pro *Christo* & *Ludovico* XIII. T. me Dominum, &c. Prou. 24. 21. Ubi cumque verbum Regis est. ibi dominatio: ecquis dicat ei, quid facis? Eccl. 8. 4. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. *Edition rare.* (17)

Wi-

Titre suivant: „De *Maria Magdalena*, „Triduo *Christi*, & Una ex tribus *Maria* „disceptatio ad *Franc. Molinum*. Parisiis „ap. *Henr. Stephannum*, 1519. in 4to. „La seconde portoit le Titre suivant: „De „Tribus & Vnica *Madalena* Disceptatio „secunda ad *Dionysium Bricconnetum* Ep. „Madv. Parisiis, ex Officina *Henr. Ste-* „phani 1519. in 4to. „

Noel Bede atqua vivement le sentiment de *Jacques Le Fevre* dans la Déclaration que j'ai cotée à la tête de cet article: elle fut approuvée de la Sorbonne, & le sentiment de *Jacques Le Fevre*, fut condamné par un Décret de la Faculté de Théologie de Paris, du 1. de Décembre 1521. v. *Caroli Du Pléssis D'Argentré Collectio Judiciorum de novis erroribus*, Paris. 1728. in Fol. T. II. p. vii. & les Lettres choisies de *M. Simon*, à Amsterdam. 1730. in 12mo. T. I. p. 272.

(17) *Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern*, Frankfurt 1733. in 8vo. p. 440.

Mr. Duvé conserve l'Édition Originale de cet Ouvrage. Elle porte le Titre suivant: „Le Droit des Roys contre le Car-

dinal *Bellarmin* & autres Jésuites. Dédié & présenté au Roy p. *M. J. Bedé*, de la Gormandiere Angevin, Advocat au Parlement de Paris. Pro *Christo* & *Ludovico* XIII. Mon fils, crains Dieu & le Roy & ne t'accompagne point de gens remuans. pr. 24. 21. En quelque lieu qu'est la parole du Roy, la est la puissance. Et qui lui dira que fais-tu? Eccl. 8. 4. A *Frankenthal*, par *Roland Pape*. M. DC. XI. (1611.) in 8vo., Pagg. 130. Sans la Dédicace. Outre la Version Latine, il y en aussi une Traduction Angloise qui a vu le jour à *London* en 1612. in 8vo. Notre Edition ne a non seulement paru la même année; mais elle a été copiée dès l'année suivante. & insérée par *Melchior Goldast* dans sa *Monarchia Imperii*, 1621. in Fol. T. II. p. 806.-835.

Le Catalogue de la Bibliothèque de *Mr. Le Tellier* indique p. 199. un autre Ouvrage de *Bede* qui est une suite de celui-ci. Il est intitulé: „Consultation de „*Jean Bedé*, Sieur de la Gormandiere; „sur la question; si le Pape est Supérieur du Roy, en ce qui est du temporel. „à *Sedan*, chez *Jannon*, 1615. in 8vo.,

E 3

Nö-

WILLIAM BEDELL.

The Copies of certaine Letters, which have passed betweenne Spaine and England in matter of Religion, concerning the general Motives to the Roman Obedience, between Master *James Wadesworth*, a late Pensioner of the holy Inquisition in Sivill, and *W. Bedell*, a Minister of the Gospel of *Jesus-Christ* in Suffolke. London, 1624. in 4to. *Edition originale & fort-rare.* (18)

Interdicti Veneti Historia ex Italico conversâ per *Guillelmum Bedellum*. Cantabrigiae 1626. *Fort-rare.* (19)

P-

Nôtre *Bedé* a écrit quelques autres Traités, qui sont *fort-rare*s parmi nous. Savoir; „ Les Droicts de l'Eglise Catholique & de ses Prebîtres. à Genève 1613. „ in 8vo. La Messe en François exposée „ à Genève 1610. in 8vo. „ Ce dernier Traité a été traduit en Anglois, & a vû le jour à Oxford, en 1619. in 4to. v. *Rob. Fysher* Catal. Biblioth. Bodlejaneæ. T. I. p. 129. *Corsl. Heinrich* y ajoute un petit Traité sur les paroles de l'Institution de la S. Eene, *Ceci est mon corps*, à Genève 1612. in 8vo. v. les *Pandectes Brandenburgicæ* p. 478. Le Catalogue de livres imprimés du Roi de France nous présente aussi le Titre suivant, T. III. N. 1543. p. 146. 147. „ La Responûe au Libelle „ publié par les Jesuites de Paris contre la „ dignité de la sainte Ecriture, sous ce „ titre: *Infructus du proces de la Religion Protestante Reformée, par le R. P. Jean Goutery, de la Compagnie de Jesus: par Bede sieur De la Germanière, à Clarmont*, 1618. in 8vo. „

Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. *De Causpé*, Amsterdam, 1750. in Fol. T. I. p. 182.

Gilbert Burnet Evêque de Sarum voiant qu'on trouvoit le Livre de *Guillaume Bedell* contre *Wadsworth* fort bien écrit, & qu'il étoit *fort-rare*, lorsqu'il écrivait la Vie de ce Prélat; il jugea à propos de le faire réimprimer & de le joindre à cette Vie. Elle a vû le jour à Londres en 1685. in 8vo. mais cette seconde Edition des Lettres de *Bedell* à *Wadsworth* a été altérée, contre l'ingention de *Parnet*. Mr. *De Causpé* raconte au long l'Histoire de cette altération l. c. Note A.

La Vie de *Bedell* a été renouvelée à Londres sous le Titre suivant: „ The Life „ of *William Bedell* Bishop of Kilmore in „ Ireland, by *Gilbert Burnet*, Bishop of „ Sarum. London for R. Chubbell 1692. „ in 8vo. „ v. *Gul. Rosam* Bibliotheca Cleri Londinensis, Lond. 1724. in Fol. S. X. 36. & le Dictionnaire de *Eayle*. §. *Bedell*, Note I.

(18) Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, 1747. in 8vo. p. 31.

(19) Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum p. 31.

Mr.

PETRVS BEDIK.

Cehil Satum, seu Explicatio utriusque celeberrimi, ac pretiosissimi Theatri Quadraginta Columnarum in Perfide Orientis, cum adiecta fustori narratione de Religione, moribusque Persarum, & eorundem vivendi modo, populis vicinis, aliisque de hac Orientali Natione famosissima scitū dignis. Augustissimo, ac Inviçtissimo, Romanorum Imperatori, Germaniae, Hungariae, Bohem. Regi, &c. &c. Domino Domino Clementissimo. Ab Authore eiusdem Saeratissimae Maiestatis humillimo atque perpetuo servo & cliente, pro tunc ad limina Aulæ Augustiss. degente *Petro Bedik*, Nobili Pers-Armeno, olim Venerabilis Collegii *Urbani VIII.* de propaganda fide in literaturis Artium, & SS. Theol. Alumino, exinde verò per plures annos gravissimorum pro Christianitate Orientis negotiorum fideli Zelatore dicata & consecrata DVM felix Astracæ perlucens natVs. (1678.) Viennae Austriae, typis *Leo-*

Mr. *Grds* dit I. c. que tous les Ecrits de *Guil. Bedell* sont *très-rare*. Il cite deux Traités de *Paul Sarpi* que nôtre Auteur a traduits en Latin: savoir, le Traité de l'interdit de la Sainteté du Pape *Paul V.* & le Traité de l'Inquisition.

Mr. de *Chaufepie* a donné l'Extrait d'un Sermon de *Bevell*, dans son Nouveau Dictionnaire. §. *Bedell*. Note I. après la Vie de *Bedell* de *G. Burnet*, traduite en François, 1687. in 12mo. p. 153. Il est indiqué dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fyber*, T. I. p. 129. „ Sermon on Revel. XVIII. v. 4. London, 1659. „ L'Auteur s'y propose de prouver, que l'Eglise Romaine est la Babylone désignée dans son Texte; mais en même tems il fait l'apologie de quelques personnes, qui se trouvent dans cette Eglise.

Mr. *Bayle* remarque I. c. Note C. que *Bedell* fit faire une Traduction de la Bible en Langue Irlandoise. Le Vieux Testament est coté dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guil. Reading*, A. X. 10. „ Old Test. translated into Irish. by *Wm. Bedel* Bishop of Kilmore. London, by „ *Jo. Latson*, 1685. in 4to. „ La Bible entiere est citée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae, de *Rob. Fyber*, T. I. p. 154. „ Biblia Hibernice, per *Guil. Bedel*, Lond. 1690. in 8vo. „

Voilà ce que j'ai pu découvrir touchant les Ecrits de nôtre Auteur. Mr. *Burnet* a publié sa Vie en Anglois, comme nous l'avons vu dans la Note précédente. Elle a été traduite en François, & intitulée: „ La Vie de *Guilme. Bedell* Evêque de Kilmore en Irlande. Traduite de l'Anglois de Mr. le Docteur *Burnet* par L. „ D.

Leopoldi Voigt, Universitatis Typogr. in 4to. Pagg. 474. Sans les pièces Liminaires & la Table des articles. *Rare.* (20)

PETRVS á BEECK.

Petri á Beeck Imperialium Ecclesiarum in Aquis B. Mariae Canonici, & ad D. *Adalbertum* Praepositi, Aquisgranum siue Historica Narratio, de Regiae S. R. I. & Coronationis Regum Rom. Sedis Aquisgranensis Civitatis origine ac progressu. De D. ac Magni *Karoli* praecipuo Religionis monumento, hoc est, de Virginis Matris Basilica quam Aquisgrani fundavit. De eiusdem Augustissimi *Karoli* praeclarè Gestis. De ritu coronandi Reges Rom. eorundemque coronatorum serie & numero. Denique, de aliis quorum argumenta Capitum pagina decimaquinta demonstrabit. Superiorum permisso. Anno M.DC.XX. (1620.) Aquisgrani, apud *Henricum Hulting*, Bibliopol. & Typog. Aquent. in 4to. Pagg. 338. pour le corps de l'Ouvrage. *Rare.* (21)

LA-

„D. M. à Amsterdam, chez Pierre Sa-
„vouret 1687. in 12mo.„ Je ne m'ar-
rêterai pas à l'extraire, parcequ'on l'a
déjà fait suffisamment dans le Dictionn. de
Bayle & dans le Supplement de Mr. de
Chaufepié. §. *Bedell*. auxquels on peut ajou-
ter la Biographia Britannica T.I. p.658.

(20) Vergnügung müßiger Stun-
den, P. XV. p. 191. Vogt Catal. Libror.
rarior. p. 77. Götzens Merckwürdigkei-
ten der Königl. Bibliothec zu Dresden,
Vol. III. p. 213.

Cet Ouvrage est aussi peu connu dans
ces pais ici, que son Auteur. Il y en a
cependant un Exemplaire dans nôtre Bi-
bliothèque Roiale. Je ne m'arrêterai pas
à en donner le précis, parce que Mr. *Go-
ze* l'a déjà fait, l. c. Il mériteroit d'être

plus commun, venant de la main d'un
Auteur, qui a été lui même assez long
tems en Perse, pour examiner sur les
lieux, les faits qu'il nous raconte. *Chri-
stianus Gryphus* se trompe, quand il dit,
dans son Apparatus de Scriptoris Histo-
riam Seculi XVII. illustrantibus, p. 579.
qu'il a été imprimé en 1668. Il a mal
compté les Lettres, qui indiquent au bas
du Titre l'année de l'impression de ce
Livre.

(21) Bibliotheca Universalis Ha-
gae-Com. ap. P. Gossé 1742. p. 343.

Cette Edition occupe une place dans nô-
tre Bibliothèque Roiale; je n'en ai point
trouvée d'autre dans les Catalogues des Bi-
bliothèques. *Valere Andre* n'a pas connu
cette date, il met cette Edition à l'année
1622.

LAVRENTIUS BEGERVS.

Theſaurus ex Theſauro Palatino ſelectus, ſive Gemmarum & Numiſmatum quæ in Electorali Cimeliarchio continentur elegantiorum Aere expreſſa, & convenienti Commentario illuſtrata Diſpoſitio Authore *L. Begero* Sereniſſimi Electoris Palatini Antiquario & Bibliothecario. Heidelbergæ, Typis *Philippi Delborn*. M. DC. LXXXV. (1685.) in Fol. Pagg. 421. Sans la Préface & l'Épître Dédicatoire, avec Figg. *Rare.* (22)

Lau-

1622. dans la Bibliotheca Belgica, p. 723. Les Savans l'ont ſuivi, & ont introduit par ce moien une Edition imaginaire dans la Republique des lettres: en omettant la vraie date de la premiere Edition de cet Ouvrage. Il ſe peut faire que le Libraire ait fait mettre l'année 1622. ſur les Titres de quelques Exemplaires, pour leur donner une aparence de nouveauté, & qu'ainſi il ait occaſionné cette erreur.

Alphonſus Laſur a Varea a non ſeulement conſervé cette fauſſe date, dans ſon *Univerſus Orbis Terrarum Scriptorum calamo delineatus*, Patavii, 1713. in Pol. T. I. p. 78. 79. Il y a encore ajouté une Edition de Cologne, de l'an 1642. in 4to. Le *P. Le Long* l'a ſuivi, dans ſa *Bibliothèque Hiſtorique de la France*, p. 805. N. 15559. mais comme il n'a pas marqué le format de ces deux Editions, il eſt à croire qu'il n'en avoit vu ni l'une ni l'autre.

Jo. Franc. Foppens fait auſſi mention de ces deux Editions, dans ſa *Bibliotheca Belgica*, T. II. p. 953. ſans y ajouter le format de la ſeconde, ce qui fait que je douterai de ſon exiſtence, juſqu'à ce que je

la trouve dans quelque bon Catalogue. L'Edition de l'an 1628. in 4to. citée dans la *Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Budariana*, T. II. p. 1294. ne doit ſans doute ſon origine, qu'à une faute d'impreſſion.

(22) *Adolphi Clarmundi* (Jo. Chriſtoph. Rudigeri) *Lebens-Beschreibungen*, P. XI. p. 171. Nic. Hieron. Gundlings *Hiſtorie der Gelahrtheit*, T. III. p. 4272. *Bibliotheca Univerſalis Hagæ-Com. ap. P. Goſſe* 1742. in 8vo. p. 175. où il ſ'eſt vendu 10. flor. *Andree Weſtphali Centuria I. Librorum publica auctoritate combuſtorum, Gryphiswaldiae*, 1713. in 4to. p. 6.

Charles Louis Electeur Palatin aiant fait acheter en Italie quantité de Médailles, il ſolicita *Laurent Beger* ſon Bibliothécaire à s'appliquer à la connoiſſance de ces pièces curieuſes. L'obéiſſance fut auſſi prompte que l'Ordre: & dans peu de tems *Beger* fit de ſi grands progrès dans cette ſorte de ſcience, qu'il devint un des plus grands Antiquaires de l'Univers: ce qui engagea l'Electeur à lui conférer l'emploi de Garde des Antiquités de ſon Cabinet. *Beger*

Laurentii Begeri Hercules ethnicorum, ex variis antiquitatum monumentis, delineatus, additis in fine modernis, quibusdam ejusdem argumenti picturis. 1705. in Fol. *Rare.* (23)

ADRIANVS BEHOTIVS.

Adriani Bebotii Apophoretorum Libri Tres. In quibus auctores prisca passim illustrantur, emendantur, notantur. Ad augustissimum Praesidem *Jacobum Augustum Thuanum*. Lutetiae, ex officina Typographica *Cl. Morelli*, via Jacobaea ad insigne Fontis. M.DCII. (1602.) cum Privilegio Regis. in 8vo. Pagg. 192.

se voyant revêtu de cette charge, songea d'abord à s'en acquiescer d'une manière convenable. Il forma le dessein de faire la description de toutes les pièces qui composoient ce Trésor, & de les rassembler en un Volume, pour les communiquer au public; mais voyant ensuite, que cette entreprise étoit trop vaste, pour l'exécuter tout à la fois: il changea de sentiment, & se contenta de faire un choix des pièces les plus rares & les plus précieuses. Il les fit graver en cuivre par un habile Maître, nommé *Jean Ulric Kraus*: il les accompagna de ses Explications, & en forma le Volume dont il est ici question. L'Electeur *Charles Louis* étant mort en 1680. *Charles* son Fils & son successeur, exhorta *L. Beger* à publier, cet Ouvrage: c'est pourquoi il le lança comme un Avant-coureur des autres Ecrits, qu'il avoit intention de mettre un jour en lumière.

Il le dédia au dit Electeur *Charles* son Maître, dont il mit aussi l'Estante à la tête du Volume, pour lui donner un nouvel ornement. Cet Essai établit si bien la réputation de son Auteur, qu'il en fut en-

couragé à poursuivre son dessein. Cela nous a procuré tous ces beaux Ouvrages, qui sont sortis de sa plume, dont on a donné la liste dans *Anselmi Bandurii* Bibliotheca Nummaria, p. 171. dans les Memoires de Mr. *Ancillon* concernant les Vies de plusieurs modernes célèbres dans la République des Lettres, p. 443. ou dans les Memoires de *Niceron*, T. IV. p. 172. On les trouvera non seulement dans la Bibliothèque Royale de cette Ville, & dans celle de l'Université de Göttingen; mais aussi dans celle de Mr. *Duver*, qui les a rassemblés avec beaucoup de soin.

Mr. *Wessphal* nous apprend l. c. la cause principale de la rareté de l'Ouvrage dont il est ici question, en ces mots: „Opus „illud inventu valde rarum extitit per „incendium Heidelbergense, quod plera- „que exemplaria consumpsit absolutique. „

(23) Freytag *Analecta Litteraria* p. 79.

Mr. *Freytag* a mis au nombre des Livres rares, ce petit Traité de 38. feuillets ornés de figures gravées en cuivre, parce que

192. Sans l'Eptre Dédicatoire & les Tables. *Edition rare.* (24)

VLUGH BEIGHI. v. J. *Gravius.*
BALTHASAR BEKKER.

De Vaste Spijsen der Volmaakten. Tot Leeuwaarden, 1670. in 8vo. *Tres-rare.* (25)

De Betooverde Weereld, Zynde een grondig onderzoek van 't gemeen gevoelen, aangaande de Geesten, derzelver aard en vermogen, bewind en bedryf: als ook 't gene de mēschen door derzelver Kragten gemeenschap doen. In twee boeken ondernomen van *Balthazar Bekker*, S. Th. D. Predikant tot Amster-

que le P. Nicéron & Mr. Ancillon, qui nous ont donné la liste des Ouvrages de *Laur. Begerus*, l'y ont omis, marque évidente qu'ils ne l'ont pas connu. La petite-elle en sera sans doute la principale cause: car ces petites pièces se perdent dans les grandes Bibliothèques.

(24) Bibliotheca Vriesiana, Hagae. Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 86.

Ce Traité est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen.

Il comprend les Remarques critiques que Mr. *Bebote* a faites sur divers anciens Auteurs, dont il corrige plusieurs passages: c'est pourquoi on l'a fait réimprimer avec les Conjectures de *Jean Passerat*, sous le Titre suivant: „*Jani Passeratii* „*Conjecturarum liber, & Adriani Bebotii* „*apophoretorum Libri III.* Parisiis, 1612. in 8vo. Le P. *Nicéron* croit, que le Livre de *Passerat* n'est qu'un commencement d'un plus grand Ouvrage, qu'il

avoit dessein de composer v. les Mémoires T. II. p. 331.

(25) *Selesta Historica & Literaria*, (*Mich. Lichtenbali.*) Regiomonti 1715. in 8vo. p. 34. 35. 39. 43. Mémoires de Nicéron, T. XXXI. p. 182. Jac. Bruckers *Fragen aus der Philosophischen Historie*, P. VII. p. 865. Freytag *Analesta Litteraria*, p. 79.

Balthazar Bekker étant Ministre à Franqueur, il y fit imprimer ce Catéchisme en faveur des adultes; mais il n'eut pas le bonheur de plaire à Mr. *Des-Marais*, & fut pour cet éfet condamné, en 1671. par un Synode de Bolsward, à être supprimé: comme contenant des expressions étranges, & des sentimens dangereux, qui n'étoient pas conformes à l'Ecriture sainte. Mr. *Lichtenbal* raconte les fatalités de ce Catéchisme l. c. & le *Pere Nicéron* le *spik*, l. c. Cet Ouvrage aiant été supprimé par le Magistrat, on n'en a pas mis

sterdam. Tot Leeuwaarden gedrukt by *Hero Nauta*. 1691. in 8vo. Pagg. 658. *Première Edition très rare.* (26)

De Betooverde Weereld, zynde een grondig Onderferfoek van 'tgemeen gevoelen aangaande de Geesten, deselver Aart en Vermogen, Bewind en Bedryf: als ook 't gene de Menschē door derselver kragt en gemeenschap doen. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker* S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1691. in 4to. Pagg. 138. Sans la Préface, l'Épître Dédicatoire, & la Table des Chapitres.

Der Betooverde Weereld, het Tweede Bock. Waar in de leere van de Geesten, derselver vermogens en Werkingen, en besōnderlik des Duivels, uit de natuurlijke Reden en de H. Schriften ondersocht word. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker*. S. T. D.

le Titre dans la liste des Ecrits de *Balthasar Bekker*, qui est à la fin du Vol. IV. de sa Betooverde Weereld; mais on y trouve un autre Catéchisme du même Auteur, écrit pour les petits enfans, & intitulé: „Voedſel tot Geesteliken Wasdom voor „de eerste Jonkheid der Gereformeerde „Nederlandſche Kerke, bestaande in „52. Vraagjes voor de kleinſte Kindertjes, Kindermelk en Gesneden Brood, „ſeer bequaam om in de Scholen der „Gereformeerde, en alle Christelijke „Huishoudingen gebruikt te werden, „in 8v. „

(26) Tweede Brief van Hagebber Philalethes, geschreven an Zynen Vriend N. N. over hied Bock van *Balthasar Bekker*, geintituleert de Betooverde Wereld, Amsterdam, 1691. in 4to. p.

36. Tentzels Monadiche Unterredungen, 1692. p. 126. 127. *Acta Eruditorum* Lat. 1692. p. 20.

Balthasar Bekker remarque dans la Préface des Editions suivantes de cet Ouvrage, p. 6. que *Nauta* n'a tiré que 750. Copies de la première Edition in 8vo. & comme elle a été défendue & supprimée, on ne sauroit douter de sa rareté: Sur tout parce qu'elle ne contient que les deux premiers Livres du Monde enchanté, & que les deux autres Livres n'ont jamais été imprimés in 8vo. Ce qui fait que ces deux premières parties ont été négligées, & qu'elles se sont presque entièrement perdues. *Mr. Barnage de Beauval* en a donné un Extrait, dans son *Histoire des Ouvrages des Savans*, T. VII. p. 410.

T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1691. in 4to. Pagg. 262. Sans la Préface & la Table.

Der Betoverde Weereld, het Derde Boek. Waar in de leere van de Geesten, derselver vermogens en werkingen, en besondertlik des Duivels, uit de natuurlijke Reden en de H. Schriefften ondersocht word. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker*. S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1693. in 4to. Pagg. 188. Sans la Préface, & la Table des Chapitres.

Der Betoverde Weereld, het Vierde Boek. Waar in 't bewijs, dat uit d'Ervarentheid genomen word, ten gronde toe word ondersocht. In Vier Boeken ondernomen. Van *Balthasar Bekker*. S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin bezyden de Beurs. 1693. in 4to. Pagg. 277. Sans la Préface, & la Table.

Naakte Uitbeeldinge Van den geheelen inhoud der vier Boeken, het oogmerk van den Schriever, en 't beleid daar in van hem gebruikt. Pagg. 32. *Edition originale & peu commune.* (27)
De

(27) Nouvelles Littéraires, à la Haye chez Henri Du Saunet, 1715. in 8vo. T. I. p. 56. Bibliotheca Anonymiana, Bremæ, 1742. in 8vo. p. 18.

Balthasar Bekker n'étant pas content de son Imprimeur de Leuwarden *Hero Nauta*, remit les deux premières parties de cet Ouvrage à *Daniel van den Dalen* Libraire d'Amsterdam, pour en faire incessamment une nouvelle Edition in 4to. Il faut qu'elle se soit débitee avec une extrême rapidité, puisque le dit *van den Dalen* l'a copiée une seconde fois en 1691. De sorte qu'il s'est fait pour le moins trois

Editions des deux premières parties du Monde enchainé, en 1691. la première in 8vo. dont j'ai parlé dans l'article précédent, & les deux autres in 4to. qui ont été augmentées de quelques articles. La première Edition in 4to. des deux premières parties, est ici dans la Bibliothèque Royale. La première partie remplit pagg. 137. & a 24. Chapitres. La seconde partie occupe pagg. 246. & contient 35. Chapitres. On y a fait quelques changements & quelques additions, que l'on a détaillées à la fin de la dite partie, avant la Table. *Mr. Lucmann* en a une autre

De Friefche Godgeleerdheid, begrypende alle deffelfs Werken in Friesland uitgegeven, en 't gene daar af geoordeeld, en daar

Edition des deux premieres parties in 4to. qui est auffi de l'année 1691. dont l'a premiere partie a pagg. 138. & 24. Chapitres. La feconde partie qui est de la même année, remplit pagg. 262. On y a ajouté le §. II. du Chap. VI. p. 38. & tout le Chap. VII. intitulé: „En gefield, datfer zijn, fo „word billik onderfocht, op wat wyfe „dat defelve, vergeleken mit des menfchen fielde, op defelve, of op enig lich- „aam werkfam zijn. p. 38. - 43. Mr. le Clerc a donné un Extrait de la premiere Edition in 4to. dans fa Bibliothèque Universelle, de l'année 1691. T. XXI. p. 122. C'est auffi fur la même Edition qu'à travaillé celui qui a fait l'Extrait, que l'on voit dans les Acta Eruditor. Lat. 1692. p. 19. & fuiv. Ajoutés - y le Boekzaal van Europe, Juillet & Août 1692. p. 52.

La troisieme partie a vû le jour en 1693. in 4to. & a été débitée avec tant de rapidité, qu'on en a fait une feconde Edition pendant le cours de la même année. J'ai ces deux Editions devant moi: & j'ai eu bien de la peine à y trouver quelque différence. La feconde a le même Titre que la premiere, même date, même nombre de Chapitres, de pages & même de lignes, fi j'en excepte les 14. dernieres, & la Table des Chapitres, où l'on remarque de la différence: car il n'y en a aucune par raport à la matière.

Je donnerai ici le caractère distinctif de la premiere Edition. C'est qu'à la

fin de la Table, on y a ajouté un petit avis au Relieur, de couper le feuillet chifré 55. & 56. qui est le quatrième de la lettre G. ce qui n'étoit plus nécessaire dans la feconde Edition, où l'on a corrigé ce défaut. De forte que la lettre G. de la premiere Edition n'a que trois feuillets, & qu'elle en a quatre dans la feconde; ce qui fait que les signatures des deux Editions difèrent, depuis la p. 55. jusqu'à la fin.

La quatrième partie a auffi paru deux fois en 1693. in 4to. On en verra la différence fi l'on examine avec foin les lignes des p. 3. & 4. J'en donnerai ici une exemple palpable tiré de la p. 4. ou l'art. 5. de la premiere Edition se termine en ces mots: „de fake niet behorlik is „ontdekt. „ Dans la feconde, on y a ajouté ces termes: „Doch van dat ganfche werk fal ik hier na in 't XXII. kapittel noch uitvoertlik fpreken. „

L'Auteur a figné toutes les 4. parties de ces deux Editions, de fa propre main, pour donner à connoître qu'il les approuvoit comme fiennes, & qu'il reconnoiffoit publiquement qu'elles étoient autentiques. Mr. Burnage de Beauval a donné un Extrait des deux dernieres parties de ces Editions, dans fon Hiftoire des Ouvrages des Savans, T. X. p. 147. au défaut duquel on en trouvera un autre dans les Acta Eruditorum Lat. 1694. p. 241. & dans le Boekzaal van Europe, de P. Rabus, Septembre & Octobre 1693. p. 335. Mr.

daar over voorgevallen is: door *Balthasar Bekker*, S. T. D. Predikant

Mr. *Dutré* possède une nouvelle Edition des deux premiers Livres de cet Ouvrage, imprimée à Amsterdam, chez *André van Damme*, en 1715. in 4to. Part. I. Page. 131. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Part. II. Page. 262. Sans la Préface & la Table. Je ne doute pas que les deux autres parties n'aient paru en même tems; mais comme je ne les ai pas pu trouver, je n'en ferois rien dire. Cette Edition n'étant qu'une Copie faite après la mort de l'Auteur, elle n'est pas à comparer aux deux premières, qui sont originales & authentiques.

L'on a d'abord fait une Version Allemande de cet Ouvrage, qui a paru sous le Titre suivant: „Die Bezauberte Welt: oder eine gründliche Untersuchung des „Allgemeinen Aberglaubens, betreffend, „die Arth und das Vermögen, Gewalt und „Wirkung des Satans und der bösen „Geister über den Menschen, und was „diese durch derselben Kraft und Gemein- „schafft thun: So aus natürlicher Ver- „nunfft und H. Schrift in 4. Büchern zu „bewehren sich unternommen hat *Balthasar Bekker*, S. Theol. Doct. und Predi- „ger zu Amsterdam. Nebenst des Au- „thoris generale Vorrede über diese seine „4. Bücher; Wie und welcher Gestalt „dieselbe zu lesen, der Zweck seines „Vorhabens, und dann die Ordnung, so „er darinnen Gehalten. Aus dem Hol- „ländischen nach der letzten vom Authore „vermehrten Edition. Gedruckt zu Am- „sterdam, bey *Daniel von Dahlen*, bey der

„Böise, Anno 1693. in die Teutsche „Sprache übersetzt, in 4to. „Part. I. Page. 136. Sans la Préface & la Table. Part. II. Page. 270. Part. III. Page. 179. Part. IV. Page. 308. Sans les Tables de chaque partie. Cette Edition que j'ai trouvée chez Mr. *Bünemann* ne paroît être la première. Mr. *Dutré* en a une autre qui porte le même Titre; mais qui n'est pas tout à fait si belle que celle là. Voici à quoi on les pourra discerner: Dans la première le chifre des pages est interrompu, par la faute de l'imprimeur; & la page 120. de la première partie y est suivie de la p. 113. ce qui fait qu'elle n'a selon les apparences que page. 136. On a corrigé ce défaut dans la seconde, qui a pour cet effet page. 144. La troisième partie de la première se termine par la p. 179. où il y a une nouvelle faute: & la même partie finit dans la seconde par la p. 195. où l'on a remis le vrai nombre, qui lui convient, puis qu'elle suit immédiatement la p. 194. dans les deux Exemplaires. Peut être y en a-t-il encore d'autres Editions, que l'on pourra reconnoître, en les examinant sur le petit détail, que je viens de faire.

Il est dit sur les Titres de ces deux Editions, qu'elles ont vu le jour à Amsterdam, chez *Daniel von Dahlen*, en 1693. mais le papier & les Caractères annoncent suffisamment, qu'elles doivent leur naissance à quelque Imprimerie de l'Allemagne: & *Theophile Georgius* le confirme, dans son *Bücher-Lexicon*, P. I. p. 119. en nous disant

disant, que l'une des deux est du moins sortie de la boutique de *Hertel*, à Hambourg.

Balthasar Bekker avoit appris, que l'on traduisoit son Ouvrage en Allemand; mais comme il n'a pas vu cette Version, aussi ne l'a-t-il pas approuvée. *Jac. Frid. Reimmann* dit, dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae*, P. II. p. 782. qu'elle ne vaut rien du tout: & *Mr. Lihentbal*, qui l'a aussi examinée, en parle avec mépris, dans la *Theologische Bibliothec*, p. 1007. „ Diese Uebersetzung, du il, „ des Bekkerischen Buchs ins Deutsche ist „ dermaßen schlecht gerathen, dass offt „ kein Verstand darin zu finden ist. Der „ Translator hat weder die Holländische, „ noch die deutsche Sprache, am wenig- „ sten aber den Inhalt des Buchs verstan- „ den, und gleichwol haben sich die Ge- „lehrte in Deutschland, welche den *Bek- „ ker* widerlegt, derselben bedienet.

La Traduction Française est beaucoup meilleure, elle a paru à Amsterdam, en quatre Volumes in 12mo. dont le premier est intitulé: „ Le Monde enchanté, „ ou Examen des communs sentimens touchant les Esprits, leur nature, leur pouvoir, leur Administration & leurs Operations, & touchant les effets que les hommes sont capables de produire par leur communication & leur vertu. Divisé en quatre Livres, par *Balthasar Bekker*, Docteur en Theologie, & Pasteur à Amsterdam. Traduit de l'Hollandois. A Amsterdam, chez *Pierre Rotterdam* in 1694. in 12mo. „

Cette Version a été faite par quatre Traducteurs différens: & quoique l'Auteur n'en ait connu aucun, voyant pour-

tant l'Ouvrage fait de la maniere qu'on l'a donné au public, il l'a lû à la prière du Libraire, avec toute l'attention requise: & a trouvé, avec beaucoup de satisfaction, que la Traduction étoit fidèlement faite. C'est ce qu'il a attesté par la signature, que l'on trouve à la fin de l'Épître Dédicatoire de chaque Volume: comme il le déclare lui-même, dans l'Épître Dédicatoire du T. III. p. 4. Cette Edition commence à devenir rare, comme il est remarqué dans la Bibliothèque Universelle de *P. Goffe*, p. 55. où elle s'est vendue, 4. flor. 15. sous.

Le premier Tome a été traduit en Anglois, & est coté dans la *Bibliotheca Cleri Londinensis* de *Guil. Keating*, Lond. 1724. in Fol. EB. XIII. 11. „ *Balth.* „ *Bekker's* World bewitched; or an Examination of the common Opinions concerning Spirits done from French. London, for *Baldwin*, 1695. in 12mo. „

Jac. Brucker dit, dans ses *kurzte Fragen aus der Philosophischen Historie*, P. VII. p. 868. que cet Ouvrage a aussi été traduit en Italien & en Espagnol. *Nic. Hieron. Gunning* l'assure aussi dans son *Historie der Gelahrtheit*, T. IV. p. 4894. Note t. 115. Je ne saurois rien dire de ces deux Versions, qui me sont parfaitement inconnues. Quelques recherches que j'aie faites à cet égard, je n'ai rien trouvé, qui en prouvât l'existence. Je ne dirai rien de la Version Latine, que le fils de l'Auteur doit avoir entreprise, selon *Tintzel* dans ses *Monatliche Unterredungen*, 1694. p. 658. car elle n'a jamais vu la lumière. v. *Lihentbal's* *Theologische Bibliothec*, p. 1007. *Storck's* *Nach-*

dikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, 1693. in 4to. *Rare.* (28)

Naakt vertoog van de gelegentheden en oorfaken der veelvuldige Moeyelikheden, di d'Auteur van 't Boek genaamd, *Vaste Spylē der Volmaakten* van tydt tot tydt heeft moeten uitftaan. *Feuilles 4. Extrêmement rare.* (29)

FRANCISCVS BELCARIVS.

Rerum Gallicarum Commentarii ab anno *Christi* MCCCCXI. ad annum MDLXXX. Accessit ex Occasione, variis locis, Italicae, Germanicae, Hispanicae, Hungaricae, & Turcicae Historiae tractatio. Opus Posthumum Auctore *Francisco Belcario* Peguillone Metensi Episcopo, generis claritate, humanarum sacrarumque literarum cognitione, rebusque tum in Gallia, tum in Concilio Tridentino praeclarè gestis illustri; ut ex proximis ad lectorem praefationibus constabit, & ex eiusdem oratione de Druidensi victoriā ad

richt von den Büchern in seiner Bibliothec, P. XV. p. 634. *Jac. Bruckeri* Historia Critica Philosophiae, Lips. 1744. in 4to. T. IV. P. II. p. 712. *Unschuldige Nachrichten* 1702. p. 295.

(28) Bibliotheca Selectissima, Amstelod. ap. Salom. Schouten & Petr. Mortier, 1743. in 8vo. T. I. p. 457.

L'Auteur déclare dans la Préface du T. III. de son monde enchanté, qu'il a fait imprimer cette pièce pour faire voir au monde, quel livre c'étoit que celui qu'on avoit descendu par des placats, (sc. les deux premières parties du monde enchanté.) & ce que les Magistrats font, lorsqu'ils prêtent l'oreille à ceux qui sur

un mauvais fondement, & par une passion déréglée s'écrient si facilement, que l'Eglise va être perdue par les hérésies, qui s'y introduisent; & pour montrer aussi qu'elle estime l'on peut faire du jugement de ces personnes, qui conçoivent si tôt du mépris pour un livre, sans savoir ce qu'il contient. Cette pièce & les autres que *Becker* a publiées pour sa défense, sont beaucoup plus rares, que le monde enchanté, parce qu'elles n'ont été imprimées qu'une seule fois; & qu'elles se sont en quelque façon perdues à cause de leur petitesse. On en trouvera le Catalogue à la fin du monde enchanté, & dans les *Memoires de Nicéron*, T. XXXI. p. 185.

(29) Selecta Historica & Literaria,
G Mich.

ad Patres Concilii. Ad *Ludovicum* XIII. Francorum & Navarrae Regem Christianissimum. Lugduni. Sumptibus *Claudii Landry*. M. DCXXV. (1625.) in Fol. Pagg. 1026. Sans l'Épître Dédicatoire, l'Avertissement du Libraire, la Préface de l'Auteur, & la Table. *Rare.* (30)

BELGAE & BELGIVM.

Jurisprudentia Heroica sive de Jure Belgarum circa Nobilitatem & Insignia demonstrato in Commentario ad Edictum Serenissimorum Belgii Principum *Alberti* & *Isabellae* emulgatum 14. Decembris 1616. In quo Interpretationes seu Declarationes Regiae ejusdem Edicti, leges Romanae, variae supremorum Senatuum Decisiones, Historiae, Antiquitates, Fragmenta genealogica, Tituli & Ordines Equestres à Rege Catholico concedi soliti, Belgiique & aliarum gentium mores confirmantur, confutantur, & illustrantur. Bruxellis, Sumptibus *Balthazaris Vivien*, sub signo Boni

(Mich. Lilienthalii) P. I. p. 37. 38. Mémoires de Nicéron, T. XXXI. p. 184.

Cette pièce n'a pas été achevée: à peine en avoit on imprimé les quatre premières feuilles, que le Magistrat en fit arrêter l'impression. On juge bien par là, que cette brochure incomplète aura été détruite: & qu'on n'en sauroit découvrir une copie, sans une espèce de miracle.

(30) Bibliotheca Anonymiana, ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 128. Vogt Catal. Libror. ratiior. p. 78. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 14. 15. Freytag Analecta Litteraria, p. 79.

François Beaucaire de *Peguyllon* ayant cédé son Evêché de Metz au Cardinal de Lorraine, se retira à son Château de la

Chrete ou *Chresse* en Bourbonnois, où il commença à écrire l'Histoire de son tems, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, copié sur l'Exemplaire qui est ici dans la Bibliothèque Royale.

Cette Histoire commence à l'année 1461. & ne va que jusqu'à l'an 1567. quoi qu'il y ait sur le Titre, dans l'Eloge de l'Auteur & dans les Privilèges qui sont à la tête de l'Ouvrage, qu'elle a été continuée jusqu'à l'an 1580. Il faut donc corriger l'article *Beaucaire* du Supplément de *Moreri*, de l'Edition de Basle, où l'on a changé mal à propos le dit article du même Dictionnaire, qui disoit fort bien, que l'Auteur ne l'avoit conduite que jusqu'à l'année 1567. mais qui faisoit une autre faute en assurant qu'elle ne commençoit qu'à l'année 1462.

Le

Boni Pastoris 1668. in Fol. Pagg. 586. Sans les pièces liminaires, & les Tables. Avec Figg. *Rare.* (31)

Histo.

Le P. Le Long a recueilli divers jugemens des Savans, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 400. N. 7762. qui font l'Eloge de cette Histoire; & la representent comme un Ouvrage écrit avec assez d'élégance & d'étendue, où l'on trouve les circonstances considérables des principaux événemens: & qui est d'autant plus estimable, que les faits en sont très-certains, puisque l'Auteur avoit appris des Princes, dont il avoit la confiance, les secrets qu'il revele en plusieurs endroits.

Il est donc étonnant que cette Histoire curieuse, certaine & bien écrite, soit si peu lue, & si peu recherchée, en France même. v. *Lenglet Du Fresnoy* Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 978. & 1045. & le Dictionnaire de *Bayle* §. *Beaucaire*.

(31) Bibliotheca Kielmans - Eggianna, P. III. p. 92. Bibliotheca Historica Struvio-Budariana, T. II. p. 1693. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 196. Bibliotheca Ludewigiana, P. II. p. 718. où il s'est vendu 10. écus & six gros.

Quoique l'Auteur n'ait pas trouvé à propos de mettre son nom à la tête de cet Ouvrage, un ami n'a pas laissé de le déceler par un acrostiche, fol. e 3. qui commence en ces mots: *Clara viri virtus. &c.* & nous donne le nom de *Christin*. Il est nommé *Jean Baptiste Chryslin* dans la

Bibliotheca Historica Struvio-Budariana l. c. & *Job. Baptista Christinaeus* dans *Christ. Gryphii* Apparatus de Scriptioribus Historiam Seculi XVII. illustrantibus, p. 402. où l'on remarque, qu'il y en a une nouvelle Edition de l'an 1689. qui ne me paroit pas être plus véritable que celle de 1698. que l'on a cotée dans la Bibliotheca Struvio-Budariana l. c. Mr. *Ludewig* qui possédoit cet Ouvrage & qui en faisoit beaucoup de cas, a dit expressément l. c. „Dubito autem, an recentior Editio su-
„perit 1689. Nam est potius opina-
„bile, in numeris annorum erratum esse
„a librario. Tot enim aeri inscripta he-
„roica idola impensas non leves requi-
„runt, quas fecisse novum bibliopolam
„vix est credibile. Addo, quod exem-
„pla in libellaris officinis non prostant.”
Tous les Auteurs que j'ai cités, si j'en excepte Mr. *Ludewig*, n'ont connu que la première partie de cet Ouvrage. L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* n'en avoit pas vu davantage. Aussi ne trouve-t-on que cette première partie dans la Bibliothèque Royale de cette Ville. Cependant Mr. *Ludewig* en avoit une seconde dans sa Bibliothèque. Voici ce qu'il dit, l. c. „Est hic
„liber inventu rarissimus. Magni pretii
„ideo, quod argumentum describat in-
„tractatum aliis: magno rerum singula-
„rium, atque omnis aevi monumentorum
„adaptatu. Pars altera prodit in
„lucem paulo post, (1668.) ubi non solum

Historia Belgica: hoc est rerum memorabilium quae in Belgio jam inde a Pace illa Cameracensi inter *Carolus V.* & *Franciscum* ejus nominis I. Regem Franciae, rer pientiss. memoriae inita, passim aliquando evenierint, brevis Designatio. 1586. in 8vo. *Edition rare.* (32)

BE?

„lum filum complete pertexit, sed etiam
„spicilegium addit eorum, quae in prima
„parte desiderari videbantur.”

Je ne sai pourquoi plusieurs Auteurs ajoutent le nom de *Christinaeus* au Titre de ce Livre, puisqu'il ne s'y trouve pas *Leuglet du Fresnoy* suit le torrent dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1697. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'il n'a pas vu cet Ouvrage. Il en juge cependant avec raison, que c'est un Ouvrage excellent, principalement pour connoître la Noblesse des Pays-bas, qu'il est peu recherché en France; mais à tott.

(32) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 42. 43.

Ce Recueil a d'abord paru sous le Titre suivant, que je copierai ici sur l'Exemplaire de Mr. *Bunemann*. „*Historia Belgica*: hoc est, rerum memorabilium, quae in Bello, jam inde a Pace illa Cameracensi inter *Carolus V.* Rom. Imperat. & *Franciscum* ejus nominis I. Regem Franciae, rer pientiss. memoriae inita, passim aliquando evenierint, Brevis Designatio: cui intertexta sunt, quae etiam in Europa insignia ac illustria passim contigerint: deducta ab 1529. vsque in 83. annum praesentem. Hacten-

„tus à variis vario stylo conscripta: Jam
„verò praesenti facie, & quasi in Epitoma-
„mate, singulari studio ac industria cu-
„iusdam Historiarum Studiosi congesta.
„Accessit Epitome *zevenaar* Regum Francorum omnium, à *Pharamundo* ad *Hermanicum* vsque III. etiamnum regnum administrantem, Vitas & Gestas eorum succinctè perstringens: adiectis Hollandiae ac Zelandiae Comitibus. Apud *Sigismundum Feyrabemum*. Cum gratia & Privilegio Caesareo. M. D. LXXXIII. Et à la fin: Impressum Francofurti ad Moenum, impensis *Sigismundi Feyrabemii*. M. D. LXXXIII. (1583.) in 8vo. Feuilles 366. Sans la Dédicace.”

On a divisé ce Livre en trois parties inégales. La première contient l'Histoire de ce qui s'est passé dans les pays bas, depuis l'année 1529. jusqu'à l'année 1583. inclusivement: fol. 1. - 307. a. La seconde renferme une Chronologie des Rois de France depuis *Pharamond*, jusqu'à *Henri III.* fol. 307. b. - 365. a. Enfin le Volume se termine par un Catalogue des Comtes de Hollande & de Zelande, fol. 365. b. - 366. b.

Le P. *Le Long* attribue l'Histoire de Flandres à *Philippus Gallus*, dans la Bibliothèque Historique de France p. 306. N. 6499.

BELIAL. v. *Jat. de Theramo.*

FRANCISCUS BELLAFINVS.

Francisci Bellafini de Origine & Temporibus urbis Bergomi Liber. Ut & Marci Antonii Michaelis, Patritii Veneti, Agri & Urbis Bergomatis descriptio. Quibus Conditores, Rectores, Fara & Gesta; nec non Situs & Facies tam Agri quam urbis Bergomatis exponuntur. Venetiis 1532. in 4to. Edition fort-rare. (33)

Ro-

N. 6499. Il devoit y ajouter *Gerhardus Candidus* qui est aussi nommé sur la seconde page du Titre, où l'on trouve la remarque suivante: „Auctores hujus Opusculi. *Philippus Gallaeus. Gerhardus Candidus.* Chronologia omnium Regum Francorum. *Michael Voisnerus.* Il est étonnant que *Franc. Foppens* qui parle de ces trois Auteurs dans la *Bibliotheca Belgica*, n'y dise pas un mot de ces Ecrits. Il se contente d'indiquer deux pièces de *Philippus Gallaeus* & de *Gerhardus Candidus*, que l'on a conservées dans le Tome II. du Recueil intitulé: „*Annales* les five Historiae rerum Belgicarum, à diversis Auctoribus ad haec nostra usque tempora conscriptae deductaeque & in duos Tomos divisae. *Frankfurti, 1580.* in Fol. „ La première, qui n'occupe que deux feuillets, se trouve T. II. p. 179. - 182. avec cette Inscription: „*Philippi Gallaei brevis rerum in Belgio, ab anno 1566. usque ad annum 69. gestarum designatio.* „ La seconde qui fait la clôture du Volume & qui ne remplit que 5. pages, est adressée à *Franciscus Hagenbergius*, & paroit n'avoir été composée

que pour accompagner une Carte des pays bas du dit *Hagenberg*. Ces deux pièces n'ont rien de commun avec notre Histoire.

J'aurois du pencher à croire, que l'on n'a pas réimprimé cet Ouvrage: & que *Sigismund Feyerabend* s'est contenté de mettre des dates différentes sur le Titre, afin d'en faciliter le débit. *Christophe Hendreich* en cite une Edition de 1585. in 8vo. dans les *Pandectae Brandenburgicae*, p. 486. qui donne à mes soupçons un degré de probabilité: car il n'est pas naturel que l'on ait fait trois Editions de ce Recueil dans trois ans, & qu'ensuite on l'ait presque enseveli dans le tombeau de l'oubli.

(33) *Bibliotheca Petaviana & Mantartiana, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 227.*

François Bellafino nous apprend dans sa Dédicace, adressée à *Mareus Maurocenus*, comment il a obtenu l'Ouvrage de *Michael*, & l'a publié sans le consentement entier de son Auteur. „*Eam lucubrationem*

ROBERTVS BELLARMINVS.

De Ascensione mentis in Deum. Per Scalas rerum creatarum. Opusculum *Roberti* Cardinalis *Bellarmini* à Societate *Jesu*. Tulli Apud *Simonem Sammartelli*, Typographum Reuer. Dom. Episc. Comit. Tullenfis, M.DC.XV. (1615.) in 12mo. *Edition rare.* (34)

De

„culam (dit-il.) cum quindecimo circi-
 „ter abhinc anno *Michael*, dum *Victori*
 „patri suo Bergomi praefecturam agenti
 „comes esset, sibi, (ut aiebat) tantum
 „(ne ocio marcesceret) conscripseret, &
 „(quae ejus est vetecundia) suppressere
 „penitus cogitasset, ego (quo minus id
 „ageret) quod opus mihi probaretur at-
 „que ad patriae meae ornamentum facere
 „videretur non sum passus, exemplarque
 „quod mihi legendum dederat, ipso pro-
 „pe invito, retinui, id nunc (utcumque
 „id ferat Author) edere atque ad te mittere
 „decreui, rem tibi gratissimam me factu-
 „rum ratus, nam praeterquam quod à
 „viro tui ordinis tibi quae amicissimo pro-
 „fisciscitur, ita etiam assidue expressim-
 „que hunc situm verbis tanquam coloribus
 „effinxit, ut urbis (quam adeo amas,
 „cuique tanta eum laude praees) veram
 „effigiem, hinc tibi oculis intueri, ne-
 „dum animo concipere liceat.”

Mr. *Burmman* a inséré ces deux Ouvrages dans son *Thesaurus Antiquitatum Italiae*, T. IX. P. VII. Mr. *Du Fresnoy* cite une Version Italienne de ce Recueil, dans sa *Methode pour étudier l'Histoire*, T. VII. p. 758. „Libro dell' origine e tempi della „Città di Bergamo di M. Franc. *Bellafino*,

„tradotto in volgare da *Gio. Antonio Li-*
 „cinio con la giunta, in Bergamo 1555.
 „in 4to. „ Quoique cette Version soit
 „plus rare parmi nous que l'original, nous
 „nous en passerons facilement.

(34) *Thesauri Bibliothecalis* Vol. I. p. 276.

Cette Edition de Toul en Lorraine est l'une des plus rares; mais ce petit Ouvrage ne laisse pas d'être assez commun, parce qu'il a été imprimé plusieurs fois. Le P. *Nicéron* en cite une Edition de Paris, 1606, in 240. dans ses *Memoires* T. XXXI. p. 35. Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France en indique deux Editions de l'an 1615. l'une de Lyon, intitulée: „*Rob. Bellarmini*, Societatis *Jesu*. Cardinalis, opusculum de ascensione „mentis in Deum per scalas rerum Creatarum. Lugduni, ap. *Hieron. Cardon*, „1615. in 120. „ Item No. 5892. „De ascensione mentis in Deum per scalas rerum creatarum, opusculum *Rob. „Bellarmini*, Cardinalis. Coloniae, ap. „*Jo. Kinckum*. 1615. in 120. „ Le P. *Nicéron* en donne l.c. une Edition de Paris 1616. in 240. J'en ai l'Édition intitulée:
 „De

De Ascensione mentis in Deum per Scalas rerum creaturarum.

Περὶ ἀναβάσεως τῆς ψυχῆς εἰς τὸν Θεὸν διὰ μέσων τῆς κτίσεως, τῶν κτισμάτων. Βιβλίον συνθεμὲνον παρὰ τῶ ἐξοχωτάτου, καὶ αἰδευματοτάτου ΡΩΒΕΡΤΟΥ ΤΟΥ ΒΕΛΛΑΡΜΙΝΟΥ τῆς ἀγίας Ρωμαϊκῆς ἐκκλησίας Καθηγουμένου τῆς συντροφίας τοῦ ἸΗΣΟΥ. Καὶ Μεταφρασθέντων εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν τῶν Ρωμαίων παρὰ τοῦ πατρὸς ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟΥ ΒΟΤΣΤΡΩΝΙΟΥ ἱερέως τῆς συντροφίας τοῦ ἸΗΣΟΥ. Romae, Typis & impensis S. Congreg. de Propag. Fide. 1637. in 8vo. Superiorum permisso. *Edition fort-rare.* (35)

Ro-

„ De Ascensione mentis in Deum per Scalas rerum creaturarum. Opusculum. Roberti Cardinalis Bellarmini à Societate Jesu. Editio ab ipso Autore recognita. Coloniae Sumptibus Bernardi Gualtheri. Anno M.DC. XVIII. (1618.) Cum privilegio Caesar. Maiest. speciali. in 12mo. Pagg. 365. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Mr. Reimann en possède une Edition de Cologne 1623. in 12o. dont il a fait mention dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. II. p. 1136. où il juge favorablement de ce petit Ouvrage, & le préfère à tous les Ecrits de Bellarmin. Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France nous présente encore le Titre suivant, l. c. N. 5893. „ De ascensione mentis in Deum per scalas rerum creaturarum, opusculum Rob. Bellarmini. Coloniae Agrippinae, ap. Cornelium ab Egmond, 1626. in 24o. „ L'Édition de Douay, 1627. in 16o. ex officina B. Bellari, sub Circino aureo, est cotée dans le Thesaurus Bibliothecalis Vol. I. p. 277. Enfin le P. Nicéron en cite encore une Edition de Cologne, 1634. in 24o.

(35) Thesauri Bibliothecalis Vol. p. 275. 276.

Cette Traduction de George Busstronius en Grec vulgaire, est sans doute la plus rare, parce qu'elle a été transportée dans les pays orientaux. Je ne sais par quelle erreur l'on a mis dans le Gelehrten Lexicon de Mr. Jocher, T. I. Col. 1518. que George Busstronius est né à Venise en 1615. puis qu'on y cite Alegambe, qui nous apprend que cet Auteur est entré dans la société des Jésuites en 1610. âgé de 24. ans. Je copierai ici les propres termes d'Alegambe, que l'on trouvera dans la Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Antverpiae, 1643. in Fol. p. 154. „ Georgius Busstronius, natione Graecus, sed Venetis natus in Societatem anno MDCX. aetatis XXIV. admissus, Philosophiam ac „ Moralem Theologiam docuit. „

Sil avoit 24. ans en 1610. il s'ensuit qu'il est né en 1586. & non en 1615.

Nathanael Sotwell Continuait d'Alegambe, varie un peu dans la Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Romae 1676.

in

Roberti Bellarmini Institutiones Linguae Hebraicae, postremo recognitae ac locupletatae. Cum privilegiis. Venetiis ap. Joa. Bapt. Ciottum Senensem, MDCVL (1606.) in 8vo. Edition rare. (36)

Tra-

in Fol. p. 285. où il dit: „*Georgius Buzonius* natione Graecus, sed Venetiis natus in Societatem Romae admissus anno 1610. aetatis 25. vota 4. solemniter concepit. Philosophiam in ea, & Theologiam moralem docuit; postea summi Pontificis Poenitentiarum in Vaticano Praetorio egit, annis amplius 30. . . . Eo in nonete grauis annis ad vitam transiit mortis expectem. Romae 27. Augusti 1661. „ Selon *Sorvell* nôtre Auteur avoit 25. ans en 1610. & conséquemment il doit être de l'année 1585. D'où il s'ensuit encore, qu'il est mort âgé d'environ 76. ans.

Le petit Ouvrage dont il est ici question a été traduit encore en Italien, en François & en Allemand. La Version Italienne est indiquée dans l'Index Bibliothecae Barberinae T. I. p. 127. Le P. *Nicéron* en donne le Titre dans ses *Memoires* T. XXXI. p. 35. „ *Scala di salire con la mente à Dio per mezzo delle cose create, tradotta in Lingua Italiana da Angelo Giala. In Roma 1615. in 8vo.* „

Le P. *Brignon*, Jéuite, a traduit aussi cet Ouvrage en François, & l'a publié sous le Titre suivant: „ *Degré pour élever son ame à Dieu. à Paris 1701. in 120.* „

La Version Allemande de *Jean Paul Gumbrecht* Régent en second du Collège de Lauben, a vu le jour à Görlitz, en 1705. in. 8vo. chez *Jacob Robrlach*.

Mr. *Bünemann* en a une autre Traduction Allemande en MS. qui porte le Titre suivant: „ *Von Aufsteigung dess Gemütes zu Gott durch mittel der erschafften dinge Leiter. Ertlichen in Lateinischer Sprach zusamb gefast vnd an tag geben durch Herrn Robertum Bellarminum Römischer Kirchen weiland Cardinalen Ins Teutsch überferzt zu Bookhenem im Jaar 1627. in 4to. Pagg. 586.*

Le Traducteur a enrichi ce Ms. d'une Epître Dédicatoire adressée à deux Comteilles d'Oldenbourg & Delmenhorst nommées *Anne Sophie* & *Catherine*, & à datée la Dédicace en ces mots. „ *Geben in meiner Gefangenschaft in Bookhenem den 28. Decemb. 1627. Wilhelm von Lobausen Obrister.* „

(36) *Hamburgische Berichte* 1742. p. 216. & 277. *Theophili Sinceri* Neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Franckf. 1748. in 4to. Vol. L. p. 10. 11.

On fait dire à *Scaliger*, dans les *Secundae Scaligeranae* p. 225. Edit. d'Amsterdam 1740. in 120. que *Bellarmin* n'a rien écrit en Hebreu pour en faire état: & qu'on dit

Tractatus de Potestate Summi Pontificis in rebus temporalibus, aduersus Gulielmum Barclajum: Auctore Roberto S. R. E. Card.

dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit être bonne.

Si Mrs. de *Vassan* ont bien rapporté les paroles de *Scaliger*, il y a apparence, qu'il les a prononcées en des tems différens: & que Mr. *Duile* le fils qui rangea les articles de leur compilation selon l'ordre de l'Alphabet, a joint ensemble ces deux propositions, qui renferment une espèce de contradiction, puis qu'il reconnoit dans la seconde, que *Bellarmin* avoit écrit une Grammaire, qu'on disoit être bonne. Comment pourroit on écrire une bonne Grammaire Hébraïque, & ne rien savoir en Hébreu? c'est ce que je ne comprends pas. Quoiqu'il en soit, *Scaliger* n'avoit pas vu cette Grammaire; et c'est ce qui fait voir, qu'elle n'étoit pas commune de son tems.

Il y en a cependant plusieurs Editions, dont Mr. *Wolff* a rassemblé la plus grande partie dans la Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 601. & T. IV. p. 276. Je les rangerai ici selon l'ordre Chronologique. La première Edition qui est fort rare, a vu le jour à Rome, en 1578. in 8vo. La seconde que Mr. *Wolff* n'a pas connue, est sortie de la presse de *Franc. Zaneto*, ibid. 1580. in 8vo. Elle est indiquée dans les *Hamburgische Berichte*, 1742. p. 277. La troisième est de Cologne, 1580. in 8vo. La quatrième de Rome 1585. in 8vo. La cinquième de Lyon 1596. in 8vo. Sur le Titre de laquelle il est dit, qu'elle est

la quatrième. Sans doute parceque l'Éditeur ne connoissoit pas celle de Cologne de 1580. La sixième a paru à Anvers, en 1596. in 8vo. La septième à Genève 1606. in 8vo. La huitième à Anvers 1606. in 8vo. La neuvième à Venise 1606. in 8vo. La dixième à Genève 1609. in 8vo. L'onzième est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant: „Institutiones Linguae Hebraicae, „ex optimo quoque Auctore collectae, & „ad quantam maximam fieri poterit brevitate, perspicuitatem, atque ordinem reuocatae: vna cum Exercitatione „Grammatica in Psalmum XXXIII. Auctore Roberto Bellarmino Politiano à Societate Jesu S. R. E. Presb. Cardinale. „Accessit in hac noua editione commodior singularum rerum clariorque distinctio. Antverpiae, ex Officina Plantiniana, apud Viduam & Filios Joannis Moreti. clb. lbc. xvi. „ (1616.) in 8vo. La Grammaire occupe pagg. 150. Ensuite vient l'Exercitation sur le Pseaume XXXIII. qui a son Titre séparé: „Exercitatio Grammatica in Psalmum XXXIII. „Secundum Hebraeos XXXIII. Auctore Roberto Bellarmino Politiano à Societate Jesu S. R. E. Presb. Cardinale. Antverpiae, ex Officina Plantiniana, apud Viduam & Filios Joannis Moreti. clb. lbc. XVI. pag. 153 - 206. Dans cette Exercitation *Bellarmin* fait l'analyse de tous les mots du Pseaume 34. qu'il applique aux regles de la Grammaire.

H

La

Card. *Bellarmino*. Romae, ap. *Barthol. Zannetum*, 1610. in 8vo. *Edition fort-rare.* (37)

De

La douzième Edition est de Cologne 1618. in 8vo. La treizième de Genève 1619. in 8vo. La quatorzième de Paris 1622. in 8vo. *Simcon de Mayr* a revu cette Edition; & y a inféré des remarques de sa façon.

La quinzisième Edition a été imprimée a Cologne, en 1640. in 8vo. & la seizième ibid. 1642. in 8vo.

Après tant d'Editions, il est étonnant que ce Livre soit encore *rare* parmi nous; mais comme il a été imprimé il y a plus de cent ans, dans des païs avec lesquels nous n'avons guère de communication: & que nous ne manquons pas de Grammaires Hebraïques, composées par des Auteurs, qui ont passé toute leur vie dans l'étude de cette Langue; il y a apparence, que celle de *Bellarmin* n'a pas été fort recherchée des habitans du Nord: & que c'est là la principale cause de sa *rareté*.

(37) Charles Bernard Histoire de Louis XIII. Paris 1646. in Fol. p. 20. G. Bart. Grammondi Histor. Galliae ab excessu Henrici IV. Amstelod. 1653. in 8vo. p. 10. La Theologie Morale des Jesuites, à Cologne, 1666. in 8vo. p. 118. Jo. Frid. Mayer de fide Baronii & Bellarmini. Amstelod. 1697. in 8vo. p. 180. Bibliotheca Librorum Novorum, collecta à L. Neocoro, Trajecti ad Rhen. 1697. in 8vo. April. & Mai. p. 122. Jo. Schmidii Disputatio prior de Combustione Librorum Haereticorum, Lips. 1696.

in 4to. §. XV. Jo. Adam Bernliards Curieuse Historie der Gelchrten, Frankf. 1718. in 8vo. p. 692. Memoires de Nicéron T. XXXI. p. 32. Journal des Savans Juillet 1735. T. CVI. p. 386. 387. Gottl. Stollens Historie der Theol. Gelaheheit, Jena, 1739. in 4to. p. 681. Jo. And. Hofmanns Juristische Bibliothec, Jena, 1748. in 8vo. P. II. p. 85. 86.

Tous ces Auteurs conviennent de la suppression de cette Edition. *Gib. Voetius* va plus loin dans sa Desperata causa Papatus, p. 676. où il assure, que ce Livre a été brûlé publiquement par la main du Bourreau. Je n'en crois rien. Mr. *Bernard* qui raconte l.c. ce qui s'est passé à Paris, à l'occasion de cet Ouvrage, n'en dit pas un mot. Il nous apprend seulement, que cet Ouvrage commençant à courir, vint incontinent à la connoissance de *Louis Serein* Aduocat general du Roy au Parlement de Paris, homme sous lequel les droits de sa Majesté ne reguoient point de déperissement. Il en fit saisir les exemplaires, & en fit sa plainte au Parlement: lequel par son Arrêt fit desfences à toutes personnes à peine de crime de lèse Majesté de garder ce Livre, de l'exposer en vente ny le communiquer; Enjoignant à ceux qui l'auroient de le venir déclarer à peine d'en estre tenus coupables.

Cet Arrêt du Parlement a été publié sous le Titre suivant: „ Remonstrance & „ conclusions des gens du Roy, & arrest de

De Translatione Imperii Romani à Graecis ad Francos, adversus *Matthiam Flaccium* Illyricum, Libri tres. Auctore *Roberto*

„ de la Cour de Parlement du 26. Nov-
 „ vembre M. DCX. sur le livre intitulé.
 „ Tractatus de potestate summi Pontificis
 „ in rebus temporalibus adversus *Guiliel-*
 „ mum *Barclajum*, auctore S. R. E. Car-
 „ dinali *Bellarmino*, Imprimé à Rome en
 „ l'an 1610. &c. L'an M. DC. X in 8vo.,
 „ v. Nachrichten von einer Hallischen Bi-
 „ bliothec, Vol. III. p. 517. *Charles Du*
 „ *Pléssy D'Argentré* l'a inséré tout entier
 „ dans sa Collectio Judiciorum de novis Er-
 „ roribus. Parisiis 1728. in Fol. Vol. II.
 „ P. II. p. 19. - 39. On en avoit déjà don-
 „ né la Conclusion dans la Theologie Mo-
 „ rale des Jésuites, p. 118. *Melchior Gol-*
 „ *dsch* l'a voit traduite en Latin, & l'avoit
 „ placée dans sa Replicatio pro Sac. Caesarea
 „ & Regia Francorum Majestate, Illustrissi-
 „ misque Imperii Ordinibus, adversus *Ju-*
 „ *centum Grefserum*. Hanoviae, 1611. in
 „ 4to. p. 81. *Jo. Frid. Meyer*, qui ne con-
 „ noissoit pas cette Version, en fit une au-
 „ tre, qu'il inséra dans son Traité de fide
 „ *Baroni & Bellarmini* p. 80. où il ajoute,
 „ que le Sénat de Venise avoit déjà condam-
 „ né ce Livre avant qu'il fut connu en France.

„ Mr. *Bancmann* a fait une Remarque à
 „ la tête de son Exemplaire, que je trans-
 „ critai ici, avec sa bonne permission. „ Jo.
 „ „ *Marianae* liber de Regis Institutione.
 „ „ *Supremae Curiae Patiensis judicio Flam-*
 „ „ *mi* traditus est. Eandem plane sortem
 „ „ expertus esset *Rob. Bellarmini* tractatus,
 „ „ quem adversus *Guil. Barclajum* de Po-

„ testate S. P. evulgarat, nisi Galero pe-
 „ percussit Senatus Patiensis ob intercel-
 „ sionem a Nuntio Apostol. factam. Nihilo-
 „ minus tamen damnatus ac prohibitus ex
 „ Decreto Parlamenti sub criminiis lesae
 „ „ Majestatis poena. Lege ipsa verba edicti
 „ „ in: *Caroli* Memorabilibus Saeculi XVII.
 „ „ Lib. I. p. 130. confer *Gerhardi* Confess.
 „ „ Cathol. T. II. p. 90 r. *Calixti* Sen. Tract.
 „ „ de Conjugio Clericorum. N. N. N. 2.

„ Quoique ces défences ne regardent que
 „ la France & les Etats de la Republique de
 „ Venise, elles n'ont pas laissé d'arrêter le
 „ cours de cette Edition: elles en ont dimi-
 „ nué le nombre des Exemplaires, elles
 „ ont excité les curieux d'Italie & des pays
 „ circonvoisins à s'en nantrir de bonne heu-
 „ re: & ont fait, qu'il n'en est passé que
 „ très peu de Copies en Allemagne. C'est
 „ pourquoi on a été obligé de la copier à
 „ Cologne dès l'année suivante.

„ J'ai trouvé cette seconde Edition chez
 „ Mrs. *Dure & Eunemann*. Elle porte le
 „ Titre suivant: „ Tractatus de Potestate
 „ „ summi Pontificis in rebus temporalibus,
 „ „ adversus *Guilielmum Barclajum*. Au-
 „ „ ctore *Roberto* S. R. E. Card. *Bellarmini*.
 „ „ no. Recens ad exemplar Romanum
 „ „ impressus. Coloniae Agrippinae, sum-
 „ „ ptibus *Bernardi Gualtheri*. Anno M. DC.
 „ „ XL (1611.) Cum Privilegio S. C. Ma-
 „ „ jest. & permissu Superiorum. in 8vo. „
 „ Pagg. 320. Sans la Table.

„ *Jean Thomas Rocaberti* a inséré
 „ cet Ouvrage dans le Tome XVIII.
 „ H 2 de sa

berto Bellarmino Politiano, è Societate *Jesu*. Antverpiae, ex officina

de la Bibliotheca Maxima Pontificia, p. 365. & suiv.

On l'a réimprimé du depuis à Munich, sous le Titre suivant: „Tractatus de potestate Summi Pontificis in rebus temporalibus, adversus *Guillelmum Barclaium*, auctore *Roberto S. R. E. Cardinali Bellarmino*, juxta exemplar Romanum. Monachii, impensis *J. Jacobi Remy Bibliopolae*, litteris *Matthiae Riedl*. 1712. in 4to. Pagg. 337. „ v. *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XIII. p. 470.

Enfin l'on trouvera cette pièce dans le cinquième Tome des Oeuvres de *Bellarmin*, imprimées à Venise en 1721. in Fol. comme on le verra par le Titre suivant: „*Variarum Operum Roberti Bellarmini*, S. R. E. Cardinalis, ad Fidei Controversias spectantium; Collectio, in qua exhibentur, Recognitio ejusdem *Bellarmini* omnium Librorum suorum. Tractatus de potestate summi Pontificis, adversus *Guillelmum Barclaium*. Responsio ad librum cui titulus est, *Triplici nodo triplex cuneus*, cum Apologia pro eadem Responsione, & Epitome vitae ejusdem Auctoris. Adjiciuntur Vindiciae Bellarminianae R. P. *Vai Ebermanni*, S. J. Opus ad quatuor Controversiarum tomos sequens velut *Tomus Quintus*. „ v. *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XXXIV. p. 524.

Bellarmin n'avoit aucune connoissance de la première Edition du Livre de *Jean Barclai*, qui a vû le grand jour à Londres, en 1609. in 8vo. sans quoi il n'auroit pas

commencé sa Préface en ces termes.

„*Qui librum Gulielmi Barclaji de Potestate Papae nuper emisit in lucem, neque nomen suum, neque Typographi, ac ne loci quidem ubi liber exculus sit, proletere aulius est. Quamvis enim in quibusdam codicibus editus dicatur is liber Mussiponti: id tamen confictum fuisse, exploratum habeo. Timuit videlicet, nec sine causa, poenam aut vituperationem; non praemium aut laudem expectavit.* „

Cette seconde Edition, n'étant, selon toute apparence, qu'une Copie furtive de l'Edition de Londres, l'Imprimeur n'a pas osé se nommer. Mais *Jean Barclai* qui étoit établi à Londres, lorsqu'il y fit imprimer le Livre de son Pere, n'avoit aucune punition à craindre; au contraire il vivoit dans un pays où la publication d'un pareil Ouvrage pouvoit lui attirer & des loiauges & des récompenses.

Je ne m'arrêterai pas ici à spécifier les diverses Editions du Livre de *Barclai*. Je me contenterai d'avertir mon Lecteur, que j'en ai deux Editions apparentes, qui ne diffèrent qu'à l'égard du Titre. La première est intitulée: „*Guilhelmi Barclaji de Potestate Papae: an & quatenus in Reges et Principes seculares ius & imperium habeat. Liber Posthumus. Ejusdem de Regno & regali Potestate: adversus Buchananum, Brutum, Bonae-rum, & reliquos Monarchomachos, Libri VI. Editio nunc primum in Germaniam adornata emendatione. Hano-viae,* „

ficina *Cbristophori Plantini*, Architypographi Regii M.D.LXXXIX.
(1589.) in 8vo. Pagg. 326. *Premiere Edition fort-rare.* (38)

GVIL

„viae, impensis ac Typis Willetianis, &
„confort. c1o 10c xii. (1612.) in 8vo. „
Pagg. 825. Sans l'Avis au Lecteur, la
Dedicace & la Table.

La prétendue seconde Edition, porte
le même Titre avec cette différence seule-
ment, qu'on y a mis: „Editio nunc se-
cundò in Germanià adornata emenda-
„tior. Hanoviae, M. DC. XVII. „ Elle
est du même format, que la premiere:
& elle lui répond page pour page, ligne
pour ligne, mot pour mot, & lettre
pour lettre: si j'en excepte le premier
feuillet de l'Avis au Lecteur & les deux
feuillets de l'Épître Dédicatoire, qui ont
été réimprimés avec le nouveau Titre.

L'Éditeur finit en ces mots l'Avis au
Lecteur: „Quòd si aliquis hoc opus re-
„fellere instituet, velim ne oratoria frau-
„de tantum leuia quaedam carpat, in
„quibus nec ipse author multum subsidii
„posuerit: Sed ipsam vim rationum ex-
„curiat; diluendi aut allèrendi vitia ac-
„cuset. Si quis aliter faxit, sciat *Guiliel-*
„*mi Barleaji* cineres loqui posse. „ On
voit bien par cette menace, que c'est le
fils de l'Auteur, qui parle. Aussi a-t-il
tenu parole. *Bellarmin* n'eut pas plutôt
ataqué le dit Ouvrage, qu'il en prit la
défense: & publia le Traité intitulé:
„*Johannis Barleaji* pietas, seu publicae
„pro Regibus ac Principibus, & priva-
„tae pro *Guilhelmo Barleajo* parente Vin-
„diciae adversus *Robertum Bellarminum*
„in Tractatu de Potestate summi Pontifi-

„cis in temporalibus. Parisiis, 1612.
„in 4to. „

Melchior Goldast a inséré les divers Trai-
tés des *Barclaus* Pere & fils concernans
cette matière, dans la *Monarchia S. Ro-*
mani Imperii, *Francofurti*, 1621. in Fol.
T. II. p. 621. & 847.

(38) *Thesauri Bibliothecalis* Vol. III.
p. 138. 139.

Mr. *Duue* conserve cette premiere Edi-
tion qui est la plus rare. La seconde a été
imprimée à Cologne, en 1599. in 8vo.
& n'est pas commune, à cause de son
antiquité.

M. Flacius a donné occasion à cet Ou-
vrage, par son Traité de Translatione Im-
perii, dont Mr. *Duue* possède deux Edi-
tions. La premiere est intitulée: „De
„Translatione Imperii Romani ad Ger-
„manos. Item de Electione Episcoporum,
„quòd aequè ad plebem pertineat. *Mat-*
„*tibia Flaccio* Illyrico Autore. Basileae
„1566. Et à la fin: Apud *Petrum Per-*
„nam. in 8vo. „ Pagg. 271. Sans l'E-
pître Dédicatoire & les Prolegomenes.
La seconde Edition porte ce Titre, dont on
a retranché le nom de l'Auteur. „De
„Translatione Imperii Romani ad Ger-
„manos: Item De Electione Episco-
„porum: Tractatus *Serenissimo* ac invictis-
„simo Rom. Imperatori *Maximiliano II.*
„Hungariae, Bobemiae, &c. Regi ob-
latus, ad decidendam controversiam,
H 3 quae

GVILLAVME DV BELLAY.

Epitome de l'Antiquité des Gaules, par *Guil. du Bellay* sei-

„ quae Majestatis ejus parenti diuac me-
„ moriae Imp. *Ferdinando* Aug. cum Pon-
„ tifice Romano intercedebat. Franco-
„ furti Apud *Joannem Sauerium*, impensis
„ *Petri Kopsii*. Anno DC. XII. (1612.) in
„ 4to. „ Pagg. 135. On a donné, à la
tête de cette Edition, une Liste de neuf Au-
teurs, qui ont écrit de Translatione Im-
perii, en faveur de l'Empereur & contre
le Pape.

Flacius nous apprend p. 1. le sujet de cet
écrit en ces mots: „ Primum itaque, ve-
„ luti prologi loco duas propositiones de-
„ clarabo & probabo: quarum prior qui-
„ dem est, quod Deus regna, monarchias
„ aut principatus, non per Paparum cere-
„ monias & coronationes, sed per ius gla-
„ dii aut belli plerumque transferre soleat:
„ Posterior verò, quod papa non verè
„ transterit Imperium ad Germanos,
„ eivè id ius largitus sit, deinde historice
„ exponam, quomodo & quando ac per
„ quos facta sit imperitio occidentalis ad
„ Germanos translatio. „

Bellarmin soutient au contraire ces trois
propositions principales en trois Livres:
„ I. Romanum Imperium à Graecis ad
„ Francos summi Pontificis auctoritate
„ translatum. II. Romanum Imperium à
„ familia *Caroli Magni* & gente Francorum
„ ad familiam *Orbonum*, & gentem Saxo-
„ num, Summi Pontificis auctoritate tran-
„ sisse. III. Septem Electores Imperii à

„ summo Pontifice *Gregorio* quinto potif-
„ sumum institutos. „

Bellarmin n'a pas gardé le champ de
bataille. *Henningus Arnisaecus* l'a attaqué de
plein front dans son Traité intitulé: „ *Hen-*
„ „ *ningi Arnisaeci Halberstadensis: De Sab-*
„ „ *iectione & Exemptione Clericorum. Item*
„ *de Potestate Temporalis Pontificis in*
„ *Principes: & denique de Translatione*
„ *Imperii Rom. Commentatio Politica*
„ *Opposita Scriptis eorum, qui in his*
„ *controvertiis contra Sereniss. Regem M.*
„ *Britanniae, & Florentiss. Rempubl. Ve-*
„ *netorum disputarunt, potissimum verò*
„ *libris Roberti Bellarmini. Francofurti*
„ *Impensis Johannis Thibij, Typis An-*
„ *dræe Eichborni. Anno 1612. in 4to. „*
„ Pagg. 277. Sans l'Épître Dédicatoire &
la Table. Ajoutés-y le Livre suivant:
„ De Translatione Imperii Romani, a
„ Graecis ad Francos, an & quatenus à
„ Pontifice Romano facta sit. Clarissimi
„ civisdam Germaniae Jurisconsulti Poli-
„ tica Disputatio, opposita Disceptationi
„ *Roberti Bellarmini* Cardinalis & Jesui-
„ tae, de eadem re. L. 12. ff. De offic.
„ Praesid. Non est spectandum quid Ro-
„ mae fiat, sed quid fieri debeat. Ex
„ Illustris Hanoviae Typographico Colle-
„ gio Henneiano curâ *Couradi Evermanni*
„ nunc primum lucem intrens, Anno
„ MDLXIII. (1613.) in 4to. „ Pagg.
„ 96. On attribue cet Ouvrage à *Melchior*
„ *Goldast*, qui l'a ensuite inséré de mot à
mot

seigneur de Langey; avec quelques Opuscules du même Auteur. à Paris, chez *Sertenas*, 1556. in 4to. *Fort-rare.* (39)

JOACHIM DV BELLAY.

Les Regrets & autres Oeuvres Poétiques de *Joach. du Bellay* Ang. à Paris, de l'Imprimerie de *Federic Morel*, rue S. Jan de Beauvais, au franc Meurier. 1558. in 4to.

Le premier Livre des Antiquitez de Rome, contenant une generale Description de sa grandeur, & comme une deploration de sa ruine: par *Joach. du Bellay* Ang. Plus un Songe ou vision sur

mot dans ses *Politica Imperii*, Francof. 1614. in Fol. P. IX. p. 487. v. *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. VIII. p. 330. Diction. de *Bayle* s. *Bellarmin.* *Memoires de Nicron* T. XXXI. p. 1. & les Auteurs qu'ils ont cités. Ajoutés y encore la *Storia di Montepulciano di Mons. Spinello del Cap. Marcello Benci*, in *Firenza*, 1646. in 4to. p. 150. *Jo. Imperialis* *Museum Historicum*, Venetiis, 1640. in 4to. p. 162. où l'on voit son portrait.

(39) *Bibliotheca Menckiana*, p. 459. Methode pour étudier l'Histoire de L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VIII. p. 844.

Dom *Jean Liron* fait l'Eloge de notre Auteur, & donne la liste de ses Ecrits, dans la Bibliothèque Chartraine, à Paris, 1719. in 4to. p. 142. Il nous y apprend, que *Gustanne Du Bellay* a été un grand personnage & comparable aux Anciens: qu'il étoit fils de *Louis du Bellay*, Seigneur de Langey, & de *Glatigny*, près de *Montmirail* au Perche - Goeth. Il y

ajoute, qu'il nâquit dans le Chateau de *Glatigny* l'an 1491. ou environ: qu'il mourut à S. *Saphorin* au Mont de Tarare, auprès de Lion, le 9. de Janvier, 1543. âgé de moins de 52. ans: que le Cardinal *Jean Du Bellay*, son frere, Evêque de Paris lui fit élever un tombeau dans l'Eglise de S. *Julien* du Mons: & qu'enfin *Denis Faucher*, savant Religieux de *Lérins*, lui adressa une petite pièce en vers, où il le loue d'avoir réuni en sa personne la noblesse, la science de la guerre, les grandes actions & la doctrine.

Lancelot de la Pepeliniere parle de notre Auteur dans son Histoire des Histoires, à Paris 1599. in 8vo. p. 448. „ *Guillau-*
„ *me Du Bellay*, Sieur de Langey, dit-il,
„ ne s'est moins fait recommander sur
„ tous les Gentils-hommes François, pour
„ le merite des lettres, que pour celui des
„ armes. . . Mais je ne le sçairois propo-
„ ser pour Patron d'Historien entier: Veu
„ le peu de ses écrits, son foible juge-
„ ment & l'affection qu'il fait paroître
„ en son narré. „

sur le même sujet, du même auteur. à Paris, de l'imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. M.D.LVIII. avec Privilège du Roy, in 4to. Feuilles 14.

Ejusd. Divers jeux rustiques & autres Oeuvres Poétiques, ibid. 1560. in 4to.

Hymne au Roy sur la prinse de Calais, par *Joach. Du Bellay*. Avec quelques autres oeuvres du même auteur, sur le même sujet. à Paris, de l'imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. M.D.LVIII. (1559.) Avec Privilège du Roy. in 4to. Feuilles 6.

Ejusd. Entreprise du Roi Dauphin pour le Tournoy, sous le nom des Chevaliers Avanturiers. ibid: 1558. in 4to.

Ejusd. Epitalame sur le mariage de *Philibert Emanuel de Savoye*, avec *Marguerite de France*. ibid. 1559. in 4to.

Ejusd. tumulus *Henrici* II. Gallorum Regis. ibid. 1559. in 4to.

Ejusd. Deux livres de l'Eneide de *Virgile*; la complainte de *Didon* à Enée; la mort de *Palinure*; l'adieu des Muses. ibid. 1561. in 4to.

Ejusd. la Monomachie de *David* & de *Goliath*. ibid. 1560. in 4to.

Ejusd. Défense & illustration de la langue Françoisse; l'Olive; la Musagnacomachie; l'Anterotique de la jeune Amie; vers Lyriques ibid. 1561. in 4to.

Ejusd. Recueil de Poésie. ibid. 1561. in 4to. *Recueil très-rare.* (40)

Les

(40) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 218. 219. Bibliotheca Universalis, ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 444. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 207. Bibliotheca Anonymiana, Hagae - Com.

ap. If. Beautegard, 1745. in 8vo. p. 95.

J'estime que c'est ici la première Edition des Regrets de *Joach. du Bellay*. J'en ai une autre, qui a été imprimée à Paris chez le même *Morel*, en 1559. in 4to. Feuilles 46. Sans l'Épître à Mr. *D'Avan.*

Les Regrets & autres Oeuvres Poétiques de *Joachim Du Bellay*. à Paris, chez *Federic Morel*, 1561. & suiv. in 4to. *Recueil très-rare.* (41)

Les

D'Avançon. Ce petit Ouvrage est curieux & écrit avec beaucoup de liberté, cependant il a été imprimé avec un Privilège du Roi, daté du 17. de Janvier 1557.

Je ne parlerai pas du regret XCVII. parce qu'il est trop libre; Je me contenterai de rapporter ici quelques petits morceaux détachés, qui confirmeront ce que je viens d'avancer. Regret LXXVIII. fol. 20. a.

Je te raconterai du siege de l'Eglise,
Qui fait d'oisiveté son plus riche
thresor,

Et qui dessous l'orgueil de trois
couronnes d'or

Couve l'ambition, la haine & la
scintille.

Regret CII. fol. 26. a.

On ne fait de tout bois l'image de
Mercure,

Dit le proverbe vieil; mais nous
voions icy

De tout bois faire Pape, & Cardi-
naux aussi,

Et vestir en trois jours tout une
autre figure.

Les Princes, & les Rois, viennent
grands de nature,

Aussi de leurs grandeurs n'ont-ils
tant de fouci,

Comme ces Dieux nouveaux, qui
n'ont que le fourci,

Pour faire reverer leur grandeur,
qui peu dure.

Regret CXXIII. fol. 31. b.

Celui qui par la rue a veu publi-
quement

La Courtisane en coche, ou qui
pompeusement

L'a peu voir à cheval en accoustre-
ment d'homme

Superbe se montrer: celui qui de
plein jour

Aux Cardinaux en cappe a veu fai-
re l'amour,

C'est celui seul (*Morel*) qui peut
juger de Rome.

(41) Bibliothèque François & choisie, à la Haye chez Jean Swart, 1731. in 8vo. p. 21. Biblioth. Universalis ap. P. Goffe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 433.

Quoique l'on assure dans les Memoires de *Niceron* T. XVI. p. 394. que les Ouvrages de *Joachim Du Bellay*, qui avoient d'abord été imprimés séparément à Paris chez *Fred. Morel*, ont été ensuite imprimés ensemble en 1561. in 4to. Je n'en crois rien. On voit par les dates des diverses pièces séparées du recueil dont j'ai parlé dans la note précédente, qu'il y en a deux de l'an 1561. Aussi les Catalogues que j'ai cités à la tête de cet article

Les Oeuvres Françoises de *Joachim Du Bellay*, Poete excellent de ce tems, augmentées de plusieurs Poësies non encore auparavant imprimées. à Paris, 1573. chez *Fed. Morel*, in 8vo. *Edition fort-rare.* (42)

Les

ne nous indiquent ils les Oeuvres de *Joach. Du Bellay* que comme un recueil dont les diverses pièces ont vû le jour en 1561. & les années suivantes, in 4to.

Ce n'est qu'en 1569. que *Federic Morel* a fait imprimer ensemble les pièces séparées, que *Mr. Du Bellay* avoit publié à diverses reprises, comme *Guillaume Aubert*, de Poitiers, Avocat au Parlement de Paris, nous l'apprend dans l'Épître Dédicatoire, qu'il a mise à la tête de ce Recueil, datée de Paris, le 20. de Novembre, 1568. Voici ce qu'il dit au Roy.
 „ Sire, je puis asseurer du defunct *Sieur du Bellay*, que ceux qui l'ont cognu, l'ont
 „ trouvé prompt & aigu en inventions,
 „ discret & modeste en paroles, subtil en
 „ ces discours, doux en sa conversation,
 „ preuoyant es choses soubsonneuses, ou-
 „ vert en celles qui estoient asseurées, iu-
 „ ste, & entier en ses promesses, & au-
 „ surplus tousiours garny d'un si bon nom-
 „ bre de considerations, qu'il estoit au-
 „ tant difficile aux mauvais de le tromper,
 „ comme aux bons chose facile de s'en
 „ ayder. Avec toutes lesquelles parties,
 „ Sire, ioinct la cognoissance des langues
 „ & la bonne erudition, qui sont allez
 „ tesmoignées en ses Oeuvres, il pouvoit
 „ vn iour vous faire seruite agreable &
 „ profitable. si vne mort inopinée n'eust
 „ mis fin à sa vie, lors qu'il estoit en la

„ fleur de son âge, & en la force de sa
 „ bonne volonté. Or apres son decez,
 „ le *Sieur de Morel* amateur de toutes
 „ vertus, ayant le commandement du de-
 „ funct Roy de bonne memoire vostre fre-
 „ re que Dieu absolve, feit soigneuse-
 „ ment recueillir non seulement ce que
 „ le *Sieur du Bellay* avoit fait imprimer
 „ durant sa vie, mais aussi ce qui n'avoit
 „ encores esté publié: & apres en avoir
 „ communiqué avecques les plus affectio-
 „ nez amis de l'Auteur, ils adviserent en-
 „ semblement, que pour ne frustrer vo-
 „ stre Royaume ny voz subiects, Sire, du
 „ profit & du plaisir qu'ils en recueroient,
 „ ce seroit chose digne de leur bonne af-
 „ fectio[n] enuers le public, & de leur an-
 „ cienne amitié enuers le feu *Sieur du*
 „ *Bellay*, de faire mettre toutes les oeu-
 „ ures en lumiere, de façon qu'à l'aduenir
 „ rien ne s'en peust facilement esgarer.
 Cette Edition de l'an 1569. in 8vo. est
 cotée dans la Bibliothèque Uniuerselle de
P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 460. où elle
 s'est vendue 6. flor. 5. sous.

(42) Bibliotheca Universalis ap. P.
 Goffe, p. 460. où l'on en a païé 6. flor.
 Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo.
 p. 358. Bibliotheca Anonymiana, ap.
 H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 185.
 Catal. duarum Bibliothecarum N. B. &
 D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 150.
 Je

Les Oeuvres Poétiques Françaises de *Joachim du Bellay*, avec un Traité intitulé, Défence & Illustration de la Langue Française, par le même Auteur, Paris 1584. chez *Federic Morel*, in 12°. Feuilles 583. *Edition fort-rare.* (43)

Les Oeuvres Françaises de *Joachim du Bellay* Angevin & Poète excellent de ce temps. à Rouen, pour *George l'Oyselet*, 1592. in 12°. *Edition rare.* (44)

Joan-

Je ne saurois dire si *Morel* a fait réimprimer cet Ouvrage en 1574. ou s'il a simplement mis cette date sur divers Titres de l'Edition de l'année précédente; mais je sai de science certaine, que *Mr. Duve* en possède un Exemplaire daté de l'an 1574. dont je donnerai ici le Titre entier: „Les Oeuvres Françaises de *Joachim du Bellay* Gentil-homme Angevin, & Poète excellent de ce temps. Reueüs, & de nouveau augmentées de plusieurs Poësies, non encores auparavant imprimées. Au Roy Tres Chrestien *Charles IX.* à Paris, de l'Imprimerie de *Federic Morel* Imprimeur du Roy. M. D. LXXIII. Avec Privilege du dit Seigneur. in 8vo. Feuilles 557. Sans l'Épître Dédicatoire de *G. Aubert*, & la Table.

(43) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. *Biblioth. Universalis* ap. P. Goffe, 1742. p. 460. *Catal. Librorum P. Goffe*, 1744. p. 358. *Bibliotheca Anonym.* ap. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 185. *Bibliotheca Bruzen-Martinieriana*, p. 105.

Il est dit, dans la *Bibliotheca Vriesiana* l. c. que cette Edition est *très-rare* &

recherchée des Savans. J'avoie que je n'en sai pas la raison. Le *Sr. De la-Croix Du Maine* l'a citée dans sa Bibliothèque, p. 274. *Antoine Du Verdier* a fait plus, dans sa Bibliothèque p. 763. il nous y donne le Catalogue des pièces qu'elle renferme, & rapporte divers passages de cet Auteur, qui sont propres à faire connoître sa maniere de penser. Il y parle aussi d'une Edition qui a été imprimée à Lyon in 8vo. par *Antoine de Harisy*; mais il n'en a pas marqué la date.

(44) *Catal. Librorum P. Goffe*, 1744. in 8vo. p. 358. *Bibliotheca Anonymiana* ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 185.

Mr. De la Monnoye s'est trompé, quand il a dit, dans une Note, au bas de la p. 251. du T. IV. P. I. des Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, que c'est ici la dernière Edition des Oeuvres de *J. Du Bellay*. Il y en a une Edition plus nouvelle dans notre Bibliothèque Royale, intitulée: „Les Oeuvres Françaises de *Joachim du Bellay*, Gentilhomme Angevin, & Poète excellent de ce temps. Reueüs, & de nouveau augmentées de plusieurs Poësies non encores auparavant

Joannis Bellaji Andini Poetae clarissimi Xenia seu Illustrium quorundam Nominum Allusiones; his accessit Elegia ad *Janum Morellum* Ebredun. Pyladem suum, Parisiis, apud *Frid. Morellum*, 1569. in 4to. *Edition fort-rare.* (45)

MARTIN DV BELLAY.

Memoires de Mess. *Martin du Bellay*, auxquels l'Auteur a inséré trois Livres & quelques fragmens des Ogdoades de Mess. *Guil-*

„uant imprimées. Au Roy Tres chrestien
„*Henry III.* à Rouen, Chez la vesue
„*Thomas Mallard* devant le Palais, à
„l'Homme Armé. M.D.XCVII. (1597.)
„in 120. Feuilles 528. Sans l'E-
„pierre au Roy, de *G. Aubert*, & la Table.

J'ai conféré cette Edition avec celle de l'an 1574. in 8vo. Elle se répondent exactement l'une à l'autre: & la dernière ne contient pas un mot de plus que la première: de sorte que ces mots, *Re-
vus, & de nouveau augmentées de plu-
sieurs Poësies non encore auparavant im-
primées*, que l'on voit sur les Titres de ces deux Editions, n'y ont été mis, que pour en imposer aux simples: & ne conviennent proprement qu'à l'Edition de l'an 1569, in 8vo. dont elles ne sont que des Copies.

(45) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 177. où ce Livre s'est vendu 3. flor. 3. sous.

Mr. de *Sainte Marthe* nous apprend dans ses *Elogia Gallorum*, Isenaci, 1722. in 8vo. p. 67. que *Joach. Du Bellay* n'a pas si bien réussi dans ses Poësies Latines, que dans les Françoises. Ecoutons ses propres termes: „Cum Romam profectus, hor-

„tante *Joanne Bellaio*, Cardinale, gentile
„suo, ad Latina se convertisset, certe
„res illi paulo minori felicitate successit,
„homini videlicet levioribus assuetus. Suus
„enim cuique linguae attributus est lepos,
„neque mollities illa sermone quae idio-
„mati Gallico propria & peculiaris est,
„Romanae facundiae dignitatem gravita-
„temque ferre potest. Quamquam &
„Carmen de *Virgilio*, & lusus de puel-
„lae raptu, nec pauca summae argutiae
„summiq; leporis epigrammata, suos
„merito laudatores invenerunt, quorum ju-
„dicio ut vix ullum in carmine Gallico
„parem habet, sic paucissimos in Latino
„superiores. „ v. Theatro d'Humorini
Letterati da *Giovanni Ghilini*, in Venetia,
1647. in 4to. P. II. p. 115. *Adrien Bail-
let* Jugemens des Savans, Amsterdam. 1725.
in 120. T. IV. P. I. p. 248. les Memoires
de Nicéron. T. XVI. p. 390. & T. XX.
p. 101. Les Eloges des Hommes Sçavans
tirés de l'Histoire de Mr. de *Thou*, par
Ant. Tresser, à Utrecht, 1696. in 120.
T. I. p. 176. & T. III. 1704. p. 120. &
pour tous, la Bibliothèque Françoisë de
l'Abbë *Genet*. T. XII. à Paris, 1748. in
120. p. 117. & 457.

Guillaume de Bellay. à Paris, 1569. in Fol. *Premiere Edition, fort-rare.* (46)

Les Memoires de *Martin du Bellay*, Seigneur de Langey, contenant les Discours de plusieurs choses advenues au Royaume de France, depuis 1513. jusqu'au trepas de *François I.* auquel l'Auteur a inferé trois Livres & quelques Fragmens des Ogdoades de Mr. *Gnil. du Bellay*, à Paris chez *L'buillier* 1571. in 8vo. *Edition fort-rare.* (47)

Memoires de Mess. *Martin du Bellay*, contenant le discours de plusieurs Choses Avenues au Royaume de France depuis 1513. jusques au trepas de *François premier*, avec trois Livres & quelques fragmens des Ogdoades de *Guill. de Bellay*, à Paris 1572. in 8vo. *Edition fort-rare.* (48)

Me-

(46) Bibliotheca Menckiana, Lips. 1727. in 8vo. p. 493. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, Hagae-Com. 1730. in 8vo. P. I. p. 118.

Cette Edition a été copiée à Paris, en 1570. in 8vo. ce que Mr. *Bayle* ignoroit. On s'en peut convaincre en jettant les yeux sur l'Exemplaire qui est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

(47) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. III. p. 118.

Mrs. *Bayle* & *Le Long* n'ont pas connu cette Edition, non plus que l'Edition in Fol. de la même année, qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, & dans notre Bibliothèque Royale. Elle est belle, & porte le Titre suivant:
» Les Memoires de *Martin Du Bellay* Sei-

gneur de Langey. Contenant le discours
» de plusieurs choses advenues au Royau-
» me de France, depuis l'an M. D. XIII.
» jusques au trespas du Roy *François* pre-
» mier, ausquels l'Auteur a inferé trois
» livres, & quelques fragmens des Og-
» doades de Mess. *Guillaume Du Bellay*
» Seigneur de Langey son frere. Oeuvre
» mis nouvellement en lumiere, & pre-
» senté au Roy par Mess. *René du Bellay*,
» Chevalier de l'Ordre de sa Majesté,
» Baron de la Lande, heritier d'iceluy
» Mess. *Martin du Bellay*, à Paris, à l'Oli-
» vier de P. l'Huillier, rue S. Jacques.
» 1571. Avec Privilege du Roy. in Fol.
» Et à la fin: Achevé d'imprimer le 28-jour
» de Novembre M. D. LXXI. (1571.) »
Feuillets 352. pour le corps de l'Ou-
vrage.

(48) Catal. Librorum P. Goffe, 1744. p. 319.

13

Mr.

Memoires de Monsieur de *Bellay*. à Paris, 1588. in 8vo.
Edition fort-rare. (49)

GVI.

Mr. *Bayle* & le P. *Nicron* qui n'ont pas osé parler de cette Edition, en ont vu citer une autre de Paris, 1572. in Fol. L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* en fait aussi mention dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 985. mais ce n'est que sur la foi du P. *Le Long*, qu'il a copié.

(49) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 129.

Le P. *Le Long* cite cinq autres Editions de cet Ouvrage, dont je n'ai pas encore fait mention: comme sont, celles de Paris, 1582. & 1588. in Fol. celle de Heidelberg, 1571. in 8o. celle de la Rochelle 1573. in 8o. & celle de Genève 1594. in 8o. Mr. *Bayle* en a vu une autre, qui a été imprimée à Paris, en 1587. in Fol. par *Pierre le Voirrier* Imprimeur du Roi és Mathématiques, qui se vendoit chez *Pierre l'Huillier*. v. son Dictionnaire Historique, §. *Guillaume Du Bellay*, Note D. où il fait la remarque suivante, qui merite d'être rectifiée. „De dix Livres qui composent cet Ouvrage, il n'y en a que trois qui appartiennent à *Guillaume Du Bellay*, si l'on s'en rapporte au Frontispice, à la Préface de *Martin Du Bellay*, & au Titre du Prologue des Ogdoades: „mais si l'on consulte le haut des pages, & le Titre particulier qui est à la tête de chaque Livre, on trouve que le V, le VI, le VII, & le VIII. Livre appartiennent à *Guillaume Du Bellay*, & que le I, le II,

„le III, le IV, le IX, & le X, appartiennent „à *Martin*. „

Mr. *Bayle* n'a pas pris garde que c'est par une faute d'impression, qu'il est dit au haut des pages &c à la tête du huitième Livre, qu'il est de *Guillaume du Bellay*. On a copié cette faute dans l'Edition qui a vu le jour à la Rochelle, chez *Pierre Davantes* en 1573. in 8vo. qui est ici dans la Bibliothèque Royale; mais si l'on consulte l'Edition de Paris de l'an 1571. in Fol. qui est dans la même Bibliothèque, on trouvera que les Livres V. VI. & VII. y sont attribués à *Guillaume du Bellay*: & on y lira fol. 235. à la tête du Livre VIII. le Titre suivant: „Huitième Livre des „Memoires de *Mellire Martin du Bellay* „Seigneur de *Langcy*. „ C'est aussi ce que l'on voit par tout au haut des pages du même Livre. On trouvera la même chose, dans la Version Latine de *Suraeus*, qui est aussi dans notre Bibliothèque Royale, & peut-être dans d'autres Editions que je n'ai pas vues. Comme cette Version n'a pas été réimprimée, & qu'elle est conséquemment beaucoup plus rare que l'Original, dont on a plusieurs Editions, j'en donnerai ici le Titre entier. „*Mart. Belloji* Langaci, Equitis Torquati, „Commentariorum de rebus Gallicis Libri „decem. Quibus *Francisci* primi Galliae „regis, res gestas, varios casus, & bel- „la quae illi cum potentiss. principibus & „populis intercesserunt, complexus est. „Ex Gallico Latini facti ab *Hugone Su-*
TARO.

GVILIELMVS BELLENDENVS.

Ciceronis Consul, Senator, Senatusque Romanus, auctore
Guilielmo Bellendeno. Parisiis, 1612. in 8vo. *Edition rare.* (50)

Guilielmi Bellendeni Scoti, Magistri Supplicum Libellorum
 Augusti Regis Magnae Britanniae, De tribus Luminibus Roma-
 norum Libri sex-decim. Parisiis apud *Tusianum du Bray*, viâ
 Ja-

„*raro*. Cum Indice locupletissimo Fran-
 „cofurti, apud *Johannem Mareschallum*.
 „M. D. LXXV. (1575.) in Fol., pagg.
 432. Sans les pièces liminaires & la Table,
 après laquelle on lit ces mots. „Fran-
 „cofurti ad Mœnum excudebat *Andreas*
 „*Wechelus*, anno Salutis M. D. LXXVIII.
 „(1574.) *Mr. Bayle* a parlé amplement
 de notre Auteur & de ses memoires, dans
 son Dictionnaire Historique & Critique
 L. c. où il rapporte fort à propos le juge-
 ment 'libre de *Michel de Montagne*, que
 l'on trouve dans ses *Essais*, L. II. C. X.
 p. 177. de l' Edition de Genève, 1727.
 in 120. Le P. *Le Long* l'a copié, dans
 sa Bibliothèque Historique de la France,
 p. 392. J'y ajouterai le jugement de
Lancelot de la Popeliniere, dans son His-
 toire des Histoires, à Paris 1599. in 8vo.
 p. 450. „*Martin du Bellay*, se patro-
 „nant à l' exemple de *Guillaume* son frere:
 „avoit considéré s' estre assez variablement
 „adonné aux armes: fit enfin, un re-
 „cueil des choses passées de son temps,
 „A la plus-part desquelles il avoit assisté
 „& en charges honorables depuis 1513.
 „jusques au deceds de *François* premier,
 „en huit liures auxquels il adjoûste trois
 „liures des *Ogdoades* de son oncle, que
 „*René du Bellay* sieur de Langey, Baron

„de Lande son nepveu, a tiré de la pous-
 „siere, & fait veoir au public sous le
 „titre des Memoires des affaires de son
 „temps. Lesquels bien que non de si
 „exacte verité, narré si exquis, d'or-
 „dre ny jugement si arresté; ny mesme
 „de tel stîl que les oeuvres de son devan-
 „cier ne luy apportent neantmoins
 „non plus qu'a celuy qui les a mis au
 „iour, moins d'honneur pour l'affection
 „qu'il y monstre vers sa patrie: que de
 „recommandation à la noblesse Françoisé,
 „laquelle se voudra employer à si dignes
 „exercices. „

Dom *Jean Liron* a fait l'éloge de nô-
 tre Auteur dans sa Bibliothèque Chartrai-
 ne, p. 157. & y attribue par erreur le hui-
 tième Livre à *Guillaume du Bellay*, com-
 me *Mr. Bayle* l'avoit fait avant lui. V.
 aussi *Scetolae Sammartiani* *Elogia* Gallo-
 run Seculi XVI. L. I. §. VII. p. 19.

(50) Bibliotheca Menarsiana, p.
 456. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-
 Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 87.

Ce Livre a été réimprimé à Paris en
 1615. in 8vo. avec deux autres Traités du
 même Auteur, sous le Titre que je rap-
 porterai, N. 52.

Jacobaeâ, sub Spicis maturis. M.DC.XXXIV. (1634.) Cum Privilegio Regis. in Fol. Pagg. 824. Sans l'Épître Dédicatoire, & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (51)

Guilielmi Bellendeni, Magistri supplicum Libellorum Augusti Regis M. Britanniae &c. de Statu Libri III. videlicet I. de Statu prisci Orbis in Religione, re Politica & Literis. II. *Ciceronis* Princeps, sive de Statu Principis & Imperii. III. *Ciceronis* Consul, Senator, Senatusque Romanus, sive de Statu Reipub. & Urbis imperantis Orbis, Parisiis 1615. in 8vo. *Rare.* (52)

FRAN-

(51) Bibliotheca Petaviana & Mantartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 43. où il s'est vendu 15 flor. Biblioth. Kryliana, ibid. 1727. in 8vo. p. 47. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. ap. Adr. Moetjens, P. I. p. 146. Journal des Savans, T. LXXXIX. p. 116. 113. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 435. Ejusd. Tablettes Chronologiques, Discours préliminaire p. 206. Bibliotheca Universalis, ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 175. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Freytag Analekta Litteraria, p. 81.

Guillaume Bellenden grand admirateur de *Cicéron*, s'est donné la torture pour écrire l'Histoire des Empereurs & des Consuls Romains, avec les propres termes de cet ancien Orateur, dont il a cité constamment les Ouvrages à la marge: & comme il n'osoit pas s'étendre à son gré, en écrivant d'une manière si bornée, il a ajouté des notes à la fin de chaque Livre, dans lesquelles il explique plus amplement ses idées. La mort l'empêcha de

publier cet Ouvrage; mais *Toussaint du Bray* en ayant recouvré le Manuscrit, il le mit en lumière: & le dédia au Roi d'Angleterre *Charles I.* Il obtint un Privilege du Roi de France, pour l'impression de ce Livre, qui est daté de Paris, le 3. de Septembre 1631. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'il y en a eu une Edition antérieure à celle-ci, sur tout, puisque *M. Du Freiney* a coté l'année 1633. Il. cc. Mais l'Imprimeur a eu soin de nous conserver la vraie date de cet Ouvrage, à la suite du dit Privilege, où il a mis ce petit avertissement. „Achevé d'imprimer pour la première fois, le ving-troisième jour de Mars 1634. „

Cette Edition n'ayant pas été copiée, le Livre n'en est que plus rare. Il y en a cependant un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale.

(52) Bibliotheca Universalis ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 420.

L'Auteur avoir déjà publié en 1612. le Consul de *Cicéron*, & ayant ensuite achevé

FRANÇOIS DE BELLEFOREST.

Histoire des neuf *Charles* de France contenant la fortune, vertu & hauts faits des Roys qui sous ce nom de *Charles* ont mis à fin des choses merveilleuses; le tout compris en dix-neuf Livres: par *François De Belleforest* Commingeois, Annaliste du Roy. à Paris, chez *Pierre L'Huillier*, 1568. in Fol. Edition fort-rare. (53)

P E-

vé sur le même pié les deux Ouvrages qui paroissent ici pour la premiere fois, il y ajouta le dit Traité du Consul: ce qui fait, que la premiere Edition n'en est pas recherchée.

(53) Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 133. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Sam. Engel Bibliotheca Selectiff. P. I. p. 15. Freytag Analecta Literaria, p. 80.

Michel Jove a réimprimé cette Histoire à Lyon, en 1583. in Fol. Le P. Le Long dit dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 406. N. 7874. qu'il y a beaucoup de digression dans cette Histoire: & L'Abbé *Lenglet* tranche le mot, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 934. où il dit, qu'elle est pitoiable.

Il ne faut pas s'en étonner, puisque l'Auteur étoit obligé de travailler à la roisè, pour gagner son pain: ce qui a produit cette multitude de Volumes, qu'il a donnés au public, dont on trouvera la Liste dans la Bibliothèque d'*Antoine Du Verdier* p. 367. & dans les Memoires de *Niceron*, T. XI. p. 93. & suiv. Ant. Du Verdier

qui étoit des amis de nôtre Auteur, en dit beaucoup de bien: Il confesse cependant, qu'il étoit si bas de fortune, qu'il n'y a eu que le contentement de l'étude qui l'ait nourri: & que le travail de sa main & de son esprit, benis & soutenus de la grace divine, ont porté les affaires de sa maison.

Personne ne le déchire plus impitoyablement que *Lancelot de la Popelinière*, dans son Histoire des Histories, à Paris 1599. in 8vo. p. 456. Comme ce Livre est fort-rare, je copierai ici une partie du jugement de *la Popelinière*. Il met nôtre Auteur de pair avec *André Thevet*, & dit: „ Ils ont autant mal mérité des bonnes lettres, qu'ils étoient indignes de les traiter. Voire aussi despourveux d'esprit, de jugement, de memoire, & de toutes les conditions qu'un bon naturel y peut apporter: que fournis de hardiesse, à mal interpreter & pirement écrire, ce qu'ils n'entendirent jamais. Et pour ce qu'à l'un quelques mal consileriez voyages: & à l'autre, vne desreglée volonté d'écrire, fauoriserent vn peu leurs essais enuers le vulgaire, qui ne veut & ne scauroit prendre le loisir de bien examiner aucune chose: ils se li-

K

cen-

PETRVS BELLONIVS. v. *Belon.*

JOANNES PETRVS BELLORIVS.

Admiranda Romanarum Antiquitatum ac veteris sculpturae vestigia a *Petro Sancto Bartolo* delineata, cum Notis *Job. Petri Bellorii*. Romae, in Fol. Avec Figg. *Rare.* (54)

Veteres Arcus Augustorum Triumphis insignes cum imaginibus triumphalibus restituti, antiquis nummis notisque *Jo. Petri Bellori* illustrati, aeneis typis vulgati per *Joannem Jacobum de Ru-*

„ centierent tellement à chafourrer le pa-
 „ pier: que tous les Imprimeurs de Paris,
 „ preteraient leur mal mesurée capacité d'es-
 „ prit, à tous ouvrages judicieux: s'em-
 „ ploioient comme a l'envy à les acheter,
 „ publier & faire veoir à tout le monde.
 „ Et bien qu'ils n'eussent jamais esté bien
 „ instruits en leur jeunesse: voire sans au-
 „ cune valable experience des choses de
 „ ce monde: paires d'ailleurs & desnuez
 „ de tous les moiens que les plus aduisez
 „ ont tousiours nommé les aies de vertu:
 „ Ces esprits uniuersels toutes fois, ont
 „ passé sur toutes vacations. Il n'y a lan-
 „ gue, ny science qu'ils n'ayent profané.
 „ Ils ont mesme barbouillé l'Histoire par-
 „ ticuliere, generale, & vniuerselle à leur
 „ sorte fantaisie. . . Les mains & les esprits
 „ fermoient d'escrire à ceux-cy. Non
 „ pour le bien public, ains pour leur pro-
 „ fit particulier, qu'ils entretenoient au
 „ miserable travail de leur plume effre-
 „ née. „

(54) Bibliotheca Menckeniiana,
 p. 194.

Jean Pierre Bellori né à Rome d'une
 honnête Famille, étant commis aux soins
 de *François Angeloni* de Narni, Secrétaire
 du Cardinal *Hypolite Aldobrandini*, fit de
 si grands progrès sous ce savant Anti-
 quaire, qu'il surpassa en peu de tems les
 esperances de son Maître, & fut en état
 de le défendre contre *Triflan de Saint*
Amant, qui avoit critiqué l'Histoire au-
 guste d'*Angeloni*, dans ses Commentaires
 Historiques. *Bellori* publia contre *Tri-*
flan un Livre in 4to. sans nom de lieu &
 sans date, sous le Titre suivant: „ Il Ro-
 „ nino, ovvero avvertimenti al *Triflano* in-
 „ torno gl'errori delle Medaglie nel pri-
 „ mo Tomo de' suoi Commentari Sto-
 „ rici. „

Cet Ouvrage fit honneur au jeune *Bel-*
lori, & l'encouragea à nous donner dans
 la suite, plusieurs Volumes très-curieux,
 dont on peut voir le Catalogue dans la
 Bibliothèque Italique, T. XI. p. 270. &
 suiv. On y a remarqué p. 273. que le
 Volume indiqué à la tete de cet article, a
 été imprimé à Rome, chez *Joan. Jaco-*
bus de Rubris, 1693. in Fol.

Rubeis. Romae, ad Templum S. *Mariae* de Pace, 1690. in Fol. Feuilles 39. *Rare.* (55)

Fragmenta Vestigii veteris Romae ex Lapidibus Farnesianis nunc primum in lucem edita cum Notis *Jo. Petri Bellorii*, ad Eminentiss. ac Reverendiss. *Camillum Maximum* S. R. E. Cardinalem. *Et à la fin:* Romae Typis *Josephi Corbi*. M.DC.LXXIII. Superiorum permisso. Sumptibus *Joannis Jacobi de Rubeis*. Pagg. 85. Sans l'Épître Dédicatoire & la Table. Avec Figg. *Première Edition rare.* (56)

Le Antiche Lucerne Sepolcrali con le osservazioni di *Gio. Pietro Bellori*. in Roma per *Gio. Francesco Buagni* 1691. in Fol. *Rare.* (57)

Le

(55) Bibliotheca Menckeniana, p. 194.

J. P. Bellori avoit déjà publié dans l'Ouvrage précédent les figures des principaux Arcs de Triomphe, gravées par *Pierre de Santo-Bartolo*, & les avoit accompagné de ses remarques: à présent il a rassemblé celles de tous les Arcs de Triomphe qui sont encore à Rome, sans en omettre aucun, & les a présentés aux yeux du Public avec tous leurs ornemens. Il les a enrichis de petites notes, qui en expliquent les mystères: & a mis à la fin du Volume les Figures des Arcs qui n'existent plus, qu'il a tirées des Médailles, qui en ont conservé la mémoire. On en a donné un Extrait dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1691. p. 201.

(56) Bibliotheca Menckeniana, p. 194. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 50.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle contient vingt planches

gravées en cuivre, qui représentent plusieurs anciens restes des Edifices de Rome, avec les Explications de notre Auteur, après chaque planche. J'en trouve une autre Edition, imprimée à Rome; en 1682. in Fol. cotée dans le Catal. Librorum *Petri Goffe* l. c. On a ensuite inséré cet Ouvrage dans le T. IV. des Antiquités Romaines de *Graevius*, p. 1595.

(57) L. Begeri *Lucernae Veterum Sepulchrales iconicae*, Préface, p. 1. & 4. Histoire des Ouvrages des Savans, de Mr. Basnage de Beauval, T. XIX. p. 390. Memoires de Mr. Ancillon, Amsterdam. 1709. in 12mo. p. 466.

Cette Edition étant fort-rare en Allemagne, *Laurent Beger* la trouva enfin à Paris, & en fit une Traduction Latine, qu'il publia à ses dépens, sous le Titre suivant: „*Lucernae Veterum Sepulchrales Iconicae, ex Cavernis Romae subterraneis collectae, & à Petro Santi Bar-*”
K 2 „*tolis,*

Le Pitture Antiche del Sepolcro de *Nafonii* nella Via Flaminia difegnate, ed intagliate alla fimilitudine degli Antichi Originali da *Pietro Santi Bartoli* Defcritte, & illuftrate da *Gio: Pietro Bellori*. In Roma, per *Gio. Battifta Buffotti*, M. DC. LXXX. (1680.) Con Licenza de' Superiori. Pagg. 76. *Edition rare.* (58)

Pitture antiche delle grotte di Roma & del Sepolcro de' *Nafoni*, difegnate & intagliate alla fimilitudine degli antichi originali da *Pietro Santi Bartoli*, e *Francesco Bartoli* fuo figliuolo, defcritte ed illuftrate da *Gio: Pietro Bellori* e *Michel-Angelo Cauffeo de la Chauffe*. in Roma, 1706. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (59)

Le Vite de' Pittori, Scultori & Architetti moderni, infino all'anno 1665. Scritte da *Giov. Pietro Bellori*; con loro Ritratti inta-

„ *toli*, cum Obfervationibus *J. Petri Bel-*
 „ *lorii*, ante decennium editae: nunc ob
 „ Argumenti nobilitatem, & latius diffun-
 „ dendi ejus ufus gratia, ad Exemplar Ro-
 „ manum, verſus ex Italico in Latinum
 „ Obfervationibus, recuſae. Studio & Im-
 „ penſis *L. Begeri*, Auguſtiſſimi Regis
 „ Prufſiae & Eleſtoris Brandenburgici
 „ Conſiliarii ab Antiquitatibus & Biblio-
 „ theca. Coloniae Marchicae, Typis *Ul-*
 „ *rici Lieperti*, Typogr. Regii. Anno
 MDCCII. in Fol. Avec Figg.

Alexandre Ducherus en a auſſi fait une Traduction Latine, qui a été inférée dans le Tréſor des Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. XII. p. 1. On en trouve un Extrait dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1692. p. 225. 1702. p. 209. & dans l'Hiftoire des Ouvrages des Savans de *Mr. Baimage de Beauval*, l. c.

(58) Haym Notizia de' Libri rari, p. 282.

Cette Edition occupe une place dans nôtre Bibliothèque Roiale. Elle renferme trente cinq planches deſſinées & gravées en cuivre, par *Pietro Santi Bartoli*, accompagnées des explications du *Bellori*: On en trouvera un Extrait, dans le Giornale de' Letterati dell'anno 1680. in Roma, in 4to. p. 97. *Ludolſe Küſter* a traduit cet Ouvrage en Latin, & il a été inféré dans le Tréſor des Antiquités Romaines de *Grævius*, T. XII. p. 1021.

(59) Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1721. p. 401.

On n'a tiré que trente ſix Exemplaires de cette Edition, c'eſt pourquoi elle eſt extrêmement rare. Elle n'a pas laiſſé d'être connue à Mrs. les Journaliſtes de Leipſic, qui en ont donné un Extrait, dans

intagliati in rame: aggiuntovi un Discorso del medesimo *Bellori* dell'idea del Pittore, dello Scultore, & dell'Architetto, scelta dalle bellezze naturali, superiore alla Natura. in Roma, appresso *Mafcardi*, 1672. in 4to. *Edition rare.* (60)

VINCENTIVS BELLOVACENSIS, Belvacensis, ou de Burgundia.

Vincentii Beluacensis Fratris Ordinis Praedicatorum Speculum Naturale, Voll. II. Speculum Doctrinale, Vol. I. Speculum Morale, Voll. III. Speculum Historiale, Voll. IV. Argentorati per *Joannem Mentelinum*. 1473. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (61)

Spe-

dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1708. p. 368.

On en a fait une nouvelle Edition à Rome en 1721. in Fol. dont on a donné le Titre dans les *Leipziger Gelehrte Zeitungen* l. c.

(60) Haym Notizia de' Libri rari, p. 263. Nöthiger Beytrag zu den Leipziger Gelehrten Zeitungen, T. I. p. 314.

Ce n'est que la premiere partie de cet Ouvrage, la seconde n'a jamais paru. Nous devons la publication de ce Livre aux soins de Mr. *Errard*, Directeur de l'Académie de Peinture & de Sculpture que le Roy de France a établie à Rome. Il l'a enrichi de beaux portraits, & de plusieurs ornemens, qui en relevent le prix. On en a donné un Extrait dans le *Journal des Savans* de l'an 1676. p. 267.

Mr. *DuRoi* en a une nouvelle Edition, qui a vu le jour sous le Titre suivant: „Le Vite de' Pittori, Scultori, ed Architetti moderni, co' loro Ritratti al

„ naturale scritte da Gio. Pietro Bellori.
„ in questa seconda Edizione accresciute
„ colla Vita & Ritratto del Cavaliere D.
„ Luca Giordano, e dedicate all' Illustriss.
„ Signore, e Padrone colendissimo il Si-
„ gnor D. Giuseppe Stendaro Regio Ar-
„ chitetto. In Roma, Per il Successore al
„ Mafcardi, a spese di Francesco Ricciar-
„ do, e Giuseppe Buono. MDCCXXVIII.
„ Con Licenza de' Superiori. in 4to. „
„ Pagg. 394. Sans le dernier Feuille.
Avec Figg.

Le Titre de cette Edition annonce, qu'elle a été augmentée de la Vie de *Luc. Giordano*, & c'est tout l'avantage qu'elle a sur la précédente, qui l'emporte de son côté, par sa beauté & par sa magnificence.

(61) Mich. Maittaire *Annales Typographici*, T. I. p. 324. *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1742. p. 920.

Je sai bien que j'aurois dû renvoyer cet article au prénom de l'Auteur, puisque
K 3 Bel-

Speculum Naturale Vincentii. Et à la fin: Operis praeclari Speculi communis Speculum naturale ab eximio doctore Vincentio almeque beluacensis ecclesie presule: Ac sancti dominici ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non mediocribus at cura solertissima Hermanni liechtenstein Colonienfis agrippine colonie: Nec non emendatione diligentissima est Impresum Anno. Salutis. M. cccc. lxxxiiiij. (1494.) Idibus maji. Veneritis Sedente Diuo Alexandro. VI. pontifice Maximo. Regnantemque Maximiliano primo Romanorum rege inuictissimo Faustissimoque Semper Augusto. in Fol. Feuilles 423. Sans la Table. Spe-

Beluacensis n'est pas son surnom; mais simplement celui de la Ville de son habitation; mais comme il est très-connu sous le nom de *Beluacensis*, j'ai cru devoir le placer ici: sur tout puisque j'ai l'avantage de trouver chez Mr. Duve l'Edition entiere, que j'ai cotée à la tête de cet article: & qu'il a bien voulu me communiquer les Remarques qu'il a faites sur ce sujet. J'espère de rendre service au public, en lui communiquant une bonne partie du Memoire de Mr. Duve, parce qu'il donnera une idée claire de cette Edition, & de ses prerogatives. C'est lui qui parlera conséquemment dans toute cette Remarque.

C'est ici la premiere & la plus rare de toutes les Editions de *Vincent de Beauvais*. Elle remplit dix gros Volumes in Folio, que je décrirai dans la suite. *Jacob Mentelius* & ceux qui attribuent avec lui l'invention de l'imprimerie à la Ville de Strasbourg, ne manquent pas de citer cette magnifique Edition, pour prouver leur thèse. Ecoutez ce que *Mentelius* dit là dessus, dans sa *Paraenesis de vera Typo-*

graphiae Origine, Parisiis, 1650. in 4to. p. 77. „Parisiis etiamnum copia est prae-
„grandis illius & arte que nondum pro-
„vecta erat Aetate, tarda ac hebet, . . .
„plus fortasse XX. Annorum Operis,
„Decem nempe Tomorum multo ingen-
„tium ac regali Folio, *Vincentii Beluacen-*
„*sis* Typis Herois illius primum commissi,
„annoque M. CCCC. LXXXIII. emen-
„date finiti. „

Quoique *Mentelius* dise, que l'on trouve cet Ouvrage entier à Paris, il n'a pas été possible au Peres *Quetf* & *Echard* de l'y rencontrer. Ils n'en ont pu déterter que quatre Volumes, dont les deux premiers comprennent le *Speculum naturale*, le troisième renferme le *Speculum doctrinale*, & le quatrième le *Speculum morale*. Il n'ont connu le *Speculum Historiale* que sur la citation de *Reiserus*, qui en a fait mention dans son *Index Manucriptorum Bibliothecae Augustanae*, 1675. in 4to. p. 94. Aussi *Daniel Maichelius* n'en dit il pas un mot dans son *Traité de praecipuis Bibliothecis Parisiensibus: Mich. Maittaire* qui a parcouru tant de grandes biblio-

Speculum Doctrinale Vincentii. Et à la fin: Operis preclari Speculi communis Speculum doctrinale ab eximio doctore Vincentio almeque Belluacensis ecclesie prefule: Ac sancti dominici ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non medio-

biothèques pour en tirer ses Annales, n'avoit encore rien vu de nôtre Edition, en 1719. lorsqu'il publia le premier Tome de ses Annales. Il ne la citoit que sur la foi de *Jean De la Caille & de Mentchus*. Et lorsqu'il donna une nouvelle Edition augmentée, du premier Tome des dites Annales, en 1733. il n'en avoit encore vu que deux parties, comme il le déclare p. 324. „Hujus Speculi prima Editio rarissime occurrit. . . ejus duas tantum vidi „partes, Naturalem & Historialem, quatuor voluminibus comprehensas. „ Il fait une faute dans la description de ces IV. Volumes, en disant que la troisième partie du Speculum Historiale contient seize Livres. S'il avoit parcouru ce Volume avec exactitude, il auroit trouvé, que la troisième partie finit avec le Livre XXIVe. & qu'il y en a une quatrième partie, qui contient les huit derniers Livres, comme je le ferai voir dans la suite. *Petrus Scriverius* n'est pas plus exact, dans sa *Laurea Laurentii Cessivi*, que *Mr. Wolfius* a insérée dans *Monumenta Typographica*, T. I. p. 311. où l'on trouve les mots suivans touchant le Speculum Historiale: „Hoc Speculum in duas ingentes & amplas divisum est partes, in Bibliotheca Harleimensi ac alibi conspiciendum. „

Jean De la Caille ne fait mention que du Speculum Morale, dans son Histoire

de l'Imprimerie, p. 19. Ce qui fait voir, qu'il ne connoissoit pas les autres parties de cette Edition. On la chercheroit en vain dans les Catalogues des plus grandes Bibliothèques, & même dans celui de la Bibliothèque Harleienne, qui étoit l'une des plus fertiles en célèbres Editions. A peine y trouvera-t-on T. I. p. 335. une partie du Speculum Historiale de nôtre Edition.

Il faut qu'elle soit bien rare en Angleterre, puisque *Palmer* ne l'a jamais vue; car sans cela il ne diroit pas dans son *History of Printing*, London, 1733. in 4to. p. 184. que le Speculum Morale remplit X. gros Volumes in Folio: puisqu'il n'en occupe que trois: & que les quatre Miroirs de *Vincent de Beauvais* pris ensemble ne font que dix Volumes. *Jo. Christiana Sciz* tombe dans une pareille faute, dans son *Annus tertius Sæcularis inventæ Artis Typographicae*, Harlemi 1741. in 8vo. p. 164. où il dit: „*Johannem Mentelinum* „*Argentorati* quod attinet, hic illic perrexit in Libris imprimendis & anno „1473. *Vincentii Belluacensis* Speculum „Historiale X. Tomis in Folio typis vulgavit. „

Enfin le *P. Weisinger* qui a publié en 1749. son *Armamentarium Catholicum Bibliothecæ quæ asservantur in Commenda S. Johannis Hierosolymitani*, illustre

cribus at cura sollicitissima. *Hermanni liechtenstein* Colonienfis agrippine colonie: Nec non emendatione diligentissima est Impresum Anno. Salutis. M. cccc. lxxxiiiij (1494.) Idibus januarii. Venetiis Sedente Diuo *Alexandro*. VI. Maximo pontifice Regnante-que

ex ejusmodi Libris, qui ab Anno *Christi* 1463. prodierunt usque ad annum 1522. Le P. *Weulinger*, dis-je, n'a trouvé dans cette Bibliothèque, que le Speculum Historiale de nôtre Edition, qu'il a coté p. 30. Il remarque à cette occasion, p. 31. qu'il y a une faute dans le grand Dictionnaire Historique que Mr. *Iscin* a publié à Bâle, T. II. fol. 629. où il est dit: „Es ist wohl zu bemerken, dafs kein einiges abgetrucktes Buch darauß sein (des *Johann Mentelin*) Nahme stunde, je mahls gesehen worden.“ Cela est faux puisque le nom de *Mentelin* est exprimé à la fin des derniers Volumes de nôtre Edition.

De tout ceci Mr. *Dave* conclut avec raison, que son Edition est extrêmement rare. Et comme il a le bonheur de la posséder dans son entier, il en fait la Description suivante.

L'Ouvrage entier est divisé en quatre grands Miroirs, dont le premier, que l'Auteur intitule Speculum Naturale, forme deux gros Volumes. Le second qu'il nomme Speculum Doctrinale remplit un Volume d'une prodigieuse épaisseur. Le troisième appelé Speculum Morale compose trois Volumes médiocres. Enfin le quatrième favoir le Speculum Historiale fait quatre Volumes de trois doits d'épaisseur chacun. En tout dix Volumes, impré-

més sur du papier d'une grandeur & d'une épaisseur étonnante.

Les marques du papier sont différentes, & semblables à celles que Mr. *Schwarzius* à représentées dans ses *Primaria quaedam Documenta de Origine Typographiae*, Altorfii, 1740. In 4to. No. 2. 10. 11. 12. 13. 14. & 21. Les Caractères ne sont pas les mêmes dans tous les Volumes de cet Ouvrage. Ceux du Speculum Naturale & Doctrinale sont encore demi-gothiques; mais ceux du Speculum Morale & Historiale ressemblent aux Caractères Vénitiens dont on se servoit dans ce tems-là.

Les Abréviations n'y sont pas épargnées. On y remarque des lettres doubles, qui ont été formées dans une seule matrice. Les i n'y sont pas couverts d'un point; mais d'un accent aigu, comme é. L'y grec y est souvent employé pour un i, comme dans les mots suivans: *Dyabolus. Imago. Isaias. Imo.* On n'y découvre point de virgules. Les feuillers ne sont pas chiffrés. Il n'y a ni recluses ni signatures. Les Volumes n'ont point de Titres séparés. Les lettres initiales y sont peintes à la main. En un mot tout y représente la Venerable antiquité de cette Edition.

Venons maintenant à la division de l'Ouvrage, dont l'Auteur nous instruit lui même dans le Prologue du Speculum Na-

que *Maximiliano* primo Romanorum rege inuictissimo Fauſtiſſimo-
que Semper Auguſto. in Fol. Feuilletſ 255. Sans la Table.

Speculum Morale *Vincentii*. Et à la fin: Opus preclarum
Quod Speculum morale intitulum: ab egregio doctore *Vincentio*
alme Beluacensis ecclesie presule: ac sancti *dominici* ordinis profes-
fore:

Naturale, §. xvi. „Quoniam jam hoc ipsum
„opus: ad tante magnitudinis immen-
„sitate excreverat: ut in triplo (quem-
„admodum opinor) bibliothecae sacre
„mensuram excederet & per hoc sine la-
„bore vel sumptu nimio transcribi non
„posset: multorum rogatu fratrum inter-
„cedente Insuper & priore meo fauen-
„te: michique in remissionem peccato-
„rum meorum pariter injungente: ut to-
„tum opus abbreviando: in librum ma-
„nualem ad modum vnius biblie redige-
„rem. hoc ipsum facere temptavi: ut
„potui. Sed nisi per nimiam longitudi-
„nem temporis: vel absque nimio dispen-
„dio: vel deprauatione ipsius operis im-
„plere non valui: Qua propter ipsum
„opus vniuersum in quatuor partes prin-
„cipales: tanquam in quatuor volumina
„perfecta: & a se inuicem separata di-
„stinxi. Quarum vna continet totam
„historiam naturalem: Alia vero totam
„seriem doctrinalem: Tercia vero totam
„eruditionem moralem: Quarta totam
„historiam temporalem. Prima siquidem
„prosequitur naturam & proprietatem
„omnium rerum. Secunda vero mate-
„riam & ordinem omnium artium. Ter-
„cia proprietates & actus omnium virtu-
„tum & vitorum. Quarta seriem omni-
„um temporum.

Le Speculum Naturale est diuisé en
XXXIII. Livres, dont XVIII. font le pre-
mier Volume, & les XV. autres compo-
sent le second.

Le Speculum Doctrinale contient
XXVIII. Livres: & ne forme qu'un seul
Volume.

Le Speculum Morale n'a que trois Li-
vres, dont les deux premiers forment le
premier Volume: & le troisième occupe le
second.

Le P. *Quetif* prouve par des bonnes rai-
sons, que ce Miroir Moral n'est pas de
Vincent de Beauvais; mais que c'est un
Ouvrage supposé. v. *Scriptores Ordinis*
Praedicatorum P. P. Quetif & Echard,
T. I. p. 216. mais cela ne nous regarde
pas à présent, qu'il ne s'agit que de don-
ner une idée des Volumes, qui composent
notre Edition de *Montellan*.

Enfin le Speculum Historiale est diuisé
en quatre Volumes, dont le premier con-
tient huit Livres: & finit par ces mots.
„Explicit. Primum. Volumen. Speculi.
„Historialis. Impressum. Per. *Johannem*
„*Montellan*.

Le second Volume contient huit autres
Livres: & l'on y trouve de nouveau les
mots suivans: „Explicit. Secunda. Pars
L „Spe-

fore: editum: feliciter finit. Impensis que & cura non mediocri *Hermani liechtenstein* coloniensis: emendatione diligentissima Impressum Anno Salutis. M. cccc. l. xxxxiij. (1493.) pridie Kalend. Octobris Venetiis. in Fol. Feuillet 266.

Speculum Historiale Vincentii. Et à la fin: Operis preclari Speculi communis Speculum historiale ab eximio doctore Vincentio almeque beluacensis ecclesie presule ac sancti dominici ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non mediocribus ac cura solertissima Hermani liechtenstein Colonensis agrippine colonie. Nec non emendatione diligentissima est impressione completum anno Salutis. M. ccccxciiij. (1494.) nonis septembris in inclita vrbe Venetiarum. in Fol. Feuillet 455. Sans la Table. Edition très-rare. (62)

PIER-

„Speculi. Historialis. *Vincencii*. Impressa.
„Per. *Johannem. Mentellin.* „

Le troisième Volume comprend encore huit Livres: & nous présente les mots suivans à la fin du Livre XXIV. „Explicit.
„Tercium. Volumen. Speculi. Historialis. *Vincencii*. Impressum. Per. *Johannem. Mentellin.* „

Enfin le Volume IV. qui renferme les huit derniers Livres de cet Ouvrage, contient l'Epigraphe suivante, à la fin du Livre XXXII. „Explicit. Speculum. Historiale.
„Fratri. *Vincencii*. Ordinis. Predicatorum. Impressum. Per. *Johannem. Mentellin*. Anno. Domini. Millesimo. Quadragesimo. Septuagesimo. Tercio.
„Quarta. Die. Decembris. „

Si quelqu'un désire de connoître plus particulièrement le contenu de cet Ouvrage, ou de savoir les usages qu'on en peut tirer, il n'a qu'à consulter les Scriptores

Ordinis Praedicatorum recensiti des P. P. *Quetf & Echard*, T. I. p. 215. & suiv.

(62) Christian Junckers Nachricht von der Bibliothek des Gymnasii zu Eisenach, 1709. in 4to. p. 62. & 68. Vergnügung müßiger Stunden. P. XV. p. 211.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Le Caractère en est gothique; mais assez beau. Elle a cet avantage, qu'elle présente en quatre petits Volumes in Folio presque tout ce qui est contenu dans la magnifique Edition de *Mentellin*. Il semble même que celle-ci en soit une Copie un peu libre. Quoique le Corps de l'Ouvrage y soit assez conforme à celui de l'Edition précédente: on y trouvera pourtant du changement, à l'égard du nombre des Livres. P. c. Dans l'Edition de *Mentellin* la Table fait le premier Livre du *Speculum Naturale*: & ainsi il a en tout XXXIII. Livres; au lieu que dans cette petite Edition la Table & le Pro-

trouve personne qui en ait eu quelque connoissance, c'est pourquoi elle me paroît un peu douteuse.

Rob. Fysher en indique encore une Edition de Venise, dans son Catal. Bibliothecae Bealejanae, T. II. p. 642. „*Vincen-
tii Burgundi Speculum majus*, IV. To-
mis; est Opus Historicum & Philoso-
phicum. Vener. ap. *Dominicum Nicol-
mun*, 1591. in Fol. „

Enfin vient la dernière Edition, de Douay, chez *Balt. Bellerus*, 1624. in Fol. Voll. IV. & non 1524. comme il y a faussement dans la Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques de Mr. *Du Pin*, T. X. p. 71. Cette Edition est intitulée Bibliotheca Mundi, comme celle d'*Amerbach*.

Le P. *Eckard* rapporte une Edition séparée du Speculum Naturale, dans ses Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 818. en ces termes: „*Vincen-
tii vacensis Speculum Naturale* prodit abs-
que loco typis *Johannis Verzellini* 1472.
in Fol. Voll. IV. Extat apud PP. Mini-
mos Nigeonii ad Parisios. „

Le Speculum Historiale a paru diverses fois séparément. *Black. Mantaire* en cite une Edition de Nuremberg chez *Ant. Coburger*, 1473. in Fol. v. les Annales Typograph. T. I. p. 332. Les autres Editions de 1483. 1484. & 1493. ne sont que des parties de l'Ouvrage entier; mais il y en a encore une Edition séparée chez Mr. *Duve* & chez Mr. *Bienemann*, qui est très-rare, sur laquelle Mr. *Duve* à eu la bonté de me communiquer un Memoire de sa façon, dont je donnerai ici l'Extrait, croyant de faire plaisir aux Lecteurs.

Cette Edition, dit-il, est divisée en trois Volumes, qui n'ont point de Titres, selon la coutume de ce tens là. Le premier Volume commence par la Table, à la tête de laquelle on voit ces mots: „In-
cipit Registrum capitulorum prime par-
tis Speculi hystorialis fratris *vincen-
tii burgundici*. „ On lit à la fin du Volume les mots suivans. „Explicit prima pars
speculi hystorialis *vincen-
tii* continens li-
bras decem. „ Le second Volume est aussi orné d'une Table au commencement, avec cette inscription: „Incipit Registrum
secunde partis, speculi hystorialis *Vincen-
tii*. Et à la fin on lit: Secunda pars
speculi hystorialis fratris *vincen-
tii*. Et,
vicefinus primus liber in ordine totius
voluminis finit feliciter. „ Le troisième
Volume commence par ces termes: „In-
cipit Registrum tercie partis, speculi
hystorialis *Vincen-
tii*. A la fin de ce vo-
lume on lit: „ Explicit tricesimus pri-
mus liber... „

Codicis insignis quin periodus quo-
que finis

Fausse nunc anuatur agente deo.
In partes hunc sectum tres *augusta-
que* lector

Impressa litera dedit ecce tibi.
Hystorice seriem cuiusvis complicat
in se.

Historicum speculum cui bene no-
men erit

Illustris sententia tempore quolibet
apto

Omnis & inferior florida queque
viri.

Au-

Auctoris nomen *Vincentius*. ordine
fertur

Prediq; cator. burgundia sed patria.
M. cccc. lxxiiiij. (1474) in Fol.

Il semble presque que le mot de *Fausse* qui commence le second vers, étant mal appliqué, ait donné lieu au sentiment commun de plusieurs Biographes, qui ont assuré, que cette Edition a vû le jour à Mayence dans la boutique de *Jean Fausse* ou *Fust*.

Jean Saubertus est peut-être l'Auteur de cette opinion. Voici ce qu'il dit dans son *Historia Bibliothecae Reip. Noribergensis*, ibid. 1643. in 12mo. p. 125. „Mogunt. A. 1474. Specul. Hist. *Vincen-
ti*, per *Job. Fust*. „ Le P. *Le Long* parle de cette Edition dans sa *Bibliothèque Historique de la France*, p. 357. N. 7120. & se contente de dire, qu'elle a vû le jour à Mayence, sans déterminer le nom de l'Imprimeur. *Pellegrino Antonio Orlandi* le suit dans son Livre intitulé, *Origine e Progressi della Stampa*, in 4to. p. 14. L'Abbé *Lezlet Du Freney* est du même sentiment, dans sa *Méthode pour étudier l'Histoire*, T. VI. p. 126.

Le P. *Quetif* va plus loin, dans ses *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, T. I. p. 234. où il dit: „*Reiserus* Bibl. August. pag. 115. „laudat editionem 1474. quae ibidem „servatur in membranis, quam Moguntinam facile crediderim a *Joanne Fust* „infigni typographiae parente adornatam, „ut inter alios memorat *Joannes la Caille* „in Hist. sua Typographiae Gallica pag. 13. *Mech. Maistre* est du même sentiment, & cite pour garants *Saubertus* & *Reiserus*,

dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 342. *Christianus Gottlobius Schwanzius* avoue aussi, que notre Edition a été imprimée à Mayence; mais comme on n'y a pas noté le nom de l'Imprimeur, il croit qu'elle vient de l'Imprimerie que *Jean Guttenberg* avoir laissée après sa mort: parceque *Jean Fust* & *Pierre Schoeffer* avoient acoutumé de mettre leurs noms ou leurs armes aux Editions qu'ils donnoient au grand jour. v. *C. G. Schwarzii* *Primaria quaedam Documenta de Origine Typographiae*, P. I. p. 28. 29.

Mr. *Duve* s'inscrit en faux contre tous ces Auteurs. Il doute du sentiment de Mr. *Schwarz*, qui n'a d'autre fondement, que la supposition de ceux qui croient, que notre Edition a vû le jour à Mayence. Supposition insoutenable, puisqu'il n'y a rien dans tout l'Ouvrage, qui lui donne le moindre degré de probabilité.

Il renverse aussi l'opinion de ceux qui s'imaginent, que notre Edition est sortie de la boutique de *Jean Fust*, puisqu'il étoit déjà mort vers l'année 1467. & que depuis ce tems là, l'on ne trouve pas une seule Edition, qui porte le nom de *Jean Fust*. Et si on lui objecte, que notre Edition peut fort bien avoir été imprimée dans la boutique de *Jean Fust* après sa mort; & par les soins de *Pierre Schoeffer*? Il répond, que tous les Livres imprimés chez le dit *Schoeffer* portent son nom, ou du moins les armes jointes à celles de *Jean Fust*.

Mr. *Duve* a consacré les Caractères de son Edition avec ceux de divers Ouvrages imprimés chez *Jean Fust* & *Pierre Schoeffer*: comme sont les *Officia Ciceronis* de l'an 1465. in Fol. les *Institutiones Juris*

de l'an 1472. in Fol. & il a trouvé, qu'ils n'avoient aucune conformité les uns avec les autres.

Voilà donc l'ancien Système qu'il a renversé ingénieusement. Il s'agit à présent d'en former un nouveau avec quelque probabilité, si nous ne pouvons pas le conduire jusqu'à une entière évidence.

S'il m'étoit permis de hazarder une conjecture, je dirois que ce Livre a été imprimé à Ausbourg: & que le nom de cette Ville est exprimé à la fin du dernier Volume dans ces deux vers.

In partes hunc sectum tres augusta-
que lector

Inpresā literā dedit ecce tibi.

Je les construis de la manière suivante.
„Ecce lector! hunc (Codicem) in tres
„partes sectum, dedit tibi Augusta, im-
„presā literā.

J'ai communiqué cette idée à un ami, & lui ai marqué, que je ne trouvois dans ce Distique que le mot *Augusta*, auquel je puille rapporter le verbe *dedit*, pour en tirer un sens raisonnable. Il m'a répondu, qu'il formoit la construction qui suit:
„Ecce lector! litera augusta impressa de-
„dit tibi hunc codicem in tres partes se-
„ctum. „ Mais il n'a pas pris garde que le dernier a, en *Augusta*, est bref: & conséquemment, que ce mot est au nominatif; au lieu que la dernière syllabe des mots *litera* & *impressa* est longue: & qu'ils sont par conséquent à l'ablatif. Il s'ensuit de là, que le mot *Augusta* ne se rapporte pas à *litera*, que dans cet endroit il est substantif, & le nominatif qui régit le verbe à la troisième personne.

Voilà donc une Ville nommée *Augusta*, qui nous a donné cet Ouvrage imprimé, & qui l'a divisé en trois parties, au lieu que dans l'Édition de *Meutellin*, il est en quatre parties: & qu'il l'étoit peut-être aussi dans le Manuscrit que l'on a copié.

Mais comme il y a cinquante Villes qui portent le nom d'*Auguste*, ils s'agit de déterminer celle qui a vu naître cette Édition dans son enceinte.

Ausbourg tiendra sans doute le premier rang pour les anciennes Éditions. *Jean Bemler* y avoit déjà imprimé la Bible Latine dès l'an 1466. *Ginther Zainer de Reutlingen*, y a publié, en 1470. „*Hamartigeniae suum seu orationem* „*Prudentis ad Deum.* „ *Jean Schurzler* y a mis au jour: „*Beati Pauli Homilia* „in *Christiani nominis querulos Libb.* septem. 1471. in Fol. „ En 1475. *Autome Sorg* y a tiré de dessous la presse: „*S. Augustini Homiliae quinquaginta*, „quibus varia Scripturae loca explican- „tur. &c. „ Ceux qui possèdent quelques unes des ces Éditions, pourront les confronter avec la nôtre de 1474. & nous donner de nouvelles lumières sur cet article.

Mr. Binemann qui conserve Notre Édition de 1474. n'a rien déterminé à cet égard dans le mémoire qu'il a eu la bonté de me communiquer: & dont les Lecteurs intelligens seront sans doute bien aises de trouver ici une bonne partie, parce qu'il est assez curieux. Editio, dit il, line „nomine loci & Typographi, nulli ad „supernam paginarum oram numeri, nullae suppositae voces paginae sequentes „iudices, siue custodes; nullae signaturae,

„rae, ergo nec regessa; litterae Gothi-
 „cas inter & Romanas rotundam praese-
 „runt mediocritatem; nullae adfunt
 „diphthongi; loco puncti in media vo-
 „cali saepe acutus; ab initio vocum
 „semper: v; in medio semper: u. e. g. v. u.
 „in medio semper: s; nondum litterae
 „singulae separatae, sed saepe duae, tres,
 „quatuor litterae vno typo simul impres-
 „sae e. g. ti mi do, mi ni mi, sex litte-
 „rae tribus typis; pro phe tico tribus
 „modo typis, ogn. uno typo. pari fere
 „modo vt Cicero de Officiis apud Jo.
 „Fust. Mog. 1465. ex quo Maittaire Ann.
 „Typ. Tom. I. Part. Priori p. 275. talium
 „litterarum nexus exhibuit multos, qui
 „omnes & illis multo plures in hoc Spe-
 „culo reperiuntur; vocum compendia
 „sunt minus multa; orthographia est qua-
 „lis in Primis Editionibus ad Mss. expres-
 „sis esse solet e. g. *hiesus* (i. e. *Iesus*) am-
 „miratio, ammonio, ammonitio, anu-
 „lus, astructio, asciscere, ascribere, adi-
 „cio, subicio, consumatus, sepero (se-
 „paro) seperabilis, comperabilis, *ysido-*
 „*rus*, *ypocritas*, yconomia, *ysae*, hy-
 „storia, hylaris, crisma, pulcer, pul-
 „critudo, cercius, spacium, tercius, le-
 „ticia, repperisse, (per pp & s vbiq;
 „in medio) quicquit (pro: quicquid),
 „contemptus (i. e. contentus L. 7. c. 134.)
 „cotidie, quotiens, quatinus, iocundus
 „vlt (i. e. vult, vu typo vno) tolleta-
 „bilis.

„Chartarius (det Papiermacher) im-
 „pressit chartis signa, qualia in libris per
 „Jo. Faugium impressis esse solent, mo-
 „do capui bubulum solum modo alia for-
 „ma capicis bubuli ubi inter cornua pro-

„tinet crux, cuius eminentior pars exit
 „in vexillum (haec figura à Cobelegg.
 „Sckharizio aliisque nondum obsecurata;)
 „modo vnam, sed saepius rosam cum sex
 „aut etiam octo foliis refert.

„Charta est longe maxima, crassissima
 „simul nitidissima.

„Haec Editio quam cum Editione Ar-
 „gentin. apud Jo. Mentellin a. 1473. in
 „Fol. impressa per duas priores partes ipse
 „contuli est integra; quam *Mentellini*
 „memorata multis in locis sit castrata,
 „aut certe ex Mss. minus plenius expressa,
 „vnde facile iudicabit lector, quid de
 „consequentibus Editionibus, quarum di-
 „uerstae *Mentelliniana* secutae sunt, fa-
 „ctum sit.

„Mea Editio operi praemissit egregiam
 „& valde prolixam *Vincentii* dedicationem
 „qua opus *Ludovico* Regi Galliae inscriptum
 „quam edit. Argentinenis *Mentellini* non
 „habet; Idem *Mentellin* ex meae editio-
 „nis libro Primo facit in sua ed. Librum I.
 „& II. hinc, vbi mea editio incipit li-
 „brum II. Egressus est ibi *Mentellin* in-
 „cipit librum Tertium. Quae Libro-
 „rum & Capitum diuisio multum negotii
 „lectoris & collatori facessit.

„Ex multis locis, vbi editio *Mentellin*.
 „1473. castrata est, ad Librum Septi-
 „mum cap. 41. inscriptum in mea editio-
 „ne, *qualiter contritio fit pars iustificatio-*
 „*nis Impii*, conser *Mentellini* editionem
 „libro Nono & cognosces integrum ca-
 „put dolo malo omissum; & capita con-
 „sequencia semper variare; verba illa
 „omissa ab *Mentellino* in mea editione in-
 „tegros Sexaginta versus (Zeilen) expleat.
 „Porro

„ Porro mea editio L. VII. c. 43. dno-
 „ deuginti versus habet in *Mentell.* L. 9.
 „ c. 42. deletos. In L. VII. c. 44. primum
 „ quindecim versus deinde in fine septen-
 „ decim versus in *Mentell.* L. 9. c. 43. &
 „ 44. desiderantur. In meo libro VII.
 „ c. 45. tredecim ultimos versus lego quos
 „ *Mentell.* L. 9. c. 44. excidit.

„ In Lib. VII. c. 46. meae editionis in-
 „ ueni quinquaginta versus in Arg. 1473.
 „ desideratos. Caput XLVII. de *ku qui te-*
 „ *pide & sicte consuetur* totum abest a
 „ *Mentelliana* editione. c. XLVIII. maxi-
 „ ma ex parte abest a *Mentelliana*. Pari
 „ modo in sequentibus capitibus hinc inde
 „ quaedam sunt recitā, in nostra semper
 „ obuia. Non commemoro alia plura loca
 „ in aliis libris interpolata.

„ Miror neminem adhuc ante nos adeo
 „ magnam variationem aut castrationem
 „ in *Vincentii* Editionibus obseruasse,
 „ quum *Vossius*, *Olearius*, *Oudin*, *Ca-*
 „ *uent*, *Eckard* & *Quetf*, *Muttaire*, *Mar-*
 „ *chand*, alique diligentissime in *Vincentii*
 „ Editionibus notandis versati sint. Post
 „ haec docti antiquissimas quasque Editio-
 „ nes suas possunt consulere, inprimis
 „ V. C. *Marchantius*, qui in sua Historia
 „ de Orig. Typogr. gallice edita p. 42. &
 „ p. 44. aliam antiquam Editionem se pos-
 „ sidere confirmat.

„ Merentur sane *Vincentii* editiones pri-
 „ mae ut cum cura conseruentur & legan-
 „ tur, quum enim iam ante saeculi XIII.
 „ dimidium floruerit. & ex optimis qui-
 „ busque antiquis scriptoribus selecta loca
 „ ex antiquioribus MSS. codicibus posteri-
 „ tari conseruauerit, illi ipsi antiqui au-
 „ ctorez haud raro inde aut illustrari aut

„ emendari & restitui possunt. En tibi
 „ specimina subita ex *Senecae* Epist. 2. ed.
 „ opt. *Gronou.* Nihil aequae sanitatem
 „ impedit *Quam* mutatio - *Disyrah* - li-
 „ brorum multitudo; At mea edit. *Vin-*
 „ *centii* L. VII. C. 129. Nihil aequae sani-
 „ tatem impedit *Ut* mutatio - *Disyrah* -
 „ multitudo. Certe *Disyrah* Lipsi tor-
 „ tisse uerum, *Jureto* omnino rectum
 „ uisum.

„ *Senecae* Epist. XXX. Venientem ne-
 „ mo hilaris excipit nisi qui se composuerat.
 „ Vbi ed. *Mentellii* 1473. in *Vincentii* L. IX.
 „ C. 125. Venientem nemo hilaris acce-
 „ pit --- composuerit. At mea antiquissima
 „ ed. Spec. Hist. L. VII. C. 139. Venien-
 „ tem nemo hilaris excipit, nisi qui com-
 „ posuerit.

„ Admodum multa alia proferre pos-
 „ sem, nisi spatii rationem haberem. Re-
 „ ste uero *Quetf* & *Eckard* in Scriporibus
 „ Ordinis Praedicatorum, T. I. f. 235. b.
 „ Maximo, aiunt, usui *Vincentii* specula
 „ sunt adhuc & erunt semper: primo quod
 „ in eis plures habeantur auctores simul
 „ collecti, quos diuisos haud facile repe-
 „ rias. Immo plurimum auctorum scripta
 „ posteris seruari quae vel in paucis bi-
 „ bliothecis delitescunt etiamnum uel sunt
 „ omnino deperdita - Aliis nec contem-
 „ nendus ex *Vinc.* Speculis fructus, va-
 „ riae nempe lectiones eorum auctorum,
 „ quorum opera vulgo habentur, & quo-
 „ rum loca plura emendatius in Speculis
 „ leguntur, quam in pluribus editis. Hinc
 „ N. B. *Fedaym* in ed. Duacensi non ad
 „ Criticae leges egisse se ostendunt; quum
 „ eam editionem ad eorum auctorum
 „ exempla impressa se correxisse testantur:
 „ non

„ non enim apud *Belhouacensem* quaeritur,
 „ quinam illi auctores iam legantur in
 „ recens editis, sed qui eos sua acrate in
 „ suis codicibus ipse *Belhouacensis* legerit.
 „ adde reliqua de eximii operis huius vñ.,

Mich. Maittaire rapporte une ancienne
 Edition de la Traduction Française de cet
 Ouvrage, dans ses *Annales Typograph.*
 T. I. p. 608. en ces termes. „ Le Mi-
 „ roir Historial de *Vincent de Beauvais*;
 „ 5. Volumes: par *Antoine Verard*; Vol. I.
 „ M. cccc. quatre vingt & quinze; Vol. 5.
 „ M. cccc. quatre vingt & seize. à Paris
 „ (1496.) in Fol. „

Le Sieur De la Croix Du-Maine parle
 de cette Version dans sa Bibliothèque
 p. 272. où il dit: *Frere Jean De Vignay*
 ou *Du Vignay* a traduit de Latin en Fran-
 çois, le Miroir des Histoires du Monde
 de *Vincent de Beaumais*, ce qu'il a fait par
 le commandement de Madame *Jeanne* de
 Bourgongne, Roïne de France. Le dit
 Miroir se voit translaté en François, &
 imprimé à Paris il y a plus de 60. ans. Je
 ne sçay si c'est de sa traduction. Il fait
 mention de sa traduction du dit Miroir de
Vincent de Beaumais, en son prologue mis
 au devant de sa translation du Catalogue
 des Saints, à Paris 1586. in Fol. Il
 florissoit l'an 1300. ou environ.

Antoine Du Verdier parle aussi de ce
 Traducteur, dans sa Bibliothèque p. 760.
Jean De Vignay Moine, dit-il, a trans-
 laté de Latin en François à la requeste de
 tres-haute princesse *Jeanne de Bourgogne*
 Roïne de France, Le miroir historial de
Vincent Evesque de Beauvais de l'ordre de
 saint *Dominique* reduict en 32. liures

contenus en cinq volumes. impr. à Paris
 par *Nicolas Contau*, 1531. in Fol.

Cette seconde Edition est ici chez Mr.
Ducre. Le premier Tome porte le Titre
 suivant: „ Le premier Volume de *Vincent*
 „ Miroir hystorial. Nouuellement impré-
 „ mé à Paris. Ils se vendent en la rue
 „ saint *Jacques* à Paris à l'enfeigne du soleil
 „ d'or. Mil. v. c. xxxi. (1531.) in Fol.
 Feuillet CC. xxvii. (236.) Sans le Pro-
 logue & la Table. Ce premier Volume
 contient les huit premiers Livres du Mi-
 roir historial, & finit en ces mots. „ Cy
 „ finist le premier Volume de *Vincent* mi-
 „ roir historial.

Le second n'a que ces trois mots sur
 le Titre. „ Le second Volume de *Vincent*
 „ Miroir hystorial. „ Il finit en ces termes.
 „ Cy finist le XVe. liure de *Vincent* mi-
 „ roir hystorial. „ Il occupe Feuillet CC. lx.
 (260.) sans la Table. Les Titres de ces
 deux Volumes sont ornés chacun d'une
 Figure, sur laquelle on trouve le nom de
Jean Petit.

Le Tome III. porte le Titre suivant:
 „ Le tiers Volume de *Vincent* miroir Hy-
 „ storial. „ Il est environné d'une Figure,
 au bas de laquelle on lit, *Gallus Du Pré*.
 Il commence comme les précédens par
 une Table des matières. Il remplit Feuillet
 cc. xliiii. (243.) & finit par ces mots:
 „ Cy finist le xxvii. liure de *Vincent*
 „ miroir hystorial. „

Le Tome IV. est intitulé: „ Le quart
 „ volume de *Vincent* miroir hystorial. „
 Le Titre est envelopé d'une Figure, sur
 laquelle on remarque encote le nom de
Jean Petit. Il porte sa Table en tête com-
 me

me les autres, & contient sans la compter, Feuillet CC. ii. (202.) Il finit en ces termes: „Cy fine le xxviii. livre du miroir „hystorial.”

Le dernier Tome est orné de ce Titre. „Le Cinquiesme volume de l'Incent Miroir hystorial.” Il est environné d'une Figure gravée en bois, au bas de laquelle on lit, *Ego sum Gormortius.* La Table suit immédiatement le Titre. Après quoi vient le reste de l'Ouvrage, qui remplit Feuillet CC. xvii. (217.) & finit par cette Epigraphe: „Cy fine le xxxii. & dernier liure de l'Incent miroir hystorial „Nouvellement imprime a Paris par Nicolas cousteau. Et fut acheue d'imprimer le xvi. iour du mois de mars Lan „Mil cinq cens. xxxi. (1531.) pour Gilles „de goudmont libraire liure de luniviersité. „in Fol.

Si l'on en croit l'Editeur, cette Version n'est pas de Jean de Vignay, qui florissoit au commencement du quatorzième siècle: & elle n'a pas été faite pour Jeanne de Bourgogne qui vivoit dans ce tems-là; mais elle a été faite pour Charles VIII. Roi de France, qui vivoit dans le tems que la premiere Edition a été imprimée.

Je le prouve par un passage du Prologue, qui est à la tête du premier Volume, où il est dit. „Et pource mon tresredoubte & souverain seigneur Charles. viiie. „de ce nom treschrellien roy de France, „considerant que vostre royale majeste „en enuyuant ce beau don de nature „prend plaisir & consolation a science, „veoir & ouyr plusieurs belles escriptures tant des hystoires des faits & exerci-

„ces des vaillans hommes & cheualeureux „du temps passé que aussi es beaux enseignemens des sages philosophes, docteurs & saincts de paradis. Et que de „tant plus que nature, iouste le vouloir de dieu, vous a cree le plus hault „en honneur, gloire & felicite iouissant „par la prudence diuine si tresgrans faicts „de si haulte & grande monarchie. Aussi „de tant plus vostre treslouveraine & royalle auctorite se doit encliner a foy „occuper aux choses les plus honnestes a „quoy homme se puisse employer. Affin „que apres vos Oeuvres temporelles touchant le bien & vtilite de vostre royaume & subiects par maniere de recreation prenes plaisir a veoir & ouyr les „anciennes hystoires & faicts des vaillans „& saincts hommes de iadis. Je vostre tres humble & obeyssant seruiteur a „l'honneur & louenge de vous ay fait dresser, „corriger & translater le tres excellent liure de l'Incent hystorial, par l'excellence „duquel & grande doctrine est nomme le „miroir des hystoires. . . .

Ce Prologue a sans doute été fait en 1495. pour la premiere Edition: & quoi qu'il ne soit pas signé, il vient infailliblement d'Antoine Verard, qui nous l'a procuré. Auroit il osé dire au Roi, qu'il avoit fait translater le miroir historial de l'Incent de Beaufort, s'il n'avoit fait que publier la Traduction de Jean de Vignay? Aussi voit-on que La Coix-Du Maine n'ose rien décider à cet égard.

La Note 3. que Mich. Mantair a mise dans ses Annales T. I. p. 608. est plus hardie. On y coupe le noeud Gordien, par raport à l'Edition de 1495. en ces mots.

PIERRE DE BELLOY.

De l'origine & institution de divers Ordres de Chevalerie, tant Ecclesiastiques que Profanes: par *Pierre de Belloy*, Avocat General au Parlement de Tolose. à Montauban, chez *Haultin* 1604. in 8vo. *Premiere Edition rare.* (63)

BEL-

mots: „Traduict en François par *Jean de Fignay* à la requeste de *Jeanne de Bonagoue*, premiere femme de *Philippe de Valois*, & seulement un peu changé par l'editeur, qui donne neantmoins „cette traduction comme nouvelle. „v. aussi *Jac. Echard S. Thomae Summa suo Auctori vindicata*, Paris, 1708. in 8vo. p. 499. où cette verité est confirmée.

Quoiqu'il en soit le Traducteur avoit une grande opinion de cet Ouvrage. C'est pourquoi il dit à la fin du Prologue, qu'il a mis après la Table: „Ce livre „n'est pas extraict ne fuit de truïlles & „de bourdes: mais est tout composé & „ordonne de vrayes parolles: Comme du „Genesís, de la Bible & de plusieurs autres livres canonís de l'Eglise de „Rome sans adjoüster ne mensonges ne „bourdes, fors les auctorités & les histoires des saints anciens peres. „

On pense bien différemment dans ce Siécle. Cependant nôtre *Vincent* quoique credule, ne laisse pas d'être estimé pour l'histoire du moien âge: & a été quelquefois cité avec éloges. v. la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 126. *Jo. de Trittem de Scriptoribus Ecclesiasticis*. Paris 1512. in 4to. fol. C. versó *Anton. Possivini Apparatus Colon.* 1608. in Fol. T. II.

p. 527. *C. E. Du Boulay Historia Univerſitatis Parisiensis*. Paris. 1666. in Fol. T. III. p. 713. *Ambrosii De Altamura Bibliotheca Dominicana*. Romae 1677. in Fol. p. 21. *Léon Ellet Du Fin Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques*, à Paris, 1702. in 4to. T. X. p. 70. *Jacobi Echard Sancti Thomae Summa suo Auctori vindicata*, Paris. 1708. in 8vo. p. 490. *Jac. Quetif & Echard Scriptorum Ordinis Praedicatorum recensiti*, Paris, 1719. in Fol. T. I. p. 212. *Casim. Oudin Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, Lipsiae, 1722. in Fol. T. III. Col. 451. *Gul. Cave Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum*, Basileae, 1741. in Fol. T. II. p. 299. *Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, à *Cristiano Schottgenio* continuata, L. XX. p. 830.

(63) Methode pour étudier l'Histoire de *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 363.

Mr. Du Fresnoy cite une autre Edition de cet Ouvrage imprimée à Paris, en 1653. sans y ajouter le format: & dit, que ce Traité est curieux & peu commun.

Je crains qu'il n'y ait une faute d'impression: & qu'au lieu de 1653. il ne faut lire 1613. Le *P. Le Long* excite naturel-

BELLVM.

Belii Dithmarfici, ab inclyto Daniae Rege Friderico II. & illustrissimis Holsatiae Ducibus, Johanne & Adolpho fratribus, gestis, Anno post Christum natum M. D. LIX. vera descriptio, duobus Libris comprehensa. Basileae, 1570. in 8vo. Premiere Edition rare. (64)

Hor-

turellement cette idée dans sa Bibliothèque Historique de la France. p. 830. N. 16115. où il annonce deux Editions de Paris, chez *Robinet*, in 12mo. l'une de 1604. & l'autre de 1613. Mr. *Bayle* a parlé de notre Auteur dans son Dictionnaire, §. *Belloy*, que l'on pourra consulter.

(64) Catalogus Bibliothecae Gundlingianae Berolin. p. 367.

Mr. *Ettmann* m'a prêté la seconde Edition de ce petit Ouvrage, dans laquelle il a écrit ces mots: „*Rarior haec & melior Editio, Auctor creditur Christianus Cilius, i. e. Christophorus Kellinghausen, teste Placcio, in Theatro Pseudonymorum, p. 183. Hier. Osi Descriptio Belli Dithmarfici, Opus versibus Heroicis eleganter descriptum insertum Tomo IV. Deliciarum Poetar. German. a p. 1273. ad p. 1366. meretur, ut cum hoc componatur.*”

Cette Edition est intitulée: „*Belli Dithmarfici, ab Inclyto Daniae Rege Friderico II. & Illustrissimis Ducibus, Johanne & Adolpho fratribus, gestis, Anno post Christum natum M. D. LIX. vera descriptio, Duobus libris comprehensa. Denud nunc, & de integro recognita, au-*

„*ctaque. Argentorati, per Bernhardum Joannum. Anno 1574. in 8vo.*” Pagg. 209. Sans les pièces liminaires, qui occupent pagg. 14.

On a mis p. 198. un petit Avis au Lecteur, dans lequel on l'avertit de ce qui a été ajouté à cette seconde Edition: „*Accessit praeterea hac altera editione, monumentum nobilissimae in Cymbrica Chersoneso, familiae Rantzoviorum, quod majoribus suis cognatisque pie defunctis; Henricus Rantzovius, Sereniss. Regis Daniae in ducatib. Sles. Hols. Stor. & Dithm. Vicarius, in arce sua Bredenbergae statuit: itemque epicedia sua, quibus tristem obitum praestantissimorum virorum, Danielis & Mauriti Rantzoviorum, filique sui chariss. Theodorici profecutus est.*”

Albertus Krantzius a inséré ce petit Traité dans sa *Chronica Daniae, Sueciae & Norvegiae*, Francof. 1575. & 1583. in Fol. Il occupe dans cette dernière Edition les pages 423. 472. mais il a omis toutes les additions qui concernent la Famille de *Rantzov*; de sorte qu'on n'y trouve proprement, que ce qui est renfermé dans les 149. premières pages, de la seconde Edition du dit Traité de *Bello Dithmarfico*.

Les

Horrendum Bellum grammaticale Teutonum antiquissimum, Wunderbarer ausführlicher Bericht, welcher gestalt vor länger als zwey tausend Jahren in dem alten Teutschlande das Sprach-Regiment gründlich verfaßet gewesen: Hernach aber, wie durch Mißtrauen und Uneinigkeit der uhralten Teutschen Sprach-Regenten ein grausamer Krieg, samt vielen Unheil entstanden, daher

Les Savans ont bien reconnu que le nom de *Christianus Cilius*, que l'on voit à la fin de l'Épître Dédicatoire étoit supposé. Les uns ont cru que *Christophorus Kellinghausen* de Hambourg s'étoit caché sous ce masque; d'autres ont assuré, que *Henri Rantzovius* en étoit le véritable Auteur, comme on le peut voir dans *Placcii Theatrum Pseudonymi*, N. 652. *Jean Mollerus* est du dernier sentiment, & le prouve indubitablement, dans sa *Cimbria Literata*, T. III. p. 590. 591. Il l'avoit déjà assuré long tems auparavant, dans son *Isagoge ad Historiam Chersonesi Cimbricae*, Hamburgi, 1691. in 8vo. p. 630. dans son *Homonymoscopia*, ibid. 1697. in 8vo. p. 714. dans ses *Hypomnemata ad Albert. Bartholinum de Scriptis Danorum*, ibid. 1699. in 8vo. p. 183. & dans son *Spicilegium Hypomnematum*, p. 9. Item, dans sa *Cimbria Literata*, Havniae, 1744. in Fol. T. I. p. 291. & T. III. p. 570.

Ce qu'il y a de plus drole, c'est que le faux *Cilius* a dédié ce Livret à son Auteur. „*Strenuo & Nobili Viro D. Henrico Rantzovio*, Inclitæ Regis Daniae in „*ducatibus Holstæ. Slesvic. Dithmarsiae* „*vicario prudentissimo, Consiliario, &* „*praefecto arcis Segebergæ, Domino ac*

„*patrono suo plurima fide observando.* „ Il donne ensuite à entendre sur la fin de l'Épître Dédicatoire, qu'il a composé la plus grande partie de cette Histoire. „*Qui enim in literas id bellum primus ita contulit, ipse consiliis secretioribus rebus-que gestis omnibus ferè interfuit: quod te minime omnium ignorare judico, qui multò maximam quoque partem tuam attulisti.* Proinde te, amplissime, honoratissimeque vir, etiam atque etiam „*rogatum volo, ut hanc qualemcunque lucubratiunculam, quò ab invidorum injuria, & calumniis tutior sis, sub nominis tui auspicio, & patrocinio in lucem exire patiaris, meaque studia tibi commendata habeas. Datum Itzehoæ, Calendis Augusti, Anno 1569. Signé: Christianus Cilius Cimbet.* „

J'aurois dû pencher à croire, que l'Auteur a trouvé à propos de se dédier son Ouvrage sous un nom emprunté, pour se mieux cacher: & que voyant dans la suite, qu'il avoit l'approbation du public, il s'étoit démasqué, dans son *Commentarius Bellicus*, Francof. 1595. in 4to. p. 25. Quoiqu'il en soit, Mr. *Menchke* lui a donné une place, dans sa première Déclamation de Charlataneria Eruditorum, Lipsiae, 1715. in 8vo. p. 25.

her guten Theils noch jetzo rühren, die in unser Teutschen Muttersprache verhandene, Mundarten, Unarten, Wortmängel. Gedruckt zu Braunschweig, im Jahre 1673. in 4to. Feuilles 13. *Peu-commun.* (65)

JOANNES BAPTISTA BELLVS.

Joannis Baptistae Belli Cavaris Salyi e Societate Jesu Diatribae duae, altera de partibus Templi auguralis, altera de mense & die Pharisaei confictus, qui solstitialis itaturus. Tolosae, apud Colomerium, 1637. in 8vo. *Edition rare.* (66)

MARTINVS BELLVS. v. Haeretic.

NICOLAVS BELLVS.

Käyserlicher Triumpff Wagen und Victoria, das ist, Kurtze wahrhafftige Historische Beschreibung aller gedenckwürdigen Sachen vnn

(65) El. Casp. Reichards Histor. der deutschen Sprachkunst, Hamburg, 1747. in 8vo. p. 118. 119.

Juste George Schottelius Docteur en Droit, Conseiller Aulique & Consistorial, & Assesseur du Tribunal de la Cour de Wolfenbüttel, n'a pas trouvé à propos de mettre son nom à la tête de cette pièce alégorique. Mr. Reichard croit, que c'est parce qu'il y a répandu des expressions dures & hardies, en manifestant son zèle pour la pureté de la Langue Allemande, contre ceux qui la méprisoient. Il fait ensuite un Extrait de cet Ouvrage, qui suffit pour en donner une idée, c'est pourquoy j'y renvoierai mon Lecteur.

(66) Bibliotheca Schallbruchiana, P. II. p. 139.

Mr. Graevius a séparé ces deux pièces:

& a inséré la premiere dans son Thesaurus Antiquitatum Romanarum T. V. p. 543. & la seconde T. VIII. p. 705.

On a fait deux fautes dans le Gelehrten Lexicon de Mr. Jocher, T. I. Col. 943. l'une en assurant, que la seconde Dissertation de nôtre Auteur est intitulée, de pharisaei confictus mense & die: & l'autre en disant que Mr. Beau est mort à Montbelliard, au lieu de dire à Montpellier, comme Nathanael Sorell nous l'apprend dans sa Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Romae, 1676. in Fol. p. 408. où il est dit: „*Joannes Baptista Beau* seu *Bellus* natione Gallus, patria „*Salyus ex Comitatu Venellino, seu Avenionensi, natus anno seculi praeterfluentis secundo, Societati se adjunxit 1619. Ex hac vita ad Coelestem abiit Monspelii, die 26. Julii anno 1670.*„

vnnnd Händel, welche sich in diesem nochwehrenden vierzehnjährigen Bohemischen, Hungarischen, Dänischen und Teutschen Krieg. In vnnnd außserhalb des H. Römischen Reichs von dem 1617. bis auff dieses 1631. Jahr zugetragen vnd verlauffen. Darin Erzehlung der Historien vnd neben ordentlicher deren Particulariteten der vornehmsten Potentaten, Käysern, Königen, Fürsten, Graffen, Kriegs Obristen vnnnd Heldten (welche sich in diesem Krieg bis dato zu beyden Seiten gebrauchen lassen) Geschlecht, Stamm, Herkommen, Leben, Ritterliche Thaten, Schlachten, Scharmützel vnd Sterben beschrieben wirdt. Itzo mit schönen Kupfferstücken, Abbildungen vnd Contrafeyten deren hierin angezogenen Potentaten vnd Helden vorgestellt vnd publicirt. Durch *Nicolaum Bellum Historicum*. Gedruckt zu Franckfurt am Meyn, bey *Erasmo Kempfer*, in Verlegung *Iohan Theobaldt Schönmetters*. Anno 1632. in 4to. Pagg. 512. Sans la Préface & la Table avec Figg. *Peu commun.* (67)

PIER-

(67) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3.

J'ai trouvé ce Livre dans notre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duve. C'est une suite d'un autre Ouvrage que *Nicol. Bellus* avoit déjà fait imprimer en 1626. sous le Titre suivant: „Oestreichischer Lorberkrantz oder Käyserl. Victoria. Das ist: Warhafftige vnnnd Ausführliche Historische Beschreibung Aller gedenkwürdigen Sachen vnd Handel, welche sich in Geistlichen, Weltlichen, Politischen vnd Kriegs Sachen, bey Regierung Weilandt Keyser *Matthiae* Hochlöblichsten Andenckens, vnd jetz Regierender Rom. Keyf. Maieft. *Ferdinand III.* in diesem noch wehrenden 10. Jährigen Böhmischen, Hungarischen, vnd Teutschen Krieg, in

„vnnnd außserhalb des Röm. Reichs, von dem 1617 Jahr zugetragen vnd verlauffen. Jetzo auff ein neues vbersehen, in eine richtigere vnd bessere Ordnung gebracht, vber die hestte, mit allerhand von vnderchiedlichen Orten vnd ex Archiuis erlangten vnd communicirten Particulariteten, vnd vieler Sachen gedenkwürdiger Beschreibung vermehret, in zehn Bücher abgetheilt, vnd bis in September dieses 1626. Jahrs continuirt. So dann ferner mit schönen neuen Kupfferstücken, vieler fürnehmster Potentaten vnd anderer Fürsten vnd Herren, wie nicht wenigern Kriegs Generalen vnd Obersten Bildnissen, in gleichem vorgangenen Schlachten, Belagerungen, Eroberungen, Statuten, Schöllern, Landtaffeln, vnd vieler

„ler Sätt Controseyten gezieret vnd in
 „Truck verfertiget Durch *Nicolaum Bel-*
 „*lum*. IC. Historiarum Secretarium mit
 „Summarien vnd einem vollkommen Re-
 „gister. Franckfurt am Mayn, Durch
 „*Erasmus Kempfers*, In Verlegung *Jo-*
 „*hann Theobaldi Schencketers* Buchhänd-
 „lers, Anno 1626. in Fol., Page. 957.
 Sans l'Epître Dédicatoire & la Table,
 avec Figg.

Cet Ouvrage a aussi paru en Latin,
 sous le Titre suivant: „*Laurea Austriaca*
 „hoc est, Commentarium de Statu Rei-
 „publicae nostri temporis, sive de Bello
 „Germanico ejusque causis, inter Divum
 „*Matthiam*, & invictissimum *Ferdinan-*
 „*dum II. Romm. Imp.* nec non *Frideri-*
 „*cum V. Palatinum* aliosque cum Imperii
 „tüm exteror Reges Principesque, glo-
 „riosè vincente *Aquila Caesarea*, gesto
 „Libri XII. quibus Jus Haereditarium in-
 „clytae Familiae Austriacae ad Successio-
 „nem Regnorum Hungarici & Bohemici
 „solide demonstratur, & omnia, quae
 „à principio horum motuum Bellicorum
 „ab Anno Salutis M. DC. XVII. usque ad
 „Annum M. DC. XXVIII. contigerunt,
 „non tantum Historice & Politicè per-
 „tractantur, sed & res gestae figuris ae-
 „neis, accidentibus Regum, Principum,
 „Virorumque Illustrum, quorum in hac
 „historia mentio fit, vivis Iconibus, re-
 „praesentantur. Auctore & Interprete
 „*Joh. Bello Icto*, & Historiarum Secre-
 „tario. Cum gratia & privilegio S. Caes.
 „Majestatis Speciali & Indice locupletissi-
 „mo. Francofurti, typis *Erasmii Kempffe-*
 „*ri*, Sumptibus *Joh. Theobaldi Schencket-*
 „*eri*. Anno M. DC. XXVII. in Fol.,

Page. 880. Sans la Table. Avec Figg.
 Cette Traduction de l'Auteur a été aug-
 mentée du Livre onzième, p. 804. - 880.
 avec quelques Figures.

Il est remarqué dans la Bibliotheca Stra-
 vio-Baderiana, T. I. p. 957. que le Trai-
 té coté à la tête de cet article, est une
 espèce d'Abregé du gros Ouvrage dont je
 viens de parler. L'Auteur en convient,
 en quelque façon; mais il déclare en mé-
 me tems, qu'il a eu principalement le des-
 sein de nous donner les Vies des Héros,
 qui ont été mêlés dans la guerre de Bohe-
 me. Ecoutons le parler lui même dans son
 Avertissement au Lecteur, p. 1. „Wann
 „wir diesen über 14. Jahr lauffenden,
 „und continuirenden Böhmischen und
 „Teutschen Kriege, sampt allen gededenk-
 „würdigen Händlen, so sich in Geistli-
 „chen, Weltlichen, Politischen vnd
 „Kriegsächen Zeit desselben zugetragen,
 „vor diesen vnder dem Titel dies Oe-
 „sterreichischen Lorbeerkränzes beschrie-
 „ben, vnd menniglichen ein faßliches
 „gnügen daran erzeiget, haben wir auch
 „an jetzo ein sonderliches Helden Buch,
 „deren Persohnen, so in diesem Krieg
 „beyderseits eingewisset, sich gebrau-
 „chen lassen, oder sonst in darinn ver-
 „wickelt worden, zugerichtet, vnd da-
 „rinnen gedachter Persohnen Ankunfft,
 „Stamm, Geburtzeit, veräbtes Leben,
 „vnd Mannhafte Thaten, so viel wir de-
 „ren glaubwürdig haben mögen, auf-
 „gezeichnet, benebenst auch ihre Con-
 „trafeyten oder Abbildung in schönen
 „Kupferstücken vorgestellt, zuvorderst
 „aber, vnder der Lebensbeschreibung der
 „jetztregirenden Keyserlichen Majestät
 „Fer-

PIERRE BELON.

L'Histoire de la nature des Oiseaux, avec leurs Descriptions, & naïf Portraits retirez du Naturel écrite en sept Livres, par *Pierre Belon* du Mans, à Paris, 1555. in Fol. Avec Figg. *Fort-rare* (68)
L'Hi-

„*Ferdinand* II. Vnser Allergnädigsten
„Herrens, ein kurtze, doch vollkom-
„mene Beschreibung mehrgedachts Böh-
„mischen oder Teutschen Krieges, hinzu-
„gethan, damit der Günstige Leser hiemit
„einen vollkommenen kurtzen Aufzug
„aller Zeit solcher verlaufenen Geschich-
„ten, vnd Abbildungen deren Obersten
„haben und zu seinem Gefallen gebrau-
„chen möchte.

Ayant que de finir cet article, il faudra tâcher de déterminer le vrai nom de nôtre Auteur. On voit d'abord que c'est un Pseudonyme, puisqu'il se uomme *Nicolas*, dans ses Ouvrages Alemans, & *Jul* à la tête de sa Version Latine. Mr. *Baillet* en a déjà eu quelque connoissance, puisqu'il dit, dans les Auteurs deguisez, p. 502. *Nicolaus Bellus*: *G. Schonborner*, douteux. *Vinc. Placcius* le suit dans son Thestrum Pseudonymorum, p. 117. N. 368. & n'en dit pas davantage.

Mr. *Baillet* aura tiré cette idée de *Jean Heringus*, qui dit, dans son Traité de Jure Burgorum C.I. N. 172. f. 39. „*Nicolaus Bellus* transcriptor pedaneus & „plagiarius obscurus, qui omnia ex *G. Schonbornero* furatus est. v. *Jac. Thomaf* Dillert. de Plagio Literario, §. 238.

Comme nôtre *Bellus*, se nomme tantôt *Nicolaus*, tantôt *Julius*, il y a apparence, qu'il est ce *Julius Bellus* Secrétaire du Cardinal *Dietrichstein* en Moravie, qui a pu-

blié le *Theaurus politicus*, sous le nom de *Phil. Honorius*, à Francfort, 1617. in 4to. Item, *Theauri Politici Continuatio*, ibid. 1618. in 4to. Ce n'est, selon Mr. *Rinck*, que la Traduction de l'Ouvrage intitulé: „Il Theforo Politico, nel quale „si contengono Trattati, Discorsi, Relazioni, Ragguagli, Istruzioni di molta importanza per li maneggi, interelli, „pretensioni, dependenze & disegni de „Principi. Raccolto per il Sign. *Lodovico Ricci*, in Bologna 1603. in 4to. Continuazione del Theforo Politico, raccolta per *Lod. Ricci*. ib. 1603. in 4to. Parte terza & Quarta, Helenopoli, 1612. in 4to. Hic *Theaurus politicus* „omnia continet, quae in sic dicti *Phil. Honorii*, seu potius *Julii Belli* Thesauro „Politico, Ffr. 1617. in 4to. recuso „comprehenduntur. „v. *Bibliotheca Rinckiana*, p. 822. N. 6486. 6489. Not. Cela étant posé, *Julius Bellus* n'est il pas un plagiaire? Comme il s'étoit caché sous le nom d'*Honorius*, n'a-t-il pas pu prendre aussi le faux prénom de *Nicolas*. qu'il aura ensuite rectifié dans sa Version Latine en y mettant son vrai nom *Julius Bellus*?

(68) *Bibliotheca Lehmanniana*, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 270. Catalogus Librorum Petri Goffe, 1744. p. 32.

Comme ce Livre n'a été imprimé qu'une seule fois, à Paris, il y a près de
N deux

L'Histoire Naturelle des étranges Poissons marins, avec leurs portraits gravez en bois: Plus, la vraie Peinture & Description du Dauphin & de plusieurs autres de son espece, par *Pierre Belon*. à Paris, 1551. in 4to. *Fort-rare.* (69)

La nature & diversité des poissons, avec leurs pourtraicts representez au plus pres du naturel. Par *Pierre Belon* du Mans. A Monseigneur le Reverendiss. Cardinal de *Chastillon*. à Paris. Chez *Charles Estienne*, Imprimeur ordinaire du Roy. M. D. LV. (1555.) in 8vo. oblongo. Avec Figg. Pagez. 448. Sans l'Avis au Lecteur, l'Épître Dédicatoire & la Table. *Fort-rare.* (70)

Obfer-

deux cens ans: faut il s'étonner de ce qu'il est devenu fort-rare? Les figures dont il est enrichi, en ont sans doute empêché la réimpression, & elles l'empêcheront peut-être jusqu'à la fin du monde. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

(69) *Bibliotheca Universalis* ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 131. où elle s'est vendue 7. flor. 10. sous. *Bibliotheca selectissima*, Amstelod. ap. Schouten & Mortier, 1743. in 8vo. P. I. p. 212.

On n'a pas réimprimé cet Ouvrage, non plus que le précédent, c'est pourquoi il est devenu fort-rare.

(70) *Catal. Librorum Petri Goffe*, 1744. in 8vo. p. 291. *Biblioth. Anonymiana*, Hagae - Com. ap. H. Bezauregard, 1745. in 8vo. p. 138.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, dont les figures sont enluminées. C'est une traduction que l'Auteur a faite de son Livre, de *aquatilibus*, imprimé à Paris, en 1553. in 8vo. oblongo, dont je parlerai Note 76.

P. Belon a dédié cette Version au Cardinal de *Chastillon*, le 25. de Janvier, 1554. auquel il dit, dans son Épître Dédicatoire, p. 3. qu'il s'est trouvé dans maintes péril-
 „ leurs passages des trois parties du mon-
 „ de, & a hanté les eaux douces, tantost
 „ les saïées, ou il n'a épargné esprit ne
 „ corps: cherchant de bien près tant les
 „ especes animées, que inanimées, telles
 „ que nature les y a produites, afin de les
 „ observer, desirant qu'un tel devoir, ren-
 „ dit tesmoignage de sa diligence. Donc,
 „ Monseigneur, ajoute-t il, sachant que
 „ l'intelligence des choses invisibles s'ac-
 „ quiert par celles qu'on voit: & des in-
 „ cognues par celles qu'on cognoist, apres
 „ bien longue perquisition des substances
 „ animées, vous aiant déjà présenté les
 „ pourtraicts d'aucunes aquatiques escrip-
 „ tes en Latin, ay depuis pensé qu'il se-
 „ roit bon les traduire en nostre langue,
 „ afin que sous vostre autorité, elles
 „ soyent communiquées aux hommes de
 „ nostre nation qui n'entendent que Fra-
 „ nçois. „ Cela sultira pour faire connoître
 le stile & les intentions de nôtre Auteur.

Observations de plusieurs singularitez & choses memorables en Grece, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges, redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. à Paris 1554. in 4to. *Edition fort-rare.* (71)

Les Observations de plusieurs Singularitez & choses memorables trouvées Grece, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges, redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. Revez de nouveau & augmentez de figures. A monseigneur le Cardinal de *Tournon*. Le Catalogue contenant les plus notables choses de ce présent livre, est en l'autre part de ce feuillet. à Paris, On les vend en la grand salle du Palais, en la boutique de *Gilles Corvozet* 1555. Avec privilege du Roy. in 4to. Feuilles 211. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (72)

Les

(71) Catal. Librorum Petri Goffe, 1744. in 8vo. p. 193. Bibliotheca Anonymiana ap. M. Beauregard, 1745. p. 87. Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 67.

La première Edition de cet Ouvrage, a été achevée d'imprimer le 2. de Mars, 1553. comme on l'a remarqué à la fin du privilège, que le Roi de France a accordé à *Gilles Corvozet*, le 15. de Mars, 1552. Peut-être que celle-ci n'en est différente qu'à l'égard de la date, qu'elle porte sur le Titre.

(72) Catal. Biblioth. Ludov. de la Chapelle, Lond. 1726. in 8vo. p. 56. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 150. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1686. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VI. p. 138.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. On pourroit soupçonner qu'elle ne diffère de la première, qu'à l'égard de la date, qui est sur le Titre: puisqu'on y trouve à la fin le Privilège du Roi, daté du 15. de Mars, 1552. qui est suivi de cette remarque: „Achevé d'imprimer le douzième jour de Mars, mil „cinq cens cinquante trois.“ Cependant on a tout lieu de croire. que cela ne regarde que la première Edition: puisque l'on a mis à la dernière page de l'Edition présente la note qui suit: „Imprimé à Paris „par *Benoist l'écuss* demeurant en la rue „Fremetel, à l'enseigne de l'estoile d'or. „Pour *Gilles Corvozet*, & *Gillaume Cavelat* libraires. 1555.“

P. Belon a dédié cet Ouvrage au Cardinal de *Tournon*, & a daté son Epître Dédicatoire de la maison du dit Cardinal, en l'Abbaye de Saint *Germain* des prez lez Paris,

N 2

Les Observations de plusieurs Singularitez & choses memorables, trouuées en Grece, Asie, Iudée, Egypte, Arabie, & autres pays

Paris, 1553. Voici comment il y parle au dit Cardinal. „ Suivant cette naturelle
 „ excellence de vostre divin esprit, qui
 „ s'est tousiours delecté en la contempla-
 „ tion des choses naturelles, desquelles
 „ vous estes souverain admirateur: après
 „ qu'eustes cogneu le desir que i'auoye de
 „ paruenir à l'intelligence des choses con-
 „ cernantes la matiere des medicaments &
 „ des plantes (laquelle ie ne pouuoye bon-
 „ nement acquerir sinon par vne loingrai-
 „ ne peregrination) il vous pleut me com-
 „ mander les aller voir es regions loing-
 „ taines, & les chercher iusques aux lieux
 „ de leurs naissances, chose que ie n'eussé
 „ peu ny osé entreprendre sans vostre
 „ aide, sçachant que la difficulté eust esté
 „ es frais & despens, qu'il m'y à conuenu
 „ faire. Parquoy ayant, avec l'ayde de
 „ Dieu, & par le moyen de vostre libera-
 „ lion acheué le voyage, qui ne m'à esté
 „ moins vtile & delectable, que difficile
 „ & laborieux, & ne voulant perdre ce
 „ repos & loisir duquel ie suis à present
 „ par vostre benignité iouissant, i'ay cy
 „ réduit par escript en vostre langue les cho-
 „ ses memorables & singularitez, selon que
 „ les y ay obseruées & choses çà & là,
 „ ainsi qu'elles m'ont semblé dignes de
 „ recit: à fin de vous faire apparoirre
 „ que ie n'ay du tout frustré vostre in-
 „ tention. D'autre part à fin que nostre
 „ nation, qui sçait quelle affection vous
 „ portez à l'utilité publique, se sente au-
 „ cunement du fruit de ceste mienné pe-

„ regrination, dont vous estes auteurs:
 „ & qu'un bien est d'autant plus louable,
 „ qu'il est plus commun: l'ay traicté ce-
 „ ste mienné obseruation en nostre vul-
 „ gaire François, & redigé en trois liures,
 „ le plus fidelement qu'il m'à esté possi-
 „ ble: n'usant d'autre artifice ou ele-
 „ gance d'oraison, sinon d'une forme sim-
 „ ple, narrant les choses au vray ainsi que
 „ les ay trouuées es pays estranges: ren-
 „ dant à chacune son appellation Françoisé
 „ ou il m'à esté possible de luy trouuer un
 „ nom vulgaire. Desquelles choses, pos-
 „ sible que la cognoissance n'en sera
 „ moins vtile & plaisante, que l'abus an-
 „ cien prouenant de l'ignorance de plu-
 „ sieurs, dont j'ay cogneu la verité estoit
 „ dommageable & pernicieux. Et en
 „ prenant liberté d'estendre mes discours
 „ plus loing, ie n'ay voulu omettre quel-
 „ ques topographies & particulieres de-
 „ scriptions des lieux qui m'ont semblé
 „ memorables, les representant à mon
 „ possible, & mettant quasi deuant les
 „ yeux des Lecteurs, ainsi que moy-même
 „ les ay vus. Je touchetay des moeurs
 „ & façons de viure de maintenant tant
 „ des Turcs, des Juifs, que des Grecs.
 „ Lequel mien petit labour d'aage encor
 „ iuuent, i'ay bien osé vous presenter. „
 „ Il promet encore, que si le Roi le main-
 „ tient au nombre de ses Escoliers, & que
 „ si le Chancelier François Olivet continue
 „ à lui donner les moiens d'entretenir ses
 „ études, il publiera sa traduction de *Disco-
 ride*

pays estranges, Redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. Revue de rechef, & augmentée de figures, avec vne nouvelle Table de toutes les matieres traitées en iceux. En Anvers. De l'Imprimerie de *Christofle Plantin*, pres la Bourfe neuve. 1555. in 8vo. Avec Privilege. Feuilles 375. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & les Tables. Avec Figg. *Edition rare.* (73)

Le meme Livre, à Paris 1588. in 4to. *Edition rare.* (74)

Por-

ride qu'il accompagnera de ses Commentaires, dans lesquels il fera entrer ce qu'il a remarqué de curieux dans l'Europe, l'Asie & l'Afrique par rapport à l'Histoire des animaux & des plantes: & n'y mettra rien qu'il n'ait vu de ses yeux, afin de presenter les choses telles que la nature les a produites, & que chacun se puisse persuader & assurer de lire la verité.

(73) Bibliotheca Menkeniana, p. 272. Catal. Librorum P. Gossé & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. III. p. 42. 43. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 192. Catal. Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. p. 136.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duver. Elle n'est pas si belle que la précédente; mais elle a été augmentée d'une Table des matières, qui la rend plus utile & plus commode, pour les personnes qui n'ont pas le tems de lire cet Ouvrage d'un bout à l'autre. On y a conservé l'Épître Dédicatoire & la Préface; mais elle a un autre Privilege, daté de Bruxelles, le 20. d'Août, 1555.

L'Auteur nous apprend lui même, dans la Préface, qu'il a divisé ses Observations

en trois Livres: desquels le premier comprend quelques singularités du mont Athos, de l'île de Lemnos, & plusieurs autres choses de Grece. Le second contient la description des ruines de Troye, & de plusieurs autres Villes illustres en Asie: auquel il a ajouté la description d'un voiage par mer, de Constantinople à Alexandrie, & de là au Caire jusqu'au mont Sinai: de là à Jerusalem & à Constantinople. Enfin le troisieme donne à connoître la maniere de vivre moderne des Turcs, qu'il a decrite *lors même qu'il se-journoit en Turquie.* Et afin de nous apprendre le tems auquel il a écrit cette observation, il dit, que son départ fut du vivant du Roi François, l'an 1549. & qu'ainsi tout son voiage n'avoit duré, que trois ans accomplis.

(74) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Gossé, 1740. P. II. p. 76. Bibliotheca Universalis ap. Petr. Gossé, 1742. in 8vo. p. 136. & 385.

Le P. Niceron a coté dans ses Memoires, T. XXIV. p. 42. les Editions que j'ai raportées jusqu'ici: & a mis à leur tête la premiere Edition de Paris, imprimée en 1553. in 4to. qui est la plus rare. Toutes

N 3

Portraits d'Oyseaux, Animaux, Serpens, Herbes, Arbres, Hommes & Femmes d'Arabie & d'Egypte, par *Pierre Belon* du Mans, le tout enrichi de Quatrains pour plus facile connoissance des Oyseaux & autres Portraits; plus y est ajoutée la Carte du Mont Athos & du Mont Sinai, pour l'Intelligence de leur Religion. à Paris chez *Guillaume Cavelat*, 1557. in 4to. *Fort-rare.* (75)

Petri Bellonii Cenomani de aquatilibus, Libri duo cum iconibus ad viuum ipsorum effigiem, quoad ejus fieri potuit, expressis. Ad amplissimum Cardinalem *Cytilionacum*. Parisiis. Apud *Carchum Stephanum*, Typographum Regium. M. D. LIII. Cum privilegio Regis. in 8vo. oblongo. Pagg. 448. Sans l'Avis au Lecteur, l'Épître Dédicatoire & les Tables. Avec Figg. *Fort-rare.* (76)

Petri Bellonii Cenomani de Arboribus coniferis, resiniferis, aliis quoque nonnullis sempiterna fronde virentibus, cum earundem iconibus ad viuum expressis. Item de melle cedrino, Cedria, Agarico, Resinis, & iis quae ex coniferis proficiscuntur. Ad Illustrissimum Dominum *Franciscum Olivarium*, Franciae Cancellarium, virum amplissimum. Parisiis, Apud *benedictum Prevost*, in via Frementella, sub insigni Stellae aureae 1553. Cum Privilegio Regis. in 4to. Feuilles 32. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. *Fort-rare.* (77)

Petri

tes ces Editions font voir, que cet Ouvrage étoit plus recherché que les autres Ecrits de notre Auteur, dont la plus-part n'ont pas été réimprimés.

(75) Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. p. 138. où l'on en a payé 6 flor.

Ces Portraits n'aint pas été réimprimés, il est naturel qu'on ne les rencontre que difficilement.

(76) Bibliotheca Universalis ap. Goffe, 1742. p. 144. où ce Livre s'est vendu 5. flor. 15. sous.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale. L'Auteur a daté son Epître Dédicatoire de Paris, le 12. d'Octobre, 1552. Il y dit au Cardinal de *Chatillon*: „Hoc unum affirmare aulim, nihil hic „esse confectum, aut suppositum, sed ita „expressum, quemadmodum nos ali- „quando in Ponto, Helleponto, Tyr- „rhenio, Erithraeo, Adriatico, nostro „que Oceano conspeximus.,,

(77) Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. p. 126.

On

Petri Bellonii Cenomani Observationes rerum Memorabilium in Graecia, Asia, Ægypto, Iudaea, Arabia, aliisque Provinciis ab ipso conspectarum, libris tribus expressæ, & una cum ejusdem de neglecta Stirpium cultura & cognitione libello e Gallico translatae, à *Carolo Clusio*. Anverpiae, 1589, in 8vo. *Edition rare.* (78)
P. Bel.

On conserve un Exemplaire de ce Livre dans notre Bibliothèque Royale. Le Privilège du Roi, dont il est orné, est daté du 21. de Juin 1553. L'Auteur l'a dédié au Chancelier *François Olivier* son bienfaiteur, comme un témoignage de sa diligence, en ces mots: „ Saepenu-
„ mero quaerenti mihi quonam pacto otii
„ hujus quod ad prosequenda literarum
„ studia, munificentia tua ac liberalitate
„ sum consequutus, rationem aliquam tibi
„ redderem: fructumque mearum com-
„ mentationum nonnullum, in publicum
„ sub tuo nomine proferrem: venit in
„ mentem multum subvereri, ne ego non
„ satis in literis excultus, tibi viro omnium
„ bonarum artium ac disciplinarum scientia
„ instructissimo satisfacere possem. Tua
„ tamen illa mihi jampridem univérsoque
„ totius Galliae populo abundè perspecta
„ humanitas, propensaque tum in studia,
„ tum in studiosos omnes voluntas fecit,
„ ut omni metu valere iussu, aliquid eorum
„ de his quae in mea illa diutina apud
„ Orientales caeterosque Asiae populos
„ peregrinatione didicimus ac clucubravit,
„ in tuum conspectum liberè proferre au-
„ derem. „

(78) Catalogus Bibliothecae Gerh.
v. Maastricht, Bremae, 1719. p. 460.

Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis. Hildeshae, 1741. in 8vo. p. 540.

C'est la première Edition de cette Version Latine de *Charles Clusius*. On l'a ensuite réimprimée à la suite de l'Ouvrage du dit *Clusius* intitulé: „ *Caroli*
„ *Clusii* Atrebatensis, Aulæ Caesareae quon-
„ dam Familiaris, Exoticorum Libri De-
„ cem? quibus Animalium, Plantarum,
„ Aromatum, aliorumque peregrinorum
„ Fructuum historiae describuntur: Item
„ *Petri Bellonii* Observationes, eodem *Ca-*
„ *rolo Clusio* interprete. Series totius ope-
„ ris post Praefationem indicabitur. Ex
„ Officina Plantiniana *Raphelengii*, 1605.
„ in Fol. „ Avec Figg. Page. 378. Sans
les Pièces liminaires, la Table & deux
Apendices. Ensuite vient l'Ouvrage de
P. Belon, sous le Titre suivant: „ *Petri*
„ *Belloni* Cenomani plurimarum singula-
„ rium & memorabilium rerum in Grae-
„ cia, Asia, Aegypto, Iudaea, Arabia, aliis-
„ que exteris Provinciis ab ipso conspecta-
„ rum Observationes tribus libris expres-
„ sæ. *Carolus Clusius* Atrebas è Gallicis
„ Latinas faciebat, & denuò recensébat.
„ Altera editio, longè castigatior, & qui-
„ busdam Scholiis illustrata. Ex Officina
„ Plantiniana *Raphelengii*. M. D. CV.
„ (1605.) in Fol. „ Avec Figg. Page. 242.
Sans l'Épître Dédicatoire & la Table.

Rob.

P. Bellonii Cenomani de admirabili Operum antiquorum & rerum fufpiciendarum praestantia. Liber primus. De medicato funere, seu cadavere condito, & lugubri deünctorum ejulatione. Liber secundus. De medicamentis nonnullis, fervandi cadaveris vim obtinentibus Liber tertius. Ad Rever. & Illustriff. D. *Fran. Card. Turonium*. Parifiis. Apud *Benedictum Prevost*, in via Fremmentella, sub signo stellae aureae. 1553. Cum privilegio Regis. in 4to. Feuillets 54. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Edition fort-rare.* (79)

Ro-

Rob. Fyher renvoie à *Placcius* de *Scriptor. Anonymis* & *Pseudonymis*, p. 161. 162. & à *Thomajus* de *Plagio literario* §. 371. C. 2. p. m. 163. pour connoître le véritable Auteur de cet Ouvrage. Il cite la première Edition de *Placcius*, imprimée à Hambourg en 1674. in 4to. Dans la nouvelle Edition augmentée, qui a vu le jour ibid. 1708. in Fol. il faut chercher la p. 116. De *Scriptoribus Pseudonymis*, §. 367. où *Placcius* a rassemblé les passages de divers Auteurs, qui disent que *Pierre Belon* n'étoit pas Auteur des Ecrits qui ont paru sous son nom; mais qu'il les avoit soustraits à *Pierre Gilles*; & les avoit publiés en son propre nom.

Le *P. Nicron* a pris le parti de *P. Belon*, & a fort bien prouvé, que cette aculation étoit fautive. v. ses *Memoires*, T. XXIV. p. 39. 40. Nous n'aurons aucun lieu d'en douter, si nous remarquons, que *P. Belon* a publié divers Ouvrages avant l'année 1555. on *Pierre Gilles est mort*, comme on le pourra voir en repaillant sur les dates des Editions que j'ai indiquées: qu'il a dit expressement dans ses *Épîtres*

Dédicatoires & dans ses Préfaces, qu'il n'avoit écrit, que ce qu'il avoit vu lui-même, &c. comme cela paroît par les lambeaux que j'en ai tirés. Auroit-il osé se vanter, pendant la vie de *P. Gilles*, d'avoir écrit en Turquie, & ailleurs, ce qu'il avoit observé, s'il avoit dérobé les Manuscrits de ce Voyageur? N'auroit-il pas eu à craindre, que cet Auteur ne l'eût chargé de confusion, à la face de l'Univers, en revendiquant ses Ouvrages, & faisant connoître *P. Belon* pour un franc plagiaire. Cela n'est point arrivé: j'en conclus donc, que ceux qui ont accusé le dit *P. Belon* de Plagiat, lui ont fait tort, & doivent porter eux mêmes l'opprobre, dont ils avoient dessein de le couvrir.

(79) Bibliothèque ancienne & nouvelle de *P. Golle*, 1740. in 8vo. P. II. p. 28. *Bibliotheca Universalis* ap. *P. Golle*, 1742. p. 126.

Ce petit Ouvrage occupe la place dans notre Bibliothèque Royale. Il a été imprimé avec Privilege, deux ans avant la mort de *Pierre Gilles*; & sert encore à con-

ROBERTVS BELVS. v. Hispania.

PETRVS BEMBVVS.

Petri Bembi de Aetna ad Angelum Gabrielem Liber, Venetiis, per Io. Ant. ejusque fratres de Sabio, 1530. in 4to. Edition fort-rare. (80)

Gli

confirmer cette vérité, que *Belon* ne craignoit pas de publier hautement, qu'il en étoit l'Auteur.

Il l'a dédié au Cardinal de *Tournon* son illustre bienfaiteur, auquel il parle en ces termes remarquables: „Ego in tuam familiam accessitus ab ineunte adolescentia, ita sum apud te educatus, quo potissimum tempore, in aula *Francisci* non minus sapientis quam magnanimi Regis, verfabaris, tibi que suae totius Reipublicae procuracionem ille commendarat, ut non longè à te discedens, aliquem ego ex tuis senè diuinis sermonibus fructum referre possem. Tunc autem cum non satis idoneum esse me illi muneri, cui praefecerat, existimarem ob rerum imperitiam, precibus abs te contendi, ut mihi in ea peregrinatione, unde sperabam comparatum iri mihi earum rerum peritiam, quarum essem nescius, auxilio esse dignareris: tu ea fuisti erga me animi propensione, ut quamprimum pecuniam mihi, quanta ad tam longinquam peregrinationem opus esset, numerari iussis. Nunc autem quoniam hoc mihi vacui temporis tua largitur munificentia, ut *hivus mandare queam quae sedulo per me sunt observata*, dum Orientis plagas peragerem, confido fore, ut quem ad modum illa mihi prae-

„ clara cognita visa sunt, ita quoque iuncunda lectu tibi omnibusque videri possint, eaque potissimum quae hoc opere de admirabili praestantia, & quadam veluti maiestate rerum antiquarum perscripsimus. „

V. Bibliothèque de *La Croix Du Maine*, à Paris, 1584. in Fol. p. 384. La Bibliothèque d'*Antoine Du Verdier*, p. 981. *Georg. Abr. Mercklini* Lindenius renovatus, p. 880. *Scrvolae Sammarthani* Elogia Gallorum Sec. XVI. Ilenaci 1724. in 8vo. L. I. §. 11. p. 29.

(80) Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 254.

Pierre Bembe écrivit ce petit Traité après son retour de Sicile, où il avoit fait quelque séjour, pour apprendre la Langue Grecque sous *Constantin Lascaris*. Aldé l'imprima à Venise, en 1495. in 4to. & non en 1468. comme Mr. de *Clere* l'allure dans la Bibliothèque chossie, T. I. p. 349.

Je ne veux qu'un seul argument pour le refuter, c'est que *Bembe* n'étoit pas encore au monde en 1468. puisqu'il n'a vu la lumière du jour, que le 20. de Mai, 1470. comme *Lodovico Beccatelli* l'a remarqué dans la Vita di *Pietro Bembo*, qui a été imprimée à la tête du T. I. degl' *Istorici delle Cose Veneziane*. In Venezia, 1718. in 4to. p. XXXIII.

O

Mr.

Mr. Bayle s'est aussi trompé, dans son Dictionnaire, §. *Bembo*, Note D. quand il dit, que ce Traité fut imprimé en 1486. & cite pour le prouver, *Bembi* Epistolarum familiarium, L. II. Epist. 6. Voici ce que *Bembo* y dit, à *Jerôme Donat*: „Nunc „autem, cum me absente, mei libellum „quem de Aetna scripseram, edidissent, „ne nihil omnino ipse ad te darem prae- „ter literas, cum tibi librum mitto, ut „habeas illius meae profectionis interpre- „tem. Vale. Octavo Calend. Jun. M. „CCCC. LXXXVI. Venetiis. „ Qui ne voit, que le *Bembo* parle ici de l'Édition de 1495. & que Mr. Bayle n'a pas bien envisagé la date de cette Lettre, qui a été écrite en 1496. & non en 1486.

Mr. Baillet dit, dans ses Jugemens des Savans, T. V. P. I. p. 122. que le jeune *Bembo* n'avoit apparemment que dixhuit ans, lors qu'il commença cet Ouvrage, quoique quelques Auteurs lui en aient donné vingt-deux; mais Mr. de la Monnoye a fort bien remarqué, dans une Note qu'il a mis au bas de la page, que le *Bembo* avoit tout au moins 24. ans, puis que de son aven il n'écrivit le Dialogue de *Aetna* qu'après son retour de Sicile, où lorsqu'il arriva, il n'avoit pas moins de 22. ans accomplis. Et comme suivant le *Cusa*, il ne partit de Sicile qu'après un séjour de trois ans, savoir 1494. Mr. De la Monnoye en conclut, que *Bembo* avoit pour le moins 24. ans lorsqu'il commença cet Ouvrage.

Il faut prouver que le *Bembo* a écrit ce Livret après son retour de Sicile, sans quoi tout ce raisonnement sera inutile: puisque *Jean de la Casa* dit en propres termes,

dans la Vie du *Bembo*, qu'il a écrit ce petit Ouvrage en Sicile, & non après son retour de Sicile. „ In Sicilia cum esset, „ Latine de Aetnae incendiis scripsit. „

Pierre Bembo devoit mieux savoir que *Jean de la Casa*, le tems & le lieu où il a écrit ce petit Traité. Ecoutons donc ce qu'il en dit lui-même, dans le Prologue du dit Traité, qu'il a adressé à *Ange Chabriel* ou *Gabriel*. Operum T. III. p. 42. „ Nunc autem, quoniam jam quotidie se- „ rè accidit posteaquam è Sicilia ego & tu „ reversi sumus, ut de Aetnae incendiis „ interrogaremur ab iis, quibus notum „ est illa nos satis diligenter inspexisse: „ ut ea tandem molestia careremus, pla- „ cuit mihi cum sermonem conferbere, „ quem cum *Bernardo* patre meo habui „ paucis post diebus, quam rediissemus: „ ad quem rejiciendi essent ij, qui nos „ deinceps quippiam de Aetna postularent. „ Itaque confeci librum, quo uterque no- „ strum communiter uteretur. Nam cum „ essemus in *Noniano*, & pater se, ut so- „ lebat, ante atrium in ripam Pluvici con- „ tulisset, accessi ad eum progressu jam „ in meridianas horas die: ubi quae lo- „ cuti sumus inter nos, haec ferè sunt. „

Il s'agit à présent de fixer le tems du retour de *Bembo* dans la patrie: ce qui sera facile, si nous consultons le Livre premier de ses Epistolae familiares. La Lettre septième est encore datée de Messine, le 18. de Novembre 1493. (Quarto decimo Cal. Decemb. M. CCCC. LXXXIII. Messana.) Mais la Lettre suivante, est déjà datée de Venise, le 29. de Décembre 1493. (Quarto Calen. Jan. M. CCCC. LXXXIII. Venetiis:) Il étoit donc de retour

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia, nella casa d'*Aldo Romano*. 1505. in 4to. *Edition très-rare*. (81)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. in Fiorenza, per *Filippo Giunta*. 1515. in 8vo. *Edition fort-rare*. (82)

Gli

retour à Venise, au mois de Décembre 1493. Peu de tems après son arrivée *Bembo* fit un tour à Padoue & de là à son Nonianum, où il a formé le plan de ce petit Livret; comme nous le voions dans sa neuvième Lettre, datée de Venise, le 10. de Septembre 1494. (XXII. Calend. Octobris. M. CCCC. LXXXIII. Venetiis.) „ Quid ad nos attinet, revecti sumus solutes ad nostros lares, qui nos hilare susceperunt: . . . Post primos dies quos totos dedimus salutationibus congestibusque amicorum, ego Patavium concessi, inde in Nonianum: ibi concessi integrum triduum, quod mihi visus sum non tusticari, sed vivere. „

Il s'ensuit de tout ceci, que *Bembo* n'a pas écrit ce petit Traité avant l'année 1494. & conséquemment avant la vingt-quatrième année de son âge.

Apostolo Zeno croioit, que ce Livret étoit le premier, qui ait été imprimé chez *Aldo*, en beaux Caractères Romains: comme il le déclare dans la note b. que l'on trouve au dessous de la Vie de *Bembo* par *Jean de la Casa*, p. VI. à la tête du T. II. delgl' Istorie delle Cose Veneziane, in Venezia, 1718. in 4to. „ Opus hoc omnium ex Latinis primum, mihi persuasum est, ex Aldinis typis produsse venustis caracteribus ex eorum genere, quos rotundos vocant, descriptum. „

L'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, est la seconde. *Sebastien Gryphius* en a fait une troisième à Lyon, en 1552. in 8vo. Après cela ce petit Traité a été inséré dans le T. III. des Oeuvres Latines de *Bembo*, dont je parlerai dans la suite. Enfin il a été annexé au Livre de *Cornelius Severus* qui a paru sous le Titre suivant: „ P. Cornelii Severi Aetna & quae supersunt Fragmenta, cum notis & interpretationibus Jof. Scaligeri, FridERICI Lindenbruchi, & Theod. Gorallii. Accessit Petri Bembi Aetna. Amstelodami, apud Henr. Schelte, 1703. in 8vo. v. Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 201.

(81) Bibliotheca Sarraziana, P. II. p. 195. où l'on a payé 5. flor. 15. sous. Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Cette Edition a vu le jour au mois de Mars chez *Allut. Mich. Maunier* en rapporte une autre Edition de la même année & du même mois, faite chez *Alde*, in 8vo. Je douterois du format. si je ne la trouvois aussi cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 461. Ce qui me fait croire, que le format ordinaire de cette Edition est in 8vo. & qu'*Alde* en a imprimé quelques Exemplaires in 4to. pour avoir une belle marge: comme cela se fait souvent.

(82) Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, T. III. p. 336.

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia presso *Aldo* 1540. in 8vo. *Edition fort-rare.* (83)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia per il *Giolito*, 1558. in 12mo. *Edition fort-rare.* (84)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*, con gli Argomenti, & le Postille di *Tomaso Porcacchi*. In Venezia, per *Fabio Zoppini*, 1584. in 12mo. *Edition fort-rare.* (85)

Petri

où ce Livret s'est vendu 5. flor. 5. sous.
Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Comme je ne compte l'Edition de l'an 1505. in 8vo. & in 4to. que pour une seule, celle-ci, qui a été imprimée au mois de Novembre, sera la troisième: car *Mich. Maittaire* en a cité une autre de Venise chez *Aldo*, du mois de Mai, 1515. in 8vo. v. Annal. Typograph. T. V. P. I. p. 125. Elle est plus complete que les Editions postérieures, comme *Jean Martin* l'a remarqué dans la Préface de sa Traduction Française, en ces termes:
„Plusieurs s'esmerveilleront de ceste
„mienne traduction, s'ilz viennent à la
„conferer avec l'Oeuvre de *Bembo* faite
„de l'impression d'*Aldo* en l'an mil cinq
„cens & quinze. . . Depuis elle a esté
„trois ou quatre fois reimprimée, &
„*Bembo* en a expressement osté plusieurs
„choies superflues. . . la dernière impres-
„sion laquelle j'ai suivie est de l'an mil
„cinq cens quarante, faite (comme il
„est a presupposé) souz son auctorité &
„licence. „ v. *Maittaire* Annales Typo-
graph. T. III. p. 384. Note a.

(83) Haym Notizia de' Libri rari,
p. 181.

Mich. Maittaire a indiqué une 4e. Edition de Milan, per *Jo. Angel Scinzenzler* nel anno del Signor M. CCCC. XVII. die VI. de Aprile, (1517.) in 8vo. *Hendrich* en cite une 5e. de Venise, 1522. & l'on en trouve une 6e. cotée dans *Petri Bembi Operum Elenchus*, après sa vie, écrite par *Jean de la Casa*, p. XXIII. Elle a vu le jour à Venise, apud *Jo. Antonium fratresque Sakoi*, M. D. XXX. in 4to. De sorte que celle qui est notée à la tête de cet article, est la septième.

(84) Haym Notizia de' Libri rari,
p. 181.

Hendrich en cite encore une Edition de Venise de l'an 1554. in 8vo. que je ne trouve nulle part, & qui pourroit bien être imaginaire.

(85) Haym Notizia de' Libri rari,
p. 181.

Thomas Porcacchi avoit déjà ajouté les sommaires des Livres, & des Notes marginales à l'Edition, qui s'est faite à Venise, per *Jacobum de Vitalibus*, 1575. in 12mo. On les a conservé dans l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article. *Hendrich* cite encore deux Editions de

Petri Bembi Epistolarum Leonis X. Pontificis Max. nomine scriptarum Libri XVI. Item ad Longolium libri tres, ad Budeum duo,

de Venise, l'une de l'an 1586. & l'autre de 1607. in 8vo. dans ses Pande-ctæ Brandenburgicæ, p. 501.

Jean Martin Parisien Secrétaire du Cardinal de Lenoncourt, a traduit cet Ouvrage en François, & l'a fait imprimer sous le Titre suivant: „Les Azolains du Seigneur Pierre Bembo Cardinal, qui sont discours de la nature d'Amour, traduits d'Italian en François par Jean Martin: inspr. par Michel de Lascosan pour lui & Gilles Corvrat, Libraires, à Paris, 1545. au mois de Juin. in 8vo. „Antoine Du Verdier en cite deux autres Editions dans sa Bibliothèque, p. 720. l'une de Paris, par Michel Lascosan, 1557. in 8vo. & l'autre ibid. par Galot du Pré, 1572. in 16mo. Il nous apprend en même temps la raison pourquoi P. Bembo a donné ce Titre à son Livre. „Comme Ciceron a intitulé un livre qu'il a fait, Questions Tusculanes, d'une lieue maison des champs appelée Tusculum: ainsi le Seigneur Bembo a appelé celui-cy Azolains, à raison d'un château de plaisance nommé Azolo assis en l'extrémité des Alpes sur les frontieres de la marche Triuviane, auquel lieu écrivit ces discours avoir esté tenus entre plusieurs des plus apparens gentilshommes des marches circonvoisines & maintes honnestes, gaillardes & vertueuses dames, la Roynie de Cyprus y présente. „Apollonius Zenus en parle en Auteur mieux instruit, dans ses notes sur la Vie du Bembo de Jean de la Casa,

p. VIII. Note c. „Hos sermones, quamquam Ferrarius incepit, Acceli tamen aliquot post annos absolvit, ibique habitos voluit credi: hinc illis nomen factum. „

Nicol. Antonius a remarqué, dans la Bibliotheca Hispana Nova, T. I. p. 65. qu'Andreas de Perusinus fameux Imprimeur de Salamanque, en a publié une Version Espagnole, à Salamanque, en 1551. in 120. mais il n'en découvre pas le Traducteur.

Toutes ces Editions font voir que cet Ouvrage étoit fort recherché. Jean de la Casa nous confirme dans cette idée, quand il dit, en parlant de ce Livre: „Cum annos natus esset haud amplius XXVI. Eos sermones, qui Asulani ab eo scripti sunt, contexit opus omnium pigmentorum flore atque colore distinctum, facinoras omnino cum adolescentibus de amore loquentes amoenissimis quibusdam in hortis facit, ita lectissimis verbis festivo ac venuste, ita sententiis copiose atque ornate, nihil ut ejus oratione cum uberius, tum vero suavius modulatusque esse possit. Eos libros, tanta hominum, mulierum etiam medius filius approbatione & tamquam plausu exceptos recentes esse meminimus, ut extemplo cuncta eos Italia cupidissime lectitavit atque didicerit: non satis urbani, aut elegantes habebantur, quibus Asulanæ illæ disputatæ, tiones essent incognitæ. „ v. Guil. Batesti Vitæ Selectorum aliquot Virorum, Londini, 1681. in 4to. p. 143.

duo, & ad *Erasmus* liber unus. 8vo. *Edition rare.* (86)

Lugduni ap. *Vincent*, 1538. in

Petri

(86) Bibliothèque Ancienne & Nouvelle, chez P. Gossé, 1740. in 8vo. P. III. p. 109.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. Duve. Elle contient, non seulement les XVI. Livres de Lettres que *Bembus* a écrites au nom du Pape *Leon X.* mais on y a ajouté quelques Lettres à *Christophe Longueil*, à *Guillaume Budé* & à *Erasmus*, que l'on a depuis insérées dans les Epîtres familières du *Bembe*. Afin de ne laisser point de vuide à la fin de nôtre Edition, on y a annexé un petit Poëme du *Leube* intitulé *Benacus*, qui occupe sa place dans le Recueil des Poësies de nôtre Auteur, & qui a paru pour la première fois à Rome, en 1524. in 4to.

Nôtre Edition est si rare, que *Mich. Maittaire*, *Aposolus Zeno* & le P. *Nicron* ne l'ont pas connue. Elle est imprimée en beaux Caractères Italiques, & porte à sa tête l'Epître Dédicatoire du *Bembe*, adressée au Pape *Paul III.* & datée du 13. de Janvier 1515. (Idibus Januarii. MDXV. Patavio.)

Il y a ici une grossière faute d'impression, qui pourroit en imposer à ceux qui ne se rappelleroient pas d'abord, que *Paul III.* n'a été couronné que le 3. Novembre 1534. & qui pourroient chercher en vain quelque Edition de l'an 1515. ou 1516. On a rectifié cette fautive date, dans les Editions suivantes, où l'on voit l'année 1535. sous laquelle

Mich. Maittaire a rangé la première Edition des Epîtres du *Bembe* dont il est ici question: „ *Bembi* Epistolae: impressae Venetiis ab *Joanne Patavino* & *Venturino de Roffuelli*; decimo Cal. Sextileis; „ *Cola Bryum* procuratore; cautumque est „ à *Paulo tertio* Pon. Max. Venetiis, 1535. „ in Fol. „

Aposolus Zenus a mis la première Edition à l'année 1536. & dit, qu'elle n'a que XV. Livres, dans son Elenchus Operum *P. Bembi*, qui est à la fin de la Vie du dit *Bembe* écrite par *Jean de la Casa*, p. XXIII. „ Epistolarum *Leonis X.* P. M. „ nomine scriptarum libri XV. Venetiis, „ 1536. in Fol. „ Il y a encore là une faute: car il est certain, que la première Edition a seize Livres, aussi bien que les suivantes. *P. Bembe* nous l'apprend dans son Epître Dédicatoire, où il dit, au Pape *Paul III.* „ hos sexdecim Epistolarum li- „ bros (tot enim sunt) tanquam indices „ & quasi praedes tu à me primum, dein- „ de caeteri abs te habebant, valde cupio. „ Ceci servira à corriger une autre faute d'*Aposolus Zeno*, qui dit, note (a) p. XIII. de la dite Vie du *Bembe*: „ In decem li- „ bros digessit *Bembus* epistolas, quas „ *Leonis X.* nomine conscripsit. „

Nôtre Edition de l'an 1538. est la seconde. La troisième a paru à Lyon, apud *Theobaldum Paganum*, 1540. in 8vo. La quatrième est intitulée: „ *Petri Bembi* „ Epistolarum, *Leonis* Decimi Pontificis Max.

Petri Bembi de Guido Ubaldo Feretrio, deque Elizabetha Gonzaga Urbini Ducibus Liber. Romae, apud Valerium Doricum, 1548. in 4to Edition fort-rare. (87)

Petri

„Max. nomine scriptarum, libri XVI. ad
„Paulum III. Pontificem Max. Romam
„missi. Cum Indiculo, quo quibus &
„quoties scribat commonstratur. M. D.
XLVII. *Et à la fin:* Basileae per *Hic-*
onymum Frobenium, & Nicolaum Episco-
pium. „M. D. XLVII. Mensis Augusti. in
„8vo. „Pagg. 686. Sans la Table.

La cinquième Edition a vû le jour à Veni-
se, 1552. in 8vo. La sixième, inconnue
à Mich. Maittaire, à *Apostolo Zeno*, & au
P. Nicéron, est ici dans la Bibliothèque
Roiiale, & porte le Titre suivant: „Epi-
„stolarum *Petri Bembi, Leonis* decimi
„Pontificis Max. nomine scriptarum, lib.
„XVI. ad *Paulum* III. Pontificem Max.
„Romam missi. Cum Indiculo, quo
„quibus & quoties scribat commonstra-
„tur *Froben.* Basileae. *Et à la fin.* Basi-
„leae per *Ambrosium & Aurelium Frobe-*
nios, fratres, M. D. LXVI. (1566.)
„Mensis Augusti. in 8vo. „Pagg. 686.
Sans la Table. Quoi qu'elle ait juste-
ment autant de pages, que l'Edition de
Basle, de l'an 1547. in 8vo. elles diffé-
rent cependant l'une de l'autre à chaque
page, comme je l'ai remarqué en les con-
frottant.

La septième Edition a vû le jour à Co-
logne, en 1584. in 8vo. On les trou-
vera aussi dans le T. II. des Oeuvres La-
tines de *P. Bembe*, dont je parlerai dans
la suite. La première Lettre est datée du
14. de Mars 1513. (Pridie Idus Martias.

M. D. XIII. Ante coronationem.) & la
dernière est du 6. d'Avril 1521. (Dat.
VIII. Idus Aprilis. M. D. XXI. Anno no-
no. Roma.) Il y a donc une faute dans la
Bibliothèque Choisie de *Mr. le Clerc*, T. I.
p. 342. où il est dit, que ces Lettres com-
mencent en MDXII.

Il ne faut pas les confondre avec un
autre Recueil d'Epîtres familières du
même Auteur, qui ont été imprimées pour
la première fois à Venise, chez *Gualte-*
rus Scottus, en 1552. in 8vo. Je don-
nerai ici le Titre de l'Edition, qui se trou-
ve dans notre Bibliothèque Roiiale. „*Pe-*
tri Bembi Cardinalis Patritii Veneti Epi-
„stolarum familiarium Libri sex. Et Di-
„versorum in eius mortem Epitaphia. Ex
„emendatis codicibus, descripta omnia.
„Item in easdem Epistolas Index copio-
„sus. Coloniae apud *Goswinum Colmum*.
„M. D. LXXXII. (1582.) in 8vo. „
Pagg. 360. Sans les pièces liminaires &
la Table.

(87) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-
Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 164.

La première Edition de cet Ouvrage a
vû le jour à Venise per *Jo. Antonium*,
ejusque fratres *Sabius*, anno M. D. XXX.
(1530.) in 4to. La seconde a paru à
Rome, en 1546. selon *Apostolo Zeno*, l.c.
p. XXIV. ou en 1547. selon le même,
ibid. p. VIII. Note b: Ce qui me fait croi-
re, que c'est notre Edition, dont les Ti-
tres

Petri Bembi Cardinalis Historiae Venetae Libri XII, Cum Privilegiis. Venetiis M. D. L. I. in Fol. Et à la fin: Venetiis, apud Aldi Filios. M. D. L. I. (1551) in Fol. Feuilllets 203. Sans la Préface. Edition fort-rare. (88)

Dell'

tres porteront des dates différentes. Mr. le Chre cite aussi notre Edition comme la seconde, dans la Bibliothèque Choisie T. I. p. 339. Bembe, dit-il, l'avoit publié lui même, mais il fut réimprimé à Rome en 1548. par les soins de *Gua Longo*, sur un Exemplaire augmenté & corrigé par l'Auteur. Il y en a une troisième Edition imprimée à Florence, en 1564. in 4to. qui est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, p. 78. Il a été du depuis annexé à l'Historia Veneta de *P. Benbus*, imprimée à Strasbourg, en 1611. in 8vo. & la suit constamment dans le premier Tome des Oeuvres Latines de cet Auteur. *Nicolas Mazzi* de Cortone l'a traduit en Italien, il l'a enrichi d'une savante Préface, & l'a fait imprimer à Florence, sous le Titre suivant: „Vita dell' Illustrissimo Sign. „*Guido Baldo* Duca d'Urbino, e dell' Illustrissima Signora *Helisabetta Gonzaga* „sua consorte in Fiorenza, presso *Lorenzo „Torrenino* 1555. in 8vo. „

(88) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 274. Catal. Libror. P. Gosse, 1744. in 8vo. p. 57. & 88. Bibliotheca Anonymi. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 36. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. 1747. in 8vo. p. 27.

Bibliotheca anonymiana Hagae-Com. ap. H. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 12.

Cette magnifique Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle a d'abord été suivie d'une très-belle Edition, qui est sortie de la boutique de *Nicolas Vascosan*, à Paris, en 1551. in 4to. Feuilllets 311. Mr. Goetze trouvoit ces Editions si belles, qu'il ne savoit presque à laquelle des deux il donneroit la préférence; mais comme celle d'*Ald* passe pour la plus rare, & qu'on en paie souvent 14. ou 15. écus, il se conforme à la pluralité des voix, quoique l'Edition de *Vascosan*, soit enrichie d'une bonne Table, qui manque à l'Edition de Venise.

Il y en a une troisième Edition dans notre Bibliothèque Royale, intitulée: „Venetae Historiae Petri Bembi, Patricii „Veneti & Cardinalis amplissimi à Rhético bello ad *Leoni X.* Pontificem quadraginta quatuor annorum res gestas complectentis. Libri XII. Eiusdem de „*Guido Ubaldino Ferretio & Helisabetta Gonzagia*, Urbini Ducibus Liber unus. Accellerunt novissima hac Editione, praeter singulorum Librorum Epitomen & tabulam locorum prisca & nova nomina explicantem, Corollaria sive Glossae breves, memoriae causâ marginibus paginarum adscriptae. Cum Indice rerum memorabilium. Argentorati, Sumptibus

„pribus *Lazari Zetzneri* Bibliop. Anno
„M. DC. XL. (1611.) in 8vo.„ Page. 623.
Sans la Préface & les Tables. Ces deux
Ouvrages forment le premier Tome des
Oeuvres Latines de *P. Bembo*.

On a tort d'annoncer sur le Titre de
l'Edition de Strasbourg, que l'Histoire
de Venise contient les choses qui se sont
passées durant l'espace de quarante qua-
tre ans.

Il est vrai que *P. Bembo* avoit formé
le dessein d'écrire l'Histoire de quarante
quatre ans, quand il commença cet Ou-
vrage, puisqu'il débute par ces mots :
„*Urbis Venetae res annorum quatuor &*
„*quadraginta scribere aggredior.* „ Il
avoit l'intention de la commencer là ou
celle de *Marcus Antonius Sabellicus* finis-
soit, & de la continuer jusqu'au tems où il
s'appliqua à ce travail, comme il nous
l'apprend p. 2. en ces termes : „*Ab illo-*
„*rum commentariorum fine, quos Mar-*
„*cus Antonius conscripsit, exortus; quo*
„*ab fine Xviris placuit, ut initium scri-*
„*bendi facerem, continuato rerum filo*
„*historiam ad hoc diei, si vita superet,*
„*perducam.* Tot enim quor supra dixi,
„*anni inter illius scripta atque hoc tempus*
„*intercesserunt.* „ Pour déterminer ces
44. ans, il faut savoir que l'Histoire de
Marc Antoine Sabellicus finissoit avec l'an-
née 1486. & que *Bembo* commença à
écrire son Histoire en 1530. puisqu'il
avoit soixante ans, comme il le remarque
p. 1. Elle devoit donc comprendre les
44. ans qui commenceroient en 1487. &
finiroient en 1530.

Mais *Bembo* n'a pas accompli sa pro-
messe, il a fini son Histoire avec la créa-

tion du Pape *Innocent X.* qui arriva le 1.
de Mars, 1513. & n'a conséquemment
donné, que l'Histoire de Vint-Sept ans.
Hayn & Nicéron, ont mis par erreur la
première date à l'an 1480.

Mr. le Clerc dit dans sa Bibliothèque Choï-
sie, T. I. p. 316. que l'Histoire de Venise a
été publiée par un autre, *quoi que pendant*
la vie de Bembo, & dédiée à *François Donato*
Doge de Venise: qu'il auroit mieux fait
de le nommer, & de dire la raison pour
laquelle il rendit cet office à son ami.

C'est *Jean de la Casa* qui a orné cette
Histoire d'une Epître Dédicatoire, au haut
de laquelle on a mis son nom, dans le Re-
cueil degl' *istorici delle Cose Veneziane*,
in Venezia, 1718. in 4to. T. II. C'est
au contraire *Carolus Gualterutius* que *P.*
Bembo avoit élevé & favorisé de ses in-
structions, qui a pris le soin de la première
Edition, & qui en étoit le maître, com-
me on le voit par le Privilège que l'on
trouve sur le premier feuillet. „*Julii III.*
„*Pont. Max. Caroli V. Imp. Henrici Gallo-*
„*rum Regis II. Illustrissimi Senatus Ve-*
„*neti, Cosmi Medici Florent. Ducis II. &*
„*aliorum principum, sub quorum ditio-*
„*ne libri imprimuntur, privilegiis cau-*
„*tum est, ne quis intra annos quindecim,*
„*præter eum, cui Carolus Gualterutius*
„*mandavit, hosce libros impressiōni sub-*
„*ijicere, aut ab aliis impressos venales ha-*
„*bere audeat.* „

Si Mr. le Clerc s'étoit ressouvenu de ce
que *P. Bembo* est mort le 18. Janvier
1547. (XV. Kal. Feb. c10 D. XLVII.)
& que son Histoire n'a vu le jour, qu'en
1551: il n'auroit pas dit, qu'elle a été
publiée pendant sa vie, & n'auroit pas de-
mandé

Dell' Istoria Veneziana di *Pietro Bembo* Cardinale, volgarmente scritta, libri XII. In Venezia, per *Gualtiero Scotto*, 1552. in 4to. *Edition fort-rare.* (89)

Lettere di *Pietro Bembo*, in Venezia, 1552. in 8vo. Voll. IV. *Edition très-rare.* (90)

Let-

mandé la raison, pourquoi un autre lui a rendu cet office.

(89) Haym Notizia de' Libri rari, p. 47. Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 279.

Nicol. Haym dit, que l'Épître Dédicatoire est de *Jean de la Casa*, & que la Traduction vient de *Bembo*. *Mr. Fontanini* croit aussi, dans son Traité della Eloquenza Italiana, p. 585. que *Bembo* a traduit lui-même son Histoire; mais il y a apparence, que si la mort n'avoit pas surpris *Bembo* avant qu'il ait exécuté son dessein, il se seroit plutôt occupé à finir son Histoire Latine, qu'à la traduire en Italien, avant que d'y avoir mis la dernière main. Il est plus sûr de se ranger du parti de ceux qui attribuent cette Version à *Charles Gualteruzzi*, qui aura sans doute travaillé sous les yeux de son Protecteur, puisqu'il est dit, dans l'Épître Dédicatoire adressée à *Isabella Quirina*, que le Cardinal *Bembo*, a fait traduire son Histoire, à la sollicitation de cette Dame, en Langue Toscane, par un homme si habile & si diligent, que la Version pouvoit disputer le pas à l'original: v. *Gezzen Mercks* *Urtheil* des *Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. II. p. 275.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On l'a

copiée à Venise en 1570. in 4to. *Almanno Fino* y a ajouté deux Tables: l'une des matières, & l'autre des Doges, des Patriarches, & des Cardinaux de Venise.

(90) *Novelle della Republica Letteraria* per l'anno 1737. in Venezia, 1738. in 4to. p. 170. *Leipziger gelehrte Zeitungen* 1737. p. 505. *Goetlieb Stoll's Historie der Gelehrtheit*, Jena, 1736. in 4to. p. 156. Note p.

Mr. le Clerc dit, dans sa Bibliothèque Choisie T. I. p. 348. que les Lettres Italiennes de *P. Bembo* ont été imprimées à Venise, pour la seconde fois in 8vo. en M. D. LII. Cela n'est pas exact, car on n'en avoit imprimé jusques là que le premier Tome, sous le Titre suivant: „*Delle Lettere di Pietro Bembo*, Volume I. „ in Roma, per *Valejo Dorico & Luigi* „ fratelli, nel mese di settembre, M. D. „ XXXXVII. (1547.) in 4to. ad istanza „ di *Carlo Gualteruzzi*. „ Ce Volume a été réimprimé en 1552. & fait le premier Volume de la dite Edition. Il y a une faute d'impression dans les *Novelle della Republica Letteraria*, l. c. & dans les Gazettes savantes de *Leipzic* l. c. où l'on parle d'une Edition du XVe. siècle chez *Gualtiero Scotto* qui est très-rare. Ce *Gualtiero Scotto* imprimait à Venise vers le milieu du seizième siècle, & nous a donné divers Ou-

vragés

Lettere di *Pietro Bembo*. In Venezia, per *Fr. Sansovino*, 1560. in 8vo. Voll. IV. *Edition fort-rare*. (91)

Nuove Lettere famigliari di *Pietro Bembo* scritte a *M. Gio. Matteo Bembo* suo Nepote, hora Senatore prestantissimo nella Republica Venetiana. In Venetia, per *Francesco Rampazzetto*, 1564. in 8vo. *Edition fort-rare*. (92)

Petri Bembi Patricii Veneti Opera omnia. Basileae, 1556. in 8vo. *Premiere Edition rare*. (93)

Pro-

vrages de *Bembo* en 1552. Nous avons de lui cinq ou six Editions des Epîtres de *Bembo*, 1552. 1560. 1564. 1570. 1575. & 1577. in 8vo. & elles sont toutes rares.

(91) Haym Notizia de' Libri rari, p. 194.

Je ne saurois dire pourquoi *Nic. Haym* n'a produit que cette Edition, quoiqu'il y en ait plusieurs autres: peut-être ne les a-t-il pas connues. Outre celles que j'ai rapportées dans la note précédente, il y en a encore une de l'année 1587. in 8vo. imprimée à Venise, qui est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, P. I. p. 78. Toutes ces Editions portent les Titres suivans. „Delle Lettere a Sommi Pontefici, a Cardinali, & ad altre persone ecclesiastiche” écrite, Vol. I. Libb. XII.

„Delle Lettere a suoi congiunti & Amici, & ad altri Gentili huomini Veneziani” écrite, Vol. II. Libb. XII.

„Delle Lettere a Principi, Signori & suoi famigliari amici” écrite, Vol. III. Libb. XI.

„Delle Lettere a Principesse & altre Gentili donne” écrite, Vol. IV. Part. I. & II.

La seconde partie du Vol. IV. comprend les Lettere Giovenili, qui avoient déjà vu le jour séparément, in Milano, appresso di *Giovanni Antonio degli Antonii*, M. D. LVIII. (1558.) in 8vo. Les Savans estiment l'Edition des Lettere de *Bembo*, qui a paru chez *Gualtero Scotto* en 1575. in 8vo. Voll. IV. & la préfèrent à toutes les autres.

(92) Haym Notizia de' Libri rari, p. 194.

Il faut joindre ces Epîtres aux précédentes, pour avoir toutes les Lettres Italiennes du Cardinal *Bembo*: elles sont plus rares que les autres, parce qu'on n'en a que cette Edition séparée, & propre à les unir aux autres, dans un même cabinet.

(93) Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 315. Bibliotheca Sarraziana, P. III. p. 110. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae 1741. in 8vo. p. 603.

P 2

C'est

C'est ici la premiere Edition des Oeuvres Latines, qui est la plus rare. La seconde, que l'on ne rencontre que par hazard, est ici dans la Bibliothèque Royale & dans celle de Mr. Bünemann. Elle est divisée en trois Parties, dont la premiere est intitulée. „*Petri Bembi, Patricii Veneti quaecunque usquam prodierunt Opera in vnum corpus collecta, & nunc demum ab C. Augustino Curione, cum optimis exemplaribus collata, & diligentissimè castigata quorum Catalogum versâ pagina indicabit. His accesserunt hac editione singulorum historiae librorum epitoma, cum tabula locorum prisca & noua nomina explicante. Et rerum ac vocum memorabilium Indice. Basileae per Thomam Guarinum, M. D. LXVII. (1567.) in 8vo. Pagg. 645. Sans la Préface & la Table. Voici le Titre de la seconde Partie: „*Petri Bembi Patricii Veneti, Epistolae omnes quotquot extant Latinae puritatis studiosis ad imitandum utilissimae: quarum Libri sexdecim Leonis X. Pont. Max. nomine scripti sunt, sex autem reliqui familiares Epistolas continent. Pauli Tertio Pont. Max. dicati. Sans lieu ni date, in 8vo. Pagg. 743. Sans la Table. La troisième Partie porte le Titre suivant: „*Petri Bembi Insignia, quotquot extant, Opuscula. Nempe, De Imitatione libellus. Cui epistola 10. Francisca Pici eiusdem argumenti praemittitur. De Aetna Dialogus. De Culice Vergili, & Terentij tabulis. Carminum libellus. Sans lieu ni date, in 8vo, Pagg. 230. Sans la Table générale des trois Volumes.***

Apostolo Zeno cite encore trois Editions des Oeuvres Latines de P. Bembe, dans son *Elenchus Operum Petri Bembi* p. XXIII, qui ont vu, selon lui, le jour à Strasbourg, en 1602, 1611. & 1652. in 8vo. *Hendricus* y en ajoute une Edition de Strasbourg, imprimée en 1609. in 8vo. J'ai de la peine à croire, que toutes ces Editions soient véritables, & comprennent les Oeuvres Latines, telles qu'elles se trouvent dans les deux Editions que j'ai déjà indiquées. Je sai du moins, que l'Edition de Strasbourg, de l'an 1611. in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier, N. 88. ne contient que l'Histoire de Venise, & la Vie de *Guido Ubaldo*: & ne fait aucune mention des autres Oeuvres Latines du dit Auteur. L'Edition de Strasbourg de l'an 1652. in 8vo. contient les Oeuvres Latines entières, & est divisée en trois parties, qui répondent aux Titres de l'Edition de Basle, de l'an 1567. in 8vo. que j'ai copiés ici tout au long. Mr. le Clerc en a parlé amplement, dans sa Bibliothèque Choisie, T. I. p. 314. & suiv. Toutes ces anciennes Editions ont été effacées par celle que *François Hertzhauser* a imprimée à Venise, in Fol. en quatre Volumes: & qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Cöttingen. Il suffit d'en donner ici les Titres, pour en exciter une idée avantageuse. „*Opere del Cardinale Pietro Bembo ora per la prima volta tutte in un corpo unite. Tomo primo contenente la Storia Veneziana Latina e Volgare. Giuntovi la Vita dell' Autore e indici copiosissimi, in Venezia, Presso Francesco Hertzhauser, 1729. in Fol. Alph. 4. Feuilles 6.*

„*Opere del Cardinale Pietro Bembo ora per*

Prose di *Pietro Bembo*, nelle quali si ragiona della Volgar Lingua, divise in tre Libri. In Firenze, per *Lorenzo Torrentino*, 1549. in 4to. *Edition fort-rare.* (94)

Prose di *Pietro Bembo*, nelle quali si ragiona della volgar Lingua, divise in tre Libri, e rivedute da *Lodovico Dolce*. In Venezia, per *Gabriello Giolito*, 1559. in 12mo. *Edition fort-rare.* (95)
Pro-

per la prima volta tutte in un corpo unite. Tomo secondo contenente le Prose, gli Afolani e le Rime con varie scritture ed illustrazioni di altri Autori. In Venezia, presso *Francesco Hertzhauser*, 1730. in Fol. Alph. 6. Feuilles 14.

Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora per la prima volta tutte in un corpo unite, Tomo terzo, contenente le Lettere volgari: giuntovi Indici copiosi e brevi annotazioni. In Venezia, presso *Francesco Hertzhauser*, 1730. in Fol. Alph. 5. Feuilles 15.

Opere del Cardinal *Pietro Bembo* ora per la prima volta tutte in un corpo unite, Tomo quarto, contenente l'Opere latine di questo Cardinale: in Venezia, presso *Francesco Hertzhauser*, 1731. in Fol. Alph. 4. On en a donné un Extrait dans les Nova Acta Eruditorum Lat. Supplem. T. III. p. 433. & dans les Nouvelles della Republica delle Lettere, dell'anno 1729. in Venezia, 1730. in 4to. p. 78. item dell'anno 1730. p. 115. & 331. & dell'anno 1731. p. 146.

Cette belle Edition n'a pas empêché *Lorenzo Giacchi* Libraire de Rome de faire savoir au Public, qu'il avoit dessein de réimprimer cet Ouvrage en huit Volumes in 8vo. par la voye des Soustractions, &

de n'en tirer que 500. Exemplaires: comme on le verra, dans les Nouvelles della Republica delle Lettere, dell'anno 1733. p. 155. & la Bibliothèque Italique; à Genève 1733. in 8vo. T. XVII. p. 293. Je ne crois pas que cette Edition ait été achevée: car je n'en trouve pas la trace dans aucun Journal.

(94) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

La premiere Edition de cet Ouvrage a vû le jour à Venise, chez *Jean Tacuin*, en 1525. in Fol. La seconde, ibid. per *Franciscum Marcolinum*, 1538. in 8vo. *Benedetto Turchi* aiant eu le bonheur de trouver un Manuscrit de l'Auteur, qui étoit augmenté, il le revit, il y ajouta une Table assez copieuse, & remit le tout à *Laurent Torrentin*, qui donna au public l'Edition cotée à la tête de cet article: ce qui fait, qu'elle est préférable aux deux précédentes.

(95) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

Le *Giolito* en avoir déjà fait une Edition à Venise, en 1556. in 12mo. *François Rampazetta* l'a aussi fait imprimer ibid. en 1562. in 12mo. sous les yeux de *Francesco Sanseverino*. Les Editions précédentes.

Profe di *Pietro Bembo*, ridotte a metodo da *Marc' Antonio Flaminio*. In Napoli, per *Giuseppe Cacchi*, 1581. in 12mo. *Edition fort-rare.* (96)

Ofervazioni della Lingua Volgare di diversi Uomini Illustri, cioè del *Bembo*, del *Gabriello*, del *Fortunio*, dell' *Accariso* ed altri Scrittori. In Venezia per *Francesco Sansovino* 1562. in 8vo. *Rare.* (97)

Ri-

dentes sont deües aux soins de *Lodovico Dolce*.

Gracianbeni dell' Istoria della volgar Poesia, Vol. I. L. VI. p. 408.

(96) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

Marc. Antoine Flaminio fit cet Abregé des *Prose* du *Bembo*, & le mit au jour à Naples, chez *Giuseppe Cacchi*, en 1569. in 12mo. Nôtre Edition en est une copie.

(97) Haym Notizia de' Libri rari, p. 229.

Francesco Sansovino a rassemblé ces pièces, & les a imprimées lui-même. *Francesco Rampozetta* les a copiées à Venise, en 1565. in 8vo. Ils ont mis avec raison *P. Bembo* à la tête, parce qu'il est le premier, qui ait fait des Observations Grammaticales sur la Langue Italienne, quoique *Francesco Fortunio* se soit vanté, dans la Préface, qu'il a mise à la tête de ses *Regole Grammaticali*, d'être le premier qui ait travaillé sur la Grammaire Italienne; mais *Andrea Garzanti* dit, dans une Lettre au *Cardinal Bembo* de l'année 1517. que le *Fortunio* a dérobé des Feuilles entiers des Observations du dit *Bembo*, dont il avoit vu le Manuscrit. v. *Gio. Mario*

L'on a ces deux Ouvrages ensemble dans ce Recueil, où il est facile d'examiner les passages, qui ont été tirés du *Bembo*. Au reste ces Observations ne sont autre chose, que les *Prose* di *P. Bembo*, dont j'ai parlé dans les notes précédentes: qui ont été imprimées plusieurs fois, & ont été insérées dans le Recueil intitulé: „ Degli Autori del ben parlare per secolari „ e religiosi, opere diverse, in Venezia, „ nella Salicata, 1644. in 4to. „ que *Giuseppe Aronati* a publié sous le nom de *Subasio*. T. II. P. I. N. 2.

La meilleure Edition de toutes, est celle que l'on a annoncée dans le Giornale de' Letterati d'Italia. T. XII. p. 425. intitulée: „ Le Prose di *Pietro Bembo*, in „ questa nuova edizione unite insieme con „ le giunte di *Lodovico Castelvetro*, non „ solo quelle, che prima vedevansi stampate separamente, ma ancora alcune altre, che conservavansi manuscritte nella libreria del Sereniss. Duca di Modona. In Napoli, per *Bernardo Niccolò Ruffardi*, e *Fiche Mosca*, M. DCC. „ XLIII. (1714.) in 4to. „

Les

Rime di *Pietro Bembo*, in Venezia, 1544. in 8vo. *Edition fort-rare.* (98)

Delle Rime di *M. Pietro Bembo* terza impressione. Stampata in Roma per *Valerio Dorico & Luigi fratelli*, nel mese d'Ottobre, 1548. in 4to. *Edition fort-rare.* (99)

Rime di *Pietro Bembo* tratte dall' esemplare corretto di sua mano. In Venezia presso il *Giulio*, 1548. & 1558. in 12mo. *Editions fort-rare.* (100)

Rime

Les premieres additions que *Louis Castelvetro* avoit fait aux observations de *P. Bembo*, avoient vu le jour sous le Titre suivant: „Giunta fatta al ragionamento „degli Articoli e de Verbi di *Pietro Bembo*. „In Modona, per *Cornelio Gadaldino*, „1563. in 4to. „Item sous le nom de *Castelvetro*, en 1572. in 4to. J'aurai occasion d'en parler à l'article *Castelvetro*, parce qu'elles sont rares.

(98) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Les Poësies Italiennes de *P. Bembo* ont été imprimées pour la premiere fois à Venise, apud *Jo. Antonium & fratres Sabios*, en 1530. in 4to. L'Edition que j'ai cor- rée à la tête de cet article, a vu le jour chez *Gualterius Scottus*, & est la seconde.

(99) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Annibal Caro a pris le soin de cette Edition. pour satisfaire aux desirs de *Carlo Guastavuzzi* que *P. Bembo* avoit élevé, & favorité de ses instructions. Il l'a ornée d'une Epître Dédicatoire adressée au Car-

dinal *Farnese*: & n'a rien omis, de ce qui la pût rendre estimable.

(100) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Ces impressions du *Giulio* sont estimées, parce qu'il les a faites sur un Manuscrit original, qu'il avoit trouvé chez *Pietro Gradino* Cendre du Cardinal *Bembo*, & qu'il y a ajouté diverses Poësies, qui n'avoient pas encore été imprimées. Outre les deux Editions cotées à la tête de cet article, il y en a encore trois ou quatre du même *Giulio*, comme celles de 1556. & 1557. in 12mo. & sur tout celle de l'an 1562. in 12mo. dont *Tommaso Porcacchi* a pris le soin, qu'il a augmentée d'une Table des Rimes, & de l'Abregé de la Vie du *Bembo*: & qu'il a corrigée sur l'excellente Edition d'*Annibal Caro* dont j'ai parlé Note 99. Il y en a une seconde Edition du *Porcacchi*, intitulée: „Rime di *M. Pietro Bembo* rivedute „da *M. Tommaso Porcacchi* con l'aggiunta „di una tavola di tutte le desinenze forte „le lettere Vocali. In Venetia, presso il „*Giulio*, 1570. in 12mo. „

On

Rime di tre Poeti illustri cioè del Bembo, del Casa, e del Guiccionni. In Venezia, per Francesco Portonari, 1567. in 12mo. *Edition fort-rare.* (1)

MAR-

On a encore d'autres Editions de cet Ouvrage, faites chez d'autres Imprimeurs de Venise, comme celle de *Gualterus Scottus*, 1552. in 8vo. de *Cominus a Tridino*, 1554. in 8vo. Item, Le Rime „ di M. Pietro Bembo, rivedute da M. Francesco Sanforino, e di annotationi illustrate. In Venetia, 1561. in 12mo. Item, „ rivedute e purgate da Gio. Battista Bassile, „ con le Osservazioni, varietà di testi e „ tavola di tutte le definenze. In Napoli, „ per Costantino Vitale, 1618. in 8vo. „ V. Gio. Mario Crescimbeni dell' Istoria della volgar Poesia. T. II. L. II. p. 341. 342. *Apostoli Zeni Elenchus Operum P. Bembi*, p. XXV.

(1) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

La premiere Edition de ce Recueil, qui contient quelques Poësies du Bembo, avoit vu le jour sous le Titre suivant: „ Rime „ di tre illustri Poeti, cioè del Bembo, „ del Casa e di Gio. Guiccionni, aggiunti „ in fine quelle di Buonaccorso di Montemagno. In Venetia, per Francesco Portonari, 1562. in 12mo. „ Apostolo Zeno avoir aussi vu un Livret de quatre pages, intitulé: „ La dolcezza d'amore di M. Pietro Bembo, con altre „ Stanze dalla Sig. Virginia Savio Sanele „ sopra il sonetto *Pace non trovo*, &c. In „ Ferrara, appresso Valente Panizza Mantovano, 1562. in 8vo. „ Il prétend que

ces Vers ne sont pas du Bembo, où qu'il lui ont échappé dans sa premiere jeunesse. v. *Elenchus Operum P. Bembi* l. c.

V. Petri Bembi Vita, auteur *Joh. Casa* dans les *Vitae Eruditorum de Batshius*, p. 140. ou à la tête du T. II. degl' *Istorici delle Cose Venezia*, 1718. in 4to. où elle est suivie de la Vita di *Pietro Bembo* da *Luovico Beccatelli*. p. XXXII. le *Dictionnaire de Bayle* s. *Bembus Nicol. Comment Papadopoli Historia Gymnasii Paravini, Venetiis*, 1726. in Fol. T. II. p. 50. Les *Eloges des Savans tirez de l'Histoire de Mr. de Thou*, par *Antoine Teissier*, T. I. p. 8. & T. III. à Berlin 1704. in 8vo. p. 7. *Tho. Pope Blount Censura celebriorum Authorum*, Genevae, 1694. in 4to. p. 554. *Augustini Oklinski Athenaeum Romanum*, Perusiae, 1676. in 4to. p. 535. *Hübners Hamburgische Bibliotheca Historica*, Leipzig, 1715. in 12mo. Centur. I. p. 251. *Joach. Frid. Elleri Monumenta inedita*, Jenae 1714. in 4to. p. 400. Teatro d' *Uomini Letterati* da *Girolamo Ghilini*, in Venetia, 1647. in 4to. T. I. p. 192. Catalogo de gl' illustri Scrittori Venetiani, da *Giacomo Alberici*, in Bologna, 1605. in 4to. p. 74. & si l'on souhaite de voir sa Vie accompagnée de son Portrait, on n'aura qu'à consulter le T. II. des *Pourtraits & Vies des Hommes illustres*, par *André Thevet*, à Paris, 1584. in Fol. p. 517.

MARCUS MANTUA BENAVIDIVS.

Bonavidius, ou Bonavitis.

Marci Mantuae Bonavitis Dialogus de Concilio. Venetiis, 1541. in 4to. *Edition fort-rare.* (2)

Epitome Virorum Illustrum qui vel scripserunt, vel Iurispudentiam docuerunt in Scholis, & quo tempore etiam floruerunt, ordine Alphabetico constitutum, quo Studioli facilius alluciantur ad legem.

517. *Johannis Imperialis* Mulacum Historicum, Venetiis, 1640. in 4to. p. 19. l'Académie des Sciences & des Arts, par *Isaac Bullart*, à Paris, 1682. in Fol. T. II. p. 169. & *Pauli Freberi* Theatrum Vitorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 30. *Ferdinandi Ugheili* Italia sacra, Venetiis 1717. in Fol. T. I. Col. 652. & T. IV. Col. 490.

(2) *Unschuldige Nachrichten* 1702. p. 628. *Bibliotheca exquisitissima* Hagae-Com. apud *Moerjens* 1732. in 8vo. P. I. p. 164. *Freitag* *Analecta Literaria*, p. 81.

Mr. Freitag cite une seconde Edition de cet Ouvrage, qui doit avoir été imprimée à Venise, en 1584. in 4to. Cela peut être; mais je crains qu'elle ne doive sa naissance au Catalogue de la Bibliothèque de *Bodleienne* de *Thomas Hyde*, qui indique aussi T. I. p. 78. une Edition de Venise 1584. sans y ajouter le format.

C'est le défaut de ce Catalogue de ne pas nommer les Collections où les pièces sont insérées, ce qui fait que les Savans ont été séduits plusieurs fois à croire, que ce sont des Editions séparées. Ici *Thomas Hyde* a joint à ce Titre, p. 182. ce

qui fait voir que cette pièce se trouve dans quelque Recueil, imprimé à Venise, en 1584. & qu'elle y commence p. 182. Il nous laisse ensuite la peine de deviner le Recueil qui contient cette pièce. C'est le *Tractatus Tractatum* imprimé à Venise en 1584. in Fol. Vol. XIII. P. I. où elle occupe la place, fol. 182. b.-190. a. *Philippe Lalbe* l'a aussi insérée dans son *Apparatus ad Concilia*, p. XXXVII. v. *Catal. Biblioth. Josephi Renati Cardin. Imperialis*, p. 310.

Nôtre Auteur dit assez librement sa pensée, dans divers endroits de ce Traité. Il y préfère la décision d'un Concile à celle du Pape, pour les articles de foi: & prouve son sentiment par diverses raisons, qui ne sont pas à mépriser. Pour ce qui est du droit positif, il le soumet entièrement à la puissance du Pape. „Papa, „dit-il, habet pleinitiam potestatis, „respectu eorum que sunt juris positivi, „non in concernentibus fidem. & universalem statum Ecclesiae, quia tunc major est Orbis urbe... Si legitime tamen electus sit, quoniam alias non *Levi* in terris, sed *Diabolus* esset, nec claves regni coelorum habens, sed inferni, & Apostata maledictus.”

Q

gendum, nunc primum in gratiam ipsorum editum. Authore *Murco Mantua*, Patavino, Jurisconf. Adjectis in calce quoque Inventivarum Libello, necnon Venetae Aristocratiae laudibus, & Patavinae Urbis simul, omnibus cum scitu tum annotatu dignis, ut sic Viros, sic Patriam unde ortum habuerunt, ad unguem (quod ajunt) observasse potius quam neglexisse videatur. Patavii, apud *Percbacinum*, 1553. in 8vo. *Edition fort-rare.* (3)

Illustrium Jureconsultorum Imagines quae inveniri potuerunt ad vivam Effigiem expressae ex Mulaco *Murci Mantuae Benavidii* Patavini Jureconsulti Clarissimi. Romae *Ant. Lafrerij* Sequani

(3). Christiani Godofr. Hoffmanni Praefat. ad Guid. Panzirolli de Claris Legum Interpretibus, Lib. IV. p. 1. Lipsiae 1721. in 4to.

Marcus Mantua Benavidius, fils de *Joannes Petrus Benavidius*, a deux surnoms: l'un de famille, & l'autre tiré de la Ville dont il est originaire. C'est pourquoy il se nommoit quelquefois simplement, *Marcus Mantua*, comme sur le Titre du Livret dont il est ici question. Je crois que son nom de famille doit prévaloir, c'est pourquoy je lui ai assigné ici sa place, parce que *Marcus Mantua Benavidius*, ne signifie autre chose, sinon que *Marcus Benavidius* est originaire de Mantouë.

Pierre Benavidius Médecin très-expert, aiant quitté Mantouë sa patrie, pour fixer sa demeure à Padouë, obtint, à la faveur de ce changement, le surnom de *Mantua*, comme *Guido Panzvelus* nous l'apprend, dans son Traité de Claris Legum Interpretibus, Venetiis, 1637. in 4to. p. 35 t. „*Ex Petro Benavidio peritissimo Medico,*

„ac summae probitatis viro, qui Mantua
„Patavium sede translata, *Mantuae* co-
„gnomentum tulit, natus est *Marcus* an-
„no salutis MCCCC. XCI. VII. Kal.
„Decemb. „

Notre Auteur s'apliqua de bonne heure à la connoissance des Jurisconsultes, il écrivit les vies de quelques uns d'entr'eux, qu'il publia sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article.

Elles ont été ensuite annexées aux Vies de *Jean Fichardus*, & imprimées à Padouë, en 1565. in 4to. On les a aussi insérées dans le *Tractatus Tractatum*, à Venise 1584. in Fol. T. I. fol. 160. a. 168. b. où elles portent exactement le Titre que j'ai copié à la tête de cet article.

Ces diverses Editions ne suffisoient pas pour lever la rareté de cet Ouvrage: c'est pourquoy Mr. *Hoffmann* l'a joint aux Vies de *Panzolus*, & l'a fait réimprimer à Leipzig, en 1721. in 4to. On le trouvera p. 435. - 498. de ce nouveau Recueil. v. *Acta Eruditorum* Lat. 1721. p. 13.

quani formis. Anno Sal. ∞. D. LXVI. (1566.) Cum Gratia & Privilegio, in Fol. *Fort-rare.* (4)

Marci Mantuae Bonavizii Observationes Legales. Venetiis, apud Jo. Gryphium, 1545. in 8vo. *Fort-rare.* (5 a)

Marci Mantuae Benavidii Polymathiae Libri XII. Venetiis, 1558. in 8vo. *Fort-rare.* (5 b)

AN-

(4) Bibliotheca Menckeniana, p. 46. Sigismund Jacob Apins Anleitung wie man die Bildnüsse gelehrter Männer sammeln soll, Nürnberg, 1728. in 8vo. p. 119. Note y. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78.

Nôtre Auteur s'étant appliqué à la connoissance des Jurisconsultes, rassembla les Portraits de ces Savans, autant qu'il pût: il en fit graver vingt-quatre en cuivre, & les publia sous le Titre que l'on voit à la tête de cet article. Mr. Duvé les conserve dans sa riche Collection de Portraits des Savans, parce qu'il sont très-beaux.

Mr. Freytag cite une autre Edition de cet Ouvrage, qui doit avoir vu le jour à Venise, en 1567. in Fol. v. les *Analeccta Literaria*, p. 82. où il remarque qu'elle est presque inconnue. J'estime que ce sont les mêmes planches, que l'on a ornées d'un nouveau Titre, en faveur de quelque Libraire de Venise, qui en aura acquis un certain nombre d'Exemplaires.

(5 a.) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 202. Dan. Gerdes *Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum*, Groningae, 1747. in 8vo. p. 38.

Marcus Mantua Benavidius, qui avoit enseigné le droit, dans l'Académie de Pa-

doué pendant soixante ans, disputa le pas à tous les Jurisconsultes de son tems: & écrivit un grand nombre d'Ouvrages de Droit, dont on trouvera le Catalogue dans *Nicolas Papadopolis Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 257. *Rob. Fysher* en a coté une bonne partie, dans son Catal. *Bibliothecae Bodlejanae*, T. I. p. 136. Ils sont tous rares dans ces pays ici. On en a inséré quelques uns dans le *Tractatus Tractatum*; mais la plû-part ne s'y trouvent point. On cite entr'autres dans la *Bibliotheca Anonymiana*, 1728. in 8vo. P. II. p. 82. „*M. Mantuae* milleloquii juris centuria. Patavii 1561. in 4to. „ où l'on remarque que ce Livre est rare. Le Titre de cet Ouvrage n'est pas si abrégé dans la *Bibliotheca Telleriana*, p. 176. „*Milleloquii Juris M. Mantuae Benavidii* „*Centuria prima: addito ejusdem Commentarioli ad L. minimè ff. de relig.* „ Patavii. *Pérkacini*, 1561. in 4to. „

(5 b.) *Bibliotheca Schallbruchiana*, Amstel. 1723. in 8vo. P. II. p. 125. où il s'est vendu 3. flor. 15. sous.

Ce Traité est très-peu connu: on le chercheroit en vain dans les plus grands Catalogues. A peine *Nicolas Commenus Papadopolis* en a-t. il fait mention dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 257.

Q 2

Les

ANTONIUS BENBELLONA *de Godentiis.*

Vng Refucille Marin sive Tempestivum fuscitabulum pro Principibus: hoc est, ad Ediētum Imp. *Diocletiani* de malefic. & Manich. in Cod. Hermog. quod in Christianos scriptum est Commentarius: Vitam D. *Diocletiani* Augusti, atque res sub eodem item ante & post eum, potissimum adversus Ecclesiam Dei, atque pro eâ, gestas, complectens. Pro defensione S. R. Imperii. Autonomiam & Eunomiam, conscientiarumque libertatem, non tam concedentis, quàm statuentis: Et pro his, qui ex omni hominum genere, odiis iniquis, & violentae vexationi, S. fidei causâ sunt obnoxii. In gratiam illorum, qui boni communis, bonarumque artium & partium studiofi sunt confectus Operâ & labore *Ant. Benbellonae de*

Les Biographes ne conviennent pas entre eux de l'âge de nôtre Auteur. *Gualdo Panzirelus* se trompe, en disant, dans son Traité de Claris Legum Interpretibus, p. 351. que *Marcus Mantua* est né le 25. Novembre 1491. & qu'il est mort au mois de Mars de l'année 1582. âgé de 93. ans. Pour corriger cette faute, *Nicol. Comnenus Papadopolus* fait naître nôtre Auteur à Padouë l'an 1489. & il auroit raison, s'il disoit, qu'il est mort âgé de 92. ans. Mais il s'est laissé séduire par une faute d'impression, qui s'est glissée dans l'Épithaphe de *Benavidius*, rapportée par le *Ghilini* dans son Teatro d'Huomini Letterati, T. I. p. 162. où il est dit: Vixit annos LXXXXIII. au lieu de LXXXXII. comme l'on trouve dans la même Épithaphe, telle que *Jac. Phil. Thomasinus* la rapporte dans ses Elogia, Patavii, 1630. in 4to. p. 122.

Elle a ceci de particulier, que le *Benavidio* en avoit fait graver la moitié pen-

dant sa vie, & qu'on y a ajouté le reste après sa mort: ce que le *Ghilini* n'a pas remarqué, ayant confondu mal à propos ces deux parties, que *Thomasinus* a fort bien distinguées, de la manière suivante.

Marcus Mantua

Benavidius

Patavinus Jurisconsultus

Jo. Petri Medici Filius

Sacri Lateranensis Palatii

Aulaeque Imperialis

Comes & Eques Juris Pontificii

Supraordinarius

Ex praesentibus futura prospiciens
praeter caetera

Mausoleum hoc sibi vivens

Fieri curavit

Mense Maio M. D. XLVI.

On a ajouté ensuite à la base.

Vixit Annos LXXXXII. Menses.

IV. Dies VIII.

. Sexa-

de Godentii I. C. D. Paulus: Si fieri potest, quod in vobis est, cum omni filio hominis Pacem colite. Ad Rom. c. 12. v. 8. Seruestae, Typis Joannis Schlerii, Sumptibus Jacobi Zanachii. Anno Domini 1602.) in 4to. Pagg. 260. Sans les pièces liminaires.

Secunda Pars hujus Tractatus sive Commentarii. Anno Christi M. DCII. (1602.) Pagg. 184. *Première Edition fort-rare. (6) Ad*

Sexaginta publice docuit

Proxime vero

A Senatu Supraordinariū

Munere donatus

Octo intermisit

Obiit Quarto Nonas Aprilis

M. D. LXXXII.

Selon ces dates il faut que *Benavides* soit né le 25. de Novembre 1489. pour être mort à l'âge de 92. ans, 4. mois & 8. jours, le 2. d'Avril 1582. Prennons donc le 25. de Novembre de *Panzrolus*, l'année 1489. de *Papalopolus*, & les 92. ans de *Thomassin*: & nous aurons un compte juste.

(6) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Breae, 1719. in 8vo. p. 630.

Personne n'a pieux parlé de l'Auteur de ce Livre. que *Jean Chrysophe Beckmann* dans son *Historia des Fürstenthums Anhalt, Zerbst*, 1710. in Fol. P. VII. p. 182. & 331. Il nous apprend, qu'il s'appelloit *Bartholomaeus Gericke* & qu'il a pris le nom de *Chaeicus* dans quelques Ouvrages Latins qu'il a mis au jour, comme dans un Poëme funèbre sur la mort du Prince *Joachim Ernest*, intitulé: „Tumulus

„Memoriae Divi Joach. Ernesti Pr. Anhalt. consecratus à Barthol. Chaeico Sorbest. J. U. D. „

Il naquit à Zerbst le 24. d'Avril 1557. d'*Antoine Gericke* Bourgeois de la dite Ville, & de *Catherine Henemannin*. Après avoir fait ses études à Zerbst, & Wittenberg, il s'en alla à Bourges, où il fut gradué Docteur en Droit, sous le célèbre *Cujas*. Etant de retour dans sa patrie, on l'établit Professeur en Droit dans la nouvelle Académie de Zerbst, en 1583. Le Prince *Jean George* de Dessau l'appela en 1588. à sa Cour, & lui conféra la charge de Conseiller Anlique & de Justice, qu'il a exercée plusieurs années.

Le Chancelier *Biedermann* aiant été suspendu de sa charge en 1604. nôtre Conseiller *Gericke* fut chargé des fonctions de cet emploi; mais il n'en a jamais eu le Titre: ce qu'il est bon de remarquer contre ceux, qui le nomment Chancelier.

Il prenoit plaisir à se cacher sous des noms empruntés. *Vincent. Placcius* dit dans son *Theatrum Pseudonymorum* p. 117. N. 372. qu'il a pris le nom de *Bernardinus à S. Georgin*. Il cite pour garant *Conrad Schlusling*, qui doit l'as-

Ad Pragmaticam Constitutionem de Pace Religionis, in Comitiis Augustanis Anno 1555. ab universis Sac. Romani Imperii Ordinibus promulgatam Commentatio Iuridicopolitico historica Pro Defensione Autonomiae & conscientiarum libertate, Imperique Roman-

furer dans sa Theologia Calvinistarum p. 25. mais ils ne disent ni l'un ni l'autre dans quel Ecrit il a pris ce mot.

Mr. *Eckmann* dit l. c. que notre Auteur a composé un Poème Latin sur le changement de Religion en Saxe, sous le nom de *Fringilla*, & que l'on trouve cette pièce dans les Theoremata Theologica de *Job. Jacob Gynaeus*, P. II. fol. 358. 359.

Enfin il publia son principal Ouvrage, dont il est ici question, sous le nom d' *Ant. Bemellona de Godentis*. v. *Placitū Theatrum Pseudonymorum*, p. 117. N. 372. & *Beckmann* l'histoire des Fürstenthums Anhalt, P. VII. C. III. p. 331. *Baillet Jugemens des Savans* T. V. P. II. p. 502.

Il Popea principalement aux Esprits sanguinaires, qui ne respirent que la violence & la persécution, & y établit par plusieurs raisons la nécessité de laisser jouir chacun paisiblement de la liberté de sa conscience. Ecoutez ce qu'il dit là dessus, P. I. p. 5. „Insistunt hoc nostrum, quod „primum de oppressione animorum & „corporum, deinde de libertate conscientiarum agit, pro commodiori declaratione, in duas etiam sectiones dividimus. . . Et primum quidem, de tempore „venustissimo, quod Antichristum, conscientiarum hominum laqueos tendere in-

„cipientem, excessit, deque ipso *Antichristo*, „qui post se alios, ut & *Lieschmann* „nostro (de cuius natalibus, progressu, „incrementis & rebus gestis mixtim simul, „& sparsim, quantum colligere potuimus, dicendum est: licet historia ipsius „quam singulis libris *Claudius Eufebius*, „qui ipsi ab epistolis fuit, persecutus est, „ut *Ippolitus* in *Carum* testatur, protulit „perierit, & eo modo, in aëre illo ferè „ex odio & invidia Ecclesiasticorum obliterato, obscurissima facta sit) atque „adeo bestiae modernae Romanensi, in „decursu lampada tradidit; ea quae huc „pertinere videbuntur, exponemus.

„In secundâ sectione, mutatam *Dinectianam* & collegarum in melius pro Christianis mentem, eorumque edicta & „iura correctâ, atque obitus, omnes ferè „tragicos enarrabimus. Quia occasione de ipsa Autonomiâ & imperii Rom. lege publica super pace religionis, contra nuperos scriptores factoresque „Jesuistas & alios, aliqua attememus: demonstrando, quomodo libertatem & „Autonomiam illam omni ætate, semper „melioris genii & sacri Principes observaverint & coluerint, & etiamnum religiosè „(in sempiternum vultu jussu omni tyrannide) colant & obsecrent. Cette première Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

mani dignitate, ad normam Edicti Imper. *Diocletiani*, de malef. & Manich. in Cod. Hermog. in Christianos editi, conscripta in gratiam eorum qui iniquissimo odio & persecutioni S. Fidei ergo sunt obnoxii, ab *Antonio Bembellona De Godentiis*, I.C. Prostat Francofurti apud *Antonium Hummum*. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 302. Sans les pièces liminaires. Pars secunda latius Tractatus, sive Commentarii. Anno *Christi* M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 209. Sans la Table. *Seconde Edition rare.* (7)

SPINELLO BENCI.

Storia di Montepulciano di Monf. *Spinello* del Capno *Marcello Benci*, Dedicata al Sereniss. Principe *Giovann Carlo di Toscana*, di nuouo Ristampata, Ampliata, e Ricorretta. Libri Sei. In Fiorenza, Per d'*Amador Maffi*, MDCXLVI. (1646.) Con lic. de' Sup. in 4to. Pagg. 153. Sans les pièces liminaires & la Table. *Rare.* (8)

AN-

(7) Dan. Gerdes *Florilegium Historico - Criticum Librorum rariorum*, Groningae, 1747. in 8vo. p. 31. & après lui, Vogt *Card. Librorum rarior.* p. 78. & Freytag *Analecta Literaria*, p. 82.

Ce n'est ici qu'une assez mauvaise Copie du Livre dont j'ai parlé dans l'article précédent. Comme j'ai ces deux Editions, il m'a été facile de me convaincre de cette vérité. La première est plus rare que celle-ci, parce que l'Auteur l'a publiée à ses dépens: comme il nous l'apprend dans l'Épître Dédicatoire dont il l'a enrichie, & qu'il a adressée au Duc *Henri Jule* de Brunswick Evêque postulé d'Osnabruck, le 25. de Mars 1602. sous le nom de son Libraire *Jacob Zanackius*. On a converti cette Dédicace en une Préface dans la seconde Edition, on en a re-

tranché des pages entières, on y a ajouté une nouvelle qu'on a en un mot on l'a tout-à-fait dénaturée. On s'est aussi donné la liberté de combiner, dans tout l'Ouvrage, plusieurs articles, que l'Auteur avoit séparés, afin de mieux distinguer ses périodes: ce qui fait, qu'on ne peut pas decouvrir facilement, s'il y a quelque autre changement dans le texte, ou non. Elle a de son côté cet avantage sur la première, qu'on y a ajouté à la fin une Table des matières, qui manquoit dans la précédente.

(8) Haym *Notizia de' Libri rari*, P. 74.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle est plus ample que la première, qui a vu le jour à Florence, en

ANTONIVS BENDINELLIVS.

P. Cornelii Scipionis Æmilianii Africani minoris vita, vel ejus dispersæ potiùs reliquiae ex multis probatissimorum auctorum scriptis in modicum quoddam corpus redactæ per *Antonium Bendinellium* Luccensem. Florentiæ, apud *Laurentium Torrentinum*. 1549. in 8vo. *Fort-rare.* (9)

BE-

en 1641. in 4to. Quoi qu'il y ait deux Editions de cette Histoire, elle est peu connue, aussi bien que son Auteur. Cependant elle a été approuvée du Conseil de Monte Pulciano, qui a fait mettre une Inscription dans le Palais de cette Ville, à l'honneur du *Lincei*, pour lui témoigner publiquement la reconnaissance qu'il s'étoit acquise, par les services qu'il avoit rendus à sa Patrie. La voici telle qu'on la trouvera p. 153. du Volume dont il est ici question. „Inscrizione nel Palazzo „pubblico della Citrà di Montepulciano, „fatta per Decreto del Consiglio della „medesima Citrà.“

SPINELLO BENCIO

Spectatæ probitatis, ac Sapientiae
Viro;

Cardinalium, primo Rom. Ecclesiæ
complurium,

Leonis deinde *XL Pontificis* Maxi-
mi Secretario Intimo.

In bello inter *Carolus Emanuel*
Salsaudiae,

Et *Ferdinandum* Mantuæ, ac Mon-
tisserrati Duces

Ad Christianissimum Regem, pro
Ferdinando Oratori.

Joannis Caroli Sereniss. *Asturizæ*
Principis A Secretis primo.

Politianæ Historiæ accurato, ac etu-
dito Scriptori.

Ob merita erga Patriam, debitam-
que tanto Civi memoriam,

Patres decreto. publico adhuc viventi
posuere.

(9) Catal. Librorum Jani Albini,
Dordraci, 1696. in 8vo. p. 167. The-
sauri Bibliothecalis Vol. IV. p. 320. Dan.
Gerdesii Florilegium Librorum rariorum,
p. 32.

Antoine Bendinelli aiant appris que *Charles Sigonius*, qui enseignoit aussi à Mode-
ne, avoit formé le dessein de se faire con-
noître au public en lui donnant la Vie de
P. Corn. Scipion, il le prévint, en pu-
bliant la Vie de ce même *Scipion*: & dé-
concerta entièrement *Sigonius*, qui fût
obligé de supprimer son Ouvrage jusques à
un autre tems.

Cette malice du *Bendinelli* étoit une
suite d'une dispute, qu'il avoit eu avec *Sig-
onius*. *Sigonius* avoit publié, une tradu-
ction de quelques harangues de *Demosthe-
ne*, sans y mettre son nom, le *Bendi-
nelli* l'avoit critiquée, *Sigonius* y avoit ré-
pondu

BENEDICTVS.

Benedicti natione Appuli, Familia *Lan.tati*, pro Monasticis Viris ad J. Can. Cathedram aditum sibi jure parantibus, examen responſi cujusdam Conſulti adverſus Monasticos Viros adpetentes Cathedras J. Can. Neapoli, 1697. in 4to. Pagg. 40. *Très-rare.* (10)

BENEDICTVS Abbas Petroburgensis.

Benedictus Abbas Petroburgensis de Vita & geſtis *Henrici II. & Ricardi I.* à Codice Manuſcripto in Bibliotheca Harleiana deſcript, & nunc primus edidit *Thomas Hearnius.* Oxonii, 1735. in 4to. Voll. 2. Pagg. 873. *Peu commun.* (11)

ALEXANDER BENEDICTVS.

Diaria de Bello Carolino in Italia geſto per *Carolus VIII.* con-

pondu un peu indifcrètement dans un petit Ouvrage, qu'il publia ſous le nom de *Savolo Lonca*; *Bendinello* n'y repliqua que par cette pièce, qui mortifia *Sigoni*, plus que n'auroit fait une Satire. v. la Bibliothèque Italique. T. XV. p. 164.

(10) *Matini* *Armellini* Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, Alifii, 1731. in Fol. P. I. p. 99.

Armellini nous a donné la Vie de nôtre Auteur, avec le Catalogue de ſes Ouvrages. Il dit en particulier de la Brochure dont il eſt ici queſtion: „*Periarus* „libellus eſt. cum pauca admodum exemplaria publici Juris ſint facta, ſed rarâ „item eruditione, & exquiſitâ criſi egre- „giè reſertus. „

(11) C'eſt le quarante-deuxième Ouvrage de ceux que *Mr. Hearne* a publié

depuis l'an 1722. Comme il ne tiroit qu'un petit nombre d'Exemplaires des Livres qu'il donnoit au public, ils ſont tous *rare* dès leur naiſſance. On a donné un bon Extrait de celui-ci dans le *Journal des Savans*, Décembre 1735. T. CVII. p. 549.

La Biographia Britannica contient un article ſur la vie de nôtre Auteur, T. I. p. 693. *Mr. De Chauſepié* en a mis un autre dans ſon Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique, T. I. p. 226. qu'il a traduit de l'Anglois. Il eſt étonnant, que l'on n'y ait pas dit un mot de nôtre Ouvrage. Il faut qu'il ſoit bien *rare* en Angleterre même. L'Evêque *Nicholſon* que l'on a cité dans ces deux endroits, dit, que *Beneſt* eſt mort en 1200. mais *Hearne* ſuit *Swabam*, qui nous apprend, qu'il eſt décédé l'an 1192. le jour de *S. Michel*.

R

contra Venetos anno 1495. Libri II. Primo Pugna Tarrensis, Secundo Novariensis Expugnatio describitur; auctore *Alexandro Peautio Benedicti* Veronense Physico: Venetiis, M. III D. (1496.) 6. Cal. Sept. in 4to. *Très-rare.* (12)

Il fatto d'Arme del Tarro fra i Principi Italiani e Carlo VIII. Re di Francia, insieme con l'Assedio di Novara, di M. *Alessandro Beuedetti*, tradotto da *Lodovico Domenichi*. In Vinegia. Pressò *Gabriel Giolito*. 1549. in 8vo. *Fort-rare.* (13)

JOANNES BAPTISTA BENEDICTVS.

Joannis Baptistae Beuedicti Liber de Gnomonum umbrarumque solarium usu. Augusta Taurinorum, 1574. in Fol. *Fort-rare.* (14)

BE-

(12) Bibliotheca Menarsiana, p. 259. où l'on en a païé 50. flor. Bibliotheca Uilenbroukiana Altera, Amstelæd. 1741. in 8vo. P. II. p. 91.

Quoique l'Imprimeur n'ait pas mis son nom à la tête ni à la fin de cette Edition, on juge par la beauté du Caractère, qu'elle est sortie de la Boutique d'*Alde*. v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XVI. p. 470. où l'on remarque en même tems, que ce Livre à été joint à l'Histoire de Venise de *Petrus Justinianus*, Argentorati, 1611. in Fol. On y corrige de même p. 471. une faute de *Gerh. Jo. Vossius*, qui dit, dans son Traité de Historicis Latinis, p. 601. en parlant de nôtre Auteur: „Vixit tempore belli Tarrensis, circa annum „ cld cccc LXXIV.”

Il n'avoit qu'à lire le Titre du Livre coté à la tête de cet article, & il auroit vu, que cette guerre ne s'est pas faite en 1474. mais en 1495.

Mr. Eccard l'a aussi inséré dans son Corpus Historiarum mediæ ævi, Lipsiæ, 1723. in Fol. T. II. Col. 1577. - 1628.

(13) Haym Notizia de' Libri rari, p. 119. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 118. 119.

Il faut de remarquer, que cette Traduction a été imprimée chez le *Giolito*, pour en reconnoître la rareté. v. le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XVI. p. 470. & *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediæ & infimæ Latinitatis, Lib. I. p. 164.

(14) Dictionnaire de Bayle, §. Jean Taisnier, Note B. Miscellanea Lippiensis nova, T. I. p. 145.

Mr. Bayle est le premier qui ait fait connoître cet Auteur, à cause des plaintes sanglantes qu'il publia contre *Jean Taisnier*, qu'il accuse de Plagiar, dans la Préface du Traité dont il est ici question. Il y fait

BENEFICIA.

De re *Beneficiaria* Disserationes tres, ubi *Caroli* III. Augustii Hisp. Regisque Pii, Felicis, Victoris, P. P. Augusti Editum, quo

y fait en même tems mention d'un Ouvrage de sa façon, dont nous n'aurions aucune connoissance sans ce passage, que Mr. Bayle a copié l. c. & que l'on trouve aussi dans les *Miscellanea Lipsiensia* l. c. Je n'en tirerai que ce qui peut contribuer à nous faire connoître ce Traité, que je ne trouve dans aucun Catalogue. „ *Joannes Taimerus* Hannonius opusculum nostrum, demonstrationis proportionum motuum localium contra *Aristotelm*, & alios Philosophos, jamdiu antea à nobis editum, & iterum impressum Venetiis anno salutis 1554. ita integrum sibi desumpsit, ut nihil præter authoris nomen immutaverit: quid enim mutavisset, qui nec percipere poterat, quæ in ea disputatione continerentur. „

Je ne sai comment notre Auteur a pu rester si caché, après avoir écrit divers Traités, qui lui devoient attirer quelque réputation dans la République des Lettres. *Giacomo Alberici* n'en dit pas un mot dans son Catalogue de gl' Illustri Scrittori Venetiani. *Gerb. Job. Vissius* l'imite dans son Traité de scientiis Mathematicis: Mr. le Chancelier de *Wolff* n'a pas trouvé à propos de le nommer dans sa *Commentatio de præcipuis Scriptis Mathematicis*: ni *Jo. Frid. Weidnerus* dans son *Historia Astronomiae*.

Thomas Hyde le partage en deux, dans son *Catalogus Bibliothecæ Bodlejanæ*, T. I. p. 79. où il lui attribue sous le nom

de *Job. Bapt. de Benediclis* le Livre intitulé: „*Resolutio omnium Euclidis Problematum aliorumque ad hoc necessariò inventorum, unicâ Circini datâ aperturâ*. „ Venetiis, 1553. in 8vo. & 4to. „ Il y place sous le nom de *Job. Bapt. Benediclis* le Titre suivant: „*Speculationum Mathematicarum & Physicarum liber*. „ Taurini, 1585. in Fol. „ *Rob. Eyher* tombe dans la même faute, dans son *Catal. Biblioth. Bodlejanæ*, T. I. p. 136. 137.

Elias Ehingerus nous a donné le Titre entier de ce dernier Ouvrage, dans son *Catalogus Bibliothecæ Auguitanæ*, 1633. in Fol. Col. 672. „ *Job. Baptiste Benz* „ *dicti* diversatum speculationum mathematicarum, & physicarum liber, in quo continentur. 1. Theoremata Arithmetica. 2. De rationibus operationum perspectivæ. 3. De mechanicis. 4. Disputationes de quibusdam plicis *Aristoteli*. 5. In quintum *Euclidis* librum. 6. Physica & Mathematica responsa per epistolas. Taurini 1585. in Fol. „ *Christ. Hendrich* met ce Recueil à l'année 1558. in Fol. dans ses *Pandectæ Brandenburgicæ*, p. 505. Il y a toute apparence, que c'est par une faute d'impression. Enfin l'on trouve encore un Traité de notre Auteur dans l'*Index Bibliothecæ Barberinæ*, T. II. p. 134. „ De temporum emendatione *Opinio*. Taurini, 1578. in 4to. „

„hos illorum conatus retundere, diserto
 „satis libello, quo multò compitorem
 „sermonis speciem, multoque venustio-
 „rem proposuit. Nos quidem sub hac
 „cacti plaga degentes, faciè in eius sen-
 „sum omnes irrepimus; nam licet in
 „Etruria delectus vocum pricarum, ab-
 „ditiorumque vel ex eo adprobati possit,
 „quòd nationi maximè congruat, ut qui
 „per manus ei diutissimè traditus, sit
 „etiam ad perennem maiorum suorum
 „gloriam fovendus, & latissimè propa-
 „gandus; tamen nobis lufubris cuni desit
 „genuinus Etruscae locutionis tonus, lu-
 „bentes etiam cauemus verborum quos-
 „dam veluti cespites, fruiuique magis
 „selectis flosculis, seu potius lenitate ser-
 „monis, & selsiua quasi orationis ama-
 „nitate. Huius propterea vindicem, at-
 „que assertorem *Panlum*, quis merito
 „nuncupandum inficiatur? „

Lorenzo Crasso n'est pas du même sen-
 timent, dans ses *Elogii d' Huomini Lette-*
rati, T. II. p. 80. où il dit: „Passando
 „*Paolo* dalle dispute scientifiche, nelle
 „quali assai valena, alle dispute della lo-
 „cuzione della lingua Toscana, non in-
 „contrò al parer de' Savi la stella fortuna,
 „quantunque si sforzasse di cumulare non
 „poche contrarietà, e difetti ne gli ac-
 „creditati Autori della lingua de' Toscani,
 „e principalmente di *Giuuani Boccaccio*. „

Le *Ghilini* n'est pas plus favorable à
 nôtre Auteur dans son Teatro d' Huomi-
 ni Letterati, T. I. p. 184. où il s'expri-
 me de la maniere suivante: „L'ingegno
 „suo dimostrateggiò alquanto precipitoso, e
 „trascorse più, che non conveniva in tassa-
 „re l'opere altrui, cioè il Dizionario Ita-

„liano de gli Accademici della Crusca;
 „alcune Opposizioni fatte dalli medemi
 „Cruscanti all' Heroico Poema della Ge-
 „rusaleimite liberata del *Tasso*; *Litau* Scri-
 „tore tanto celebrè della Romana Istoria;
 „il *Malacreta*, che fece le confide-
 „razioni sopra il Pastor fido del Cavalier
 „*Guarini*, & altri grauissimi Autori.
 „Con queste per così dire, maledica pro-
 „fessione perseverò sin' al fine de' suoi
 „giorni, e la morte sua fu da' Letterati
 „con poco dolore sentita per la malauo-
 „glienza, che da tutti s'era con le Sati-
 „riche sue opposizioni acquistata. „

Nicolaus Connemus Papadopolus n'est
 content ni des uns, ni des autres, dans
 son Historia Gymnasii Patavini, Venetiis,
 1726. in Fol. T. I. p. 350. où il dit har-
 diment: „Quae de *Paulo Benio* inle-
 „menter *Tomafinus* tradit, & ex eo de-
 „promissile videtur *Imperialis*, dabis pri-
 „mo, subitito palam ob reprehensum
 „alicubi *T. Latrum* Patavinum. Quae
 „verò incuriosius exprobat *Ghilinus*, da-
 „ta existima fursuraceis Grammaticis,
 „quorum superstitionem in sermonibus
 „Italicis, & ausus in *Tassum Benius* vel
 „reduit, vel elisit. „

Comme j'aime particulièrement les
 sources, j'ai rapporté ici ces divers juge-
 mens dans leur entier, laissant ensuite
 aux Lecteurs le soin d'en juger, comme
 ils le trouveront à propos.

Mr. *Baillet*, qui a parlé amplement de
 l'*Anti-Crusca* dans ses Jugemens des Sa-
 vans, T. VI. P. II. p. 143. conclut avec
 raison, que si Messieurs de la Crusca né-
 gligent de refuter le *Tomafini*, ils nous
 donneront lieu de croire, que c'est par

Comparazione di *Torq. Tasso* con *Omero*, e *Virgilio*, insieme con la difesa dell' *Ariosto* paragonato ad *Omero*, di *Paolo Beni*. In Padova per *Battista Martini* 1612. in 4to. Edition rare. (17) Di-

une suite de leur foiblesse ou de leur indifférence, qu'ils se sont encore laissé battre quelque tems après le *Beni*, qui entré de ses succès, entreprit de défendre le *Tasse* contre leurs censures.

(17) Haym Notizia de' Libri rari, p. 208.

Cette seconde Edition est plus ample que la premiere, dont on trouve le Titre dans la Bibliotheca Babeliana, pag. 970. „Comparazione di *Homero*, *Virgili* & „*Torquato*, & à chi di loro si debba la „Palma nell' Heroico Poëma; del quale „si vanno anco riconoscendo i precetti, „con dar largo conto de' Poëti Heroici „tanto Græci quanto Latini & Italiani, e „in particolar si fa giudicio dell' *Ariosto*: „da *Paolo Beni*. In Padova, presso il Paf- „quati. 1607. in 4to. „

Lorenzo Grassi nous apprend ce qui a donné lieu à cet Ouvrage, dans ses *Elogii* d' *Huomini Letterati* Tom. II. pag. 80. „Nata controversia tra gli „Accademici della Crusca di Firenze, e „*Torquato Tasso*, e stampando più d'vna „risposta contra la Censura fatta da detti „Accademici, sò vedere la censura come „ingiusta esser nata da Livore, e quel „Poëma esser composto secondo le regole „Aristoteliche pieno di solidissime Dottrine, e altamente nobile nel dire, e „rale era bene ordita la tessitura di quell' „Eroico componimento, che servir po- „tea per Idea, hauendo la Gierusalemme

„superato *Omero* nella Greca, e *Virgilio* „nella Latina lingua; onde poscia per „pruova di questa sua opinione stampò „la Comparazione tra *Omero*, *Virgilio*, „e *Torquato*. „

C'est dans ce dernier Traité que *Paolo Beni* a découvert le lieu de sa naissance, comme Mr. de la Moignon l'a remarqué dans une Note, qu'il a mis au bas de la p. 158. de la seconde partie du T. III. des Jugemens des Savans de Mr. Baillet, à Amsterd. 1725. in 12. où il dit, que *Paul Beni* a passé pour être de *Gubio*, parce qu'il y fut élevé jeune, étant né en Candie, comme il le dit lui même dans son premier Discours sur le parallèle d'*Homère*, de *Virgile* & du *Tasse*.

Les Auteurs qui ont parlé de *Paul Beni* conviennent généralement du lieu de sa naissance. Le *Tomasin*, *Imperialis*, le *Ghilini*, *Grassi*, *Crescimbeni*, *Baillet*, *Nicol. Commenus Papadopolus* disent tous, qu'il a vu la lumiere du jour à *Gubio*. *Jacobelli* ne se contente pas d'assurer qu'il est *Eugubini*; mais il represente sa famille comme étant originaire de *Gubio*. v. sa *Bibliotheca Vmbriae*, *Fulginae* 1658. in 4to. p. 217. où il dit: „*Benia gens Eugubina*, quae „*Comitis titulo Canstruncellum possidet* „*Comites Falcutios Eugubinos*, & *Benios* „de *Serra S. Abundii* genuit.”

Il y a bien plus, *Paul Beni* l'a dit lui même dans son Epitaphe, qu'il a fait faire pendant sa vie. La voici.

Pauli

Discorsi due sopra l'inondazione del Tevere à Roma l'anno 1598. di *Paolo Beni*. In Roma per *Jo. Facciotti* 1599. in 4to. *Rare.* (18)

Pauli

Pauli Benii Engubini,
& Exeroticum,
Patavini Gymnasii
Doctorem,
Quos juverit hoc Saxo
condi.
Anno salutis
MDCXI.

Mr. *Decharnes* est le premier, qui ait remarqué que nôtre Auteur étoit un savant Grec transplanté en Italie. Mr. *Baillage de Beauval* conserva cette anecdote dans son Histoire des Ouvrages des Savans, T. VII. où il donna un Extrait de la Vie du *Tasse*, de Mr. *Decharnes*, imprimée à Paris, 1690. in 12mo. & où il dit, p. 166. *Paul Beni* savant Grec transplanté en Italie, qui a fait une exacte comparaison du *Tasse* avec *Homere* & *Virgile*, donne la préférence du *Tasse*, & soutient qu'il n'en a point les taches & qu'il en renferme toutes les beautés. *Boileau* en a parlé moins favorablement. Vn sor de qualité, dit-il, peut juger de travers avec impunité, & préférer Tout le clinquant du *Tasse* à tout l'or de *Virgile*.

Enfin Mr. *Bayle* a tiré parti, de cette remarque dans son Dictionnaire, §. *Paul Beni*, Note A. & il y a aparence que Mr. de la *Monnoye* l'a suivi.

Il est étonnant, que *Nicol. Comnenus Papadopolus*, qui a donné la Vie du *Beni* dans son Historia Gymnasii Patavini, T. I.

p. 350. n'ait pas sçu profiter d'un Ouvrage aussi commun, que l'est le Dictionnaire de *Bayle*.

Mr. *Baillet* l'est trompé, quand il a dit l. c. que nôtre Auteur est mort le 12. Février, 1624. Tous les Auteurs que j'ai cités, déclarent unanimement qu'il est décédé à Padoue, le 12. Février 1625. Le *Jacobilli* y ajoute, qu'il étoit âgé de 72. ans.

(18) Haym Notizia de' Libri rari, p. 257.

Nicol. Haym met encore divers Ouvrages de nôtre Auteur au nombre des Livres raris, comme. „ Il Goffredo, ovvero Gerusalemme liberata del *Tasso*, col' commento di *Paolo Beni*. In Padova per *Fran. cefco Bolzetta*, 1616. in 4to. „ dont il dit, p. 208. Sono dieci Canti solamente. Item, p. 220. Risposta di *Paolo Beni* alle Considerazioni o Dubbi del *Malacreta* sopra il Pastorido, con altre varie dubitazioni tanto contra detti dubbi „ e considerazioni, quanto contra lo stesso Pastorido. In Padova, per *Francesco Bolzetta*, 1600. in 4to.

„ Discorso del medesimo, nel quale si dichiarano e stabiliscono molte cose „ pertinenti alla risposta data a' dubbi, e „ alle considerazioni del *Malacreta* sopra il Pastorido, e alle dubitazioni „ mosse in oltre, tanto contra e dette „ considerazioni, quanto contra lo stesso Pastor-

Pauli Benii Eugubini Opera omnia, scilicet de Historia Libri quatuor. In *Salustium* Commentarii. In *Virgilium* Commentarii. In *Aristotelis* Rhetoricam Commentarii. Oratoriae Disputationes. In *Ciceronem* pro Lege Manilia Commentarii. Orationes quinque & septuaginta. His accefferunt Epistolae & praefationes, Epitaphia & Elogia. Item in *Aristotelis* Poëticam Commentarii. Venetiis, 1624. in Fol. Voll. V. Rare. (19)

GE-

„Pastorido. In Venezia, per Paolo Ugo-
lino, 1600. in 4to.”

„Item. p. 222. Il Cavalcanti, overo disefà dell' Anticrusca di Michel Angelo Fonte. In Padova per Francesco Bolzetta, 1614. in 4to. „ Cette pièce est du Benii, comme Haym le remarque l. c.

(19) Bibliothèque ancienne & Nouvelle de Pierre Golle, à la Haye, 1740. in 8vo. P. I. p. 150.

On a mis dans le même Catalogue, p. 159. „ *Pauli Benii* Eugubini Opera omnia Venetiis, 1622. in Fol. Voll. V. „ *Rarus*. „ Il y a apparence que c'est une même Edition, qui a des Titres de diverses dates. Je n'en saurois cependant rien assurer de positif, parceque tous les Auteurs que j'ai consultés, ne disent pas un mot de ces Oeuvres de *Benius*: & qu'on n'en trouve pas la trace dans les plus grands Catalogues. Ce qui fait voir qu'elles sont plus rares, qu'on ne se l'imagineroit, à en juger par la date & le lieu de l'impression.

Rob. Fysker a coté les Editions originales du presque toutes les pièces Latines

de nôtre Auteur, dans son Catalogus Bibliothecae Bodlejanae T. I. p. 138. On y trouve même le Traité intitulé: „ *Qua ratione dirimi possit Controversia de libero arbitrio*. Par. 1603. in 4to. „ où il y a une faute, qui feroit croire, que ce Livre a été imprimé à Paris. On a fort bien mis dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, Pat. c. à d. Patavii. *Gual. Reading* a coté le même Livre dans la Bibliotheca Cleri Londinensis, N. XIII. 9. de la manière suivante: „ *Paulus Benius Eugubinus* de ratione dirimendi Controversiam de efficaci Dei auxilio, & libero arbitrio. Patavii, ap. „ *Laur. Pasquatum* 1603. in 4to. „

Nic. Commens *Papadopolus* dit, dans son *Historia Gymnasii Patavini* T. I. p. 351. „ *Disputatio Theologica de auxiliis*, suppressa est, magnasque Auctori molestias attulit. „ En effet on la trouve dans l'Index Librorum Prohibitorum *Alexandri VII.* Romae 1667. 4o Fol. p. 100. en ces mots: „ *Pauli Benii* liber, cui ritulus est, *Qua tandem ratione dirimi possit controversia, quae in praesens de efficaci Dei auxilio, & Libero arbitrio agitur*, &c.

GEORGIVS BENIGNVS.

Defensio Praestantissimi viri *Joannis Reuchlin* LL. Doctoris, a Reuerendo patre *Georgio Benigno* Nazareno archiepiscopo Romae per modum dialogi edita, atque ex opinione decem & octo grauissimorum virorum ad examinandum Oculare speculum Sanctiss. D. nostro *Leone*. P. M. deputatorum, inter quos ipse primus ex ordine votum emiserat. scripta Diuoque *Maximiliano* Ro. Imp. Augusto dicata. *Et à la fin*: Finis Defensionis Optimi ac integerrimi viri illius *Joan. Reuchlin*, LL. doc. quam Reuerendus pater *Geor. Be.* Nazaraenus archiepiscopus Romae per modum dialogi scriptam, diuo *Maximiliano* Romanorum imperatori semper Augusto dicavit Anno Natiuitatis Dei. M.D.XVII. mense Septembri. (1517.) in 4to. Feuilles 6. *Fort-rare.* (20)

Gi-

(20) Miscellanea Groningana, T. III. p. 101. & Gerdesii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, p. 239.

Personne n'ignore le démêlé que *Jean Reuchlin* eut, sur la fin de sa vie, avec *Jean Pfefferkorn* Juif baptisé, qui avoit obtenu de l'Empereur *Maximilien* un Edit daté du 19. d'Août 1509. en vertu duquel il avoit le droit de chercher par tout les Livres des Juifs, & de les supprimer.

Les Juifs firent de fortes sollicitations auprès de l'Empereur, pour obtenir la révocation de cet Edit. L'Empereur ordonna pour cet effet aux Universités de Cologne, de Mayence, d'Erford & de Heidelberg, de nommer des Députés pour donner leur avis sur ce sujet, conjointement avec *Jacques Hochstraten*, *Jean Reuchlin* & *Victor de Corbe*. *Reuchlin* envoya son avis à l'Electeur de Mayence, par lequel il s'oposoit au dessein de

Pfefferkorn: & ne condannoit au feu, que les libelles difamatoires contre l'honneur de *J. Christ*, de la Vierge, des Apôtres, ou de quelque Puissance Chrétienne, comme sont le Livre *Nizzabon*, & celui qui est intitulé *Toldoth Jesebu*. Il vouloit que l'on conservé les autres.

Cet avis de *Jean Reuchlin* tomba entre les mains de *Jean Pfefferkorn*, qui entreprit de le refuter, par un Livre qu'il publia à Cologne en 1511. sous le Titre de *Hand-Spiegel*: & qui ne contenoit que des injures. *Reuchlin* y opposa son *Augenspiegel*, qui fut imprimé à Tubingue en 1511. in 4to. Les Théologiens de Cologne tirent 44. propositions du Livre de *Reuchlin*, qu'ils acuserent d'hérésie.

Arnoldus Tingerus les publia avec ses remarques sous le Titre suivant: „*Anticuli live propositiones de Judaico favore nimis suspectae, ex libello Teutonico D. Joan. Reuchlin, Legum Doctoris,*

„ris, cui speculi Ocularis titulus inscri-
 „ptus est, extractae, cum annotatio-
 „nibus & improbationibus venerabilis
 „aurelii viri Magistri nostri *Anoldi de*
 „*Tangeri*, Artium & Sacrae Theologiae
 „Professoris profundissimi. Alphabeta
 „eiusdem Sacrae Theologiae Professoris
 „in Maledicos Judaeos & Thalmud. Re-
 „sponfiones ad argumenta quinquaginta,
 „quibus dictus Legum Doctor in supra-
 „fato vilis est Judaeis suum Thalmud sal-
 „vare voluisse diversis scripturae & Sa-
 „crorum Doctorum autoritatibus robo-
 „rata. Coloniae 1512. in 4to. „

Reuchlin répondit à cet Ouvrage par le
 Traité suivant : „*Defensio Joannis Reuch-*
 „*lini contra Calumniatores suos Colonien-*
 „ses. in 4to. „

Après cette Réponse, *Reuchlin* fut cité
 par devant l'Electeur de Mayence & l'In-
 quisiteur *Jacques Hochstraten*. Son âge
 ne lui permit pas de comparoitte en per-
 sonne, il envoya un Procureur nommé
Petrus Staffel de Nuringen, qui presenta
 de la part de *Reuchlin* plusieurs raisons
 pour reculer *Hochstraten*. Ses causes de
 reculation aiant été rejetées, le Procureur
 en apela à la Cour de Rome. Non-
 obstant cet apel, *Hochstraten* fit donner
 une sentence, par laquelle le Miroir Ocu-
 laire de *Reuchlin* étoit défendu, & con-
 damné à être suprimé & brûlé publique-
 ment.

Cela n'empêcha pas *Reuchlin* de pour-
 suivre son apel : & après plusieurs procé-
 dures, qu'il seroit trop long de racon-
 ter, il porta enfin son affaire devant le Pa-
 pe *Leon X.* & remporta la victoire sur ses
 ennemis.

George Benignus avoit été du nombre
 de ceux qui soutinrent l'innocence de
Reuchlin : c'est pourquoi il entreprit de le
 défendre publiquement, dans le Dialo-
 gue dont il est ici question. Il l'adressa
 à l'Empereur *Maximilien* : & l'envoya à
Martinus Groningus *Bremensis* pour le pre-
 senter à sa Majesté. *Martinus Groningus*
 le fit par écrit, & mit à la tête de cette
 Apologie une Epître datée de Cologne le
 1. d'Août 1517. qui commence en ces
 termes. „En quam vides pro innocente
 „*Cypriano* contra nocentes Apologiam,
 „*Maxacmilianus* Caesar Augustus, a reue-
 „rendo Nazareno episcopo inter diuina-
 „rum literarum Romanae urbis interpre-
 „tes, vt non infimo, ita multo doctissi-
 „mo, tibi dicatam, & quam mihi tuae
 „serenissimae Maiestati offerendam tra-
 „didit, ob varia itineris & discrimina,
 „& incommoda, tum vel maxime ob
 „debilis corpusculi mei, longa arduaque
 „peregrinatione propemodum exhausti
 „languorem, praesentate certe nequius.
 „Coloniam veniens eam per veredarios
 „quamocyslime ad tuam Majestatem cum
 „nonnullis literis aduolare curavi, Tuo
 „itaque sacratissimo numini nuncupatam
 „detensionem, sub nomine etiam tuo ae-
 „reis notis informandam non ab te du-
 „ximus. „

Martinus Groningus remit ensuite ce pe-
 tit Ouvrage entre les mains du Comte
Hermannus Nuenar Chanoine de Colo-
 gne, qui le fit imprimer & le dédia à
Theodorychus Sobel Chanoine de l'Eglise
 de Mayence. Il prit vivement le parti de
Reuchlin, & le défendit contre les trois
 adversaires. Ces pièces sont toutes très
 dignes

dignes d'être luës : & contiennent diverses particularités, que l'on chercheroit inutilement ailleurs.

Mr. *Bunemann* qui a eu la bonté de me prêter cette Apologie, a remarqué qu'elle ne se trouve point dans l'*Historia Reformationis de Herm. von der Hardt* : & conséquemment qu'elle mérite d'être conservée avec soin. Il m'a communiqué en même tems la refutation prétendue de ce petit Ouvrage, qu'il n'a pas non plus trouvée dans le Recueil du dit Mr. *von der Hardt*. Elle porte le Titre suivant : „ *Ad Sanctissimum dominum nostrum Leonem papam. Ac diuum Maximilianum Imperatorem semper augustum. Apologia Reuerendi patris Jacobi Hochstraten. Artium & sacre theologiæ professoris eximii. Hæreticæ prauitatis per Colonien. Monacum Treuerens. prouincias Inquisitoris vigilantissimæ. Contra dialogum Georgio Benigno Archiepiscopo Nazaren. in causâ Joannis Reuchlini ascriptum. pluribusque erroribus scatenent. & hic de verbo ad verbum fideliter impressum. In qua quidem Apologia Inquisitor ipse. multis occasionibus iam demum coactus. tum catholicam veritatem tum Theologorum honorem. per solidas scriptas verissime tuetur. Opus nouum. Anno M. CCCC. XVIII. Coloniae foeliciter editum. Et à la fin: Impressum Coloniae. Anno M. cccc. xvij. in Februario. in 4to.* „ Feuilles 16. Gothique.

Hochstraten fait semblant, dans cette pièce, de ne pas croire, que *George Benignus* soit l'Auteur de la Défense de *Reuchlin*, afin d'y pouvoir répandre im-

purement plus de duretés : & de lui dire à son aise toutes sortes d'injures, sous prétexte qu'il ne parle qu'à quelque Disciple de *Reuchlin*, qu'il n'est pas obligé d'épargner.

Écoutez ce qu'il en dit lui même p. 1. „ *Audientes superioribus diebus confabulantes quosdam fabricatores mendaciorum. peruersaque dogmata comolentes. quique veritatis sermonibus detrahebant. commota sunt viscera nostra. compatiebamurque quam subuertere nitentabantur veritati. Efflagitabat professio theologiae vt argueremus vtrumque & poneremus manum nostram in ambo-* „ *bus. Verum ex parte altera mente complexi. quinam essent verba miscuites subdubitabamus. vel maxime cum diceretur adesse omni honore dignissimus ille presul archiepiscopus Nazarenus. cuius tantus est apud nos respectus. vt nec suorum vestimentorum lasanias citra honorem contingeremus. Substitimus itaque. & nunc in illum nunc in alterum oculos aduertimus. auscultamus & singula quae iactabant verba. vt quinam essent dignosceremus. Penitior autem intuitu conspuitis omnibus. vidimus coruos pauonum pennis adornatos. atros puto duos duciculos ex obscuris viris. aut archirabinnum *Capnium* cum vno suorum procerum. qui vt luci aduersaretur condixerunt. Familiaris enim esse hisce nominis viris. sub alienis togis pro suo archirabino *Capnium* digladiari. quos cum eque vt rudera focci pendebamus (nimirum qui vt quosque viros optimos inendaciter diffiment impunes. in testimonium clarissimum sue* „

GIROLAMO BENIVIENTI.

Opere poetiche di *Girolamo Benivient*. In Firenze per i *Giunti*, 1510. in 8vo. *Edition très-rare.* (21)

Opere di *Girolamo Benivieni*, con una Canzone dello Amor celeste, e Divino, col commento di *Giovanni Pico* Mirandolano distinto in tre libri. In Firenze per i *Giunti*, 1519. in 8vo. ed in Venezia per *Nicolò Zoppino*, 1522. in 8vo. *Editions fort-rare.* (22)

PAVLVS BENIVS v. Beni.

G U I -

„ nequitie. nomen obscurorum virorum
 „ sibi assumpserit. qui & abjecta omni
 „ fronte honestatis. inno christianitatis.
 „ omnia iampridem profanarunt fidei sa-
 „ cramenta. crucem quoque domini (id
 „ quod memoratu verecundum est) per-
 „ merdarunt. & id genus plurima. & certe
 „ nepharia & sacrilega) horum inquam
 „ sermonibus potenter nos ingessimus
 „ (esto molestie acciperent) verbaque co-
 „ rum interceptimus ventosa. »

(21) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 248. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, 1730. in 8vo. P. III. p. 272.

Si je ne trouvois cette Edition dans deux Catalogues différens, je douterois absolument de son existence. Encore y a-t-il lieu de soupçonner, qu'il y a une faute d'impression: & que l'on a mis 1510. pour 1519. Je rencontre par tout cette dernière Edition: & je ne trouve nulle part la première.

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 129. 130.

On a fait mention de cette Edition & de sa Copie dans une Note, qui se trouve au bas de la p. 332. du Vol. II. des Commentaires de *Gio. Mario Crescimbeni* intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, In Venezia 1730. in 4to. où il est dit: „ Le „ Opere del *Benivieni*, col commento di „ *Gio. Pico* sopra la famosa Canzone, sono „ state prima stampate in Firenze per gli „ eredi di *Fil. Giunti*, 1519. in 8vo. e „ ristampate in Venezia per *Nicolò Zoppi-* „ *no*, e *Vinc. Compagno*, 1522. in 8vo. „ Finalmente vi à: Amore di *Hier. Beni-* „ *vieni*; con altre Poesie d'altri autori „ stamp. in Venezia, per *Vittor q. Pico* „ *Ravano*, 1533. in 8vo. »

Giulio Negri parle de ces deux Editions de 1519. & 1522. dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 300. La première contient d'abord: „ Una Canzona dell' „ Amore Celeste, e Divino; col Comen- „ to dell' Illustr. *Giovanni Pico* Mirando- „ lano

GUIDO BENTIVOGLIO Cardin.

Della Guerra di Fiandra, descritta dal Cardinal *Bentivoglio* parte prima, con la giunta del nono, e decimo libro. In Colonia Dell' 1633. in 4to.

„lano, distinto in tre Libri, e dedicato à „*Gio: Francesco Pico* Principe della Mi- „randola, e Concordia. „Ce Poëme étant devenu rare, *Marescandoli* en a fait une nouvelle impression, sous ce Titre. „Dell' Amore celeste e divino, Canzone „di *Girolamo Benivieni*, Fiorentino, col „comento del Conte *Giovanni Pico* Mi- „randolano. in Lucca, 1731. in 8vo. „v. la Bibliothèque Italique, T. XI. p. 289. Novelle della Repubblica delle Lettere, dell' Anno 1731. in Venezia 1732. in 4to. p. 84. Leipziger Gelehrte Zeitung, 1732. p. 531. 532.

Jerome Benivieni a fait lui même un Commentaire sur cette Chanson & sur quelques uns de ses Sonnets: & la publié à Florence, sous le Titre suivant: „Com- „mento de *Hieronymo Benivieni* sopra a „piu sue canzone & sonetti, &c. impress. „per *S. Antonio Tubini* & *Lorenzo Fran- „cesco* Venetiano & *Andrea Ghyr*. da Pi- „stoja; a di VIII. di Septemb. in Firenze, „1500. in Fol. „v. *Maittaire* Annales Typogr. T. I. p. 721. 722. & Index Bibliothecae *Barberinae*, T. I. p. 135.

Giulio Negri indique encore une pièce de notre Auteur. „Amore, & una Cac- „cia d' Amore; in Venezia per *Niccolò Zoppino*, 1526. in 8vo. „Il y ajoute cette remarque. „Leggonfi pure gli *Amo- „ri dilettevoli* di *Girolamo Benivieni*, „stampati a parte; con la *Caccia* del Re-

„verendissimo *Egidio*, e Capitoli del Cen- „te *Matteo Maria Bojardi* nell' Anno „1527. senza il luogo dell' Impressione. „

Le *Gresimbani* remarque l. c. que nôtre *Benivieni* est mort à Florence en 1542. âgé de 79. ans & 6. mois. *Giulio Negri* dit au contraire, l. c. „Mori compianto „da tutte le Muse in Firenze, in età di „quasi 90. Anni l' Anno del Signore „1542. e sepolto nel Tempio di *S. Mar- „co*, nella Tomba di *Giovanni Pico*. „L' Epitaphe qu' il y ajoute nous apprendra au juste l' age du *Benivieni*. La voici: „*Hieronymus Benivienus*, ne disjunctus „post Mortem Locus Ossâ separaret, „quorum Animos in vitâ conjunxit A- „mor, humo supposito poni curavit. „Obiit 1542. ætatis suæ 89. Mensæ 6. „

On lit les vers suivans sur la paroi opposée.

Jo prego Iddio, *Hieronimo*, che in pace

Così in Ciel col *Pico* tuo congiunto sia;

Com' in Terra eri, & come il tuo Defunto

Corp' hor colle sagr' Osse fue è qui congiunto.

Vincenzo Coronelli fait l' éloge de nôtre Auteur dans la Bibliothèque Univerfale, T. V. in Venezia 1704. in Fol. Col. 1072. en ces termes. „*Girolamo Benivieni* Flo- „rentino nel 1490. ottenne un gran no-

Dell' Historia di Fiandra, descritta dal Cardinal *Bentivoglio*, Parte Secunda. In Colonia, l'anno 1636. Con licenza de' Superiori. in 4to.

Historia della Guerra di Fiandra descritta dal Cardinal *Bentivoglio* Parte Terza. In Colonia 1639. in 4to. *Edition peu commune.* (23)

Rac-

„ me; pochè sebbene nello stile, e nella
 „ forma de' componimenti ritenne non
 „ poco della corruzione del secolo; non-
 „ dimeno con la Platonica Filosofia (nel
 „ che fu riputato de' primieri dell' età sua)
 „ adoperò molto nelle sue Rime: di mo-
 „ dochè dove manca nella coltura, e leg-
 „ giadria, supplisce co' sentimenti, e con
 „ la dottrina, la quale per vero fu singo-
 „ lare; perchè fu amatissimo dall' unico
 „ *Gio. Pico* Mirandolano, dal di cui feli-
 „ cissimo ingegno ricevette egli un ampio
 „ Commento sopra la sua Canzone del
 „ Celeste Amore, la quale perciò vien
 „ contrapposta a quella del *Cavalcanti*. „

(23) Haym Notizia de' Libri rari, p. 83.

Cette Edition passe pour être la meilleure, & la plus belle. *Haym* croit qu'elle a vu le jour à Rome: cela peut être. S'il étoit permis de s'abandonner aux conjectures, j'aurois du pencher à croire, qu'elle a été imprimée à Genève. (Coloniae Allobrogum.) Le Caractère & le papier favorisent cette dernière opinion.

Le premier Tome de l'Exemplaire qui est ici dans la Bibliothèque Royale, est daté de l'an 1632. Haym en cite trois autres Editions, la première de Venise, per

i *Giunti e Babi*, 1645. in 4to. Part. III. la seconde de l'Imprimerie Royale de Paris 1645. in Fol. & la troisième de Cologne in 8vo. qui n'est pas correcte.

Il y en a une autre Edition dans nôtre Bibliothèque Royale, qui a vu le jour à Venise, chez *Gio. Pietro Brignoli*, 1661. in 4to. Part. I. pagg. 222. Part. II. pagg. 146. & Part. III. pagg. 208. Sans les Tables. Elle n'est pas à comparer à la précédente.

L'Edition de Paris 1645. in Fol. n'a pas été imprimée séparément, comme *Haym* l'a cru; Elle fait la seconde partie des Oeuvres du Cardinal, qui y ont paru en cette année l'a, sous le Titre suivant: „ Opere „ del Cardinal *Bentivoglio*, cioè, Le Relazioni di Fiandra, e di Francia, L'Historia della Guerra di Fiandra, e le Lettere „ scritte nel tempo delle sue Nuntiature. „ Nuovamente raccolte insieme. In Parigi, appresso *Nicolo Redelichiusen*, nella strada di S. Giacomo, alla Croce, d'Oro. M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Part. I. „ pagg. 172. Sans la Dédicace & les Tables. P. II. & III. p. 673. Sans les Tables. „

C'est ici la première Edition des Oeuvres entières du Cardinal *Bentivoglio*, comme l'Imprimeur nous l'apprend dans son Avis au Lecteur. „ Essendo così chiara

Raccolta di Lettere del Card. *Bentivoglio*, in tempo delle sue Nunciature di Francia, e Fiandra. In Parigi presso *Pietro Ro-colet* 1635. in 4to. *Edition peu commune.* (24)

Me-

„ chiara la fama delle Opere del Cardinal
„ *Bentivoglio*, e tanto auidamente da tutti
„ ricercate, hò giudicato a proposito di
„ farne al presente vn' editione in forma
„ grande e nobile, riducendo in vn cor-
„ po tutte quelle che sin' ora si sono ve-
„ dute in stampa; sperando di dar vn di
„ al publico cose dell' istesso Autore non
„ piu viste, cioè Lettere, Historie, e Me-
„ morie di Srato, intorno a gli affari im-
„ portantissimi che da quel gran Cardi-
„ nale sono stati ò maneggiati, ò offer-
„ vati. „

Il y a un second Exemplaire de ces Oeuvres dans nôtre Bibliothèque Roiale, qui porte le même Titre: avec cette différence, qu' on y a mis le nom d'un autre Libraire, & qu' on en a changé la date, en ces mots: „ In Parigi, appresso *Giovanni Joff*, nella strada di *S. Giacomo*, „ mo, allo Spirito Santo. M. DC. XLVIII. „ (1648.) in Fol. „ Pour le reste c' est absolument la même Edition, sans le moindre changement.

Enfin j' ai trouvé, dans la même Bibliothèque, une Version Espagnole de l' Histoire de la Guerre de Flandre, intitulée: „ Las Guerras de Flandes desde la muerte „ del Emperador *Carlos V.* hasta la con- „ clusion de la Tregua de doze annos „ escritas por el Eminentissimo Cardenal „ *Bentivoglio*, traduxolas de la lengua To- „ scana en la Espannola el Padre *Basilio*

„ *Varen*, de los Clerigos Menores. Nue- „ va Impression enriquezida con lindas „ Figuras, y Retratos de los Varones mas „ Illustres. En Amberes. Por *Gerony- „ mo Verduffen*, Impresor, y Mercader „ de Libros. Anno M. DC. LXXXVII. „ (1687.) Con Licencia y Privilegio. in „ Fol. „ Pagg. 540. Sans les pièces li- „ minaires & les Tables.

Cette Edition est imprimée sur deux colonnes: le Caractère n' en est pas fort net; mais le nombre considérable d' estampes dont elle est ornée, lui donne assez de relief, pour la faire estimer.

Cette Traduction a déjà été imprimée à Madrid, chez *Franc. Martinez*, en 1643. in Fol. aussi l' Aprobation d' *Ignacio Romero* est elle de cette année là.

La Version Françoisse est cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 764. „ Histoire de la Guerre de Flandre, depuis „ l' an 1559. jusqu' à la Trêve en 1609. „ traduite de l' Italien du Card. *Bentivoglio* „ par *Ant. Oudin*. à Paris, chez *Somma- „ ville* 1634. in 4to. „

Le Duc de *Monmouth* a aussi traduit cet Ouvrage en Anglois, & la fait imprimer à Londres, en 1654. in Fol. v. Catal. Bibl. Bodlejanæ de *Rob. Fysher*, T. I. p. 139.

(24) Haym Notizia de' Libri rari, p. 84.

Nic,

Memorie, ovvero Diario del Card. *Bentivoglio*. In Amsterdam appresso *Giovanni Ianssonio* CIΩCXLVIII. (1648.) in 8vo. Pagg. 416. *Edition peu commune.* (25)

Relazioni del Cardinal *Bentivoglio*, in tempo delle sue Nuntiature di Fiandra, e di Francia, date in Luce da *Ericio Puteano*, in Anversa per *Giovanni Meerbecio* 1629. in Fol. *Edition peu commune.* (26)

Re-

Nic. Haym cite encore ici l'Edition de Paris de l'an 1645. in Fol. ce qui doit s'entendre des Oeuvres entières de nôtre Cardinal, dont j'ai parlé dans la note précédente. Il y ajoute une Edition de Cologne de l'an 1646. in 8vo. Mr. *Duve* en a une Edition de Venise de l'an 1687. in 12mo. On en voit encore une Edition de Paris, 1694. in 12mo. dans la Bibliothèque Royale. Ces Lettres ont été traduites en François par *Veneroni*, & imprimées plusieurs fois, avec l'Italien à côté.

(25) Haym l. c.

Cette jolie Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Mr. *Duve* en a une autre de la même année, imprimée à Venise chez le *Baglioni* in 4to. qui est aussi cotée dans le Catal. Biblioth. Cardin. *Imperialis*, p. 62. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve une Edition de l'an 1668. in 4to.

Le Cardinal *Bentivoglio* a commencé à écrire ces Mémoires à l'âge de 63. ans, & pour sa propre recreation, comme il le déclare dans la Préface. „ Essendo il mio fi-

„ e di ricreare quanto potrò in questa ma-
„ niera per l'auuenire l'otio, che hora go-
„ do in questa mia età senile di 63. An-
„ ni. . . Così ingannando me stesso, pro-
„ uerò di nuouo i tempi miei scolareschi
„ di Padoua, tornerò à quei primi della
„ Corte di Roma, quindi uscirò d'Italia,
„ passerò piu volte le Alpi ne' miei Viaggi
„ di Fiandra, e di Francia, rinoverò le
„ mie scene publiche nell' una, e nell' al-
„ tra di quelle due Nuntiature, ritornerò
„ à Roma poi Cardinale, rigoderò il
„ medesimo honore da principio, e fi-
„ nalmente m'accorgerò non d'essere in
„ questa maniera tornato à nuocere, mà più
„ tosto un'altra volta à morire. . .

L'Abbé de *Vayrac* a traduit ces Memoi-
res en François, & les a fait imprimer à Pa-
ris, en 1715. chez *André Colletet*, en
deux Volumes in 8vo. v. *Giornale de' Let-*
terati D'Italia, T. XXII. p. 438.

(26) Haym Notizia de' Libri rari,
p. 84.

On a plusieurs Editions de ces Rela-
tions. Outre celle qui est cotée à la tête
de cet article, on en trouve deux autres
dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I.
p. 135. l'une de Cologne 1630. in 4to.
&c

IOANNES BENTZIVS.

Theſaurus Elocutionis oratoriae Graecolatina nouus ex optimorum Autorum reſolutione, ad orationis utriusque elegantis uberem copiam delectumque facilem, ſecundum ordinem Naturae in Locos LXXVI. diſtinctus a *M. Joanne Bentzio* Bruxellenti. Index Locupletiffimus. Cum gratia & privilegio Caef. Maieſt. ad decennium. Baſilae ex officina *Heruagiana* per *Eusebium Episcopium* Anno MDXXCI. (1581) in Fol. *Edition rare.* (27)

BAR-

& l'autre de Bruxelles, 1632. in 8vo. Il y en a une quatrième dans le Catal. Biblioth. Bodlejane de *Rob. Ryber*, T. I. p. 139. qui a vu le jour à Veniſe, en 1633. in 4to. On y en a indiqué en même tems la Traduction Angloiſe du Duc de *Monmouth*, qui a paru ſous le Titre ſuivant: „*Historical Relations of the united Provinces, done from the Italian of Cardinal Bentivoglio*, by *Hen. Earl of Monmouth*. London, for *H. Mofely*, 1652. in Fol.”

Mr. Duve en a une Verſion Françoisſe intitulée: „*Les Relations du Cardinal Bentivoglio*. Traduites, & dédiées à Monſieur De *Noyers*. A Paris, chez *Charles Rouillard*, rue *S. Jacques*, à la Fleur-de-Lys Couronnée. M. DC. XLII. (1642.) Avec Privilege du Roy. in 4to., Pagg. 492. Sans les piéces liminaires & la Table. Cette Traduction eſt de *Pierre Gaſſardi*, Frere Mineur de l'Obſervance de *S. François*, qui s'eſt nommé à la fin de l'Epître Dédicatoire. V. *Jani Nicii Erythraei* Pinacotheca Imaginum Illuſtrium Virorum, Colon. 1645. in 8vo. P. II. p. 34. & *Anguſtini Oldoni* Athe-

naeum Romanum, Peruſiae, 1676. in 4to. p. 284.

{27} Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten und Büchern, Frankfurth, 1710. in 8vo. p. 507. 508.

Jean Bentzius a été Professeur en Humanités à Strasbourg & a beaucoup écrit, pour faciliter aux jeunes gens l'étude des Langues Grecque & Latine. Cet Ouvrage ici a fait le plus de bruit en ſon tems: & à été réimprimé à Strasbourg en 1594. in Fol. comme on le pourra voir dans la Bibliothèque de l'Univerſité de Göttingen, qui conſerve un Exemplaire de cette ſeconde Edition. *Chrjſt. Hendreich* en cite une troiſième, de Strasbourg, 1621. in Fol. dans ſes *Pandectae Brandenburgicae*, p. 513.

Mr. *Bionemann* poſſède la premiere & la plus rare, dont il eſt ici queſtion. L'Auteur l'a diviſée en trois parties, & en 76. Lieux Communs.

Il en donne lui même l'idée dans l'Epître Dédicatoire datée de Strasbourg, le 1. d'Août 1581. „*Primum Poſui*

T

„pla-

BARTOLOMEO BENVOLIANTI.

Trattato dell'origine et accrescimento della Città di Siena dal
Bartolomeo Benvolianti. Profess. di Filosofia & Teologia in Roma,
 1574. in 4to. *Edition fort-rare.* (28)

GI-

placet nominari, quod ea quae in Naturae
 totiusque universitatis opificem, cum
 causis secundariis: coelum, & in
 coelo quae conspiciuntur corpora: reliqua
 iteni Elementa quatuor, & quae in
 singulis continentur: quae latent in
 terra, & quae inde producuntur ad
 usum animantium: genus omne animantium:
 & hoc divinum animal, quod Rationis
 est & orationis particeps, hominem
 dico Dei imaginem, in cuius perfectione
 admirabili Creator ipse acquievit.
 . . . Altera deinde pars primordia,
 formas & exitus humanarum Actionum
 continet, ideoque Πᾶσι καὶ ὀνομασθῆναι
 potest. . . Tertia denique Operis pars, est
 tota Τεχνικὴ, de Inventis hominum,
 variisque Artibus, de artificum ordinibus,
 Instrumentis, operibus. . .

Quoique l'Auteur s'efforce de nous
 faire croire dans la Préface que cette
 Methode est plus commode, que celle qui se
 regle sur l'Ordre de l'Alphabet; je ne
 saurois lui acorder mon suffrage, étant
 très-persuadé du contraire. Aussi la
 Table alphabétique qu'il a mise à la fin du
 Volume, étant toute usée, tandis que le
 reste est assez bien conservé, fait elle
 assez voir, que ceux qui ont voulu se
 servir de ce Repertoire, ont été obligés de
 courir, à cette Table, pour savoir où ils

devoient chercher les mots, qui faisoient
 l'objet de leur curiosité.

(28) Haym Notizia de' Libri rari,
 P. 74.

Cet Ouvrage a déjà vu le jour in Roma,
 per *Giuseppe degli Angeli*, 1571. in 4to.
 C'est ainsi qu'il est coté dans le Catalog.
 Bibliothecae Cardin. *Imperialis*, p. 62.
 & dans plusieurs autres endroits. *Alphon-*
sus Ciacconius indique aussi cette Edition
 dans sa Bibliotheca, Col. 341. où il nomme
 notre Auteur *Bentivoglius*. „ *Bartolomaeus*
Bentivoglius, dit-il, Doctor Theologus &
 Philosophus, Praefectus Senensis, scripsit
 de origine & incremento urbis Senarum
 ad Cardinalem *Fortunam* Libellum, quem
Romae Iosephus ab Angelis impressit anno Domini
 1571. in 4to. Vivente auctore. „

M. *Eurmann* a oublié d'insérer cette
 pièce dans son *Thesaurus Antiquitatum*
 Italiae, sans doute parce qu'il ne l'a pas
 pu déterrer. Si nous nous en rapportons
 au témoignage de *Vincenzo Coronelli*, on
 en a une Edition Latine de l'an 1506.
 que j'ai cherchée inutilement dans les
 meilleurs Catalogues.

Comme notre Auteur est presque inconnu,
 & que le *Coronelli* est le seul qui parle
 de cette Edition Latine, j'en copierai
 ici

GIROLAMO BENZONE.

La Historia del Mondo Nuovo di M. *Girolamo Benzoni* Milanese, laqual tratta dell' Isole, et Mari novamente ritrovati, e delle nuove Città da lui proprio vedute, per acqua, e per terra in quattordici anni. Con Privilegio dell' Illustrissima Signoria de Venezia per anni xx. In Venezia appressò *Francesco Rampazetto*. 1565. in 8vo. Avec-Figg. *Edition fort-rare.* (29)

R. BE.

ici ce qui la concerne, sur l'article, que l'on trouvera dans la Bibliotheca Univ. T. V. Col. 1110. „ *Bartolomeo Benzoni* voglienti nobile Sanese, e Preposto della „ Metropolitana di Siena, fu insigne Dottore, di Teologia, e Filosofia, le quali „ scienze lesse pubblicamente lungo tempo „ nello studio di Siena: fu intendentissimo „ dell' antichità della patria; della quale „ fece un bellissimo Trattato in lingua Latina a richiesta di *Francesco Piccolomini* „ allora Cardinale, ed Arcivescovo di Siena, „ che poi fu Papa Pio III. il quale si dichiarò col *Benvoglienti*, che veduta la sua „ Opera averebbe procurato in Roma, „ che il figlio di *Flavin Biondi* da Forlì „ correggesse l'istoria del Padre ne' punti, „ che toccano l'antichità di Siena avanti „ che la stampasse. Questa Istorìa del „ *Benvoglienti* fù data alla stampa in Siena l'anno 1506. à 23. di Dicembre „ da *Simone di Niccolò*, ed è molto commendata da *Francesco Trecerechi* nobile „ Sanese, e Protonotario Apostolico in „ una sua lettera scritta a *Bernardino Benzoni* „ voglienti famoso Jurisconsulto, e da „ *Pietro Marmi* Fulginate in un' altra, che „ scrive al Lettore, e l'una, e l'altra sono annessi alla detta Istorìa.

(29) Haym Notizia de' Libri rari, p. 88.

Philippo Picinelli qui parle de nôtre Auteur dans son Ateneo de i Letterati Milanesi, in Milano, 1670. in 4to. p. 333. n'a pas connu cette Edition originale. Il en cite une autre de Venise 1572. dont il ne marque pas le format: & se contente d'y ajouter, que ce Livre a été traduit en Latin & imprimé in Fol.

Phil. Argelati va plus loin, dans sa Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, Mediolani, 1745. in Fol. T. I. P. II. Col. 138. où il cite nôtre Edition de 1565. & omet celle de 1572. Il y indique quelques Editions Latines, & quelques autres Versions en ces mots. „ *Hieronymi Benzoni* Descriptio novi orbis, sive Historiae rerum ab Hispanis in India Occidentali gestarum libri III. ex Italico Sermone Latine cusa cum annor. & descriptione expeditionis Gallorum in Floridam. Genevae. 1578. in 8vo. Francof. 1594. in Fol. & iterum Latine cum aliis 1599. in Fol. ibid. cum tabulis aere incisitis per Theod. Bry. 1596. in Fol. & Germanicè. Francof. 1613. & Gallicè sub titulo: Histoire Nouvelle du nouveau

R. BERACHIA Hannakdan, surnommé *Krispi*.

R. Be-

„veau Monde, traduite d'italien par Ur-
 „bain Chauveton. (lisés Chauveton.) à Ge-
 „nève. 1579. in 8vo. & Belgicè per Ca-
 „rolum Formander. Amstelod. 1650. in
 „4to. Extat etiam in Parte IV. V. & VI.
 „Descriptionis Americæ. Francofurti;
 „annis 1594. 1596. 1599. 1602. &
 „1633. „

Il dit, qu'il a tiré ces Editions de la Bi-
 bliotheca Latina medii ævi de Mr. Fa-
 bricius: & comme il n'y a pas cité le Vo-
 lume ni la page, il faut l'en croire sur
 sa parole.

Quoiqu'il en soit cet article n'est pas
 exact, il y a de la confusion. On y
 multiplie les Editions de *Theodore de Bry*,
 qu'il a données par morceaux, tandis
 qu'on y oublie diverses Editions séparées
 de cet Ouvrage.

Urbain Chauveton est le premier qui ait
 pensé à le traduire. Il publia pour la pre-
 mière fois sa Version à Genève sous le
 Titre suivant. „Novæ Novi Orbis Hi-
 „storiæ, id est Rerum ab Hispanis in
 „India Occidentali hæcenus gestarum,
 „& acerbo illorum in eas gentes domi-
 „minatu, Libri Tres, *Urbani Chauvetonis*
 „opera industriaque ex Italicis *Hieronymi*
 „Benzonis Mediolanensis, qui eas terras
 „XIII. annorum peregrinatione obiit,
 „commentariis descripti, Latini facti,
 „ac perpetuis notis, argumentis & locu-
 „pleti memorabilium rerum accessione,
 „illustrati. His ab eodem adjuncta est,
 „De Gallorum in Floridam expeditione,

„& insigni Hispanorum in eos sævitiae
 „exemplo, Brevis Historia. Genevæ,
 „apud *Eustachium Vignon*, M.D.LXXVIII.
 „(1578.) in 8vo. „Pagg. 480. Sans
 les pièces liminaires & la Table.

Urbain Chauveton dédia cette Edition
 à *Theodore de Beze*, sous qui il avoit fait
 ses études. Son Epître est datée du 1.
 Septembre 1578.

Il a retranché la Préface de l'Auteur,
 & y en a mis une autre de sa façon, dans
 laquelle il loue son Auteur: & le préfère
 aux Espagnols, qu'il y attaque vivement.
 J'en copierai ici deux mots, pour en don-
 ner une légère idée. „Benzoni... veros eo-
 „rum malorum fontes aperuit. Is quæ de-
 „cem & quatuor annorum spacio magna
 „ex parte in Occid. India vidit, Italico
 „sermone conscripsit, mira quidem bre-
 „uitate, sed ea tamen quæ nihil propè
 „scitu dignum prætermittat. aur si qua
 „sunt, nos ea utcumque explevimus.
 „Ac ne collatum quidem cum alijs, mul-
 „tùm ab ijs discrepare comperi, nisi quod
 „illi ferè tantùm euentus rerum: hic
 „quas illi callidè sæpe reticent, causas
 „etiam exsequitur: nec, ut plerique,
 „audita ex alijs: sed ab se visa & explo-
 „rata referens: unde maior testimonio
 „autoritas & scribenti fides.

„Hunc ego accuratè quàm perle-
 „gissem, suspectos habere priores illos
 „scriptores, ut gratia plurimùm dantes
 „& suorum gloriæ nimium lenocinantes,
 „coepi: ac facillè intelligere (quod res
 „ipsa loquitur, & Barbari ipsi non minus

R. *Berachiae Hannakdan* Mischle Schualim, f. *Fabulae Vulpium*,

„naturalis indicij luce quam experientia
„depelchenderunt) Hispanos verbo ad
„propagandos Christianæ religionis finis
„in eas oras nauigallæ, re ipsa, ut disti-
„finis ijs subactis prouincijs æternæ do-
„minationis sedes ibi figerent: id est,
„speciosum titulum, auaritiæ & prauis
„cupidinitibus prætexuissæ.”

Urbain Chaurton a mis par tout des
Remarques à la fin des Chapitres: & a
ajouté deux pièces à la fin de l'Ouvrage
dont voici le Titre, qui suffira pour en
donner une idée. „De Gallorum Expe-
„ditione in Floridam, & clade ab Hi-
„spanis non minus iniuste quam inmani-
„ter ipsis illata, Anno M. D. LXV. Bre-
„uis Historia. Cui adjunctum est, Sup-
„plices libelli & querelæ, à viduis, libe-
„ris, cognatis & amicis Gallorum, ab
„Hispanis in Florida contra fas ac fidem
„caesorum, ad *Carolus IX.* Galliae re-
„gem delatae, exemplum.” pag. 429-
477.

Cette Edition a été copiée si exactement,
à Genève, chez le même *Vignon*, en 1581.
in 8vo. qu'on diroit que c'est la même
chose. On y trouve cependant de la dif-
férence, en les confrontant l'une avec
l'autre. Outre ces deux Editions, on en
trouve une troisième aparente, dans notre
Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre
suivant: „Historia Indis Occidentalis, To-
„mis duobus comprehensa. Prior, res
„ab Hispanis in India Occidentali hæc-
„tus gestas, acerbum illorum in eas gen-
„tes dominatum, insignèque in Gallos ad

„Floridam Insulam sæuitiæ exemplum
„describit. Alter verò, Brasiliæ (quæ
„& America dicitur) retundque in ea
„obseruatione dignarum a nobis penitus
„incognita descriptionem continet. *The-
„ronymo Benzone* Italo, & *Joanne Leuo*
„Burgundo, testibus oculatis, autoribus.
„Ex eorum autem idionate in latinum
„sermonem *Urbani Calvetonii* & *G. M.*
„studio conuersi: perpetuis notis, atque
„mentis, Figuris, Indicibus, & lecu-
„pleti memorabilium rerum accessione il-
„lustrati. Addita est totius Indis Oc-
„cidentalis, seu orbis illius noui breuis
„descriptio, quæ maximam hanc mundi
„partem vno velut inuitu perlustrandum
„oculis subiicit. Excudebat *Eustathius*
„*Vignon* M. D. LXXXVI. (1586.)
„in 8vo.

Eustache Vignon avoit fait imprimer se-
parément le Livre intitulé: „Historia Na-
„vigations in Brasiliam, quæ America
„dicitur. Quæ describitur Autoris nau-
„ratio, quæque in mari vidit memoris
„prodenda. *Villagagnonis* in America
„gesta: Brasiliensium victus & mores,
„à nostris admodum alieni, cum eo-
„rum lingux dialogo: animalia etiam,
„arbores, atque herbae, reliquæ sin-
„gularia & nobis penitus incognita. A
„*Joanne Lerio* Burgundo Gallicè scripta.
„Nunc vero primum Latinitate donata,
„& variis figuris illustrata. Genevæ. Apud
„*Eustathium Vignon*. Anno dñi M. D. LXXXVI.
„(1586.) in 8vo. pagg. 341.” Il
joignit ce Traité aux Exemplaires de

pium, ad prudentiam comparandam aptissimae. Mantuae, per
Jofe-

„Jerome Benzoni de l'an 1581. qui lui
„restoient, il leur donna le Titre que
„j'ai rapporté ci-dessus: & pour mieux
„dépaiſer les Lecteurs, il en retrancha
„l'Épître Dédicatoire d'Urbain Chauveton
„à Theodore de Beze, il mit en ſa place
une petite pièce de cinq ſeuillets intitulée:
„Indiæ Occidentalis, ſive Orbis Novi, bre-
„vis Descriptio: ex Cosmographia D. Hiero-
„nyni Girvanæ Tarraconenſis excerpta:
„huc verò hiftoriæ, in ſtudioſi Lectoris
„gratiam, ut perutile additamentum, præ-
„fixa.”

Dela il ſ'enſuit que l'Edition de l'an
1586. in 8vo. n'eſt qu'une raphodie, que
le Libraire nous a donnée, pour ſe déſai-
re de deux Traités à la fois, en les join-
gnant enſemble par un nouveau Titre.
Il n'a pas même eu honte de joindre à
l'Edition de 1581. du Benzoni, la ſeconde
Edition de Jean de Leri, qu'il a fait im-
primer en 1594. car c'eſt ainſi que l'on
voit ces deux Traités acouplés dans notre
Bibliothèque Roiale, Enfin Mr. Du Freſ-
noy en rapporte une autre Edition intitulée.
„Hieronymi Benzoni, Novæ Novi or-
„bis Hiſtoriæ, ſeu de rebus ab Hiſpaniſin
„India Occidentali geſtis ad an. 1556. nec
„non Indiſtarum Canarienſium Descriptio,
„Genevæ, 1660. in 8vo. v. ſa Méthode pour
étudier la Géographie, T. V. P. II. p. 51.

Urbain Chauveton ne ſ'eſt pas contenté
de traduire en Latin l'hiſtoire du Benzoni;
il en a auſſi publié une Verſion Françoisé
rapportée par Antoine du Verdier, dans ſa
Bibliothèque, p. 1189. en ces mots.

„Urbain Chauveton a traduit Hiſtoire nou-
„velle du nouveau monde, contenant en
„ſomme ce que les Eſpagnols ont fait
„juſques à préſent aux Indes occidentales,
„& le rude traitement qu'ils font à ces
„peuples. Extraicte de l'Italien de Hi-
„erome Benzoni Milannois qui a voyagé 14
„ans en ce pays là. Et enrichi de plufieurs
„Diſcours & choſes dignes de memoire.
„Imprimée par Euſtache Vignon, 1579. in
„8vo.

Nicolas Honinger ou Hoeninger tradui-
ſit auſſi notre Hiſtoire en Allemand. La
premiere Edition ſe trouve dans le Catalo-
gus Librorum Bibliothecæ Tigurinae,
T. I. p. 119. Elle a été imprimée à Bâle
1579. La ſeconde Edition ſe trouve dans
le Catalogus Bibliothecæ Universitatis
Lugduno-Batavae, 1716. in Fol. p. 206.
„Hieronymus Benzoni und Petrus Martyr
„von der neuen Welt, und Indianiſchen
„Hiſtory, in das Teutſch gebracht durch
„Nicolaum Honinger von Königshofen.
„Baſel, 1583. in Fol.”

Comme Theodore de Bry a fait imprimer ſa Deſcription du nouveau Monde en
Latin & en Allemand, à Francfort, en
divers tems, in Fol. il y a inſéré la Ver-
ſion Latine de Chauveton, & la Tradu-
ction Allemande de Honinger. P. IV. V.
& VI. Il les a partagées en divers mor-
ceaux, il y a ajouté plufieurs remarques:
& les a accompagnées de figures en taille-
douce, qui repreſentent fort bien les di-
vers traits des Hiſtoires, qui y ſont rapor-
tées.

C'eſt

Josephum Ben Jacobi de Padua. A. M. 317. C. 1557 in 8vo. Pagg. 87. *Edition fort-rare.* (30)

Gr-

C'est sans doute de l'une de ces Editions que parle le Chevalier d'Olivry, dans ses Memoires concernant le Portugal, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 370. en ces mots. „*Hyeronimus Benzonius.* Crudelitates tum in Nigritas „*servos suos, tum in Indos: Gallorum Piratarum de Hispanis toties reportata Spolia: adventus Hispanorum in novam Indiae Continentis Hispaniam.* Francofurti. 1595. in Fol. „ Il y ajoute la remarque suivante: „*Tenho visto muy poucos Exemplares desta obra.* „ Je le crois bien: car le Recueil des Voyages de *Tb. de Bry*, n'est pas même commun en Allemagne.

Enfin l'on trouve des Extraits de l'Histoire du *Benzone* dans le Recueil des Voyages de *Purchas*, Vol. IV. p. 1448. sous le Titre suivant: „*Brief Extracts out of Jerom Benzo's three Books of the new World, touching the Spaniard's cruel handling of the Indians, and the Effects thereof, from his first going to America, in the Year 1541.* „ v. *Bibliothecae Americanae Primordia.* Lond. 1713. in 4to. p. 12. *Hendrich Pander* Brandenburg. p. 514. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. II. p. 182.

(30) *Joh. Buxtorfii Bibliotheca Rabbinica*, à la suite de son *Traité de Abbreviaturis Hebraicis*, Basileae, 1640. in 8vo. p. 381. (*Frider. Opfergelt*) *Nach-*

richt von den Jüdischen Lehrern und ihren zur Exegesi und Antiquitæt gehörigen Schriften. Halle, 1730. in 8vo. p. 137.

Jul. Bartoloccius qui parle de nôtre Rabin dans sa *Magna Bibliotheca Rabbinica*, T. I. p. 699. le nomme, *R. Benrachia ben Nittvonnai Hannakdan* cognomento *Krypsi*, quem alii vocant sed in præ *Barantonium*, & ex interpretatione „*Hannakdan Punctatore* „.

Mr. Wolfius qui a examiné cet Ouvrage, nous apprend dans sa *Bibliotheca Hebraica* T. I. p. 272. qu'il contient 180. Fables tirées principalement de celles d'*Esop*, que nôtre Rabin a mises en vers. Il s'est ensuite corrigé lui même, T. IV. p. 800. où il remarque, qu'il n'y en a que 108. & que *Plantavitius* n'en compte même que 107.

Nôtre Edition aiant vu le jour chez *Jeseph ben Jacobi de Padoué*, a donné occasion à *Thomas Hyde*, de citer une Edition de Padoué. 1557. in 8vo. au lieu de mettre de Mantoue, ou elle a véritablement été imprimée. *Rob. Fysher* a perpetué cette faute dans son *Catal. Bibliothecae Bodlejanae*, T. I. p. 140.

L'Edition de Mantoue 1552. in 8vo. citée par *Mr. Wolf*, T. III. p. 165. ne doit son origine qu'à une faute d'impression, qu'il faut corriger sur la date de nôtre Edition.

Mr. De Peiresc avoit envoyé ce Livre au *P. Atta-*

GIROLAMO BERALDI.

Relatione d'Alcuni Successi occorsi alla Republica di Lucca negl' Anni M. DC. XXXVIII. XXXIX. XL. Dopò la venuta à quel Vescovato del Sig. Cardinal *Franciotti*. Scritta fedelmente da *Girolamo Beraldi* Gentil'huomo Lucchese. In Colonia M. DC. XL. (1640) in Fol. pagg. 98. Rare. (31)

PETRVS BERCHORIVS ou *Berthorius*.

Petri Berchorii Ord. S. *Benedicti* Opera omnia, totam S. Scripturae, Morum, Naturae historiam completentia, tribus Tomis distincta. Coloniae, 1631. in Fol. *Edition peu commune*. (32)

Pe-

P. *Athanasius Kircherus*, pour le traduire en Latin. Ce Jésuite le promit; mais ses autres occupations ne lui permirent pas d'accomplir ses vœux. Cette tâche étoit réservée à *Melchior Hanel* Disciple de *Kircher*, qui a fait une Traduction Latine assez littéraire de cet Ouvrage; & l'a publiée à Prague, dans le Collège des Jésuites, en 1661. in 8vo. & non en 1652. comme *Bartolocius* l'assure l.c.

Melchior Hanel confesse dans sa Préface, que *Louis Compiegne de l'ail Juif* converti, avoit revu la Version. Aussi est elle assez exacte selon Mr. *Wolffius* T. I. p. 273. où il remarque encore, que le Texte Hébreu de cette nouvelle Edition est accompagné de points; mais qu'ils répondent assez mal aux règles de la Grammaire.

(31) Haym *Notizia de' Libri rari* P. 74.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, dont la

marge a été si fort rognée, qu'on juretoit, qu'il est in. 4to. Il est divisé en deux parties. La première porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, & remplit pagg. 47. La seconde a son Titre séparé, qu'il sutira de transcrire ici, pour endonner une légère idée. „ *Difesa per la Repubblica di Lucca contro le Censure fulminate da Monsig. Cesare Raccagni: composta da Girolamo Beraldi Gentil'huomo Lucchese, Dottore, e Theologo.* „ In Colonia, M. DC. XL. Pag. 51-98. „

(32) *Serpilii Lebens-Beschreibung* der Biblischen Scribenten, P. IV. p. 287. *Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica*, Francof. 1734. in 4to. p. 22.

Le Docteur *Jacob. Wallerus*, qui a pos-sédé cette Edition, faisoit beaucoup de cas de cet Ouvrage, comme on le verra par le jugement suivant, qu'il avoit écrit à la tête de son Exemplaire. „ *Autor uti ratiſſimus, ita mihi dilectissimus & quovis* „ au-

Petri Berthorii Reductorium morale vtriusque testamenti. Et à la fin: Finit Apocalipsis. Insuper & integer Reductorii moralis sedecimus liber figurarum biblie venerabilis domini & fratris petri

„auto preciosior. Opus immenso labore
„elaboratum, & licet pro genio seculi ac
„Religionis naevis non careat, verè ta-
„men Cornucopiae theologicum. „ v.
Serpilus Lebens-Beschreibungen l. c.

Quoique cet Auteur ne soit pas com-
mun parmi nous, il ne seroit pas si diffi-
cile à trouver, que Mr. Weller le croit.
Il y en a plusieurs Editions, qui sont pres-
que toutes plus rares que la sienne. La
premiere, est indiquée par *Cassius Oudin*
dans son *Commentarius de Scriptoribus*
Ecclesiae antiquis, T. III. Col. 1064.
Elle a vû le jour à Bâle en 1515. in Fol.
Voll. IV.

Il recommande particulièrement la se-
conde, imprimée à Paris, chez *Claude*
Chervalon, en 1521. in Fol. Voll. IV.

Louis Ellet Du Pin parle aussi de cette
Edition dans sa *Bibliothèque des Auteurs*
Ecclesiastiques, T. XI. p. 81. & dit, que
c'est la plus belle. Il y ajoute une Edition
de Bâle de la même année, qui est sujette
à caution. Il en cite ensuite deux Editions
de Venise, l'une de 1583. & l'autre
1589. in Fol. Voll. III. *Cassius Oudin*
a aussi coté la seconde l. c. mais il n'y dit
rien de celle de 1583.

J'en trouve une autre Edition dans le
Catalogue des Livres imprimés du Roi de
France, T. II. p. 253. N. 4269. „ *Pet-*
ri Berthorii opera omnia, tribus com-
„prehensâ tomis; quorum primus conti-

„net reductorium morale, libris quatu-
„ordecim, secundus, reductorium mo-
„rale super totam sacram scripturam, ter-
„tius, repertorium, vulgò dictionarium
„morale, ordine alphabetico distinctum,
„ad usum praecipue Concionatorum, ex
„recensione viri docti. Antwerpiae, ap.
„*Joan. Keverlingium* 1609. in Fol. Voll. II. „
Cette Edition est aussi cotée dans le Cata-
logue Bibliothecae Universitat. Francofurtan-
sae de L. *Cör. Beemanni*, 1706. in
Fol. p. 32. *Elias Ebingerus* en indique
une autre de la même année, dans son
Catalogus Bibliothecae Augustanae, 1633.
„in Fol. Col. 117. „ *Petri Berthorii* Ord.
„S. *Benedicti* opera omnia, totam S. Scri-
„pturæ, Morum, Naturæ historiam
„complectentia, tribus tomis dige-
„sta. Moguntiae, 1609. in Fol. Voll.
„III. „

Si vous consultez la Bibliotheca Cleri
Londinensis de *Gual. Reading*, vous y trou-
verés P. I. 8. 9. „ *Petri Berthorii*, Pi-
„etavienlis, ord. Bened. Opera omnia,
„totam Scripturæ, Morum, Naturæ hi-
„storiam complectentia. Colon. Agrip-
„pinæ, ap. *Anton. Hierat*, 1620. in
„Fol. Voll. II. „

Jo. Alb. Fabricius en rapporte une Edi-
tion de 1650. & une autre de Cologne
1669. in Fol. dans sa Bibliotheca mediae
& infimae Latinitatis. L. XV. p. 727.
note.

V

Mr.

petri berthorii factus Avinione parysius correctus, etiam cyrographata ex scriptura literas reductas ad pressas diligenti correcture advertencia & puncture per C. W. Civem Argentinensem. Ex annis dominice incarnationis Millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio elapsis finitus anno sequenti ydibus septembrium septimis. Luce *mercurii*. In nativitate vigilia gloriosissime theotocos nostre: simul & christothocos virginis *Marie* ad quam (pias) libria lectoribus commendas: impressores simulque coadiutores humiliter petunt ut simul omnes per eam (gratiam fluentem) que Cana est gratie ab omnipotenti nanciscentes saluemur. Amen. Laus Deo eiusque Matri *Marie*. Argentorati 1474. in Fol. Feuillet 300. *Edition très-rare.* (33)

JACO-

Mr. *Serpilus* s'est trompé l. c. p. 288. quand il a cru, que son Edition de 1631. étoit la dernière. On en conserve une Edition plus nouvelle dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est de Cologne, 1684. in Fol. Voll. III. Vous la trouverez aussi, dans le Catal. Librorum Bibliothecae Tigurinae, 1744. in 8vo. T. I. p. 119. *Casimir Oudin* en cite encore une Edition de Cologne 1694. in Fol. & si nous nous en rapportons à *Theophilus Georgii* Bicher-Lexicon, T. I. p. 126. nous en trouverons encore plusieurs Editions de Cologne. savoir 1692. 1712. 1730. 1732. in Fol. Voll. VI. Jugeons après cela si cet Ouvrage est *fort-rare*.

Si l'on en souhaite une Edition *rare*, il faut sur tout chercher celle de Paris 1521. chez *Chevalon*, qui est en même temps la plus belle.

(33) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 91.

Mr. *Freytag* a décrit cette Edition l. c. le crois que c'est la première, quoique *Jn. Christoph. Beermannus* en ait coté une de 1473. dans son Catal. Bibliothecae Universit. Francofurtanae, p. 32. On l'a commencée en 1473. & elle n'a été achevée, qu'en 1474. comme on l'a remarqué à la fin de l'Ouvrage. C'est ce qui aura séduit Mr. *Beermann*. *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition *très-rare*, dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 379. „*Fratri Petri Berchorii* Picaviensis ordinis Sti. *Benedicti* Moralizationes Bibliae seu reductorium morale figuratum Bibliae super utrumque Testamentum: per *Richard Passart* de Colonia, civem Daventriensem, Daventriae, 1477. in Fol. „

Maittaire en indique encore une Edition de Cologne de la même année, l. c. p. 381. mais je la crois apocriphe: le nom *Passart* de Colonia, lui aura donné la naissance. Il en a coté une autre Edition

tion, ibid. p. 515. „*Petri Berthorii*
„*Benedictini Reductorium morale super*
„*tota Biblia: per Anton Koburger. No-*
„*rimb. 1489.* „ *Enfin J. Chr. Mylius*
en cite une Edition de 1517. dans ses *Mem-*
„*orabilia Bibliothecae Jenensis, p. 148. Pe-*
„*tri Berthorii, Pictaviensis, Morale redu-*
„*ctorium super tota Biblia, 34. libris con-*
„*summum. Basileae 1517. in Fol.* „

Outre ce Reductoire Moral de la Bible,
on a de *Pierre Bercheur* l'*Inductoire Mor-*
„*al* comme quelques uns le nomment: &
qui occupe la premiere place dans ses Oeuvres
entières, où il est intitulé comme l'autre,
Reductorium Morale.

Il a aussi été imprimé séparément sous
ce Titre, que vous trouverez dans le Ca-
talogue des Livres imprimés du Roi de
France, T. II. p. 253. N. 4268. „*Petri*
„*Berthorii, Pictaviensis, ordinis sancti*
„*Benedicti, reductorii moralis libri qua-*
„*tuordecim, perfectam officiorum atque*
„*motum rationem, ac penè totam na-*
„*turæ complectentes historiam. Vene-*
„*tii, ap. haeredes Hieron. Scoti 1575.*
„ in Fol. „

Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de
Rob. Fysher en indique une autre Edition,
T. I. p. 140. en ces termes: „*Petri Ber-*
„*thorii Reductorium Morale, perfectam*
„*Officiorum ac Motum rationem comple-*
„*ctens. Venetiis 1583. in Fol.* „ Le Catal. Bi-
blioth. Cardinalis *Imperialis* y ajoute,
p. 62. que ce Livre a été imprimé chez
Hieronymus Scotus.

Enfin vient le troisième Ouvrage de
Pierre Bercheur, c'est son Dictionnaire
Moral de toute la Bible, dont *Mr. Duze*
conserve une ancienne Edition. Elle est
en trois Volumes in Folio. Vol. I. Feuil-

lets CCXCVIII. Vol. II. Feuilles CCC-
LXXXV. Vol. III. Feuilles CCXCVI.
Elle n'a point de Titres, ni aucune re-
marque à la fin des Volumes, qui indi-
que le lieu ni l'année d'impression, cela
ne nous empêchera pas de la découvrir.

Johannes Bekenhaub qui a pris le soin
de cette Edition, a mis un Avertissement
à la tête du premier Volume, dans lequel
il nous apprend ce qu'il a fait à cet égard.
J'en donnerai ici un Extrait, pour faire
connoître ce Correcteur, qui méritoit
d'occuper une place dans la Centuria
Correctorum in Typographiis Eruditorum,
de *J. Conr. Zeltner.*

Il commence en ces termes: „*Johan-*
„*nes Bekenhaub* Moguntinus Lectori sala-
„*tem. Etsi adolescentiam studio litte-*
„*rarum, viriles annos correctione impres-*
„*sorum deuoverim. tamen in dictionario*
„*imprimendo correctoris officium agere.*
„ non absque deliberatione constitui: pro-
„*pterea maxime. quod mihi serenti cele-*
„*riter oculos per exemplaria. loca que-*
„*dam. & certe multa. immo quasi inou-*
„*mera obuiare. ita scriptorum labrifi-*
„*cata vestigiis. ut vel calami transcurrunt.*
„*vel transendi minarentur difficultatem.*
„*Parum enim intererat. vel antiqua illo-*
„*rum vicia emendare: vel nouo labore*
„*mentem auctoris vaticinari. Hoc redio-*
„*sum. illud presumptuosum. animum*
„*meum ab occupationis exercitatio gene-*
„*re detrebat. Quare sacius exilimavi*
„*correcturam illius non tentare. quam*
„*tentatam vel cum rubore deferere. vel*
„*cum ignominia consummare. Nec ten-*
„*tassem nisi Virgiliani carminis hortatu.*
„*labor omnia vincit. improbus. & duris*
V 2

„vrgens in rebus egestas, & deliberanti
 „& desperanti mihi spes modica fuisset
 „illapsa: exemplariorum & originalium
 „prompta multitudine firmata simul &
 „adaucta: suadens, vel rectius promit-
 „tens horum me consilio posse facere,
 „quod alias per me factum iti desperas-
 „sem. Ita partim persuasus, partim hor-
 „tatus, emendando *dictionary* me cum
 „non mediocri sollicitudine mancipavi...
 „Ergo *dictionary* ex multis *lucris*
 „*exemplaribus reintegratum*: in mutilis
 „diuisionum membris reparatum: ordine
 „tractabilem: sensu concinnum: & ad
 „remissionum loca certum ducem ac-
 „cipe... Vale. Ex officina impressorie
 „*Antonii Koberger* cuius Nurembergensis,
 „Anno *Christi*. 1. 4. 8. 9. mensis Februa-
 „rii die quarto.”

Cet Avertissement occupe la seconde
 page du feuillet du Titre. Il est suivi
 d'une Epigramme, qui nomme l'Auteur
 de cet Ouvrage: et sert à confirmer, ce
 qui est dit dans l'Avis au Lecteur.

Dictionarii ad lectorem epygramma.

Si variis ornata libris penetralia curas,
 Mote tuo facias illa patere mihi.
 At tibi ne vilis hospes sum: ne mea
 vota.

Irrita contendas: inclitus autor
 agat.

Compater hunc *Petrum*, strips *Berebo-*
rum vocar. illum

Patria *Pictavum*: cui dedit ille
 decus.

Et *Benedixit* sacer. sacre tu religionis.
 Es pater, est *Petrus*, filius huius
 honor. . .

Rarus ego laui, me bibliotheca tene-
 bat.

Rara, sed impressus creber ubique
 vagor.

Di igitur vivat *Antonius* ipse *Koberger*.
 Lucola Nurnberge cuius ab ede
 vagor

Et meus eternis celebretur laudi-
 bus autor.

Ingenium cuius docta *Minerva* pro-
 bat.

Et *beckenbaub* vicis me purgans care
Johannes

Vive diu: vita sanctus ad astra
 vola.

Retro licet scriptus *calamo* *viatus*
inerti.

Undique mendosus, vndique fra-
 ctus eram.

Nunc tamen *impressus* veri splendo-
 re corusco.

Integer, o lector crede simulque
 vale.

Le premier feuillet de l'Ouvrage com-
 mence par un Prologue, à la tête duquel
 on lit cette inscription: „In nomine tri-
 „nitatis indiuide. *Repertorium morale*
 „perutile predicatoribus. Edinim per
 „fratrem *Petrum Berebarii* *pictauiensi*.
 „ordinis sancti *Benedicti*. meritoque *Di-*
 „*tionarius* appellatum. quoniam quodli-
 „bet vocabulum (*Salem* predicabile) se-
 „cundum alphabeti ordinem dilatat, di-
 „stinguit, auctoritates diuidit, applicatque
 „exempla naturalia, figuras & enigmata.
 „Incipit feliciter.”

Ce Prologue sert en même tems de
 Dédicace à l'Ouvrage: & la fin nous
 apprend, à qui l'Auteur l'a consacré. „Ec-
 „ce

„ce ego frater *Petrus herckavii* ordinis
 „sancti *Benedicti* monachus pictaico solo
 „natus secundam partem laborum meo-
 „rum scilicet Morale repertorium incipio:
 „ipsumque reuerendissimo in *Christo* patri
 „ac domino meo *Petro de pratis* epi-
 „scopo penestrine ac sancte romane ec-
 „clesie vicecancellario cardinali: cuius
 „sum ego familiaris domesticus apud ip-
 „sum duodecim annis nutritus presens
 „opus ingenii mei manuumque mearum
 „offero laborem & presento ad laudem
 „scilicet & ad gloriam omnipotentis dei.
 „Qui uiuit & regnat in secula seculorum
 „Amen.

Dionysius Werlenus a tiré plusieurs pas-
 sages de ce Dictionnaire, dans son *Eh-
 rentetter Lutheri*, p. 179. & suiv. qui
 prouvent, que l'Auteur atendoit son salu-
 tut du merite de *J. Christi*. Il en a coté
 les Editions suivantes: de Nuremberg
 1477. 1489. de Lyon, 1517. 1520. de
 Paris, 1521. de Venise, 1583. 1589.
 de Maience, 1609. & de Cologne, 1620.
 & 1631. in Fol.

On n'aura qu'à jeter les yeux sur la
 note précédente, & l'on verra que la plu-
 part de ces Editions conviennent aux Oeu-
 vres entières de *Berckorius*: & que l'on
 se tromperoit, si l'on s'imaginoit, qu'il y
 a autant d'Editions separées du Diction-
 naire Moral.

Mr. Bunsenn a annoncé une Edition
 de cet Ouvrage, dans son *Catal. Librorum
 rarissimorum*, p. 23. qui est une Copie
 exacte de la précédente, pour le Corps
 de l'Ouvrage. On y a ajouté des Titres
 & des Tables des articles. Le premier
 Volume est intitulé: „Prima pars Dictio-

„narii continet dictiones his literis inci-
 „pientibus A. B. C. D. „ Feuilles CCLX.

Le second Volume porte le Titre sui-
 vant: „Secunda pars Dictionarii Incipit
 „in littera E. finiturque in littera O in-
 „clusiue., Feuilles CCCXVII.

Enfin vient le Titre du troisième Vo-
 lume: „Tercia pars Dictionarii Incipit
 „in P. littera vsque ad finem durans al-
 „phabeti., Feuilles CCLVIII.

Après le feuillet du Titre suit l'Aver-
 tissement de *Jean Beckenbaub*, copié exa-
 ctément sur celui qui est à la tête de l'E-
 dition précédente, avec cette différence, qu'on
 y a changé la date en ces mots. „Ex offi-
 „cina impressorie *Antonii Koberger* cuius
 „Nurenbergenfis. Anno 1. 4. 9. 9. men-
 „sis Februarii die quarto.

Cet Avertissement est suivi immediate-
 ment de l'Epigramme du Dictionnaire au
 Lecteur, dont j'ai déjà copié quelques
 vers ci-dessus. Après quoi vient la Ta-
 ble des articles du premier Volume, qui
 ne se trouve pas dans l'Edition précédente.

Dionysius Werlenus n'a pas connu cette
 Edition; mais il en indique une de Nu-
 remberg de 1477. in Fol. qui sera infail-
 liblement la premiere. Et comme l'Épi-
 gramme au Lecteur se trouve sans aucun
 changement dans les deux Editions de
 1489. & 1499. Je compte, qu'elle
 convient proprement à celle de 1477. &
 qu'on n'a fait que la copier dans les sui-
 vantes.

Mich. Maittaire s'est trompé dans ses
Annales Typograph. T. I. p. 358. où il
 attribue l'Ouvrage suivant à *Pierre Berckeur*
 „Repertorium Petri Episcopi Brixienfis,
 „duob. Volum. per *Andream Erfsner* Bun-
 V 3 „ fide-

IA COBVS BERENGARIVS Carpus, ou Carpensis.

Jacobi Berengarii Carpi Commentaria, cum amplissimis additionibus, super Anatomiam Mundini, unâ cum textu ejusdem in pristinum & verum nitorem redacta. Bononiae, 1521. in 4to. Feuillet 528. Très-rare. (34)

Ana-

„fidelensem & *Johannem Senfenschmid* ci-
„uem Nurembergensem. Nuremb. 1476.
„in Fol. „

Il dit expressément dans la Note 4. „Is
„*Petrus* (ut puto) vocatur *Bertherius* sive
„*Bereborius*, Pictaviensis. ... cujus hoc
„Opus dicitur *Morale Repertorium*, sive
„*Dictionarium* utriusque Testamenti. „

Tout cela est chimerique. Cet Ou-
vrage n'est pas en deux Volumes, mais
en trois. Ce n'est pas un Dictionnaire
de la Bible; mais un Dictionnaire de
Droit. Il n'est pas de *Petrus Bereborius*,
qui n'a jamais été Evêque de Bresse; mais
de *Petrus de Monte*, qui est mort le 12.
Janvier 1457. *Conrad Gesner* étoit dans
le chemin de la vérité. Il dir en propres
termes, dans sa *Bibliotheca*, Tiguri,
1545. in Fol. fol. 551. „*Petrus de*
„*Monte* presul Brixientis, *Juris Reperto-*
„*rium* appellatum edidit. *Raph. Volater-*
„*ranus*. „

Comme Mr. *Duve* a les deux 'derniers
Tomes de cet Ouvrage, je copierai ici
l'Epigraphe, qui est à la fin du Tome
troisième, pour en conserver la mémoire.
„Expletum est Repertorium Reuerendi
„patris & domini *Petri* Episcopi Brixientis
„Impressum Nurembergae per honorabi-
„les viros *Andream* fruner Bunsidelen-
„sem & *Joannem Senfenschmid* Ciuein

„Nurembergensem. Anno a natiuitate
„domini Millefimo quadringentesimo se-
„ptuagesimo sexto septimo die octobris
„Sedente *Sexto* iiii. pontifice maximo
„pontificatus sui anno sexto. „

V. *Jo. de Tritternem* de Scriptores
Ecclesiasticis, Parisiis, 1512. in 4to. fol.
138. *Conr. Gesneri* Bibliotheca, fol. 545.
Aut. Possevin Apparatus, T. II. p. 241.
Gerb. Jo. Vossius de Historicis Latinis,
p. 799. *D. G. Morhofii* Polyhistor Litera-
rius, L. VI. C. IV. §. 16. *L. Elies Du*
Pin Nouvelle Bibliothèque des Auteurs
Ecclesiastiques, T. XI. p. 80. *Cuspin. Ou-*
dinus de Scriptores Ecclesiae antiquis,
Tom. III. Col. 1063. *Jo. Alb. Fabricii*
Biblioth. mediae & infimae Latinitatis,
L. XV. p. 726. *Henr. Wharton* Appen-
dix ad Historiam Litterariam *Gual. Cave*,
Basil. 1744. p. 65.

Comme ces Auteurs n'ont fait que se
copier, ils ont multiplié les fautes à l'in-
fini.

(34) *Georgii Mathiae Bosé Otia*
Wuttembergensia, ibid. 1739. in 4to. p. 27.
Christ. Guil. Kestneri Bibliotheca Medica,
Jenae 1746. in 8vo. p. 388. 389. No-
te b.

Cet Ouvrage n'a pas été réimprimé,
c'est pourquoi il est beaucoup plus rare,
que le suivant. Mr. *Dose* en fait la De-
scri-

Anatomia Carpi. Ifagogae breves perlucidae ac uberrimae in Anatomiam humani corporis à communi medicorum academia usitatam à *Carpo* in Almo Bononienti Gymnasio ordinari. Chirurg. public. docente, ad suorum scholasticorum praeces in lucem datae. Bononiae, 1523. in 4to. *Première Edition fort-rare.* (35)

THEO-

scription en peu de mots dans la Dissertation que j'ai citée: & comme ces pièces volantes se rendent ordinairement invisibles dans peu d'années. je la copierai ici. „ De-
„ dicatus liber Cardinali *Julio de Medicis*,
„ quadraginta textibus *Mundini* totam
„ anatomiam istius seculi, totidemque
„ commenta *Carpi* continens. Figurae
„ satis equidem rudes, liber tamen magni
„ aestimandus. Inter alia schemata pag.
„ CCXXV. seqq. tres foeminae, gene-
„ rationis partes exhibentes pudicitiae
„ quasi velo obnubilandae sistantur. „

Cet Ouvrage n'est estimable que par sa rareté. C'est pourquoi Mr. *Kestner* dit l.c. en parlant des deux Livres de *Berengarius* dont il est ici question: „ Vter-
„ que *Carpi* liber nostra aetate habentur
„ inter rariores, & quidem ad illud ra-
„ riorum librorum pertinent genus, qui-
„ bus carere facile queamus. „

(35) *Christ. Guil. Kestneri Bibliotheca Medica*, p. 389. Noteh.

Il y a cinq Editions de cet Ouvrage. La première de Bologne, chez *Benedictus Helioris*, 1523. in 4to. est corcée à la tête de cet article. La seconde a vu le jour à Cologne en 1529. in 8vo. la troisième a paru à Strasbourg 1530. in 8vo. la qua-

trième ibid. 1533. in 8vo. La cinquième est rapportée par *Mich. Maittaire* dans ses *Annales Typograph.* T.II. p. 822. en ces mots. „ *Anatomia Carpi*; Ifagogae
„ breves Anatomices Authore artium &
„ Medicinae Doctore *Jacobo Berengario*
„ *Carpenfi* Regii Lepidi ac Bononiae ci-
„ ve, Chirurgiam ordinariam in Bono-
„ nienti Gymnasio docente anno M. D.
„ XXII. sub die 30. Decembris impress.
„ per *Bernardum De Vitalibus* Venetum.
„ Venetiis 1535. in 4to. „

Les Anglois ont jugé ce Traité digne d'être traduit en leur Langue: & il a été imprimé sous le Titre suivant: „ A De-
„ scription of the Body of Man; being
„ a practical Anatomy, shewing the man-
„ ner of Anatomizing from Part to Part.
„ The like hath not been set forth in
„ the English Tongue. Adorn'd with
„ many demonstrative Figures. Long
„ since compos'd in Latin by the Famous
„ *J. Berengarius of Carpia*. Done into
„ English by *H. Jackson* Surgeon. Lon-
„ don, 1664. in 12mo. pag. 376. v. *Jacobi*
„ *Douglas* Bibliographiae Anatomicae Specimen, p. 48. où il raconte aussi les nouvelles découvertes anatomiques que notre Auteur a faites.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé mieux de notre Auteur, que *Jac. Douglas*, dan

THEODOSIVS BERENICVS.

Proaulium Tubae Pacis occentum Scioppiano sacri belli Claſſico, à Salpiſte *Theodoſio Berenico* Norico, Hiſtoriarum & Patriae ſtudioſo. Argentinae, apud *Wiriothb.* M. DC. XIX. & M. DC. XX. (1619- & 1620.) in 4to. *Peu commun.* (36)

Tuba Pacis occenta Scioppiano belli ſacri Claſſico, Salpiſte *Theodoſio Berenico*, Norico, Hiſtoriarum & Patriae Studioſo. Pax Opti-

dans ſon Bibliographiae Anatomicae Specimen, Londini, 1715. in 8vo. p. 46. 47. Voici premièrement ce qu'il dit à l'égard de ſon nom. „*Jacobus Berengarius* Carpenſis ita dictus a Carpi civitate „in Italia; appellatur quoque ſimpliciter „*Carpus* ut & *Jacobus Carpus*, nec non „*Jacobus Carpenſis* à *Fallopippo*, ſed triplex „ſuum praedictum nomen ipſe ſibi tribuit, „ut videri eſt in ſua Iſagoge.

Comme il prenoit un plaifir ſenſible à faite de nouvelles découvertes d'Anatomie, & qu'il diſſéquoit tous les Cadavres qu'il pouvoit atraper, on l'accuſe d'avoir porté ſes mains cruelles ſur des hommes vivans, comme Mr. *Goeſſicke* nous l'apprend dans ſon Introducchio in Hiſtoriam Litterariam Anatomies, Francoſ. 1738. in 4to. p. 115. mais il n'en croit rien. Mr. *Douglas* me paroît toucher au but. c'eſt pourquoy je rapporterai ici ce qu'il en dit. L. c. „Inunctionis ex Hydrargyro in „cura Luis Venereae primus fuit inventor, „illoque ſolo quaefu mitè opulentus reditus eſt; eo morbo laborantes gemit „nos cum aliquando cepiſſet Hiſpanos „(quibus inſenſibilis fuit) & vivos anatomis adminiſtrationibus deſtinariſſet, „in apertum prodentem propoſito, in exi-

lium relegatus fuit, & Ferrariae obiit, „ut habet *Fallopippus* cap. 76. tract. de „Morbo Gallico. Veruntamen ipſe *Carpus* commentario in *Anatomen Mundani* „detreſtatur & exſecratur hanc ſaevitiam „ſecandi & aperiendi vivos homines. In „ſuper ob frequentes ab eo inſtitutas, ſectiones, antea quidem rariffimas. ſi non „inauditas vivis etiam non abſtinuiſſe „creditur, ut magnis inviſus & exoſus „haberetur; vel potius, ut aliis placet, „ob libertatem loquendi in Anatome „commiſſam obſcoenumque ſermonem „auribus honeſtis indignum, ita ut patrum inſultorum animadverſioni obnoxius redderetur Bononia ſecedere coactus fuit. „v. *Conradi Gernerii* Bibliotheca, fol. 352. où il juge des Ecrits de nôtre Auteur ſans les avoir vû. *Georg. Abrab. Mercklinii* Lindenius renovatus, p. 475.

(36) Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 15.

Ce petit Traité eſt dans la Bibliothèque de l'Univerſité de Göttingen, & porte l'an 1620. ſur le Titre; mais je croi, qu'il ne diſère qu'en cela de l'Edition, que

Optima Rerum. Argentorati apud *Wirioth*. 1621. in 4to. *Peu commun.* (37)

AN-

que j'ai cotée à la tête de cet article. *Matthias Berneggerus* en est l'Auteur, comme je le prouverai dans la Note suivante.

(37) *Bibliotheca exquisitissima* Hagae - Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 168. Sam. Engel *Bibliotheca selectissima* P. I. p. 15.

Vincentius Placcius attribue ce Traité à *Matthias Berneggerus* comme le précédent, dans son *Theatrum Pseudonymorum*, p. 119. No. 384. *Angelico Aprosio* l'avoit déjà fait avant lui dans sa *Vitiera alzata* hecarosse, qu'il publia sous le nom de *Gio. Pietro Giacomo Villani*, in Parma, 1689, in 12mo. p. 88. Item dans la *Bibliotheca Aprosiana*, in Bologna, 1673. in 12mo. p. 302. où il ajoute, que ce Livre a été pros crit, par un Décret de la Congrégation de l'Index, du 9. Mai, 1636. voici aussi *Burr. Gotth. Struvii* *Introductio in notitiam Rei Literariae*, Francof. 1729. in 8vo. p. 841.

Gaspard Scioppius donna occasion à ces deux Ecrits, par un Livret, qui ne respire que le sang & le carnage, intitulé: „*Gasp. Scioppi* *Consilarii Regii* *Classicum Belli* *facti live Helldis* *redivivus* *hoc est:* *ad* *Carolus V.* *Imperatorem Augustum* *Suaforia* *de Christiani Caesaris* *erga Principes Ecclesiae rebelles officio*, deque *veris compellendorum Haereticorum*, *Ecclesiaeque in pace collocandae ratio-*

nibus. *Ticini typis Petri Bartholi.* „Anno 1619. in 4to. Pagg. 87.“ Le *P. Niceron* dit avec raison, dans ses *Memoires* T. XXXV. p. 204. que ce Livre, semblable aux Loix de *Dracon* paroît être écrit avec du sang au lieu d'encre. Il n'y a qu'à lire les p. 11. & 12. & l'on y trouvera les jugemens sanguinaires, qu'il porte, & qui ne tendent pas moins, qu'à faire passer les habitans des Villes protestantes au tranchant de l'épée, à les détruire à la façon de l'interdit, avec tout ce qui y sera, même les bêtes & les enfans. Il applique aux Princes, ce qui est dit Nombres XXV. 4. Fai les pendre devant l'Eternel au soleil, & la colere de l'Eternel se détournera d'Israel. Item, ce qui est dit *Josué* X. 24. & 26.

Matthias Berneggerus pénétré de zèle pour le bien de sa patrie & de ses freres, entreprit la refutation de ce Libelle scandaleux, dans sa *Tuba pacis occulta*, dont il est ici question. Il y prouva, qu'il n'y avoit rien de plus pernicieux pour les deux partis, qu'une guerre de Religion: rien de plus contraire aux Loix Divines & humaines, aussi bien qu'à la dignité des Princes Catholiques: & même rien de plus dangereux.

Il y en a deux Exemplaires dans notre Bibliothèque Roiale, dont l'un est imprimé Augustae Trebororum, Sumptibus *Heinrichi Zetzneri Bibliopola*, Anno 1623. & l'autre *ibid.* 1624. in 4to. Pagg. 372. Ils ne diffèrent, qu'à l'égard de

ANDREA da BERGAMO.

Satire alla Carlona di M. *Andrea da Bergamo*, Vol. I. in Venezia per *Paolo Gherardo* 1548. in 8vo. Vol. II. ibid. per *Comin da Trino*, di Monferrato, 1547. in 8vo. *Edition fort-rare.* (38)

Delle Satire alla Carlona, di Messer *Andrea Bergamo*. Voll. II. in Venegia, per *Alessandro di Viano*, 1566. in 8vo. *Edition fort-rare.* (39)

Jo-

de la date: & ne portent aucune marque d'une seconde Edition.

(38) Haym Notizia de' Libri rari, p. 140. Bibliotheca Uilentruckiana, Amstelod. 1729. in 8vo. P. III. p. 199.

Il n'est guère naturel. que le second Tome ait paru avant le premier. Haym en donne pourtant ici un exemple; mais il ne doit être attribué qu'à son ignorance. S'il avoit lu le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XX. p. 310. il y auroit trouvé, que le premier Tome de ces Satires avoit déjà vu le jour à Venise, chez *Paolo Gherardo* en 1546. in 8vo.

On y fait un Extrait du Traité de *Cinseppe Bianchini* della Satira Italiana, in Massa, 1714. in 4to. qui parle de notre Ouvrage, p. 25. J'en copierai ici deux mots, qui serviront à en donner une légère idée: & à en découvrir le véritable Auteur. « Chiana egli *Sativa Gioiosa* quella specie « di Poesia. che appellasi altrimenti *Bernesca*; e per tale la considerò *Gabriello Sinconi*, Fiorentino, che a molti suoi « Capitoli lavorati su la maniera del *Berni*, « e stampati in Torino per *Martino Cravotto* l'anno 1549. in 4to. diede il nome di *Satire alla Parnassa*. Altri Capitoli della stessa natura furono intitolati

« *Satire alla Carlona* da *Pietro Nelli*, Sane- « se, che ne pubblicò due libri in 8vo. « sotto finto nome di *Andrea da Bergamo*, « stampati in Venezia, il primo per *Paolo Gherardo* nel 1546. e 48. e l' secondo « per *Comin da Trino* nel 1547. »
Andrea da Bergamo est donc un nom supposé, sous lequel *Pietro Nelli* s'est caché.

Cio Merio Giesimbini le confirme dans ses Commentari intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia, 1730. in 4to. Vol. IV. p. 69. Que dirés vous après cela de *Donato Calci da Bergamo*, qui nous donne gravement un article sur le prétendu *Andrea Bergamo*, dans sa Scena Letteraria de gli Scrittori Bergamaschi, in Bergamo, 1664. in 4to. p. 42. Voici comme il en parle: « Passa « questo Virtuoso sotto nome d'*Andrea « da Bergamo*, ma nella sottoscrizione « d'una sua lettera scritta l'ultimo dell' « anno 1546. intitolandosi *il Bergamo*, « mi fa credere vario non fosse il cognome « dal nome della Patria, esprimendosi col « titolo di *Bergamo*, non meno il carattere della famiglia, che della sua « Città. »

(39) Bibliotheca Menafiana, p. 513.

Certe

JOANNES ARNOLDVS BERGELLANVS.

De Chalcographiae Inventione Poëma Encomiasticum Joanne Arnoldo Bergellano Auctore. Moguntiae ad divum Victorum ex-
 cebat Franciscus Behem. MDXLI. (1541) in 4to. Edition
 très-rare. (40)

PIER-

Cette Edition inconnue à Nic. Haym & à Giuseppe Bianchini, se trouve aussi dans la Bibliotheca Josephi Renati Imperialis, p. 346. §. Pietro Nelli, où l'on remarque en même tems, que huit de ses Satires, sont insérées dans les Sette Libri di Satire di diversi, da Francesco Sanfovino, qui ont vu le jour à Venise, chez Niccolò Betalacqua, 1563. in 8vo.

Denato Calvi a aussi coté cette Edition dans sa Secna Letteraria de gli Scrittori Bergamaschi, p. 42. où il porte un jugement raisonnable sur cet Ouvrage, quoiqu'il n'en ait pas connu l'Auteur.

Écoutez le dans sa propre Langue: „Compositione non meno seria, & pungen-
 „te, che gioconda, & sacra & quanto
 „lo stile si scopre facile, & piano, altre-
 „tanto i sensi si manifestano acuti, &
 „frizzanti, non essendo in essi da brama-
 „re tali, vivezze, leggiadrie, scherzi,
 „acutezze, bizarrie, traslari, & ogni
 „più desiderabile qualità. Non v'è Sa-
 „tira, che non accumul all'Autore le
 „lodi, ma in leggere *La Risa della Morte*,
 „*Il Peccadiglio degli Avvocati*, *Le miserie*
 „*de Litiganti*, *Il Mal del Bene*, *Le lodi*
 „*delle Corna*, *La Malaagia*, *Le lodi della*
 „*Scortesia*, *La Bellezza*, & *l'utilità d'un*
 „*gran Nafso*, *L'Arte del Molino*, *Le lodi de*

„Zaffi, *La Gobba*, *La Torta*, *Le lodi della*
 „*sciocchezza di Ludri*, *La Comodità de Zop-*
 „*pi*, *Il Ti rimgratio*, *I Faguoli*, & *La*
 „*Buona creanza de Facchini*, nella vag-
 „hezza della lettura ne partecipa ogni
 „cuore pieno di sollicitationi, & mancando le
 „parole per degnamente encomiare chi
 „trouvò arti sì belle d'appagare l'humana
 „curiosità.”

Si le Nelli a su écritre avec tant de facilité en Stile burlesque, que le Sanfovino l'a comparé à Ovide dans sa Raccolta delle Satire di diversi, que j'ai déjà citées; Il faut avouer en même tems, qu'il ne s'est pas contenté de nous donner des vers libres; mais le Titre qu'il en a aussi publié de sérieux, sous le suivant: „Sonetti & epigrammi di M. Pietro Nelli Senese. In Venetia appresso Gio: Antonio Badoeni, 1572. in 4to. v. Gio. Mario Gesiambeni Commentari intorno all' Istoria della Volgare Poësia, Vol. IV. L. I. p. 69. Note 78.

(40) Wilhelm Ernst Tentzels Curieuse Bibliothec Repositorium I. p. 476. Jo. Contr. Zeltneri Correctorum in Typographiis Enditorum Centuria. Norimb. 1716. in 8vo. p. 80. Jo. Ludolph. Bienenmanni Notitia Scriptorum artem Typographicam illustrantium. Hannoverae 1740. in 4to. p. 9. Ge. Christiani Joannis Scrip-

PIERRE BERGERON.

Relation des Voyages en Tartarie de Fr. *Guillaume De Rubruquis*, Fr. *Jean Du Plan Carpin*, Fr. *Ascelin*, & autres Religieux de S. François & S. Dominique, qui y furent enuoyez par le Pape *Junocent IV.* & le Roy S. *Louys*. Plus un Traicté des Tartares

ptorum Historiae Moguntinensi inservientium, T. III. Francof. 1727. in Fol. p. 428.

C'est ici l'unique Edition séparée de ce Poème. *Jac. Mertelius* a remarqué dans sa *Paraenesis de vera Typographiae origine*, Paris. 1650. in 4to. p. 52. que *Bergellanus* l'avoit composé environ l'an 1510. Mr. *Marchand* prouve que cela est faux, dans son Histoire de l'Imprimerie, P. II. p. 11. & constate, que cette pièce n'a été composée & publiée, qu'en 1540. & 1541.

Sans la précaution d'*Antoine Du Verdier*, cette brochure se seroit peut-être entièrement dérobée aux yeux du public. C'est pourquoi il la fit copier dans son *Supplementum ad Bibliothecam Gemeri*, Lugduni 1585. in Fol. mais avec peu de fidélité. Mr. *Tentzel* qui a examiné cette Copie, a trouvé, qu'elle étoit mutilée: & aiant eu le bonheur de déterrer l'Édition Originale cotée à la tête de cet article, il la fit réimprimer dans sa *Curiöse Bibliothec, Repositorio*. I. p. 986.-1002. & l'accompagna de petites Notes, dans les quelles il remarque entr'autres choses, les changements faits par *Antoine Du Verdier*. *Georg. Christian. Joannis* n'ayant pas pu découvrir l'Original, suivit la Copie de *Tentzelus*: & donna une place à ce

Poème dans son *Tomus novus Scriptorum Historiae Moguntinensi cum maxime inservientium*, p. 421.-440. Il l'orna d'une Préface: & l'accompagna de quelques corrections, qui ne sont pas à mépriser. Mr. *Marchand* aiant appris que la Collection de *G. Chr. Joannis* étoit devenue rare, reproduisit ce Poème dans son Histoire de l'Imprimerie, à la Haye 1740. in 4to. P. II. p. 12-33. sur la Copie de Mr. *Joannis*. Mr. *Walfius* qui fit imprimer en même tems ses *Monumenta Typographica*, Hamburgi, 1740. in 8vo. eut la même pensée, & mit le Poème de *Bergellanus* à la tête du premier Volume p. 1-40. C'est encore une Copie de la Copie de Mr. *Joannis*. De sorte que la Copie de *Tentzelus* passera bientôt pour un Original.

Laurentius Beyerhuck n'a donné que 160. vers de *Bergellanus* dans son *Magnus Theatrum vitae humanae*, T. VII. p. 235. Et c'est pourquoi il ne mérite point d'attention, puisque le Poème entier en contient 454. v. *Wilhelm Ernst Tentzel* Discours von Erfindung der löblichen Buch-Drucker-Kunst. Gotha, 1700. in 12mo. p. 50. où il fait mention de notre Poème avec éloge: & le préfère à tout ce qui a été écrit sur l'origine de l'imprimerie, jusqu'au commencement de ce Siècle.

tares, de leur origine, mœurs, Religion, conquestes, Empire, Chams, Hordes diverses, & changemens jusqu'aujourd' huy. Avec un Abregé de l'Histoire des Sarafins & Mahometans; De leur pays, peuples, Religion, guerres; suite de leurs Califes, Roys, Soudans; & de leur divers Empires & Estats établis par le Monde. Le tout recueilly par *Pierre Bergeron*, Parisien. A Paris chez *Georges Joffe*, rue saint Jacques, à la Couronne d'Esplines. M.DC. XXXIV. (1634) Avec Privilège du Roy. in 8vo. *Edition rare.* (41)

N1-

(41) Bibliotheca Gentiletiana p. 28. Catal. Bibliothecarum D. Gantois Patris & filii, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. III. p. 36. Lenglet Du Fresnoy Methode pour etudier l'Histoire, T. IX. p. 1647.

On trouva cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Roiale. Mt. Du Fresnoy dit, l. c. qu'il est fort curieux & peu commun. *Pierre Bergeron* nous apprend dans la Préface, qu'il trouva une partie des Voies des Religieux qu'il a nommés sur le Titre, dans le Recueil des Navigations Angloises de *Richard Hakluyt*, qu'il eut ensuite occasion de les suppléer par le plus ample Recueil qu'en a fait le curieux *Samuel Purchas*, & enfin de les achever entierement, avec l'aide d'un manuscrit, qui étoit demeuré caché à Paris jusqu'à son tems. C'est, dit il, ce que je donne maintenant, tiré de la langue Latine assez grossière, selon le tems, pour le faire voir en la nôtre avec un peu plus d'élégance & de clarté. . . Au reste, continue-t-il un peu plus bas, Au reste, pour apporter plus d'éclaircissement à ces voies Tartaresques, j'ai crû qu'il

« étoit à propos de les accompagner de
« quelques considérations & remarques
« que j'ai tirées de mes plus amples me-
« moires sur ce sujet, & d'y ajouter aussi
« un abrégé de l'Histoire Sarazine & Ma-
« hometane, pour liaison de Religion,
« de mœurs, & même d'origine en quel-
« que sorte, qu'il y a entre toutes ces
« nations différentes. »

Il a divisé pour cet effet son Livre en trois parties. La premiere contient les Voies de *Rubruquis* en Tartarie, p. 1.-311. La Relation du Voie de *Jean Du Plan Carpin*, Cordelier, qui fut envoyé en Tartarie par le Pape *Innocent IV.* l'an 1246. p. 313.-438. & le Voie de *Fr. Aescelin* & de ses compagnons vers les Tartares p. 439.-466. elle finit par une bonne Table des matières.

La seconde partie porte le Titre suivant: « Traicté des Tartares, de leur ori-
« gine, pays, peuples, mœurs, Reli-
« gion, guerres, conquestes, Empire, &
« son estendue; de la suite de leurs Chams
« & Empereurs; Estats & Hordes diver-
« ses jusqu'aujourd' huy. Le tout recueilly
« de divers Auteurs, Memoires, & Re-

NICOLAS BERGIER.

Histoire des Grands Chemins de l'Empire Romain, contenant l'origine, progrès, & estenduë quasi incroyable des Chemins militaires, pavez depuis la ville de Rome iusques aux extremitéz de son Empire. Où se voit la grandeur & la puïssance incomparable des Ro-

„ Relations antiques & modernes. Par
„ Pierre Bergeron, Patisien. A Paris,
„ chez Georges Joffe, rue saint Jacques,
„ à la Couronne d'Espines. M. DC.
„ XXXIV. (1634.) Avec Privilege du
„ Roy. in 8vo. „ Pagg. 240. Sans le
„ Sommaire des Chapitres.

La troisième partie est intitulée: „ A-
„ brégé de l'Histoire des Sarazins & Ma-
„ hométans. Ou il est traité de leur ori-
„ gine, peuples, mœurs, Religion, guer-
„ res, conquêtes, Califes, Rois, Sou-
„ dans, Chetifs, Emires; Et de leurs di-
„ vers Empires & Estats établis dans le
„ monde. Par P. B. P. A Paris, chez
„ Georges Joffe, M. DC. XXXIV. Pagg.
„ 119. „

Cet Ouvrage entier de Pierre Bergeron
a été inséré dans le Recueil de divers Vo-
yages faits en Tartarie, en Perse & ail-
leurs, enrichi de Cartes Geographiques
& de Figures en Tailles douces. à Leyde
chez Pierre van der Aa, 1729. in 4to.
Item dans le Recueil Intitulé: „ Voyages
„ faits principalement en Asie, dans les
„ XII. XIII. XIV. & XV. Siècles par Ben-
„ jamin de Tudele, Jean du Plan-Carpin,
„ N. Osechin, Guillaume de Rubruguis,
„ Marc Paul Fonten, Hutton, Jean de
„ Mandeville, & du voyage Contarini; ac-
„ compagnés de l'Histoire des Saratins &

„ des Tartares, & précédés d'une Intro-
„ duction concernant les Voyages & les
„ nouvelles découvertes des principaux
„ Voyageurs, par Pierre Bergeron, à la
„ Haye, 1736. in 4to. Avec Figg. „ v.
„ Leipziger Gelehrte Zeitzungen, 1739.
p. 673. & 1736. p. 317.

Le Recueil de Voïages imprimé en
Hollandois chez P. van der Aa 1707. in
8vo. sous le Titre de Naukeurige Ver-
sameling Gedenk-waardigste Zee en Land-
Reyzen na Oost en West-Indien &c. com-
prend aussi T. I. p. 1. - 71. Reys-Beschrij-
ving van Johan Du Plan Carpin, na Tat-
taryen. p. 72. - 87. Reys van Broeder
Osechin, en sijn Geselschap, na de Tatta-
ren. Getrokken nyt de Aanteekening,
van Simon de St. Quentin en te vinden in
den Historischen Spiegel, van Vincentius
de Beauvais (Bellocacensis.) Après cela
„ vient: „ Aammerlyke Reys, gedaan
„ door Willem de Rubruguis; Voor Am-
„ balladeur van den Koning Lodowyk de
„ IXe. afgesonden na d'Oosterliche ge-
„ deelten der Wereld, insonderheyd na
„ Tattaryen en China, in't Jaar onses
„ Heeren 1253. Vervattende veelley
„ sonderlinge saken, en voorgekomene
„ gevallen. Door den Afgesant selvs be-
„ schreven: Verleerd met scone kopere
„ Platen en volkomen Register. Nu
al.

Romains: Ensemble, l'eschclaircissement de l'itineraire d'*Antonin*, & de la Carte de *Peutinger*. Par *Nicolas Bergier*, Advocat Au Siege Presidial de Reims. A Paris, chez C. *Morel*, Imprimeur du Roy, rue saint *Jacques*, à la Fontaine. M.DCXXII. (1622.) Avec l'Privilege de sa Majesté. in 4to. Pagg. 856. Sans les Tables. *Edition fort-rare.* (42)

Le

„alderceerst nyr het Engelsch vertaald.
„Te Leyden By *Piter van der Aa*, Boek-
„verkoper, 1706. in 8vo.„ Pagg. 171.
v. *Acta Eruditorum* Lat. 1708. p. 102.
Franc. Suerbii Athenae Belgicae, p. 317.
Fabryii Andreae Bibliotheca Belgica, p. 333.
Jo. Franc. Pepponi Bibliotheca Belgica,
T. I. p. 421. *Cassini Oudini* Commen-
tar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. III.
Col. 182. & 448. *Jo. Alb. Fabricii* Bi-
bliotheca mediae & infimae Latinitatis,
L. I. p. 377. L. VII. p. 486. & L. IX.
p. 346.

(42) *Graevii Thesaurus Antiquitat.*
Roman. T. X. Venetiis 1735. in Fol.
Col. 629. Histoire de l'Imprimerie
chez Jean de la Caille, à Paris, 1689.
in 4to. p. 191. *Bibliotheca Librorum*
novorum collecta à L. Neosoro & Henr.
Sikio. T. IV. Trajecti ad Rhen. 1699. in
8vo. p. 287. *Journal des Sçavans* T.
XXVII. p. 754. & T. LXXXVI. p. 689.
690. *Actorum Eruditorum Supplem.*
T. III. p. 455. *Bibliotheca Sarraziana*,
P. II. p. 115. où l'on en a paie 18. flor.
18. sous. *Bibliotheca Ehrencroniana*,
Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 224. où
ce Livre s'est vendu 33. flor. Jacques
Le Long *Bibliothèque Historique de la*
France, à Paris 1719. in Fol. p. 3. N. 15.

Memoirs of Literature, London, 1722.
in 8vo. Vol. IV. p. 113. *Bibliotheca*
Petaviana & Mansartiana, à la Haye,
1722. in 8vo. p. 207. où il y en avoit
deux Exemplaires, l'un en papier ordi-
naire, qui s'est vendu 33. flor. 10. sous:
& l'autre en grand papier, dont on a
paie 70. flor. *Memoires de Nicéron*
T. VI. p. 398. *Journal Littéraire de l'an-*
née 1729. T. XIII. p. 481. *Bibliothèque*
raisonnée, T. III. p. 132. *Novelle del-*
la Republica delle Lettere dell' anno 1730.
in Venezia, 1731. in 4to. p. 26. *Bi-*
bliotheca exquisitissima, Hagae-Comit.
1732. in 4to. P. I. p. 248. *Methode*
pour étudier l'Histoire de Lenglet Du
Fresnoy, à Paris, 1735. in 12mo. T. VII.
p. 470. & T. VIII. p. 843. *Biblioth.*
Universalis ap. P. Golle, 1742. in 8vo.
p. 221. *Vest. Catal. Libror. rarior.*
p. 79. *Freytag Analecta Litteraria*, p.
83. 84.

Après cette grande nuée de témoins,
qui est-ce qui oseroit revoker en doute
la rareté de cette Edition? Elle est ici dans
la Bibliothèque Royale & dans celle de
l'Université de Göttingen.

L'Abbé *Lenglet* en cite une seconde
Edition de l'an 1628. dans la *Methode*
pour étudier l'Histoire T. VII. p. 470.
II

Le Dessin de l'Histoire de Reims. Avec diverses curieuses
Remarques touchant l'establissement des Peuples, & la fondation
des

Il est le seul, que je connoisse, qui en ait fait mention: & comme Mr. *Dutot* en a une Copie, il me sera facile d'en développer le mystère. Elle porte le Titre suivant: „Histoire des Grands Chemins „ de l'Empire Romain. Contenant l'o- „ rigine, progrès, & estenduë quasi in- „ croyable des Chemins militaires, puez „ depuis la Ville de Rome jusques aux ex- „ tremitez de son Empire. Où se voit la „ grandeur & la puïssance incompara- „ ble des Romains: ensemble l'esclaircis- „ sement de l'Itineraire d'*Antonin*, & la „ Charte de *Peutingér*. Par *Nicolas Ber- „ gier*, Advocat au Siege Presidial de „ Reims. Reueüe, corrigée & augmentée „ en ceste seconde édition par l'Auteur „ avant sa mort. A Paris, chez C. *Mo- „ rel*, Imprimeur ordinaire du Roy. M. „ DC XXVIII. (1628.) Avec Privilege de „ sa Majesté, in 4to., Pagg. 856. Sans les pièces liminaires & les Tables.

Voilà donc, selon ce Titre, une se- conde édition revue, corrigée & augmen- tée. Si nous la conférons avec celle de l'an 1622. nous trouverons qu'il n'y a de nouveau que ce Titre, que l'Imprim- ent a donné aux Exemplaires qui lui res- toient sur les bras, pour s'en débarrasser. Il y a conservé le Privilege du Roi; mais un Privilege daté du 3. de Fevrier 1622. Et ce qu'il y a de plus grossier, c'est qu'il a laissé à la fin de la Table l'errata, qui prouve manifestement, qu'on n'a rien corrigé dans cette Edition prétendue. Et

comme elle n'a que 856. pages, comme les Exemplaires originaux: on juge bien, qu'elle n'a pas été augmentée. Je puis aillier, qu'on n'y a pas ajouté un point, ni une virgule. C'est un persiflage.

Il faut que les Copies qui portent ce Titre postiche soient en fort petit nom- bre, puisqu'il n'est presque pas connu: & conséquemment qu'ils soient beaucoup plus rares que les autres.

Cent ans après cette tricherie de Librair- re, Mr. *Bourguignon* habile Geographe, dont on avoit déjà des Cartes, qui sont dans l'Ouvrage de Mr. l'Abbé de *Longue- vue* sur la France, in Fol. Mr. *Bour- guignon*, dis-je, nous a procuré une nouvelle Edition de cet Ouvrage, avec des figures & la grande Carte de *Peu- tingér*, à Bruxelles, chez *Jean Leonard*, en 1728. in 4to. dont on voit le Titre entier, & l'Extrait dans la Bibliothèque raisonnée, T. III. p. 131. où il est re- marqué, que le Tome I. occupe pagg. 602. Sans la Préface & les Epîtres Dé- dicatoires; & le T. II. pagg. 307. Sans la Table, qui en comprend 32. Ce qui rend ces deux Volumes inégaux. C'est pourquoi l'on a remarqué à la fin de cet Extrait, qu'on auroit dû ajouter au se- cond Volume l'Itineraire d'*Antonin*; mais on n'y auroit pas dû ajouter, que per- sonne n'étoit plus capable que *Bergier* de nous donner une Edition exacte de cet Ouvrage, qui auroit rendu ce second Vo- lume égal au premier.

Cela

des Villes de France. Par feu M. *Nicolas Bergier*, Advocat au Presidial de Reims. A Reims, chez *Nicolas Hecart*, joignant la grand'

Cela suppose, ou que l'Edition de *Bergier* est en deux Volumes d'épaisseur inégale; ou, qu'il a dirigé l'Edition de Bruxelles de 1728. De quel côté que l'on se tourne, il y a de l'erreur.

Je ne pense pas, qu'il y ait un homme assez stupide au monde, pour croire, que *Bergier* mort le 15. Septembre 1623. ait eu part à l'Edition de 1728. Il ne reste donc, qu'à examiner l'Edition originale de l'an 1622. pour voir si elle est divisée en deux Volumes inégaux. Quand on auroit les yeux d'un *Argus*, on n'y remarquerait aucune division de Tomes. C'est un seul Volume de 856. pages, & d'une juste épaisseur. Cette division en deux Tomes est donc particulière à l'Edition de Bruxelles de 1728. & procede sans doute, de ce qu'on a renfermé les trois premiers Livres dans le T. I. & que le T. II. ne contient que les deux derniers Livres.

Le Journal Literaire annonce cette Edition, T. XIII. p. 481. & juge, qu'il en seroit probablement de ce Livre comme des Epîtres d'*Ovide* de *Meziriac*. Tandis qu'elles étoient *fort-rarees*, tout le monde vouloit les avoir. Dès qu'elles ont été communes, personne ne s'en est plus soucié.

Cette prediction a été trop précocce, & n'a pas eu son accomplissement. L'Histoire de *Bergier* s'est si bien vendue, qu'il a falu en venir à une nouvelle Edi-

tion, qui porte le Titre suivant: „Histoire „ des Grands Chemins de l'Empire Ro- „ main, contenant l'Origine, Progrès „ & Etendue quasi inroyable des Chemins „ Militaires, pavez depuis la Ville de Ro- „ me jusques aux extrémitez de son Empire, „ Où se voit la Grandeur & la Puissance „ incomparable des Romains; ensemble „ l'éclaircissement de l'itineraire d'*Antonin* „ & de la Carte de *Beutinger*. Par „ *Nicolas Bergier*, Advocat au Siege Presi- „ dial de Reims. Nouvelle Edition, re- „ vue avec soin, & enrichie des Cartes „ & des Figures. A Bruxelles, chez „ *Jean Leonard*, Libraire-Imprimeur rue „ de la Cour 1736. Avec Privilège de „ saMajesté in 4to. T. I. pagg. 458. Sans „ les pièces liminaires & la Table. T. II. „ pagg. 443. Sans la Table.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle est enrichie de belles figures, & de la grande Carte de *Peutinger*. Pour en égaliser les Volumes, on n'a mis dans le premier Tome que les deux premiers Livres, & les XXVIII. premiers Chapitres du troisième. Le second Tome y commence par le Ch. XXIX. du Livre III. & finit par le Ch. XVII. du Livre V.

Henri Christian Heminius Professeur en Humanités & en Médecine, de l'Université de Duisbourg, a traduit cet Ouvrage en Latin: & *Mr. Graevius* a mis cette Version à la tête du T. X. de son
Y The-

grand' Porte du Cloître Nostre Dame, du costé du Marché, à la Bible

Thefaurus Antiquitatum Romanarum, sous le Titre suivant: „*Nicolai Bergierii* „de publicis Militaribus Imperii Romani „Viis Libri V. Ex Gallica in Latinam „Linguam translati ab *Henr. Cor. Heun-* „*nio*. Accedunt ejusdem Animadversio- „nes cum Tabulis & Numismatibus. „

Cette Traduction est suivie des Apostilles & Corrections écrites de la main de *Nicolas Bergier* dans son Histoire des Grands Chemins, que *Heunnius* a traduits en Latin, *ibid.* Col. 613.-622. Il y a ajouté *Jo. Baptiste Du Bos* Animadversiones ad *Nicol. Bergierii* Libros de Publicis & Militaribus Imperii Romani Viis. Col. 623.-628. Enfin viennent les Prolegomènes & les Notes de *Heunnius*, Col. 629.-810.

Le *P. Nicéron* dit, dans ses Mémoires T. VI. p. 398. que le *P. Bæchinus* a traduit cet Ouvrage en Italien, & qu'il a été imprimé. Je n'en crois rien. *Mr. Heunnius* avoit ouï dire la même chose; mais il chercha en vain même jusqu'au Ms. de cette prétendue Version. Voici ce qu'il en dit dans ses Prolegomena, l. c. Col. 634. „*Acceperamus non solum exstare* „*Injus Operis Versionem Italicam; sed &* „*hanc ipsam Romæ denuo esse recusam &* „*adjectis notis ornatam, quarum Auctor* „*secrebatur Benedictus Bæchinus, Vir plu-* „*rimis eruditus operibus, & de Rep. Li-* „*tæria meritis longe clarissimus. Sed* „*& hic Fama immerito Stilum nostrum* „*sufflaminabat, dum frustra quærimus,*

„*quæ nusquam erant. Exstabat quidem* „*Italica Versio, sed nondum recula, nec* „*Notis, ut secrebatur, ornata. Nihilò* „*tamen minus anxie quæsevi Versionem* „*istam Italicam, quam ad hoc usque tem-* „*pus nondum videre licuit. . . Cæte-* „*rum, quod ad Notas attinet, Fama* „*non fuit omnino mendax siquidem Cl.* „*Bæchinus opus ejusdem argumenti elabo-* „*ravit de Viis Italicis, cujus copiam nobis* „*per doctissimum juvenem Anglum Sa-* „*muellem Mead, cum illum hic Parmæ* „*salutaret, ultro lubens volentibus se fa-* „*ctum promissit.* „

Le Giornale de Letterati d'Italia, qui donne la liste des Ecrits de *Benedetto Bæchinus*, T. XXXV. p. 360. & suiv. ne dit pas un mot de cette Version Italienne, ni du Traité de *Viis Italicis*. *Marianus Armellini* qui parle amplement de cet Auteur & de ses Ecrits, dans sa Bibliotheca Benedicte Casinensis, Altissi 1731. in Fol. T. I. p. 76. & suiv. n'a pas connu cette Traduction Italienne. Il y fait mention du second Traité comme d'un Ouvrage qui n'a pas été achevé. „*De Viis antiquo-* „*rum Romanorum per Italiam, quod ta-* „*men opus cum Bæchinus primæva æ-* „*tate scribere cœpisset, aliis postea ope-* „*ribus inrentus minimè absolvit.* „

Cette ébauche n'étoit pas une Version de l'Histoire de *Nic. Bergier*, mais une pièce séparée, qui auroit pu servir à l'intelligence de cet Ouvrage. C'est ainsi que *Heunnius* l'envisageoit dans le passage que

Bible d'or. M.DC.XXXV. (1635.) in 4to. Pagg. 468. Sans l'Épître Dédicatoire & l'Avertissement. Avec Figg. *Fort-rare.* (43)
J A-

j'ai cité. Il y a donc une faute dans la Bibliothèque raisonnée, T. III. p. 145. où l'on a dit, que le P. *Bacchini* a traduit *Bergier* en Latin & en Italien. Il faut en fin prendre garde, de ne pas se laisser séduire par le Catalogue de la Bibliothèque Bodleienne de *Rob. Fisher*, à croire, que la Version de *Henninius* ait paru séparément en 1699. par les soins de *Grævius*. On y a voulu remarquer simplement, que *Grævius* l'a insérée dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, dont le dixième Tome a paru cette année là, pour la première fois.

Le premier Livre de l'Histoire des Grands Chemins, a été traduit en Anglois, sous le Titre suivant. „The General History of the Highways in all „Parts of the World, particularly in Great „Britain: Containing I. The Manner of „making and managing of them by the „Carthaginians, Lacedæmonians, Romans, Indians of Peru and all other „Nations, from the remotest Antiquity „to this Time. II. An Account of *Antoninus's* Itinerary, and the *Peutinger* Tables. III. The just Proportion between „the Ancient and Modern Furlongs, Miles, and Leagues. IV. The Original and „Advancement of the Post. V. Canals „cut, Bridges built, and Ports made by „the Romans. VI. An accurate Description of Rome, in three several Ages. „VII. And lastly, An Account of the Modern Roads in Great Britain: With an

„Abstract of the Laws concerning them, „&c. London. Printed, and are to be „Sold by *D. Evelyn*. at the Black Swan „without Temple-Bar; *W. Innis* at the „Feathers in *St. Paul's* Church-yard; „*G. Straban* at the Golden Ball in Cornhill; „*J. Morphew* near Stationers-Hall; „and „*J. King* in Westminster Hall, Book-sellers. 1712. in 8vo. Pagg. 164.

Mr. De la Roche donna un Extrait de cette première partie, dans ses *Memoirs of Literature*, London, 1722. in 8vo. Vol. IV. p. 113. dans l'espérance d'en faire autant à l'égard des autres parties, quand elles verroient le jour; mais aiant appris dans la suite, que cette Version ne seroit pas continuée, il se contenta d'annoncer l'Edition Originale dans le Vol. VII. du même Journal, p. 33. & d'y donner l'Extrait des quatre autres Livres de *Nic. Bergier*, sur l'ancienne Edition Française.

(43) *Bibliotheca Menckiana* p. 517. *Bibliotheca exquisitissima*, Hagæ-Com. 1732. in 8vo. P. L. p. 272. *Bibliotheca Hieronica*, ibid. 1733. in 8vo. p. 84. *Bibliotheca Universalis* ap. P. Golle 1742. in 8vo. p. 304.

Cet Ouvrage postume & imparfait, que l'on voit ici dans la Bibliothèque Royale, a été publié par *Jean Berger* fils de l'Auteur. Il déclare dans l'Avertissement, p. 2. que son Pere prétendoit de s'y faire paroître tout entier en qualité de grand

JACOBVS PHILIPPVS BERGOMAS.

De plurimis claris sceletis que (lisez seleſtiſque) Mulieribus. Opus prope divinum noviffime congeſtum. Et à la fin: Opus de claris ſeleſtiſque mulieribus a fratre *Ja. philippo Bergomenſe* editum explicat: maxima cum diligentia reuifum & caſtigatum. per Reuceren. ſacre theologie doctorem Magiſtrum *Albertum de placencia*:

Hiſtorien, de judicieux Philoſophe, d'Orateur accompli, & de bon Citoyen. Il ne nous en donne qu'un échantillon, parce que la mort a traversé les deſſeins de l'Auteur: & ne lui a pas permis de l'achever. Toutefois l'Editeur nous aſſure, que nous y trouverons quantité de belles remarques, qui ne ſe rencontrent point ailleurs: ou du moins, qui ne ſont nulle part ſi bien apuïées, & ſi bien éclaircies qu'ici. Car encore qu'il ne nous promette que l'Histoire d'une Ville; il nous y donne en même tems la connoiſſance de divers Peuples, & nous en aſſigne les mœurs & les différences. Il ſonde curieufement leur origine, avec la fondation des Villes de Champagne, & de tout ce qui eſt au delà de la riviere de Somme. Et reſuſant puiffamment les Fables, qui ont autrefois paſſé pour des Verités, il nous met en plein jour des choſes dont on n'avoit auparavant preſque aucune connoiſſance.

Le P. *Niceron* parle de ce Volume dans ſes Memoires, T. VI. p. 399. & dit, que *Nicolas Bergier* avoit compoſé l'Histoire de la Ville de Reims en ſeize livres; mais que ſon fils n'en a fait imprimer que les deux premiers, avec un ſommaire des autres, qui fait regretter la perte qu'on

en a faite. Cela n'eſt pas exact: il ſauroit dire, qu'il nous a donné à la tête des deux premiers Livres les Sommaires des Livres I. II. III. IV. V. VI. XV. & XVI. & pas davantage.

Si le P. *Niceron* avoit vu cet Ouvrage, il n'auroit pas manqué d'en tirer l'Épitaſphe que le Préſident de *Bellevue* a dreſſé à nôtre Auteur, comme un monument éternel de la ſincérité de ſon aſſection, & de l'eſtime qu'il faiſoit de ſon merite. La voici.

„*Nicolaus Bergier* in Patria Remorum
„Ciuitate, Magiſtratu Municipali, ſum-
„ma fidei & diligentiae laude perfuncto,
„ſed longè clariore apud eruditos memo-
„ria, Edito inſigni de Viis publicis Impe-
„rii Rom. opere, aliſque monumentis,
„quibus ingenii luce, iudicii acumine,
„multipliciter eruditione præſtitiffe cum-
„ctis facile conſtat, literarum nomine,
„morumque ſibi acceptiſſimo: Quod
„dum procul domo agit, ſecumque in
„ſundo ſuo Grinione diuerſatur, febri
„autumnali correptum mors ſatis inma-
„tura oppreſſerit, illius nomini, poſterita-
„tique vitam, quo fieri poteſt modo,
„redditurus, hoſpiti ſuo, clientique ſua-
„riſſimo, NICOLAUS BELLEU-
„REUS, H. P. M.

Natus

tia: & fratrem Augustinum de Casali maiori ejusdem facultatis Baccalarium ordinis minorum. Ferrarie impressum. Opera & impensa Magistri *Laurentii de rubeis* de Valentia. tertio kal. maias. anno salutis nostre. M. cccc lxxxvij. (1497.) Religioso Inviçitiff. que principe: Divo *Hercule*: Duce secundo: Ferrariensibus legitime Imperante. in Fol. Feuillets CLXX. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition très-rare.* (44)

Fra-

Natus ego Remis studijs & nomine
Pastor,

Auspicio excepi te *Lodovico* bono.
Dum sacer aeterno ceromate firmat
Aliptes

Qui ferat audaci Gallica sceptrata
manu.

Pythagorae numeros, doctique arca-
na *Platonis*

Nouimus, & nostra Musica cre-
uit ope.

Appia cunctarum quondam Regina
Viarum,

Et teritur carnis plurima strata
meis.

Grammaticen colui, nostri monumen-
ta laboris

Plura relicturus inuida mors ve-
luit.

Obiit XV. KL. VII. BR. cto. 10c. xxiii.
Vixit ann. LVII

R. I. P.

(44) Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, à Paris, chez Jean de la Caille, 1689. in 4to. p. 45. Caral. Libror. Joh. de Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P.I. p. 82. Bibliotheca Friderici Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae-

Com. 1718. in 8vo. p. 133. où ce livre s'est vendu 50. flor. Jo. Christoph. Coler Analecta ad Burc. Gotth. Struvii Introduct. in Noricam rei literariae, Jenae 1723. in 8vo. p. 105. Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 95. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P.I. p. 160. Freytag Analecta Litteraria, p. 85.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. *Bannemann*. Elle est aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Si l'on ajoutoit foi au Catalogue de Mr. *de Witt* l.c. cet Ouvrage auroit déjà paru en 1493. mais il y a une faute d'impression, qui ne peut seduire que des ignorans. Notre Edition est la premiere, & l'unique Edition séparée, de ce Traité. *Ravissus Textor* l'a depuis inféré dans le Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant. „ De „ memorabilibus & Claris mulieribus, „ aliquot diversorum Scriptorum Opera. „ Parisiis, ap. Simon. Olinacum 1521. in „ Fol. Page. 442. „ Mr. de *Sallengre* en donne une idée dans ses Memoires de Littérature, à la Haye 1715. in 8vo. T. I. p. 165.

Le P. *Nucron* n'avoit pas vu ce Livre,
Y 3 fans

Fratris Jacobi Philippi Bergomensis Supplementum Chronicorum Orbis ab initio Mundi usque ad annum 1485. Libri XV.
Bri

sans quoi il ne l'auroit pas indiqué sous ce Titre: „De Claris Mulieribus Christianis Commentarius.„ v. les Memoires T. XVII. p. 222. Car nôtre Auteur ne se contente pas d'y parler des Saintes femmes Chrétiennes; On y trouve aussi Eve la mere des vivans fol. 13. Sara fol. 14. Judith. fol. 33. Esther fol. 36. Item Athynise fol. 38. Claudia vestalis, fol. 41. Cleopatre. fol. 43. Meduse, fol. 24. Pantheïlee Reine des Amazones, fol. 25. Hecuba fol. 26. & bien d'autres bonnes femmes, qui n'étoient certainement pas chrétiennes.

Jean de la Caille dit l. c. que la figure de la Papesse Jeanne est représentée dans ce Livre, & qu'on y lit son Histoire, ce qui fait qu'il est recherché des curieux, & assez rare. Pour épargner aux curieux la peine de le chercher, j'en copierai quelques mots du fol. 133. où il dit: „Joan-
„nes esto vir nomine videretur, sexu ta-
„men femina fuit. . . Leone ejus nominis
„quarto summo pontifice carnis debitum
„persolvente, a venerandissimis patribus
„cardinalibus communi omnium consensu
„premortuo, in papatu, susceptus est.
„Joanmerque septimus nominatus est.
„Que non verita piscatoris cathedram
„ascendere, & sacra omnia misteria (nul-
„li mulierum a christiana religione con-
„cellum) tractare, & alius exhibere: apo-
„stolatus, duobus annis & quinque men-
„sibus obtinuit. Christusque vicarium
„femina gessit in terris. Sane ex alto

„deus plebi sue miserrus tam insignem:
„locum teneri, tanto presidere populo
„tamque infausto errore decipi a femina,
„passus non est. Et illum debita auden-
„tem nec sinentem suis in manibus liquit.
„Quam obrem suadente diabolo, qui
„eam in tam scelestum deduxerat, atque
„destinebat audaciam, ut que priuata pre-
„cipuam honestatem servauerat, in tam
„sublimi euecta pontificatu, in ardorem
„deveniret libidinis. Neque ei diu sexu
„effingere nouerat, artes ad explendam
„desuere lasciuiam. Nam adiuuente qui
„clam petri successore confeceret, &
„exurentem pruriginem defricaret. A-
„ctum est, ut papa concipiet. O scelus
„indignissimum. O iniecta dei patientia.
„Quid tandem? Ei que diu oculos fasci-
„nare hominum potuerat ad incestuosum
„partum oculatam, dum deficit ingenium.
„Nam cum is preter spem, partui pro-
„pinquior esset; dum ex Janiculo sacrum
„annuale celebrans laceratum peteret,
„inter Colicum & Clementis, pontificis
„edem, doloribus circumuenta (sine ali-
„qua obstetrice) publice peperit. Et eo
„loci ab omnibus mortua, ibidem mé-
„sella cum fetu sine vilo honore in tene-
„bras exteriores sepulta est. Ad ejus
„detestandam spurcitiam, & nominis
„continuandam memoriam, in hodie-
„num vsque, summi pontifices rogatio-
„nem cum populo & clero sacrum agen-
„tes, cum locum partus medio ejus in
„itinere positum abominentur, eo omisso
„decli-

Brixiae per *Boninum de Boninis* de Ragusia. 1485. in Fol. *Edition très-rare.* (45)

Fratris *Jacobi Philippi Bergomensis* Ordinis Fratrum Eremitarum Divi *Augustini*, in omnimoda historia novissime congesta, Supplementum Chronicarum appellata. *Et à la fin:* Ac sic deum Deo auxiliante & favente Supplementi Chronicarum jam tertio terminum

„declinant ad diuerticula vicosque & sic
„loco detestabili postergato reintrantes
„iter petiscunt quod ceperunt. Et ad
„evitandos suis illes errores statutum fuit,
„ne quis de cetero in beati *petri* colloca-
„retur sede, priusquam perforatam se-
„dem, futuri pontificis genitalia ab vlti-
„mo diacono cardinale attectarentur..

(45) Bibliotheca Frid. Adolphi
Hansen ab Ehrencron, Hagae-Com.
1718: in 8vo. p. 73.

Presque tous les Auteurs que j'ai consultés, croient que cette Edition de l'an 1485. est la premiere. Ils ont suivi en cela *Ger. Jo. Vissus*, qui dit, dans son Livre de Historicis Latinis. p. 662. „*Jac. Phil. Bergomas* scripsit Chronicon, quod „supplementum Supplementi inscripsit; „aque incipit ab orbe condito, & desinit, non in anno 1436. ut est apud „*Possevinum*; sed in priori quidem *Bergomati* hujus editione Brixienſi, in „anno terminatur 1485; in altera autem Venetâ, anno 1503. „Il est étonnant que *Mr. Bayle*, qui étoit si clair-voiant, n'ait pas remarqué l'ignorance de *Vissus* sur les Editions de ce Livre: & qu'il ait dit après lui, que la seconde

Edition est de Venise, & s'étend jusqu'à l'année 1503. v. son Dictionnaire, §. *Bergame.*

Mr. Fabricius en a coté une Edition de Venise 1483. in Fol. dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, Lib. IX. p. 38. *Mr. Du Fresnoy* l'a suivi dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 128. où ils omettent cependant tous deux notre Edition de l'an 1485. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'ils ont mis l'année 1483. pour 1485. mais *Mich. Mantare* donne un grand poids à leur témoignage, dans les Annales Typograph. T. I. p. 442. où il indique le Titre de cette premiere Edition avec des circonstances, qui font croire, qu'il l'avoit tiré d'une bonne source. Le voici: „*Jacobi Philippi Bergomensis* Supplementum chronicarum: per *Bernardinum de Benaliis* Bergomenscem; Venetijs, 1483. „23. Augusti in Fol. „ Il en cite même une seconde Edition, ibid. p. 458. de Bresse, 1484. in Fol. mais celle-ci est sujette à caution, car je ne la trouve nulle part, & elle n'est fondée que sur la foi d'un Catalogue, où elle peut s'être glissée facilement par une faute d'impression, ou ne disérer de la nôtre qu'à l'égard de la date.

minum ponam: quam me semel & bis ac ter promisi cum omni diligentia & veritate facturum. quo in loco & nunc & semper nifus fui sine errore conscribere successiones Regum & Principum omnium & actus eorum: ac virorum in ditciplinis excellentium & Religionum origines: nec non & Pontificum omnium procurfus: sicut ex lib. histo. descriptio continetur. Hoc quippe in exordio hujus operis me facere compromisi. Perfectum autem est, & denuo castigatum atque auctum per me opus fuit Idibus Octobris: anno à Natali Christiano 1486. in Civitate nostra Bergomi: mihi vero à nativitate quinquagesimo secundo. Impressum autem Venetiis per *Bernardinum de Benaliis* Bergomensem eodem anno videlicet 1486. die 15. Decembris. in Fol. avec Figg. *Edition très-rare* (46)

Novissime historiarum omnium repercussiones: noviter a Reverendissimo patre *Jacobo Philippo Bergomense* ordinis Heremitarum edite: que Supplementum supplementi Cronicarum nuncupantur. Incipiendo ab exordio mundi usque in annum salutis nostre. M. ccccvj. Cum gratia & Privilegio. *Et à la fin:* Explicit supplementum supplementi Chronicarum Diligenter Et Accurate Revisum Atque Correctum Venetiis impressum. Opere & impensa *Georgii de Rusconibus* Anno a nativitate *Christi* M. D. VI. (1506) Die iiii. Maii: Regnante *Leonardo Loredano* Venetiarum Principe. in Fol. Feuilllets 449. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare*. (47)

Sup-

(46) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 397. 398.

On voit par l'Epigraphe de cette Edition, qu'elle est la troisième: ce qui sert à confirmer l'existence de l'Edition de l'an 1483. & à bannir du monde littéraire celle de l'an 1484. M. Götz qui l'a maniée, dit, qu'elle n'a que XV. Livres, que les figures n'en valent rien: sur tout celles

des Villes, qui ne les representent pas selon la verité, puis qu'on a donné une même figure à la Ville de Rome & à celle de Genes.

(47) Bibliotheca Kielmanns-Eggiana, P. III. p. 57. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 399. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 15.

Mr. Götz tient l. c. cette Edition pour la

Supplementi Chronicarum ab ipso Mundi Exordio vsque ad redemptionis Nostrae Annum. M. cccc. x. editum. Et nouissime recognitum. Et castigatum a Venerando Patre *Jacobo Bergomate* ordinis Heremitarum. Additis per eundem Auctorem quampluribus vtilissimis & necessariis additionibus. Nec non elegant

la plus rare: Je l'ai trouvée chez Mr. Duvet. Elle est continuée, jusqu'à l'an 1503. à la fin de laquelle on lit ces paroles. „Ac sic deum Deo auxiliante & fauente: huic nostro operi terminum ultima vice ponam: quem me pluries promisi omni cum diligentia & veritate facturum. Quo in loco (vt haecenus) nixus sum sine errore conscribere successiones regum & principum omnium: & actus eorum: ac virorum in disciplinis excellentium & religionum origines. nec non & pontificum omnium procursum: sicut ex libris historiarum descriptio continetur. Hoc quippe in exordio huius operis me facere pro posse compromisi. Iteraque perfectum hoc opus: immo castigatius re-percussum per me fuit nono calendis aprilis: anno natali christiano tertio supra millesimum quingentesimum in conuentu nostro sancti *Augustini* Bergomi mihi vero a natiuitate *sexagesimo-nono.* „

L'on a omis cet article dans l'Edition de Paris, de l'an 1535. Il a cependant son utilité pour fixer l'année de la naissance de notre Auteur, & le nombre des autres, qui en dependent. Il dir, p. ex. fol. 396: versis de cette Edition, en parlant de *Jean de Novare*: „A Bergamo, matibus nostris ad instauracionem fui

„ Conuentus in anno salutis nostrae, 1441. „ euocatus: conuentum illum: (*S. Augustini*) tum uera religionis obseruantia: „ & tum exquisitissimis pulcherrimis aedificiis breui temporis spacio celeberrimum reddidit. In quo innumerabiles pene adolescentes Christi seruitio mancipauit: quos inter: & me indignum in anno salutis nostrae 1451. prima die Iuli aggregauit. „

On trouve encore une date sur le Titre de l'Edition de 1492. in Fol. que je citerai dans la note suivante: ou il est dit, que l'Auteur avoit 52. ans, en 1486. Il y a apparence qu'elle se trouve aussi à la tête de l'Edition de 1486.

Cela étant posé, le calcul du P. Nicéron est juste. S'il avoit 52. ans en 1486, & 69. ans le 24. Mars 1503. il est donc né en 1434. Il est donc entré à l'âge de 17. ans dans l'ordre des Hermites de *S. Augustin*, en 1451. Il a donc atteint ses 86. ans, s'il est mort le 15. de Juin 1520. comme le P. Nicéron l'assure dans ses Mémoires T. XVII. p. 221:

Phil. Eftius ne convient pas de ces dates, dans son *Encomiasticon Augustinianum*, fol. 314. où il dit, que notre Auteur est mort à Bergame, en 1518. âgé de 85. ans.

Le P. Nicéron remarque, l. c. que *Jacques Philippe Foresta* naquit à Soldio, terre appartenante à la famille, dans le voisinage

ganti tabula noviter excogitata quae omnia mirifice demonstrat. Cum Gratia & Privilegio. *Et à la fin:* Explicit supplementum supplementi Chronicarum Diligenter & Accurate Revisum atque Correctum. Venetiis impressum Opere & impensa *Georgii de Rusconibus* Anno a Nativitate *Christi*. M. D. XIII. Die XX. Augusti. Regnante *Leonardo Lauredano* Venetiarum Principe. (1513) in Fol. Feuilles 335. Sans la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (48)

Sup-

de Bergame. Mr. *Bayle* dit au contraire, qu'il naquit à Bergame: & si nous écoutons l'Auteur lui-même, il semble confirmer le sentiment de Mr. *Bayle*. Voici ce que je trouve, fol. 364. b. sur l'année 1428. „Bergamum ciuitas nostra: „unde mihi origo est. „

Comme il étoit de la famille des Comtes de *Foresta*, qui florissoit alors à Bergame, il pouvoit fort bien être né à *Soldo*: & se dire originaire de Bergame, où ses parens étoient établis.

Quelque tems après avoir fini cet article, j'ai aquis un Auteur de Bergame, qui confirme si bien toutes les dates du P. *Nicéron*, que je croirois, qu'il l'a copié, s'il l'avoit nommé seulement en passant. C'est *Donato Calvi* da Bergamo, qui a écrit, *Scena Letteraria* de gli Scrittori Bergamaschi, in Bergamo 1664. in 4to. Voici ce qu'il dit de nôtre Auteur, P. I. p. 196. „Dell' Antica, & priuilegiata Famiglia *Foresti* l'anno 1434. trasferita la nobil nascita *Giacomo Filippo* nella „terra di *Soldo*.. Inamorato della Religione abbracciò l'Agostiniano instituto „dell' Osservanza di Lombardia nel Conuento di Bergamo, qui per mano del „B. Gio. di Novara, che v'era Priore

„l'anno 1451. le religiose insegne aprendo, e perche ne seguì il giorno de „SS. *Giacomo*, & *Filippo* la memoranda „azione, oltre l'esser la Chiesa à medesima Apostoli dedicata, scieselte pur egli „di *Giacomo Filippo* il nome, che poi da „luminosi raggi d'eminentissimo merito „circondato, illustre, & splendido per „tutto l'Vniuerso si rese... „

„Vissè *Giacomo Filippo* longhissima età, „di lui leggendosi memorie fino à gl'anni „1520. ne quali non più habile al scriuir il „publico per le indisposizioni, & peso de „giorni, che lo trauagliauano, passò al „rollo de defonti di sua vita 86. di Religione 69. alli 15. di Giugno. „

(48) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 15.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen. Elle n'est qu'une Copie de la précédente. Je ne trouve pas qu'on y ait ajouté un mot; mais je remarque qu'on en a retranché l'Epître Dédicatoire, qui sert de Préface à l'Edition de l'an 1506. & qui méritoit d'être conservée: parce qu'elle nous apprend, que cette Edition

Supplemento delle Chroniche, comenzando dal Principio del Mon-

tion est route refondue, & que c'est pour cela qu'il a nommé du depuis son Ouvrage *supplementum supplementi*. Comme cette pièce ne se trouve que dans l'Edition de l'an 1506. j'en copierai ici le passage dont je viens de parler. „ Cum Supplementum Cronicarum mearū iamdudum a me multis laboribus multisque uigiliis elucratum saepe ac saepius: quadam incredibili uoluptate & animi suauitate perlegerem, didici in eo plurima fore mendosa: pluriusque: tam antiqua: quam noua: memorati dignissima: deesse. Quamobrem haud parum subtilis diu exiti. Verum tandem: cum meipsum collegissem: & rem mente diligentius uoluerissem. Demū animo incensus: meae uetustatis: ac meae tremulae manus parum per oblitus: de ipso nouam efficere re: percussione constitui. Vnde & de nouo uniuersis cosmographis: tam nouis: quam uetecibus: imprimis diligenti examine elucubratis: qui uidelicet uniuersas orbis sectiones descripserunt. Quaecunque & climata: & prouincias: & montes: & maria: insulas omnes: sub compendio collegi: & ea omnia suis in locis descripsi: ut quisque facillime dignoscere & inuenire omnia posset. De aliis uero usque in hūc diem: me paucissima praetermisisse confiteor: eorum quae cogniti digna uidentur. Ita ut nouum opus me edidisse quam aliud emendasse confitear. Quod quidem nunc *Supplementum supplementi* merito appellare possumus. „

Si *Theophilus Sincerus* avoit hi ce passage, il n'auroit pas envisagé cette Chronique comme un Supplement du *Faliculus Tempororum*, avec lequel il n'a rien de commun. v. *Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern*, 1731. in 8vo. p. 85.

Il y a plusieurs Editions de cet Ouvrage. La premiere de Venise 1483. La seconde de Bresse 1485. & la troisième de Venise 1486. in Fol. dont j'ai déjà parlé ci-dessus. La quatrième est indiquée par *Mich. Maittaire* dans ses *Annales T. I. p. 519*. „ *Supplementum Chronicarum*: per *Bernard. Rixum* de *Novaria*, „ decimo quinto Madii regnante inclito „ dūce *Augustino Barbado*, Venetiis 1490. „ in Fol. „ La cinquième ibid. p. 548. „ *Supplementum Chronicarum Jacobi Philippo Bergomensi* perfectum & de nouo „ castigatum per me Idibus Octobris anno Christi 1486. in civitate nostra Bergomi, mihi a natiuitate 52. Impressum „ per *Bernardinum Rixum* de *Novaria*. „ M. CCCC. LXXXII. die decimo quinto Februarii, regnante inclito dūce *Augustino Barbado*. Venetiis 1492. in Fol.

L'Edition de Nuremberg de 1493. citée par Mr. Du Fresnoy dans sa *Methode pour étudier l'Histoire*, T. VI. p. 129. est fort douteuse. Je crains qu'elle ne dérive d'une faute d'impression, qui se trouve dans les *Memoires de Nicéron* l. c. où il cite une Edition de Nuremberg 1593. après celle de 1490. & avant celle de 1505. que Mr. Du Fresnoy aura voulu corriger

Mondo, fin al presente; fatto per il Doctore Frate Jac. Philippo da

Ber-

en mettant 1493. mais il y a aparence qu'il
faloit écrire 1503. car il y a une Edition
de Nuremberg de 1503. in Fol. cotée
dans la Bibliotheca Historica Struvio-Bu-
deriana, T. I. p. 123. *Caspar Sagittarius*
en indique une autre de la même année,
dans son Introductio in Historiam Eccle-
siasticam, Jenae 1718. in 4to. p. 94. qui
porte le Titre suivant: „Novissime histo-
riarum omnium reperculiones noviter
a Reverendissimo Patre Jacobo Philippo
Bergomeuse ordinis Heremitarum editi-
te: que Supplementum Supplementi
Cronicarum nuncupantur. Incipiendo
ab exordio mundi usque in annum salu-
ris nostrae MCCCCCII. Et à la fin.
Explicit Supplementum Chronicarum
Diligenter. Et Accitare Revilum At-
que Correctum. Venetiis Imptellum
per Albertinum de Liffona Vercellensem
Regnan. Leonardo Lorelano Venetiatum
Principe A Nativitate Christi Mccccm.
(1503.) Die III. Maji Cum Gratia Et
Privilegio in Fol. „ Le P. Nicéron parle
d'une Edition de Venise de l'an 1505. in
Fol. per Albertinum de Liffona Vercellen-
sem, qui est apparement la même, &
qui pourroit bien n'exister que par une
faute d'impression. Du moins ne l'ai-je
pas trouvée ailleurs. J'ai parlé séparé-
ment des Editions de 1506. & 1513. Je
ne fai que dire de l'Edition de Venise de
1520. in Fol. cotée dans la Bibliotheca
Historica Struvio-Buderiana, T. I. p. 123.
Pour celle de 1535. je l'ai moi-même.
Elle porte le Titre suivant: „Supplemen-

tum Chronicorum, Omnes Fere Histo-
rias quae ab orbe condito hactenus ge-
stae sunt. iuncta admodum dicendi
brevitatem complectens. Opus sane quam
utilitatum, & civilis conditionis viro,
pernecessarium: primum quidem à Ve-
nerando patre Jacobo Philippo Bergoma-
te ordinem Eremitarum professore con-
scriptum, deinde vero eruditorum quo-
rundam diligentia, multis mendis, ac
superfluis quibusdam rebus diligentissime
repurgatum, in studiosorum omnium
gratiam atque utilitatem. Cui insuper
addita est nostrorum temporum brevis
quaedam accessio eorum annorum his-
torias ac res tum priatas tum externas
complectens quae ab anno. 1500. ad
annum 1535. tum hic, tum etiam alibi
gestae sunt. Parisiis, M. D. XXXV.
(1535.) Apud Simonem Colicium, in
vico D. Joannis Bellovacensis. Cum
privilegio. Et à la fin. Praestantissi-
mum hoc atque utilissimum totius orbis
Chronicorum opus: ea omnia quae ab
ipsa mundi creatione ad annum usque
1535. petacta sunt brevi quodam stylo
complectens excusum est Parisiis, ope-
ra ac praelo Jacobi Myerdi adscriptitii
biblioplae & chalcographi: sumptib.
vero ac diligentiss. cura, Simonis Coli-
naci, & Galotti à Prato bibliopolarum
Parisiens. Anno à Christo nato M. D.
XXXV. pridie Calendas Augusti. in Fol.
Feuilles 443. Sans les pièces liminaires.

Les Noms de Simon de Colines & Gal-
list du Pré Libraires jurés de l'Université
de

Bergamo. in Venetia 1491. in Fol. Avec Figg. Edition très-rare. (49)

CLAV-

de Paris, qui nous ont procuré cette belle Edition, ne porteront ils pas un Connoisseur à la préférer aux précédentes? sur tout à cause du Livre XVII. qu'ils y ont ajouté: & qui lui donne une espèce de relief, propre à en imposer à ceux qui ne jugent que sur les apparences. Mais hélas! si on examine de plus près, on trouvera, que ce Livre XVII. est peu de chose au prix des bons articles, que l'on a retranché du Corps de l'Ouvrage: & qui en faisoient la plus saine partie.

On y a conservé fol. 255. sur l'année 858. la Papesse *Jeanne*, dont notre Auteur avoit déjà donné la vie dans son Traité de *Claris Mulieribus*, & dont j'ai fait un Extrait ci-dessus p. 174. Note 44. tandis qu'on en a retranché quantité de Savans: sur tout ceux du XV. Siècle, que *Jacques Philippe (Poveffa) de Bergamo* étoit à portée de connoître particulièrement: & sur lesquels il a donné de bons morceaux, qui le font rechercher des Curieux.

Vous trouverez p. ex. dans les Editions de 1506. & de 1513. après l'année 1428. *Petrus Paulus Fergertus, Mathæus Rogius, Leonardus Justinianus, Carolus Ethicus, Cajetanus, Joannes de Marhamo, Paulus Procasstrus, Andreas de Balis, Lupus de Oliveto, Henricus de Hassia, Hermannus Petra, Omisbonus Lemnicus, & Antonius Randensius*. Tout cela manque dans mon Edition de 1535. On en a fait de même à travers tout l'Ouvrage.

Quoique cette Edition soit furieusement tronquée, on ne la doit pas tout à fait rejeter, à cause du Livre XVII. qui sert de Supplément à l'Ouvrage, & qui contient certains articles, qui ne sont pas à mépriser: comme ceux d'*Albus Manutius, Christophorus Longolus, Jo. Calphurnius, Janus Lascaris* &c. mais il faut absolument l'accompagner d'une Edition plus ancienne: entre lesquelles je choisis celle de l'an 1506. in Fol.

Le P. Nicron remarque dans ses Mémoires, T. XVII. p. 223. que l'on a fait une nouvelle Edition de cette Cronique avec le Livre XVII. à Venise en 1547. in Fol. Ce sera sans doute une Copie de la même: & conséquemment peu de chose. Comme l'on a retranché les figures de mon Edition: j'estime qu'elles manquent aussi dans celle de Venise; mais ce n'est pas une grande perte. Mr. Fabricius parle aussi de ces deux dernières Editions, dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. IX. p. 38. & dit: „In editione ne Parisiensis 1535. & Vener. 1547. in „Fol. additum a *Bernardo Bindono* supplementum novum usque ad A. 1535.”

(49) *Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 37. Haym Notizia de' Libri rari, p. 33. Supplément de la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. P. II. p. 16.*

Mr. Du Fresnoy dit avec raison, l. c.
Z 3 que

CLAVDIVS BERIGARDVS.

Claudii Berigardi Circulus Pisanus de Veteri & Peripatetica Philosophia. Vtini, ap. Nicol. Schiratti, 1643. in 4to. Edition fort-rare. (50)

Cir-

que cette Cronique est plus rare en Italien, que dans la Langue Originale. On n'en a pas tant d'Editions en Italien, qu'en Latin: & cette Version n'est guère sortie de la patrie, tandis que l'Original s'est répandu par toute l'Europe.

Nôtre Edition, qui est la plus ancienne, est aussi la plus rare. Le P. Niceron en cite deux autres dans ses Mémoires l. c. l'une de Venise 1553. in Fol. & l'autre de 1573. in 4to. Voll. II. Mr. Fabricius n'a pas connu ces trois Editions: il se contente d'indiquer celle de 1581. dans la Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. IX. p. 38. « Exstat & Italica » Chronici hujus versio, *Francisco Sanso-* » *vino* interprete, qui novo illud supple- » mento auxit. Venet. 1581. in 4to. » Cette Edition est corée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 137. » Sup- » plemento delle Chroniche tradotto da » *Francesco Sansovino*, con l'aggiunta d'un » nuovo Supplemento. Venet. 1581. in » 4to. » *Nicol. Haym* indique un Supple- » ment, dans la Notizia de' Libri rari p. 33. en ces termes. » Supplemento alle » Chroniche di *Filippo de Bergamo* con » l'addizione di *Bernardo Bindoni*. In » Venezia 1540. in Fol. »

(50) *Jacob Bruckers kurtze Fragen ans der Philosophischen Historie*, Vol. VI. p. 719. & 729. Ejusd. Histo-

ria Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 462. 466. 475. 481. Sam. Engel Bibliotheca Selectill. P. I. p. 15. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. Zuverlässige Nachrichten von dem gegenwärtigen Zustande der Wissenschaften, P. LV. Leipzig 1744. in 8vo. p. 513.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. Brucker qui la possédoit, en a fait la description Il. cc. où il nous apprend qu'elle est divisée en six Parties: & forme un Commentaire sur les Livres de Philosophie d'*Aristote*. La première Partie contient les Commentaires in priores libros Physicorum: & a vu le jour à Udine, en 1643. in 4to. La seconde comprend les Commentaires in VIII. Librum Physicorum ibid. 1643. La troisième, in Libros de coelo. ibid. 1647. La quatrième in Librum de ortu & interitu. ibid. 1643. La cinquième, in Libros Meteorologicos ibid. 1647. Enfin la sixième in Libros de Anima, ibid. 1643. in 4to.

Personne n'a mieux parlé de notre Auteur, que le dit Mr. Brucker. Il a examiné avec soin toutes les accusations que divers Savans lui ont intentées. Il a fait son Apologie: & prouve qu'il n'est ni Athée, ni Averroïsiste, ni Spinosisite, ni même entaché des erreurs d'*Aristote*, qu'il n'a représenté dans toute leur évidence,

Circulus Pisanus *Claudii Berigardi* Molinensis olim in Pisano, iam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De Veteri & Peripatetica Philosophia in *Aristotelis* libros octo Physicorum. Quatuor de Coelo Duos de Ortu & interitu. Quatuor de Meteoris, & tres de Anima. Vbi ex principiis *Aristotelis* probè declaratis, *Charilaus* Philosophus ostendit vniuersae Philosophiae difficultates melius enodari, quàm ex vllis aliis. Contra vero *Aristaeus* alter Philosophus demonstrare conatur variis rationibus & experièntiis, ex principiis *Anaximandri* ponentis vnum infinitum corporeum dissimulare, reiecto vacuo & atomis admissaque sola mutatione loci, has omnes difficultates longè facilius explanari. Opus in hac secunda Editione auetius & retractatius. Patavii, Typis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Superiorum permissu. M. DC. LXI. (1661.) in 4to. Pagg. 729. Sans les pièces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (51)

VI.

dence, que pour les mieux combattre par les principes de la Philosophie Ionienne, à laquelle il s'étoit attaché. Et pour se mieux cacher il a écrit son Livre en forme de Dialogues, à l'imitation de *Platon*: & y a introduit deux interlocuteurs, dont le premier, qu'il nomme *Charilaus*, défend la Philosophie d'*Aristote*: & le second qu'il appelle *Aristaeus*, lui oppose les sentimens des Joniens, & s'efforce de prouver la fausseté de ceux d'*Aristote*.

Mr. *Brucker* remarque même, que l'on peut juger du sentiment de *Berigardus* par la signification de ces noms, dont *Charilaus* qui ne cherche qu'à trouver grace chez le peuple, représente assez un Aristotelicien esclave, qui n'oseroit s'éloigner un moment de la Philosophie, qui étoit alors sur le trône en Italie. *Aristaeus* au contraire, qui a pris le bon parti, étoit plus propre à représenter

les sentimens de nôtre Auteur, qui sous un esclavage extérieur, ne laissoit pas de penser librement: & de publier ses idées, quoique sous une espèce de voile, qui le pût mettre à couvert de la persécution des Inquisiteurs.

Quoique Mr. *Brucker*, se soit fort étendu sur la défense de *Berigardus*, il conclut cependant le Chapitre en ces termes remarquables. „ Non iniuri fate-
„ mur, quamvis liber cetera elegans mul-
„ taque & varia eruditione repletus athei-
„ smi crimine careat, institutum tamen
„ ejus, ipsamque tractationis indolem &
„ rationem eam esse, ut incautus variis
„ nominibus nocere queat. Vnde ab iis
„ tantum legendus est, qui animum ha-
„ bent sobria philosophiae, ejusque hi-
„ storiae cognitione probe subactum. „

(51) Jo. Ludolphi Bünnemanni Cat-
tal.

al. Libror. rarissimorum, 1732. in 8vo. p. 107. Bruckers kurze Fragen aus der Philosophischen Historie, Vol. VI. Ulm. 1735. in 12mo. p. 719. 729. Ejusd. Historia Critica Philosophiae. in 4to. T. IV. P. I. p. 462. 466. Bibliotheca Anonymiana, Noribergiae 1738. ap. Jo. Adam. Schmidium, in 8vo. p. 78. où on l'a taxé 6. écus. Bibliotheca Selectissima, Amstelodami, ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. P. I. p. 456. 452. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 15. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. Freytag Analecta Litteraria, p. 84.

Il semble que cette Edition est corrigée & augmentée. L'Auteur l'a publiée pendant son vivant: & nous pouvons croire, qu'il avoit assez d'honneur, pour ne pas permettre que l'on imprimât un Livre sous ses yeux: & que l'on mit sur le Titre: Opus in hac Editione secunda, *auetus & retractatus*: si l'on n'avoit fait que copier la premiere Edition, sans y faire aucun changement.

Mr. Binemann qui possède cette seconde Edition, m'a dit, qu'elle étoit beaucoup plus ample que la premiere. Mr. Brucker qui les a vûs toutes deux séparément, n'a pas été en état de les confronter. Il croit qu'il y a du changement dans la seconde: mais qui ne tourne pas à son avantage. Voici ce qu'il en dit, dans son Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 466. „Vidimus „praeter primam Editionem quas in „ter reculas nostras servamus, alteram „quoque Patavii anno MDCLXI. editam, „& chartae typorumque nitore atque elo „gantia priori Editioni Vtinenſi multum

„cedentem. Quas cum comparate inter „se non licuerit, dicere non possumus, „verum recentiori Editioni vel additum „aliquid sit, vel detractum: non dissi „mulamus tamen, suspicatum nobis fuisse, „quod in titulo Auctor, qui tum in viuis „adhuc supererat, hanc Editionem *aucto rem & retractatorem* vocauerit. Quis „enim non videt, mutationem fuisse „hunc librum in Editione altera passum, „& retractatell ejus conditorem nonnulla, „quae invidiam illi creaverant. „ Il y a apparence que Mr. Brucker a touché au but: & conséquemment, que la premiere Edition originale est préférable à la seconde mutilée: sur tout puisque la premiere à l'avantage de la beauté extérieure, comme Mr. Brucker la remarqué.

J'avoue que Mr. l'agt paroît être d'un sentiment contraire dans son Catalogue I. c. où il dit: „Altera Editio Patavienſis „1661. & chartae typorumque nitore ac elegantia priorem Vtinenſem „vincit. „ Mais comme le papier & les Caractères de cette seconde Edition sont assez méprisables: je crois que c'est par une de ces distractions, qui nous font quelquefois écrire le contraire de ce que nous pensons.

Au reste cette Edition est divisée en six parties, comme la précédente. La premiere partie contient d'abord l'Epître Dédicatoire du Libraire à Ferdinand II. Grand Duc de Toscane, qui est suivie de la Dédicace de l'Auteur, adressée au même Prince: & datée du 31. Décembre 1642. Après ces Epîtres vient l'ordre de Jean de Angelis Inquisiteur Général de Padoue au P. Dominicus Costurinus, d'examiner

miner le present Ouvrage de *Berigardus*. Cet Ordre ne regarde que la seconde Edition, puis qu'il est daré du 20. Octobre 1659.

Il est suivi de l'Aprobation suivante. „ Jubente Reuerendissimo Patre Inquisitore generali Paduae &c. „ Opus, cui titulus Circulus Pisanus de „ veteri, & peripatetica Philosophia, „ complectens priores libros, & Octauum physicorum, de Ortu & Interitu, „ tres Libros de Anima, Libros de Coelo, „ ac Meteorologicos *Aristotelis* ab Excel- „ lentiss. D. Claudio *Berigardo* Molinensi „ lucubratum, accurate perlegis cumque „ nihil in eo Catholicae fidei, & bonis „ moribus contrarium offenderim, pro- „ inde praelo dignum judico.

„ Frater *Dominicus Contucci* in Con- „ ventu Min. Conu. Gymnasii Regens, & „ Sanctissimae Inquisitionis Consultor.

Et plus bas: „ Imprimantur Paduae &c. „ Fr. Jo. de *Angelis* Inquisitor Generalis „ Paduae, &c.

Voilà donc un Livre que l'on a accusé d'Athéisme, d'Averroïsme, de Spinozisme, un Livre dangereux, imprimé pour la seconde fois avec approbation de l'Inquisiteur.

Nôtre Auteur a mis une bonne Préface à la tête de cette premiere partie, dans laquelle il déclare hautement, qu'il ne s'attache qu'à la vérité sans se mettre en peine de qui elle vient, soit d'*Aristote*, soit de quel qu'autre Philosophe. J'en tirerai quelques passages, qui contribueront à faire connoître l'intention de *Berigard*. Voici ce qu'il dit, p. 1. „ Ex contentis sum in „ medium proferre, quae suae *Aristotelis*

„ suae aliis sint consentanea, conferant „ aliquo modo ad veritatem e latebris „ eruendam: nam eo tempore, quo in „ Academiis Patiensis, Pisana, & Pata- „ uina rei Philosophicae operam dedi, „ semper attendi quid diceretur potius, „ quam quis diceret. „ Et p. 2. il dit en parlant de la vetité: „ Hanc magis ami- „ cam oportet esse quam *Aristotelem* & an- „ tiquos: neque tantum illius auctoritati „ deferendum, vt istos rationis expertes „ fuisse credamus, neque omnino tribu- „ endum antiquitati, vt jure in multis „ *Aristotelis* eam non reprehendat. Vt „ verò magis elucescat quidquid veritatis „ est in vtraque Philosophia, operae pre- „ tium existimaui duos introducere philo- „ sophos *Charilaum*, & *Aristacum*, quo- „ rum ille placita peripatetica, iste vete- „ rum opinionem tueatur. Neque putavi „ quoniam antiquorum opponi debere „ *Aristotelis*, non *Empedoclem*, non *Ana- „ xagoram*, non *Democritum*, quoniam „ singuli aliquid habent quod *Aristoteles* ar- „ gumentis suis facile euerit, maxime si „ eorum sententias accipiamus, vt ipse „ refert: quin potius ex omnibus, quae „ ab antiquis praeclarè dicta videri pos- „ sunt, malui seligere placita inter se ma- „ gis cohaerentia, vnde doctrina confi- „ ceretur, quam *Aristoteles* non ita facile „ suis machinis labefactaret, & quae vi- „ cissim artem peripateticam aggredi „ auderet. Ex *Anaximandro* tamen, „ & *Anaxagora* plura depropti, quam „ ex aliis, neque aliud attendi, nisi vt „ referrent quid dicere possent veteres, „ vt se ab *Aristotelis* aggressionibus tue- „ rentur.

La première partie occupe pagg. 64. La seconde porte le Titre suivant: *Circulus Pisanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in octauum librum Physicorum Aristotelis. Pars Secunda. Patavii, M. DC. LX. (1660.) Typis Pauli Frambetti Bibliopolae. Superiorum permissu.* Pagg. 65-203. L'Auteur a dédié cette seconde partie à *Jean Charles Cardinal de Medicis*: & la Dédicace est datée de Padoue le 1. Janvier 1643.

La troisième partie est intitulée. „*Circulus Pisanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis libros de Coelo. Pars tertia. Patavii M. DC. LX. (1660.) Typis Pauli Frambetti Bibliopolae. Superiorum permissu.*” Pag. 205. - 353. L'Auteur a enrichi cette partie d'une Dédicace adressée à *Matthias de Medicis* Prince de Toscane, datée de Padoue, le 1. Janvier 1643.

La quatrième partie est ornée du Titre suivant: „*Circulus Pisanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis lib. de Ortu & interitu. Pars quarta. Patavii, M. DC. LX. (1660.) Typis Pauli Frambetti Bibliopolae. Superiorum permissu.*” Pag. 357. - 538. Cette partie est dédiée à *Leopold de Medicis* Prince de Toscane.

La cinquième partie a son Titre séparé comme les précédentes. Le voici: „*Cir-*

„*culus Pisanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis libros Meteorologicos. Pars quinta. Patavii, M. DC. LXI. (1660.) Typis Pauli Frambetti, Superiorum permissu.*” Pag. 541. - 583. Sans l'Épître Dédicatoire adressée à *Laurent de Medicis*, & datée du 31. Décembre 1642.

Enfin vient la dernière partie, dont je donnerai aussi le Titre. „*Circulus Pisanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in tres libros Aristotelis de Anima. Pars Sexta. Patavii, M. DC. LXI. (1661.) Typis Pauli Frambetti. Superiorum permissu.*” in 4to. Pag. 585. - 729. Cette dernière partie est adressée au Cardinal *Charles de Medicis*, le 31. Décembre 1642. & se termine par une Table générale des matières, contenues dans tout cet Ouvrage.

Christoph. Hendreich cite encore une Édition imaginaire de l'an 1671. que l'on peut accompagner de celle de Padoue, 1641. in 4to. qui est cotée par erreur dans la Bibliotheca Anonymiana, Noribergae 1738. in 8vo. p. 78. & qui est chimérique. Les Traités de Anima, in Physicam, & de ortu & interitu, in 4to. que *Hendreich* dit avoir paru séparément, viennent aussi du pays des fictions, ce sont des parties du *Circulus Pisanus*. Le seul Traité que l'on ait encore de notre Auteur, a vu le jour, sous le nom emprunté de *Gahleus Lynceus*, & est intitulé: „*Gahlei Lyncei Dubitationes in Dialogum Gahlei*” „pro

VITVS BERINGIVS.

Viti Beringii Florus Danicus Orthinae impressus a *Christiano Schrödero* anno 1698. in Fol. Pagg. 688. Sans la Préface. Rare. (52)
Viti

„pro terrae immobilitate, Florentiae, 1632. in 4to. „ Mr. *Brucker* confesse dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. p. 466. qu'il ne l'a jamais vu. Aussi est il plus rare, que le *Circulus Piscinus*, parce qu'il n'a pas été réimprimé.

Je ne m'arrêterai pas à corriger toutes les fautes, que les Savans ont faites sur le compte de *Claude Guillermet* Seigneur de *Beauvregard*, car c'est là le vrai nom de notre Auteur, qui étoit François, natif de Moulins en Bourbonnois: & non de Lyon, comme il est dit dans *Nicolas Comineus Papaeopolis* *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 370.

Mr. *Brucker* conjecturoit dans ses *Kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VI. p. 712. que notre Seigneur de *Beauvregard* étoit né en 1592. mais il a mis la chose en suspens, dans son *Historia Critica Philosophiae* T. IV. P. I. p. 463. où il ne veut plus rien déterminer, quoiqu'il ait lu les *Memoires de Nicéron*, qui dit, T. XXXI. p. 123. que notre Auteur naquit à Moulins en Bourbonnois le 15. Août 1578. de *Pierre Guillermet*, Ecuyer, Seigneur de *Beauvregard*, Docteur en Philosophie & en Médecine.

Si *Claude de Beauvregard* s'est fait recevoir Docteur en Philosophie & en Médecine à Aix en Provence, le 22. Juillet 1601. il est sûr, qu'il doit être né avant l'année 1592. Or le P. *Nicéron* assure

ce fait l.c. sur le *Memoire*, du Comte *Nicolas de Beauvregard* parent de notre Auteur. Le P. *Nicéron* dit aussi, L.c. p. 125. que *Claudius Berigardus* est mort à Padoué l'an 1663. d'une Hernie umbilicale, âgé de 85. ans. *Nic. Comineus Papaeopolis* convient de cette date, dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 370. Mr. *Brucker* la rejette, dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. I. p. 463. où il dit: „ Ex Epistola G. Hier. „ *Wesschui* ad Jo. *Ansbream Bosium* XI. Id. „ Nou. anno M D C LXVII. scripta certissimum est, non vixisse modo eo tempore *Berigardum*, sed iis quoque viribus floruisse, vt poruerit conferre Comedices Graecos, & amicis isto labore lubenter instructis. „ S'il n'y a point de faute à cette dernière date, il faudra que *Berigardus* ait eu à l'âge de 89. ans allez de vigueur pour confronter des Livres Grecs en faveur de ses amis, ce qui est fort sujet à caution.

Jac. Phil. Tomassinus a dit deux mots de notre Auteur dans son *Gymnasium Patavinum*, Vtini, 1654. in 4to. p. 309. & 458. Mr. *Bayle* lui a donné une place dans son Dictionnaire. Mr. *De Gauspé* en a aussi parlé dans son *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique*, T. I. p. 243. mais tout cela ne nous aidera pas à découvrir avec sûreté le jour de la mort de notre Auteur.

(52) Bibliothèque ancienne & nouvelle,
Aa 2

Viti Beringii quondam Assessoris in summo Tribunali & Aulario Regio & Historiographi Regii Florus Danicus sive Danicarum Rerum a Primordio Regni ad Tempora usque *Christiani* I. Oldenburgici Breviarium. Haunaie apud *Hieronymum Christ. Paulli*, Anno 1709. in Fol. Pagg. 688. Sans la Préface. Rare. (53)

FRAN-

velle, chez P. Goffe à la Haye, 1740. in 8vo. P. I. p. 122.

Les Exemplaires originaux de ce magnifique Ouvrage portent ce Titre & cette date, que j'ai copiés sur celui qui est ici dans la Bibliothèque Royale. Il y en a un autre dans celle de l'Université de Göttingen.

(53) *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. P. 337.

J'ai trouvé un Exemplaire orné de ce nouveau Titre, chez Mr. *Scheid* Conseiller Aulique & Bibliothécaire de sa Majesté: je l'ai consacré avec le précédent, & j'ai remarqué, que c'étoit absolument la même Edition, que l'on avoit ornée de ce nouveau Titre, pour se débarrasser du reste des Exemplaires, qui gémissoient sous la poulrière d'un Magazin.

Ce n'est pas la première fois que l'on avoit employé cette ruse pour donner quelque débit à ce bon Ouvrage: on l'avoit déjà fait deux ans après sa publication. Témoin l'Exemplaire de Mr. *Duve* qui porte le Titre suivant: „*Viti Beringii Florus Danicus*. Orthinae, impressus à „*Christiano Schrödero*. Anno 1700. in „Fol., Pagg. 688. Sans la Préface.

Cette Edition a donc été partagée en

trois: & conséquemment les Exemplaires de chaque date sont en petit nombre & rares. Ajoutés-y, que ce Livre est sorti de l'imprimerie de *Thomas Kingovius* Evêque de Funen, comme *Nicol. Petrus Sabbern* nous l'apprend dans sa *Bibliotheca Historica Dano-Norvegica*, Hamb. 1716. in 8vo. p. 39. Cet Evêque aiant fait imprimer ce beau Livre dans sa Maison, il n'est pas étonnant, qu'il ne se soit débité qu'avec beaucoup de peine: & peut-être même n'a-t-il pas pu s'en débarrasser entièrement.

Au reste c'est un chef-d'œuvre: beau papier, magnifique caractère, vignettes, & lettres Capitales gravées en cuivre. Tout y résonne agréablement la vue: & répond à la bonté de la matière.

J'en trouve une nouvelle Edition dans le *Thesaurus Bibliothecalis*, T. II. p. 128. „*Viti Beringii Florus Danicus*. Orthinae impressus à *Christiano Schrödero*, „Anno 1698. Nunc sumptibus Academicæ Soc. Jesu Typographiæ Tyrnauensis repressus, Anno 1716. in 8vo.

La prétendue Edition de Copenhague 1799. in Fol. cotée par une fautive d'impression, dans la *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. II. p. 248. n'en imposera à personne, à cause de son impossibilité; mais l'article qui la suit mérite d'être lu. v. aussi *Acta Eruditor. Lat.*

1694.

FRANCESCO BERLINGHIERI.

Geographia di *Francesco Berlinghieri* Fiorentino interza rima & lingua Tolcana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie seconda la Geographia & distinctione de le tavole di *Ptolomeo*; allo illustrissimo *Federico* duca d'Urbino: impresso in Firenze, per *Niccolò Tedesco* & emendato con summa diligenza dallo auctore. in Fol. Sans lieu ni date. *Très-rare.* (54)

Le

1694. p. 30. & 1703. p. 148. *Jo. Moleri* Hypomnemata ad *Bastolum* de Scriptis Danorum, p. 460. Deliciae quorundam Poetarum Danorum collectae a *Fridr. Rostgaard*. Lugd. Bat. 1693. in 12mo. T. II. p. 3. & *Borrichii* Dissertatio de Poetis Danis, ibid. T. I. p. 4.

(54) *Georgii Martini Raidelii* Commentatio Critico-Literaria de *Claudii Protonotarii* Geographia, Norimbergae, 1737. in 4to. p. 75.

Mr. Raidelius ne connoît cet Ouvrage qu'à travers les Annales de *Mich. Mantuaire*, où il est coté T. I. p. 757. Edition de 1733. Il ne l'a trouvé dans aucun Catalogue: & il n'en a jamais pu déterminer aucun Exemplaire imprimé. Il a été obligé de se contenter d'un Manuscrit de la Bibliothèque du Comte *Pertusati*, qu'il décrit l. c.

Il y en avoit un Exemplaire imprimé dans la Bibliothèque du Cardinal *Barberin*, coté dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I. p. 138.

Alphonse Lafor a Varea en cite une Edition de Florence 1470. dans son *Universus Terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus*, Patavii 1713. in Fol. T. II.

p. 566. Col. 3. mais je crois que c'est par conjecture.

Gio. Mario Crescimbeni parle de nôtre Auteur dans ses *Commentarij* intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia 1730. in 4to. Vol. IV. p. 46.

Il y fait mention de cet Ouvrage: & déclare, que l'année de l'impression n'y est pas exprimée; mais qu'il est probable, qu'il a vu le jour avant l'année 1482. puisque le Duc D'Urbain auquel il a été dédié, est mort pendant le cours de cette année la.

Giulio Negri a donné une place à nôtre *Berlinghieri*, dans son *Istoria degli Scrittori Fiorentini*, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 185. où il dit: „Travagliò con grande „applicazione nello studio di Poesia, e „Geografia; e ne fece godere ubertosi, „ed ameni i frutti alla sua Posterità; „De- „scrivendo in sette Libri, con Verso elegante e Toscano, in Rima naturale, „facile, dolce, e soave; la Geografia di „*Tolmeo*; la quale dedicò à *Federico Duca d'Urbino*; in Firenze. in Fol. reale „per *Niccolò Tedesco*.” Le *P. Coronelli* parle avec éloge de la famille *Berlinghieri*, dans la *Bibliotheca Universale*, T. V. Col. 1177. & suiv.

Aa 3

Le Sieur BERNARD.

Annales de la Ville de Calais & du Pays reconquis, par le Sieur Bernard, Avocat. à S. Omer 1715. in 4to. *Fort-rare.* (55)

CHARLES BERNARD.

Histoire des Guerres de Louis XIII. contre les Religionnaires rebelles: par Charles Bernard, Historiographe de France; De l'Imprimerie Roiale 1633. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (56)

S. BER-

(55) Methode pour émdier l'histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. p. 1235.

Cet Ouvrage est peu connu. Mr. Du Fresnoy dit, l. c. que les deux sieges de Calais par les Anglois & par la France, sont assez bien écrits dans cet Ouvrage, qui n'est pas commun, n'y en ayant eu que deux cens Exemplaires d'imprimés,

(56) La Bibliothèque François de M. C. Sorel, à Paris, 1667. in 12mo. p. 356. Vergnügung müßiger Stunden P. XV. p. 212. Le Long Bibliothèque Historique de France, p. 455. N. 8826. Memoires de Niceron T. XXVIII. p. 326. Methode pour étudier l'Histoire de Lenglet Du Fresnoy T. VIII. p. 1075. 1076. Bibliotheca Historica Struvio-Budertiana, T. I. p. 403. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. 80. Freytag Analecta Literaria, p. 86.

Mr. Groshuffins dit, dans la Préface de sa Nova Librorum rariorum Collectio, Halis, 1709. in 8vo. p. 25. que Sorel assure dans sa Bibliothèque François, que

l'on n'a tiré qu'une douzaine d'Exemplaires de cet Ouvrage, il a séduit par ce moien Mr. l'igt, qui a enchéri sur son Auteur, en y ajoutant, que cela se trouve p. 356. de la Bibliothèque François de Sorel.

Voions donc ce que Sorel y dit de cet Ouvrage. „ Charles Bernard fit une Histoire des guerres du Roy Louis XIII. „ contre les Religionnaires Rebelles, la „ quelle fut imprimée dans le Louvre même en une Imprimerie qui étoit au haut „ du grand Pavillon, autre que celle qui „ fut établie depuis aux Thuilleries. On „ ne tira que deux ou trois douzaines d'exemplaires de ce Livre, pour les faire „ voir au Roy & à ses Ministres. „ Voilà donc 2. ou 3. douzaines d'Exemplaires dont Sorel fait mention. Cependant Mrs. Talner & l'igt ne se trompent qu'en citant la Bibliothèque de Sorel: car pour le fonds de la chose ils auroient raison, s'ils citoient Sorel en général; ou s'ils vouloient particulariser, ils devroient citer la Préface que le dit Sorel a mise à la Tête de l'Histoire de Louis XIII. composée par Charles Bernard, p 7. où il dit: „ Le „ Sieur

S. BERNARDVS Abbas Clarevallensis.

S. Bernardi Floretus, in se continens sacrae Theologiae & Canonum flores carmine cum commento. Daventriae, per Rich. Pa-fraet, 1499. in 4to. Edition très-rare. (57)

S. Ber-

„Sieur Bernard étant homme fort ac-
„commode & fort magnifique en ce qui
„regardoit le service de son Maître, dès
„l'année 1633. il avoit fait imprimer à
„ses dépens toute la guerre de la Rebel-
„lion de la plus belle impression qui se
„puisse voir, sans en faire tirer neant-
„moins que *deux Exemplaires.* „

Voilà donc *Sorel*, qui dit qu'on n'en a tiré que 12. Exemplaires: & qui assure ailleurs, qu'il y en avoit deux ou trois dou-zaines. Prenons le plus grand nombre pour ne pas nous tromper. Cela n'em-pêchera pas, que cette Edition ne soit *extrêmement rare.*

Nous trouverons un moien de nous en consoler, si nous lisons ce que *Mr. Sorel* nous en dit, dans sa Bibliothèque Fran-çoise. l. c. C'est que le *St. Bernard* vou-lant écrire toute l'histoire, donna un au-tre commencement à la première; qu'il fit aussi une continuation qui contenoit la guerre d'Italie, & les autres affaires jus-ques à la Guerre déclarée contre les Espa-gnols: & que ceci étant imprimé après la mort de l'Historien, d'autant que le peu-ple ne tient compte des Histoires impar-faites, on a poursuivi le dessein jusques à la mort du feu Roy: c'est à dire, jusqu'en 1643.

Cette Histoire est ici dans la Bibliothé-que Royale, & porte le Titre suivant:

„Histoire du Roy Louis XIII. composée
„par Messire Charles Bernard Conseiller
„du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé,
„Lecteur ordinaire de la Chambre de sa
„Majesté, & Historiographe de France.
„A Paris, chez la Veuve Nicolas de Serisy,
„au Palais, en la galerie Dauphine, à la
„bonne Foy. 1646. Avec Privilege du
„Roy. in Fol., P. I. Pagg. 504. Sans
„les pièces liminaires. P. II. Pagg. 477.
„Sans les Tables.

Mr. Sorel nous apprend dans le Discours sur la Vie de l'Auteur, qu'il a mis à la tête de cette Histoire, p. 5. que son premier dessein a été d'écrire les guerres contre les Huguenots, qu'il a rapportées plus particulièrement que personne, mais que de-puis il a voulu faire toute l'Histoire du Roy Louis XIII. de sorte qu'il l'a prise dès le commencement, comme cela est de-claré dans le cours de son Livre: & qu'a-près l'Histoire de la Rebellion des Reli-gionnaires éteinte, il a poursuivi la Rela-tion de ce qui s'est passé depuis la sortie de la Reine Mere hors de France, jusques à la declaration de la guerre contre le Roy d'Espagne, & rien davantage. c. à. d. jusqu'en 1635, P. II. p. 342. Le même *Sorel* a continué cette Histoire jusqu'en 1643. p. 342. - 477.

(57) Bibliotheca exquisitissima,
Hagae.

S. Bernardi Abbatis Clarevallensis Sermones. *Et à la fin*: Anno nativitatis *Christi* M. CCCC. LXXV. (1475) decima quarta die mensis Aprilis. In nobili urbe Maguncia, non atramenti calamo teri-

Hagae-Com. ap. Moerjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 137.

C'est un enfant supposé. *Carolus de Viseb* le prouve dans sa *Bibliotheca Scriptorum sacri Ordinis Cisterciensis*, Colon. 1656. in 4to. p. 41. où il refute *Angel. Manriquez* qui attribue cet Ouvrage à *S. Bernard*, dans ses *Annales Cisterciensium* T. II. ann. 1153. C. 10. & décrit cet Ouvrage en ces mots. „ (Hoc opus) car-
„ mine heroico eleganter conscriptum,
„ nomine *Floreti*, postmodum à viro
„ Doctissimo *Joanne Gerson*, commento
„ illustratum fuit, & anno 1520. Lugduni
„ impressum, apud *Joannem Marion*, in
„ Folio, sub titulo sequenti: Liber, no-
„ mine *Floretus*, à Sancto *Bernardo* Cla-
„ rae-vallis Abbate, metricè accumula-
„ tus, cum commento M. *Joannis Gerso-*
„ *ni* tractans de virtutibus, & vitiis, se-
„ cundum praecepta Dei, & Ecclesiae,
„ ad fugam peccatorum, & electionem
„ illorum operum, quae hominem per-
„ ducunt ad Deum: hactenus titulus. Tra-
„ ctat verò hic liber de articulis fidei,
„ de peccatis in genere, & in specie, de
„ Sacramentis in genere, & in particulari,
„ de Virtutibus, de Donis, de Beatitudi-
„ nibus, de Poenis inferni, & Purgatorii,
„ de gaudiis Paradisi, & de Aureolis Bea-
„ torum. Et haec quidem *Manriquez*,
„ mihi tamen *Floretus* nunquam visus fuit
„ Sancto *Bernardo* tribuendus: Et certe,
„ Parisiis in codice antiquo M. SS. Biblio-

„ thecae Regiae, dicitur *Floretus* esse
„ compilatus à *Clemente* Papa, teste *Phi-*
„ *lippo Labbe* Soc. *Jesu*, in nova Biblio-
„ theca M. SS. Librorum, Supplemento 8.
„ n. 1505. Extat idem liber in diversis
„ Bibliothecis MSS. Belgii, sed semper
„ sine nomine Authoris, ut videre est in
„ catalogis dictarum Bibliothecarum ab
„ *Antonio Sanders* publicatis. „

Le P. *Labbe* indique l. c. p. 333. cet
Ouvrage en ces termes. „ *Liber Floreti*
„ à *Clemente* Papa compilatus. Il est aussi
„ coté dans le Catalogue Codicum MSS.
Bibliothecae Regiae, T. IV. Paris. 1744.
in Fol. p. 458. N. 8429. A. „ *Floretus*,
„ sive, Carmen morale à *Clemente* Papa
„ secundum quosdam metricè compila-
„ tum. „ Il est encore une fois dans la
même Bibliothèque sans nom d'Auteur.
p. 459. N. 8435. „ *Liber Floreti*, sive,
„ *flores sententiarum moralium*, versibus
„ *leoninis*: auctore anonymo. „

Mich. Maittaire cite un *Floretus* anoni-
me, dans ses *Annales Typograph.* T. I.
p. 539. „ *Floreti* l. pars: per *Paulum de*
„ *Colonia* & *Joannem de Nuremberg*.
„ apud *Hispalim* 1491. *Floreti* II. pars:
„ per *Paul. Colon.* & *Jo. Pegnizer*, & *Ma-*
„ *gnum*, & *Thomam Alemannos* apud
„ *Hispalim*. 1491. „ Il en indique un au-
tre, *ibid.* p. 709. „ *Floretum Virtutum* &
„ *Vitiorum*. Lugd. 1499. „ Cette dernière
Edition me paroit suspecte.

cannaue, sed artificiosa quadam adinuentione imprimendi ac caracterizandi sermones hos beati *Bernardi* Abbatis Clareuallis, cunctipotentis Deo annuente *Petrus Schoyffer* de gernszheyem suis consignando scutis, feliciter consummavit. in Fol. Feuilllets 234. *Edition très-rare.* (58)

Sermoni di San *Bernardo* ridotti in Lingua Toscana. In Firenze per *Lorenzo Morgiani*, e *Gio. di Maganza* adi XXVII. Gennaro 1495. in 4to. *Edition très-rare.* (59)

Sermoni Volgari di S. *Bernardo* sopra le solennità di tutto l'anno. In Venezia al Segno della speranza 1558. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Het Winter, ende Somer-stuck van de Sermoenen van St. *Ber-*

(58) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 87.

C'est ici le premier Ouvrage de S. *Bernard* qui ait été imprimé. Il contient les Sermons du Tens & des Saints, qu'il ne faut pas confondre avec les Sermons sur le Cantique des Cantiques, dont Mr. Freytag rapporte l.c. une Edition de Rostock 1481. intitulée: „Sermonum egregiorum beati *Bernardi* Clareuallensis, super Cantica Canticorum. Et à la fin: „Ad laudem & gloriam omnipotentis Dei gloriose virginis *Marie*. & omnium sanctorum. Finiunt feliciter elegantissimi atque pulcherrimi sermones beati *Bernardi* clarenallensis Abbatis doctoris mellisui super cantica canticorum, summa cum diligentia correcti atque impressi in Rostock per fratres Cois vite ad sanctum *micbaelem*. Anno a natiuitate domini millesimo quadringentesimo octuagesimo

„mo primo, (1481.) quinto Calendas „Augusti, in Fol. Feuilllets 203. „ Ces Editions sont remarquables à cause de leur antiquité: & parce qu'elles représentent les Mss. sur lesquels elles ont été faites. Celle de 1475. est indiquée dans la Bibliotheca Petaviana & Mansuetiana, p. 5. où l'on a coté à la marge de mon Exemplaire, qu'elle s'est vendue 30. florins.

(59. 60) Haym *Notizia de' Libri rari*. p. 300.

Nic. Haym a tiré ces deux Editions des Traductori Italiani de *Scipion Maffei*, in Venezia 1720. in 8vo. p. 38. où il est dit: „Sermoni di S. *Bernardo*, Firenze 1495. 4to. Senza noine. Per *Giovanni da Tuffignano* Vescovo di Ferrara. „Ven. 1558. in 8vo. tradotti l'anno 1420. „ v. *Ighelli Italia sacra*, T. II. Col. 551.

Bernardus, met afgesette Figuren. 2. tom. 1. vol. in Swol. 1488. in Fol. *Edition très-rare.* (61)

(61) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39.

Mr. Baumann possede une Edition plus ancienne de cet Ouvrage, qui est divisée en deux parties. La premiere est intitulée: „Dit is dat boec van sinte *bernaerdus* sermonen.“ Après ce Titre vient la Table, à la tête de laquelle on a mis cet Avertissement. „Hier beghint die „tafel van desen boecke welck boeck „dat gehieten is dat winterstuck van „sinte *bernaerdus* sermonen. Welcke „sermonen zeer punctelijken enn notabelijken ghetranslateert enn overgheset zijn wt den latine in onser duytscher „enn moederlycker spraken omme noot „enn heyl alder menschen salicheyt. Enn „sonderlinghe oeck mede ter eren enn „ter waerdicheden godes des almachtighen ewighen heren en zijnder lieuer „ghebenedider glorioser moeder enn ma- „get *maria*.“

La Table est suivie d'un Prologue, qui commence en ces termes. „Hier „beghint dat boeck van sinte *bernaerdus* „sermonen en wert geordineert in twee „en deelen. als in een *winterstuck* ende „in een *somerstuck* soe die tafel wtwijst. „Hier in den eersten soe begint dat winterstuck van desen sermonen unistandelic „ende warachtich overgeset vten latine in „duytscher spraken, wtghedruct om „noot enn heyl aller menschen salicheyt „inden name ons liefs heren *jhesu crist* enn

„zijnder lieuer ghebenedider moeder „*maria*.“

On lit ces mots sur la page penultieme. „Hier eyndet dat winterstuck van sinte „*bernaerdus* sermonen die vten latine „ghetranslateert en ouer geset zijn in on- „ser duytscher spraken ter eren godes „enn zijnder lieuer moeder. en tot heyl „alder menschen salicheit God si ghe- „louet.“

Enfin la dernière page nous presente cette epigraphe. „Dit boeck dat is ghe- „eyndt to zwolle inden stichte van vtricht „ter eren godes enn zijnder lieuer moeder „*maria*. enn oock mede tot heyl ende „salicheyt alre ghoeder kerstenen menschen. bij mij *piter van es*. Inden „iare ons heren M. cccc. ende lxxxiiij. „(1484.) op des heylighen kerstes anont „lof gode van allen.“ Feuillet 163.

Sans la Table.

La seconde partie de cet Ouvrage commence par la Table, en ces mots: „Hier „beghint die tafel vanden somerstucke „van sinte *bernaerdus* sermonen die punctelijken ende notabelijken zijn ghetranslateert ende overgeset vten latine in onser „moederlicker ende duytscher spraken. „ter eren godes ende zijnder lieuer eer- „waerdigher moeder *maria*. Ende oock „sonderlinghe omme noot ende heyl alre „kersten menschen salicheyt.“

Le Volume entier se finit par ces mots. „Dit boeck dat is gheeyndt to zwolle „inden

. JOANNES BAPTISTA BERNARDVS.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarium totius Philosophiae: Opus nouum, & admirabile, & omni hominum generi perquam, vtile: Quod omnium Philosophorum, eorundemque interpretum tam Graecorum, quàm Latinorum, ac etiam Arabum Quaestiones, Conclusiones, Sententiasque omnes integras, & absolutas miro ordine digestas complectitur, ut quiuvis vno intuitu, & sine villo labore, quicquid vnquam à summis sapientiae Magistris dictum fuit, perspicere, & eorum opera omnia in unum uelut locum collecta habere possit. Tomus Primus. Cum Privilegiis. Venetiis, Apud *Damianum Zenarium*, MDLXXXII. (1582.) in Fol. Feuilles 357. Sans l'Épître Dédicatoire & les Tables.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarii totius Philosophiae Tomus Secundus. cum Privilegio Venetiis Apud *Damianum Zenarium*. MDLXXXII. (1582.) in Fol. Feuilles 381.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarii totius Philosophiae Tomus Tertius. In quo, quemadmodum in duobus superio-

„inden stichte van vtricht ter eren godes
„ende zijnder lieuer moeder *marien*. en-
„de oock mede tot heyl ende salicheyt
„altre ghoeder kerstenen menschen bij
„mij *peter van os* wonende to zwolle. In-
„den iare ons heren. m. cccc. ende lxxxv.
„(1485.) op den mey auont lof gode
„van allen. „ Feuilles 189. sans la
Table.

Cette Edition n'a point de reclaims. Les chiffres y sont mis au bas des pages, dans la place ordinaire des signatures. Les signatures occupent à leur tour le coin inférieur des feuillets, qui est à la droite.

Cet article servira à rectifier deux endroits des Annales de *Mich. Maittaire*,

qui multiplient les êtres sans nécessité. Il a coté T. I. p. 455. „ *S. Bernardi*
„ Sermones. fol. Zwol. 1484. & Sant
„ *Bernardus* Sermonen in Winter en
„ Sommer stuck. fol. 1484. Item p. 466.
„ Sermonen un *St. Bernard*. fol. Zwol.
„ 1485. Ne droit-on pas, qu'il y a
trois Editions des Sermons de *S. Bernard*,
faites à Zwoll, la première Latine de l'an
1484. la seconde Flamende de la même
année: & la troisième Flamende de l'an
1485. Ces trois Editions prétendues se
reduisent cependant à celle que je viens
de décrire, dont la première partie a vu
le jour en 1484. & la seconde, en 1485.
Il faut aussi remarquer le nom de *Peter van*
Or, que *Mich. Maittaire* n'a pas connu.

terioribus omnis *Aristotelis*, Aristotelicorumque omnium philosophorum doctrina continebatur, ita omnis *Platonis*, Platoniorumque omnium tam Graecorum quam Latinorum, & Arabum, & eorum quidem tam veterum quam iuniorum philosophorum doctrina facillimo ordine digesta continetur. Cum Privilegiis. Venetiis, Apud *Damianum Zenarium*, MDLXXXV. (1585.) in Fol. Feuillet 472. Sans la Dédicace & les Tables. *Première Edition fort-rare.* (62)

Semi-

(62) Bibliotheca Schallbruchiana, Amstel. 1723. in 8vo. P. I. p. 11. 12. où l'on en a païé 14. flor. 15. sous. Thesaurus Bibliothecalis, Norimb. 1738. in 4to. Vol. III. p. 149. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 80. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 86.

Il est étonnant qu'un Auteur qui a écrit un Livre aussi utile que celui-ci, soit si peu connu. *Giacomo Almerici* en à peine conservé la memoire, dans son Catalogo de gl' Illustri & famosi Scrittori Venetiani. Voici tout ce qu'il en dit, p. 36. „*Gioan*
„*Battista Bernardi*, Poeta leggiadro, &
„*Auugadore di comune*, Filosofo,
„*scrissè*, e diede alla luce del mondo vn
„*bellissimo libro*, intitolato; *Semina-*
„*rium totius Philosophiae.*”

Il commença par la publication du *Seminarium Philosophiae Aristotelicae*, dont il avoit assemblé les matériaux pour son propre usage, & qu'il reduisit ensuite en meilleur ordre, en faveur de son fils *Jean Louis Bernard*, comme il le déclare, dans l'Épître Dédicatoire qu'il lui a adressée. „*Illum in primis adolescentiae meae*
„*temporibus, Joannes Abyssi Fili suauilli-*
„*me, nullam operam, aut industrian*

„*praetermitterem, quae mihi ad perdi-*
„*scendam Philosophiam utilis esse videre-*
„*tur.* . . optimè consultum iri existima-
„*vi, si quae in Philosophorum libris, eo-*
„*rundemque interpretibus notatu digna*
„*reperirem, ea omnia in vnum locum*
„*colligerem: quae mihi, cum res po-*
„*stularèt, tum in cognitione rerum, tum*
„*in pertractandis cupisque generis argu-*
„*mentis essent admodum stuctuosa. Quod*
„*quidem consilium apud me tanti fuit;*
„*vt me impulerit, vt cum Aristotelis Pe-*
„*ripateticorum principis, & eorum omni-*
„*um, qui eum interpretati sunt, Grae-*
„*corum, Arabum, & Latinorum, &*
„*quidem inter caeteros omnes praestan-*
„*tissimorum libros euoluerem; ab eis*
„*tanquam ex tenebris quibusdam erue-*
„*rem, quicquid ipsi vel laudis, vel uti-*
„*litatis monumentis litterarum vnquam*
„*commendassent.* . . His meis laboribus
„*ego quidem solus fruebar; & in sinu*
„*gaudebam. Postea verò quam cum*
„*maxima animi mei voluptate animad-*
„*ueriti te in literis Graecis, & Latinis*
„*maximos progressus fecisse sub optimo*
„*ac praestantissimo dicendi magistro, eo-*
„*demque singulari liberalium artium, &*

Philo-

Seminarium Totius Philosophiae Aristotelicae & Platonicae.
Opus novum, admirabile, omni hominum generi perquam vile:
quod

„Philosophiae doctore *Vincenzo Giliano*
„nostro; . . . decreui, vt tibi prodesset
„possem, haec eadem, quae, vt dixi,
„obseruati & cogniti erant dignissima,
„& à sapientissimis quibusque authoribus
„excepteram, in meliorem, & facilio-
„rem ordinem redigere, & tibi muneri
„dare: vt in tuis grauioribus & maiori-
„bus studiis, quibus iam incumbere coe-
„pisses; eos quos optabam fructus, ex
„his meis vigiliis multo facilius posses
„percipere. . . . Accedit huc etiam, quod
„hoc tempore, quo fungeris eo Magistratu
„ab vniuerso Venetae nobilitatis ordi-
„ne tibi mandato, quem *Ordinum Sa-*
„„*pientem* appellamus; certo scio te ha-
„ram nostrarum lucubrationum praesidio
„instructum, haud parum decoris, &
„ornamenti in sapientissimo Senatu no-
„stro tibi comparasse. „

Enfin nôtre Auteur aiant été sollicité par son Fils de mettre cet Ouvrage au jour, en faveur de plusieurs personnes qui le demandoient avec instance, il se presta à leurs prières: & le publia pour la première fois en 1582. comme on le voit sur le Titre.

Je ne connois personne qui ait écrit sur cette matière avant nôtre Auteur, que *Julius Palamedes*, qui avoit déjà publié son Index in *Avicennae* libros, à Venise en 1557. in Fol. Il avoit aussi fait imprimer une Table des Livres de *Physique*, de *Metaphysique* & de *Morale* d'*Aristote*,

sous le Titre suivant: „Tabula, sive Com-
„pendium, explicans omnia ea, quae in
„*Aristotelis* & *Avicennae* Libris de naturali,
„morali ac divinâ Philosophia tractari
„possunt; nec non de generatione ac li-
„storia animalium brevis Epilogus. Ve-
„netiis apud *Juntas*, 1571. in Fol. „

Mais cet Ouvrage, & les autres qui avoient paru en ce genre avant que nôtre Auteur publiât le sien, étoient si peu de chose, qu'il étoit très-persuadé de rendre un grand service au public en le lui communiquant. Et pour le mieux faire sentir, il les met en parallèle avec celui-ci. „At
„quod tandem discrimen, quae tandem
„inter nostras, & eorum vigilias reperitur
„dissimilitudo? Illi in vnum, aut in
„alterum duntaxat scriptorem elabora-
„runt: Nos in omnes, qui vsquam ex-
„tant, elaboravimus. Illi ab vno par-
„tem aliquam rerum desumpserunt: Nos
„ab omnibus omnia, quae ab eis haberi
„possunt desumpimus. Illi nudum po-
„tius indicem confecerunt: Nos integra
„omnia, quaecunque ab authoribus in
„qualibet materia tradita fuerunt, in opus
„nostrum transtulimus: & ita quidem
„omnia integra transtulimus; vt etiam
„non perfectis, nec consulis ipsis autho-
„ribus, in his nostris liberis quicquid
„hac, vel in illa materia desiderari possit;
„id totum sine vlla veterum vel senten-
„tiarum diminutione Castissime excer-
„ptum reperitur. „

Enfin l'Auteur nous apprend la raison
Bb 3 qui

quod clarissimorum Philosophorum, Graecorum, Latinorum, Arabum: Quaestiones, Conclusiones, Sententiasque omnes integras &

qui l'a engagé à donner à son Repertoire le Titre de *Pépinière*. „ Ego enim instar „ optimi cuiusdam agricolae, qui in vnum „ locum, quod *seminarium* appellatur, „ vnus atque eiusdem generis arbutusculas, „ in alium vero alterius generis stirpes „ conferre: vt inde, cum opus fuerit, „ euulsas ad suum quemque locum, quem „ sibi proposuit, commodè transferre, & „ ex earum cultura fructum simul & voluptatem percipere possit; conieci in „ hoc volumen omnes omnium rerum diuisiones, omnes diuisiones, omnes „ distinctiones, & omnia denique scita, „ & obseruatione digna, quae à praecellissimis illis scriptoribus fuerint vnquam „ elucubrata: vt hinc desumpta, & ad rerum occasiones accommodata, mihi & vniuersae literatorum hominum rationi „ essent vtilitati, & ornamento. „

Mr. Morbiff qui n'a pas connu cette premiere Edition, porte sur cet Ouvrage le jugement qui suit, dans son Polyhistor Literarius, T. II. L. I. §. 31. p. m. 64. „ *Bernhardini Seminarium Philosophiae* „ *Aristotelicae* Lugd. Gall. anno 1599. in folio, editum, praeter *Aristotelem*, omnes „ quoque Interpretes & Commentatores, „ quos ipse habuit, ad Indicem retulit, „ sed parum ex tanto numero decerpit. „ Si enim ex illis omnibus iustus Index „ conficiendus esset, duo vel tria Volumina in fol. non sufficerent. „

Voilà pour le Dictionnaire de la Philosophie d'*Aristote*. Venons maintenant à

la troisième partie, qui contient celui de la Philosophie Platonicienne. *Jean Baptiste Bernard* l'a aussi dédié à *Jean Louis Bernard* son Fils. Il rend d'abord raison dans sa Dedicace, de ce qu'il nomme ce Volume, le Tome troisième de son Ouvrage. „ Quoniam eas vigilas, „ quas in *Aristotelem* elucubraui fueram, „ prius in hominum manus edendas, & „ in primum & secundum Tomum diuidentas curauit, nemini profectò administrationem asserre debebit, si hanc in „ *Platonem* Commentationem tomum tertium appellaverim: licet tum ob *Platonis* „ antiquitatem tum ob *Platonicae* „ Philosophiae praestantiam aequum esse videtur, vt ipsa ordine quoque primum „ locum habere, & primi tomi nomini „ nuncupari debuerit. „

Il a l'honneur d'être le premier qui soit entré dans cette carrière, comme il le reconnoit fort bien: „ Ab ipso edendo „ haec me potius ratio valde abducebat, „ quod viderem neminem in hunc vsque „ diem ausum fuisse (quod quidem sciam) „ arduum & periculosum opus non dicam „ perficere, sed ne tentare quidem, tum „ propter argumenti excellentiam, tum „ veto etiam propter ingentem, quae in „ hoc diuino auctore quam plurimis in „ locis latet, obscuritatem. Verum quoniam „ admodum in summis rerum difficultatibus qui vel incoepit, is facti dicitur „ habere dimidium, ita quoque ego, qui „ huiusmodi prouinciam plenam laboris, „ &

& absolutas perspicua methodo digestas complectitur. Tomus Primus, *Johannis Baptistae Bernardi*, Patrii Veneti, studio & labore collectus. Altera Editio, emendatio. In Officina *Jacobi Storer*, & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. D. XCIX. (1599.) in Fol. Coll. 1468. Sans l'Avis, la Dédicace & les Tables.

Seminarii Totius Philosophiae Tomus Secundus, *Platonis* Philosophorum Principis, *Platoniorumque* omnium, veterum, Grae-

„ & periculi aggredi primus ausus sum,
 „ tantos in ea me sentio fecisse progressus,
 „ ut mihi videar apertam expeditamque
 „ viam repetisse, atque aliis etiam indi-
 „ catis, imo vero stratis, & munivisse,
 „ qua sine ullo negotio studiosissimus quis-
 „ que difficili atque arduo ascensu juga
 „ ista, nobilia, & illustra scientiarum
 „ domicilia, superare possit. „

Voici le sentiment de *Mr. Morhoff* sur cet Ouvrage, tel qu'il nous l'a donné dans son *Polyhistor Literarius*, T. II. L. II. P. I. C. XI. §. 3. p. 207. où il le nomme: „ *Librum utilissimum, quo e Platone*
 „ & *Platonis omnibus, Graecis & Latini-*
 „ *is, Arabicis, Veteribus & Recentioribus,*
 „ *Interpreibus & Commentatoribus,*
 „ *doctrinas Platonis collegit, uti-*
 „ *nam meliori ordine & distinctione,*
 „ *nam quasi chaos aliquod confectum est.*
 „ *Utiliter tamen liber iste, & ad varios*
 „ *usus, adhiberi potest, neque enim ple-*
 „ *nins aliquod Opus & ordinatus hactenus*
 „ *existat, & in multis Indicis loco esse*
 „ *potest. „*

Morhoff avoit déjà parlé de l'Ouvrage entier de *J. B. Bernard* dans son *Polyhistor Literarius* T. I. L. I. C. XXI. §. 28. où il finissoit son jugement en ces mots:

„ Landandus tamen liber est, quod nullus
 „ ipsi similis scriptus est. ideoque in pre-
 „ tio habendus. Et mihi quidem videtur
 „ liber ille non ex lectione ipsorum Auto-
 „ rum, quod fieri debebat, sed ex eo-
 „ rum Indicibus compaginatus. „

Si *Mr. Morhoff* avoit vu la première Edition dont il s'agit ici, il n'auroit pas eu lieu de former ce soupçon. Il y auroit trouvé par tout les citations exactes, non seulement des Livres & des Chapitres dont il avoit tiré ses matières; mais aussi des pages & des colonnes, que l'on a omises dans l'Édition suivante. Il auroit même reconnu l'exactitude de notre Auteur, en ce qu'il a mis à la tête de chaque Volume non seulement une Table des Auteurs dont il s'est servi; mais aussi des Éditions dont il cite les pages & les colonnes.

Je conserve précieusement cette première Edition, qui porte sur le Titre, le signe de la Salamandre, avec cette Épigraphe: „ *Virtuti sic cedit Invidia.* „ Ce qu'il est bon de remarquer, parce que l'on trouve des Éditions où *Damianus Zenarius* n'a pas mis son nom, se contentant d'y mettre le signe de la Salamandre, qui étoit connu de son temps.

Graecorum, Latinorum, & Neotericorum Platonicae philosophiae Interpretum, Doctrinam, Definitiones, Quaestiones, Conclusiones, sententiasque omnes integras & absolutas, perspicua methodo digestas complectens. *Joannis Baptistae Bernardi*, Patricii Veneti, studio & labore collectus. Altera Editio, emendatior. In Officina *Jacobi Stoer* & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. D. XCIX. (1599.) in Fol. Coll. 962. Sans l'Avis du Libraire, l'Épître Dédicatoire & les Tables.

Seminarii Totius Philosophiae Stoicae Tomus Tertius *Joannis Baptistae Bernardi*, Patricii Veneti, studio & labore collectus. In Officina *Jacobi Stoer*, & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. DCV. (1605.) in Fol. Pagg. 102. *Edition rare.* (63)

Joan.

(63) Vernünfftige Urtheile von Gehrten Leuten, und sowohl alten, als neuen Büchern, Franckf. 1710. in 8vo. p. 504. 505. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15.

Cette seconde Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen. Elle n'est pas comparable à la précédente. Le papier en est médiocre, le caractère fort menu, la Table des Auteurs & de leurs Editions y manque, parce qu'on y a omis les citations des pages & des colonnes, que l'Auteur avoit en soin d'indiquer exactement. On en a aussi retranché les trois Tables des divisions des matières contenues dans les trois Volumes de la première Edition: & on y a mis à la place deux Tables des Titres des matières, qui sont assez inutiles, parce qu'ils sont, ni plus ni moins, rangés selon l'Alphabet dans tout le corps de l'Ouvrage. On y a rassemblé dans un article, ce que l'Au-

teur avoit divisé en deux ou trois. Au lieu que le Dictionnaire de la Philosophie d'*Aristote* étoit divisé en deux Tomes dans la première Edition, on l'a réduit à un seul volume dans seconde: ce qui fait qu'elle n'a que deux Volumes pour la Philosophie d'*Aristote* & de *Platon*; mais on y a ajouté un troisième Volume, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, que je crois être supposé, pour donner du relief à cette seconde Edition, & pour la faire rechercher. Il est ici dans la Bibliothèque de Mr. *Binemann* avec les deux précédens, auxquels il n'est pas comparable.

Jean Baptiste Bernard n'en dit pas un mot, dans ses Dédicaces, ce qu'il n'auroit pas manqué de faire, s'il avoit eu l'intention de publier un Dictionnaire de la Philosophie Stoïcienne: comme il fit dans la Dédicace de la Philosophie d'*Aristote* à l'égard de celle de *Platon* qu'il avoit dessein de mettre au jour. Aussi *Bernard*

Ber-

Joan. Baptistae Bernardi, Patricii Veneti Thesaurus Rhetoricae. In quo insunt omnes Praeceptiones, quae ad perfectum Oratorem instituendum, ex Antiquis, & recentioribus Rhetorum monumentis, accurate desumptae sunt, ordineque admirabili, ac facillimo in unum velut locum digestae, ita ut uno intuitu omnia, quae ad artem pertinent inueniri possint. Opus vtilissimum non modo Oratoribus, & Concionatoribus, sed etiam omnibus his, qui Rhetoricae operam dant, pernecessarium. Cum Privilegiis & Auctoritate Superiorum. Venetiis, MDXCIX. (1599.) Apud Haereditas Melchioris Seffae in Fol. Feuillerts 175. Sans les pièces liminaires. *Fort-rare.* (64)

Jo-

Bernardi petit-fils de nôtre Auteur, qui a mis en lumière son Thesaurus Rhetoricae, dont je parlerai dans l'article suivant, n'y fait il mention, que des deux premiers Ouvrages de son Aieul. Ecoutez ce qu'il y dit dans l'Épître Dédicatoire, à *Jean Louis Bernard* son Pere. „Quicquid „laudis, vel vtilitatis ab omnibus, quot „quot olim floruerunt, *Aristoteli* & „*Platonis* affectatoribus dictum est, in „vnum etiam ejusdem Philosophiae Seminarium conductum, & comportatum „legitur . . . Deinde, quia cum idem „Avis meus suum Philosophiae Seminarium ex uberimis Peripateticorum, „& Platoniorum fontibus haustum tibi „olim dicallet, gratissimum quoque me „illi facturum existimabam, si hunc etiam „Rhetoricae Thesaurum tibi vni ab „eodem elaboratum sub tuis foelicissimis „auspiciis diuulgasset. „

Il écriroit ceci en 1599. Comment n'y auroit-il rien scû du Seminarium Philosophiae Stoicae, puisque l'Imprimeur de la seconde Edition du Seminarium Phi-

losophiae Platonicae, promettoit déjà dès ce tems là, dans son Avis au Lecteur, qu'il feroit imprimer, au commencement du Siècle suivant, des nouveaux Dictionnaires sur les Ecrits des autres Philosophes. „Aliorum verò philosophorum Seminararia, si Deus votis nostris annuerit, „proximè sequens seculum exhibebit. „

C'est très-peu de chose que cette troisième partie. Elle n'occupe en tout que 102. pages, dont les 72. premières contiennent le Dictionnaire de la Philosophie Stoïcienne. Le reste est chargé d'un fatras de passages tirés de Senèque, qui n'est d'aucune utilité.

(64) Freytag *Analecra Literaria*, p. 86. 87.

Cet Ouvrage est plus rare que le précédent, parce qu'on ne l'a pas réimprimé. Je l'ai trouvé chez Mr. *Flaumann*. *Bernardus Bernardus* petit-fils de l'Auteur, l'a publié du vivant de son Grand-pere, & la dédié à *Jean Louis Bernard* son pere, pour

Cc

JOANNES BERNARTIVS.

Joannis Bernartii de utilitate legendae Historiae Libri II. Antverpiae apud Plantinum, 1593. in 8vo. Edition rare. (65)

FRAN-

pour deux raisons, qu'il raporte dans l'Épître Dédicatoire, en ces mots: „Primum, quia mihi Pater es, & is Pater „qui me a puero sapientissimis semper „consiliis, ac monitis ita erudiuit, suo „que exemplo, optimisque institutis, ac „factis ad laudem ita excitavit, ut cui „magis debeam quam tibi proptus esse „vidcam neminem. Deinde, quia cum „idem Avus meus sum Philosophiae Seminarium ex vberissimis Peripateticorum „& Platoniorum sonibus haurium tibi „olim dicaster, gratissimum quoque me „ille facturum existimabam. si hunc etiam „Rhetoricae Thesaurum tibi vni ab eodem elaboratum sub tuis foelicissimis auspiciis divulgasset.”

Jean Baptiste Bernard qui avoir composé ce Trésor à l'instance & pour l'usage de son Fils, se laissa enfin entraîner par les sollicitations de son petit-fils, à lui en permettre la publication; soit parce qu'il n'étoit plus en état de se charger lui-même de ce fardeau, ou parce qu'il vouloit encourager par là ce jeune homme au travail, en lui permettant de mettre au jour un Ouvrage, qu'il aimoit & qu'il estimoit au dessus de tous les Trésors de cette espèce: & lui procurant ainsi le moyen de se rendre célèbre aux dépens de son Grand-père.

J'ai tout lieu de croire, que la complaisance y a eu quelque part, puisque *Jean Baptiste Bernard* avoit demandé à l'Empereur le Privilège, qui est à la tête de ce Li-

vre, pour être assuré des fruits de son travail.

Ce Privilège est daté du Château de Podiebrad, le 2. Decembre 1598. *Rodolphe II.* y dit, en propres termes: „Cum „nobis humiliter exponendum curaverit „sincere nobis dilectus, *Joannes Baptista „Bernardus*, Senator Venetus, se pro „communi vtu. Thesaurum Rhetoricae „Typis edere decrevisse, vereri autem, „ne aemuli forte aliqui ipsum, vel vitiosa „imitatione, vel aliis finistris artibus speculato laborum suorum emolumento privaturi sint: demisse proinde supplicando, „ut suae hoc loci indemnitati Privilegio „nostro Caesareo, consulere clementer „dignaremur. . .

Au reste l'Auteur a suivi l'Ordre de l'Alphabet, dans ce Volume comme dans les précédens: & l'on peut dire, que s'il n'est pas si ample, il est pour le moins aussi utile que les autres; mais il demande un homme judicieux, qui en sache faire usage à propos.

Il y a une faute dans le Thesaurus Bibliothecalis, Vol. III. p. 150. où il est dit: „*Bernardus Bernardus*, *J. Bapt. Avus*, „hat diesen nach alphab. Ordnung einge- „richtet auch brauchbaren Thesaurum. „*Joa. Aloysio Patri* dedicet.” *Bernardus Bernardus* étoit petit-fils de *Jean Baptiste*, & non pas son Grand-père: comme je l'ai prouvé ci-dessus.

(65) Bibliotheca Menckeniensis, p. 241.

FRANCESCO BERNI ou *Bernia*.

Tutte l'Opere del *Bernia*. Capiroli & Sonetti, novamente con somma diligentia stampate. 1542. Tutte le Terze Rime del *Mauro*, novamente raccolte & stampate. 1542. Le Terze Rime de *Giouanni della Casa*, di *Bino*. & d'altri 1542. Le Terze Rime del *Molza*; del *Varchi*, del *Dolce*: & d'altri. 1542. Dialogo contra i Poëti. de *Bernia*. Interlocutori *Sanga: Berni: Manco: & Gio: da Modena* 1542. in 8vo. *Edition fort-rare.* (66)

H

La premiere Edition de ce Livret, qui est la plus rare, a vû le jour chez *Plantin*, à Anvers 1589. in 8vo. *Jean Bernard* Avocat de Malines, a écrit divers autres Traités, qui ne sont pas communs, dont on pourra voir la liste, dans *Francisci Sincertii Athenae Belgicae*, Antverpiae, 1628. in Fol. p. 396. & dans *Valerii Andraee Bibliotheca Belgica*, Lovanii 1643. in 4to. p. 458. Item dans *Jo. Franc. Foppens Bibliotheca Belgica*, Bruxellis 1739. in 4to. T. I. p. 578.

(66) *Bibliotheca Uilenbroukiana*, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 199.

Les Oeuvres du *Berni* avoient déjà été imprimées à Venise chez *Curzio Navo*, 1538. in 8vo. & sans nom de l'Imprimeur en 1540. mais ces premieres Editions ne sont pas recherchées parce qu'elles sont défectueuses. Les divers Traités, qui composent la Collection dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article, ont été imprimés séparément, desorte qu'il a été très-facile de les acheter les uns sans les autres: ce qui fait que le recueil entier ne s'en trouve que plus rarement. Ou

les a copié en 1545. & l'on s'est trouvé quelquefois obligé de les rassembler de ces deux Editions, pour les completer. Nous en avons un exemple dans la *Bibliotheca Uilenbroukiana* aketa, Amstel. 1741. in 8vo. P. III. p. 94. où l'on a donné les Titres suivans. „Tutte l'Opere del *Bernia*. 1545. in 8vo. Senza loco. Tutte „le Terze Rime del *Mauro*. 1545. in „8vo. Le Terze Rime di *Giouanni della Casa*; di *Bino* & d'altri 1542. in 8vo. „On n'a qu'à conférer ce Recueil avec celui que j'ai coté à la tête de cet article & l'on verra, qu'il est incomplet.

Mr. Uilenbrouk qui a confronté ces pièces avec le *Traité du Beatiano* Delle cose Volgari, imprimé à Venise en 1538. in 8vo. a trouvé, que ce sont les mêmes caractères: & conséquemment, qu'elles ont été imprimées à Venise, chez *L'archibolomeo Zanetti*. Ce qu'il a aussi remarqué à l'égard des Editions cotées à la tête de cet article. Il n'a pas oublié non plus de faire connoître, que le fameux *Capitolo sopra il Forno de Jean de la Casa*, se trouve fol. 136. de cette Edition de 1542. de ses Terze Rime.

Cc 2

Il Primo libro dell' Opere Burlesche di *Francesco Berni* di *Gio. della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, del *Bino*, del *Molza* e del *Firenzuola*, ricorretto e con diligenza ristampato. In Firenze per *Bernardo Giunti* 1548. in 8vo.

Il secondo libro delle Opere Burlesche di *Francesco Berni*, del *Bino*, di *Lodovico Martelli*, di *Mattio Francesi*, dell' *Aretino*, e di diversi Autori nuovamente poste in Luce e con diligenza stampata. In Firenze per *Bernardo Giunti* 1555. in 8vo. *Edition très-rare.* (67)

II

(67) Haym Notizia de' Libri rari, p. 141. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV. p. 401. 402. Lettres serieuses & badines, T. IV. p. 82.

Cette Edition est sans contredit la meilleure & la plus recherchée, comme le *P. Coronelli* nous l'apprend dans sa Bibliotheca Universale, T. V. Col. 1247. „Molte sono „l'Edizioni delle Rime del *Berni*, ma la „migliore è quella de' *Giunti* di Firenze, per- „ciocche concorda cogli Originali, ma pe- „rò è *prostita*. All' incontro la più inferio- „re certamente è quella del *Baba* di Vene- „zia (1627. in 12mo.) in 4. parti divisa, „per esser molto manchevole, e discor- „dante da' testi veri. Havvi nondimeno „in questa parecchi Autori di Capitoli, „che non sono annoverati nelle altre Rac- „colte di *Rime piacevoli*, e di più qualche „notizia in ordine a gli stessi Autori. „

Giulio Negri dit, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini p. 185. qu' *Anton Francescò Grazini*, dit il *Lasca*, prit le soin de notre bonne Edition, qu'il en publia d'abord le premier Livre en 1548. in 8vo. & le fit réimprimer chez les *Juntas* en

1550. & 1552. in 8vo. qu'il déterra ensuite d'autres pièces du *Berni*, qu'il les corrigea avec soin: & les mit au jour en 1555. in 8vo. sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article. Il est dit au contraire dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IV. p. 170. que le second Livre n'a pas été recueilli par le *Lasca*. Le *P. Nicéron* copie cet endroit dans ses Mémoires T. XII. p. 114. c'est pourquoi je compte pour rien son suffrage. Comme les *Juntas* n'ont pas réimprimé ce second Volume, il est beaucoup plus rare, que le premier, que l'on ne trouve cependant que fort difficilement.

Gilbertus Voetius aiant détérré un Exemplaire, du premier Tome, le mit en dépôt dans la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht, pour le garentir de la destruction. Voici ce qu'il dit, dans ses Disputationes Theologicae, Ultrajecti 1648. in 4to. T. I. p. 204. 205. en parlant de *Jean de la Casa* Archevêque de Bénévent & Légat du Pape à Venise. „Certum „est eum edidisse poema Italicum tit. II „*furno*. in quo horrendum flagitium so- „domiticum commendat & extollit tan- „quam

Il primo libro dell' opere Burlesche di *M. Francesco Berni*, di *Messer Gio. della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, di *M. Bino del Mol-*

„ quam opus divinum & sanctum *meslier*
 „ *divino, meslier santo*. Quod obtulisse
 „ illi refert *Thuanus* in historia, quò mi-
 „ nus fieret Cardinalis. . . Poema hoc ab
 „ illo editum facetur ex Pontificiis *Thua-*
 „ *nus* Tom. II. Histor. p. 621. 642. 643.
 „ *Hardingus* contra *Juchum*, sed scelus
 „ Epicureum extenuare studet, quasi non
 „ tam laudasset quam extenuasset flagitium
 „ sodomiticum. Quod falsissimum est.
 „ Objecerunt hanc maculam sanctitati Ro-
 „ manae, ex nostris non pauci, *Skidamus*
 „ in historia; *Beza* in praefat. ad poemata
 „ sua edit. in 8vo. &c. quorum aliquos
 „ puto fuisse testes oculatos, *Petrum Pau-*
 „ *lum Vergerium*, *Juchum*, *Marnixium*
 „ *Sanctaldegondium*: qui citant editionem
 „ Venetam apud *Pompeium Nava*. *Caro-*
 „ *lus Molinicus* apud *Wolpium* lectionum
 „ memorabil. centur. 16. ait librum Vene-
 „ tiis editum, cum *Casa* ibi Papae lega-
 „ tum ageret. Quia autem à Pontificiis
 „ saepe negari solet, nostrique propterea
 „ mendacii argui, indico in manus no-
 „ stras beneficio amplissimi huius Reipubl.
 „ senatoris nuper incidisse editionem poe-
 „ matum aliquot Italicorum Florentiae in
 „ 8vo. ann. 1548. apud *Bernardum Jun-*
 „ *tam* hoc titulo: Il primo libro dell' ope-
 „ re burlesche. Di *M. Francesco Berni* di,
 „ (*Berni*) *M. Gio. della Casa*, del *Varchi*,
 „ del *Mauro*, di *M. Bino*, del *Molza*, del
 „ *Dolce*, & del *Firenzuola*: ricorretto &
 „ con diligenza ristampato. Vbi post Fol.
 „ 132. habetur sceleratum hoc poema

„ hoc tit. *Capitolo* di *Messer Giovanni della*
 „ *Casa* sopra il forno, constans pagg. 6.
 „ versibus 166. Exemplar illud inculi in
 „ bibliothecam publicam ut sub publica
 „ custodia perpetuum sanctitatis Romanae
 „ monumentum exstaret & praefractè
 „ negantibus ostendi posset.

Mr. Bayle remarque dans son Diction-
 naire §. *François Marie Molza*, Note D.
 que les précautions de Mr. Voet furent inu-
 tiles, que cet Ouvrage est disparu: &
 que l'on ne doute point, que les François
 ne l'aient tiré de cette Bibliothèque, pen-
 dant qu'ils furent les Maîtres d'Utrecht
 l'an 1672. & l'an 1673.

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas une
 fort grande perte, puisque l'on a plusieurs
 Editions des Oeuvres du *Berni*, qui con-
 tiennent toutes le *Capitolo del Forno*: &
 que *Nicol. Hieron. Gundlingius* l'a inséré
 dans ses Observations Selectae ad Histo-
 riam Litterariam Spectantes, T. I. p. 137.
 & suiv.

Mr. Baillet s'étant laissé emporter par
 un juste zèle contre cet infame pièce, en
 parla avec aigreur, dans ses Jugemens
 des Savans, T. IV. P. I. p. 224. &
 assura, qu'elle avoit pour Titre, *De Laudib-*
us Sodomiae: ce qui lui aîra une san-
 glante réponse de la part de Mr. Ménage.
 Nous les confronterons ensemble pour en
 juger impartialement.

Mr. Baillet commence en ces termes,
 en parlant de *Jean de la Casa*. Il est in-
 utile

Molza, del Dolce, & del Firenzuola. Ammendato, ricorretto, &

utile dans le tems où nous sommes de cacher le nom, la matière & la forme de ce fameux & détestable Poëme dont l'Auteur a cru pouvoir se justifier devant les hommes, puisque le Scandale en est fini, & que les Protestans n'ont pas jugé à propos d'en laisser périr la mémoire. Ce livre qui n'est plus, ou qui du moins mérite de n'être plus au monde, avoit pour Titre, „*De Laudibus Sodomiae seu Paederastiae*. „ Il parut à Venise l'an 1550. chez *Vigani Nœvus*. (*Trajano Nævo*.)

Quoique Mr. Baillet déteste avec raison le Poëme de *Jean de la Casa*, Mr. Menage l'a attaqué dans son *Antibaillet*, Amsterdam 1725. in 12mo. T. I. p. 449. & suiv. Il dit entr'autres choses p. 454. que Mr. Baillet a plus diffamé lui seul Mgr. de la Case que n'ont diffamé tous les Protestans : Mr. Baillet étant le seul de tous les Ecrivains qui a dit, que ce prétendu Livre de Monseigneur de la Case avoit pour titre de *Laudibus Sodomiae, seu Paederastiae*.

Mr. Menage s'est trompé, *Theodore de Beze* l'avoit déjà dit en 1569. dans l'Épître Dédicatoire qui se trouve à la tête de ses Poëmata : & il en appelle à d'autres Savans qui l'avoient déjà écrit avant lui. Je copierai ici ses propres termes : „*Exstat excusum Sodomiae encomium Joannis à Casa Florentini, rhythmis Italicis (ut illoce testes scribunt) una cum Berniae Capitulis quae nocant editum. Et tamen cum cacolyci Beneventanum Archiepiscopum, camerae Apostolicae deca-*

„*num, & summum in Venetorum domi-*
„*nio ad Lutheranos persequendos Lega-*
„*tum designarunt: Papani etiam fortassis*
„*futurum, nisi monstrum illud hominis*
„*mors intercepisset.* „

Gustavus Saldenus dit à peu près la même chose dans ses *Otia Theologica*, Amstelod. 1684. in 4to. p. 160. „*Ha-*
„*beat jam Roma pudorem, quod inter*
„*Antistites suos nata sit, qui nequissi-*
„*mi huius flagitii laudes cantare & pu-*
„*blicè ebuccinare non detestantur. Ita,*
„*posito omni pudore, Ao. 1550. fecit*
„*Johannes de la Casa, libro Italicis versi-*
„*bis Venetiis edito, hunc titulum prae-*
„*ferente: Liber de Laudibus Sodomiae.*
„*In quo aperte dicit: Sodomiam artem*
„*esse singularem, opus bonum, imo diti-*
„*num, siquæ hoc ipsa experientia consper-*
„*tum habere. Neque tamen dignus ha-*
„*bitus monstrosus is homo apud Eccle-*
„*siam Romanam fuit, qui ad Archiepi-*
„*scopatum Beneventanum, Papalis came-*
„*rae Decanatum, imo Legationem Pontifi-*
„*calem, non promoveretur; singulis*
„*enim huius dignitatibus, etiam post evul-*
„*gatum infernale hoc opus, defunctus*
„*est, solo Cardinalitii honore (ut rem*
„*palliare qualitercunque studet Hardu-*
„*gus) per omnem vitam exclusus.* „

Si Mr. Menage avoit vu *Danichi Franci* Disquisitionem de Papistarum Indicibus Librorum Prohibitorum & Expurgandorum, Lipsiae 1684. in 4to. p. 108. il y auroit trouvé ces paroles. „*Ubi quaeso*
„*apparet execrandum Scriptum Joannis*
„*de*

& con somma diligenza Ristampato In Venetia, per *Dominico Giglio*. 1564. in 8vo.

II

„ de la Casa, quod titulum prae se fert;
 „ de laudibus Sodomiae? Et p. 111. *Caro-*
 „ *lus Molinaeus* fuit, quod sciam, primus,
 „ qui dixit & in literas postea retulit:
 „ Nondum quinque anni quod *Johannes*
 „ de la Casa Archiepisc. Beneventanus,
 „ Papalis Camerae Decanus & in toto Ve-
 „ netorum dominio cum potestate Papali
 „ à Latere Legatus, ea Legatione fungens
 „ Venetiis librum composuit & edidit de
 „ *Laudibus Sodomiae*. In illo libro affir-
 „ mat execrantissimum illud Sodomiae
 „ scelus esse artem & opus divinum, seque
 „ non alia venere delectari. „

Mr. Menage a cité lui-même ce passage de *Charles Du Moulin* l. c. p. 476. Item il en indique un autre ibid. p. 481. tiré de *Goldast* dans ses Collections p. 71. au Sermon de *S. Valerien*, où il dit expressément: „ Hanc poenam in eos quoque porri-
 „ geremus, qui *Joannis della Casa*, Archi-
 „ episcopi Beneventani libros de *Laudibus*
 „ *Sodomiae* spurcissimos illos, & extreme
 „ impios: nec non *Petri Arctini* abomi-
 „ nandas & detestandas imagines, ex Ita-
 „ lia important & vendunt.

Après cela comment Mr. Menage peut il dire, que Mr. Baillet est le seul de tous les Ecrivains qui a dit, que ce prétendu Livre de Monseigneur de la Case avoit pour Titre de *Laudibus Sodomiae*?

Mr. Menage se donne la torture pour prouver que *Jean de la Casa* n'a pas écrit un Livre de *Laudibus Sodomiae*, qu'il n'existe point, qu'il n'a jamais existé: &

qu'on le confond avec le *Capitolo del Forno*. Il a raison. Je crois avec lui que *J. de la Casa* n'a jamais publié aucun Ouvrage sous le Titre, de *Laudibus Sodomiae*; mais cela n'empêche pas que le *Capitolo del Forno* n'ait paru sous ce Titre: & que Mr. Baillet n'ait raison de dire, l.c. p. 224. que le Poème de *J. de la Casa* avoit pour Titre *De Laudibus Sodomiae*. J'avoie qu'il n'a pas vu le jour sous ce Titre à Venise en 1550. car il porte constamment celui de *Capitolo del Forno*, dans toutes les Editions du Recueil, que j'ai indiqué à la tête de cet article. Il y a apparence, que Mr. Baillet avoit lu quelque part, que le *Capitolo del Forno* avoit vu le jour sous le Titre *De Laudibus Sodomiae seu Paederastia* & qu'ayant découvert ensuite, que cette infame pièce avoit paru à Venise chez *Tirajano Nave*, en 1550. ne sachant pas qu'il avoit un autre Titre dans cette Edition, il la cita hardiment sans l'avoir vue: & fit une faute sans le savoir.

Disons donc que toute la différence ne roule que sur une Dispute de mots, qui procède de l'ignorance des deux partis: que ceux qui assurent que le Poème de *J. de la Casa* a paru sous le Titre, de *Laudibus Sodomiae seu Paederastia*, citent de mémoire une Edition qui est à présent tout à fait inconnue: & que ceux qui disent que c'est le *Capitolo del Forno*, n'ont pas tort.

Je le prouverai en donnant ici le Titre entier

Il secondo libro delle Opere Burlesche di *Francesco Berni del Bino*,

entier d'une petite pièce de neuf feuillets in 12 mo. que j'ai devant moi. „Satyrae „Sotadicæ Pars Ultima exhibens G. De „Cassæ Archiepiscopi Beneventani Paedi- „conis indycti Cinædica ad Rhythmum „Sotadæum composita in laudem Itade- „gasias, Le Terse Rime di Messer Gio- „vanni Della Casa. Sans lieu ni date.

Il s'agit à présent de savoir, si ce Titre convient à ce Poème: & si l'on peut dire avec raison, qu'on y louë la Pédérastie.

Mr. Baillet l'affirme dans ses Jugemens des Savans: T. IV. P. I. p. 224. sur la foi de ceux qui ont lû ce Poème.

Mr. Menage le nie dans son *Anti-Baillet* T. I. p. 466. & le tire d'affaire le mieux qu'il peut. Nicol. Hieron. Gundling le suit, dans ses Observations selectæ ad Rem Litterariam Spectantes. T. I. p. 132. où il s'enonce en ces termes. „Meo „vero judicio, Menagii fide, Italici ser- „monis admodum gnari, Bachelo teste, „Magliabecchio auctore, nihil aliud in illo „commate Truero il Forno &c. nihil in- „quam, aliud videtur innuisse quam fu- „isse quosdam juvenes, qui ordinarium „furnum delinquentes alibi operam su- „am impenderint: se vero neque esse tam „delicatum, neque nisi rarissime olim pe- „reginos ignes esse sectatum.

Jean de la Casa s'explique dans un Poème que Janus Gruterus a inséré dans les *Delitiae Poetarum Italorum*, T. I. 702.

Obscæni nihil

Scriptisse me scitote: namque tunc quoque

Festiva nos à turpibus secrevimus.
A mollibique impura: cumque ver-
sibus

Laudavimus Furnum, haud mares
laudavimus.

Mr. Bayle parlant de cette réponse du Casa dans les Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet 1685. p. 764. après avoir dit, que *La Casa* soutint qu'il n'avoit prétendu louer que la jouissance des femmes, y ajoute cette remarque: *Je ne sais pas si les Lecteurs seront assez charitables pour s'en croire sur sa parole.* Il a changé depuis ce tems là de sentiment: & s'est rangé du parti de ceux qui croient, que le *Capitolo* n'est fait que sur le commerce des femmes. Voies son *Dictionnaire Historique*, §. *Fager*, Note E.

Mr. Le Clerc n'est pas tout à fait de ce sentiment, dans la Bibliothèque Universelle de l'année 1689. T. XIII. p. 302. où il déclare, qu'il faut pourtant avouer, qu'il y a un endroit dans le *Capitolo del Forno*, où l'Auteur parle en passant du crime, dont on l'accusoit, avec quelque sorte de louange. . . Il ajoute, que cela passe la galanterie, & qu'un homme qui appelle la débauche des femmes, (selon l'interprétation de Mr. Menage, ou quelque chose de pire, selon les autres,) *meffier divino & arte santa*, à moins qu'il n'ait reçu une grande mesure de grace en recevant les Ordres, est aisément soupçonné d'avoir rompu plus d'une fois son vœu.

Ajoutés: y l'Histoire des Ouvrages des Savans

Bino, di *Lodovico Martelli*, di *Mattio Francesi*, dell'*Aretino* e diversi Autori &c. in *Venetia*, per *Dominico Giglio*, 1566. in 8vo. *Edition fort-rare.* (68)

II

Savans de *Mr. Bamage de Beauval*, Mai, 1696. p. 427. 428. la *Bibliothèque Italique*, T. I. p. 255. & T. II. p. 310.

Je finirai cet article par un passage assez naïf du *Museum Historicum & Physicum Joannis Imperialis*, Venetiis 1640. in 4to. p. 27. „ *Constans apud illius aevi Criticos fuit opinio, Cusum Pauli II. gratiam prae caeteris egregiè aucupatum, sibi ad purpuratorum patrum decus aditum parauisse, quorum in coetu clam à Pontifice adnumeratus cum esset, ac designatus, inuida mox suggerentium exprobratione, turpi lasciviae nota culpatus, quae in productis etiam asseuerata schedulis, ex albo tot praesentium curis perpetim affectato expunctus est. Ità nec forsitan mentiuntur alii perhibentes, eum à puberibus vsque annis plurimum luxui deditum extitisse, à quo vel sacro etiam indutus Archiepiscopo si symarte non deficiuit.* „

Mr. De Thou est du même sentiment, dans son *Histoire*, L. XVI. ann. 1555. p. 489. v. *Anti-Baillet* T. I. p. 482. *Tenzels* *Monatliche Unterredungen*, 1694. p. 301. *Nic. Hieron. Gundlings* *umständliches Leben und Schriften*, ou T. V. de son *Historie der Gelahrtheit*, p. 7585. & son *Collegium Historico-Literarium*, Bremen 1738. in 4to. p. 855. *Memoires de Niceron* T. XII. p. 109. & 115. où il prend le parti de *J. de la Cusa* après *Mr.*

Menage. *Crescimbeni* dell' *Istoria della Volgare Poesia*, Vol. II. p. 410. Note II.

(68) *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XXXV. p. 401. 402. *Lettres serieuses & badines*, T. IV. à la Haye, 1730. in 8vo. p. 82. *Journal des Savans* Septembre 1729. à *Amsterd.* in 12mo. T. LXXXIX. p. 116. 113. *Vogt Catal. Librorum rarior.* p. 502.

C'est sur cette Edition que *Mr. Gundling* a copié le *Capitolo del Forno*, comme il le témoigne dans ses *Observations Selectae ad Rem Litterariam spectantes*, T. I. p. 135. *Nic. Haym* remarque, dans sa *Notizia de' Libri rari*, p. 141. qu'après l'Edition des *Juntas*, celle-ci passe pour être la meilleure.

Quoique les Editions du premier Livre de ce Recueil, faites chez les *Juntas* en 1550. & 1552. in 8vo. soient des Copies de celle de l'an 1548. qui est la plus estimée, elles en sont un peu différentes: & ressemblent assez à celle de 1564. dont il est ici question. Les suivantes, qui ont été imprimées in 12mo. comme celle de *Vicence* de l'an 1609. chez *Francesco Giuffi*, & celle de *Venise* 1627. chez *Francesco Barba* ne méritent pas qu'on y fasse attention. v. *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. IV. p. 170. Ajoutons-y une Edition de *Vicence*, de l'an 1603. in 12mo. cotée dans la *Bibliotheca Sarraziana*, P. III. p. 107. avec cette apostille, *rarissimus & optimus*, qui n'est

Il primo libro delle opere burlesche di *M. Francesco Berni*, di *M. Gio. Della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, del *Bino*, del *Molza*, del *Dolce* e del *Firenzuola*, Il secondo libro delle opere burlesche di *M. Francesco Berni*, del *Molza*, di *M. Bino*, di *M. Ludovico Martelli*, di *Mattio Franzesi*, di *P. Aretino*, e d'altri Autori. Con aggiunta in fine del Simposio del Magnifico *Lorenzo de Medici*, Londra per *Giovanni Piccard*. 1721, & 1724. in 8vo. T. I. Pagg. 352. & Tom. II. Pagg. 478. *Edition peu commune.* (69)

Or-

n'est bonne que pour les ignorans. Car ce Livre n'est pas *très-rare*, puisqu'il y en a plusieurs Editions: & je ne le mettrois pas au rang des bons livres, puis que c'est un repaire d'esprits immondes.

(69) Catal. Biblioth. D. J. Gantois, Hagae-Com 1725. in 8vo. P. III. p. 49. Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 203. Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. III. p. 120.

On a remarqué dans les deux premiers Catalogues, que cette Edition est *très-rare*, parce que l'on n'en a pas imprimé un Exemplaire au-delà du nombre souscrit. Cette raison est bonne pour prouver, que cette Edition ne sera jamais commune; mais elle ne suffit pas pour la rendre *très-rare*.

On lui refuse même le moindre degré de *rareté* dans les Lettres serieuses & badines. T. IV. p. 82. où l'on remarque, que la *rareté* des Poësies du célèbre *Berni* & de quelques autres, les rendoit autrefois considérables; mais qu'en 1721. &

1724. ce Recueil étoit devenu commun, & qu'on l'avoit même augmenté d'un grand nombre de pièces: qu'à peine songeoit-on à louer le savant Abbé *Rossi* d'avoir publié cette Collection, & de l'avoir enrichie de ses notes grammaticales, mêlées avec celles de feu le docteur Abbé *Anton Maria Salvini*, qui les a faites à la priere de son ami de Londres.

L'on y donne ensuite un Abrégé de la Vie du *Berni*, d'après celle dont *Mr. Rossi* a enrichi cette nouvelle Edition, & l'on y remarque p. 86. que le *Berni* s'étant refusé aux sollicitations du Duc *Alexandre de Medici*, qui souhaita qu'il empoisonnât le Cardinal *Hippolyte de Medici*: & ayant rejeté cette proposition avec horreur, il périt lui-même peu après du poison qu'il n'avoit pas voulu donner au Cardinal, savoir le 26. Juillet 1536.

Je ne trouve point cette particularité dans les Biographes que j'ai consultés, comme le *Giblini* qui donne la vie du *Berni* dans son Teatto d'huomini Letterati, T. I. p. 56. *Giulio Neri* dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 185. *Gio. Mario Crescimbeni* dans son Istoria della Vol-

Orlando innamorato; composto già dal Signor *Matteo Maria Bojardo* Co. di Scandiano: ed ora rifatto tutto di nuovo da *M. Francesco Berni*. In Venezia per gli Eredi di *Luc' Antonio Giunta*. 1545. nel mese di Giugno, in 4to. *Edition fort-rare.* (70)

FRAN-

Volgar Poesia Vol. IV. p. 25. & le P. *Concilio* dans la Bibliotheca Universale T.V. Col. 12-47.

Je m'étonne que l'on n'ait rien dit, dans cet endroit des Lettres Critiques & badines, des autres nouvelles Editions des Oeuvres du *Berni*. Je tâcherai d'y suppléer en copiant ici une Note instructive, que l'on trouve au bas de la p. 29. du Vol. IV. du Traité dell' Istoria della volgar Poesia, da *Giov. Mario Crescimbeni*, in Venezia 1730. in 4to. La voici:
 „ Delle Rime di questo Poeta se ne sono
 „ fatte in questi ultimi tempi tre edizioni;
 „ la prima di esse in Londra del 1721. e
 „ 1724. in 2. Vol. in 8. con note, copiata da quella de' *Giunti*; la seconda in
 „ Napoli col nome di Londra nel 1723.
 „ parimente in 2. Voll. in 8vo. alla quale
 „ qualche anno dopo fu aggiunto un terzo
 „ vol. però colla stessa data de due primi;
 „ la terza finalmente in Roma col
 „ nome di Uscher al Reno in 3. Voll. in
 „ 12mo. nel 1726. Il tomo terzo di
 „ queste due ultime contiene cose aggiunte
 „ a i due voll. delle vecchie edizioni,
 „ ma come differenti sono stati i Raccoltori,
 „ così il contenuto in esse è diverso. Se alla bellezza della carta e
 „ della stampa in quella di Roma corrispondeva
 „ l'esattezza della correzione, questa sarebbe l'edizione più bella. v.

„ Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV.
 „ p. 402.

(70) Hayni Notizia de' Libri rari, P. 115.

Cette troisième Edition passe pour la meilleure, parce qu'elle est plus ample que les deux précédentes, dont la première a vu le jour à Venise chez les *Juntes* 1541. & la seconde à Milan 1542. selon *Nic. Hayni* l. c. *Giulio Negri* n'a pas connu la première Edition. Il dit, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 185. en parlant de notre Auteur: „ Récite i tre
 „ Canti composti già da *Matteo Maria Bojardi*, dell' *Orlando furioso*; (sicché *Orlando innamorato*) e già stampati più volte in
 „ Venezia; e specialmente del 1576. per
 „ *Michèle Bonello* in 4to. che è la miglior
 „ Edizione; con i tre Libri aggiunti di
 „ *Ms. Nicolò degli Agostini*. Il rifacimento
 „ poi de' tre Canti del *Berni*, fu stampato la prima volta in Milano, per *Andrea Calvi* il 1542; dedicaro a *Guglielmo Bellaja delle Langhe*. La seconda
 „ volta fu stampato in Venezia, pressò gli
 „ Eredi di *Luc' Antonio Giunta*, il 1545;
 „ con Aggiunta di molte stanze, che nell'
 „ Autore mancavano; consagrato a *Domenico Sauli*. . . Questa faccia del *Berni*
 „ fu disapprovata dall' *Aretino* nel Prologo della sua Commedia detta l'ippocrito.

FRANCESCO BERNI.

Degli Eroi della Serenissima Casa d'Este ch'ebbero il Dominio
in

« crito, e da Gio. Battista Doni nei Mon-
di al folio 166. dell' Edizione Veneta
del 1553. in 4to. come pure da Be-
nedetto Varchi nella Lezione della Poe-
tica Parte seconda. »

Gio. Mario Crescimbeni nous apprend,
dans son Istoria della volgar Poesia, Vol. IV.
p. 29. Note 14. que ce Traité a été réim-
primé à Naples, en 1725. in 4to. quoi-
qu'il y ait Florence sur le Titre.

On a remarqué dans la Bibliothèque
Italique T. I. p. 274. Note r. que Fran-
cesco Berni surpassa tous ceux qui l'avoient
précédé dans le genre de Poésie Burles-
que, ou Comique; qu'on apella depuis
cette façon la *Bernesca*; & qu'il fut l'in-
venteur du genre *Heroïcomique* par son
Orlando Innamorato: que par tout, son
badinage est si fin & si naturel, qu'on le
nomme encore le *Prince des Auteurs Bur-
lesques*.

Mr. Menage s'est trompé, dans son
Anti-Bailet T. I. p. 254. où il dit, que
le Berni est le premier des Poètes Burles-
ques, & par l'ordre du tems & par l'ordre
du mérite. Mr. Dela Monnoye ne lui a pas
passé cette bevue. Pour l'ordre du mérite,
dit-il, j'en conviens; pour l'ordre du tems,
c'est autre chose, & il est sûr, malgré les
distinctions du Salvini, que les Poésies du
Burchiello, celles de Laurent de Médicis,
de Matteo Franco, & du Pulci toutes amé-
ricaines à celles du Berni sont de véritables
Poésies burlesques. Les Académi-

ciens de la Crusca appellent eux-mêmes
Capitolo in burlesca le *Capitolo* de Laurent de
Médicis intitulé *i Bioni*, & je ne doute
pas, si l'on vouloit examiner toutes les
vieilles Poésies Italiennes qu'il ne se trou-
vât plusieurs Pièces bouffonnes plus an-
ciennes de beaucoup que celles du Berni.
Autre chose donc est *Burlesque*, autre
chose *Bernesque*. *Burlesque* c'est le
genre, *Bernesque* c'est l'espèce, v. aussi
le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XX.
p. 310. & suiv.

On a fixé l'idée de la *Poesia Bernesca*,
dans les Lettres sérieuses & badines, T. IV.
p. 86. & l'on y observe, que la *Poesia
Bernesca*, que le Berni a inventée, est
bien différente de notre *Burlesque*, quoi-
que les Italiens la traitent de *opere burle-
sche*. Notre burlesque consiste à dire les
choses grandes d'un air bas, & à exprimer
les choses graves d'un stile badin.
Le leur, conforme à la nature, consiste
uniquement à dire les choses simples sim-
plement & naïvement. On ne sauroit
mieux le comparer qu'au stile de Plaute,
ou plutôt à celui de Catulle & de Marot.
C'est la même naïveté, le même enjoué-
ment, le même sel un peu mordant, le
même air de négligence dans le tour des
vers & dans le choix des expreſſions. En
un mot, la *Poesie Bernesque* & la *Poesie
Marotique* me paroissent ne différer entre
elles, que comme l'Italien diffère du
François.

in Ferrara, Memorie di *Francesco Berni*. In Ferrara, per *Fran- cesco Suzzi* 1640. in 4to. Pagg. 124. Avec Figg. *Rare.* (71)

FRANÇOIS BEROALDE de Verville.

Les Apprehensions Spirituelles, poemes & autres Oeuvres philosophiques avec les Recherches de la pierre philosophale, par *Fran-*

(71) Haym Notizia de' Libri rari p. 41. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 168. Freytag *Analeceta Litteraria*, p. 88.

Il faut bien prendre garde de ne pas confondre nôtre Comte *François Berni* de Ferrare, avec *François Berni* de Bibiena; dont j'ai parlé dans l'article précédent, & qui florissoit cent ans avant nôtre Auteur.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé plus amplement du Comte *Fr. Berni*, que le P. *Coronelli* dans sa *Bibliotheca Universale*. T.V. Col. 1246. Il nous apprend, qu'il est né à Ferrare, en 1610. qu'il y a été agrégé au Corps des Jurisconsultes, qu'on l'y a établi Professeur en belles Lettres, qu'il a été Promu au Secretariat de cette Ville, que le Duc de Mantoue l'a élevé à la dignité de Comte, & qu'il est enfin décédé le 13. d'Octobre 1673. à l'âge de 63. ans: & a laissé en vie six fils & trois filles de sept femmes, qu'il avoit épousées consécutivement.

Comme il nous importe plus de connoître les fruits de son esprit, que ceux de son corps, je transcrirai ici ce que le P. *Coronelli* nous apprend à cet égard. Voici donc ce qu'il dit. „ Si veggono di lui per mezzo delle Stampe, pubblicati al Mondo, in 2. grossi Tomi: Discorsi Acca-

„ demici. Moralitatis arcana in *Pythago-*
„ *rae* Symbolis. Moltissime Orazioni,
„ Latine, e Toscane: tutte rare, e fiori-
„ te, fra queste una recitata da lui in pub-
„ blico Concistoro a Papa *Immacenzio X.*
„ in occasione che la città di Ferrara man-
„ do i suoi Ambasciatori, per la solita Ob-
„ bedienza alla S. Sede. Un'altra nel Fu-
„ nerale del gran Filosofo, *Timmafo Gi-*
„ *anni*, & altre assai. Le Composizioni
„ Poetiche sono in gran numero, inge-
„ gnose quanto mai si possa dire. La Pal-
„ ma d'Amore. Il Ratto di Cefalo. L'E-
„ silio d'Amore. Gli Sforzi del Desiderio.
„ L'Anticipo. Le Nozze di Fauno. La
„ Filo, ovvero Giunone, Sci Gigli. L'Ali
„ d'Amore. La Gara degl'Elementi. Il
„ Lisalbo Novella. Il Racconto delle pre-
„ tensioni del Tebro, e del Pd. Il Fulmi-
„ ne, & altri Drami bellissimi, e di mi-
„ rabil invenzione, e tutti ultimamente in
„ un sol Tomo, per comodità de' Lettori,
„ ristampati da *Giglio Bolzoni*, in Ferrara.
„ Evvi anco il Ritratto del Cardinal *Cybo*.
„ Il Suntuoso Funerale dell' Altezza Reale
„ di Savoia, ed altre leggiadrisime Com-
„ posizioni, che gli fecero acquistare non
„ solo la grazia de gran Principi, a quali
„ alle volte ha dedicato le sue Composizio-
„ ni, ma un' immortal Fama appresso'l
„ Mondo tutto. „

François Beroald de Verville. à Paris, chez *Timothée Jouan*, 1584. in 12mo. *Fort-rare.* (72)

Le

(72) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 80. Freytag Aualccta Litteraria, p. 88.

Mr. Vogt cite *Jo. Lud. Hannemannii* Epistola ad Chymiae Studiosos, qui se trouve à la fin de la *Via vera & ruta ad Ophir* auriferum, Kilon. 1712. in 4to. où il est dit: „ magni etiam aestimandus est Auctor Gallus, *Beroldus* dictus, qui duo „ de hac sublimiori Chymia scripsit Volumina, alterum in 8vo. alterum in Fol. sed „ rarissimi communis, neque facile olvia. „

Mr. Freytag s'étonne de ce que Mr. *Hannemann* attribue deux livres de Chymie à *François Beroalde*: & décide un peu trop hardiment, que nous n'avons de cet Auteur, que le Recueil dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, dans lequel il traite de la pierre philosophale; Il déclare aussi qu'il n'a jamais publié aucun Ouvrage in Folio, si l'on en excepte le *Theatrum instrumentorum & machinarum Jacobi Besoni*, qu'il a fait imprimer à Lyon, en 1578. & qu'il a traduit en François, & mis au jour à Genève en 1594. in Fol.

Je crois qu'il y a là de l'erreur: & que Mr. *Hannemann* a raison, d'attribuer deux Ouvrages de Chymie à notre Auteur l'un in 8vo. & l'autre in Fol. & qu'il auroit encore plus de raison, s'il lui en donnoit trois ou quatre. Si nous consultons la *Bibliotheca Chymica de Petrus Borellus*, Paris, 1655. in 12mo. p. 46. nous y trouverons, qu'il met au nombre des Livres de Chymie de *François Beroalde*,

(qu'il nomme mal à propos *Philippe*) l'Histoire des trois Princes infortunés, in 8vo. dans laquelle il anagrammatise les noms qu'il ne veut pas mettre à la portée de tout le monde. P. ex. *Quivalée* pour *Alquemi*, *Mexisurrecc*, pour *Mercurius fixe*. &c. *Petr. Borellus* met encore du nombre des Ouvrages de Chymie de notre Auteur, la Préface sur le songe de *Polyphile*. quelques Romans musicaux: & les trois Musicaux.

Mr. *Soré* est à peu près du même sentiment, dans sa Bibliothèque Française, à Paris, 1667. in 12mo. p. 173. où il dit en parlant du songe de *Polyphile*, que les Chymistes y croient rencontrer les secrets de leur pierre Philosophale: que *François Beroalde* Sieur de *Verville*, qui en a été le Traducteur, prit envie par là de composer un Livre de pareil sujet, qui fut le *Voyage des Princes fortunés*; Ouvrage qu'il appelle *Steganographique*, dont la plupart des noms propres sont des noms retournés par Anagramme, lesquels signifient plusieurs choses, qui appartiennent à la Chymie, à laquelle *Verville* s'appliquoit particulièrement, comme la Nympe *Xyris*, signifie *Eluxir*, & *Lefnis* signifie *Sol fin*. Il ajoute que notre Auteur a fait d'autres Livres de Chymie, qui sont assez bons.

Je m'étonne que Mr. Freytag qui a cité cet endroit de *Soré*, n'y ait pas fait attention.

Le P. *Nicéron* qui nous a donné un bon Catalogue des Ouvrages de *François Beroalde*,

Le Moyen de Parvenir. Oeuvre Contenant la raison de tout ce qui a été, est & sera. Avec demonstrations certaines & nécessaires selon la rencontre des effets de Vertu. Et avindra que ceux qui auront

roalde, dans ses Memoires, T. XXXIV. p. 227. en a marqué soigneusement les Editions. Il nous apprend aussi, p. 232. que Le Voyage des Princes fortunez, porte un second Titre ainsi conçu: „ L'Histoire „ véritable, on le Voyage des Princes for- „ tunez, divisé en quatre entreprises. Pa- „ ris, 1610. in 8vo. „ Page. 793. Voi- „ là donc divers Ouvrages de Chimie, qui viennent de nôtre Auteur; mais où en trouverons nous un qui soit in Folio?

C'est le songe de *Poliphile*, que Mr. *Hannemann* a peut-être vu de l'Edition de 1546. ou 1554. qui sont in Folio. ne sachant pas que ces Editions sont de la Traduction de *Jean Martin*. Nous n'avons pas même besoin d'avoir recours à cette supposition, puisqu'il y a des Exemplaires in Folio du songe de *Poliphile* revu & publié par *François Beroalde*, en 1600. Vous en trouverez nn, dans le Catalogus Librorum *Jo. van Kersse*, Hagae - Com. 1746. in 8vo. P. I. p. 147. dont voici le Titre. „ Le Tableau des „ riches Inventions couvertes du Voile „ des Feintes amoureuses, qui sont repré- „ sentées dans le Songe de *Poliphile* dévoilées des Ombres du Songe, & subtile- „ ment exposées par *Beroalde*. à Paris, chez *Mathieu Guillemot*, 1600. in Fol.,

On y a ajouté la Note suivante, que je copierai ici, parce qu'elle mérite d'être conservée; & qu'elle confirme ce que j'ai avancé ci-dessus. La voici. „ Ce

„ Livre est le Songe de *Poliphile* même, „ traduit autrefois par un Chevalier de „ Malthe, & donné au Public par *Jean „ Martin* en 1546. & auquel *Beroalde „ De Verulle*, fort infatué de Pierre Phi- „ losophale, n'a ajouté ce nouveau Ti- „ tre, avec un long Recueil Steganogra- „ phique, contenant la prétendue Intelli- „ gence, que pour faire accroire aux Sots, „ que c'étoit un excellent Traité de Phil- „ osophie Hermetique. Mais, le petit „ Secret Enigmatique, que l'Auteur a „ renfermé dans les Lettres initiales des „ Chapitres de son Ouvrage, sçavoir *Pol- „ ham Frater Franciscus Columba Perama- „ vir*; & que *Beroalde* a mieux aimé chan- „ ger en *François Columbe Serviteur Fidele „ De Pella*, pour ne point donner cette „ agréable, & savante Fiction à un Mé- „ ne, fait assez voir, qu'il s'agit-là, si- „ non principalement, du moins en gran- „ de Partie, d'un Livre de Galanterie. Au „ reste, quelque puisse être le but de cet „ Ouvrage également singulier & curieux, „ il n'avoit à coup sur aucunement besoin „ de cette mauvaise fiocelle de *Beroalde* „ pour se faire estimer; c'est ce qu'on „ toujours produit les beaux Morceaux „ d'Architecture qu'il contient, & les „ autres Figures qui les accompagnent: „ Figures, que les Connoisseurs ont trou- „ vés si correctes & si bien exécutées, que „ quelques-uns d'entre eux n'ont point „ fait difficulté d'en attribuer les desleins „ à l'il-

ront nez à porter Lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est écrit au Dictionnaire à dormir en toutes Langues, S. Recensuit Sapiens ab A. ad Z. Nunc ipsa vocat res. Hac iter est. Aeneid. IX. 320. Imprimé cette Année. in 12mo. Sans lieu ni date. Pagg. 348. *Edition rare.* (73)

PHI.

„ à l'illustre *Raphael D'Urbain*, & les Grands
„ vûres à *Bernard Salomon* vulgairement
„ appelé le *Petit Bernard*. D'ailleurs, la
„ rareté du Livre le fait assez rechercher
„ par les Curieux.

(73) Catal. Biblioth. J. Gantois-Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. III. p. 65. Catal. Biblioth. Guil. von Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 334. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 478. Freytag *Analecra Litteraria*, p. 617.

Le P. *Niceron* a cité plusieurs Editions de cet Ouvrage dans les *Memoires*, T. XXXIV. p. 232. 233. mais n'a pas vu celle-ci, que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*. Elle m'a tout l'air d'être sortie de la boutique des *Elzevirs*, comme la première dont il a fait mention: & qui est in 24mo. Pagg. 439.

Si l'on en confronte le Titre avec celui que j'ai coté à la tête de cet article, on verra qu'ils se répondent de mot à mot. Il y en a encore d'autres Editions qui portent le même Titre, & que l'on ne peut distinguer, que par le nombre des pages, parce qu'elles n'ont point de date. Je les annoncerai ici sur la foi du P. *Niceron*. La première est in 24to. Pagg. 617. On a mis à la main dans un Exemplaire de cette Edition, l'année 1620. Il y en

a une autre in 12mo. Pagg. 617. d'un caractère plus gros que celui de l'Edition précédente. Item, in 12mo. Pagg. 672. Item in 12mo. Pagg. 691. Cette dernière Edition est fort laide.

On a changé le Titre dans l'Edition suivante. „ Le Moyen de parvenir; „ nouvelle Edition corrigée de diverses „ fautes, qui n'y étoient point, & augmentée de plusieurs autres. Chinon, „ de l'Imprimerie de *François Rabeclau*, „ rue du grand Braquemart, à la Pierre „ Philosophale, l'année Pantagrueline. in „ 12mo. „ Voll. II. Pagg. 544. suivies. Cette Edition qui est fort belle, est récente. Il y a la tête un Abregé de la Dissertation de Mr. de la *Mennaye*, que l'on trouve dans le Tome IV. des *Menagiana*, p. 419.

Il y en a encore une Edition sous le même Titre, in 12mo. deux Tomes, Pagg. 542. suivies: d'un caractère plus gros que celui de la précédente. Item sous ce Titre. „ Le Moyen de parvenir, „ contenant la raison de tout ce qui a été, „ est, & sera. Dernière Edition exactement corrigée, & augmentée d'une table „ des matieres. Nulle part 10070032. „ (1732.) in 16mo. „ Vol. I. Pagg. 239. & Vol. II. p. 260. Edition assez belle, qui a à la tête un abregé de la Dissertation de Mr.

PHILIPPVS BEROALDVS Senior.

Philippi Beroaldi Annotationes in Autores antiquos. On lit ces mots à la fin du Volume. Annotationes a Philippo Beroaldo editae Anno Salutis. M. cccc. lxxxviii. Impressae uero Bononiae
eo-

Mr. de la Monnoye. Le P. Nicéron dir, que la Table distingue cette Edition de toutes les autres qui n'en ont point; mais il n'a pas vu l'Édition suivante, à la fin de laquelle on trouve aussi une Table des matières. Elle est ici chez Mr. Duver; & porte ces Titres. „Le Moyen de parvenir: contenant. La raison de tout ce qui a été, est & sera. Dernière Edition, exactement corrigée, & augmentée d'une Table des Matières. Tome Premier. Nulle Part. 100070034. (1734.) in 12mo. „ Pagg. 250.

„Le Moyen de Parvenir: contenant la Raison de tout ce qui a été, est & sera. Dernière Edition, exactement corrigée & augmentée d'une Table des Matières. Tome Second. Nulle Part. 100070032. (1732.) in 12mo. „ Pagg. 260.

Ce Tome second répond exactement à celui du P. Nicéron, pour le nombre des pages; il n'en diffère qu'à l'égard du format.

Mr. Vogi en cite encore une Edition de Hambourg, 1736. chez van den Hoek: & une ancienne intitulée: „Le Moyen de parvenir. Oeuvre contenant la raison de tout ce qui a été, est, & sera. Avec démonstrations certaines & nécessaires, selon la rencontre des effets de Vertu. Sans lieu ni date. in 12mo. „ Pagg. 623.

Enfin cet Ouvrage a paru sous les deux Titres suivans. „Le Salmigondis, ou le Manège du genre humain. à Liege, chez Louis Refort 1698, in 12mo. „ Pagg. 347.

„Le Coupecu de la Mélancolie, ou Venus en belle humeur. à Parme, chez Jacques le Gaillard. 1698. in 12mo. „ Pagg. 347.

Le P. Nicéron remarque l.c. que ces deux dernières Editions n'en font qu'une, dont on a seulement varié le frontispice, pour faire acheter le Livre deux fois, à ceux qui n'y prennent pas garde de si près.

On trouvera dans les Ducatiana P. II. p. 289. la remarque suivante. „Le Moyen de parvenir étoit déjà imprimé, lorsque le Roman Comique de Francion parut, c'est à dire, environ l'année 1624. Bibliothèque François de Sorel, p. 174 de l'Édition de 1664. Les Compilateurs du Menagiana l'ont attribué à certain Chanoine, mais il est de François Beroalde Sec. de Verville.

Voici ce qu'on a dit, dans le Menagiana, T. I. p. 366. Edit. d'Amsterdam, 1713. in 12mo. Dans le Moyen de parvenir qui est un assez méchant Livre fait par un Chanoine de Tours, j'y ai trouvé ce mot, qui est assez plaisant. Il dit que
Ec
pour

eodem anno. M.cccc.lxxxviii. In commune a *Benedicto befforis* librario & *Platone de Benedictis* impressore solertissimo Ciuibus Bononiensibus. Huic autem provinciae ut emendate & diligenter imprimerentur presuit *Hieronymus Salius* Faentinus literarum litteratorumque studiosissimus. in Fol. *Edition très-rare.* (74)

Acci-

pour se marier, il faut avoir une charge, & que cette charge est un *chauffe-pied* pour le mariage. Mr. Car... qui est de Tous fait le nom de ce Chanoine.

Mr. Menage avoit raison de dire, que cet Ouvrage étoit d'un Chanoine, puisque *François Beroalde* étoit Chanoine de S. Gatien à Tours, où il a été reçu le 5. de Novembre 1593. comme Mr. De la Monnoye le remarque dans le Menagiana, T. IV. p. 419. C'est donc à tort, que Mr. Le Duchat fait opposition de ce Chanoine à *François Beroalde*.

La Dissertation sur le Livre intitulé le *Moyen de parvenir*, que Mr. De la Monnoye a insérée dans le T. IV. du Menagiana, p. 419. & suiv. ne laisse rien à désirer, pour la connoissance de cet Ouvrage.

Je remarquerai seulement encore, que l'ami très-docte du docte *Saumaïse*, dont il est parlé p. 422. qui avoit dit à Mr. De la Monnoye, que Mr. De Saumaïse se délassoit quelquefois à lire le *Moyen de parvenir*; & qu'il l'estimoit en son genre; que cet ami dis-je, étoit Mr. Huet Evêque d'Avranches, qui raconte le fait, dans son Commentarius de rebus ad eum pertinentibus p. 127.

(74) Goetzens Merckwürdigkei-

ten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 423.

Mr. *Ennemann*, dont la Bibliothèque est fertile en Livres rares, m'a fourni cette première Edition, qui est imprimée en beaux caractères, & sur du beau papier. Le P. *Nicéron* qui a donné le Catalogue des Ecrits de *F. Beroalde* dans ses Mémoires, T. XXV. p. 381. & suiv. n'en a point eu de connoissance.

L'Auteur a dédié cet Ouvrage à son Disciple *Vldricus Rosenus* Boemus. Dans sa Dédicace il lui rend compte de ses occupations, en ces mots, qui méritent d'être conservés. „ Quicquid nobis oculi datur „ a publicis lectionibus: quas tu non minus diligenter audis quam libenter: id „ omne conferimus ad cuedendas annotationes: quibus partim loca apud latinos „ scriptores obscura illustrare: partim „ mendosa emendare & in usum hoc est „ suam lectionem transducere pro virili „ parte laboramus: partim quae a recentioribus veterum poetarum interpretibus non satis perspicillate enarrata existimantur: ea inquisitius exactiusque explicare contendimus. Et iam id genus „ sexcenta in luculentum quoddam quasi „ corpus redacta sunt: quae ex multijuga „ praeceptorum scriptorum lectione curiosissime observavimus. quod opus quoniam „ non-

Accipe candidissime lector *philippi Beroaldi* viri doctissimi in afinum aureum. *L. Apulei* ex Archetypo redimprefsa (Arte singularique in imprimendis libris industria: honesti viiri Magistri *Joannis Philippi*) commentaria, quod si probaueris, spera te breui, hac uenustissima

„ nondum temerario precocis editionis
„ honore inuulgandum esse decreuimus
„ memores illius orationis documentum quo
„ precipitur ne editio precipitetur: Inter
„ ea libellum hunc quasi precursorium:
„ & ut grece dicitur prodromon emi-
„ mus: quo annotationes centum conti-
„ nentur inter quas loci poetici non pauci
„ a nobis secus explicantur quam recen-
„ tiores commentatores explicauerint. „

J'y ajouterai encore la fin de cette Epi-
tre, parce qu'elle est remarquable. „ Sane
„ has annotationes nullo seruatō rerum
„ ordine confeciūmus utpote tumultuario
„ sermone dictas, & perinde ut cuiusli-
„ ber loci ueniebat in mentem ut quilibet
„ liber summebatur in manus ita indistin-
„ cte atque promiscue excerptes anno-
„ tantesque. Fetus hic plane precox fuit
„ utpote intra menstruum tempus & con-
„ ceptus & editus. Quod si id genus an-
„ notamenta studiosis iuuenibus: tibi-
„ que porissimum placuisse cognouero ad alta
„ mox edenda non inuitus accingar: quae
„ ad iucundiores gustum tota coniunguntur.
„ Vale decus scolasticorum & me perinde
„ de dilige ac bonus doctor ab optimo
„ discipulo diligi meretur. „

Cet Ouvrage a été réimprimé à la tête
du Recueil dont voici le Titre. „ Ecco
„ tibi Lector humanissime: *Philippi Be-*
„ „ roaldi Annotationes Centum. Ejusdem
„ contra *Seruum* Grammaticum notatio-

„ nes. Ejusdem *Plinianae* aliquot casti-
„ gationes. *Angeli Politiani* Miscellaneo-
„ rum Centuria prima. *Domitii Calverini*
„ Observationes quaeprim. *Politiani* item
„ *Panepistemon*. Ejusdem Praelectio in
„ *Aristotelem*: cui Titulus *Lamia*. *Phi-*
„ „ *lippi* rursus *Beroaldi* Appendix aliarum
„ annotationum: *Joannis Baptistae Pii*
„ Annotationum. Quae simul accuratissi-
„ me impressa: tecum quaeſo habe: per-
„ lege, & vale. Et à la fin: *Hieronymus*
„ *Donato* Praetore sapientissimo: *Bernar-*
„ „ *dus Misina* Papiensis castigatissime im-
„ pressit Brixiae. Saturnalibus. 1496.
„ Sumptibus *Angeli Britannici* in Fol.
„ Mr. Goetze a décrit cette Edition dans ſes
„ *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec*
„ *zu Dresden*, Vol. III. p. 100.

J'en ai trouvé par hazard une troisième
Edition dans la Bibliothèque de Mr. *Dave*,
qui est peu connue. Elle est dans le Re-
cueil intitulé: „ Annotationes doctorum
„ Virorum in Grammaticos. Oratores.
„ Poetas. Philosophos. Theologos: & le-
„ ges. *Angeli Politiani* Centuria vna. Fo. I.
„ Praelectio ejusdem in *Analytica Aristote-*
„ „ *lis* quae dicitur *Lamia*. Fo. XXXVIII.
„ *Panepistemon* ejusdem. Fo. XXXVI.
„ *Antonii Sabellici* annotationes priores.
„ Fo. XLI. Ejusdem posteriores. Fo. LII.
„ *Philippi Beroaldi* Centuria prima. Fo. LX.
„ Ejusdem in *Seruum*. Grammaticum Li-
„ bellus. Fo. LXXVII. Ejusdem ut *Plinium*

stissima litera, eiusdem Floridorum libros cum plerisque aliis *Apulei* monumentis quam emendatissime consecuturum. Venundantur in uico sancti *Jacobi* sub intersignio trium coronarum & Colonie retro maiorem ecclesiam sub intersignio cuniculi albi. *Et à la fin*: Impressum Lutecie caractere admodum uenusto expensis *Ludovici Hornken & Gottfredi Hittorpii* sociorum virorum integerrimorum, Industria uero culprimis honesti viri Magistri *Joannis Philippi* Anno a partu uirgineo Millesimo quingentesimo duodecimo (1512.) in Fol. Feuilles 206. Sans les pièces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (75)

Va-

„ & alios quosdam. Fo. LXXXV. Eius-
 „ dem appendix. Fo. LXXXVII. *Domitii*
 „ *Caldermi* obseruationes quaedam: Fo.
 „ XCI. *Joannis Baptistae Egnatii* Race-
 „ mationes. Fo. XCIII. *Joannis Bapti-*
 „ *stae Pii* Bononien. Annotationes priores.
 „ Fo. CII. Ejusdem Annotationes poste-
 „ riores longe plures: Fo. CXII. Ejus-
 „ dem Castigationes *Ciceronis* ad *Horten-*
 „ *sium*. Fo. CLI. *Cornelii Vitellii* in *Me-*
 „ *ruham*. Fo. CLXVIII. *Jacobi a Cruce*
 „ Bononien. annotata in varios. Fol.
 „ CLXXXVI. Ejusdem Praelectiones var-
 „ riae. Fo. CXCVIII. *Pii Antonii Bar-*
 „ *tolini* in leges castigationes. Fo. CCIII.
 „ Ejusdem de ordine imperatorum libel-
 „ lus. Fo. CC. IX. Horum omnium in-
 „ dex duplex. Fo. sequenti Venundantur
 „ ab *Joanne paruo & Jo. Badio Ascensio.*
 „ *Et à la fin.* Ex Officina nostra chalcog-
 „ grapha: Ad Idus Aug. MDXI. (1511.)
 „ in Fol.

(75) Catalogus Bibliothecae Ha-
 leanae p. 499.

C'est ici la quatrième Edition de cet

Ouvrage. La première, qui est la plus
 rare, a vu le jour à Bologne, sous le Ti-
 tre suivant: „ *Apuleji* *Asinus aureus* cum
 „ *Philippi Beroaldi* commentariis. *Et à la*
 „ *fin*: impressum hoc opus Bononiz à *Be-*
 „ *nedito Hectetis* impressore solertissimo,
 „ adhibitâ summâ diligentia, ut in manus
 „ hominum veniret quàm emendatissi-
 „ mum; anno salutis millesimo quingen-
 „ tesimo, Cal. Augusti. inclyto *Jo. Bentii*
 „ volo secundo statûs hujusce Bononiensis
 „ florentissimi habenas foeliciter mode-
 „ rante. (1500) in Fol. „ J'ai vu au-
 „ trefois cette Edition à Brunswick chez Mr.
 le Professeur *Blaneke*.

La seconde est ici dans la Bibliothé-
 que Roiale. Elle porte le Titre sui-
 vant: „ Commentarii à *Philippo Beroal-*
 „ *do* conditi in asinum aureum *Lucii* „
 „ *pulcri.* *Et à la fin*: Impressum Venetiis
 „ per *Simonem Papiensem* dictum *Bind-*
 „ *laquam* Anno Domini *Jesu Christi.*
 „ MCCCCCI. (1501.) Die xxix. Aprilis.
 „ Cum Gratia Et Privilegio. in Fol. „

La troisième Edition est intitulée: „ *Asinus*
 „ aureus *Lucii Apuleii*, cum Commentariis
 „ à *Phi-*

Varia *Philippi Beroaldi* opuscula in hoc Codice contenta. Oraciones, Praelectiones & Praefationes: & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item plufculae *Angeli Politiani*, *Hermolai Barbari*

„ à *Philippo Beroaldo* conditis: per *Bartholomaeum de Zanis* de Portefio. Venetiis, 1504. in Fol. „ Notre quatrième Edition est augmentée d'une Epître de *Joannes Kierberus Slesstatinus* à ses Disciples *Albertus Truchses* & *Georgius Goeck* datée de Paris le 15. de Fevrier 1512. dans laquelle il leur recommande la lecture d'*Apulée*. Il y a ajouté quelques vers, dans lesquels il nous apprend, que cette Edition a été corrigée, & considérablement augmentée. Les voici.

I gressu liter auspiciore
Lucis, luce magis nitentis ipsa
Multo quam prius expolitiore
Lima cognitus & notatione
Pollens indice copiosiore
Auctus mille focis, uelut legenti
Occurret cito diligentiori
Solerti ratiocinatione
Exiles igitur maligniorum
Et turpes puro uellicationes
Tectus his bene parmulis Mineruae
Tu non unius estimabis assis.

Enfin le dit *Kierberus* a ajouté à la fin du Volume une Table de dixhuit feuillets, qui est ornée du Titre suivant: „ Habes hic (attende oro) lector candide uocabulorum indicem non parum copiosum, undiquaque preter ceteros auctum, singularique diligentia: ut cuiusque legenti facile occurret: concinnatum. Vale, uerbaque hec re ipsa comprobabis.

„ Parthisis Anno Domini 1512. „ J'ai trouvé cette bonne Edition dans la Bibliothèque de Mr. Duve, & dans celle de Mr. *Bunemann*.

La cinquième Edition est cotée dans les Annales Typograph. de *Michel Maittaire*, T. II. p. 284. en ces mots: „ *Apuleji A.* „ sin. cum comment. *Phil. Beroaldi*: Venetiis, apud *Jo. Tacuinum de Tridino*, 1516. in Fol. „ *Rob. Fuher* en a coté une sixième de Bâle, 1560. in 8vo. dans son Catal. Biblioth. Bodlejane T. I. p. 144.

Enfin Mr. *Bunemann* m'a prêté une Edition des Oeuvres d'*Apulée*, dans laquelle on trouve aussi les Commentaires de *Philippe de Beroalde* sur l'*Ane* d'*or*. Comme Mr. *Maittaire* n'en a pas fait mention, j'en donnerai ici les Titres. Elle est divisée en deux parties, dont la première est intitulée: „ *L. Apulei Madagrensis Philosophi Platonici Opera*, quae quidem ex tant, omnia. in primis vero de *Asino aureo* Libri XL. cum eruditissimis *Philippi Beroaldi* Commentariis & *Godefridi Stewechii* Heusdani in *L. Apuleii Opera* omnia Quaestionibus & Coniecturis: nec non aliorum doctiss. virorum in eundem Emendationibus. Demum totus *Apuleius* ab innumeris, quibus scatebat, mendis, non solum vindicatus, verum etiam cum vetustiss. Codicibus collatus, notis marginalibus lucidior est redditus. Adjecto quoque ad calcem Operis rerum & verborum in iisdem memorabi-

bari, atque una *Jasosonis Maini* ad serenissimum *Maximilianum*, inuictissimum Rhomanorum imperatorem Oratio. Epigrammata, ac ludicra quaedam facilioris musæ carmina eruditissimi viri *Philippi Bero-*

„lium Indice copioso. Reliquorum Ope-
rum catalogum Partis II. Titulus indi-
„cabit. Basileæ per *Sebastianum Henric*
„*Petri*. „ Pagg. 872. Sans les pièces
liminaires.

La seconde partie porte le Titre sui-
vant: „*Apulei Madaurensis Operum Pars*
„*Secunda, qua continentur Floridorum*
„*Liberi III. De dogmate Platonis Liber I.*
„*De Philosophia, siue de Deo Socrati*
„*Liber I. Apologiae, siue Orationes pro*
„*se ipso II. De Mundo, siue Cosmogra-*
„*phia Liber I. De Medicaminibus herba-*
„*rum Liber I. De Syllogismo categori-*
„*co Liber I. Mercurij Trismegisti Alcle-*
„*pheus, de voluntate Dei, ex versione,*
„*ut quidam volunt, Apuleij, Liber I.*
„*Fragmenta & Tituli librorum non ex-*
„*stantium. Basileæ. Et à la fin: Basileæ,*
„*per Sebastianum Henric Petri. Anno*
„*Salutis humanæ. MDCCXX (1620.)*
„*in 8vo. „ pagg. 496. Sans la Table,*
qui remplit 9. Feuilles.

Barthélemi Bianchini remarque dans la
vie de *Beroalde*, qu'il a écrit ses Com-
mentaires sur *Apulée* à l'âge de XLVI. ans.
Jean Pimius y ajoute, dans sa vie du même
Auteur, que *Thomas* Archevêque de Co-
locza, ayant appris de *Beroalde*, qu'il avoit
l'intention de lui dédier son *Apulée*, lui
répondit, que s'il lui envoioit bientôt l'a-
ne qu'il lui avoit promis, il le lui ren-
voieroit chargé d'or.

C'est à *Pierre* & non à *Thomas* Arche-

vêque de Colocza, que *Beroalde* a dédié
cet Ouvrage. Il fait l'éloge de son Héros
dans sa Dédicace, & l'opose à d'autres
Evêques méprisables par leurs vices, pour
faire mieux éclater la beauté de ses vertus:
J'en donnerai ici quelques traits, pour
vérifier ce que j'avance. „*Conplulculi*
„*hac tempestate in ecclesia dei uisuntur:*
„*Qui cum episcopali dignitate sicut sum,*
„*mi, morum & incitiae dehonestamen-*
„*to sunt infimi. Quibus magna lauticiae,*
„*Luxuriaque cura est. Maxima uirtutis*
„*incuria. In quibus Episcopi nihil quic-*
„*quam cernas preter habitum & nomen:*
„*Qui quid sit Episcopatus ignorant, In-*
„*star phaniae Pontificis propter Rusticitate*
„*tem Quid esset pontificatus nescientis.*
„*Conditores ecclesiasticae litteraturae ce-*
„*leberrimi prodiderunt Caecum animal*
„*deo offerri quotienscunque illiteratus*
„*sacris initiatur, sique Adscipicius nu-*
„*lritiae Religiosae. Dii boni quot ceca*
„*animalia quotidie Deo dedicantur. Quot*
„*Antistites primarii. Quot Protomythae.*
„*Quot Episcopi cecurientes sunt Et pror-*
„*sus Talpae Hoc est indocti incultique.*
„*Lux enim sacerdotis & cultus doctrinae*
„*est. Habent hii quidem domos exor-*
„*natas opiparam suppellectilem. familiam*
„*numerolam. Omnia splendentia pre-*
„*ter ipsos dominos. Qui uitii decolo-*
„*rati & labe Ignoracionis infecti Sunt*
„*tenebrosi prorsusque sordescunt. Et*
„*cum Maieftas Episcopalis auro compa-*
„*retur,*

Beroaldi ab *Ascensio* nuper elucidata: nunc demum coimpressa: & eo ordine disposita, ut maxime moralia sint omnium prima. *L. Coelii Lantantii Firmiani* pia Nenia verbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *p. Beroaldi* de septem sapientium sententiis Libellus Ejusdem Symbola *Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu Et felicitate. Declamatio Philosophi medici & oratoris. Declamatio Ebriosi scortatoris & aleatoris. Oratio autem proverbiale caeteris appositae est. *Et à la fin*: Excussa sunt haec aurea opuscula, acrographico characterisimo in officina Industrii *Gregorii Bartholomei*, scitissimaque (qua licuit) castigatione commen-

„ rerur. Non tam fulgore auti splendi-
„ cant quam plumbi luore pallebant.
„ Episcopus autem cum graeco vocabulo
„ explorator siue speculator significetur
„ Videre sane est tales Episcopus dignos
„ tanto nomine, Dum cunicole explorant
„ & solerter speculantur Redditus atque
„ neccigalia episcopatus: Qua quidem
„ unica in te merentur Episcopi nomina-
„ ri. Hoc est exploratores diligentissimi.
„ & speculatores tolerantissimi: Quos ut se-
„ rio loquar & dicam quod sentio non
„ tam episcopos quam pseudo episcopos
„ merito appellaveris. Cum autem igno-
„ rantia inter Religiosos hoc maxime se-
„ culo Tanquam Grangrena serpat & pe-
„ tinde ac Pestilentia late grassetur, Tu
„ ab eius contagione longe resiliens Mu-
„ nisti remedium, Alexipharmaco doctri-
„ nae christianae eloquentiaeque medica-
„ mento: Quibus nichil potest esse poten-
„ tius utilisque. Et cum aliorum animi
„ in macie, Corpora in lagina sint, Tua
„ mens adhibus doctrinarum Saginata
„ pinguefecit. . . Et cum in te habundent
„ virtutis & bonitatis exempla Tu iusti

„aequeque pertinax religiosaeque instit-
„ tionis servantissimus Pensum religiosum,
„ quod quotidianum sacerdos bonus Deo
„ debet, suis horis absolutum inconstan-
„ ter reddis. in tantum dissimilis iis:
„ Quibus pro Psalterio psalteria est. & pro
„ sancto breviario scortum accubat. „

Enfin l'Auteur remarque vers la fin de son Epître Dédicatoire, que l'on a tiré environ deux mille Exemplaires de la première Edition de ses Commentaires. Cela n'empêche pas qu'elle ne soit *faute* dans ces pays ici.

Ceux qui souhaiteront de savoir les divers jugemens des Savans sur cet Ouvrage, n'ont qu'à consulter *Paul Jovii* Elogia Virorum literis illustrium, Basil. 1577. in Fol. p. 102. Vitae summorum eruditione Virorum, curâ *Jo. Gerb. Meuschenii*, T. I. p. 141. *Thomae Pope - Blount* Censura Celebriorum Authorum, p. 515. *Tobiae Magri* Eponymologium criticum, p. 126. *Jo. Andr. Querslede* de patris illustrium Virorum, p. 333. Jugemens des Savans d' *Adrien Baillet*, T. II. P. I. p. 406.

mendata, *Vollgangi Lochner*. Anno salutis christianae. M. D. IX. (1509.) Ad Idus Martias. in 4to. *Edition fort-rare.* (76)

Ora-

(76) *Hamburgische Berichte*, 1739. p. 310. Sam. Engel Bibliotheca Selectill. P. I. p. 15. *Miscellanea Lipsiensia nova*, Vol. VI. p. 155. & Index, §. Beroaldus. Theophili Sinceri neue Nachrichten von lauter raren Büchern, Vol. I. 1748. in 4to. p. 20. 21.

Mr. Mencken a décrit cette Edition, dans ses *Miscellanea Lipsiensia nova* l. c. « Il croit, que ce n'est pas la premiere Edition des Opuscules de *Beroalde*, & je le crois avec lui. Je crois même que l'Edition de Paris 1494. in 4to. qu'il indique après le Catal. Bibl. Bodlejuna de Rob. Fysher, T. I. p. 144. n'en est que la cinquième.

Il faut remarquer pour cet effet qu'il y a deux sortes de pièces que l'on a rassemblé dans notre Edition de l'an 1509. & qu'on l'a divisée en deux parties. La premiere contient les Oraisons, les Préfaces & les Poésies de *Beroalde* &c. La seconde commence par le Traité sur les sentences des sept sages, en renferme diverses autres pièces, que l'on a spécifiées sur le Titre, que j'ai copié à la tête de cet article: si l'on en excepte l'Oraison proverbialis, qui ne se trouve pas à la fin de la seconde partie, mais fol. 38.-48. de la premiere partie.

Cela étant posé, il faut savoir, que les pièces qui composent la seconde partie, ont été publiées diverses fois séparément: & qu'il les faisoit rassembler le mieux que

l'on pouvoit, pour les ajouter aux Oraisons Préfaces & Poésies de notre Auteur, si l'on vouloit avoir ses Opuscules complets.

La premiere Edition des Oraisons & Poésies de *Beroalde* est ici chez Mr. *Hunemann*. Son Exemplaire n'a point de Titre, mais on le découvre par l'épigramme suivante, qui est à la fin du Volume. « Ex-
« plicunt orationes & quamplures appendi-
« culæ Versuum editæ a Philippo Beroal-
« do Bononiensi Impressæ uero Bononie
« anno. Mcccc lxxxxi. (1491.) in
« commune a *Benedicto hectoris* librario &
« Platone de *Benedictis* Impressore soler-
« tissimo ciuibus Bononiensibus. in 4to. »
Feuilles 19. Cette Edition n'a point de reclaims, les pages n'en sont pas chiffrées, elle est imprimée en beaux Caractères Romains, sur du beau papier.

Elle commence d'abord par une Epître de *Phil. Beroalde* à *Martin Boemus* son Disciple, qu'il commence en ces termes:
« Collegi nuper oratiunculas nonnullas
« uariis a me temporibus & argumentis
« concinnatas. easque te impulsore tradidi
« impressoribus imprimendas. » Cette
Epître est suivie de diverses Oraisons de
Beroalde, comme sont: I. Oratio de
« laude agriculturæ. II. Oratio continens
« laudes amoris. III. in *Tutum Livium*, &c.
« in *Epistolas Ciceronis*. IV. in *Rhetoricos*
« *Ciceronis*. VI. in *Juvenalem* &c. VII. in
« *Quæstiones Thulculanas*. VIII. in *Per-*
« *sum.*

Orationes, Praelectioniones, Praefationes, & quaedam Mythicae Historiae *Ph. Beroaldi*: Item Plufculae *A. Politiani*, *H. Barbari*, atque una *Jafonis Maini* Oratio; quibus addenda funt Varia *Pb. Beroaldi* Opufcula, ut de Terrae Motu & alia; cum Epigrammatis & eorum Commentariis. Parifiis, in aedibus Afcenfianis, 1513. in 4to.

Va.

„*fum*. IX. ad rectorem fcholasticum. X.
 „ in accipientem magiftratus infignia. XI.
 „ ad Tribunos plebis XI. ad *Ludov. Sphor-*
 „ *tiam* Epiftohum. XII. ad eundem panegy-
 „ ricus. XIII. ad eundem epigramma. XIV.
 „ ad *Barthol. Chalcum* Epift. XV. Nuptiae
 „ *Bentiuolorum*. XVI. Eiusd. Endecafylla-
 „ bon. XVII. Oratio nuptialis. XVIII. ad *Mi-*
 „ *num Rofcium* Epift. XIX. *Historia Giffippi*
 „ & *Titi*. XX. Mythica hystoria. XXI. Ora-
 „ tio in enarratione Verrinarum.

Après cela viennent les pièces de Poëfie fuivantes. „ I. Ofculum Panthiae. II. For-
 „ tuna ad *Minum Rofcium*. III. Dirae in
 „ Maledicam. IV. Cupido. V. ad *Jaco-*
 „ *bum antiquarium* Epift. VI. Peanes bea-
 „ tae Virginis. VII. de die dominicae Pa-
 „ fionis. VIII. ad *Annibal Bentiuolum* Car-
 „ men. IX. Fabula *Tancredi*. X. de offi-
 „ cio fcribae. XI. Vir prudens. XII. Epi-
 „ gramma ad *Petr. bonum*. XIII. in ce-
 „ nam datam *Bentiuolo*. XIV. Quod ue-
 „ riores funt imagines, &c. XV. Epitha-
 „ phium accipitris. XVI. Laus equi. XVII.
 „ Epi. ad *Bentiuolum*. XVIII. Epi. *Mala-*
 „ *teftae Carbonefi*. XIX. Idem. XX. Epi-
 „ taphium *Roberti Sanctofoeuerinatis*. XXI.
 „ Idem. Et ainfi finit cette Edition, dont le *P. Nicéron* n'avoit point d'idée: com-

me il le confeffe dans fes Memoires T. XXV. p. 383.

Mr. *Bünemann* en a la feconde Edition intitukée: „ *Orationes Philippi Beroaldi*
 „ uiri quam clariffimi Bononiae litteras
 „ bonas docentis. Et à la fin. Impreflum
 „ Lugdini (lisez Lugduni) Anno. M.
 „ CCCC. XCII. (1492.) liiii. Septembris. in
 „ 4to. Feuilles 19½. Elle n'a ni chiffres ni
 „ reclames, non plus que la précédente: elle
 „ eft auffi en beaux caractères Romains, un
 „ peu plus gros que les autres, & fur du
 „ beau papier. Elle contient exactement
 „ routes les pièces que je viens de fpecifier,
 „ & dans le même ordre.

Joffe Badius l'a ornée d'une Epître Dé-
 „ dicatoire, datée de Lyon le 26. Juillet
 „ 1492. & adreffée à *Laurent Burellus*, Do-
 „ cteur en Théologie, dont je copierai ici
 „ quelques traits remarquables. „ Omnia
 „ fecretiora italica ut optima quaeque di-
 „ cendi uiuendique praecepta nobis affe-
 „ ras penetrasti. quo factum est: ut gallica
 „ iuuentus defiderata olim iam plufcula
 „ uolumina: tuo auspicio leſitare pos-
 „ fit, atque (ut alia omittam) quo nihil acce-
 „ ptius dei fuperi nobis dimiferint fre-
 „ quens opus concarmoelicae tui *Bapiflae*
 „ *mantuani*, a *mantuano illo bomero* fa-
 „ ff
 „ cile

Varia *Ph. Beroaldi* Opuscula, Libellus de septem Sapientum Sententiis; Symbola *Pythagorae* moraliter explicata; de optimo statu & de Felicitate; Declamatio Philosophi, Medici, & Oratoris, Declamatio Ebriosi, Scottatoris, & Alcatoris, addita per *Ph. Beroaldum* Junio-

cile secundi nobis transportasti: Ad hoc quibus nihil disertius nihilque utilius in tertis aestimo: *Philippi Beroaldi* uiri quam clarissimi orationes nobis adduxisti: quas nunc tanto quidem desiderio perlegimus: quanto olim ipsum docentem Bononiae paucos quidem dies audiimus. . . Vbi itaque tam uberes lucubrationes relegerem. iniuriarum mihi ipse reus fore uidebar: si tanta dona unus secundum te possiderem. Duxi igitur mearum partium esse impressioni mandarem. ut tua beneficia de omnibus aequae ac me mereretur. Caeterum cum plurimos imprimendi characteres ineptiores censerem quam quibus tam conditum opus crederemus. Multosque aut inficitia aut uecordia imprimentium, libros deprauatos mendososque uiderem: paulisper ab incepto moratus sum: Dum egregiam candidamque *Johannis Trechsel* alamani huiusmodi artis peritissimi famam: omnium testimonio laudatam intelligerem: sciremuque ipsum italicam litteram paratam habere: qua tertius castigatiusque opus hoc imprimi posset. Tradidimus igitur te sudragante *Beroaldina* eloquia rursus imprimentenda, que propediem tui auspicii dexteritate in omnes galliae extremitates transfunderentur. Quo quidem beneficio omnes mortales tunc paternitati obnoxios feceris.

Si *Lauvent Burelle* est le premier qui ait apporté cet Ouvrage en France, si *Josse Badius* est le premier qui l'ait reçu de lui, si *Jean Trechsel* est le premier qui l'ait imprimé par son ordre, en 1492. il s'en suit, que l'Edition de Lyon de l'an 1490. in 4to. & celle de Paris de la même année in 8vo. que *Mich. Maittaire* a cotées dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 528. Il s'en suit, dis-je, qu'elles doivent être banies du monde littéraire, comme fausses apocryphes & supposées.

Rob. Fysher en a coté une Edition de Paris de 1494. in 4to. dans son *Catal. Biblioth. Bodlejanae*, T. I. p. 144. „Orationes, Praelectiones, &c. *Beroaldi*, „*Ang. Politiani*, *H. Barbani*, & *J. Mayni*. Paris. 1494. in 4to. „ On trouve dans le *Catal. Biblioth. Cardinalis Imperialis*, p. 64. une Edition de Bresse, per *Jo. Britannicum*, 1497. in 4to. *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition de Paris, 1499. dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 689. „*Phil. Beroaldi* Orationes. „Opus exaratum *Parthisi* pro *Dionysio* „*Roe* in vico beati *Jacobi* incolentis; „cujus aedes divi *Martini* ymago. perfunctus anno millesimo quadringentesimo nonagesimo nono, die duodecima „Octobris, in 4to. „ Il indique encore une Edition des Opusculs de *Beroalde*, de Paris 1505. in 4to. „in aedibus Alenianis apud *Parthios* M.D.V. ad Calen-

Juniozem; *Ifocratis ad Daemonicum Oratio Praeceptiva*; Oratio autem proverbialis caeteris appoita est. Parisiis in aedibus Alscenianis, 1513. in 4to. *Edition fort-rare.* (77)

Varia

„das Decembres.“ Cette Edition est aussi marquée dans le Catal. Biblioth. *Jacobi Saurin*, Hagae-Com. 1731. in 8vo. p. 118. „*Philippi Beroaldi* Orationes, „Praelectiones, & Praefationes, cum „quibusdam *Angeli Politiani*, *Herm. Barbari*, & *Jasonis Mami*. Parisiis, *Joh. Parvus*, 1505. in 4to. „Le P. *Nicéron* cite trois Editions de Paris dans ses *Mémoires* T. XXV. p. 388. 1507. 1509. & 1511. in 4to. Celle de 1509. in 4to. est aussi cotée dans ses *Miscellanea Lipliensia nova*, Vol. VI. p. 156. Voilà toutes les Editions de la première partie que j'ai pu découvrir jusqu'à l'an 1511. Je parlerai de la seconde dans la Note suivante.

(77) *Bibliotheca Sarraziana*, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 161. où l'on en a poié 8 flor. 10. sous. *Hamburgische Berichte*, 1739. p. 310. *Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis*, Jenae, 1746. in 8vo. p. 225. *Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern*, Vol. I. 1748. in 4to. p. 21. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 89. 90.

Mr. *Jest* a cru, que c'étoit ici la première Edition des Opuscules de *Phil. de Beroalde*; mais il s'est trompé. S'il avoit dit, qu'elle étoit la première qui soit complète, peut-être auroit-il mieux rencontré. Le Titre annonce, qu'on y trouve le Trai-

té de *Terrae motu*, qui manque dans l'Edition de 1509.

Quoi qu'il en soit, cette Edition est très-propre à exciter l'idée des deux parties, que l'on a réunies dans les dernières Editions des Opuscules de notre Auteur. J'ai parlé dans la note précédente des diverses Editions de la première partie, qui ont vu le jour avant l'année 1510. il est juste que je dise aussi quelque chose de la seconde partie.

On commença par imprimer séparément les diverses pièces qui la composent: & les curieux avoient soin de les rassembler le mieux qu'il leur étoit possible, pour les joindre aux premières Editions des Orations & Praefationes, afin de posséder tous les Opuscules de *Beroalde*.

La première pièce que l'on trouve dans la seconde Partie des Opuscules de notre Auteur, a été imprimée diverses fois séparément. La *Bibliotheca Persiana* en fournit p. 308. une Edition de Bologne, 1498. in 4to. Mr. *Binemann* en a une autre, intitulée: „*Philippi Beroaldi* Libellus quo septem Sapientum Sententiae „discutiuntur. Et à la fin: *Philippi Beroaldi* Heptalogos siue Septem Sapientes „magna cura impressum Bononiae per „*Benedictum Heffloris* Bibliopolam Bononiensem. Anno salutis. MDII. Die „X. Octobris. in 4to. „Feuilles 6. Mr. *Duve* en a une troisième Edition, dont voici le Titre. „*Philippi Beroaldi*
Ff 2 „Li-

Varia *Philippi Beroaldi* opuscula in hoc Codice contenta. Orationes: Praelectiones: & Praefationes: & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item Plurimulae *Angeli Politiani: Hermolai Barbari* atque una *Jasonis Maini* ad serenissimum *Maximilianum*,

„ Libellus quo Septem Sapientium Sententiae discutuntur. Venditur in Leone
 „ Argenteo Vici sancti Jacobi. Et à la
 „ fin: *Philippi Beroaldi* Heptalogos siue
 „ Septem Sapientes. Magna cura Im-
 „ pressum Parisius in Bellouisi Pro *Johan-*
 „ „ ne Petit Commorante in vico sancti
 „ Jacobi. Ad intersignium Leonis argen-
 „ tei Anno salutis. M. ccccc. v. Die XX.
 „ Junii. in 4to. Feuilles 2½.

La seconde pièce de ce Recueil intitulée
Symbola Pythagorae, moraliter explicata,
 a vu le jour à Bologne, en 1500. in 4to.
 Selon la Bibliotheca Petaviana, p. 308.
 Mr. *Baumann* en a une autre Edition, à
 la fin de laquelle on lit ces mots. „ Opu-
 „ sculum *Philippi Beroaldi* de Symbolis
 „ *Pythagorae* Impressum Bononiae à *Bene-*
 „ „ dicto Hektoris. Anno salutis. M. D
 „ Tertio. (1503.) Prædix Dominicum Na-
 „ talem. in 4to. „ Feuilles 6½. Mr. *Duue*
 en conserve l'Édition suivante. „ Sym-
 „ bola *Pythagorae* à *Philippo Beroaldo* Mora-
 „ liter Explicata. Venditur in Leone
 „ Argenteo Vici Sancti Jacobi. Et à la
 „ fin. Opusculum *Philippi Beroaldi* de
 „ Symbolis *Pythagorae* Impressum Parisius
 „ in Bellouisi pro *Johanne Petit* Commor-
 „ tante in Vico Sancti Jacobi. Ad Inter-
 „ signium Leonis Argentei Anno dñi
 „ M. ccccc. v. (1505.) Die xiiii Mensis
 „ Julii. in 4to. „ Feuilles 4½.

La troisième pièce de ce Recueil, est

dans la Bibliothèque de Mr. *Baumann*,
 sous le Titre qui suit. „ *Philippi Beroaldi*
 „ Libellus de Optimo Statu & Principe.
 „ Et à la fin. Impressum Bononiae per
 „ *Benedictum Hektoris* Bibliopolam Bon. anno
 „ dñi. M. IIID. (1497.) Eid. Decem-
 „ „ b. *Jo. Bentiuolo* feliciter regnante,
 „ in 4to. „ Feuilles 7. Il y en a une
 Edition de 1503. dans le Catal. Biblioth.
 Petavianae l. c. peut être l'a. r. on
 formée en lisant mal la date de celle que
 je viens d'indiquer. Mr. *Duue* en a une
 Edition. à la fin de laquelle on lit ces
 mots. „ Impressum Partheniis quarto
 „ idus Aprilis Anno millesimo quingente-
 „ „ simo per *Teuchmannum Kruer*. Pro
 „ *Johanne paruo* qui id vendit in Leone ar-
 „ „ genteo vici sancti Jacobi. in 4to. „ Fe-
 „ „ uilles 3½.

La quatrième pièce de cette Collection
 est indiquée dans les *Annales de Mantaise*
 T. I. p. 636.

Mr. *Baumann* possède cette Edition.
 „ Elle est intitulée: *Philippi Beroaldi* Opa-
 „ „ sculum Eruditum: Quo continentur De-
 „ „ clamatio Philosophi Medici Oratoris
 „ „ De Excellentia discipulorum, Et Li-
 „ „ bellus de optimo statu & principe. Et à
 „ „ la fin: Impressum Bononiae per *Benedi-*
 „ „ „ ctum Hektoris Bibliopolam Bon. anno
 „ „ dñi. M. IIID. (1497.) Eid. Decemb.
 „ „ *Jo. Bentiuolo* feliciter regnante, in 4to. „
 Feuilles 10½. pour les deux pièces. Mr.

Duue

num inuictissimum Rhomanorum imperatorem Oratio. Epigrammata, ac ludicra quaedam facilioris musæ carmina eruditissimi uiri *Philippi Beroaldi* ab *Ascensio* nuper elucidata: nunc demum coimpressa, & eo ordine disposita: ut maxime moralia sint omnium prima.

Duve en a l'Edition suivante. „*Philippi Beroaldi* Opusculum eruditum: (lirez „eruditum:) Quo continetur Declamatio „Philosophi Medici & Oratoris De excellentia disceptantium. Venditur in leone Argenteo vici sancti iacobi. Et à la fin: Finit hujus opusculi impressi parrhisais a *Thielmanno keruer* ad calendas Aprilis Anno 1500. in 4to. „Feuilles 2. Il en a encore une Edition in 4to. Sans lieu ni date, qui est fort ancienne. Cette pièce a aussi été insérée dans *Hilar. Drudonii* Practica artis audiendi, p. 152.

La cinquième pièce de ce Recueil est intitulée, selon l'Exemplaire de Mr. *Buennemann*: „Declamatio Lepidissima Ebriosi „Scortatoris Aleatoris de nitiositate Disceptantium: Condit a *Philippo Beroaldo*. Et à la fin: Impressum Bononiæ a *Benedicto Hectoris* Diligenter & emendate Anno Salutis Millefimo undequingentesimo. (1499.) Illus. *Jo. Ben. Reipu.* Bononientis habenas feliciter mordante, in 4to. „Feuilles 5. Mr. *Duve* en a l'Edition suivante. „Declamatio lepidissima Ebriosi Scortatoris Aleatoris de vitiositate Disceptantium: Condit a *Philippo Beroaldo*. Venditur in Leone Argenteo Vici Sancti Jacobi. Et à la fin: Impressum Parisius In Bellouifui Anno Salutis Millefimo quingentesimo quinto. (1505.) Die. iiii. Julii. Pro *Johanne Petu* Comorante in Vico Sancti Ja-

„cobi Ad Interflinium Leonis Argentei. in „4to. „Feuilles 2.

Jaques Wimpfelingius l'a mise à la tête de deux pièces de sa façon, qui ont vu le jour sous le Titre suivant. „Declamatio „*Philippi beroaldi* de tribus fratribus. ebrioso: scortatore & lusore. Germania *Jaques Wimpfelingii* ad Rempubicam Argent. Ad Universitatem heydelbergensem. Oratio *Ja. Wimpfe*. S. de annuntiatione angelica. Distichon ad Lectorem.

Dulcis ephaebe tibi placeat labor hic
Beroaldi

Ne te corrumpant ocia: vina: venus.

„Et à la fin: Finit collatio seu peroratio „*Ja. iv.* S. Impressa per indistrum *Jo. hannem prius* Ciuem Argentinefi. Tredecimo kalendas Januarij. Anno Millefimo quingentesimo primo. (1501.) in 4to. „Sans chiffres ni reclaims. Cette pièce curieuse est dans la Bibliothèque de Mr. *Buennemann*:

La Déclamation de *Beroalde* se trouve aussi, dans *Hilarii Drudonii* Practica in 12mo. p. 110. & dans *Casp. Dornavii* Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocoseriae, Francof. 1670. in Fol. T. II. p. 57.

La sixième pièce indiquée sur le Titre des quatre ou cinq dernières Editions comme si elle suivait ici; mais qui y a été insérée par mégarde dans la première partie,

ma. *L. Coelii Lactantii Firmiani* pia Nenia uerbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *Pb. Beroaldi* de septem sapientium fententiis Libellus. Eiusdem *Symbola Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu & de foelicitate. Declamatio Philosophi medici & oratoris. Declamatio ebriofis, feortatoris, & aleatoris. Oratio autem prouerbialis caeteris appofita eft. Eiusdem Opufculum de terraemotu & peftilentia. *Et à la fin*: Orationes & Opufcula *Philippi Beroaldi* Bononienfi. oratoris & poetae dif-

fertif.

tie, Feuillet 38. eft indiquée dans les Annales Typograph. de *Mich. Maittaire* T. I. p. 689. „Oratio Proverbialis: Bononiae „ap. *Bened. Hellviti*, M. undequingente- „fimo; (1499.) XVII. Decemb. in 4to. „*Mr. Binemann* en a une Edition de l'année fuivante, intitulée: „Oratio Prover- „biorum condita a *Philippo Beroaldo*, qua „doctrina remotior continetur. *Et à la „fin*. *Philippi Beroaldi* Oratio Proverbia- „lis Imprefla Bononiae per *Benedictum „Hectoris* Bibliopolam Bon. accuratiffi- „mum Anno Salutis Millefimo quingen- „tefimo. die. xvii. Nouembris fub diuo „*Joanne Bentiuolo* fecundo de patria bene „metito. in 4to. „Feuilles 7. *Mr. Sam. Engel*, en a coté une autre Edition dans fa Bibliotheca Sciectiff. P. I. p. 15. de Strasbourg, chez *Matth. Hufauff*, 1505. in 4to.

Enfin vient la dernière pièce des Editions completes des Opufcules de *Beroalde*. Elle eft chez *Mr. Binemann* & porte le Titre qui fuit: „Opufculum *Philippi „Beroaldi* de Terraemotu & Peftilentia, „Cum Annotationibus *Galemi*. *Et à la fin*: „Impreflum Bononiae per *Benedictum Bi- „bliopolam* Bononienfem. Anno Dñi.

„M. D. V. Idibus Maii. in 4to. „Feuil- les 111. *Mr. Göze* a parlé de cette pièce dans les Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 87. 88. où il remarque, qu'elle eft rare. L'on en peut dire autant de toutes les autres qui l'accompagnent, pour former le fecond Volume des Opufcules de *Beroalde*.

Mich. Maittaire cite une autre Edition de la feconde partie des Opufcules de notre Auteur, dans fes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 131. „*Philippi Beroaldi* „Opufcula quaedam; an orator fit phi- „lofopho & medico anteponeendus; de „optimo statu & principe; proverbio- „rum oratio; contra feortatorem & de „ebriofis aleatorem; Heptalogos feu feptem fapientes; de terrae motu, & pe- „ftilentia; annotamenta in *Galemi* operas „*Symbola Pythagorae*; Imprefla Venetiis „per *Bernardinum Venetum* de *Vualibus*. „M. CCCC. VIII. (1508.) in 4to. On n'a qu'à relire les Titres des pièces feparées de ce Recueil, que je viens de donner, & l'on pourra rectifier les fautes de ce Titre, qui eft tout défigurée.

fertissimi finiunt foeliciter Basileae exarata Anno a partu virginis salutifero. M. D. XIII. (1513.) in 4to. Feuilles 162. *Edition fort-rare.* (78)

Va-

(78) Hamburgische Berichte 1739. p. 310. Jo. Christoph. Mylly Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis, p. 225. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. in 4to. p. 21.

Messieurs *Dive* & *Eünemann* conservent cette bonne Edition. Toutes les pièces qui composoient les deux parties des Editions précédentes y sont rassemblées & ne font qu'un seul corps. Le caractère en est net, & plus beau que celui des deux Editions dont je parlerai dans l'article suivant.

Il y a des dates remarquables fol. 147. b. où il commence le Traité de Terrae motu en ces termes: „Anno salutis millesimo quingentesimo quinto, ea nocte quam subsecutus est dies duo *Silvestro* dicatus: quae festiuitas pridie kalendas Januarii celebratur: hora circiter undecima, subitatus terrae motus cum sono terrifico factus, concussit urbem nostram. . . Post triduum inter horam noctis nonam ac decimam, tanto cum fragore tamque horribilo mugitu tota ciuitas intremuit: ut repente excussus somno, id horae crediderim actum esse de mortalibus. . . Et fol. 148. verso. „Tertius terrae tremor ex intervallo dierum circiter quindecim superueniens, non paucos municipum meorum tremore concussit.”

A lire ces paroles, on diroit, que *Phi-*

lippe Beroalde vivoit encore le 17. Janvier 1506. puisqu'il décrit ces trois tremblemens de terre, dont le premier s'est fait selon cette date le 30. Decembre 1505. le second trois jours après, savoir le 2. Janvier 1506. & le troisième 15. jours plus tard, ce qui reviendroit au 17. Janvier 1506. Mr. *Götze* a fort bien observé dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. II. p. 88. que *Beroalde* commençoit l'année par la Noël: & qu'ainsi le premier tremblement s'est fait le 30. Decembre 1504. Cela étant posé *Beroalde* vivoit du moins encore le 17. Janvier 1505. Donc la date de son Epipaphe, où il est dit, Obiit M. D. XIII. est fautive. Donc *Pellegrino Antonio Orlandi* a tort de dire dans ses *Notizie degli Scrittori Bolognesi*, p. 113. „Mori d'anni 51. „a d. 17. Luglio 1504.” Donc l'Epître de *Bembo* écrite à *Philippe Beroalde* le jeune de Venise Id. Jan. MDV. est mal datée, puisqu'il y dit: „*Beroaldum* gentilem tuum praeclarum sanè virum, & optimarum artium studiis pereruditum, mortem obiisse valde dolui.” V. *Petri Bembi* Epistolarum familiarium Lib. sex. Coloniae 1582. in 8vo. p. 120. 121.

Cela sert à confirmer la remarque de Mr. *de la Mounoye*, qui met avec raison la mort de *Philippe Beroalde*, au 17. Juillet, 1505. v. les Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, Amsterdam, 1725. in 12mo. T. II. P. I. p. 406.

Varia *Philippi Beroaldi* Opuscula in hoc Codice contenta. Orationes, Praelectiones, & Praefationes, & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item Plurimae *Angeli Politiani*, *Hermolai Barbari*, atque una *Jasonis Myni*, ad Irenissimum *Maximilianum* inuictissimum Romanorum Imperatorem Oratio. Epigrammata ac ludicra quaedam facilioris musae carmina, eruditissimi uiri *Philippi Beroaldi* ab *Ascensio* nuper elucidata, nunc demum composita, & eo ordine disposita, ut maxime moralia sint omnium prima. *L. Coelii Lactantii Firmiani* pia Nenia uerbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *Philippi Beroaldi* de septem sapientium sententiis Libellus. Ejusdem Symbola *Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu, & de felicitate. Declamatio ebriosi, scortatoris, & aleatoris. Oratio autem prouerbialis caeteris appositae est Ejusdem Opusculum de terrae motu & pestilentia. Et à la fin: Orationes & opuscula *Philippi Beroaldi* Bononiensis oratoris & poetae disertissimi, finiunt, Basileae exarata Anno a partu uirginis salutifero. M. D. XVII. (1517.) in 4to. Feuilles CLXII. Edition fort-rare. (79)

P H I.

(79) Bibliotheca Menckiana, p. 802. Vogt Carol. Libror. rarior. p. 80. Hamburgische Berichte 1739. p. 310. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, p. 225. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. in 4to. p. 21.

La Bibliothèque de l'Université de Göttingen conserve une Edition de Strasbourg, de l'an 1510. in 4to, qui est peu connue. Mr. *Bancmann* en a une de l'an 1515. qui ne l'est pas davantage. Aussi Mr. *Engel* l'a-t-il mise au nombre des Livres rares, dans sa Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Elle porte exactement le même Titre, que celle dont il est ici que-

stion. Et à la fin on y lit ces mots: „ Orationes & Opuscula *Philippi Beroaldi* „ Bononiensis oratoris & poetae disertissi- „ mi, finiunt foeliciter Basileae exarata „ Anno a partu uirginis salutifero. M. D. „ XV. (1515.) in 4to. Feuilles CLXII. „ Je l'ai conférée avec celle de l'an 1517. „ que j'ai trouvée chez Mrs. *Duræ* & *Bancmann*. Elles se répondent page pour page, mais les lignes sont différentes.

Mr. *Bancmann* a encore une Edition très-rare de ces Opuscules, intitulée: „ *Philippi Beroaldi* Opera. Orationes „ Multitariae a *Philippo Beroaldo* Editae re- „ cognitae que cum Apendicula Aliarum „ quoque orationum. Poemata. De „ felicitate Opusculum. Declamatio Phi- „ loso-

„ Iosophi Medici, Oratoris de excellen-
 „ tia disceptantium. De optimo statu &
 „ principe libellus. Heptalogos siue sep-
 „ tem sapientes. Declamatio Ebrioli Scor-
 „ tatoris, Aleatoris de uiciofitate disceptan-
 „ tium. Oratio prouerbialis. Synibola
 „ *Pythagorae*. De Terraemotu & pesti-
 „ lencia, cum Annotamentis *Galeni*. „ Et
 „ à la fin. „ Opus *Philippi Beroaldi*, quo
 „ Orationes & poemata continentur, Im-
 „ pressum à *Benedicto* Bibliopola, Anno
 „ Salutis Millefimo quingentesimo uigesi-
 „ mo primo. Cal. Martii. (1521.) in
 „ 4to. „ Feuillets 128. pour la premiere
 „ partie.

La seconde partie comprend sept pié-
 ces différentes, dont j'ai donné les Titres
 ci-dessus Note 77. qui ont été imprimés à
 Bologne en diuers teins.

Cette Edition est beaucoup plus belle
 que toutes les autres, & plus complete
 pour les piéces de *Phil. Beroalde*, soit d'é-
 loquence, soit de Poësie. Les Editeurs
 de Bâle ont inséré dans la premiere partie
 fol. 38. l'Oratio prouerbialis, par erreur:
 puisqu'elle y devroit être placée, selon les
 Titres, dans la seconde partie, après la
 Declamatio ebrioli, scortatoris, & alea-
 toris. Notre Edition la donne séparé-
 ment dans la seconde partie.

Les Editeurs de Bâle ont augmenté la
 premiere partie des piéces suivantes, qui ne
 sont pas de *Beroalde*, comme fol. 48.
 „ *Angeli Politiani* uiri disertissimi Oratio
 „ quam edidit pro Oratoribus Senensium
 „ ad *Alexandrum* sextum pontificem ma-
 „ ximum. Fol. 50. Pro oratoribus Flo-
 „ rentinorum ad *Alphonsum* Siciliæ Re-
 „ gen, Pro praetore Florentino ad Do-

„ minos ineuntes summum magistratum:
 „ Fol. 51. *Hermolai Barbari* in Paraphra-
 „ sin *Physices Thomistii* Praefatio ad *An-*
 „ „ *tonium Galateum*. *Hermolai Barbari* in
 „ *Paraphrasin Thomistii* peripatetici Prae-
 „ fatio ap *Sixtum* quartum Pontificem
 „ maximum. Fol. 52. *Hermolai Barbari*
 „ in Castigationes *Plinianas* ad *Alexan-*
 „ „ *drum* sextum pontificem maximum
 „ Praefatio. Fol. 53. Praefatio *Hermo-*
 „ „ *lai Barbari*, quum libros *Aristotelis* do-
 „ mi coepit praelegere, quas lectiones
 „ *euodia* uocavit. Fol. 54. Oratio *Her-*
 „ „ *molai Barbari Zachariae*. F. Legati Ve-
 „ neti ad *Federicum* imperatorem, & *Ma-*
 „ „ *ximilianum* Regem Rhomanorum prin-
 „ cipes inuictissimos. Fol. 57. Ejusd. Epist.
 „ ad *J. Carondeletum*. & *Jasonis Mayni* ad
 „ *Maximilianum* Rhomanorum regem *E-*
 „ „ *pithalamion*. Fol. 61. *Raymundi Car-*
 „ „ *dinalis* Curcensis ad *Jasonem Maynum*
 „ Epistola. „

Notre Edition de Bologne a omis tou-
 tes ces piéces étrangères: elle nous pre-
 sente en leur place des piéces de notre
 Auteur, que l'on ne trouve pas dans les
 anciennes Editions, ni dans celles de Bâle.
 Fol. 87. „ Oratio cum Rector Germa-
 „ nicus iniret Scholasticam praefecturam.
 „ Fol. 90. Oratio habita pro aede diui
 „ *Petronii*. Fol. 93. Oratio dicta in Ce-
 „ naculo Palatino post praudium Tribuni-
 „ tium. Fol. 95. Oratio habita in enar-
 „ ratione *Lucii Apuleii*. „

Notre Edition contient aussi quelques
 piéces de Poësie, qui ne se trouvent pas
 dans les anciennes, fol. 125. - 128. c'est
 pourquoi elle mérite de leur être préférée,
 comme étant plus belle & plus complete.

PHILIPPVS. BEROALDVS Junior.

Philippi Beroaldi Odarum Libri III. Epigrammatum Liber I. Romae 1530. in 4to. Très-rare. (80)

BEROSVS. v. Jo. Anninus.

JOAN-

V. Vita *Philippi Beroaldi per Johannem Pinum*, dans *Jo. Gerb. Meuschenii Vitae summorum eruditione Virorum*, Coburgi, 1735. in 4to T.I. p. 123. *Philippi Beroaldi Vita per Bartholomaeum Blanchinum* dans *Fichardi Vitae Eruditiorum*, Francof. 1536. in 4to. fol. 55. & à la tête des Commentaires de *Philippe Beroalde* sur *Suetone* de l'Édition de Paris, 1512. in Fol. car elle ne se trouve pas dans l'Édition de Bologne, 1483. in Fol. ni dans celle de Venise, 1496. in Fol. *Jac. Philippi Bergomati supplementum Chonicorum*, Parisiis 1535. in Fol. fol. 416. verso. A. 1498. *Notizie degli Scrittori Bolognesi* da *Fr. Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 112. *Jo. Alb. Faltrici Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. XV. p. 851. & les Autents qui y sont cités. *Adolphi Clarmundi Lebens- Beschreibung*, T. III. p. 217.

(80) Jugemens des Savans de Mr. Baillet, Amsterdam 1725. in 12mo. T. V. P.I. p. 95. Note. *Memoires de Nicot. T. XXV. p. 397.*

Ces Auteurs ont omis le format de ce Recueil, que je ne trouve dans aucun Catalogue; mais Mr. *De la Monnoye* l'a marqué dans le *Menagiana* T. IV. p. 231.

232. Mr. *Faltricius* l'a aussi indiqué dans la *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, Lib. XV. p. 855. où il s'exprime d'une manière louche, qui donne à connoître, qu'il ne l'a pas vu. On diroit, à l'entendre, que notre Auteur à écrit trois Livres d'Epigrammes, quoique Mr. *De la Monnoye*, qui a manié cet Ouvrage, déclare expressément, qu'il n'y en a qu'un.

Plusieurs Savans ont crû, que *Philippe Beroalde* le jeune étoit fils de *Philippe Beroalde* l'ancien; mais Mr. *De la Monnoye* a remarqué dans le *Menagiana*, T. III. p. 347. qu'il n'étoit que son Neveu. Le P. *Niceron* prouve fort bien dans ses *Memoires* T. XXV. p. 394. qu'il n'est pas fils de *Philippe Beroalde* l'ancien; mais il croit qu'il n'est pas trop certain, qu'il ait été son neveu, parce qu'il n'a rien trouvé dans leurs Ecrits, qui donne lieu de le croire.

Paul Jove croioit certainement, que le jeune *Beroalde* étoit neveu de l'ancien. Je copierai ici ce qu'il en dit, dans ses *Elogia doctorum Virorum*, Basil. 1577. in Fol. p. 102. où il donne l'Eloge de *Philippe Beroalde* l'ancien. „ *Excepit do-*
„ *ctum haereditarem, eiusdem nominis*
„ *fratris filius. Is nitidioris ingenio,*
„ *quum ad poeticam se contulisset, dignas*
„ *accer-*

JOANNES BERTELIVS.

Historia Luxemburgensis. seu Commentarius quo Ducum Luxemburgensium Ortus, Progressus, ac Res gestae continuata seriae ab ipso primario Initiatore, vsque ad praesentem Illustris. Archiducem *Albertum* accuratè describuntur. Simul & totius Provinciae Luxemburgensis Ducatus, Marchionatus, Baronatus, caeteraque Dominia succinctè perstringuntur: Adiunctum est sub finein Opusculum in quo de Gentilium Deorum cultu, vanisque sacrificiis enucleatè disseritur. Omnia summo studio, atque admiranda iucunditate à Rever. Patre D. *Joanne Bertelio*, Epternacensis Monasterij Abbate concinnata. Cum Indice rerum copiosissimo. Memento dierum antiquorum cogita generationes singulas. Deutero. 33. Coloniae, apud *Conradum Butgenium*. Anno Domini M. D. CV. (1605.) Cum Consensu superiorum. in 4to. *Rare.* (81)

PIE-

„aeternitate Odas conscripsit, indeque à
„*Leone* Pontifice in intimam familiarita-
„tem est receptus, collata ei Vancanae
„Bibliothecae praefectura: sed paratis ho-
„noribus, immatura mors celeriter in-
„vidit. „ v. aussi les Jugemens des Sa-
vans d'*Adrien Baillet*, T. II. P. I. p. 408.
& T. V. P. I. p. 95.

(81) Bibliotheca Universalis Hagae - Com. ap. P. Gollé, 1742. in 8vo. P. 343.

Il y a deux Exemplaires de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Roiale, le premier dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article: & le second, qui porte le même Titre, si s'en excepte ces mots qu'on lit au bas de la page. „ Coloniae, „ apud Viduam *Conradi Butgeni*. Anno „ Domini M. DC. XXXVIII. (1638.) „ cum consensu superiorum. in 4to.,

On y a ajouté deux feuillets pour lui donner une apparence de nouveauté; mais qui font croire que l'Ouvrage est incomplet, parce que le premier ne répond pas à l'ancienne reclame, que l'on n'a pas effacée. Ces deux feuillets ne contiennent que deux Extraits touchant le Duché de Luxembourg, dont le premier est tiré de la Cosmographie de *Sebastien Munster*: & le second de la Description des Pais bas de *Guichardin*, qui sont superflus. Tout le reste est absolument de la même Edition, que l'on a partagée en deux; pour se débarrasser des Exemplaires, qui restoient sur les bras de la veuve de *Butgen*.

Cet Ouvrage a deux parties, dont la première, qui répond au Titre que j'ai donné ici, occupe pagg. 219. Sans les préfaces liminaires & la Table. La seconde est intitulée: „ Deorum Sacrificiorumque Gen- „ tium.

Gg 2

PIETRO BERTELLI.

Vite de Gl' Imperatori de Turchi con le loro Effigie intagliate in Rame e Datte in Luce da *Pietro Bertelli* All III, e Generoso Sig. il Sig. *Baldasaro da Wense*. In Vicenza ad instantia di *Pietro Bertelli*, 1599. Et à la fin: In Vicenza, Appresso *Giorgio Greco*. 1599. in Fol. Pagg. 56. Avec Figg. Fort-rare. (82)

Tea-

„tilium. Cum ad virandos ethnicae Su-
„perstitionis Ritus, & Ceremonias: tum
„ad sacros profanosque scriptores probe
„intelligendos delucida, & succincta de-
„scriptio. R. & V. D. *Joannis Berteli Gru-*
„„dii Abbatis Epternacensis. Nunc pri-
„mum in lucem edita. Cum indice locu-
„pletissimo. Confundantur omnes qui
„adorant sculptra & qui gloriantur in si-
„mulachros suis psal. 96. Coloniae apud
„*Comradum Butgenium*. A. D. MDCVI.
„in 4to. „ Pagg. 44. Sans la Table.

On a oublié ce Titre dans le second Exemplaire: ce qui sert à découvrir d'abord la tromperie du Libraire. *Jo. Franc. Foppens*, qui parle de notre Auteur & de cet Ouvrage dans sa Bibliotheca Belgica, Bruxellis 1739. in 4to. T. I. p. 579. dit: „Dedit Historiam Ducatus Luxembur-
„gensis, omnium etuditorum calculo probatam. „

La Bibliotheca Historica Sirmio-Budertiana, confirme ce jugement, T. I. p. 517. en ces mots: „*Jo. Berteli* Historia Lu-
„xenburgeris egregia est, qua Ducum
„Luxenburgerium ortum, progressum
„ac res gestas describit & commentarium
„adject de diis & sacrificiis gentilium
„qui in Luxenburgo aliquando culti fue-
„runt. „

Mr. Du Fresnoy est d'un sentiment contraire, dans sa Methode pour étudier l'Histoire. T. VII. p. 814. où il dit en deux mots, que notre Auteur est fabuleux & peu exact.

V. *Franc. Suerbii* Athenae Belgicae, Antwerp. 1628. in Fol. p. 396. & *Valerii Andrae* Bibliotheca Belgica, Lovanii 1643. in 4to. p. 459.

(82) *Jo. Henr. Boecleri* Commentarius de rebus Turcicis p. 103.

Mr. Boecler dit, l. c. „Summatim Im-
„peratorum Osmanitarum Historiam
„exhibuit *Petrus Bertellus*, Italus. Est
„rarissimus liber, Vincentiae anno 99.
„superioris seculi prodit, in quo illud est
„singulare atque memorabile, quod nus-
„quam putantur penitus expressae Impe-
„ratorum Turcicorum effigies. *Paulus*
„*Jovius* in hoc labore se compatandus
„quidem ad hunc. *Lonicerus* vtr in hoc
„opere sedulo versatus sua laude non est
„fraudandus, ad laudatum tamen scripto-
„rem non ascendit. Hic *Petrus Bertellus*
„meretur vtrique in alias transfundi lin-
„guas; est fere exiguus in folio maiore. „

L'Exemplaire de notre Bibliothèque Roiale est in Folio minore: & n'occupe en tout que 16. feuilles. Il ne contient que quinze

Teatro della Città d'Italia con le sue Figure da *Francesco (Pietro) Bertelli*. In Padova 1629. in 4to. *Rare.* (83)

PHILIPPVS BERTERIVS.

Philippi Berterii, in Regis Consistorio Consiliarii, & in Senatu Tolosano Praefidis, Pithanôn Diatribae duae. Quibus Civilis Imperii Romani Notitia & Ecclesiae Politia illustrantur. Tolosae. ex typis Viduae J. Colomerii, & R. Colomerii: Regis, atque Vniuersitatis Tolosanae Typograph. M. DC. VIII. (1608.) Cum Privilegio Regis. *Et à la fin*: Tolosae xvij. Cal. Decemb. M. DC. VII. (1607.) in 4to. Pagg. 260. Sans les pièces liminaires & les Tables. *Rare.* (84)

Phi-

quinze Portraits depuis *Othoman I.* jusqu'à *Mahomet III.* inclusivement. Il faut avouer, qu'ils sont beaucoup mieux gravés que ceux de *Paul Jove*, qui n'en a même représenté que huit, dans ses *Elogia Virorum bellica Virtute illustrium*, Basilicae, 1575. in Fol.

(83) Haym Notizia de' Libri rari, p. 36.

Il y a une Edition Latine de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, qui porte le Titre suivant: „Theatrum Vrbium Italicarum Collectore *Petro Bertelio* Patavi. Ad. III. & Reu. DD. *Hieronymum* Comitem a *Rozrazels* Episcopum *Vladislaiensem* & *Pomeraniae*: Regni *Poloniae* Senaiorem. Venetiis 1599. in 4to. oblongo. Feuilles 102. Avec Figg. Les plans des Villes y sont assez bien gravés: & peuvent servir à nous les représenter à peu près telles, qu'elles paroissent il y a plus de 150. ans.

(84) Bibliotheca Schallbruchiana; Amstelod. 1723. in 8vo. P. I. p. 145. Catal. Librorum P. Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 213. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1745. in 8vo. p. 96.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. Les Docteurs de la Faculté de Théologie de l'Université de Toulouse en font l'éloge, dans l'Approbation qu'ils y ont ajoutée, en date du 20. Novembre 1607. où ils disent: „Opus hoc perpolitum, quo plerique vetustae antiquitatis & doctrinae reconditae in lucem eruntur monumenta, tanquam Reipublicae & Ecclesiasticae & literariae apprime utile, praeo dignissimum judicavimus.”

Voici ce que l'Auteur dit lui-même dans la Préface, touchant la Méthode qu'il a observée. „Quae diligenti disquisitione ne egere videbantur, vberius & subtilius explicavi: de aliis, quae pertractata seu parum necessaria, egi parcius: sum-
Gg 3 „ma

Philippi Berterii Tolosae, sive iconum Libri II. Carmine. Tolosae, 1610. in 4to. Fort rare. (85)

PETRVS BERTHALDVS.

Petri Berthaldi Congregationis Oratorii Domini Jesu Prefbyteri Liber Singularis. De Ara. Ad eminentissimum Cardinalem Ducem de Richelieu. Nannetis. Ex Officina Petri Doriou Regis & Academiae Typographi. M. DC. XXXVI. (1636.) Cum Privilegio & Approbatione in 8vo. Pagg. 432. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Edition rare. (86)

PE-

„ma etiam aliquando rerum fastigia tan-
„tùm delibavi: quaedam denique, ne à
„ proposito recederem, indicare fuit satis.
„ Nam haec, vt Doctioribus, ita aīus-
„ suis & omnium rerum insperitis scri-
„ pta non sunt. Amo breuitatem; sed
„ λακωνίζον οὐκ ἐστὶν ὀλίγως συλλαβὰς
„ γράφειν, ἀλλὰ περιπλήττειν ὀλίγως. In
„ his quae jam rectè iradita sunt, operam
„ consumere absurdum; aliena meis in-
„ xere peiūquum semper iudicavi. Meam
„ vbiq̃ sententiam paucis & apertis ver-
„ bis exposui: veritatis, quoad fieri potuit,
„ vestigia sum persequutus; consequutum
„ me semper nolim existinare: diuini hoc
„ opus ingenii; in quo summum habitat
„ doctrinae & iudicii decus. Mihi abundè
„ est, si nihil sine probabili ratione aut
„ conjectura dixerim: qui propterea &
„ Πιθανόν nomen Λαβόντι clarissimi Ju-
„ reconsulti exemplo imposui istis lūcu-
„ brationibus.”

(85) Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 275.

Philippe de Bertier, Seigneur de Mont-
tribe, & Président à mortier au Parle-
ment de Toulouse, mort en 1618. avoit
dessein de publier encore divers Ouvrages,
lors qu'il mit au jour le Traité dont
j'ai parlé dans l'article précédent, comme
il le témoigne dans la Préface du dit
Traité. Cependant je n'ai pas apris, qu'il
ait fait imprimer autre chose, que ce
Poème, qu'il avoit fait à la gloire des
Saints, dont les reliques sont conservées à
Toulouse.

Comme la matière n'en est pas fort
intéressante, il semble qu'il a été négligé:
& c'est ce qui fait, qu'on ne le trouve
presque dans aucun Catalogue.

(86) Bibliotheca Librorum Novorum collecta a L. Neocoro. Trajecti ad Rhenum, 1697. in 8vo. p. 24. Journal des Savans, T. XLII. Octobre, 1708. p. 159.

Cette Edition est ici chez Mr. Bénédictin. On la trouvera aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. L'Auteur a rassemblé dans cet Ouvrage presque tout

PETRVS BERTHORIVS. v. *Berchorius*.

PETRVS BERTIVS.

Petri Bertii de Aggeribus & Pontibus hætenus ad mare exstructis digestum novum. Parisiis, 1629. in 8vo. *Edition rare.* (87)

Theatri Geographiae veteris, Tomus prior, in quo *Cl. Ptol.* Alexandrini Geographiae libri VIII. Graecé & Latiné. Graeca ad codices Palatinos collata aucta & emendata sunt, Latina infinitis locis correctæ, opera *P. Bertii* Christianissimi Galliarum Regis Cosmographi.

Theatri Geographiae Veteris Tomus posterior in quo Itinerarium *Antonini* Imperatoris terrestre & maritimum, Provinciarum Romanarum Libellus, Civitates Provinciarum Gallicarum, Itinerarium a Burdigala Hierosolymam vsque, Tabula Peutingeriana cum Notis *Marci Velsæri* ad Tabulae ejus partem, *Parergi Orteliani* Tabulae aliquot, edente *P. Bertio* Christianissimi Galliarum Regis Cosmographi. Amstelodami ex Officina *Judoci Hondii* Anno 1619. in Fol. Avec Figg. *Rare.* (88)

Gr

tout ce qui se trouve dans les Anciens. On y voit par tout des marques d'une profonde erudition : & comme il étoit devenu *rare*, *Mr. Graevius* l'a inséré dans son *Theſaurus Antiquitatum Romanarum*, T. VI. p. 233.

(87) *Bibliotheca Kielmans-Eggiana*, P. II. p. 959. *Bibliotheca Schallbruchiana*, P. II. p. 144. où l'on en a païé 7 flor. 5. sous.

P. Bertius fit cet Ouvrage à l'occasion de la digne, que le Cardinal de *Richeieu* avoit fait faire, pour fermer le port de la Rochelle. Il y parle assez amplement du Siège de cette Ville. *Mr. de Sallen-*

ge l'a inséré dans le Vol. II. de son *Theſaurus Antiquitatum Romanarum*.

(88) *Methodepouréudier l'Histoire* de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. P. II. p. 18. *Memoires de Niceton*, T. XXXI. p. 97. 98. *Bibliotheca Historica Struvio-Budariana*, T. I. p. 664. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, T. I. p. 321. 322. *Baumgartens Uebersetzung der allgemeinen Weltgeschichte*, T. III. Préface p. 4. note 4.

Ce magnifique Téâtre est non seulement *rare*; mais aussi très recherché des curieux. *Bertius* l'a dédié à *Louis XIII.* j

GIROLAMO BERTONDELLI.

Historia della Città di Feltre del Dott. *Girolamo Bertondelli* Fifico e Medico del Borgo di Vallugana. in Venezia, 1673. in 4to. Rare. (89)

AL

il l'a orné d'une bonne Préface, qui est suivie de la Géographie de *Ptolémée* en Grec & en Latin sur deux colonnes, qui porte un Titre Grec & Latin, dont je ne donnerai ici que le dernier. „*Claudii Ptolomaci* „*Alexandrini* Philosophi eruditissimi de „*Geographia* libri octo. Pagg. 253. A- „près cela vient, *Tabularum Ptolemai-* „*carum* delineatio. Ex *Claudii Pto-* „*maci* Geographis libris octo orbem „totum habitabilem *Agathodæmon* *Ale-* „*xandrinus* mechanicus delineavit. Has „vero Tabulas descripsit *Gerardus Merca-* „*tor* *Rupelmundanus*. Recensuit variè, „correxuit, auxitque *Petrus Bertius* *Beve-* „*rus*, Christianissimum Galliarum Regis Cos- „mographus. „ Il y a dix Cartes pour l'Europe, quatre Cartes & demi pour l'Afrique, & douze Cartes pour l'Asie. Après quoi suivent. „*Gerardi Mercatoris* „*Rupelmundani* in *Tabulis Ptolemaicis* „a se delineatas Annotationes, Pagg. 28. Une bonne Table fait la clôture du premier Tome.

Le second Tome nous présente après le Titre général, que j'ai copié à la tête de cet article, un Titre particulier, qui en découvre plus distinctement le contenu. Le voici: „*Itineraria duo Antonini* „*Pii*. Præterea Prouinciatarum Roma- „narum Libellus. Indiculus Civitatum „Gallicarum, Itinerarium à *Burdigala* „*Hierusalem* vsque: aliud ab *Heraclea* Au-

„lonam vsque, & inde per Romam vsque „*Mediolanum*. *Tabula Peutingeriana*, „quam *Marci Velferi* *Septemviri* *Augu-* „*stani* beneficio in lucem protractam, „ante hos annos XX. edidit primus *Jo-* „*annes Morinus*. *Abrahami Ortelii* vete- „ris *Geographiæ* aliquot *Tabulae*, ex „ipsius *Parergo*. „

Les *Itinéraires d'Antonin* n'occupent que 46 pages, après quoi vient la Table de *Peutinger* divisée en huit parties, avec l'explication, qui occupe pagg. 20. Quatorze Cartes d'*Abraham Ortelius* avec leurs Descriptions terminent le second Volume, à la fin duquel on lit ces mots. „*Lugduni Batavorum*, Excudebat typis „suis *Isaacus Elsevirius*, sumptibus *Ju-* „*docii Hondii*. Anno cldo cxxvii. (1618). Cela fait voir que l'Edition de 1618. & la nôtre qui porte l'année 1619. fut le Titre, ne sont qu'une seule Edition, à laquelle on a donné des frontispices de différentes dates.

v. *Francisci Sweetii* *Athenae Belgicae*, Antverpiae, 1628. in Folio. p. 602. *Valerii Andreae Dreylii* *Bibliotheca Belgica*, Lovanii, 1643. in 4to. p. 723. *Jo. Franc. Foppens* *Bibliotheca Belgica*. T. II. p. 953. *Memoires de Nicéron* T. XXXI. p. 83. *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique* de Mr. *De Champépie*, T. I. p. 265.

(89) Haym *Notizia de' Librai* p. 55.

Les

ALFONSVS BERTOTIVS.

Methodus Generalis, & Compendiaria, ex *Hippocratis, Galeni, & Auicennae* placitis deprompta, ac in ordinem redacta. Ad omnes Morbos rectè ratione curandos, summè utilis & necessaria. *Alfonsi Bertotii* Fanensis opera hinc inde collecta; & in communem studiosorum vsum in lucem edita. Cum Privilegio. Venetiis apud *Joannem Andream Valuasorum* cognomento *Guadagnium* MDLVI. (1556.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (90)

NICOLAS BERTRANDI.

Les gestes des Toulousains & d'autres nations des environs; premierement écrits en langue Latine, par *Nicolas Bertrandi*, & après traduits en François. à Lyon, 1517. in 4to. *Edition fort-rare.* (91)

Jo-

Les Exemplaires de cette Histoire ne seront guère fortis de l'Italie, parceque le sujet en est trop singulier. De là vient, qu'elle sera rare dans les autres pais.

(90) Thesaurus Bibliothecalis, Vol. III. Norinbergae 1739. in 4to. p. 104.

George Abraham Mercklinus n'a pas connu cette Edition. Il en cite quelques autres dans son *Index* renovatus, p. 32. où il est dit: „*Alfonsi Bertotii* Fanensis Methodus „Curativa generalis & compendiaria: ex „*Hipp. Gal. Avic. & Montani* Placitis, in „Medicinae studiosorum gratiam descri- „pta. Lugduni, apud *Gabr. Coterium*, „1558. in 16mo. apud *Jac. Fabrum*, in „8vo. Huic edit. adjecta est *Jac. a Par-* „*tibus* Summula Alphabetica morborum „ac remedium ex Libris *Mesuae* excer-

„pta. Ibidem, apud *Anson. Candidum*, „1588. in 8vo. Francof. apud *Johan* „*Saurium*, 1608. in 8vo. Accesserunt „Ideae doctrinae Hippocraticae: I. De „generatione Pituitae: II. De Melancho- „lico humore: III. De Coctione, & praec- „paratione humorum: IV. De Victus ra- „tione, Autore *Johan. Bapt. Montani*. „Extat praeterea etiam cum *Rudolphi Go-* „*elenii* Tractatu Physico-Medico de Sa- „norum Dietâ, Francof. apud *Joh. Caro-* „*lum Unckelmum* 1621. in 8vo. & apud „*Christianum Sigfriedum*, 1645. in 8vo.,

(91) Bibliotheca Petaviana & Min-
sartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo.
p. 232. où l'on en a païé 8. flor. 10. sous.

Il y a une faute dans la Bibliotheca Pe-
taviana l. c. où l'on a mis l'année 1507.
pour 1517. Il n'est pas naturel que cette

Hh

Ta-

JOANNES BERTRANDVS.

Bis Notandum, sive de Jurisperitis antiquis Libri duo. Auctore *Joanne Bertrando* Praefide Tolosano. Accedit Authoris Vita à *Francisco Bertrando* filio conscripta. Tolosae apud *Colomerium* 1617. in 4to. *Edition rare.* (92)

BASI-

Traduction ait vu le jont avant l'Original, qui n'a été imprimé qu'en 1515. comme nous le voions dans l'*Universus Terrarum Orbis d'Alphonfus Lator a Farca* Patavii 1713. in Fol. T. II. p. 591. Item dans la Bibliothèque Historique de la France du P. *Le Long*, p. 782. N. 15210. où il donne le Titre suivant: „*Nicolas Bertrandi*, „*Utriusque Juris Professoris, Parlamen-* „*tique Tholosae Advocati, Opus de Tho-* „*losanorum Gestis ab imbe condita. Tho-* „*losae 1515. in Fol.* „ Il y ajoute la remarque qui suit: „*Cet Auteur est* „*mort en 1527. Il est fabuleux dans* „*ce qu'il dit des Comtes qui ont vécu* „*avant Raimond, Comte de Saint Gilles;* „*pour ce qu'il dit de ceux qui suivent,* „*il l'a emprunté de Guillaume De Puy-* „*Laurent & de Bernard De la Guitone,* „*Evêque de Lodeve. v. aussi la Methode* „*pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet* „*Du Fresnoy, T. VIII. p. 1316. où vous* „*trouverés la même remarque.*

(92) *Leipziger Gelehrte Zeitun-* „*gen, 1717. p. 583. 584.* Jo. Christoph. „*Frank Vitae tripartitae Jurisconsultorum* „*veterum, Haebe Magdeb. 1718. in 4to.* „*Praefat. p. 2. Deutsche Acta Emenditorum,* „*Vol. V. p. 227. Bibliothèque ancienne &* „*moderne de Mr. Le Clerc, T. IX. p. 218.* „*Neue Bibliothec, T. IX. p. 99. 100. Bi-*

bliotheca Anonym. Hagae - Com. 1728. „*in 8vo. T. II. p. 82. Biblioth. Universi-* „*alis Hagae - Com. ap. P. Goffe; 1742. in* „*8vo. p. 90.*

Il y a des Exemplaires des Vies de *Jean Bertrand* datés de Toulouse 1622. in 4to. L'un se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen: & l'autre est coté dans le Catal. *Librorum Magni Crusii*, p. 62. 63. Il est à croire qu'ils sont de la première Edition. Comme elle étoit remplie de fautes, on l'a corrigée & augmentée des remarques de Mr. *Ménage* & de quelques autres Savans, & on l'a fait imprimer à Leyde, chez *Jean de Gelder*, en 1675. in 8vo.

Cette Edition ne se trouvoit plus que par hazard, c'est pourquoi Mr. *Franck* joignit les Vies de *Bertrand* à celles de *Bernardin Rutilius* & de *Guillaume Grotius* & les publia sous le Titre suivant: „*Vitae* „*tripartitae Jurisconsultorum veterum a* „*Bernardino Rutilio, Joanne Bertrando &* „*Guilhelmo Grotio conscriptae. Nunc Pri-* „ *mum in Capita & Paragraphos distin-* „ *ctas, Summisque marginalibus perpe-* „ *tuis auctas junctum & emendatores edi-* „ *dit, ac Bis Notandum Bertrandi Vita* „*ipsius Auctore Filio cum adnotationibus* „*Friderici Jacobi Leickheri praemissa,* „*Notas Aegidii Menagii, editoris Lugdu-* „ *nensis,*

BASILIVS BESLERVS.

Hortus Eystettenfis five diligens & accurata omnium plantarum, florum stirpium ex variis Orbis terrae partibus, singulari studio collectarum, quae in celeberrimis viridariis arcem episcopalem ibidem cingentibus, hoc tempore conspiciuntur Delineatio & ad vivum Repraesentatio Operâ Basilii Besleri Philatri & Pharmacopoei. M. DC. XIII. in Folio maximo. *Edition fort-rare.* (93)

JEAN

„ nensis & adhuc ineditas Thomae Reinesii
 „ cum Laurentii Pignorii Epistola I. Pau-
 „ lum Romae Patriae adversus Bytran-
 „ dum adferente, in calce paginarum sub-
 „ jecit, Jo. Christoph. Franck J. V. D. Ac-
 „ cedunt Indices locupletissimi. Cum
 „ Privilegio Sacr. Reg. Majest. Pruss. Ha-
 „ lae Magdeburgicae, Typis Grunckianis
 „ M. DCC XVIII. (1718.) Sumptibus Bi-
 „ bliopolitani novi apud Fischeum Dn Serre,
 „ ubi & Lipsiae per mundinas sub acdi-
 „ bus Schambergianis venales prostant.
 „ in 4to. „

(93) Gottfridi Christiani Goetzii
 Programma quo Bibliothecam Senatus
 Lipsiensis dedicandam atque aperiendam
 fore indicit. Prld. Non. Augusti 1711.
 in 4to. p. 18. Bibliotheca Lehmanniana,
 Lipsiae 1740. in 8vo. p. 602. Sinpelles
 Librorum Maur. Georgii Weidmanni, P. I.
 Lipsiae 1745. in 8vo. p. 158. Leipziger
 Gelehrte Zeitungen, 1747. p. 614.

Les amateurs de la Botanique doivent
 ce précieux Ouvrage aux soins de Jean
 Conrad (de Gemmingen) Evêque d'Aich-
 stat ou Eichstet, qui a su couvrir les mon-
 tagnes stériles & les rochers arides dont

le Palais Episcopal de S. Guillebaud étoit
 environné, en des jardins de plaisance,
 enaillés de fleurs, & garnis d'une infinité
 de plantes exotiques, qui formoient la
 plus brillante perspective.

Il fit ensuite graver ces plantes en cuivre:
 & si nous en étions Besler, cet Evêque le
 chargea d'en faire la Description, & de pu-
 blier l'Ouvrage dont il est question. Ecou-
 tons ce qu'il en dit, dans l'Epître Dédi-
 catoire adressée au dit Evêque Jesu Con-
 rad, p. 3. „ Reverendissima tua Domina-
 „ tio non solum hortis suis Illustriss. qui-
 „ bus arcem Episcopalem in D. Willibaldi
 „ monte cinxit, ac quaque versum jucun-
 „ dissimo & amoenissimo prospectu bea-
 „ vit, excolendis me adhibere dignata est:
 „ sed & illorum descriptionem, & hujus
 „ Operis editionem, sicut planè impari &
 „ reluctanti, mihi demandare & delegare
 „ non dubitavit. „

Après cette déclaration manifeste, qui
 est-ce qui refuseroit à Mr. Besler l'hon-
 neur d'avoir enrichi les belles planches de
 ce magnifique Ouvrage de ses Descrip-
 tions, & sur tout d'être l'Auteur de la
 Dédicace, puisqu'il l'a signée, & datée.
 „ Datum Eystetti in monte S. Willibaldi,
 „ Flis 2 „ arce

Flis 2

„ arce

JEAN BESLY.

Histoire des Comtes de Poictou, & Ducs de Guyenne. Contenant

arce tuâ Episcopali, IIX. Kald. Majas,
Anno Dominicæ Sal. M. DC. XII. Re-
vetendissæ & Illustrissæ tuæ Domina-
tionis Subjectissimus *Basilus Beiser* Civis
Noricius, Botanicae & Medicæ addi-
ctus.

Cependant Mr. *Baier* s'inscrut en faux
contre tout cela, dans ses Biographiæ
Professorum Medicinæ qui in Academia
Altorfina unquam vixerunt. Norimber-
gæ, 1728. in 4to. p. 81. Il y prouve
par divers témoignages, que *Jungerman-
nus* est l'Auteur de ces Descriptions, & y
ajoute, que *Beiser* étoit si peu versé dans
la Langue Latine, qu'il ne fut pas même
en état de composer la Dédicace, qui est
à la tête de cet Ouvrage, & qu'elle vient
de son Frère *Jerômus Beiser*. Écoutez
Mr. *Baier* lui-même, point ne pas dimi-
nuer la force de ses raisonnemens. „Cum
„primam quasi adhuc vitam Gissæ age-
„ret *Jungermannus*, accidit, ut Norim-
„bergæ ageretur negotium construendi
„operis splendidissimi, Horti nempe Ey-
„retensis, cuius cura, perclémenti vo-
„luntate Cellsis. Principis Episcopi, de-
„mandata fuit *Basilio Beisero*. Hic igitur,
„imbecillitatis suæ sibi conscius,
„cum forte post *Carolium Clusium*, iam
„tunc ætate nimis proæctum, & alia
„quævis cogitantem, temere tentatum,
„de *Jungermanni* eruditione botanica,
„comperisset, eundem (nescio quibus
„conditionibus) advocavit, & adiutorem
„sibi acquisivit, domi propterea suæ ali-

„quandiu sustentavit. Habeo literas ali-
„quot ab affine *Jungermanni*, Lipsiæ ad
„hunc datas, eidemque (ut fert inscriptio)
„exhibendas in aedibus Beslerianis. In-
„telligere licet ex istis literis, *Jungermannum*
„eo ipso tempore ibi per men-
„ses plurimos commoratum, quo Hortus
„Eystenensis sub prelo sudaverat. Hæ-
„beo etiam primum exemplar præfatio-
„nis, quæ operi laudato præposita legi-
„tur, Collegii Medic. Nor. nomine con-
„signata: illud ipsum manu sua scripsit
„Decanus t. t. *Euthasar Ab Herden*, ac
„disertis verbis inter alia sic proficitur:
„Quamquam Clariss. & Doctiss. Virum,
„*Ludov. Jungermannum*, Med. Docto-
„rem, cuius opera in plantarum iconibus
„elegantè & breviter describendis, usus
„est *Beiserus*, sua defraudate laude ne-
„quaquam uelimus. Verum hæc verba
„omnia in exemplari typis impresso peni-
„tus omiſsa sunt. Occasionem inde ca-
„ptavi ô παλινάδελφος D. Mich. F. i. d.
„*Lochnerus*, Collega et Amicus olim
„meus, etiam post fata plurimum hono-
„randus, ut dubitaret de veritate assertio-
„nis, quæ in Programmate funebri
„*Jungermanniano* deprehenditur, à *Fre-
„dero* in Theatro suo repetita, commo-
„datae scilicet operæ ad istud opus splen-
„didum perficiendum. Accedebat et altera
„dubitandi ratio, quod scilicet nuppiam
„*Beiserus* meminisset *Jungermanni*. Ju-
„stum igitur esse videtur inquirere in caus-
„sam, ac declarare, cur factum id sit?

Ver-

tenant ce qui s'est passé de plus memorable en France depuis l'an 811. jufques au Roy *Louis le Jeune*. Verifiée par Tiltres, & par anciens

„ Verbo dicam, *arrogantia* hominis fuit,
 „ qui honorem ab Operis editione exspe-
 „ ctandum, in fe folum derivare volebat.
 „ Credibile etiam eft, quod per iftam
 „ *Jungermanniani* fubditi callidam diffi-
 „ mulationem quamplurimis Lectoribus
 „ impofuerit *Beiserus*, ut pro defcriptio-
 „ num Botanicarum, atque adeo totius
 „ Libri Auctore uero ipfum haberent. Mi-
 „ hi uero, quo minus idem credam, ob-
 „ ftant (praeter illud iam allatum) clara
 „ nimis alia in contrariam partem testi-
 „ monia. Primum eft laudati faepius,
 „ magni Viri, *Georgii Remi*; cuius, *avré-*
 „ „ *jeux* epistolae ad *Jungermannum*,
 „ d. 15. Jan. A. 1614. Lipfiam datae,
 „ afferuatur in Bibliotheca noſtra Acade-
 „ mica: Vnde mihi libuit fequentia de-
 „ cerpere: Cum Nobil. Dn. *Andr. Schmid-*
 „ „ *merus*, ante menſem de carmine folli-
 „ citaffet, quod Te lectione dignum affir-
 „ mabat, ſine id tanti non eſſe dictita-
 „ bam, quod nec *Baſilius Beiserus* luce
 „ dignum cenſuit. Itaque tenebris inuol-
 „ uendum iudicavi. Quando uero inſtas,
 „ nec quicquid, utique ea lege atque omne
 „ minto, uti ſectum conſerpas, neque
 „ ulli mortalium communices. Tibi
 „ & *Beisero* mortuus operas adſcripſi,
 „ ut eo tolerabilis impetrarem editio-
 „ nem; fors maluiſſet, ſibi adſcribi to-
 „ tum, quod tamén totum Tuum eſt,
 „ Tuae induſtriae, Tuae eruditionis. Mi-
 „ ſeror, ſed nil demiror. Tibi haudem de-
 „ bitam in ſolidum aſſerere paratus ſum,

„ & uliro delebo τῶν κενώτων confectio-
 „ nis commentarii de nocibus herba-
 „ rum, &c. Alterum, quod adducere
 „ placet, eſt *Greg. Høyſii* tunc Med. Pro-
 „ feſſ. Gieſſenſis, qui iſtam *Beisleri* iniqui-
 „ tatem, plagio haud meliorem, recte
 „ ſuboleſcit, atque in literis ad *Jung-
 „ mannium*, Lipſiam perſcriptis d. 21. De-
 „ cembr. A. 1613. hunc in modum no-
 „ tauit: Miratus eram heſtens, cur Tui
 „ nunquam in iſto Opere Botanico men-
 „ tio fieret? cum tamen facillime collige-
 „ rem, iſtas annotationes additas forte
 „ Tuas eſſe; ſed mirari deſino, poſtquam
 „ hominem iſtum ſuis coloribus depinge-
 „ re uoluiffi. Et profeſſo haud medioc-
 „ ris audaciae ſpecimen id fuit, quando
 „ bonus ille quidem Medicamentarius,
 „ *Beiserus*, ſe tanquam auctorem, Latini
 „ etiam textus Horii Eyſtetenſis, uenditiae
 „ non erubuit, qui tamen adeo rudis in
 „ latina lingua fuit, ut nec Praefactionem
 „ Libri, ſuo ſub nomine diuulgatam, com-
 „ ponere nouerit, utpote cuius Prototy-
 „ pon, ab ipſius ſtate *Hieronymo*, Do-
 „ ctore Medico praetantiſſimo conſcri-
 „ ptum, dubitanti cuius monſtrare poſſum.
 „ Adde autem tertium quoque, pro *Jun-
 „ germanno* teſtimonium, idemque omni
 „ exceptione niſius, ſcilicet *Jo. Georgii*
 „ „ *Völkameri*, Senioris quondam in inſcelyto
 „ Collegio Med. Nor. grauiſſimi, cuius
 „ in effigiem *Jungermannianam*, acce-
 „ „ expeſſam, talis extat ſubſcriptio:

anciens Historiens. Ensemble diuers Traictez Historiques. Par feu M. *Jean Besly*, Conseiller & Aduocat du Roy, honoraire, au Siege

Horti Altorfni Sol, *Jungermannus*, &
Anchor
Eichstadiæ Floræ, hic *Ludovicus*
erat.

„ Quæ omnia, siquidem perspecta satis
„ fuissent b. D. *Lochnero*, Facile omnia
„ euellere possissent scrupulum, circa ue-
„ ritatem, perperam in dubium uocatum,
„ quod & quantum noster, ad horti Ey-
„ stettensis elaborationem contribuere;
„ quamuis etiam, præter ista, omnino
„ magis æquum fuisset confidere in Pro-
„ grammata, nomine totius Academiæ
„ nostræ in publicum datum, quam in
„ ambitiosi illius Pharmacopœi, & ingrati
„ hominis, de *Jungermanni* meritis si-
„ lentium. „

Il faut pourtant dire à l'avantage de Mr. *Besley*, que le Doien & le Collège de Médecine de Nuremberg ont mis un Avertissement à la tête de la première Edition du *Hortus Eystettensis*, dans lequel il déclarent publiquement, que *Besley* en est l'Auteur. „ Cum optatum finem
„ nunc adeptus fuerit Autor *Basilius Bes-
„ lerus*, nostræ Pharmacopœus, præter
„ rem fore duximus, ni, ex nostris, hu-
„ jus sui indefelli Laboris & patientiæ ali-
„ quod extaret, cum elogio testimonium;
„ quando & clariore Botanici, reique
„ herbariæ Coryphæi excellentes, ab isto
„ bonâ memoria & honoré affecti fuerint,
„ quorum Catalogum huic suo Operi præ-
„ figere non dubitavit. „

Cet Avertissement est suivi du Portrait de *Besley*, sous lequel on lit les Vers de *George Remus*.

Beslerum glyphes *Basileus* imagine
pulcrâ,
Quisquis es, ô hospes, reddidit,
ecce, tibi;
Neque viri vultus dedit hæc, atque
ora tueri:
Cernere vis mentis dona sagacis?
age,
Herbarum magnum hoc Plantarum-
que Amphitheatron
Inspice, quas dotes *Areatinus* habet
Diuitiasque Hortus: *Paradeison* di-
xeris ipsum:
Condidit immortale hoc *Basileus* O-
pus.

Georg. Remus, P. A. ICtus.

Voilà deux témoignages, qui paroissent être contraires au sentiment de Mr. *Baier*; mais si nous les examinons avec rigueur, nous trouverons, qu'ils ne prouvent autre chose, sinon que *Besley* a fait cet Ouvrage, comme *Noë* fit son Arche: ou comme un Architecte bâtit un Palais. Le premier suppose, que *Besley* mettroit à la tête de son Ouvrage les noms des Botanistes, dont il s'étoit servi: & le second est expliqué par la lettre que *Remus* écrivit deux ans après à *Jungermannus*. dont *Bajerus* a cité les paroles, qui servent à prouver, que *Besley* ne pouvoit pas souffrir, qu'on revelât le secret, & qu'on attribuat à *Jungerman-*

ge Royal de Fontenay le Comte. Le catalogue des Traictez est apres la Preface. A Paris chez *Robert Bertault*, au Palais, dans la grand Sale M. DC. XXXXVII. (1647.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Rare. (94)

B E S.

mannus, même une partie de la gloire qui lui étoit due.

Cela n'empêche pas, que nous n'aions de grandes obligations à Mr. l'Apoticaire, d'avoir sçu employer de si bons Ouvriers à à cet Ouvrage, qu'il en a fait un Chef-d'œuvre.

L'Exemplaire de cette Edition coté dans la Bibliotheca Dahlmanniana, p. 163. s'est vendu 120. flor. Elle est non seulement devenue rare par son antiquité & par son prix; mais sur tout, parce que l'Evêque d'Aichstat l'avoit fait imprimer à ses dépens, comme *Beiler* l'a remarqué dans sa Dédicace p. 5. „ Cum reipub. & studii „ herbarii summo detrimento conjunctum „ esset, si hujus Operis editio praetermissa „ foret: quam tuae liberalitati & illustri- „ simae beneficentiae, Reverendissime & „ dignissime Princeps, gratissimâ animi „ recordatione & praedicatione lubentes „ acceptam ferent, & meritò debent, quot- „ quot hujus studii sectatores & amatores „ fuerint. „ Cette belle Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale.

Marquard II. (de Castell) Evêque d'Eichstet fit faire une seconde Edition de cet Ouvrage en 1640. dont le Titre est coté dans le Catal. Bibliothecae Weidmannianae, l. c. „ Hortus Eystettensis, sive di- „ ligens & accurata omnium Plantarum, „ Florum, Scirpium, ex variis orbis Ter-

„ rae partibus, singulari studio collecta- „ rum, quae in celeberrimis viridariis ar- „ cem Episcopalem ibidem cingentibus, „ olim conspiciébantur Delineatio & ad vi- „ vum Repraesentatio, curis secundis, Ca- „ roli Bertii 1640. in Fol. „ *Jo. Francis- „ cus Segnerius* dit dans sa Bibliotheca Bo- „ tanica, p. 13. que cette seconde Edition n'est pas comparable à la premiere, parce- que les figures en sont plus grossières. Elle ne laisse pas d'être *fort-rare*: peut-être parce qu'elle a été peu recherchée.

(94). Bibliotheca Universalis Hagae-Com. ap. P. Gollio, 1742. in 8vo. p. 297. où l'on en a paicé 10. flor. 5 sous. Catal. Libror. Petri Gollie, ibid. 1744. in 8vo. p. 75. Bibliotheca Anonym. Hagae-Com. ap. If. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 30.

Jean Besly Conseiller & Avocat du Roy de Fontenay le Comte, fils de l'Auteur, a dédié cette Histoire à Mr. *Du Puy* Conseiller d'Estat, le 1. Fevr. 1647. Il nous apprend dans cette Epître Dédicatoire, que les écrits de son Pere n'étant pas si bien ordonnés, que l'on eut pu désirer, il les envoia à Mr. *Du Puy* pour les examiner, & les reduire en tel ordre, que le public en pût recevoir de la satisfaction. Mr. *Du Puy* qui lui avoit offert ses services, s'acquita de cette fonction avec tant de soin. que
Jean

BESSARION Cardinalis.

Bessarionis Cardinalis Sabini Nicaeni Patriarchae Constantinop.
Libri quinque, & Liber de naturâ & arte adversus *Georgium Trapezun-*

Jean Bessy le déclare le second Auteur de cet Ouvrage, à qui le public est redevable des travaux de son Pere, qui sans cela seroient demeurés inutiles parmi le reste de ses papiers.

Il excite le stile de cet Ouvrage, le mieux qu'il peut; mais pour la matière, il ne craint pas d'assurer qu'elle est belle, peu connue, & conduite d'un tel ordre, que les tems sont exactement observés, les principales actions fidèlement justifiées par de bons Titres: que la généalogie de *Hugues Capet* y est éclaircie, la vie infortunée des Comtes de Poitou & Ducs de Guyenne naïvement représentée; en un mot, que l'on y voit toutes les sources des Généalogies des Comtes de Toloû, d'Auvergne, de Gascogne, de Normandie, de Champagne, de Perigord, de la Marche, d'Anjou, de Saintonge, de Nantes, de Velay, de Dilois & de Valentinois: comme aussi l'antiquité des Maçons de Vendôme, d'Amboise, de Montmorency, de Lezignan, de Lual, de Thouars, de Parthenay, de la Rochefoucauld, de Chabot, de Rochecouart, de Mele, d'Anauy, de Rufec, de Marillac, de du Bellay, de Massas, & de beaucoup d'autres Maisons qui existoient encore en 1647. & qui avoient ignoré jusques là leur vraie origine, qui étoit demeurée ensevelie pendant huit ou neuf cens ans.

Nicolas Macquin Jurisconsulte de Fon-

tenay-le-Comte a fait l'Eloge de nôtre Auteur, que l'on a mis à la tête de cet Ouvrage. Il le commence en ces termes.
 „ Inter præcipua Fortis Naiadum orna-
 „ menta *Joaunem Besium* meritò comme-
 „ morem, è cujus instructissimis scriniis
 „ deprompta fuerint rerum nostrarum
 „ egregia monumenta: ita ut abstrusæ
 „ antiquitatis caliginem clarissimo ingenii
 „ & doctrinæ lumine discuteret, difficil-
 „ limos Historiæ nodos solveret, & illu-
 „ strium familiarum origines, processus,
 „ & affinitates vetustissimis adytis vindi-
 „ catas ætternitati mandaret. . . Testis est
 „ Pictauentium Comitum & Aquitanie
 „ Ducum series, vel potius stemma, tanto
 „ elaboratum & digestum studio, tantò
 „ que limatum judicio; ut quam de se
 „ expectationem auctor concitaverat, ope-
 „ ris ipsius editio longè superaret. . . Senio
 „ tandem & morbis confectus, diutinis
 „ que calculi conflictibus doloribus, de-
 „ cessit decimo - quinto Calendas Junias
 „ anni millesimi sexcentissimi quadragesi-
 „ mi quarti, duos & septuaginta natus
 „ annos. »

Ceci servira à rectifier la date de la mort de nôtre Auteur, que le P. *Le Long* met à l'année 1641. dans la Bibliothèque Historique de la France, p.768. N. 14968.

Après cet Eloge vient l'avant-propos de l'Auteur, qui nous apprend, qu'il a consommé quarante années en ces peni-
 bles

peruzianum Ciceronem Calumniatorem Platonis Liber. Romae, per *Conradum Sreyndium & Arnoldum Pannartz* in Fol. Sans année. Edition très-rare. (95)

Befja-

bles recherches, véritablement curieuses & relevées pour les matières qui sont traitées dans cet Ouvrage. . . Il y confesse ingénument, que si le principal travail en la composition de cette Histoire composée de menus fragmens tirés de diverses Bibliothèques de la Guyenne, vient de lui; ses amis n'y ont pas eu moins de peine & de gloire, en lui envoyant diverses chartes & autres mémoires, & lui communiquant libéralement ce qu'ils ont remarqué dans les Histôires. Il croit qu'il mériterait une rude censure, si Messieurs de Thoul, Petau, Salu, Bignon, de Peiresc, Sirmond, Dreyer, Surenne, de Sainte Marthe, du Chesne, l'Abbé, Tâureau de Sens, des Cordes, Jusli, Bisson de Fontenay, Tirincant de Loudun, Robert du Dorat, & autres, n'y trouvoient des témoignages de sa reconnaissance, qui paroissent d'un coeur ouvert à confesser, qu'ils l'avoient cordialement & franchement assistés. Il y ajoute, que l'Evêque de Poitiers, Hemy Louis Chastaigner de la Roche-Pozay, ne mérite pas une moindre reconnaissance, pour les mémoires servans à cette matière qu'il lui avoit envoyés, & même de ce qu'il l'avoit assisté de ses bons avis en la conduite de cet ouvrage. . . Il dit plus bas, qu'il a soixante & douze ans: ainsi il a travaillé à cet Ouvrage jusqu'à la fin de ses jours.

On voit après l'Avant-propos, le por-

trait de l'Auteur, avec ce quatrain de G. Collet.

Veux tu rendre à *Bely* la véritable gloire
Que son travail exige, & qu'il mérite bien?
Ne le regarde plus comme un Historien,
Mais comme le génie & l'ame de l'histoire.

La première partie occupe pagg. 502. Sans toutes ces pièces & la Table. La seconde partie remplit pagg. 176. & contient plusieurs pièces justificatives, dont le P. Nicéron a donné le Catalogue, dans ses Mémoires, T. XLI. p. 219. v. *Columbini Opera*, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 484. *Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire*, T. VIII. p. 1275.

Les Curieux trouveront un Exemplaire de cette Histoire dans notre Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen.

(95) Jac. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. V. p. 1504. 1505. Eiusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 46. Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrtheit, T. II. p. 2036.

Personne n'a mieux décrit cette Edition que Mr. Brucker, dans son Histoire de la Philosophie en Allemand l. c. où il nous apprend,

Bessarionis Cardinalis Niceni in Calumniatorem *Platonis* Libri quatuor; Ejusdem Correctio Librorum *Platonis* de Legibus; Ejusdem de Natura & Arte, adversus *Trapezuntium* Tractatus. Venetiis apud Aldum, 1503. in Fol. Edition fort-rare. (96)

Bessa-

apprend, qu'il l'a tirée de la Bibliothèque de la Ville de Memmingen, qu'elle est belle, qu'elle n'a ni reclames, ni chiffres, ni signatures: que les lettres initiales y sont écrites à la main, que les marges; les caractères, & le papier en sont très-magnifiques: & qu'on lit à la fin ces vers:

Aspicis, illustris lector, quicunque libellos,

Si cupis artificum nomina nosse, lege.

Aspera ridebis cognomina Teutona: loisan

Miriget ars Musis inscisa verba virum.

Conradus Siegenheim: Arnoldus Pannartique Magistri

Romae impresserunt talia multa simul.

Petrus cum Fratre Francisco Maximus ambo

Huic operi aptatam contribuere domum.

On ne sauroit douter de la grande rareté de cette Edition, dès qu'on saura, que l'on n'en a tiré que 300. Exemplaires. v. *Maître* Annales Typograph. T. I. p. 14. où elle est placée avant *Lucain* de 1469.

Ceux qui souhaiteront de savoir en détail le contenu de cet Ouvrage, pourront

se satisfaire en lisant les Ouvrages de Mr. *Brucker* que j'ai cités.

(96) Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 53. où ce Livre s'est vendu 12. flor. 15. sous. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrtheit, T. II. p. 2036.

Cette Edition contient trois pièces différentes, dont Mr. *Boerner* nous donne une idée, dans son Livre de Doctis Homnibus Graecis, Litteratum Graecarum in Italia Instauratoribus, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 75.

Le Cardinal *Bessarion* les avoit écrites contre *George de Trebizonde*, que la plume de Mr. *Boerner* a nommé *Gregoire*, sans doute par quelque distraction: & contre son intention.

Ce *George de Trebizonde* n'aimoit que son *Aristote*, il ataquoit vivement *Platon*, dans sa Comparaison de *Platon* & d'*Aristote*, dont je ne connois point d'Edition antérieure à celle de Venise, 1523. in 8vo. *Bessarion* prit le parti de *Platon*: & le défendit contre le dit *George de Trebizonde*, qu'il entend par ce Calomniateur de *Platon*.

Ecoutons ce que dit là dessus Mr. *Fabricius*, dans la Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 730. » *Georgius Trapezuntius* scripsit » *Comparationem Platonis & Aristotelis*, qua

Bessarionis Cardinalis in Calumniatorem *Platonis Georgium Trapezuntium*, Libri VI. Ejusdem *Metaphysicorum Aristotelis* 14. Librorum Tralatio. *Theophrasti* *Metaphysicorum* Liber I. Venetiis ap. Aldum, 1516. in Fol. *Edition fort-rare.* (97)

Bessarionis Niceni Cardinalis Orationes de grauissimis periculis, quae Reipublicae Christianae à Turca iam tum impendere providebat. Ejusdem ad Principes de pace inter se concilianda, & bello aduersus Turcas suscipiendo, exhortatio. *Et à la fin*: Romae in aedibus *Francisci Priscianensis* Florentini, MDXLIII. (1543) in 4to. *Edition fort-rare.* (98)

BE-

„qua Aristotelem *Platone* longo intervallo
„superiorem esse contendit, Venetiis
„1523. in 8vo. Sed cum in *Platonem*
„convitiis ac maledicentia libri essent re-
„ferti, ubi eos *Bessarion* perlegit, homi-
„nis temeritate permotus, & hominis
„mentem execratus, tacito *Trapezuntii*
„nomine in Calumniatorem *Platonis* li-
„bris IV. respondit, quibus primum sa-
„pientiam *Platonis* atque doctrinam, mox
„scriptorum eius cum nostris similitudi-
„nem, tum probitatem morum vitamque
„integerrimam exponit: &, ut inscitiam
„hominis magis ac magis propalaret,
„quintum addidit, in quo *Trapezuntii* in
„Interpretatione Legum *Platonis* semel
„atque iterum ab eodem edita, errores
„ac lapsus collegit, refutavit & emenda-
„vit, adeo ut plane ostenderit, non po-
„tuisse eum de tali Philosopho iudicium
„ferre, quem minime intellexit: ut ac-
„curatior atque absolutior tractatio haberi
„posset, Disputationem suam de Natura
„& Arte, multis antea annis scriptam in
„eundem *Trapezuntium*, cum ad utrum-

„que Philosophum quaestio illa pertine-
„ret, adiunxit.

(97) Nic. Hieron. Gundlings *Histo-
tie der Gelahrtheit*, T. II. p. 2036.
*Nachricht von den Büchern in der Stoll-
schen Bibliothec*, P. V. p. 453. Jac. Bru-
ckeri *Histotia Critica Philosophiae*, T. IV.
P. I. p. 46.

Cette Edition se voit dans la Bibliothé-
que de l'Université de Göttingen. Elle a été
augmentée de deux Ouvrages, qui ne se
trouvent pas dans les Editions précédentes,
comme on le reconnoitra facilement en
confrontant les Titres, que j'ai cotés ci-
dessus. *Cassini Oulin* en donne une idée,
dans son *Commentarius de Scriptoribus*
Ecclesiae antiquis, T. III. Col. 2417.

Le P. *Nicéron* cite une autre Edition de
cet Ouvrage, dans ses *Memoires*, T. XXL
p. 155. Elle doit avoir été imprimée à
Paris, 1516. in Fol. Si elle existe, elle
est très-rare: car tous les Auteurs que j'ai
consultés, n'en disent pas un mot.

(98) Jo. Ludolphi *Bünemannii* Ca-
tal. Librorum rarissimorum, p. 86.

Ii 2

J'ai

BESTAENDIGKEIT.

Die Über alle Tugenden triumphirende Tugend der *Beständigkeit*, wie dieselbe bey Anwesenheit verschiedener Hochfürstlich, Fürst-

J'ai trouvé cette magnifique Edition chez Mr. *Binemann*. Les pages n'en sont pas chiffrées. Elle ne remplit que neuf feuilles. Un bon Errata, qui se présente à la fin, nous apprend qu'elle n'est pas des plus correctes. On l'a copiée à Nuremberg en 1593. in 8vo. à Leipzig 1595. & à Eisleben 1603. Selon *Hendrich* dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 551. *Nicolaus Reumner* a inséré ces Oraisons de *Bessarion* dans ses *Orationes & Consultationes de Bello Turcico*, Lipsiae 1596. in 4to. Vol. II. p. 197. - 239.

Il faut remarquer en faveur de l'Edition de Rome, que *Reumner* en a retranché deux pièces liminaires, dont la première porte ce Titre. „Magnanimis Principibus „*Eduardo* incluytissimo Angliae regi, ejus- „que ditionis ducibus, comitibus, marchionibus, & omnibus uiris praeclaris, „*Guilielmus Ficketus* Parisiensis Theologus „doctor, patria nro Sabaudus, secundus „optat succellusus. „

La seconde pièce porte l'inscription suivante.

Eduardo Regi.

Fausta futura tibi rex accipe *Bessarionis*
Munera, quae profunt & totis, ac-
que domi.

„Reverendo, & Doctissimo patri magi- „stro *Guilielmo Ficketo* sacrae Theologiae „professori in collegio Sorbonae Parisii

„amico nostro charissimo *Bessario* episcopo „pus Sabinensis Cardinalis Nicenus Patriarcha Constantinopolitanus. „ Cette Lettre est datée. Ex urbe die xiii. Decembris. M. CCCCLXX.

V. Jo. de *Wittenhem* de *Scriptoribus ecclesiasticis*. Parisiis, 1512. in 4to. fol. 277. b. *Jac. Phil. Bergomati* Supplementum *Chronicorum*, Paris. 1535. in Fol. fol. 379. b. *Conr. Geineri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 146. b. *Pauli Jovii* *Elogia Virorum literis illustrum*, Basil. 1577. in Fol. p. 43. *Nic. Reumneri* *Icones Cl. Virorum Italiae, Graeciae &c.* Basil. 1589. in 8vo. fol. D. 4. *Jaur. Schraderi* *Monumenta Italicae, Helmaestadii*, 1592. in Fol. L. II. p. 122. *Antonii Possesini* *Bibliotheca Selecta*, Coloniae 1607. in Fol. T. II. p. 27. Ejusd. *Apparatus Sacer*, Colon. 1608. in Fol. T. I. p. 219. Académie des Sciences & des Arts par *Jf. Bullart*, Paris, 1682. in Fol. T. I. p. 9. *Heumanni* *Acta Philosophorum*, Vol. II. p. 562. Poggiana, Amsterd. 1720. in 8vo. T. I. p. 61. *Nic. Commeni Papadopoli* *Historia Gymnasii Patavini*, Venetis, 1726. in Fol. T. II. p. 171. *Memoires de Niccon* T. XXI. p. 129. *Bartholemaeus Facius* de *Viris Illustribus*, Florentiae, 1745. in 4to. p. 20. & pour tous, *Christ. Frid. Boerner* de *Doctis Homnibus Graecis*, p. 36.

Fürstlich, und Gräflicher Personen den... Februarii 1684. auff dem Chur-Phaltzischen Residentz-Schloß Zu Heidelberg vorgestellt und praesentiret worden. in Fol. *Très-rare.* (99)

WOLFGANGVS de BETHLEN.

Wolfgangi Comitis De Bethlen Historiarum Pannonico-Daciarum Libri X. in Fol. Sans Titre ni Préface Pagg. 818. *Edition de la dernière rareté.* (100)

HEN-

(99) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelædami, 1729. in 8vo. P. I. p. 263. où cet Ouvrage s'est vendu 62. flor.

Où a ajouté dans le dit Catalogue la remarque qui suit. Cet Ouvrage est une Représentation de diverses Histoires Grecques & Romaines, qui ont rapport à l'Argument, en 9. Actes & Ballets, avec les Entrées, &c. représentées, & dansées à la Cour de Heidelberg par plusieurs Princes, Princesses, & autres Illustres Personnages, qui y ont en leur Role. Avec la Description, & les Figures de routes les Decorations & des Ballets. Oeuvre de la dernière rareté, parce qu'il na jamais été exposé en Vente, & que peu après l'exécution de l'impression, tout l'Ouvrage avec les Planches a été brûlé, par l'invasion des François dans le Palatinat.

(100) Bibliothèque Germanique, T. XXIX. p. 183. 184. Nic. Hieron. Gundlings Fortgesetzte Historie der Gelehrtheit, Frankf. 1746. in 4to. p. 287. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 83.

Qu'y a-t-il de plus rare que cet Ouvrage, dont on n'a pu tirer que deux

Exemplaires: dont l'un a été déposé par Mr. Krantz dans la Bibliothèque du Comte de Schaffgotsch, & l'autre dans celle de la Ville de Breslau?

Où a inséré dans les Gelehrte Neuigkeiten Schlesiens 1734. p. 9. & suiv. deux Lettres Latines qui nous donnent l'Histoire de cet Ouvrage, l'une de Mr. Krantz, & l'autre de Leopold Roth de Rotensfels. Elles ont été réimprimées dans le Livre de Mr. Gundling que j'ai cité à la tête de cette Note.

Je donnerai ici un Extrait de celle de Mr. Krantz, parce que ceux qui l'ont traduite, ne l'ont pas fait avec toute l'exactitude possible. „Nūm & paradoxum vihebitur, imo
„vix fides asserui dabitur, ex multis ty-
„pis inquesti operis voluminibus non nisi
„duo m. g. a. ut vocantur, *Exemplaria*
„existe in orbe literato; Schedas reliquas
„laceras & confusas nec diligentissimæ
„inquisitioni quicquam integri conce-
„dere....

„*Wolfgangus*, Comes de Bethlen. Can-
„cellarius Aulicus Transylvaniæ, vir illu-
„stris, rebus maximis ad patriæ salutem
„spectantibus assiduis, probe exercita-
„tus,

HENRY DE BETHVNE.

Ambassade Extraordinaire de Messieurs les Duc D'Angoulesme, Comte De Bethune, & De Preaux Chasteau-neuf. Envoyez par

„tus, ICtus, orator & historicus, longa
„ rerum serie excultus, historiam patriae,
„ sui maxime temporis, scripturus, de-
„ sectusque Dacico-Pannonicae suppletu-
„ rus, opus hoc aggrediebatur initioque
„ a tragico exitu *Ludovici*, regis Hunga-
„ riae anno M D XXVI. ad Mohazium
„ à Turcis caesi factò, sequentium anno-
„ rum gesta, usque ad seculi finem, an-
„ num scilicet M DC. stilo convenienti,
„ iudicio exarò. . . descripsit. . .

„ Vix autem Illustris auctor colopho-
„ nem operi imposuerat, illudque in arce
„ sua, gentis Bethlenicae antiqua sede,
„ Kreüsch, seu Koerösch dicta, Typogra-
„ phia in hunc finem comparata, exprimi
„ typis satis tersis curaverat, cum ingruen-
„ te bello Turcico, Tartarica praecipue
„ invasione, impressas quaslibet chartas,
„ terrore stimulante confusas, in cellam
„ quandam subterraneam conjicere, eam-
„ que fabricarum murariorum ope occlu-
„ dere dira necessitas imperaret. Arcem
„ hanc non modo expilatam destruebant
„ barbari, sed & dominum ipsum captum
„ in tristem servitutem abducebant; quae
„ & illi, liberationem frustra praestolanti,
„ inter vincula mortem intulit. Cum ab-
„ hinc ruderibus per seculum integrum
„ involuta arx citata nostro demum tem-
„ pore restitueretur, operarii cellam un-
„ digue clausam aperientes, eam disper-
„ sis confusisque, partim & tempore situ-
„ que corruptis chartis plenam reperie-

„ bant, ex quibus omnibus nonnulli duo
„ illa, quae citavimus, *exemplaria* colligi
„ poterunt.

„ Cimelium hoc per. . . *Leopoldum Roth*
„ a *Rothensfelz* ICtus Crennicensem. . .
„ non mihi modo innotuit, sed utrumque
„ volumen ad me transmissum, mihi pro-
„ prium cecidit. Cum vero opus insignè
„ plenum, ad IX. *Alphabetà in fol.* expres-
„ sum, & ex mente auctoris à prima pa-
„ gina usque ad ultimam (§ 18.) absolu-
„ tum, titulo & Praefatione destitueretur,
„ defectum hunc quodammodo supplere,
„ & curiosum hoc Cimelium Bibliothecis
„ duobus hoc thesauro dignis consecrare
„ volui. Primas poscebat Bibliotheca
„ Schaffgotschiana, Hermsdorfii collecta.
„ Alterum quod restat Operis *rarisissimi*
„ volumen, indulgente Magnifico Reip.
„ Wratislaviensis Senatu, Bibliotheca no-
„ stra Elisabethana, cui jam per XLV. an-
„ nos praefui, quasi jure sibi poscebat.
„ Wratislaviae, postridie Nonarum Maji,
„ Ao. O. R. M D C C X X X I I I. *Gottlob*
„ *Krantz.*

Le Célèbre *Matthias Belius* avoit dessein
d'insérer cet Ouvrage dans un Recueil des
Historiens d'Hongrie Tom. VII. comme
Mr. *Buder* nous l'apprend dans la Biblio-
theca Historica Stravio-Buderiana, T. II.
p. 1483. mais la mort, qui l'a surpris le
29. d'Août 1749. nous a privé de cet
avantage.

par le Roy *Louis XIII.* vers l'Empereur *Ferdinand.* Et les Princes & Potentats d'Allemagne, en l'année M. DC. XX. Avec les Observations Politiques de Monsieur *De Bethune* employé en cette Ambassade & en plusieurs autres considerables, sous les Regnes de *Henry IV.* & de *Louis XIII.* A Paris, chez *Thomas Jolly* Libraire Juré, au Palais, en la Salle des Merciers, au coin de la Gallerie des Prisonniers, à la Palme, & aux Armes d'Hollande. M.DC.LXVII.(1667.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Rare. (1)

M A X I.

Il faut prendre garde de ne pas confondre nôtre Auteur avec *Jean Bethlenius*, comme l'on a fait dans le *Gelehrten-Lexicon* de Mr. *Jocher*, T. I. Col. 1055. où il est dit, que *Jean Bethlen* Chancelier de Transylvanie publia le Livre rare *Historia Hungariae: & Epitomen rerum in Transylvania ab 1629. ad 1663.* à Amsterdam 1664.

Ne diroit-on pas, que *Jean de Bethlen* a publié un Histoire d'Hongrie à Amsterdam en 1664? Histoire absolument imaginaire: & qui est si rare, qu'il n'y en a jamais eu un seul Exemplaire au monde. Aussi *David Cuvtingerus* n'en dit il pas un mot dans son *Specimen Hungariae Literatae*. p. 67. où il parle de *Jean Comte de Bethlen*, & de son Epitome rerum in Transylvania gestarum.

Nous avons cet Abregé dans nôtre Bibliothèque Royale. Il n'est pas commun, c'est pourquoi Mr. *Bel* le vouloit ajouter à l'Histoire de Transylvanie de *Wolfgangus Bethlenius*, dans le T. VII. de son Recueil des Historiens de Hongrie. J'en donnerai ici le Titre entier, pour le faire mieux connoître. „ *Rerum Transylvaniae Libri Quatuor*, continentes res gestas Prin-

„cipum ejusdem, ab anno 1629. usque „ad 1663. Authore *Joanne Bethlenio*, „Comite Comitatus Albenfis, regni Transylvaniae Consiliario, Cancellario, ac „Sedis Siculicis Vdvarhely Capiteo „Supremo, &c. Amstelædami, apud „*Joannem Blacu*, M D CL XIV. (1664.) „in 12mo., Pagg. 447. Sans la Dédicace, la Préface & la Table. On a donné un Extrait de cet Ouvrage, dans le Journal des Savans, T. I. p. 196, *Jean Trescherus* l'a traduit en Allemand & l'a publié sous le Titre suivant: „*Be-* „*drengtes Dacia; Das ist, Siebenburgi-* „*sche Geschichte vom Todte Gaboris bis* „*auf M. Apaffi. Durch Johann Grafen* „*von Bethlen. Nürnberg, 1666. in 12o.*„

(1) Bibliotheca Menckiana, p. 494. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 28.

On trouvera ce Recueil très-curieux dans nôtre Bibliothèque Royale. Il contient un nombre très-considérable de pièces originales, qui concernent l'Ambassade de *Charles de Valois*, Duc d'Angoulême, fils naturel de *Charles IX.* de *Philippe Comte de Bethune*, & de *Charles de l'Aubespine*, Marquis de Châteauneuf, Abé

MAXIMILIAN DE BETHUNE Duc de Sali.

Memoires des sages & royales Oeconomies d'Estat domestiques, politiques & militaires de *Henry le Grand*, l'Exemplaire des Roys, le Prince des vertus, des Armes & des Loix, & le Pere en effet des ses peuples François. Et des Servitudes utiles, Obeissances convenables & administrations loyales de *Maximilian De Bethune*

bé de Preaux, & depuis Garde des Secaux, que *Louis XIII.* envoya vers l'Empereur *Ferdinand II.* & les Princes d'Allemagne en 1620. dans le tems des soulèvemens de Boheme & de Hongrie. Comme *Philippe de Bethune* fut l'ame de cette Ambassade, *Henry de Bethune* son petit fils en rassembla les pièces, les donna au public: & les dédia à *Louis XIV.* en 1666. car il est remarqué à la fin du Volume, qu'on a achevé de l'imprimer pour la première fois le dernier jour d'Octobre 1666.

Il est divisé en deux parties, dont la première, qui renferme les Memoires de la dite Ambassade, occupe pagg. 572. Sans la Dédicace & la Table. La seconde porte le Titre suivant: „Diverses Observations & Maximes Politiques de Monsieur de Bethune, employé en plusieurs Ambassades considerables, sous les Regnes d'*Henry II.* & de *Louis XIII.* Pagg. 249. Sans la Table des Chapitres.

Cette seconde partie avoit déjà vu le jour sous le Titre suivant: „Le Conseiller d'Etat, ou Recueil des plus generales Considerations servant au maniment des Affaires; à Paris, chez *Rubier*, 1633. in 12mo. & à Amsterdam 1641. „ Ensuite cet Ouvrage reparut sous ce Titre: „Le Conseiller d'Etat, ou Recueil gene-

ral de la Politique moderne. à Paris, 1665. in 12mo. „

Vincent Placcius en parle dans son *Theatrum Anonymorum* p. 605. N. 2427. & dit, qu'il a aussi été imprimé à Paris, en 1645. & quelques uns l'ont attribué à *Hugo Grotius*: mais que Mr. de *Refuges* est le véritable Auteur. Il cite pour garant Mr. *Sorel*, qui a dit, dans sa Bibliothèque Française, à Paris 1667. in 12mo. p. 73. que pour trouver des Remarques succinctes sur tout ce qui concerne le Gouvernement, il faut voir un Livre de Mr. *Refuges*, intitulé *le Conseiller d'Etat*, qui traite de l'Etablissement d'un Etat, dans la première partie, & dans la seconde, des moyens de le conserver & de l'accroître. „

J'aime mieux suivre le P. *Le Long*, qui attribue ce Traité à *Philippe Comte de Bethune*, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 718. N. 14045. sur tout puisque *Henry de Bethune* l'a publié hautement sous le nom de son Grand-Pere, dans le Recueil dont il est ici question. Voyez aussi le Journal des Savans T. II. Amsterdam 1685. in 12mo. p. 66. Le Long Bibliothèque Historique de la France, p. 669. N. 13130. & la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VII. p. 574.

thune l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serveurs du grand Mars des François. Dédiez à la France, à tous les bons soldats & tous peuples François. A Amstelredam, chez *Aletinosgraphe De Clearetimelée*, & *Graphexechon De Pistariste*, à l'enseigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe. in Fol. Pagg. 508. Sans l'Avis des Imprimeurs & les Tables.

Memoires des sages & Royales Oeconomies d'Estat, domestiques, politiques & militaires de *Henry le Grand*, l'Exemplaire des Roys, le Prince des Vertus, des Armes & des Loix, & le Pere en effet de ses peuples François. Et des Servitudes utiles, Obéissances convenables & administrations loyales de *Maximilian De Bethune* l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serveurs du grand Mars des François. Dédiez à la France, à tous les bons soldats & tous peuples François. Tome II. A Amstelredam, chez *Aletinosgraphe De Clearetimelée*, & *Graphexechon De Pistariste*, à l'enseigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe. in Fol. Pagg. 448. Sans les pièces liminaires & la Table.

Memoires ou Oeconomies Royales d'Estat. Domestiques, Politiques, & militaires de *Henry le Grand*. Par *Maximilian De Bethune* Duc De Sully. Tome Troiesime. A Paris, chez *Augustin Courbé*, en la Petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LXII. (1662.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Pagg. 481. Sans l'Epître liminaire, les Sonnets & la Table.

Memoires ou Oeconomies Royales d'Estat. Domestiques, Politiques & militaires de *Henry le Grand*. Par *Maximilian De Bethune* Duc De Sully. Tome Quatriesme. A Paris chez *Augustin Courbé*, en la Petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LXII. (1662.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Pagg. 333. Sans la Table. *Edition rare.* (2)

Memoi-

(2) Catal. Librorum Jani Albini, Doracri, 1696. in 8vo. p. 28. Catal. Bibliothecae Ludovici Henrici de Lomenie, Lond. 1724 in 8vo. p. 7. Thomae Crawford Bibliothecae Catal. Lond. 1725. in 8vo. p. 6. Esprit Flechier Bibliothecae

Memoires des Sages & Royales Oeconomies d'Etat, Domestiques

Catal. Lond. 1725. in 8vo. p. 5. L'englet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. V. à Paris, 1735. in 12mo. p. 487. 488. & T. VIII. p. 1067. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 85. Catal. Libror. Petri Goffe, 1744. p. 25. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 306.

Ces Memoires sont fort curieux & renferment quantité de particularités touchant la vie de Henry IV. que l'on ne trouva pas facilement ailleurs. Le P. *Le Long* remarque dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 666. N. 13084. que Mr. de *Sully* en a fait imprimer les deux premiers volumes dans sa maison de Sully: & cite Mr. *Patin*, qui dit la même chose, & qui décide en faveur de cette première Edition, qu'elle est entière; mais que celle de Rouen de l'an 1649. in Fol. Voll. II. a été châtournée par ordre de Mr. le Prince. Le P. *Le Long* va plus loin, il dit un peu plus bas: La première Edition des deux premiers Volumes, au jugement de *Patin*, est la meilleure; car les autres sont tronquées.

Je n'en conviendrois pas volontiers. *Patin* ne parle que de celle de Rouen: & *Patin* n'est pas un témoin irréprochable. On fait qu'il débitait hardiment dans ses Lettres tout ce qu'il entendoit, sans se mettre en peine pour la conscience.

Quoiqu'il en soit, voici ce que j'ai trouvé dans les Lettres de *Gui Patin*, à Paris, 1692. in 12mo. T. II. p. 42. „ J'avois

„ eu dessein de vous envoyer & à nôtre
„ bon ami Mr. *Span*, les Memoires de
„ Mr. de *Sully*, qu'on a imprimée en 2.
„ Vol. in Fol. Mais j'en ai suris l'exécution, sur ce que j'ai appris que cette édition, avoir été fort châtournée, par ordre de Monsieur le Prince qui en a donné 200. écus, afin qu'on en ôât ce qui y étoit contre la naissance de feu Monsieur son Pere. „ Cette Lettre est datée du 28. Fevrier 1650. & ne peut conséquemment regarder que l'Edition de Rouen, de 1649.

Je n'ai pas vu cette Edition de Rouen; mais je sais qu'elle a été imprimée sans Privilège, comme on l'a remarqué dans le Privilège du Roi, qui est à la fin du T. III. de l'Edition de Paris de l'an 1662. in Fol. en ces termes: „ *Augustin Courbé* nous a fait remontrer qu'il lui a été mis en main un Manuscrit intitulé, Memoires des Sages & Royales Oeconomies d'Etat... troisieme & quatrieme Parties, par feu Messire *Maximilien de Bethune* Duc de Sully Pair de France, pour les faire imprimer, avec la premiere & seconde Parties qui ont esté ci devant imprimées en nôtre bonne Ville de Rouen sans Privilège, & remplies d'une infinité de fautes. „

Cette Edition de Rouen imprimée sans Privilège, & remplie de fautes, mérite bien d'être examinée, pour savoir, si ces fautes ne sont pas justement ce qui doit avoir été retranché dans les Editions suivantes. J'aurois même eu du penchant à croire, qu'elle ne différoit qu'à l'égalité du

Tiire

riques, Politiques & Militaires de *Henry le Grand*, par *Maximilien*

Titre, de celle qui s'est faite dans la maison de Mr. de *Sully*, si l'Abbé *Leight* ne m'a-voit appris, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 1067. qu'elle est en plus petit caractère, que la précédente. Il n'est parlé que de la dite Edition de *Roüen* dans le Privilège ci dessus mentionné, & l'on n'y a pas dit un mot de celle d'Amsterdam, ou plutôt de *Sully*: ce qui fait voir, qu'elle étoit déjà fort rare à Paris, en 1661. où qu'on la confondoit avec celle de *Roüen*, ne l'a envisageant l'une & l'autre, que comme une seule Edition fautive, qui avoit des Titres différens.

Je m'en tiendrai à la décision de Mr. *Du Fresnoy* l. c. qui y ajoute, que les Editions de cet Ouvrage ne sont pas également bonnes: qu'il faudroit avec l'Edition de *Sully* marquée avec des V V V enluminés de vert, & imprimée en gros caractère, avoir les deux Volumes de 1662. ou celle de 1664. parce que ces deux dernières Editions & les suivantes ont été tronquées.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* une petite Edition de cet Ouvrage, que Mr. *Du Fresnoy* n'a pas connue: & que le P. *Le Long* cite sous des fausses dates, dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 666. N. 13084. où il dit, qu'elle a été imprimée à Amsterdam, en 1654. in 12mo. en quatre volumes. Il sera facile de le corriger en lisant les Titres, que je donnerai ici tout entiers.

„ Memoires des Sages & Royales Oc-

„ conomies d'Estat, Domestiques, Po-
„ litiques & Militaires de *Henry le Grand*,
„ l'Exemplaire des Roys, le Prince des
„ Vertus, des Armes & des Loix, &
„ le Pere en effet de ses Peuples Fran-
„ çois. Et des Servitudes viles obeyssances
„ conuenables & administrations
„ loyales de *Maximilien de Bethune* l'un
„ des plus confidens, familiers & viles
„ soldats & Seruiteurs du grand Mars des
„ François. Dediez à la France, à tous
„ les bons Soldats & tous peuples François.
„ Jouxte la copie imprimée à Amster-
„ dam. M. D. C. LII. (1652.) in 12mo.,
„ Pagg. 713. Sans l'Avertissement aux Le-
„ ctors & la Table des Chapitres.

„ Suite de la premiere partie de l'Oe-
„ conomie Royale Politique & Militaire.
„ Tome second. in 12mo., Pagg. 500.
„ Sans les Tables.

„ Memoires des Sages & Royales Oc-
„ conomies d'Estat, Domestiques, Poli-
„ tiques & Militaires de *Henry le Grand*,
„ l'Exemplaire des Roys, le Prince des
„ Vertus, des Armes & des Loix, & le
„ Pere en effet de ses Peuples François.
„ Et des Servitudes viles, obeyssances con-
„ uenables & administrations loyales de
„ *Maximilien de Bethune* l'un des plus
„ confidens, familiers & viles soldats &
„ Seruiteurs du grand Mars des François.
„ Seconde Partie. Dediez à la France, à
„ tous les bons Soldats & tous Peuples
„ François. Jouxte la copie imprimée
„ à Amsterdam. M. D. C. LII. (1652.)
„ Kk 2 in

lian de Bethune Duc de Sully. à Paris, 1663. in 12mo. Voll. VIII. Edition peu commune. (3)

MA-

„ in 12mo. „ Pagg. 675. Sans les pièces liminaires.

„ Suite de la seconde Partie de l’Oe-
„ conomie Royale Politique & Militaire.
„ Tome Quatrième. „ Pagg. 625. Sans
la Table des Chapitres. in 12mo.

La premiere partie de cette petite Edition contient les LXXI. premiers Chapitres du premier Tome in Fol. qu’on a fort bien comptés dans la petite Edition, quoiqu’il paroisse n’y en avoir que LXX. dans la grande, parce qu’on y a mis deux fois le nombre XXXIX. au lieu de XXXIX. & XL. Mais l’on n’a pas pris garde à cette faute dans la petite Edition, puisqu’on y recommence la seconde partie par le Chapitre LXXI. au lieu de LXXII. & ainsi les nombres des Chapitres répondent exactement à ceux de la premiere.

Le Tome III. renferme les XXXIX. premiers Chapitres de la seconde partie de la grande Edition: & le Tome IV. continue jusqu’à la fin, avec cette difference néanmoins, que les Nombres des Chapitres y sont très-fautifs.

Je crois que cette petite Edition est une fidele Copie de l’Original, du moins n’y ai-je pas trouvé la moindre omission, en les conférant avec toute l’exactitude possible. Et comme elle s’est faite en Hollande, selon les apparences, on n’y avoit aucun intérêt, qui engageât le Libraire à la mutiler.

Je ne sai si les deux premiers Tomes

ont été imprimés en 1662. in Fol. Les Tomes III. & IV. dont j’ai donné les Titres à la tete de cet article, sont ici dans la Bibliothèque Royale, où ils accompagnent les deux premiers Tomes de l’Edition Originale.

(3) Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, à la Haye, 1726. in 8vo. P. III. p. 111. 112.

Le Pere *Le Long* fait mention de cette Edition, dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 666. L’Abbé *Lenglet* cite au contraire une Edition de Roüen de l’an 1663. in 12mo. en huit Volumes, dans sa Methode pour étudier l’Histoire, T. VIII. p. 1068. Ils peuvent avoir tous deux raison. Peut-être cet Edition a-t-elle été imprimée à Roüen, & se vendoit-elle à Paris, comme j’en donnerai un exemple à la fin de cet article.

Le P. *Le Long* parle l. c. d’une autre Edition de Roüen de l’an 1665. in 12mo. Voll. VIII. qui pourroit bien ne différer de celle-ci, qu’à l’égard de la date. Aussi Mr. *Du Fresnoy* n’en a-t-il pas dit un mot.

Le P. *Le Long* ne connoissoit que deux Volumes de l’Edition de *Courbé*, à Paris 1664. in Fol. L’Abbé *Lenglet* en cite quatre: & nous assure, que les Libraires viennent de réimprimer cet Ouvrage en XV. Voll. in 12mo. assez beaux: & que cette petite Edition est commode.

Voilà

MARIUS BETTINVS.

Apiaria uniuersae Philosophiae Mathematicae, in quibus Paradoxa, & noua pleraque Machinamenta ad usus eximios traducta, & facillimis demonstrationibus confirmata. Opus non modo Philosophis Mathematicis, sed & Phyticis, Anatomicis, Militaribus viris, Machinariae, Musicae, Poeticae, Agrariae, Architecturae, Mercaturae professoribus, &c. utilissimum; curiosissimis inuentis repletum, figurarum aereis formis cusarum numerosa, & speciosa varietate ornatum, & in duos Tomos distributum; una cum gemino copiosissimo Indice, altero propositionum, altero rerum. Tomus Primus. Accessit ad Finem secundi Tomi *Euclides* Applicatus & conditus ex Apiariis, indicatis usibus eximiis praecipuarum propositionum in prioribus sex libris Euclideanorum Elementorum. Accessere & Analecta. &c. Authore *Mario Bettino* Bononiensi e Soc. *Jesu*,

Voilà bien des Editions vraies ou douteuses. J'y en ajouterai encore une, que ces Messieurs n'ont pas connue. Je n'en ai pas vu les deux premiers Tomes; mais pour les deux derniers, j'en répond. Ils sont ici dans la belle Bibliothèque de Monsieur le Baron d'Alen Commissaire Général de Guerre de sa Majesté, où il suivent les deux premiers Tomes de l'Edition Originale. Ils sont en plus petit caractère, que ceux de l'an 1662. & portent le Titre suivant. „Memoires ou Oeconomies Royales d'Etat, Domestiques, Politiques & Militaires de *Henry le Grand*. „Par *Maximilien de Bethune* Duc de „Sully. Troisième & Quatrième Tome. Imprimé à Rouen, & se vend à Paris, chez *Estienne Loyson*, au premier pilier de la grande Salle du Palais, proche les Consultations. M.DC.LXXXIII. (1683.) Avec Privilège du Roy. in Fol. T. III. Page. 279. Sans les pièces limi-

naires & la Table. T.IV. Page. 188. Sans la Table. Je ne trouve rien dans l'Edition de 1662. in Fol. qui ne soit aussi dans celle-ci.

Enfin il y en a une Edition refondue, retouchée, interpolée, tronquée, agreable à ceux qui ne lisent que pour s'amuser, détestable à ceux qui lisent pour s'instruire: & qui préfèrent la vérité toute nue, ou habillée à l'antique, au clinquant d'un nouveau langage, qui n'est applicable aux anciens Ecrits, que pour les gâter.

On l'a indiquée dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol.VII. p.311. de la maniere qui suit: „Memoires de *Maximilien de Bethune*, Duc de „Sully, principal Ministre de *Henry le* „grand: mis en Ordre; avec des Remarques, par M. L. D. L. D. L. Nouvelle édition revue & corrigée. A Londres „M. DCC. XLVII. (1747.) in 8vo. „Voll. VIII. „

Kk 3

Jesu, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae, & Philosophiae Moralis Lectore. Bononiae Typis *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Superiorum Anno salutis M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Avec Figg.

Apiaria universae Philosophiae Mathematicae, in quibus Paradoxa, & noua pleraque Machinamenta ad usus eximios traducta, & facillimis demonstrationibus confirmata. Opus non modo Philosophis Mathematicis, sed & Physicis, Anatomicis, Militaribus viris, Machinariae, Musicae, Poeticae, Agrariae, Architecturae, Mercaturae professoribus, &c. utilissimum; curiosissimis inuentis refertum, figurarum acris formis cusarum numerosa, & speciosa varietate ornatum, & in duos Tomos distributum, una cum gemino copiosissimo Indice, altero propositionum, altero rerum, Tomus Secundus. Accessit ad finem hujus secundi Tomi *Euclides* applicatus, & conditus ex apiariis, indicatis usibus exiniis praecipuarum propositionum in prioribus sex libris Euclidcorum Elementorum. Accessere & analecta. &c. Authore *Mario Bettino* Bononiensi e Soc. *Jesu*, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae, & Philosophiae Moralis Lectore. Bononiae Typis *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Superiorum. Anno salutis M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Avec Figg.

Apiariorum Philosophiae Mathematicae, Tomus tertius complectens Fucaria, & Auctaria Militaria, Stereometrica, Conica, & novas alias iucundas Praxes, ac Theorias in omni Mathematicarum Scientiarum Genere. Accessit Appendix hujus tertii Tomi praecipua, in qua sunt Defensiones contra Oppositiones Noua ingesti. Ope, ac Opera Aquilonaris Academiae. Bononiae, M. DC. LVI. (1656). Sumptibus *Sebast. Combi*, & *Joan. La Nou*. Cum Facultate Superiorum. in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (4)

GIU.

(4) Catalogus Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 37.

Mario Bettini de la Compagnie de *Jesu*

aient enseigné pendant dix ans les Mathématiques dans l'Université de Parme, y rassembla en un corps quantité de Problèmes curieux, qu'il fit imprimer à Bologne

GIUSEPPE BETUSSI.

Ragionamento Di M. Giuseppe Betussi sopra il *Catbaio Luogo*
dello

gne en 1642. in Fol. Voll. II. sous le Titre d' *Apiaria Philosophiae Mathematicae*: dont on trouvera un Exemplaire dans la Bibliothèque de l'Université de Cöuringen. Trois ans après il en publia l'Édition que j'ai cotée à la tête de cet article, dont le premier Titre pourroit séduire le Lecteur à croire que c'est la quatrième Edition. Le voici tout entier: „ *Apiaria Philosophiae Mathematicae. Editio quarta. Caeteris auctior analectis.* „ *Antoine Marie Nellus* nous apprend la raison de ce procédé dans l'Avertissement au Lecteur, qu'il a mis à la tête du premier Volume. „ *Ne fucum, amice Lector, in Apiariis aliquem suspicere dum legis hic quartam editionem operis ingentis, & impendiosae, nec fide dignum exillimes vix trium, aut quatuor annorum spatio post primam editionem quater typis recussam, haec Apiaria, scias vclim intra unius anni spatium distractis omnibus exemplaribus Editionis primae, dum adhuc plura undique poscerentur, usum Authori apparare secundam editionem cum additamento aliquo. Interim literis ex Germania missis 11. Nou. anno 1642. nuntiatur Authori Apiaria versa esse in linguam Germanicam, itemque ab alio quopiam factum esse Compendium latinum rerum selectiorum in Apiariis, atque utramque editionem apparatus pro nundinis Francfurtiis. Cum igitur haec, quam Author secundam editionem arbitratur, praecedentes tres alias*

„ *habeat, ideo sine ostentationis furo inscripta est: Editio Quarta, quae Authoris oculis secunda italica est. In qua citatum est, amice Lector, ut habeas Analecta quae partim illustratoria, & confirmatoria sunt eorum quae sunt in antecedentibus editionibus, partim auctaria sunt plena inopinatae, atque extraordinariae novitatis.* „

Cette seconde Edition, que l'on conserve ici dans la Bibliothèque Royale, est enrichie d'un Tome troisième. dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Il est divisé en deux parties, dont la première contient des Additions aux deux premiers Volumes: & la seconde renferme la Défense de quelques Propositions qui avoient été attaquées.

Elle est ornée du Titre suivant. „ *Appendix Tomi tertii Apiariorum Philosophiae Mathematicae, in qua scorsim ali- quae Propositiones Apiariorum Secundae, Octavae, Decimae, & maximi momenti materiae Astronomicae novis rationibus, & inuentis confirmantur, & defenduntur contra Oppositiones Notuissimae, ac opera Aquilonaris Academiae. Bononiae, M. DC. LVI. (1656.) Sumptibus Sebast. Columbi, & Joann. Lu Nod. Cum Facultate suspensionis, & Privilegio. in Fol.,*

Il faut que cette troisième partie n'ait pas eu un prompt débit, puisque le Libraire a eu besoin de recourir au stratagème, pour s'en défaire: ce que je me sens obli-

dello Ill. S. Pio Enea Obizzi. In Padova, Per Lorenzo Pasquati
MDLXXII. (1574.) Et à la fin: Stampata in Padova per Lorenzo
Pasq

gé de remarquer, afin que personne ne
s'avise de l'acheter une seconde fois sous
un autre Titre, dans l'intention de com-
pléter son Ouvrage. Voici le Titre en-
tier, sous lequel on a taché de se débaras-
ser des Exemplaires, qui croupiroient en-
core dans le Magazin du Libraire. „R.
„P. Martii Bettini Bononiensis, à Societa-
„te Jesu, olim in publico Parmensi Gy-
„mnasio Philosophiæ Mathematicæ &
„Philosophiæ Moralis Lectoris, Recrea-
„tionum Mathematicarum Apiaria novis-
„sima Duodecim; quæ continent Mili-
„taria, Stereometrica, Conica, & novas
„alias jucundas Præces ac Theorias, in
„omni Mathematicarum Scientiarum Ge-
„nere. Accessit Coronidis loco Appen-
„dix hujus operis Pars præcipua, in qua
„sunt defensionibus contra oppositiones Nov-
„almagesti. Ope, ac opera Aquilona-
„ris Academiæ. Bononiæ M DC. LX.
„(1660.) Sumptibus Joannis Baptistæ
„Feyrouii. Cum facultate Superiorum.
„in Fol.

Pour mieux cacher l'artifice du Librai-
te, on a retranché de ce Volume la se-
conde Table de la premiere partie, parce
qu'il y est fait mention du Tome troi-
sième: & l'on a omis le Titre de la se-
conde partie, que j'ai donné ci-dessus;
parce que les premiers mots, *Appendix
Tomi tertii*, auroient trahi le secret. Pour
le reste, c'est absolument la même chose,
mot pour mot & syllabe pour syllabe, que
le *Tomus tertius*.

Cette trichetie pourroit exciter une au-
tre idée, & faire soupçonner le Libraire
d'avoir publié les *Apiaria Philosophiæ
Mathematicæ*, sous un nouveau Titre:
& que l'*Aerarium Philosophiæ Mathema-
ticæ* de Bettinus, qui est aussi en
trois Volumes, n'est peut-être qu'une
nouvelle Edition du même Livre. Mais
comme ces deux Ouvrages sont ici dans la
Bibliothèque Royale, j'ai eu la commodi-
té de les confronter, & de me convain-
cre, que ce sont deux Ouvrages différens.
Et comme l'*Aerarium Philosophiæ Ma-
thematicæ* n'est pas si commun que les
Apiaria, parce qu'il n'a pas été réimprimé,
j'en donnerai ici les Titres entiers,
qui serviront à prouver ce que j'avance,
& feront connoître aux Mathematiciens
ce qu'ils doivent attendre de ce dernier
Ouvrage. „*Aerarium Philosophiæ Ma-
„thematicæ, in quo Elementa Philoso-
„phiæ Geometricæ de Planis, Curvis,
„& Solidis figuris applicata, & ornata
„usibus eximii in omni scientiarum, &
„Artium genere, novis Præcibus, Para-
„doxis locis Aristotelicis, & aliorum
„Philosophorum, & Scriptorum, Co-
„rollariis, Scholiis, Eruditionibus, Mo-
„ralitatibus, Demonstrationibus novis
„facillimis, & universalissimis confirma-
„ta, Methodo incundiore ac breviori in
„Tres Tomos distributa sunt. Intercef-
„sere ingeniosæ inuentionis Exordia Ho-
„taria. Tomus Primus cum Sexdecim
„Indicibus Authore Martio Bettino Bono-
„niensi*

Pasquati MDLXXIII. (1574.) in 4to. Feuiliets CLXXXIII. Sans la Préface. *Fort-rare.* (5)

L'Im-

„ nienti e Soc. *Jesu*, olim in Parmensi
„ Academia Philosopharum Mathematica-
„ cae, ac Moralis publico Lectore. Bo-
„ noniae, Typis Jo. Baptistae Ferronii
„ cum facultate Superiorum, Anno. M.
„ DC. XLVIII. (1648.) in 4to. „ Pagg.
474. Sans les pièces liminaires, & l'Épi-
logue, qui occupe pagg. 70. Avec Figg.

„ Aerarii Philosophiae Mathematicae
„ Tomus Secundus, in quo Liber Sextus
„ (secundus ex nostrâ Methodo) elemen-
„ tarius de planis applicatus, &c. & Epino-
„ mis Exodiorum horariorum, Sundalium,
„ Cythara, Microcosmus, Arcus, Tym-
„ panum. Indices viginti Continues
„ huic Secundo, ac Tertio Tomo vide
„ in fine Tertii Tomi. Bononiae, Typis
„ Jo. Baptistae Ferronii cum facultate Su-
„ periorum, Anno M. DC. XLVIII. (1648.)
„ in 4to. „ Pagg. 70 1. Avec Figg.

„ Aerarii Philosophiae Mathematicae
„ Tomus Tertius. in quo reliqui quatuor
„ libri elementares de planis applicati &c.
„ Epilogus Planimetricus, Breuiarium spe-
„ cularium, & practicum de curvis, &
„ solidis cum facillimis ac novis demon-
„ strationibus, & Materiae plurium To-
„ morum indicatae. Cum Indicibus vi-
„ ginti continuibus Secundo, & Tertio
„ huic Tomo. Bononiae M. DC. XLVIII.
„ (1648.) Typis Jo. Baptistae Ferronii.
„ Superiorum permittu. in 4to. „ Pagg.
354. Sans les pièces liminaires, pour la
„ première partie: pagg. 115. pour la se-

conde: & pagg. 54. pour la troisième,
sans les Tables. Avec Figg.

(5) Bibliotheca Vriesiana Hagae-
Com. 1719. P. I. p. 155. Bibliotheca
Petaviana & Mansartiana, ibid. 1722. in
8vo. p. 228. Hyim Norizia de Libri ta-
ri, p. 180. Bibliotheca exquisitissima Ha-
gae-Com. ap. Adr. Moerjens, 1732. in
8vo. P. I. p. 256. Supplément à la Mé-
thode pour étudier l'Histoire, par l'Abbé
Lenglet Du Fresnoy, à Paris 1741. in
12mo. T. III. p. 434.

Mr. Du Freney s'est trompé l.c. quand
il a été, que cet Ouvrage concernoit le
grand Catayou Catay, qui renferme les
sept Provinces septentrionales de la Chine.
S'il en avoit vu le Titre entier, il auroit dé-
couvert, que nôtre Cathalo n'étoit qu'un
Palais de *Pao Enca Olizzi*. L'Auteur s'y
est proposé de nous donner une Histoire
Généalogique de la maison d'Obizzi. Il
y explique pour cet effet les Inscriptions
que l'on voit au dessous des 40. Tableaux
d'une grande salle de ce Palais.

Pao Enca Olizzi avoit fait faire ces Ta-
bleaux par les meilleurs Maîtres de son
tems, & *Joseph. Battisti* en étoit l'Inven-
teur: comme il paroît par l'Inscription sui-
vante, que la renommée présente aux Le-
cteurs au dessus d'une porte. „ D.O.M.
„ Quas cernis Hospes Gentilias Obizio-
„ rum Depictas imagines eorumque prae-
„ clara fignora & Stemmata brevi Elogio
L1 „ ac

L'Immagine del Tempio di Donna *Giovanna d'Aragona*, Dialogo di *Giuseppe Betussi*. In Venezia 1557. in 8vo. *Fort-rare*. (6)

Il Raverta, Dialogo di *Giuseppe Betussi*, nel quale si ragiona di Amore, e degli effetti suoi. In Venezia per il *Giolito* 1545, e 1562. in 8vo. *Editions fort-rare*. (7)

La Leonora, ragionamento sopra la vera bellezza di *Giuseppe Betussi*. In Lucca per *Vincenzo Busdragio* 1557. in 8vo. *Fort-rare*. (8)

GUIL-

„ ac longa serie Virorum Illustrum deco-
„ rata; *Pius Aeneas* Majorum suorum glo-
„ riae non immemor ac Posteritati consu-
„ lens in hunc ordinem redigi curavit, An-
„ no M.D. LXXI. Auth. & Indag. *Jos.*
„ *Betussi* *Libf.* „ fol. 32.

On trouve fol. 36. l'Inscription qui est
au bas de l'arbre généalogique des Mar-
quis d'Obrizzi, & qui en fait voir l'origine.
„ *Obicione & Frisco*. Fratribus ex Burgun-
„ dia oriundis nobilissimis & vetustissimis
„ *Obicerum* Profapia Italiam petiit in He-
„ trutiaque consedit eademque cum *Flysa*
„ quae ex altero nomen duxit Anno Mille-
„ simo septimo ut in Archivio Genuensi.
„ Haec multos Heroes Imperatoresque
„ Exercituum procreavit Principatum in
„ Civitate Lucae obtinuit pluresque hono-
„ res in Europa & in Asia adeptus est tan-
„ dem ut rerum humanar. vicissitudo po-
„ stular post Annum quingentesimum ter-
„ tium Patavii in *Pio Aenea* solo remansit
„ in quo etiam viget. „

Comme ce Livre n'a pour objet qu'une
famille particulière, il y a peu de personnes
qui le recherchent, c'est pourquoi il est
fort-rare, sur tout dans ces pays ici. L'on

en trouvera cependant un Exemplaire dans
notre Bibliothèque Royale. Quoiqu'il y
ait 1574. sur le Titre, on lit à la fin du
Volume, que l'Ouvrage a été imprimé
en 1573. „ Stampata in Padoua per *Le-*
„ renzo Pasquati. M D LXXIII. „

(6. 7. 8.) Haym Notizia de' Libri ra-
ri, p. 180.

Le *Ghislini* fait mention de nôtre Auteur
& des ses Ecrits, dans son Teatro d'Uo-
mini Letterati, in Venetia, 1647. in 4to.
T. I. p. 135. où il remarque, qu'il a fait
paraître dès sa verte jeunesse les forces
d'un entendement très-sûr et dans tous
ses Ouvrages, qui méritent l'approbation
& les louanges des connoisseurs. Quand
le *Ghislini* dit que nôtre Auteur est Veni-
tien, il ne faut pas s'imaginer qu'il soit
naïf de Venise, puisqu'il nous apprend
lui-même qu'il est de Bassano, au bas de
la première Inscription, que j'ai rapor-
tée dans l'article précédent; mais comme
Bassano est une petite Ville de l'Estat de
Venise, il a voulu sans doute signifier en
général, qu'il étoit originaire du pays Veni-
tien.

GVILIELMVS BEVEREGIVS.

Συνόδιον sive Pandectae Canonum SS. Apostolorum, & Conciliorum ab Ecclesia Graeca receptorum; nec non Canonicarum SS. Patrum Epistolarum: unâ cum Scholiis Antiquorum singulis eorum annexis, & Scriptis aliis huc spectantibus; quorum plurima & Bibliothecae Bodleianae aliarumque MSS. Codicibus nunc primum edita: reliqua cum iisdem MSS. summâ fide & diligentia collata. Totum Opus in duos Tomos divisum *Guilielmus Beveregius* Ecclesiae Anglicanae Presbyter, recensuit, Prolegomenis munivit, & Annotationibus auxit. Oxonii, e Theatro Sheldoniano Sumptibus *Guilielmi Wells & Roberti Scott* Bibliop. Lond. MDC.LXXII. (1672.) in Fol. Rare. (9)

Co-

nitiën. v. *Giò. Mario Crescimbeni* dell' Istoria della volgar Poësia, Vol.V. p.93.

(9) Bibliotheca Hartfockeriana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p.285. Bibliotheca Universalis ap. P. Gollé, 1742. in 8vo. p.25. où ce Livre s'est vendu 30. flor. 19. sous.

Robert Scott qui a fait imprimer cet Ouvrage l'a dédié à *Gilbert (Sheldon)* Archevêque de Cantorberi, & a remarqué dans sa Dédicace, que c'est ici le premier Ouvrage, qui est sorti de l'imprimerie du Théâtre de *Sheldon*.

Guillaume Beveridge l'a divisé en deux Tomes. Le premier contient outre les Prolegomenes, les Canons des Apôtres & des anciens conciles, les remarques de *Theodore Balsamon*, de *Fran Zonaras* & d'*Alexius Aristenus*, le tout en Grec & en Latin, sur deux Colonnes: p.1.-680. Ensuite vient: „ *Iosephi Aegyptii Prooe-*

„ mia & Paraphrasis Arabica in quatuor
„ priorum Generalium Conciliorum Ca-
„ nones. Interprete *Guilhelmo Beveregio*. „
p. 683. - 727. où la Version est aussi vis-
à-vis du Texte.

Le second Tome porte le Titre suivant. „ *Συνόδιον* sive Pandectae Cano-
„ num S. Apostolorum & Conciliorum ab
„ Ecclesia Graeca receptorum; nec non Ca-
„ nonicarum SS. Patrum Epistolarum: unâ
„ cum Scholiis Antiquorum singulis earum
„ annexis, & Scriptis aliis huc spectantibus;
„ quorum plurima & Bibliothecae Bodleianae
„ aliarumque MSS. Codicibus nunc primum
„ edita: reliqua cum iisdem MSS. summâ
„ fide & diligentia collata. Tomus Se-
„ cundus. Oxonii, e Theatro Sheldoni-
„ ano. Sumptibus *Guilielmi Wells & Ro-*
„ berti Scott Bibliop. Lond. M.DC.LXXII.
„ in Fol. „

Ce Volume est divisé en deux parties. La première contient: „ Canones *Dioni-*
„ „ sii Alexandrini, Petri Alexandrini, Gre-
Ll 2 goi

Codex Canonum Ecclesiae Primitivae vindicatus ac illustratus.
Autore *Guilielmo Beveregio* Ecclesiae Anglicanae Presbytero.
Londini, Typis S. *Roycrofti*. Prostant apud *Robertum Scott* Bibliopolam Londinensem. M. DC. LXXVIII. (1678.) in 4to. Pagg. 462.

„*gorii* Thaumaturgi, S. *Athanasi*, S.
„*Isidori*, S. *Gregorii*, &c. avec les Sco-
„lies de *Balsamon*, de *Zonaras* & d'*Ariste-*
„*nus*, en grec & en Latin. p. 1. - 188.
„Après quoi viennent les variantes, tirées
„d'un Manuscrit, que *Beveridge* n'a dé-
„couvert qu'après coup.

La seconde partie contient : „*Mat-*
„*thaei* Monachi sive *Blaftaris* Syntagma
„Alphabeticum Graec. Lat. Nunc primum
„in lucem editum. Tomi Secundi pars
secunda. Pagg. 340. Sans la Préface
& la Table des chapitres. Enfin vien-
nent les Remarques de *Beveridge* inti-
tulées : „*Guilielmi Beveregii* Annota-
„tiones in S. S. Apostolorum, Concili-
„orum, Patrumque Canonibus : nec non
„in Scholia iis annexa. Pagg. 235. „

Christ. Hendrich cite deux autres Edi-
tions de cet Ouvrage dans les *Pandectae*
Brandenburgicae, p. 556. l'une de Lon-
dres, 1669. & l'autre d'Oxford 1686.
mais elles ne sont bonnes que pour les ha-
bitans de Saturne.

Mais dira-t-on, il y en a du moins une
Edition d'Anvers, de l'an 1698. car on
la trouve dans le Catal. Bibliothecae Bod-
lejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 148? Où
l'on voit „*Guil. Beveregii* Annot. ad Ca-
„nones Apostolorum & Conciliorum.
„Oxon. 1672. & Antwerp. 1698. „ Je
l'avoue ; mais cela ne signifie autre chose,

sinon que les Remarques de *Beveridge* ont
vu le jour en 1672. & en 1698.

J'ai remarqué ci-dessus, qu'elles font
la dernière partie du second Tome de l'Ou-
vrage dont il est ici question ; mais où
chercherons nous celles de l'an 1698?
C'est dans *J. B. Cotelæii* Opera, Patrum
qui temporibus Apostolicis floruerunt,
Antverpiae (Amstelodami) 1698. in Fol.
studio *Jo. Clerici*, T. I. p. 451. - 478. où
l'on a inséré ces Notes de *Beveregius* sur
les Canons Apostoliques. Encore n'y
trouvera-t-on que la Version des passa-
ges Arabes que *Beveregius* a cités.

C'est un grand défaut des Catalogues
de la Bibliothèque Bodleienne, qu'on y
cite les pièces qui ont été insérées dans les
grandes Collections ; sans indiquer les Re-
cueils où l'on les doit chercher. Cela ne
sert qu'à introduire des fausses Editions
dans le Monde littéraire.

Concluons de tout ceci, qu'il n'y a
qu'une seule Edition du Synodicon de *Beveridge*,
qui a vu le jour à Oxford, il y a
80. ans ; & qui doit être conséquemment
rare, sur tout dans ces pays ici. Elle est
ici dans la Bibliothèque Royale : & à Göt-
tingen dans la Bibliothèque de l'Université.

Mr. Fabricius a décrit cet Ouvrage dans
son *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. II.
p. 335.

462. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table des Chapitres.
Edition rare. (10)

Guilielmi Beveregii Institutionum Chronologicarum Libri Duo, una cum toridem Arithmetices Chronologicae libellis. Londini, Typis *T. Roycroft*, 1669. in 4to. *Edition rare.* (11)

Institutionum Chronologicarum Libri II. Vnà cum toridem Arithmetices Chronologicae Libellis. Per *Guilielm. Beveregium* M. A. Nunc Episcopum Afaphentem. Editio altera, priori emendatior. Londini, Typis *Samuelis Roycroft*, & prostant apud *Gualterum Kettilby*, ad insigne Capitis Episcopi in D. *Pauli Coemiterio*. MDCCV. (1705.) in 4to. Alphabet I. Feuilles II. *Edition peu commune.* (12)

H A.

(10) *J. B. Cotlerii Opera SS. Patrum* qui temporibus Apostolicis floruerunt, Antwerp. 1698. in Fol. Præfat. *J. Clerici*, T. I. p. 3. *L. Neucori & Henr. Sikii Bibliotheca Librorum novorum*, Trajecti ad Rhenum, 1698. T. II. p. 354.

Cette Edition originale est ici dans la Bibliothèque Royale. On l'a copiée dans *J. B. Cotlerii SS. Patrum* qui temporibus Apostolicis floruerunt, Opera, studio *J. Clerici*, Antverpiæ. 1698. in Fol. où l'on trouvera les Canons Apostoliques, T. I. p. 437. 450. L'Ouvrage même de *Beveregius* fait le commencement de la seconde partie du second Tome, dont voici le Titre, qui servira à justifier ce que j'avance. „ *Codex Canonum Ecclesiæ primitivæ illustratus à Guilielmo Beveregio. Dissertationes Jacobi (Usserii)* „ *Armachani de Epistolis SS. Ignatii & Polycarpi. Vindiciæ Epistolarum S. Ignatii scriptæ a Joanne Pearsono.* „

On n'y a retranché de l'Ouvrage de *Beveridge*, que l'Épître Dédicatoire. Le reste y est religieusement conservé, & y occupe pagg. 182. Ceci nous servira à expliquer ce que *Rob. Fyber* veut signifier, quand il cite une Edition d'Anvers du *Codex Canonum Ecclesiæ primitivæ*, de l'an 1698. dans son *Catal. Bibliothecæ Bodlejanæ*, T. I. p. 148.

(11) *Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy*, à Paris 1734. in 12mo. T. I. p. 141. & T. VI. P. II. p. 155.

(12) *Bibliotheca Hartfockeriana*, Hagæ-Com. 1727. in 8vo. p. 209. *Methode pour étudier l'Histoire de Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 155.

Mr. Du Fresnoy dit, l. c. qu'il y a dans cet Ouvrage, qui n'est pas commun, beaucoup d'ordre & de methode sur les priu-

HADRIANVS BEVERLANDVS.

*Hadriani Beverlandi Iustinianaei de Stolate Virginitatis Jure-
Lucubratio Academica. Nuda recede Venus: non est tuus iste
Libellus; Tu mihi, tu Pallas Caesariana veni. Lugduni in Bata-
vis, Typis Joannis Lindani, cl. 1680. (1680.) in 8vo. Pagg.
223. Sans l'Épître Dédicatoire, & un petit Poëme qui est à la fin:
Rare. (13)*

Pec-

principes de la Chronologie: & que c'est
l'un des premiers ouvrages que doivent
lire ceux qui veulent approfondir cette
science. *Salomon van Till* en faisoit aussi
beaucoup de cas, c'est pourquoi il le re-
commande aux jeunes gens, dans sa Bi-
bliotheca Theologica, Trajecti ad Rhe-
num 1717. in 4to. p. 32. où il dit. „Be-
veregius fuit Theologus Anglus excel-
lentioris eruditionis, versatissimus in Hi-
storicis, Patribus, & re Chronologica.
Nemo planius & felicius leges Chrono-
logicas disculsi, aut exemplis illustravit:
omnes aetas attingit fere & epochas as-
seruit. Adhaeret operi Arithmetica
Chronologica, egregia sane & utilissi-
ma, qua discipulus Chronologiae, cui
aninus est tempora ad calculum revo-
care, egregie instruitur de modo cal-
culi inveniendi: ut hic unus sit instar
omnium.

Il faut bien croire, que la seconde Edi-
tion n'étoit déjà plus commune en 1734.
puis qu'on l'a copiée cette année là, à
Utrecht in 8vo. maj.

J'en ai la seconde Edition, que l'Au-
teur a publiée deux ans avant sa mort. Il

y a conservé l'Épître Dédicatoire de la
premiere Edition, & l'avis au Lecteur,
dans lequel il nous apprend les raisons, qui
l'ont engagé à écrire cet Abregé de Chrono-
logie. „Quum in *Scalgerum*, *Peta-
vium*, aliosque, qui rei Chronologicae
operam dederunt, oculos coniecissim,
inclutam hanc artem ab iis tot intricatis
obvolutam quaestionibus, tot spinosis
laceratam controversiis, tot incertis re-
sertam commentis, tam denique nullā,
vel obscurā saltem methodo traditam
animadverti, ut quispiam non sine sum-
ma difficultate, maximoque temporis
dispendio unicam hanc artem, tamque
facillimā, ediscat. Quapropter me
nec actum nec ingas acturum confisus
sum, si sacram hanc Artem perplexis
omnibus controversiis, tricisque con-
tortis exuram nudē proponerem atque
instituerem. Ex hisce itaque principis
coortae sunt Institutiones hae Chrono-
logicae. . .

(13) Nicol. Hieron. Gundling's
Collegium Historico-Literarium, Bre-
men, 1738. in 4to. T. I. p. 1025. Bi-
bliotheca

Peccatum Originale κατ' ἑξοχὴν sic nuncupatum, Philologice περὶ ἀληματαιῶς elucubraturum à Themidis alumno. Vera redit facies, dissimulata perit. Eleutheropoli. Extra plateam obscuram, sine

bibliotheca Universitatis Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. p. 55. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Catal. Librorum P. Goffe 1744. in 8vo. p. 235.

J'ai trouvé ce Livret chez Mr. Dute. L'Auteur a eu dessein d'en imposer aux personnes chastes, quand il a mis sur le Titre le Distique que j'ai copié. „Nun-
da recede Venus: &c. A lire l'Avis qu'il donne aux Prévaricateurs, d'abord après le Titre, ne droit-on pas, qu'on va lire un Traité écrit avec la dernière pudeur. „Nullae hic iudae Summoenia-
nae publico circo devotae victimae,
nec inter titulos furtim conspiciant
„Laudes aut Theides personam suam agunt:
verum castissimae Lucretiae, vittatae
„puellae, matronaeque stolatae sacro con-
nubii nexu se devinciunt. Falleris Dei-
philosophista si quid sinistri omineris, aut
„rabidam ὀφείζω feceris.

Procul hinc procul inde puellae

Lenonum, & cantus pernoctantis parasiti.

C'est une pure ironie, on n'en sauroit lire une page, qui ne soit souillée de pensées lascives & d'expressions impures. Personne ne l'a mieux dépeint que Mr. Krimmann dans son Catalogus Bibliothecae Theologiae Systematico - Criticus, P. II. p. 1057. où il dit: „Mali corvi
„malum ovum est hoc, de iure virginita-
„tis... Huius Opusculi stilus Auctore suo

„dignus est, h. e. decolor, insolens, in-
„flatus, timidus, falcifrosus, inaequalis,
„ventosus, & ineptissime audax, batba-
„rismis etiam & solecismis conspurca-
„tus. Ordo nullus vel ita turbatus sine
„& reconditus, ut aegre appareat. Res
„pleraeque immundae, fordidae, obcae-
„nae, & foetidissimis vocabulis descri-
„ptae, quaedam ex aliis compilatae, ple-
„raeque peregrinae, & à materia subiecta
„toto coelo dissitae, & quae ex SS. huc
„traductae, tam licentia dictione sunt
„consputatae, ut vel inde appareat, quam
„parcus Deorum cultor & infrequens fue-
„rit Auctor, & quam infansientis sapien-
„tiae consultus & studiosus.

Beverland a dédié cette infame pièce à son Précepteur Ukicus Huberus, le 18. Juillet 1679. On y remarque qu'il a fort mal employé sa jeunesse. Pierre de la Rue dit, dans son Geletterd Zeeland, te Mid-
delburg 1741. in 4to. p. 10. qu'il avoit environ 27. ans, quand il se fit connoître au public par ce Traité. L'Auteur déclare lui-même dans son Epître Dédicatoire p. 2. qu'il a compilé les matières en 1672. c. à. d. environ 7. ans avant que de les mettre au jour. Il s'ensuit donc qu'il n'avoit alors que 20. ans: & conséquemment qu'il est né en 1652.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

sine privilegio Auctoris, absque ubi & quando. *Et à la fin du Livre.* In Horto Hesperidum, typis *Adami Evae* Terrae Filii. 1678. in 8vo. Pagg. 146. *Premiere Edition rare.* (14)

Ha-

(14) Bibliothecae Kielmans-Egginae P. I. 1718. in 8vo. p. 760. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Libris rarioribus, Berolini 1729. in 4to. p. 12. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Catal. Libror. P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 235.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est la première & la plus rare. On l'a annoncée dans les *Unschuldige Nachrichten* de l'année 1706. p. 26. où l'on dit avec raison: „Auctor hujus sacerrimi Libelli „invaluit sacrum Codicem & doctrinam „de Adami lapsu, factoque proœmio, „palam defendit, arborem & poma a „Deo potoplastis prohibita de membris „genitalibus explicanda esse „ p. 20. 30. sq.

M. *Reimmann* exprime mieux les sentimens de l'Auteur, dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico criticus, p. 1056. où il annonce une Edition sans année, qui sera sans doute la même avec un autre Titre, & dit: „*Adri-* „*anus Beverlandus* homo non indoctus; „Sed suffenus sibi, & Poëtarum Latino- „rum lectione tumidus, *H. C. Agrippae* „ova sua suffuratus, (quae habet in de- „clam. de P. O. P. II. Operum p. 553.) „id agit, ut Lectori persuadeat, Arborem „scientiae boni & mali esse *Adami* vitili- „tatem, usum conjugis homini integro „esse interdictum, adeoque in se omni „tempore malum, & *καὶ ἐξ ἑξῆς* pec-

„catum; Primum peccatum fuisse forni- „catum, ex quo natus *Cainus*. Pecca- „tum Originale quod inde derivetur, esse „generandi cupidinem, SS. esse corru- „ptam &c. Atque haec ea impuritate, „obscœnitate, spurcitie, & lascivia prae- „stitit, ut pro Atheo habitus, & in cer- „cerem detrusus, & ex eo non prius di- „missus fuerit, quam, soluta poena pe- „cuniaria, fidem dedit, se in posterum „ejusmodi Scandalosis scriptis nunquam „rursus manum immisissimum. „ v. aucti *Jac. Frid. Reimmanni* Historia Atheismi, Hildesiae 1725. in 8vo. p. 481. & sur tout *Petri Burmanni* Sylloge Epistolarum, T. IV. p. 623. 626. *Pieter de la Rue* raconte cette affaire dans son *Geleetterd Zeeland*, p. 11. avec des circonstances qui méritent d'être rapportées. „Door zulk een on- „bezonnen schrijven was hy oorzaak van „zyn ongeval. Naamelyk hy wierd des- „wegens gekerkerd in de Studentenvegan- „genkamer te Leiden, en, vermits hy „nog tot de Akademie behoorde, door „den Reëtor en Regters der Universiteit „genoodzaakt tot wederroeping en be- „lofte, onder eede, van nooit meer iets „zulk te zullen schrijven, als ook ter be- „taaling eener boete van honderd zilvere „dukaten, wordende zyn naam geroi- „jeerd uit de rolle der Studenten, en hy „gebannen buiten de Universiteit. en „Holland en Westvriesland. „ v. *Placcii* Theatrum Anonymorum, p. 149. N. 825.

Hadriani Beverlandi J. U. Licentiati de Peccato Originali, ἡ ἀρχαία sic nuncupato, Dissertatio. Psalmodigraphus. Pf. LVIII. commate IV. Abalienati sunt impii inde a vulva, erraverunt ab utero loquentes mendacia. Ex Typographico M. DC. LXXIX. (1679.) in 8vo. Pagg. 157. Sans les pièces liminaires & une priere qui est à la fin. *Edition rare.* (15)

Ha.

(15) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 85.

J'ai emprunté cette Edition de Mr. Duze. L'Auteur l'a dédiée à Bernard de Gomme son beau-pere. Il a ajouté à sa Dédicace une Epître à Jacob de Goyer, datée en ces mots. „ Lugduni Batav. XXI. „ Martias ipso aequinoctio: quo tempore „ sol periodo πυρρὴν totum terrarum „ tractum perlustrat, etiam Arcticam pla- „ gam & Antarcticam. Anno mundi re- „ dempti, siquidem aeta vulgaris calculum „ bene ponit. c. 10. 13 c. LXXIX. (1679.) „ Cette Epître a conséquemment été ajoutée à cette Edition.

Leonard Ryffinius a écrit contre ce Livre le Traité intitulé: „ *Leonardi Ryffinii* „ S. S. Th. Doctoris, Justa Detestatio Sce- „ leratissimi Libelli *Adriani Beverlandi*, „ Idem. De Peccato Originali. Qua agi- „ tur de Stylo hominis, arbore vitae, „ scientiae boni & mali, honestate con- „ jugii, peccato originali, integritate Scr. „ S. versione Belgica, &c. Ad Clarissi- „ mum Virum *Thadacum Lantmannum* „ S. S. Th. D. V. D. M. Hagensem. Ac- „ cedit Descriptio Poëtica Creationis, & „ lapsus, veribus ex plerisque Poëtis con- „ cinuata, cum vera methodo contrahendi

„ Linguam Latinam. Gorinchemi, ex „ Officinâ *Cornelii Lever*, Bibliopolae. „ Anno 1680. in 8vo. Feuilles 5. „

Cette pièce seroit excellente, si elle étoit écrite avec autant de moderation, que de solidité. Le savant *Ryffinius* y attaque *Beverland* jusques dans les retranchemens; mais il n'y épargne pas les expressions injurieuses.

Je ne sai où *Augustus Beyerus* a pris les deux Editions de *Beverland* de Peccato originali, l'une de 1670. pour 1678. in 8vo. & l'autre de 1689. pour 1679. in 8vo. que vous trouvez dans ses *Memoirae Historico-Criticae Librorum rariorum*, *Dresdae*, 1734. in 8vo. p. 225.

Il en avoit feuilleté un Exemplaire, que l'Auteur avoit enrichi de plusieurs additions manuscrites, qui devoient entrer dans une troisième Edition, qu'il avoit dessein de mettre au jour, sous le Titre suivant: „ *Poma amoris per Hadr. Beverlandum* „ J. U. Licentiatum adornata. Editio ter- „ tia prioribus auctori & emendator. „ Semper Augustus. „ Cette Edition n'a jamais vu le jour.

Un Petit Philosophe François a craindre que le détestable Système de *Beverland* ne se perdît avec le tems. C'est pourquoi il

Hadriani Beverlandi de Fornicatione Cavenda Admonitio: five Adhortatio ad Pudicitiam & Castitatem. Londini, ap. Cbriſtoph. Batemann. 1697. in 8vo. Edition fort-rare. (16)

Ha-

il l'a brodé avec beaucoup de malignité, & ne l'a rendu que trop commun, par les diverses Editions de son Traité intitulé: „Etat de l'homme dans le Peché Originel, où l'on fait voir quelle est la source, quelles les causes & les suites, de ce peché dans le Monde. Prima Mali Labes. - Imprimé dans le Monde En 1714. in 8vo. Pagg. 208. Sans la Table. v. Unschuldige Nachrichten, 1733. p. 949. où l'on en fait la Description en peu de mots.

On avoit déjà parlé dans le même Journal, 1732. p. 632. de l'Edition qui a vu le jour sous le Titre suivant: „Histoire de l'Etat de l'Homme dans le Peché originel. 1731. in 12mo. „ Feuilles 10. On l'a aussi annoncée dans les Nova Acta Eruditorum 1733. p. 326. où l'on porte ce jugement solide: „Hic Autor Beverlandum nequitia, foeditate atque summa sanctissimas res ad risum detorquendo di libidine longe multumque vincit.,

Mr. Jordan confesse librement dans le Recueil de Littérature, de Philosophie & d'Histoire, qu'il a publié à Amsterdam, en 1730. in 8vo. sans y mettre son nom; il y confesse dis-je p. 136. qu'il ne fait point qui est l'Auteur d'un Livre imprimé en 1714. dans le Monde, & qui a pour Titre, Etat de l'homme dans le péché originel. Mich. Isenthal va un peu plus loin, dans la Theologische Bibliothec, Königsberg, 1741. in 8vo. p. 1138. où

il dit, qu'un certain Libraire Hollandois passe pour en être l'Auteur.

Le P. Nicron a remarqué dans ses Mémoires, T. XIV. p. 344. avec raison, que c'est mal à propos que quelques-uns ont prétendu que cet Ouvrage François étoit une Traduction de Beverland. On n'a qu'à les confronter, & l'on sera bientôt convaincu de cette vérité. Aussi l'Auteur François nous avient il p. 4. de l'Edition de 1714. qu'il a copié plus d'une fois les pensées d'un Auteur Latin, qui a traité le même sujet, & qu'il a traduit en quelques occasions ce qui lui a paru le plus au goût de notre Siècle: & voila tout. Il s'en fait un mérite, & croit, qu'imiter, traduire, paraphraser de bons écrivains n'est pas plus contre les regles de l'honnêteté civile, que s'exprimer en François, selon les idées & dans les termes dont se servent tous les François.

Il y a quelques années qu'un Allemand s'est avisé de traduire cet infame Ouvrage, & de le publier sous le Titre suivant: „Philosophische Untersuchung von dem Zustand des Menschen in der Erbsünde. „Wo man die quelle, die Ursachen und die Folgen dieser Sünde in der Welt anzeigt. Prima mali labes. . . Nach der sechsten verbesserten Französischen Ausgabe übersetzt. von M. Frauckfurt und Leipzig 1746. in 8vo. „ Pagg. 232.

(16) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 16.

Cette

Hadriani Beverlandi de Fornicatione Cavenda Admonitio. Sive Adhortatio ad Pudicitiam & Castitatem. Editio nova & ab auctore correctâ. Juxta Exemplar Londinensê. clâ Dccxcviii. (1698.) in 8vo. Pagg. 109. Edition rare. (17)

Play-

Cette Edition est peu connue en deçà de la mer. Le P. Nicéron confesse dans ses Memoires, qu'il ne sait quind a paru l'Edition de Londres, qui peut être, selon lui, de l'an 1690. puisque l'Épître Dédicatoire à *Edouard Bernard* est du 1. Février 1690. Cependant il forme quelque doute, voyant que la prière, qui est à la fin de cet Ouvrage est terminée par ces mots: „*Hadrianus Beverlandus* sup-
plex Orabat in Arce Vindeforienfis, an-
no 1693.„ Il avoit raison: & il auroit pu se tirer de l'erreur, s'il avoit fouillé dans la Bibliothèque du Roy de France, où il auroit sans doute trouvé notre Edition, qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la dite Bibliothèque, T. III. p. 257. N. 2852. Elle est aussi indiquée dans *Guiljelmi Reading Bibliotheca Cleri Londinensis, Londini, 1724. in Fol. Q. VI. 25.*

(17) *Unschuldige Nachrichten* 1736. p. 310. Catal. Librorum Petri Goffe, 1744. p. 235. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. p. 82. Bibliotheca anonym. ap. J. Beaurgard, Hagae-Com. 1751. in 8vo. p. 62.

J'ai emprunté cette Edition de Mr. *Duvc.* Elle est aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est belle & plus rare en Allemagne, que la Copie qu'on y a publié la même année

sous le Titre suivant: „*Hadriani Beverlandi De Fornicatione cavenda Admonitio sive Adhortatio ad Pudicitiam & castitatem: cui accessit R. P. Johannis Brandii, Gratiani Tortisii Soc. Jesu Detestatio nefandissimi sceleris Ononitici gravissima. Editio nova, & juxta exemplar Londinensê correctâ M. DC. XCVIII. (1698.) in 8vo., Pagg. 106.*„

On a annoncé cette dernière Edition dans les *Unschuldige Nachrichten* 1736. p. 310. où l'on dit en général que cette pièce est rare. J'avoue que cette Edition d'Allemagne n'y est plus commune; mais elle s'y trouve beaucoup plus facilement que celle de Hollande: & sur tout que celle de Londres, qui y est presque tout à fait invisible. Quoique cette dernière Edition ne soit pas si belle que les deux précédentes, elle est plus complete; mais on se passeroit facilement du petit Traité de scelerie ononitico dont elle est augmentée. On la trouvera ici dans la Bibliothèque Royale. v. *Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. P. II. p. 1055.*

Mr. *Beverland* a écrit cette Brochure pour lever le scandale qu'il avoit donné par ses écrits précédens, & pour donner un témoignage public de son repentir, soit véritable soit apparent. Ecoutez-le parler lui-même dans l'Épître Dédicatoire. „*Cum fama mea laboret, quâ jure quâue injuria definit lex Rhemnia*“ enitar
Mm 2 „omnis

Pleydoy gedaen by N. N. Advocate, in Saake van N. N. gedaegden, in cas falliteyt, ter eenre, tegen N. N. *Bailiau*, lane Office Eyscher, ter andere Ziide. Anno 1677. in 8vo. Pagg. 10. *Très-rare.* (18)

Alardi

„ omnes illas calumnias vitae motumque
 „ emendatione chere. Fateor me seculi
 „ deliciis insecutum in lubrica illa semita
 „ cecidisse non semel. Non tamen sponte
 „ nocens, sed *γυναικός*, ut alii viri egre-
 „ gii, lapsus cinere & cilicio peccatum ex-
 „ piavi. Ex quo placuit Deo se mei mi-
 „ sereri, & Serenissimo Regi visum fuit
 „ me postliminio restituere in patriam,
 „ desii quoque penitendas sectari volupta-
 „ tes: adeo ut juveniles infirmitates nunc
 „ non plus ad me spectent quam ad infan-
 „ tem secundinae. . . Cum longioris vitae
 „ praedem accessere non possum, tempus
 „ est ut inter vitae mortisque diem statim
 „ interstitium, quo coelestia possum cer-
 „ nere & tandem *Christo* duce adire. Il
 „ est encore plus fort dans l'Avis qui suit la
 „ Dédicace, dont le P. *Niceen* a fait un Ex-
 „ trait dans ses Memoires, T. XIV. p. 345.

(18) Hamburgische Berichte 1747.
 p. 8.

Pieter de la Rue donne un autre Titre
 de ce Plaidoy, dans son Geletterd Zeeland,
 p. 13. „ Eerste Pleidoy van Mr. A. B.
 „ Rechtsgeleerde, in cas van Falliteyt,
 „ 1677. in 8vo. „ Il y ajoute p. 16. les
 Titres de quatre piéces Satiriques de *Be-
 verland*, que Mr. *Beyer* avoit déjà indi-
 quées dans ses Memoriae Librorum raro-
 rum, p. 227.

La premiere porte le Titre suivant: „ A
 „ Discovery of the three Impostors, Turd-
 „ Sellers, Slanderers and Pitt-Sellers, by
 „ Seign. *Perin del Lago*. in 8vo. „

La seconde est intitulée: „ *Perini del*
 „ *Lago* Equitis de Mitha Epistolium ad Ba-
 „ tavum in Britannia hospitem de tribus
 „ Impostoribus *Turpēdēs, Suespēdēs,*
 „ *taus, Oreguesitais*. in 8vo. „ Elle est
 cotée dans la Bibliotheca Selectissima, Am-
 stelodami, 1743. in 8vo. ap. *Salom. Schou-
 ten*, & *Pet. Mortier*, P. II. p. 533. N.
 10137. a.

La troisième piéce que Mr. *Beyer* a in-
 diquée, se trouve dans le même Catalo-
 gue, ibid. N. 10137. b. „ Hue and
 „ Cry after the Bulls of Balan. P. d U's
 Epistola ad *Hadr. Beverlandum*, & ejus-
 dem Responsione, Londini, cum Notis
 manuscriptis *Hadr. Beverlandi* autogra-
 phis. in 8vo. „

Le Titre de la quatrième commence en
 ces mots. „ Although my innocency &c.
 „ Lond. 1709. in 8vo. „

Mr. de *Schoenberg* avoit encore quel-
 ques Mss. de notre Auteur, cotés dans
 la dite Bibliotheca Exquisiteissima, P. II. p.
 585. N. 13. „ *Hadr. Beverlandi* Salu-
 „ bre Consilium quod Popularibus imper-
 „ tit; additur Catalogus optimorum Li-
 „ brorum; subjungitur Canon Chroni-
 „ cus, quo Seculo quisque scriptor vixe-
 „ rit, Leydae 1705. in 8vo. „

N. 14.

Alardi Uebtmanni Viri Clarissimi τὰ πρὸς τὸν Vox Clamantis in deserto ad Doctissimum Juvenem *Hadrianum Beverlandum*, Juris-

N. 14. Ejusd. Existimationis suae Vin-
diciae, & variae Epistolae tum ad diver-
sis Viris Clariss. & Amicis ad eum, tum
ab illo ipso scriptae huc Spectantes; i-
temque Testamentum ejus Autogra-
phum. »

N. 15. Ejusd. Commentarius in Insti-
tutiones *Justiniani*, continens 233.
paginas. »

N. 16. Ejusd. Notae in *Horatium*.

N. 17. Ejusd. Notae ad *Juvenalis* &
Persii Satyras, ex edit. *Thomae Farna-*
bii, Amst. ap. *Jo. Janssonium* 1642.
in 4to. »

On conserve divers Manuscrits de nô-
tre Auteur dans la Bibliothèque de l'Uni-
versité de Leyde, qui sont indiqués dans
la dernière Edition du Catalogue de cette
Bibliothèque, p. 333. Les voici: *Ha-*
driani Barlandi live *Beverlandi* Epistolae
in 8vo.

» Ejusdem exhortatio ad pudicitiam,
& castitatem in 8vo.

» Fasciculus continens ejus scripta de
prostitulis veterum.

» Alter fasciculus, in quo varii argu-
menti scripta ejusdem.

» Item p. 334. *Hadriani Barlandi* de
prostitulis veterum, chirographo ejus
scriptus liber. »

Henri Lucdolph Bentheim s'est trompé,
dans son *Holländischer Kirchen- und Schu-*

len-Staat, Francf. 1698. in 8vo. p. 452. où
il allure, que si le Magistrat avoit pu déci-
der ce Traité de prostitulis veterum, qu'un
ami de *Beverland* brula à tems, il lui au-
roit fait subir de rigoureuses peines: puis-
que *Beverland* en a envoyé lui-même le
Manuscrit au Recteur de l'Université de
Leyde, comme il le déclare dans l'Avis
qu'il a mis à la tête de son petit Traité de
Fornicatione cavenda, en ces mots. » I-
dem ille cordium scrutator Deus adeo
mihi fuit propitius eamque mihi mentem
dedit, ut omnia, quae de hoc argumen-
to scripseram, combusserim, & libros
de P. V. (Prostitulis Veterum) ad Re-
ctorem M. Academiæ Lugduno-Bara-
vae transmissim. »

Quoiqu'il ait condamné lui-même cet
Ouvrage, pour mieux prouver la vérité
de sa conversion, Mr. *Egger* doute de sa
sincérité, dans ses *Memoriae Librorum ra-*
riorum, p. 226, 227. » *Beverlandum*
» palinodiam cecinisse & in patriam rediisse
» se memorat Celeb. Historiogr. *Tenzelius*:
» (Monatliche Unterredungen 1698. p.
» 846.) Sed mentem suam mutavisse sa-
» lacissimi ingenii Criticum, id fere dubi-
» to, siquidem in opere de Prostitulis vete-
» rum edendo postea totus fuit & figuras
» lascivas, quae ultra 6000. thalerorum
» ipsi constituerint, collegisse creditur; at-
» tamen opus istud veterum impuritates
» detecturum in herba quasi suffocatum &
» *Beverlandi* morte suppressum est. »

risperitum, Medioburgi Prostante apud *Theodorum del la Maire*.
Sans date. in 12mo. Pagg. 61. *Fort-rare.* (19)

Ha-

v. Placcii Anon. N. 1555. Item *Pieter De la Rue* Gel. Zeel. p. 12.

(19) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 703. Freytag *Analeceta Litteraria*, p. 95.

Ce Livret est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. *Dix* en a aussi un Exemplaire, qu'il a eu la bonté de me prêter. Je ne sai à quoi *Pieter de la Rue* pensoit, quand il écrivoit dans son geleteré Zeeland, p. 12. qu'il y a deux Editions de cette pièce, l'une sans années & l'autre de l'année 1671. Cette dernière Edition est imaginaire, & peche contre le principe de contradiction. Je le prouve. L'Auteur y recommande à la marge de la p. 29. le Traité du Péché originel en ces termes. „ Le-
„ ge nostri *Beverlandi* Problema de Pecca-
„ to Originali. „ Il y parle de *Rysfennius*, p. 9. 18. & 25. qui a refusé le dit Traité. Or le Traité de Peccato originali n'a vu le jour qu'en 1678. & la refutation de *Rysfennius* n'a paru qu'en 1680. comme nous l'avons vu ci-dessus. J'en conclus donc hardiment, que la Satire qui a paru sous le nom d'*Uchtmannus*, n'a pas vu le jour en 1671. Ajoutés y qu'il est dit sur le Titre, qu'*Alardus Uchtmannus* étoit défunt, quand cette pièce parut. Or *Hennig Wirtz* met la mort de cet Auteur à l'an 1680. dans son *Diarium Biographicum*: Il s'ensuit donc que cette pièce doit avoir été imprimée après l'an 1680.

Henri Ludolphe Benthem attribue cette Brochure à *Beverland* dans son *Holländischer Kirch- und Schulen-Staat*, p. 453. & la représente comme une suite des facheux traitemens, que le Livre du péché Originel avoit attiré à son Auteur. Mr. *Remmann* le suit dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae systematico-criticus*, P. II. p. 1058. où il tache de le confirmer par divers argumens. „ p. 9. *Rysfennius* & *Lantmannus* opprobria religionis „ dicuntur, qui sceleratissimum de P. Originali libellum summo horrore detestati „ sunt, p. 9. commendatur hic *Beverlandi* „ libellus de P. O. & hic est mos *Beverlandi*, „ di, Lectorem ad sua Schediasmata ab- „ legare, (v. de P. Or. p. 49. & de jure „ Virg. p. 4. & 46.) *Coccejanus* p. 9. dicuntur „ Cocceasini. *Vectiani* etiam p. 21. „ atro carbone notantur. Et universum „ Opusculum nihil aliud est, quam inve- „ ctiva in omnes Ministros Ecclesiae Bel- „ gicae, Sathrae non dissimilis, h. e. den- „ ta, mordax, & multo saepe confecta.

Cette mordante brochure est si rare en France, que le P. *Niceron* croioit qu'elle n'avoit pas été imprimée, lorsqu'il écrivoit le T. XIV. de ses *Memoires*, où il dit, p. 341. que *Beverland* s'étant retiré à Leyde, il y écrivit une Satire violente contre les Magistrats & les Ministres de cette Ville, sous le Titre de *Vox clamantis*, qui courut dans le public en *Manuscrit*. Quelque tems après il en trouva le Titre dans la *Bibliotheca Hulsiana* T. III. P. I. p. 129.

Hadriani Beverlandi Elegantioris Sophiae Magistri Epistolae
 XII. ad Viros sui Temporis Clarissimos conscriptae, hujusque anecdota,

p. 129. avec celui de Fornicatione cavenda sans lieu ni date, d'où il suffira cependant, que cela pouvoit faire croire, qu'elle avoit été imprimée. v. ses Memoires T. XX. p. 79. Quelle conséquence!

Le P. Nicéron a donné à gauche, quand il a écrit, que *Beverland* avoit écrit cette Satire contre les Magistrats & les Ministres de Leyde. Il n'y dit rien des Magistrats: & il y attaque les Ministres en général, quoiqu'il eu nomme plusieurs à la marge, qu'il avoit principalement dessein de piquer. Il a divisé son Ouvrage en huit Chapitres, dont il trace le plan à la fin de sa Dédicace en ces mots: Peccata Ministrorum respiciunt vel

1. Dotes Ministeriales & susceptionem illius muneris.

2. Vel administrationem singulorum officiorum, praesertim adversus greges suos.

3. Vel executionem officii erga Ecclesiam imprimis universam.

4. Vel convictum cum amicis, cognatis & domesticis.

5. Vel vitam & consuetudinem suam inter homines universos.

6. Vel errantes à via veritatis.

7. Vel commiliones in Ministerio.

8. Vel praesens flagellum suspensionis & silentii illis imperati.

De his ordine agendum, p. 1-47.

Ensuite il finit sa pièce par un Epilogue p. 47-50. & par une Récapitulation exhortatoire à ses freres prétendus. p. 51-61.

Je ne sai ce que c'est que *Beverlandi* vox clamantis in deserto, qui doit avoir paru sans nom de l'Auteur à Fleissingue, 1671. in 8vo. comme Mr. Freytag nous l'apprend l.c. Je crains qu'il n'y ait diverses fautes dans cet article.

1. Son Edition de Fleissingue 1671. in 8vo. doit tomber avec celle de *Pieter de la Rue* de la même année, que j'ai bannie du monde littéraire, au commencement de cet article. 2. Ce Livre n'est pas anonyme; mais il porte le nom d'*Alardus Uckermannus* à sa tête. 3. Il ne l'a pas écrit contre le Magistrat & les Ministres de l'Eglise d'Utrecht, mais en général contre les Ministres, & particulièrement contre ceux qui lui étoient contraires. 4. Il n'avoit pas sujet d'écrire contre ceux d'Utrecht; mais contre ceux de Leyde, qui l'avoient mis en prison, & qui l'avoient condamné à une bonne amende. C'est pourquoi *Beuthem* dit dans son *Holländischer Kirch- und Schulen-Staat*, p. 453. „Nachdem er sich los gemacht, und zu „Hause seine Sachen disponirte, schrieb „er unter der Hand ein Buch *Vox clamantis in deserto* genannt, worin er auff den „Magistrat und die Professores in Leyden „gewaltig stichelte. Hierauf begab er „sich nach Engelland.“

L'emprisonnement de *Beverland* s'est fait à Leyde au mois d'Octobre 1679. ce qui sert encore à extermier l'Edition de 1671. Voici ce que *J. G. Gracius* écrit à *Nic. Heinsius* d'Utrecht le 22. Octobre 1679.

dotaë, & prima nunc vice ob raritatem Materiae & elegantem Editionis Modum, Publici iuris factae. Amstelodami, MDCCXLVII. (1747.) in 8vo. *Brochure peu commune.* (20)

P.E.

1679. „Novi hic nihil, nisi quod heri
 „ad nos perlatum est, jussu & auctoritate
 „Ordinum Hollandiae *Beverlandium* a
 „Praetore sive Leidenf, sive Delphenf in
 „vincula conjectum. Fert pretium stultitiae,
 „a quo nullis precibus & amicorum
 „dehortationibus potuit deterri.
 „Verceor, ut perpetuus fiat carceris color.
 „nus. „ Deux jours après il lui écrit de
 „nouveau, au sujet de *Beverland*: „De *Beverlandio*
 „quae scripsi veriora sunt, quam illa ad Sagram.
 „Illo ipso die, quo capus fuit, Doctor Leidenf Hagae cum
 „monuit, sibi caveret, elle, qui ei insidientur.
 „Sed effusus in cachinnum vanum, ut rebatur,
 „amici sui metum & sollicitudinem ludibrio habuit. *Schuldingius*
 „mihi scribit eum petiisse librum sollicitudinis levamentum. Sacrum codicem
 „prae buisse ministros, quem rejecerit, *Juvenalem* poscens. „ Item, dans
 „une troisième lettre du 16. Novembre 1679. il dit au même *Heinsius*: „*Beverlandius*
 „insanuit. Non ad gentiles videtur amandandus esse,
 „sed ad vacerosos, ut *Augusti* utar verbo, apud quos tamdiu
 „desideat, donec ad sanitatem redeat: „quod num unquam futurum sit, ut ingenium
 „ejus est, equidem dubito. Quam sententiam tulerint patres Leydenses,
 „aveo scire. „ Enfin il nous apprend la fin du procès dans une lettre aux mêmes du 27.
 „Novembre 1679, „*Lugduni* audio, praeterita die Saturni hora vespertina octava

„in consilium ivisse judices, qui in *Beverlandium*
 „federunt, (durissime enim fuerunt steriles causidici causam ejus orantes,
 „ut maturius sententia non potuerit ferri,) ac pronunciasse, libros ejus
 „carificis manu esse cremandos, ipsum ex Hollandia, & Selandia per omne
 „vitae tempus proscribi, sumtus in hoc judicio factos. & praetori praeterea centum
 „scutatos debere pendi. Hunc fructum tulit
 „suae stultitiae & petulantissimae lasciviae. „ V. *Petr. Burmanni* Sylloge
 „Epistolarum, T. IV. p. 623. & suiv. Ceci pourra aussi servir à corriger les fautes
 „que le P. *Niceron*, guide de Mr. *Freytag*, à commises à cet égard.

(20) Freytag *Analecra Litteraria*,

p. 94.

Mr. *Freytag* a anticipé avec raison la rareté de cette pièce, qui sera invisible dans peu de jours, à cause de sa petitesse, puisqu'elle ne remplit qu'une feuille. Quoiqu'on ait mis sur le Tirre, qu'elle a vu le jour à Amsterdam, il est certain qu'elle a été imprimée à Berlin. On l'a annoncée dans les *Hamburgische Berichte*, 1747. p. 7. & dans les *Leipziger gelehrte Zeitungen* 1747. p. 122.

La seconde Lettre contient une anecdote, qui ne fait pas honneur à *Isaac Loffius*, & sert à confirmer ce qui est dit de lui dans les *Memoires de Niceron* T. XIII. p. 131.

La

PERO ANTON. BEV THER.

Coronica general de toda Espanna, y especialmente del Reyno de Valencia, por el Doctor *Pero Anton. Beuther*. En Valencia, 1604. in Fol. *Edition rare.* (21)

Cro-

La voici : „ Raptur & nunc quoque,
„ qui pluribus imperitavit *Iossius*. . . Cum
„ Decanus Vindoboriensis illum in mortis
„ confinio invitaret, urbaneque eum ad
„ S. Cœnam invitaret, dixit *Iossius*: *Docce-*
„ *to quomodo possim meos colonos compellere*
„ *ad salvendas pensiones suas. Hoc facito.*
„ *Quae verba, ne sinistrae interpreteris,*
„ *scias, hoc quotidiani sermonis genus ei*
„ *fuisse nativum. Simile responsum dedit Ca-*
„ *nonico Vindoboriensis Fr. Junio S. quo-*
„ *que Cœnam offerre cupienti. Hoc spe-*
„ *ciosum institutum pro peccatoribus: A-*
„ *vunculus autem meus nil minus est,*
„ *quam peccator. Vitiis caret.* „

La dernière lettre nous apprend, que le dit *Iossius* n'a jamais voulu faire de Testament, de peur d'être empoisonné par ses héritiers. *Beverlanden* étoit témoin. „ Li-
„ cet instanti senectuii struxerat nidum,
„ ramen testamenti factio praelagium cer-
„ tissimae mortis. Nam saepe mihi male
„ suspicax dicere solebat. *Simulac fecero*
„ *testamentum, haecres me tollet veneno.*

(21) Bibliotheca Menckeniiana, p. 528. Nic. Hieron. Gundlings Collegium Historico-Literarium, Bremen, 1738. in 4to. T. I. p. 412. Note q. 14.

Nicolas Antonio parle de notre Auteur, dans la Bibliotheca Hispana Nova, T. II.

p. 129. & nous apprend, que la première Edition de cet Ouvrage, a vu le jour sous le Titre suivant : „ *Primera Parte de la*
„ *Coronica general de España, e especial-*
„ *mente del reyno de Valencia; En Valen-*
„ *cia, 1546. in Fol.*

„ *Segunda Parte, donde se tratan las*
„ *cobranças destas tierras de poder de Mo-*
„ *ros por los Reies de Aragon y Condes*
„ *de Barcelona. En Valencia, 1546. in*
„ *Fol.* „

Il y ajoute, qu'il n'a pas vu la troisième partie, que l'Auteur avoit destinée pour la conformation de cet Ouvrage.

L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* fait mention d'une Edition de Valencia 1563. in Fol. dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1541. Il y ajoute une troisième Partie, publiée par *Martin Viciano*, sous le Titre suivant : „ *Terceta par-*
„ *te y III. libro de la chronica de la ciudad*
„ *de Valencia y de su Reyno, por Mart.*
„ *Viciano. En Valencia, 1564. in Fol.* „

Nicolas Antonio représente l. c. p. 91. l'Histoire de *Martin de Viciano* comme un Ouvrage séparé, divisé en quatre Livres, & dit : „ *Martinus de Viciano. . . Valen-*
„ *tinoorum res gestas & origines, virorum-*
„ *que nobilium stemmata quadripartito*
„ *opere digessit; nempe quatuor libris*
„ *scribens.*

Na

Co-

Cronica generale di Spagna, e del Regno di Valenza di *Antonio Beuter*, tradotta per *Alfonso d'Ulloa*. In Venezia per il Giolito 1556. in 8vo. *Edition rare.* (22)

THEODORVS BEZA Vezelius.

Theodori Bezae Tractatus de vera Excommunicatione & christiano Presbyterio, *Thomae Erasti* centum thesibus oppositus. Genevae M.D.XC. (1590.) in 4to. *Rare.* (23)

Ico-

Coronica de la Ciudad de Valencia y su Reyno. Valentiae 1564. in folio, duobus Tomis: scorsim tamen editus est, Libro quarto de la Cronica de la inscleyta Ciudad de Valencia, en el qual se contien las discordias, guerras y muertes causadas por la conjuracion plebeia nombrada Germania, y como seneciò y fue el reyno testituido en paz y sosiego. Barcinone anno 1566. in Fol.,

(22) Haym Notizia de' Libri tari, p. 82.

Quoique *Alphonse de Ulloa* se soit donné la peine de traduire cet Ouvrage en Italien, il ne mérite pas beaucoup d'estime, si nous nous en rapportons au sentiment de *Nicolas Antonio*, qui dit, dans sa Bibliothèque Hispana Nova, T. II. p. 135. „*Pertrus Antonius Beuter* tentare Historiam ausus est: conscripsitque magnam partem ejus, quam sibi designaverat, vulgari lingua, non omnino ad palatum eruditorum, qui Berosianis fabulis, anilibusque aliis figmentis credulum hominem, & quae conjectaretur ipse, pro vero non semel venditantem, pluraque

„sine testimonio idoneo aliquo parum verosimilia referentem haud obsecrare avertantur. Offendit quoque passim in antiquitatis ignorance ac Romani aevi monumentorum interpretatione, quae frequenter ad Historiam advocat. Erit tamen in aliqua ob hunc laborem nostris tebus impensum fama; qui saltem aliis prior hujusmodi monumentorum patriam linguam confectorum anthoribus, compositè atque ornate, & cum cura veritate hoc pensum coepit.,

(23) *Thomae Crenii* Animadversionum Philologicarum & Historicarum, P. XI. p. 93.

Ce Traité ne se trouve que difficilement, parce qu'il n'a pas été inséré dans les Volumina Tractationum Theologicarum *Tb. Bezae*. *Thomas Eraste*, qui n'étoit pas content de l'Excommunication, écrivit un Traité sur cette matière, qui ne parut qu'après sa mort. Il étoit intitulé: „*Explicatio Quaestionis Utrum Excommunicatio, quatenus Religionem intelligentes & amplexantes a Sacramento rum usu propter admissum facinus arceat,*

man-

Icones, id est verae Imagines Virorum Doctrina simul & Pietate illustrium, quorum praecipue ministerio partim bonarum literarum studia sunt restituta partim vera Religio in variis orbis Christiani regionibus, nostra patrumque memoria fuit instaurata. additis eorundem vitae & operae descriptionibus, quibus adjectae sunt nonnullae picturae quas Emblemata vocant *Theodoro Beza* Auctore. Genevae, apud *Joannem Laonium*. M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Avec Figg. *Fort-rare.* (24)

Theo-

„ mandato nitatur divino, an excogitata
„ sit ab hominibus? Pesclevii, 1589. in
„ 4to. „ C'est à ce Livre Paradoxe que
Beze oposa, l'année suivante, la Réponse
dont il est ici question. J'ai eu l'occasion
d'en parler plus amplement à l'attitude
Erasmus.

(24) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moctjens P. II. p. 116. Catal. Librorum Petri Gollé, ibid. 1744. in 8vo. p. 214. Freytag Analecta Literaria, p. 95. 96. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 470.

Mr. De Beze a dédié cet Ouvrage à *Jaques VI.* Roi d'Ecosse, le 1. de Mars 1580. Il nous apprend dans sa Dédicace la raison qui l'a engagée à le publier, & l'ordre qu'il y a suivi: & nous fait sentir qu'il en préparoit une seconde partie à la mémoire des Rois, des Princes & des Magistrats. Ecoutons le parler lui-même, pour en juger avec plus de précision. „ Me „ quidem certe testari possum tantorum „ hominum non modò libros legentem, „ sed etiam expressos vultus intuentem, „ haud multò aliter affici, & ad sanctas „ cogitationes impelli, quàm si coram ad- „ huc ipsos docentes, admonentes, in-

„ crepantes his oculis aspicerem. Hanc „ igitur causam habui cur istas (non „ omnium quidem, quod iusta fortasse „ reprehensione non careret, sed praestanti- „ ssimorum, & quidem mortuorum dun- „ taxat, ne viuis adulatus videar) imagi- „ nes partim iam nactus, partim adhuc „ nancisci sperans, vacuo nondum reper- „ tis spatio relicto, alteras, addita breui „ singulorum vitae ac studiorum descri- „ ptione, edendas putarem. In his au- „ tem digerendis hunc sum ordinem se- „ quutus, ut Gentium & Ecclesiarum, in „ quibus floruerunt, servata distinctione, „ ipsis & doctis eorum *parastatas*, „ vipote quorum ministerio nostra pa- „ trumque memoria Ecclesiae bonaeque li- „ terae sunt instauratae, primum hunc lo- „ cum tribuerim: altero Regibus, Princi- „ pibus, & civitatum Magistratibus, Ec- „ clesiae nutritis, militaribus denique for- „ tissimis viris servato, qui pro tuenda „ vera religione sanguinem etiam profu- „ derunt. Horum autem recensionem „ quum disserter me plurimae gravissimae „ causae cogant, vehementer interim eos „ rogo quibus hic meus labor non displi- „ cebit, ut missis saltem eorum veris Ico- „ nibus, quos hanc laudem mereri existi-

Theodori Bezae Dissertatio de Pestis Contagio & fuga, cum
Andreae Riveti ejusdem argumenti Epistola, in qua & mos, cada-
 vera

„mauerint, adiungere meum hunc cona-
 tum non grauentur.”

Cette seconde partie n'a jamais paru avec les Eloges de Mr. De Beze; mais les Portraits ont été imprimez en 1673. comme nous le verrons dans la suite. Mr. Camusat n'a dit que deux mots des Icones de Th. De Beze, (comme Mr. Bayle les nomme) à la tête de la Bibliotheca Alphonfi Ciaconii, p. XXVII. & il y a fait deux fautes. Ecoutons-le avant que de le corriger. „A Beza ipso Gallicae factae sunt, & ab eodem Laomo excusae 1581. in 4to. Unde patet error Struvii, qui posita anno 1558. editione latina, mox „a Gallica exceptam dicit anno 1581. De solis Reformationis agit Beza, brevemque Iconibus eorum vitae delineationem adnectit, quae lectori vel mediocriter erudito satisfacere vix possit.”

Ce n'est pas Th. De Beze qui a traduit ses Eloges en François, c'est Simon Goulart Senlisien, comme il paroît par ces trois lettres S. G. S. qu'il a mises à la tête de son Avis au Lecteur, où il dit expressément: „Du consentement de M. Theodore de Beze, j'ay traduit ce Livre, le plus fidellement, qu'il m'a esté possible.”

Mr. Camusat a suivi le Sr. De la Croix-Du Maine, qui dit dans sa Bibliothèque, p. 464. en parlant de Mr. De Beze. „Il a composé en Latin & depuis traduit en François, les vies de plusieurs hommes qu'il a choisis entre tous les anciens & „modernes, lesquels ont suivi le parti des

„protestans &c. imprimées avec leurs vitages, ou effigies &c.

De ces Protestans, Mr. De Camusat en fait des Reformés. Je voudrois bien demander à ces Messieurs, si Jean Wiclif, Jean Hus, Jérôme de Prague, Jérôme Savonarola, Jean Rucelin & Erasme étoient Protestans ou Reformés? C'est cependant par leurs Eloges que commence cet Ouvrage. Ils sont suivis de ceux de Martin Luther, Philippe Melancton, George Prince d'Anhalt, Jean Bugenbague, Juste Jonas, Jean Forsterus, Gaspard Cruciger, Joachim Camerarius &c. qui ont tous été Protestans; mais qui n'ont jamais passé pour être Reformés. Et après tout, François premier Roi de France, Guillaume de Budé, François Vatable, Jacques Tisart, &c. le Chancelier de l'Hôpital, qui y occupent chacun leur place, étoient ils Reformés, ou même Protestans? Voilà comme il fait mal de juger sur la foi d'autrui: & sur tout quand on se mêle de traduire des termes que l'on n'entend pas.

Mr. Camusat avoit raison de critiquer la faute d'impression qui se trouve dans Struvii Introductio in Notitiam Rei Litterariae C. VII. §. IV. p. 312. des Editions de Jena 1706. & 1715. in 8vo. sur tout puisqu'elle s'est glissée jusques dans la cinquième Edition imprimée à Francfort, 1729. in 8vo. p. 573. & qu'elle merite bien d'être enfin corrigée; mais en voyant cette faute il auroit dû voir le jugement de Mr. Struve, qui dit fort bien,

„en

vera mortuorum in templis sepeliendi, redarguitur. Lugduni Batavo-

en parlant des *Icones* de nôtre Auteur :
 „ Veritatis plerumque Confessores sunt,
 „ quorum icones *Beza* exprellit. „

L'Edition Latine n'est pas fort-rare ici à présent. Elle se trouve dans nôtre Bibliothèque Royale, chez Mrs. *Duv & Benemann*. J'en ai aussi aquis un Exemplaire; mais j'avoué, que ce n'est qu'après l'avoir cherché près de 20. ans. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve aussi une Copie; mais tous ces Exemplaires ne servent qu'à augmenter ailleurs la rareté de ce Livre, que l'on peut voir ici tout à son aise: & qu'on n'y trouveroit à acheter, qu'avec beaucoup de difficulté.

L'Edition Françoisse est plus rare dans ces païs ici que la Latine, parce qu'elle n'y a pas été si recherchée. Mr. *Lanngarten* nous en a donné le Titre entier, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VII. p. 473. que je copierai ici en faveur de ceux qui ne lisent pas son journal. „ Les vrais pourtraits des „ hommes illustres en pieté & doctrine, „ du travail desquels Dieu s'est servi en „ ces derniers temps, pour remettre sus „ la vraie Religion en divers pays de la „ Chrestienté: avec les descriptions de „ leur vie & de leurs faits plus memorables: plus quarantequatre Emblèmes „ chrestiens: traduits du latin de Theodore de Beze. Par Jean de Laon. MD „ LXXXI. (1581.) in 4to. „ Pagg. 288. Sans l'Épître Dédicatoire.

Cette Edition est augmentée de divers Portraits qui manquoient encore à *Th. De Beze*, p. ex. celui de *Nicolas*, de *Jérôme* de Prague, de *Jean Bugenague*, de *Juste Jonas*, de *Jean Fôssier*, de *Gaspard Cruciger*, de *Jaques Sturm*, de *Jean Sleidan*, de *Jules Caspar Scaliger*, de *Robert Estienne*, & de *Jean à Lasco*, dont Mr. *De Beze* avoit laissé les Éfigies en blanc, jusqu'à nouvel ordre.

Simon Goulart a de plus traduit les Emblèmes, de Mr. *De Beze*, dont on se passeroit facilement aujourd'hui, où la Traduction est surannée. Ceux qui n'auront pas l'Edition Latine des *Icones*, qui contiennent XLIII. Emblèmes assez bien gravés avec l'explication de nôtre Auteur en vers Latins, pourront aussi les trouver dans la grande Edition des Poésies de Mr. *De Beze*, de l'an 1597. in 4to. p. 223-268. & dans la petite Edition de 1599. in 16mo. p. fol. 112. - 134. avec cette différence néanmoins, que les Emblèmes XII. XIX. XXIX. & XXX. qui figurent à la fin des *Icones*, ont été transposées dans les Poésies & mises à la queue des Emblèmes, parce qu'on en avoit égaré les planches.

J'ai trouvé chez Mr. *Duv* une Edition augmentée de plusieurs Portraits; mais dont on a omis les Eloges. Elle est intitulée: „ Les Portraits des Hommes „ illustres qui ont le plus contribué au Re- „ tablissement des belles lettres & de la vraie „ Religion. Avec l'indice des Portraits „ disposés selon l'ordre du temps, de la „ Nation & Profession. à Genève, pour „ Nn 3 „ *Pute*

tavorum, ex Officina *Elfeviriorum* 1636. in 12mo. *Peu commun.* (25)

Theo-

„ *Pierre Clouet.* M. DC. LXXIII. (1673.)
„ in 4to.

Voici la disposition de ce Recueil. I. Les Avantcoureurs de la Reformation. II. Les Princes Allemands de la Confession d'Augsbourg. III. Les Hommes illustres de la Confession d'Augsbourg. IV. Les Theologiens Allemands, & Docteurs de la Confession d'Augsbourg. V. Les Princes Allemands de la Religion Reformée. VI. Les Theologiens, & Docteurs d'Allemagne, & de la Suisse de la Religion Reformée. VII. Les Princes & Grands Seigneurs de la France de la Religion Reformée. VIII. Les Reformateurs & Docteurs François de la Religion Reformée. IX. Les Roys, Reines, Princes & Docteurs d'Angleterre d'Ecole de la Religion Reformée. X. Les Personnes illustres & Doctes, qui ont rétabli les belles Lettres & favorisé la vraie Religion pour quelque tems. Enfin vient la Table, qui fait la clôture du Volume, qui contient en tout 96. feuillets.

(25) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 734.

J'ai la troisième Edition de ces petites Traités, intitulée: „ *Variorum Tractatus* „ *Theologici, de Peste.* Lugd. Batav. A. „ *pud Johannem Elfevirium.* Academ. Ty. „ *pograph.* c10 l3 c14. (1655.) in „ 12mo. „ *Pagg.* 380. Elle contient „ *premierement:* „ *Theod. Beza* de Peste. „ *ubi* *Quaestiones* *duae* *explicatae:* *una,*

„ *Sine contagiosa:* *altera, an & quatenus* „ *sit Christianis per secessionem vivanda.* „ *Pag.* 1.-60. „ *Après cela vient: Andreæ Riveti* *Epistola* *ad Amicum* *sur la même* *matière.* p. 61. - 138. Cette Epître est datée du 18. de Janvier 1636. Mr. Rivet déclare p. 69. qu'il n'avait pas vu le Traité de Mr. De Beze sur la Peste. Cette Epître est suivie de *Gisberti Voetii* *Tractatus* *de Peste, seu Pestis Antidoto spirituali.* pag. 139. - 249.

Mr. Voetius a mis ce petit Avertissement à la tête de son Livre, qui mérite d'être copié, parce qu'il dit beaucoup en peu de mots: & qu'il donne une juste idée de son Ouvrage. „ *Theologis Theologicè* *de* „ *Peste tractandum, docet omnium Eccle-* „ *siarum ac concionatorum consensus &* „ *praxis, quotiescunque malum hoc ali-* „ *cubi grassati contigerit: insuper tracta-* „ *tus de eâ conscripti à nostris Beza, Leva-* „ *tero, Thoma Fabricio, Mollero medit.* „ *in Psal. 91. Luca Trekelio Juniore; à* „ *Pontificiis Hieron. Prævidello, Francico* „ *Ripa, & nuper Philiberto Marchino in* „ *facis magno volumine cui tit. Bellum di-* „ *vinum. Ut jam non dicam de epistolis* „ *Calvini, Riveti, & Zanchii commentar:* „ *ad Philip. 2. & iis, quae Casuillæ ac* „ *commentatores in Decalogum, & ad* „ *locâ scripturæ Psal. 91. Exod. 9. 1 Sa-* „ *muel. 24. 1 Paralip. 21. Ezech. 5. & 14.* „ *passim annotant. Quorum vestigiis in-* „ *sistentes, imprimis quia hoc studiosi* „ *nonnulli efflagitant, ea quæ in ordina-* „ *ria,*

Theodori Bezae Vezelii Poemata. Lutetiae. Ex officina Conradii Badii sub prelo Ascensiano, è regione gymnasii D. Barbarae. M.D.XLVIII. Cum privilegio Senatus ad triennium. Et à la fin: Lutetiae, Roberto Stephano Regio Typographo, & sibi Conradius Badius excudebat, Idibus Iulii. M.D.XLVIII. (1548.) in 8vo. Pagg. 100. Première Edition, très-rare. (26)

Theo-

ria locorum communium explicatione
ante hac de Peste commentari sumus,
diatribæ hæc comprehendimus: ubi I.
causas huius mali II. Antidota indica-
bimus. III. Controversiam principalem
de fugâ pestis decidemus. IV. Ad pro-
blemata & casus respondebimus. En-
fin vient *Job. Hoornbeck* Dissertatio de Peste
Theologica. pag. 250.-380.

Mr. Hoornbeck n'a point mis de Préface à ce Recueil ; mais il nous apprend p. 254. que c'est à ses soins que nous en sommes redevables. Voici ce qu'il en dit :
Inter epistolas *Franc. Junii*, Professoris Theologi in Academia nostra vere incomparabilis, quique ex peste obiit, anno clō. lxxvi. d. xiii. Octobris. aliqua, ni fallor ad ann. clō. lxxcvi. hæc tractavit quaestionem, seu casum, quid tempore pestis agendum Musivo. In idem argumentum suas contulerint sym-bolas & descriptiones præstantissimi viri, *Beza*, *Rivetius*, *Voetius*, quorum hæc super re Tractatus Typographo exhibui tertium nunc recudendos. Addidissim *Wilhelmum Zeppernum*, nisi Germanicè solum extaret, & ipsa satisiustum librum faceret eius de Peste Commentario, quam præmissis Expositioni in Psalm. *XXI.*

(26) Apparatus Literarius Societatis Colligentium, Witebergæ 1717. in 8vo. Collect. I. p. 82. 83. ou Polycarpi Leyseri Amœnitatum Literariorum Reliquiae, Lipsiæ, 1729. in 8vo. p. 82. 83. car c'est le même livre avec un nouveau Titre. Neue Bibliothec Vol. VII. p. 742. Bibliotheca Vriesiana, Hagæ-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. Bibliotheca Ulenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 189. où l'on en a paic 6. flor. 15. sous. Bibliotheca Universalis, Hagæ-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 449. où ce Livre s'est vendu 4. flor. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 159. Sam. Engel Biblioth. Selectissima P. I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 89.

Cette belle Edition occupe sa place dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle porte sur le Titre, pour ornement, la Presse de *Conradus Badius*, qui se distingue par ces deux mots: *Prehem Ascensianum*. Le revers du Titre nous présente le Portrait de *Beza*, qui paroit avoir soixante ans, à cause d'une longue barbe fourchue que le graveur lui a prêtée: & afin qu'on sache qu'il n'avoit alors que 29. ans: on a eu soin de mettre au haut du dic Portrait: *An. 29.*

Beza

Theodori Bezae Vezelii Poemata Juvenilia. in 16mo. Sans lieu

Beze y tient une couronne de lauriers sur le bout des doigts, & l'ou a mis au bas du dit Portrait ce Distique.

Vos docti docta praecingite tempora lauro:

Mi satis est illam vel tetigisse manu.

Theodore de Beze a publié lui-même cette Edition, & l'a dédiée à Melchior Völmur. Sa Dédicace est curieuse, & nous apprend, que le dit Völmur & Joachim Camerarius ont approuvé ces pièces de Beze. Elle mérite que j'en donne ici la première partie.

„Theodorus Beza Vezelius Melchiori Völmario Heluetio praeceptori suo S.P.D.

„Etsi totum hoc scribendi genus à multis & grauibz & eruditis hominibus reprehendi solet, nunquam tamen hoc à me potui impetrare, ut in eo excolendo operam aliquam non ponerem: siue ita cogente animi impetu quodam, siue quod hanc exercendi styli speciem nunquam uel ineptam uel inuilem esse putauit. Ad haec accessit grauissima iudicii tui auctoritas, quae quidem una tantum apud me poruit, ut simul atque ex ijs literis quas ad me Tubinga dedisti, haec nostra intellexi tibi & Joachimo Camerario nigrum in modum probari, nihil habuerim antiquius, quam ut ea in unum uel corpus congererem: ratus nimirum in eo me à sanis hominibus reprehensum non iri, in quo uestram sententiam atque suasionem sequutus essem. Adhibitis igitur in consilium amicis, quorum

„& ingenium & iudicium in huiusmodi rebus singulare saepe iam antea expertus eram, decerpsique demum his paucis uersibus, qui & minus inculci & paulò uelut maturiores uisi sunt, hunc tandem libellum confeci. Quem ego quidem etsi ab initio nemini dedicare constitueram, quòd leuius quiddam esse uideretur quam ut ullius uel infirmi hominis nomen praeferre deberet, mutato tamen consilio, tibi commendare non dubitavi, partim ut eius rei patrocinium suscipias, cuius tu mihi auctor fuisti praecipuus: partim uerò ut, quum uni tibi plus debeam quam cacteris, omnibus, meam erga te obseruantiam aut potius pietatem hoc munusculum testater.

Si Melchior Völmur avoit prévu, que le jeune Beze devoit un jour figurer à la tête des Reformés, il lui auroit sans doute conseillé de supprimer en partie les fruits de sa première jeunesse: & si Beze eut pensé à devenir Colegue de Jean Calvin, il n'auroit pas rassemblé à l'âge de vint neuf ans, diverses pièces, qu'il avoit composées neuf ou dix ans auparavant, pour les donner au public: & s'attirer un jour des sanglans reproches du parti opposé.

Je n'entreprendrai pas ici de faire son Apologie, d'autres l'ont déjà faite avant moi: & sur tout Mr. Ancillon dans son Melange critique d'Histoire & de Littérature, T. I. p. 385. & Guilielmus Saldemus dans ses Orta Theologica, Amstelod. 1684. in 4to. p. 164.

lieu ni date. Feuilles 62. Sans la Dédicace. *Edition très-rare.* (27)

Poe.

(27) *Apparatus Literarius Societatis Colligentium Collect.* I. p. 83. Bibliotheca Frederici Adolphi Hansen ab Eltenron, Hgae-Com. 1718. in 8vo. p. 423. où cette Edition s'est vendue 8. flor. Jo. Georgii Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. I. p. 906. Note n. Bibliotheca Ravestemiana, Lugd. Bat. 1730. in 8vo. p. 65.

Quoique je n'ignore pas, que les Savans donnent ordinairement le premier rang à cette petite Edition, je ne laisserai pas de la placer ici après celle de l'an 1548. *Miche. Maittaire* avoit tort de corriger *Mr. Baluze*, d'avoir dit, que l'Edition de 1548. étoit la première. *Mr. Baluze* avoit la raison de son côté. Ecoutons *Mr. Maittaire* avant que de le condamner. Voici ce qu'il dit, dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 112. „ Editio quam *Baluzius* „ vocat primam. . . produit Lutetiae in „ 8vo. ex Officina *Conradi Badii*, qui *Be-* „ *zae* poemata *Roberto Stephano* & sibi „ tunc excudit Idibus Julii, 1548. Ea „ tamen editio non fuit prima, sed alia in „ 16mo. sine typographi aut anni indicio. . . Tempus editionis in 16mo. „ (licet in eâ non indicatum) conjectare „ aggrediar. Non potuit praecedere annum 1545. quo *Doletus* crematus est. „ (parcequ'il contient l'Epitaphe de „ *Dolet.*) Eam oportet praevisse alteri editioni in 8vo. Parisiis Idibus Julii 1548. „ vulgatae, nam *Beza* (teste *Antonio Fayo* „ in *Vita Bezae* Lutetiâ abiens Genevam

„ concessit nono Kal. Nov. 1548. Ubi „ Reformatorum partes secutus, Roma „ nam fidem palam ejuravit; & deinceps „ ex suis operibus non tantum illa, quae „ nunquam edita esse praestabat, probus „ aboluit, sed *Doleti* etiam Epitaphium „ illud panegyricum (uti idem notat *Bay-* „ *hus*) expunxit, ne Protestantibus displi- „ ceret. Probabile est ergo editionem „ illam in 16mo. inter annos 1545. & „ 1548. lucem aspexisse: quam tamen „ aperte agnovisse mihi non videtur ex „ aliarum ordine & ritualis. *Theodori Be-* „ *zae* Vezelii poemata in 8vo. Paris. apud „ *Conr. Bad.* 1548. Et eorundem editio „ secunda ab eo recognita, cum variis car- „ minibus ex *Buchanano* aliisque poetis „ in 8. exudente *Henrico Stephano* 1567. „ Et eadem, omnia, in hac tertiâ editio- „ ne, partim recognita, partim locumple- „ tata. in 8vo. sine anno & typographo; „ hunc tamen ex ipso character, fuisse „ *Henricum Stephanum* nullus dubito; il- „ lum fuisse 1569. testatur epistolae prae- „ fixae subscriptio. Hic est trium editio- „ num ordo, qui ex numero editionem in „ 16mo. excludit. „

Si *Mr. Maittaire* avoit aussi bien commencé la remarque, qu'il la finit, je n'aurois rien à dire. Il connoissoit l'ordre des Editions des Poësies de *Beze*, il en tiroit cette juste conséquence, que *Beze* paroïssoit n'avoir pas adopté la petite Edition dont il est question: pourquoi donc l'aïoit il planter devant l'Edition Originale?

Oo

II

Il les avoit toutes deux, s'il les eut examiné de près, il se seroit garanti de l'erreur: & il auroit reconnu, que nôtre petite Edition n'est qu'une Copie furtive, qui doit sa naissance à la supercherie de quelque Libraire avide de gain, qui l'a imprimée à l'insû de son Auteur.

La premiere vetité faute aux yeux de ceux qui examinent l'Errata de l'Edition de 1548. in 8vo. & qui trouvent, que toutes les fautes qu'on y a indiquées, sont corrigées dans la petite Edition in 16mo. Je n'en donnerai que deux Exemples. On lit dans l'Edition de 1548. p.33. l.28.

Non puduit *Nymphas* praeposuisse tibi. Il est dit dans l'Errata, qu'il faut lire *Nymphas*: & c'est ainsi qu'on lit dans l'Edition in 16mo. fol. 20. b.

Voici une remarque de l'Errata qui ne laissera plus aucun doute, sur cette matière. Il y est dit, qu'il faut changer p.34. l.23. six vers qui y sont transposés. „sex versus „quorum haec sunt initia, Fallor, Dissimilemque, Vel quòd, Et tibi, Vel „quum, Displicuit. Lege hoc ordine, Vel „quòd, Et tibi, Vel quum, Displicuit, „Fallor, Dissimilemque. Les voici placés selon l'intention de l'Auteur dans l'Edition in 16mo. fol. 21. a.

Vel quòd tam castam non possit ferre puellam,

Et tibi tam constans non bene quatret amor.

Vel quum nulla mecum turbarent iurgia lectum,

Displicuit placido pax in amore tibi.

Fallor ego, aut virtus potuit tibi neutra probari,
Dissimilemque tibi terre scelestas nequis.

Theodore de Beze auroit-il changé l'ordre de ces vers dans l'Edition de 1548. pour avoir le plaisir d'y mettre un Errata, de nous avertir, qu'il les a mal placés: & qu'il souhaite qu'on leur donne l'ordre qui leur a été assigné depuis dans l'Edition in 16mo? Il faudroit avoir renoncé au sens commun pour donner dans une pareille idée.

A présent il me reste encore à prouver, que l'Edition in 16mo. s'est faite à l'insû de *Mr. De Beze*. C'est ce qui paroitra d'abord en la comparant avec celle de 1548. On remarquera qu'elle en est une Copie exacte, dans laquelle on n'a fait aucun changement, si j'en excepte les corrections, qui devoient se faire selon l'Errata que l'Auteur avoit mis au commencement de la premiere Edition. Or ce n'étoit pas la coutume de *Mr. De Beze* de renouveler ses Ouvrages sans en retrancher ce qui lui déplaçoit, ou sans y faire quelques additions: comme on le voit sur tout, dans les Editions suivantes de ses Poësies.

Arrêtons nous à celle de 1569. que je possède aussi bien que cette petite bararde, dont il est ici question: & nous serons convaincus de cette vérité, soit par le Titre, soit par la Dédicace, soit par les pièces qu'elle contient. Voici le Titre entier: „*Theodori Bezae Vezelii Poematum* „*Editio secunda*, ab eo recognita. Item „ex *Georgio Buchanano* aliisque variis insignibus poetis excerpta carmina, praeterim „scilicet.

„sermone epigrammata. Anno M. D.
„LXIX. (1569.) Excudebat Henr. Steph.
„Ex cuius epigrammatis Graecis & Latinis
„aliquor caeteris adiecta sunt. in 8vo. „
„Pagg. 174. pour les Poësies de Theod. De
„Beze, & pagg. 255. pour celles de Bucha-
„nan & de Henri Estienne.

Quoique Henri Estienne ait augmenté
cette Edition de diverses Poësies de Bu-
chanan, & des siennes, cela n'empêche
pas, qu'elle n'ait été faite du consentement
de Mr. De Beze, puisqu'il l'a ornée d'une
Epître Dédicatoire adressée à André Dudi-
thius, & datée de Genève, le 14. de Mai
1569.

Theodore de Beze ne se contente pas de
nous avertir, sur le Titre de cette Edition,
qu'elle est la seconde; mais il ne fait men-
tion que d'une seule Edition dans sa Dé-
dicace, comme nous l'allons voir: & la
nomme la premiere. Il y fait ensuite son
Apologie, d'une maniere propre à laver
entièrement la tache, qu'il s'étoit attirée
par la premiere Edition. Il commence
en ces mots: „Quispiam fortasse (nec
„id immerito) mirabitur me hac aetate
„hominem, gratioribus studiis deditum,
„cui praefertum *prima* istiusmodi versicu-
„lorum editio, iam infelicitè cesserit,
„nunc veluti repuerascentem, non modò
„ueteres illas nugae tanto intervallo repe-
„tere, uerùm etiam ueluti nouo stultitiae
„auctario cumulare. Quid hoc igitur rei
„sit, paulo plenius explicandum arbitror:
„ut quorundam maledicta diluam, ac for-
„tassis etiam sequentis aliorum calumniis
„occurram. Poeticae deditus ab ipsa pue-
„ritia, studiose illam exercui, partim na-
„turae quodam impetu meum ingenium

„cò pertrahente, partim etiam cum ad
„caetera omnia studia, quae aetatem il-
„lam deceat, tum etiam ad istiusmodi
„sili exercendi genus sedulò cohortante
„doctissimo & optimo uiro Mehore Vol-
„mario Ruso, Rotuillensi: quo tum
„praeceptore Biturigibus utebar. Inde
„circiter annum aetatis *decimum septi-*
„*imum* quum ex patris uoluntate Aureliam
„uenissem iuri civili operam daturus, ibi-
„que nonnullos eruditos homines eodem
„studio flagrantes, sed iudicio iam con-
„firmatos, & eruditione praestantes in-
„uenissem, Jo. Dampetrum, felicissimum
„hendecasyllabeon poetam, coenobii tum
„illi oppido proximi rectorem, (cuius
„obitum postea deplorari) Antonium
„Agianthum, Rhotomagensis postea cu-
„riae praefidem primarium, non ita pri-
„dem defunctum, Joannem Truchium,
„Macatum Pomponium, Ludouicum Valt-
„dum, adhuc (opinor) superstites, &
„summis in Gallia dignitatibus ornatos:
„studium illud poetices non modò non
„deserui, uerùm etiam quasi coorta qua-
„dam inter nos aemulatione, summa
„contentione sum persequutus. . .

„Proposueram autem mihi in bucolicis
„& sylulis quibusdam scribendis imitan-
„dum poetarum omnium principem Vir-
„gilium, grauius nihil dum meditans: in
„elegiis autem Ouidium, cuius ingenii
„ubertate magis quàm Tibulli munditie
„capiebat. In epigrammatum uerò lusi-
„bus Catullum & Martialem usque adeo
„probabam, ut quoties à grauioribus stu-
„diis (erant enim haec *πάρεργα*) desse-
„cebam, nusquam libentius quàm in
„horum ueluti hortulis exspatiarer. Etsi
„enim

enim (quod uerè dico) illorum obſcœni-
tate ſic offendebar, ut oculos etiam ipſos à
quibusdam inter legendum auerterem,
tamen ut illa ætate non ſatis cautus, ita
illius quidem melle, iſtius uerò ſalibus
capiebar, ut ſcribendo quàm ſimiliſſimus
eorum (de ipſo charactere loquor) eua-
dere ſtuderem. Ita mihi longe maxima
ex parte ſcripta ſunt illa *non quæ* quæ
aliquot poſt annis edidi. . .

Occaſionem autem editioni præbuit
in primis *Melioris* illius, præceptoris
quondam mei, cohortatio: ad quem. . .
quum forte nescio quid iſtorum miſiſ-
ſem, . . . non deſtitit donec peruince-
ret ut meas illas nugæ, ueh in faſci-
culum temerè congeſtas, ipſius nomini
conſecrarem. . . Tum igitur mihi nescio
qua inanis gloriolæ ſpe ducto, partim
præceptoris de me optime meriti deſi-
derio ſatiſfacere vel maximè cupienti,
excidit libellus ille: ſic & à meis Gallis
& ab Italis etiam ipſis exceptus, ut illo-
rum quidem gratulationes accipere me
puderet. . .

Clamitant boni cacolytæ ſuæ apoſta-
ticæ fidei defenſores. . . *Bezam* à pue-
ritia imbibſſe uatum impudiciam & im-
pudentiam, totamque ætatem explen-
dis ſuis libidinibus & cupiditatibus, ac
deſcribendis ſuis amoribus, denique ul-
ciſcendis rivalibus ſuis, exercuiſſe: quæ
etiam in æneretricem, in lenam, in ci-
nædum denique transformant. . . Cedo
uerò, quibus tandem argumentis tam
graves illi accuſatores nituntur? Verſu-
culos meos citant. nec enim aliud (Deo
ſit gratia) poſſunt proferre, ne ſi quidem
teſtes *imptos* undique conquiſierint. At-

qui primum omnium, in tam exiguo
libello paucos præ aliis amatorio uctus
inuenient, & eos quidem, ſi paucilli-
ma quædam epigrammata excipias, le-
center potius quàm obſcœnè ſcriptos. in
quos etiam age (quandoquidem ita uo-
lunt) inquiramus. Vxorem mihi ea
quàm illa tempora ferebant ratione (ut
alibi pleniffimè expoſui) quatuor circi-
ter annis ante uoluntarium meum exi-
lium deſpondi: genere quidem impatem,
ſed ea uirtute præditam mulierem cuius
me poenitere ab eo tempore minime
oportuerit. At iſtos bonos uiros non pudet
quicquid de poetice *Candidæ* amoribus
luſi, (*luſi autem certè pleraque, uct res*
illos imitatus, priuſquam etiam per æ-
tuam, quod ipſud rei eſſet, intellexerem)
ad caſtiffimam & leſtiffimam focminam
accommodare. Id autem non aliter ſe
habere quàm dico, non ſi tantum te-
ſtari poſſunt quibuſcumque per id tempus
nati, uerum etiam res ipſa declarat:
quum nullos unquam liberos ex uxore
inſuſceperim, in meis autem illis carmini-
bus, *Candidam* prægnantem ſuperis
commendem: quòd tum mihi nimirum
illud ſclitium argumentum, ut & alia
ſubinde multa occurreret. Habui tum
mihi, ut & alios multos, Luteriæ con-
iunctiſſimum ſodalem, iam tam maxi-
mæ ſpei iuuenem, non uero ſummæ
eruditionis & integerimæ famæ ui-
rum, *Germanum Audubertum*, Aure-
liæ, in patria ſua uidelicet, Electum
quem uocant. Scripſi ad eum ſortè Ve-
zelii ludibundus aliquot hendecasylla-
bos, quibus ſingulare illius uidendi &
repetendorum ſcilicet meorum amonim
deſi-

desiderium (ita enim inter nos ludere poetici istis iocis consueueramus) declarabam. at istos perditos non pudet (quid enim Ecebolium quid monachum pudeat?) illum quidem ea tum autoritate tum dignitate uirum in *Adonidem* transformare: mihi uero id sceleris impingere, ad quod depellendum nulla me indigere apud quenquam honestum hominem defensione mihi persuasi. Inter elegias tunc editas una est quam lusi sub *Publiae* nomine: eam fingit bonus ille fraterculus esse uiuentis viri uxorem, quam pollueret adulterio & à viro abducere modis omnibus sine annixus. Deus meliora. En, si quis est mortalium qui uel leuissima adultetij suspicione *Bezam* metitò possit aspergere, nullum tribunal reuso.

Si Mr. Bayle avoit lu cette Dédicace, il n'auroit pas condamné si brusquement *Theodore De Beze* dans son Dictionnaire §. *Beze*, Note X. Il y abuse certainement de la faculté de raisonner. C'est en vain, dit-il, que l'on recourt à la récrimination; car ni *Muret*, ni la *Casa*, ni cent autres Poètes, qui n'avoient aucune Réformation, ni aucune érection de nouvelle Eglise, à établir, n'ont pas dû être distingués par des caractères singuliers de vertu & de piété.

Et quelle Réformation, quelle érection de nouvelle Eglise *Beze* avoit il à établir en 1548. où il pensoit autant à devenir Reformateur & à fonder une nouvelle Eglise, que Mr. Bayle pensoit à prendre la Lune avec les dents.

Ne savoit il pas, que Mr. De *Beze* n'avoit alors que 29. ans, qu'il étoit encore

dans le sein du Papisme, que la résolution qu'il avoit faite d'en sortir étoit encore foible & chancelante, que ce fut une forte maladie, qui suivit l'impression de ses Poésies, qui lui fit prendre la résolution d'abandonner tout d'un coup ses reverus, ses plaisirs, ses aises & ses commodités, pour aller servir Dieu à Genève selon la pureté de sa conscience.

Et quand il vint à Genève, s'érigea-t-il en Reformateur, en avoit-il même l'idée? Ne sait-on pas qu'il pensa d'abord à s'associer avec *Jean Crepin* ou *Crispin*, son ancien ami, pour y établir une Imprimerie, & non une Eglise, afin de gagner sa vie à la sueur de son vilage?

Ce ne fut que par accident, qu'il entra dans le Ministère. Comme il aimoit tendrement *Melchior Wolmar* son ancien Précepteur, il alla le trouver à Tubingue, avant que de fixer son établissement: & ce ne fut que l'année suivante, qu'on l'appella à Lausanne pour y professer la Langue Grecque. Il accepta cette Vocation: & fut le premier à faire mention de ses Epigrammes; mais elles ne portèrent aucun obstacle à son avancement. Écoutez le parler lui-même là dessus, afin de ne pas dire deux fois la même chose. Voici ce qu'il en dit, dans la Dédicace dont j'ai déjà tiré de bons lambeaux, p. 7. 8. «*Genavae a magno illo Joanne Caluino amantissimè exceptus, tantisper constiti dum Lausannam Bernaturn academiam, ad Graecas profutendas literas, nihil ejusmodi sinit cogitari: euocaret. Vocatus assui, (& quod fieri in ecclesiis nostris ex Apostoli instituto consuevit) quum*

„tum à me editorum mentionem feci,
 „ne res ea fortassis Ecclesiae fraudi esset
 „quod quaedam in eis inessent amatoria
 „& sanè interdum licentiosius, ad veterum
 „videlicet poetarum imitationem, con-
 „scripta. Placuit fratrium coenii ut ni-
 „hilominus eam in Ecclesia functionem
 „susciperem. tum quod iniquum plane
 „uideretur, ei qui ad *Christum* à papismo,
 „ueluti paganismo, transisset, uitae alio-
 „quin honestè & inculpate transactae,
 „erratum istud imputare: tum quòd ultro
 „sponderem facturum esse me ut quan-
 „tam ea mihi incogitantia displiceret,
 „publice quibusvis appareret.

Il y ajoute quelques circonstances dans
 un autre passage, qu'on lit dans son Epi-
 stola ad *Solmarium*, à la tête de la Con-
 fessio Fidei. Genevae, 1570. in 8vo. p.
 14. „Anno Domini 1548. 9. Cal.
 „Nouembris in eam urbem (Genevam)
 „relictà Aegyptio ingressus, inueni quod
 „ne suspicari quidem antea potueram,
 „quanvis eam civitatem iampridem an-
 „diuissim à piis quibusque hominibus
 „maximè commendari: ibique domici-
 „lium posui. Porro cum de vitæ *gene-*
 „„re cogitarem, & te, mi pater, Tubin-
 „gæ inuissimè, ecce me nihil tale expe-
 „ctantem Lauanensis academia ad Grae-
 „cas literas ibi profitendas vocat, cuius
 „iudicium quum amplexus esset amplissi-
 „mus Senatus Bernensis, necesse mihi
 „fuit *Christum* vocantem sequi. Lausa-
 „nam igitur anno insequenti veni, vbi
 „ita me, Dei gratia, vixisse puto cum
 „doctissimis & optimis viris collegis meis,
 „vt nulli bono viro displicerim. Inde
 „verò tandem, id est, post annum deci-

„mum partim quod meipsum cinperem
 „Theologiae totum consecrare, partim
 „alias ob causas quas nihil hic attinet
 „commemorare, bona cum Senatus venia,
 „hanc urbem iterum rangum in placi-
 „dissimum portum redij, vbi me non
 „tam mea voluntas adduxit, quam ma-
 „ximorum virorum iudicium huc adegit
 „vt sacri ministerij munus subirem. . . .

Ce n'est qu'en 1559. que Mr. *De Beze*
 vint à Genève, comme *Anton. Fayus* le
 raconte, dans sa *Vita Tb. Bezae*, Genevae,
 1606. in 4to, p. 19. & conséquemment
 onze ans après avoir publié ses Poësies.
 Ce n'est que depuis ce tems-là qu'il a été
 Ministre: & qu'il a travaillé à la Resor-
 mation. Il n'y est parvenu que par di-
 vers degrés imprévus, qu'en suivant des
 vocations auxquelles il ne s'atendoir pas:
 & qu'il lui étoit impossible de prévoir, à l'âge
 de 17. ou 20. ans, quand il composoit
 ses Poësies, ni même à l'âge de 29. lors
 qu'il les mit au jour: & cependant il doit
 être plus coupable, qu'un *Pierre Bembe*,
 qu'un *Jean de la Casa*, qu'un *Jean An-
 toine Campani*, qu'un Cardinal, un Ar-
 chevêque & un Evêque, dont les Poësies
 lascives sont pleines d'horreurs. En ve-
 rité je ne vois pas la force de ce raisonne-
 ment de Mr. *Bayle*.

Mr. *Ménage* est plus équitable dans son
Anti-Bailet, P. I. p. 471. où il ne fait,
 du moins pas plus de grâce à *Jean de la
 Casa*, qu'à *Theodore de Beze*. Il les en-
 velope dans une même condamnation, &
 les excuse, de ce qu'ils ont réparé leurs
 fautes par la Confession & par la repen-
 tance.

v. Aug.

Poemata Juvenilia *Theodori Bezae*, quibus continentur Sylvac, Elegiae, Epitaphia, Jones, Epigrammata. Lugduni, in 16mo. Sans date. *Edition fort-rare.* (28)

The.

v. Aug. Beyer Memoriam Librorum rariorum, Drestae, 1734. in 8vo. p. 20.

(28.) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 206. Catal. Bibliothecae Cornel. van Bynckershoek, ibid. 1743. in 8vo. Append. p. 31. où l'on en a paic 4 flor. 10. sous.

Je ne connois pas cette petite Edition. Peut-être est-elle sœur de celle que j'ai cotée à la tête de l'article précédent: & n'y a-t-il que le nom du lieu de l'impression qui les distingue.

Dans ce dernier cas, elle seroit entière, & représenteroit la première Edition.

Le seul mot de *Juvenilia* qui est sur le Titre fait voir qu'elle est postiche: car Mr. *De Beze* a mis constamment *Poemata* sur les Editions qu'il nous a données.

Anton. Fayus attribue ces Editions contrefaites, aux ennemis de Mr. *De Beze*. Voici ce qu'il en dit, dans sa *Vita Th. Bezae*, p. 9. 10. „Poëtas (quos natura quodam impulsu amabat) non legit tantum, sed imitari studuit: Unde ab eo intra annum *tricenis* scripta sunt, ferè omnia poemata illa, quae praecipuè illi suo inscripuit. In quibus non mores, sed stylum *Catulli* & *Nasæ*, ad imitandum sibi proponens, epigrammata quaedam licentiosius, quam potestà voluisset, scripta effudit. Illa enim

„ipsam paulo post, omnium primus „dammavit ac detestatus est. Ac sane videntur contrario librorum omnium genio. „Nam quum aduersariorum scriptis bellum indicere aduersarii soleant, eaque „abolere omni conatu studeant, inseris epigrammatis illis prorogat lucem pernicax & inextinguibilis concepti aduersus ipsorum parentem odii flamma: quaeque: *Beza* aeternum abolita & extincta optavit, illi ex pulvere excitant, & repetitis, hoc etiam tempore editionibus crebris, malignè eadem in conspectum hominum proferunt ac reponunt.

Je crois que Mr. *De la Faye* veut signifier dans ce passage toutes les Editions, qui ont paru sous le Titre de *Juvenilia*, qui contiennent les pièces que Mr. *De Beze* avoir condamnées. Car ce Titre ne vient pas de lui. La première Edition de 1548. porte celui de *Poemata*, comme les autres, qu'il a publiées dans la suite: & qu'il a épurées.

Je ne sais où Mr. *Stolle* a trouvé, que Mr. *De Beze* a mis au jour ses *Juvenilia* sous le nom d'*Adeodatus Seba*, à Paris, en 1548. comme il l'affirme dans son *Historie der Theologischen Gelahrtheit*, p. 90.

Mr. *Salz* fait aussi mention des *Juvenilia Adeodati Sebae*, dans son *Historie der Augspurgischen Confession*, T. III. p. 806. Qui est-ce qui a jamais vu cette Edition? Mr. *De Beze* a mis son vrai nom à la tête de

Theod. Bezae poemata. Psalmi Davidici XXX. Sylvae. Elegiae. Epigrammata, cum alia varii argumenti, tum Epitaphia, & quae peculiari nomine Iconas inscripsit. Omnia in hac tertia editione, partim locupletata. Ex *Buchanano* aliisque insignibus Poetis excerpta carmina (quae secundae illorum poematum editioni subiuncta erant) seorsim excudentur, cum magna non solum ex

de l'Édition de 1548. Il ne craignoit rien dans un état où les Poésies lui faisoient honneur; & lui atiroient autant de louanges, qu'elles lui ont attiré de blâme dans la suite. D'où vient donc ce faux nom d'*Adcodatus Seba*?

Je crois qu'il doit son origine à *Janus Gruterus*, qui a cherché avec beaucoup de soin toutes les pièces licencieuses que *Th. De Beze* pouvoit avoir composées dans sa jeunesse: & qu'il n'avoit pas daigné mettre au jour, en 1548. Il les a ajoutées aux autres Poésies de cet Auteur, & les a insérées dans les *Delitiae Poëtarum Gallorum*, P. III. p. 578. & suiv. sous ce nouveau Titre: „*Adcodati Sebae* Velsien. „*lis Juvenilia.* „ Qui ne voit, qu'il a changé le prénom *Theodorus* en *Adcodatus*, & qu'anagrammatifant sur le nom de *Beze*, il en a fait *Seba*.

Il n'a pas oublié la fameuse Epigramme de *Candida & Audeberto*, elle y occupe sa place, p. 617. On y trouve même plusieurs pièces ad *Candidam*, que l'on chercheroit inutilement ailleurs. De sorte que *Gruterus* peut passer pour le plus grand ennemi de *Beze*, selon l'idée de *Mr. De la Faye*.

Mr. Bayle a défendu *Mr. De Beze* à l'égard de l'Epigramme de *Candida & Au-*

deberto, dans son Dictionnaire, §. *Audebert*. Le P. *Niceron* en fait autant dans ses *Memoires* T. XXIV. p. 88. *Mr. De Beze* s'est défendu assez souvent contre la fausse imputation de ses adversaires. J'ai déjà copié une de ses Réponses dans la Note précédente: où il proteste que la *Candida* n'a jamais existé, que dans son idée: & qu'elle n'est qu'une pure chimère. Il le confirme avec serment, dans sa *Responsio ad repetitas Jacobi Andreae & Nicolai Senecceri calumnias*. Genevae, 1578. in 8vo. p. 15. 16. où il dit: „*Quos* „*autem ego temere, vivens adhuc penè* „*sub Magistri scutula, necdum veram re-* „*ligionem amplexus, amatorios lusus de* „*Vespica, ita me benè Deus amet, Can-* „*dida, scripsi, transcribe ad uxorem* „*meam castam pudicamque foeminam,* „*quicum triginta jam plus minus annos,* „*Dei beneficio, in Ecclesia castè & ho-* „*nestè vixi, quæ tandem fronte ausus es* „*Seneccere?* „

Caspar Dornavius a aussi inféré quelques pièces de *Th. De Beze*, sous le nom d'*Adcodatus Seba Velsienensis*, dans son *Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocosae*, Hanoviae, 1619. in Fol. T. I. p. 334. 476. 529. & T. II. p. 64.

jisdem sed ex aliis etiam poetis accessione. in 8vo. Sans lieu ni date
 Pagg. 229. *Edition fort-rare.* (29)

Theo-

(29) Polycarpi Leyseri Amoenitatum Literariorum Reliquiae, p. 83. Bibliotheca Anonymiana, Hagae - Com. ap. H. Beautegard, 1751. in 8vo. p. 112.

Je ne connois que trois Editions de ces Poésies, publiées par leur Auteur. La première de Paris 1548. in 8vo. dont j'ai parlé N. 26. La seconde de l'année 1569. in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier, N. 27. & la troisième, que j'ai cotée à la tête de cet article.

L'Auteur s'est servi de son autorité dans les deux dernières, il en a retranché les pièces trop libres de la première, qui lui avoient attiré cinquante reproches, de la part de ses adversaires. Il y a mis des pièces toutes nouvelles, qui convenoient mieux à l'état qu'il avoit embrassé, depuis qu'il s'étoit retiré à Genève.

Il dédia la seconde Edition à *André Dabadur*, & se défendit amplement dans sa Dédicace contre les aculations de ses ennemis. Au lieu de Poèmes badins, il mit dans cette Edition des Psaumes en vers Latins de sa façon, qui occupoient la moitié de l'Ouvrage. *Henri Estienne*, qui publia cette Edition, y ajouta des Poésies de *Buchanan*, d'*Antoine Flaminus* & de quelques autres Italiens: il y mit aussi plusieurs Epigrammes de sa façon, pour en faire un Volume d'une juste épaisseur.

Th. De Beze changea cette Oeconomie dans la troisième Edition. Il l'orna de son Epître Dédicatoire adressée à *André Dabadur*, qu'elle porte comme un cas-

que en tête. Il y laissa la première date conçue en ces termes: „Genevae, ex „museolo nostro, anno priore Domini „aduentu millesimo quingentesimo sexagesimo nono, pridie Idus Maji: quo „die peritiores chitonographi demon- „strant, abhinc annos CIO. IO. XXXV. „*Jesus Christum* filium Dei aeternum „veram carnem pro nobis assumptam „in coelum translisse: ubi etiam ca- „pi illum oportet, donec iterum veniat „vivos & mortuos iudicaturus. Etiam „Domine veni.“

Après cette fin de l'ancienne Dédicace, il y a ajouté une quetie, pour l'adapter à cette nouvelle Edition. La voici: „Et „haec quidem olim ego de te, apud „te, uir amplissime, à quo tempore plurima, ut tu nosti, inciderunt, quae „multis nostrorum partium amicis tuis „displicuisse non ignoras. In primis autem tu illa tam diuturna de verae ecclesiae notis dubitatio non paucos offendit. „Efficere tamen ista non poterunt, quominus quam haec nostra recederentur, „quae tibi non ingrata fuisse cognovi, „in huius meae benevolentiae significatione perseverarem. quod studium in te meum nunc quoque probari tibi vehementer cupio. Quod si aliter ceciderit culpa tamen in me nulla deprehendetur. Genevae, XXXVIII. Julii Anno „Domini CIO. IO. LXXVI.“

Cette date fait voir que *Mr. De Beze* publia notre Edition en 1576. Elle contient

Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia. Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblemata. Cato Censorius.

sient 30. Pseaumes, au lieu que la précédente n'en avoit que 23. L'Auteur y a aussi ajouté quelques Epitaphes, & quelques Epigrammes. Il en a retranché p. 157. l'Epigramme qui se trouve dans l'Edition de 1569. p. 154. & qui est intitulée: „In Purpuratos Cardinales.“ Item p. 103. l'Epigramme adressée à *Simon Simonius*, qu'on lit p. 164. de l'Edition précédente. Item toute la seconde partie, qui comprenoit les Poësies de *Buchanan*, de quelques Italiens, & de *Henri Estienne*, comme on l'a remarqué sur le Titre. On y a mis à la place de ces pièces étrangères, la Tragédie Françoisë du Sacrifice d'*Abraham* de *Th. De Beze*. p. 187.-229.

Cette Tragédie est enrichie d'une Préface, dans laquelle l'Auteur donne déjà des témoignages de son repentir. J'en copierai ici quelques mots. „Je confesse, dit-il, que de mon naturel j'ay toujours pris plaisir à la poésie, & ne m'en puis encore repentir: mais bien ay-je regret d'avoir employé ce peu de grace que Dieu m'a donné en cest endroit, en choses desquelles la seule souvenance me fait maintenant rougir.“ Il faut remarquer, que cette Préface est datée de Lausanne le 1. d'Octobre 1550. c'est à dire, deux ans après la première Edition des Poësies de *Th. De Beze*.

Cette date servira à rectifier une remarque de *Mr. Le Duchat* sur le Dictionnaire de *Bayle*, qui se trouve dans les *Ducatiæna* P. I. p. 163. où il dit, que les Poësies de

Th. De Beze, furent composées à Orléans & à Paris, vers l'an 1540. l'Auteur ayant à peine 24. ans. . . Item que *Beze* témoigna du regret d'avoir composé ses *Juvenilia*, mais qu'on ne dit point en quelle année il témoigna ce regret. *Mr. le Duchat* s'efforce ensuite de déterminer cette année, & croit, qu'à en juger par l'Épître Dédicatoire des Pseaumes, qui commence *Petit Troupeau* &c. & qui est d'environ 1553. ce fut pour le moins vers ce tems-là que *Mr. De Beze* témoigna son regret.

Outre qu'il est incertain que les Pseaumes de *Mr. De Beze* aient été imprimés avant l'année 1561. nous n'avons pas besoin de recourir à cette Préface, qui est fort obscure: & où l'on ne trouve ces regrets qu'à force de suppositions. C'est en 1550. comme nous l'avons vu, qu'il a témoigné publiquement son repentir, à la tête du sacrifice d'*Abraham*. J'ai cité ci-dessus Note 27. divers passages qui font autant de témoignages exprès de sa douleur.

Remarquons encore en passant, que si *Mr. De Beze* a composé ses Poësies vers l'an 1540. il ne pouvoit pas encore avoir 24. ans, puisqu'il est né le 24. de Juin 1519. comme il nous l'apprend dans l'Épître à *Melchior Volmar*, qu'il a mise à la tête de sa Confession de foi en Latin, p. 1. Nous avons vu ci-dessus, que c'est depuis l'âge de 17. jusqu'à 20. ans qu'il a composé ces Poësies: & conséquemment 1536.-1539.

forius. *Abrahamus* Sacrificans. Omnia ab ipso Auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Anno M. D. XCVII. (1597.) in 4to. Pagg. 372. Sans les pièces liminaires. *Edition fort rare.* (30) FRAN-

• (30) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 70. Bibliotheca Danielis Salthemi, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 170.

C'est ici la plus belle de toutes les Editions des Poésies de *Th. De Beze*. Mr. *Bayle* fait un grand fait dans son Dictionnaire, §. *Beze* Note X. depuis l'Edition de 1548. jusqu'à celle de 1597. Mr. *De Beze* consentit non seulement à l'âge de 78. ans que l'on fit cette Edition de ses vers Latins; mais il en publia lui-même deux Editions avant ce tems là, pour en retrancher les Poésies libres de sa jeunesse. Comme il les avoit déjà condamnées hautement deux ans après leur publication, il n'eut garde de les reproduire dans les Editions suivantes.

Cette belle Edition de 1597. ne vient pas immédiatement de Mr. *De Beze*, c'est *Venceslas Morkovitz de Zustrisell* le jeune, à qui nous en sommes redevables. Comme j'en possède un Exemplaire, je copierai ici ce que Mr. *De Zustrisell* en dit dans son Epître Dédicatoire, p. 4. §. „ Amici „ *Bezae* in causa sunt, ii multiplicibus tandem effecerunt precibus, ut opus hoc „ ab ipso auctore in hac summa senecta, „ in tantis occupationibus sit collectum „ & recognitum. Sed recensendae sunt „ causae, quibus, hoc ut faceret, passus „ sibi est ab amicis persuaderi. Intellexit „ enim & pro certo compertum habuit, „ Juvenilia ista sua poemata ab Aduersa-

„ riis, non tam in sui, quam in Dei ipsius „ odium, subinde recudi, & hoc non „ tantum, sed & multò indignioris estingi „ ac addi. Quae sanè audacia, vel iu- „ pietas potius, detestanda est & intolerabi- „ lis. Scripsit ista D. *Beza*, liberius „ quidem, sed iuuenis admodum, & ad „ hortante viro optimo doctissimoque Me- „ liore *Volmario* praeceptore suo, edidit, „ incitatus insuper exemplis, tam recen- „ tiorum, quam veterum. Sed quàm pri- „ mum *Christi* cognitione fuisset imbutus, „ & verae Ecclesiae cuius factus esset, ne- „ mo ista priùs, nemo severius, & qui- „ dem publice, quàm ipse D. *Beza* da- „ mnavit: ac ab eo tempore omnia sua dicta „ & scripta in solius Redemptoris sui lau- „ dem direxit. Grauis equidem haec cau- „ sa, sed & altera non parum quoque „ ponderis habet. Admonitus enim fuit, „ & à non paucis, sua ista vndique colligi „ poemata, ea praeferunt quae nondum „ edita, & futurum ut publicentur, in- „ scio, siue etiam inuito auctore: quod „ ferre nec potuit, nec debuit, ne ab „ amicissimis quidem: edoctus exemplis „ aliorum eximiorum virorum, qui ab „ istis collectoribus magis deformari, „ quàm ornati fuerunt. Quibus de causis „ coactus ferè fuit hunc ut in modum „ praesens opus colligeret & recognosce- „ ret. Quum autem nihil minus ille cogi- „ taret, quàm de editione, & mihi ex „ domestica eius dulcissimaque conversa-
Pp 2 tionem

„tione in patriam eſſet redeundum, pla-
 „cuit viro optimo, & ad omnem huma-
 „nitate laudem facto, in perpetuam ami-
 „citiae noſtrae memoriā, me hoc opere,
 „praeter omnem expectationem, donare,
 „& meo arbitrio rem totam committere.
 „Ego vero gauſus tanti viri erga me be-
 „nevolentia immortalī, & ne quid teme-
 „rè ſtatuere, communicavi iſta, tam
 „cum meis, quā cum D. Bezae amiciffi-
 „mis. Illis itaque non tantū conſentien-
 „tibus, verū etiam ſerid adhortantibus,
 „ac urgentibus, prodeunt haec Poëmata:
 „Poëmata haec dico, in quibus Muſae &
 „Charites ipſae tenellos ſuos digitos fra-
 „granti roſarum ſucco delibutos, ut in
 „Callimachi poëmatīs olim, abluiffe ſunt
 „viſae; ſpe non dubia fretus D. Bezae
 „hanc editionem in optimam accepturum
 „partem.”

Cette Edition contient onze Silves,
 p. 1 - 63. dix Elegies, P. 65. - 81. quan-
 tité d'Epitaphes, p. 83. - 144. des Epi-
 grammes p. 147. - 222. des Emblèmes
 avec des figures, p. 224. - 268. Cato Cen-
 ſorinus Chriſtianus, p. 270. - 281. *Abra-
 hamus ſacrificans*. Tragedia Gallicè à
Th. Beza iam olim edita, recens verò La-
 tine à *Joanne Jacomoto Barrenſi* converſa.
 p. 185. - 343. Appendix ad *Bezae* Poe-
 mata, p. 345. - 372. Enſin Mr. *De Zaftri-
 ſell* y a ajouté un Poëme intitulé: „*Jacobi*
 „*Leſſii Jonab*. ſeu Poetica Paraphraſis ad
 „eum Vatem. Ao. 1597. in 4to.,” Page 22.

Mr. *Le Duchat* dit, dans ſes *Ducationa*,
 P. II. p. 286. que la dernière & meilleure
 & la plus ample Edition des *Poëmata varia*
 de *Beze* eſt de Genève chez *H. Lucerne* in
 4to. 1597.

Elle eſt la plus belle; mais elle n'eſt ni
 la plus ample, ni la dernière. Mr. *Ba-
 nemann* en conſerve une Edition intitulée;
 „*Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia*.
 „*Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigram-*
 „*mata. Icones. Emblemata. Cato Cen-*
 „*ſorinus. Omnia ab ipſo auctore in vnum*
 „*nunc Corpus collecta & recognita. Ha-*
 „*noviae, apud Guilhelmum Antonium,*
 „*M D XCVIII. (1598.) in 16mo.*”
 „Page 256.

C'eſt une méchante Copie de la belle
 Edition de 1597. dont on a retranché
 quelques pièces, comme l'Epitaphe de
Jean Calvin en Hebreu, qui ſe trouve
 p. 129. de la grande Edition: & qui de-
 vroit occuper ſa place, p. 145. de la petite.
 Les Emblèmes y ſont deſtitués de figu-
 res, la dernière Epigramme in *Senecā*,
 qu'on lit p. 280. de la premiere
 Edition, n'a pas été copiée dans la petite.
Abrahamus ſacrificans, & *Jacobi Leſſii*
Jonab en ont été bannis, je ne ſai pour
 quelle raiſon. On y a tranſpoſé diverſes
 Epigrammes: & puis l'on oſe copier
 ſur le Titre ces paroles de la belle Edition.
 „*Omnia ab ipſo auctore in vnum Corpus*
 „*collecta & recognita.*”

Mr. *Maittaire* cite une Edition de l'an
 1599. in 4to. dans ſes *Annales Typograph.*
 T. III. p. 113. que je crois apocriphe.
 J'en ai une de cette année là, qui porte le
 Titre ſuivant: „*Theodori Bezae Vezelii*
 „*Poëmata varia. Sylvae. Elegiae. Epi-*
 „*taphia. Epigramm. Icones. Emble-*
 „*mata. Cato Cenſorinus. Abrahamus ſacri-*
 „*ficans. Canticum Canticorum. Omnia*
 „*ab ipſo Auctore in vnum nunc Corpus*
 „*collecta & recognita. Accessit Jac. Leſſii*
 „*V. Cl.*

„V. Cl. *Jonah*, seu poetica paraphrasis, ad eum varem. Exculebat *Jacobus Storer*. „M. D. XCI X. (1599.) in 16mo. „Feuilles 206. Sans les pièces liminaires.

Quoique cette petite Edition ne soit pas si belle que celle de 1597. in 4to. elle lui doit être préférée, parce qu'elle est plus ample & plus correcte.

Au lieu que l'Edition originale n'a que dix Elegies, celle-ci en a onze. Les pièces de l'Appendix de la grande Edition, ont été insérées dans le corps des Epitaphes de la petite. On y a ajouté plusieurs Epigrammes: & le Cantique des Cantiques paraphrasé en vers Latins. Il semble qu'elle a cependant un défaut: c'est qu'on en a retranché fol. 118. b. l'Epigramme in veram Religionem, qui se trouve p. 218. de la grande Edition; mais comme cette pièce se retrouve ibid. p. 258. parmi les Emblèmes, on a corrigé ce défaut, dans la petite, où l'on s'est contenté de la donner une seule fois dans les Emblèmes, fol. 129. b. Ainsi ce qui paroît d'abord être un défaut, en augmente la perfection, dès qu'on l'examine avec soin.

Polycarpus Leyserus cite une autre Edition de ces Poésies dans les *Amoenitatum Literariorum Reliquiae*, p. 82. „*Theodori Bzæ Vezelii* poemata Juvenilia, in sylvas, elegias & erotica epigrammata distincta, jam denuo ex sylvarum libris auctus correctusque, quam antea edita. Anno *Christi* M DC. (1600.) in 12mo. „Feuilles 4½. Le Titre de cette Edition me fait croire, qu'elle contient les pièces que Mr. *De Bzæ* a condamnées: & qu'on la doit mettre au nombre

de celles, dont Mr. *De la Faye* assure, qu'elles ont été mises au jour par les ennemis de l'Auteur. v. *Voglii* Catal. Libror. rarior. p. 88.

Enfin la *Bibliotheca Christ. Frid. Schmidii* Luneburgi, 1748. in 8vo. nous présente p. 700. le Titre suivant: „*Bzæ* „Poemata, Libri IX. Genevæ 1614. in „12mo. „Je n'ai pas vu ces deux Editions, c'est pourquoi je laisserai à d'autres le soin de nous en donner quelque idée.

V. *Hieronymi Benzoni* Novæ noui Orbis Historiæ, 1578. in 8vo. Epist. Dedicat. *Urbanus Calvinista*. Bibliothèque de S. De La Croix. Du Maine, p. 463. *Hieron. Bzæ* Historia de Vita Th. Bzæ, Ingolstadtii, 1584. in 8vo. *Jac. Verbeiden* Praeclariorum Theologorum Eligies & Elogia, Hagræ Com. 1602. in Fol. p. 209. *Antonii Favi* Vita Th. Bzæ, Genevæ 1606. in 4to. *Conr. Schlußburgi* Theologia Calvinistarum, L. II. fol. 14. a. & fol. 17. a. L'Histoire de la Naissance, progrès & decadence de *Hervé de Florimond de Racmond*, à Rouen, 1623. in 4to. p. 1045. *Melch. Adami* Vitæ Theologorum exterorum. Francof. 1653. in 8vo. p. 202. *Pauli Freheri* Theatrum Vitorum Eruditione clarorum, p. 334. *Thomæ Pope - Blount* Censura Celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 500. Eloges des Hommes Savans de Mr. de Thou avec les Additions de Mr. *Teissier*, T. II. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 365. & T. III. p. 448. *Melange Critique* de Litterature de Mr. *Ancillon*, à Bâle, 1698. in 12mo. T. I. p. 376. *Adolph Clarumundi* Lebens-Beichreibungen, P. VII. p. 140. *Historia Bibliothecæ Fabricianæ*, T. I.

FRANCESCO BIANCHINI.

La Istoria Univerſale provata co' Monumenti e figurata co' ſimboli degli Antichi. in Roma 1697. in 4to. Pagg. 542. *Rare.* (31)
LAT-

p. 16. Jugemens des Savans de Mr. Baillet, T. IV. P. I. p. 428. *Chryſt. Aug. Salgs* Hiſtorie der Augſpurgſiſchen Conſeſſion, T. III. p. 804. Prima Scaligerana, Amſterd. 1740. in 12mo. p. 28. Secunda Scaligerana ibid. p. 230.

(31) Bibliotheca Menckeniſiana, p. 257. Hayn Notizia de' Libri rari, p. 34.

Ce n'eſt que la premiere partie de l'Ouvrage que Mr. *Bianchini* avoit projeté, pour faciliter l'étude de l'Hiſtoire & de la Cronologie, par le moiſen des Simboles & des Figures propres à en repreſenter divers evenemens, & à favoriser la memoire, en ſtrapan l'imaginatiou.

L'Auteur aiant fait la dépenſe de l'impreſſion, il eſt à croire, qu'il n'a pas trouvé le moiſen de débiter ce premier Volume comme il l'auroit ſouhaité: ce qui l'aura empêché d'en donner la continuation. Ajoutons y, que ſes autres occupations ne lui en auroient peut-être pas donné le loifir.

Cet Ouvrage paſſe pour être ſavant & curieux. On en a donné un bon Extrait dans les *ActaEruditorum* Lat. 1698. p. 91. dont je copierai ce qui tend à faire connoître le deſſein que l'Auteur avoit formé, en publiant cette premiere partie. „ Omnibus ſere, clariffimi *Bianchini*, „ judicio, id deſuit hæcenus, quod cla- „ ram, integram, omnibusque partibus „ ſuis coherentem rerum a condito uſque

„ mundo geſtarum noticiam, non niſi „ aegre admodum ex illis haurire licuerit. „ Ipſe igitur rem nova plane ratione ag- „ greſſus, ſymbolicis figuris, ex anti- „ quiſſimis quæ nobis reſtant, monu- „ mentis ingenioſe combinatis, ſimul & „ argumenta, quibus rerum eventus tem- „ porumque ratio confirmantur, com- „ plexus eſt, & phantaſias atque memo- „ riæ infervivit; ut altius impreſſa huius- „ modi imagine, omniumque ſymbolo- „ rum inter ſe inuicem nexu probe per- „ cepto, facilius tantam varietatem reti- „ nere valeat. Et omne quidem tempus „ in duas periodos diſiſit, quarum prior „ a condito mundo ad *Auguſti* uſque & „ prima Romanæ Monarchiæ tempora „ protenditur; altera illud, quod ab ea „ ætate ad noſtri uſque ſæculi initium „ elapſum eſt, tempus ambitu ſuo am- „ plectetur. Hinc in duos Tomos uni- „ verſum opus abibit, quorum compen- „ dium, ſymbolicas nimirum figuras, „ duæ tabulæ comprehenſuræ ſunt, qui- „ bus, tertiam ſe forſan ait additorum, „ cum noſtri ſæculi hiſtoria, indicibuſque „ toti operi inferuitur. Primam ex iſtis „ tabulis quadraginta figurarum ſymboli- „ earum combinationes repræſentaturam „ eſſe ait, numero nimirum ſuo totidem „ ſæculis, quibus prior temporis periodus „ abſolvitur, reſponſuras. Alteram „ vero, licet ſedecim tantum ſæcula ob „ „ocu-

LATTANZIO BIANCO.

Discorso intorno al Teatro della nobiltà d'Italia, di *Flaminio de Roffi*, ove particolarmente si ragiona dell' origini e Nobiltà di Napoli, di Roma & di Venezia, da *Lattanzio Bianco*. Chieti, 1607. in 4to. *Rare.* (32)

GVILIELMVS BIBAVTIVS.

Guilielmi Bibautii Sermones & Orationes Capitulares ad fra-

„ oculos ponat, duplum tamen huius-
„ modi imaginum numerum complexu-
„ tam esse dicit. Tempus enim illa, re-
„ praesentatum in duas subdivisit perio-
„ dos, ab *Augusto* nempe ad *Carolum M.*
„ & ab hoc ad initium seculi XVII: qua-
„ rum utraque octo seculis integris abso-
„ luta quadraginta combinationibus hu-
„ iusmodi ob oculos ponetur.

Ceux qui souhaiteront de lire la vie de nôtre Auteur, & de voir la liste de ses Ecrits, pourront consulter les Memoires de *Niceron*, T. XXIX. p. 77. ou les *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1731. p. 145. 153.

(32) Supplement de la Methode pour étudier l'Histoire de Mr. Du Fresnoy, T. III. p. 452.

Mr. *Du Fresnoy* dit en deux mots l. c. que ce Livre est *rare*, mais peu recherché. *Jean Hübner* parle de cet Ouvrage dans la *Bibliotheca Genealogica*, Hamburg, 1729. in 8vo. p. 298. mais avec peu d'exactitude. Il y fait mention du Traité de *Flaminio Roffi*, contre lequel nôtre Auteur a dirigé la plume: il y dit, que le dit *Roffi* avoir achevé son Traité en 1607.

mais qu'il ne l'a fait imprimer qu'en 1608. Que *Nicol. Toppius* nous assure dans sa *Bibliotheca Neapolitana*, qu'un* Auteur nommé *Lactantius Blancus* avoit écrit quelque chose contre le Traité du *Roffi*, dans le cours de la même année; mais qu'il n'en avoit pu découvrir jusques là ni le nom ni le Titre.

Il faut que Mr. Hübner n'ait pas vu la *Bibliotheca Neapolitana* du *Toppi*, qu'il cite d'une manière si vague, car sans cela il auroit appris, que le Traité du *Roffi* avoit déjà vu le jour en 1607. & il auroit découvert, le nom & le Titre, qu'il avoit cherché jusques là inutilement.

Voici l'article du *Toppi* qui servira à prouver ce que j'avance: & à faire en même tems connoître l'Ouvrage dont il est ici question. „ *Flaminio Roffi*, Na-
„ politano, Dottore, diede alla Stampa:
„ il Teatro della Nobiltà d'Italia: ove
„ compariscono le nobili, & Illustri Fa-
„ miglie di cento, e dieci, e più famose Città,
„ cominciando da Napoli, e suo Regno.
„ In Napoli appresso Gio. *Jacomo Carlino*,
„ 1607. in 8vo.

„ Contra del quale, scrisse assai bene,
„ e fondatamente il Dottor *Lattantio Bi-*

anco

fratres, de vitae spiritualis profectu. Antverpiae, 1654. in 4to.
Rare. (33)

„anco, anco Napolitano, con un Di-
„scorso stampato in Chieti, appresso
„Istodoro Facii, e Bartolomeo Gobbetti,
„anco nel 1607. in 4to.”

(33) Melanges d'Histoire & de
Litterature de Vigneul-Marville, à Paris,
1701. in 12mo. T. II. p. 72.

D. Bonaventure d'Argonne, qui s'est
caché sous le nom de Vigneul-Marville,
dit, l. c. que les Sermons d'un certain
Bibautius, ne se trouvent plus, que dans
les Cabinets des Curieux.

Je crois même qu'il y a peu de Cu-
rieux qui les possèdent, parce qu'ils sont
peu connus. Je les ai du moins cherché
en vain dans tous les grands Catalogues
de ma Bibliothèque. Disons donc qu'on
ne les trouve que chez les Chartreux,
qui les lisoient avidement du tems de Va-
lentinus Andreas, comme il nous l'apprend
dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii,
1643. in 4to. p. 307. Jo. Franc. Epp-
stein le copie, dans sa Bibliotheca Belgica,
Bruxellis, 1739, in 4to. T. I. p. 392.
où il dit: „Guilhelmus Bibautius Tiletanus,
„Flandæ, fulmine territus, & ad instar D.
„Pauli ad melioris vitae semitam evocatus,
„factus est Carthusiac Vallis Regalis juxta
„Gandavum alumnus, inde Prior Domus
„S. Mariæ apud Montem S. Gertrudis, ac
„tandem totius Ordinis Generalis anno
„1521. electus; scripsit

Sermones & Conciones Capitulares,
„de Vitæ Spiritualis profectu, ad Fra-

„tres; quæ à Cartusianis in singulis ferè
„Domibus omnium teruntur manibus;
„ac typis excusæ Antverp. in 4to. 1654.”

C'est donc chez les Chartreux qu'il
faut chercher ces Sermons, que l'on a
peu recherchés jusqu'ici: & qui méritent
cependant l'attention des curieux, aussi
bien que ceux de Maillart & de Menot.

D. Bonav. d'Argonne, nous en donne
l'idée suivante: „Je me souviens, dit-il,
en parlant de notre Auteur. „Je me
„souviens d'un Sermon de sa façon,
„qu'il prêcha au jour de la Madeleine,
„dont l'échantillon suffira pour faire con-
„noître l'éloquence & la délicatesse du
„Prédicateur. Il dit que Marthe étoit
„une très-bonne Femme *rara avis in ter-
„ris*, fort attachée à son menage, très-
„pieuse, & qui se plaisoit beaucoup à aller
„entendre le Sermon & l'Office Divin;
„mais que Madeleine sa sœur étoit une co-
„quette qui n'aimoit qu'à joier, à causer &
„à perdre le tems; que cependant Marthe
„faisoit tout son possible pour la gagner &
„l'attirer à Dieu; que pour cela *faciebat*
„*bonam faciam*, elle faisoit le bon com-
„pagnon avec elle; & entroit en apa-
„tence dans ses inclinations mondaines
„pour ne la pas effaroucher; de sorte que
„sachant combien elle aimoit le bon air &
„le beau langage, elle lui dit des mer-
„veilles de la personne & des Sermons
„de Notre Seigneur, pour l'obliger fine-
„ment à le venir écouter; que la Madeleine
„poussée de curiosité, y vint en effet;
mais

BIBLES ALEMANDES.

Bible Allemande. Sans aucune marque du lieu ni du tems de l'impression. in Fol. *Edition extrêmement-rare.* (34)

Bible

„mais qu'arrivant tard, comme font les
„Dames de qualité pour se faire d'avant-
„tage remarquer, elle fit grand bruit,
„& passant par-dessus les chaises se plaça
„in conspectu Domini, vis-à-vis du
„Prédicateur, & le regarda entre deux yeux
„avec une hardiesse épouvantable, &c.,

Martinus Lipenius cite la première Edition de ces Sermons, dans sa *Bibliotheca Theologica*, 1685. in Fol. T. II. p. 758. en ces termes. „*Gul. Bibauti*, Flandr.
„Sermones ad Religiosos. Antvv. 1610.
„in 4to. „*Christ. Hendrich* confirme l'existence de cette Edition dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 566. où il nomme notre Auteur *Gul. Bibautus*. *Theophilus Georgius* a le même Auteur en vue, dans son *Europaeisches Bücher-Lexicon*, T. I. p. 145. où il a coté. „*Heinr. Bibauti* Sermones ad Religiosos, Antvv. 1654. in 4to. „ Ce qu'il est bon de remarquer, afin de ne pas introduire des Auteurs chimériques dans la République des Lettres. v. *Franc. Svoertii* *Athenae Belgicae*, p. 299. & *Anton. Sanders* de *Gandavensibus Eruditionis fama claris*, Antv. 1624. in 4to. p. 51.

(34) *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. II. p. 578. *Hamburgische Berichte* 1744. p. 511. & 598. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 102.

Il y avoit deux Exemplaires de cette Bible dans la Bibliothèque du Chancelier

de *Ludewig*, cotés dans le T. I. de son Catalogue p. 1. dont le premier a été vendu 20 $\frac{1}{2}$ écus. & le second 14 écus. Mr. *Michaels* les y a accompagnés d'une Note, qui en fait sentir le prix. Mr. *Freytag* l'a copié dans ses *Analecta Litteraria*, p. 102. où il sera facile de la trouver. Mr. *Michaels* avoit déjà décrit exactement cette Bible, dans les *Hallsche Anzeigen*, du 29. Juin 1744. p. 410. & suiv. Item, dans la *Vermischte Bibliothec*, T. II. p. 577. & suiv. Il l'avoit conférée avec celle de Leipzig dont je parlerai dans l'article suivant: & y avoit trouvé une si grande conformité pour le format & le Caractère, qu'il les auroit facilement confondues; mais en les examinant de plus près, il a jugé que le stile de cette Edition ici, est plus ancien, que celui de celle que l'on trouve à Leipzig: & il a du pencher à croire, que c'est ici la première de toutes les Editions Allemandes. qui doit avoir paru à Mayence. en 1462. in Fol. v. ci-dessous N. 39.

Elle se trouve dans la Bibliothèque de S. A. S. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg *Elisabeth Sophie Marie*.

Mr. *Knoch* son digne Chapelain, a eu la bonté d'en faire transcrire exactement quelques passages, que je donnerai ici tels qu'il me les a communiqués.

Genése I. r. 2. 3. „An dē angang
 „beschüß got den hymel vñ die erde:
 „wañ die erde wz eytel vñ lere. vñ vin-
 „ster waren auff dem antluz des ab-
 „grundes: vñ der geist gotz ward ge-
 „tragē auff di wasser.“ Ce passage con-
 vient exactement avec celui que Mr.
 le Professeur *Michaelis* a mis dans les
 Wöchentliche Hallische Anzeigen, du
 29. Juin, 1744. Col. 409. & suiv.

Voici encore deux ou trois passages,
 tels que Mr. *Knoch* a eu la bonté de me
 les envoier.

Pl. I. „Selig ist d' man d' nichten gieng
 „in dē rat dervnmlen und nichten stünd
 „in dē weg d' fund' vñ nichten fass' auf
 „dē Stüle der verwüftung. Wañ sein
 „will ist in d' ee des herren: vñ in seiner
 „ee betracht er tage vñ nacht. . . .
 „Vñ sein laub zeistkust nit.“

„Rom III. 27. Wañ mir mafen zege-
 „rechtshafftigen dē menschen durch dē
 „gelubden on die werck der ee.
 Le fameux passage de 1. Jean V. 6. 7. 8.
 y est transposé, en sorte que les trois té-
 moins de la terre y sont mis les premiers
 & que les trois témoins du Ciel les suivent,
 en ces termes: „Wañ drey seind die ge-
 „bent gezeug auff der erd. der gaist
 „wasser vñ blüt. vñ dise drei seind ei.
 „Vñ drey seind die gebent gezeug im hy-
 „mel der vater. daz wort. vñ d' heylig
 „gaist: vñ dise drey sein ein. Ob wir
 „entphachen den gezeug der mensche:
 „merer ist der gezeug gots.“

Mr. *Bengelius* approuve cette leçon p.
 758. de son Apparatus Criticus, qui a-
 compagne son Nouveau Testament Grec,
 imprimé à Tubingue, 1734. in 4to.

A la fin du Volume on y a ajouté
 ces mots en lettres rouges. „Hie
 „endet das buch apocalypis der Heyme-
 „lichen offenbarung genant apocalypis.“
 Après quoi viennent ceux-ci: „Hie he-
 „bent an die Tytellus ut eyne Jegliche
 „Salmen des Pfalters.“ L'Ouvrage en-
 tier a cccxij. Feuilllets in Fol.

Jusqu'ici j'ai suivi Mr. *Knoch*, qui
 m'a communiqué tout ce que je lui avois
 demandé. Ajoutons - y encore quelques
 remarques de Mr. *Michaelis*. La première,
 c'est que l'Epiître aux Laodicéens se trou-
 ve dans cette Edition d'abord après l'Epi-
 tre aux Galates: & qu'elle y commence
 en ces termes. *Paulus* Bot mir vñ dē
 „Menschē noch durch dē Menschē wañ
 „durch *Jhesum Christum*. Den Brüstem
 „die do seint (Cod. Lips. *seynd*) in Lao-
 „dicē.“

Mr. *Michaelis* a fait quelques remarques
 à la marge de son Exemplaire, dont je
 ferai part au public, avec sa bonne per-
 mission. L'une concerne l'Auteur de
 cette Version, qui est différent de ceux que
 Mr. *Le Long* a nommés. La voici, telle
 qu'il l'a écrite pour son propre usage.
 „Der Auctor ist verschiednen von dem
 „Auctore mehrerer anderer bibeln teut-
 „scher Sprache, so man in MS. hat, von
 „welchen *Jac. le Long* Biblioth. sacra T. I.
 „p. 374. 375. nachzusehen. Denn diese
 „Version stimmt mir jenen oft kaum in
 „wenigen Worten überein. Das aber
 „merckt man wol, daß vielleicht eine
 „uhralte Version diesen und andern Über-
 „setzern nicht ganz unbekannt gewesen,
 „indem er sonderlich aus *Notkers* Pfalterio
 „bisweilen seine Worte entlehnet: e. g.
 „gih-

„*grigrammen*, Pl. II. 1. da *Notkerns* hat:
„*Zu grigrammen.*“

Il remarque l. c. Col. 413. qu'on a
suivi dans cette Version les fautes de la
Vulgate: & que le Traducteur, quine s'avoit
pas trop bien le Latin, les a multipliées,
en traduisant divers passages, d'une ma-
niere qui fait pitié. Il en donne divers
exemples. l. c. Col. 413. que je copierai
ici, parce que cette feuille volante ne se
trouve que difficilement: & que je ne l'ai
pû dérerter que chez l'Auteur même.
„Die Redens-Art: *gratias ago Deo meo*,
„lautet hier: ich mach Gnad mein Gott:
„*tuba cecinit*, Apoc. IX. 1. er sing mit
„dem Horn: *Optimatus suis mille*, Dan.
„V. 1. tausent seinen besten: ib. v. 20.
„er wart entsetzt: *vū dū Sal* seins Reichs:
„*depositus est de solis regni sui*: ib. v. 30.
„wo es nu Lateinischen heist: & *Darius*
„*Medus successit in regnum. annos natus*
„LXII. hat diese Uebersetzung: und *Da-*
„*rius* Medus wuchs in das Reich, geboren,
„Iux. Jat. Apoc. XIX. 1. ist: *post haec au-*
„*diti vocem turbarum multarum*, ge-
„geben: nach diesen Dingen ich hort
„als ei michel (i. e. große) Styrn maniger
„Hörner: weil nemlich einige Codices
„der Lateinischen Uebersetzung an statt
„*turbarum* gelesen *tubarum*. Exodi
„XXXIV. 29. findet sich: und er mis-
„kant daz sei Anlutz war gehörnter,
„*Et ignorabat, quod cornuta esset facies*
„*sua*. 1. Sam. XVII. 4. Und ein Man
„Banckhart der gieng aus von den Her-
„bergen der Philistiner: *Et egressus est*
„*vir spurius de castris Philistinorum*. Job.
„XXXVIII. 36. Wer gab dem Hanen
„die Vernunft? *quis dedit gallo intelli-*

„*gentiam?* Pl. LXXI. 15. 16. Wann ich
„erkant nu deuen Buchstaben, ich gee
„in die Kraft des Heit. *Quoniam non*
„*cognoui litteraturam, introibo in potentias*
„*domini*. Matth. XVI. 13. Wann *Ihesus*
„kam in die Teyl des Keyserthumb *Phi-*
„*lippi*: aus unrichtigen Verstande der
„Worte des Vulgati: *Caesarea Philippi*:
„welchen Nahmen einer Stadt der Teut-
„sche Bibel-Uebersetzer durch einen grof-
„sen geographischen und historischen
„Fehler vor ein ganzes Kayserthum ge-
„halten. . . .“

„Inzwischen dünckt mich doch noch
„sehr merckwürdig zu seyn, daß diese
„alte Uebersetzung bey der vierten Bitte
„Mitt. VI. 11. von der Vulgata abgehet.
„Das Griechische Wort, *ἐπιούριος*,
„hat der Vulgatus uersetzt: *paucum su-*
„*praesulstantiale*. Und ist bekannt, daß
„es dem sel. *Luthero* von *Ensin* und
„*Dietsberger* sehr verarget worden,
„daß er diesen schönen Flösculum nicht
„mit in das Teutsche übertragen, son-
„dern an statt dessen gesetzt, *täglich*
„*Brodt*. Wiewohl *Ensin* in seiner a.
„1529. zu Cölln in sol. herausgegebenen
„Uebersetzung des neuen Testaments,
„selbst *täglich Brodt* gesetzt. Hingegen
„hat *Dietsberger* in seiner a 1556.
„auch zu Cölln editirten Bibel gleiches zu
„thun Bedencken getragen, und sich da-
„für mit *ausenthaltig Brodt* befriediget.
„Hingegen diese allerälteste und gut ca-
„tholische Version ist schon von dem
„Vulgato abgewichen, und Schreiber:
„*Unser täglich Brodt gib uns heut*.

J'ajouterai ici une Remarque que Mr.
Michaëlis a écrite à la marge de son exem-
plaire.

plaire: & qui mérite d'être conservée.
 „Diese Uebersetzung hat seylich der au-
 „tor nicht aus der Vulgata machen kön-
 „nen, denn die laß *superfluitantem*:
 „auch nicht aus dem Griechischen, denn
 „das verstand er ohne Zweifel nicht:
 „sondern aus dem Gebet des Herrn, wie
 „man sich dessen in der Lateinischen
 „Kirchen bedienete, da die vierte bitte
 „lautete: *panem quotidianum*. Nämlich
 „die alte Versio Italica, die *Martianay* a.
 „1695. aus eingeig MSS. edirt, über-
 „setzt die vierte bitte: *panem nostrum*
 „*quotidianum da nobis bene. Martianay*
 „macht die Note dabey: *Vulgata hanc*
 „*lectionem apud Cyrium, Ambrosium,*
 „*Augustinum & alios, mutauit Hierony-*
 „*nus in superfluitantem; sed verbum,*
 „*quotidianum semper tenuit ecclesia in*
 „*oratione dominica. . . .* Ja es hat auch
 „schon die alte Gothische Uebersetzung
 „es übersetzt als *questuatum: panem*. Con-
 „fer *Themas Murefianullii observationes ad*
 „*versionem Gothicam*, p. 393. „

Mr. Michæli a continué la descrip-
 tion de cette Bible dans la Gazette du 13.
 Juillet 1744. Col. 440. & suiv. où il en
 fait voir l'usage, soit par rapport aux termes
 surannés de la Langue Allemande, soit à
 l'égard de l'interprétation de l'Ecriture
 sainte. Ses remarques sont utiles & so-
 lides; mais elles ne mènent trop loin,
 si j'entreprendois de les copier ici. Je me
 contenterai d'en donner le commence-
 ment, qui relève encore quelques fautes
 de cette Version. „2. Sam XXIII. 8.
 „steht gewiß ein schlechtes Lob von

„dem vornehmsten unter den Helden Da-
 „vid: *Er selbst war pauch oder mirch als ein*
 „*Magen des Holze*, weil nemlich der
 „*vulgatus* interpret die Worte des Grund-
 „*Textes* nicht verstanden, und auf eine
 „zur Sache sich schlecht schickende Wei-
 „se übersetzt: *ipse est quasi silva, tener-*
 „*mus ligni et maculis*. Jes. II. 7. da es
 „heissen sollte, *der Schätze ist kein Ende*,
 „da auch die *vulgata* hat: *Et non est finis*
 „*thesaurorum eius*: hat diese alte Bibel,
 „vermuthlich, weil das Wörtlein *non* in
 „dem *Codice vulgato* gemangelt, wel-
 „chen der teutsche Uebersetzer vor sich
 „gehelt, gekürzt: *und in Schatz ist ein*
 „*End*. Gleich in dem folgenden Verse
 „hat zwar die *vulgata* ganz recht: *Et re-*
 „*pleta est terra eius equis*: d. i. *der Land*
 „*ist voll Rosse*. Allein der Teutsche Ue-
 „setzer hat auch hier eine falsche Ab-
 „schrift vor sich gehabt haben, die aus der
 „folgenden Zeile das Wort *lobis* mit ein-
 „getücket hat: übersetzt es demnach:
 „*und in Land ist der falk mit d. gött. in Ro-*
 „*sen*. Matth. XXVI. 66. sind die Worte:
 „*quid vobis videtur?* gar zu slavisch
 „nach den Worten übersetzt: *Was ist*
 „*euch gesehen?* Apoc. XV. 6. ist der *vul-*
 „*gata* zu Folge, aber sehr unrichtig,
 „geschrieben: *und VII. Engel giengen aus*
 „*dem tempel*, habend die VII. Wunden:
 „(d. i. Plagen) *grawt* (d. i. gekleidet) *mit*
 „*seinem Stein und breiffen*. Apoc. XXI.
 „12. hat dieser Uebersetzer hie *Engel*,
 „Engel, gelesen *angular*, Winkel:
 „daher übersetzt: *und in den Turn XII.*
 „*Winkel*.

*Bible Alemande. Sans lieu ni date. Extrêmement-rare. (35)
Bible*

(35) Maittaire Annales Typograph. T. I. p. 277. Jo. Hent. a Seelen Memoria Stadeniana p. 70. 357. Zuverlässige Nachrichten, P. XIV. p. 146. 141. Vogt Catal. Librorum rariorum. p. 98. Lessers Typographia Jubilans, p. 48.

Il ne faut pas confondre cette Edition avec la précédente, comme quelques uns ont fait: & sur tout Mr. Hagemann dans sa Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heyligen Schrift, Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 266. Mr. Tentzel qui avoit vu cette Edition dans la Bibliothèque de Gotha, croioit qu'elle étoit la première. Il la décrit en ces mots: „Es ist weder Ort noch Zeit benahmet; „Die Linen sind noch gar schlecht und „unförmlich; Und die rubriken der Bucher und Capitel sammt denen großen Buchstaben im Anfange derselben, mit „der Feder hinzugeschrieben: Welches „alles im Anfange der Druckerrey zu sehen pflegte. Am Ende hatte der erste „Besitzer diese Worte beygefüget: *Stefsan Lofnuzer zum Stege ist diez puech „Amen. 1470.* Hier glaube ich wol, „dass er diese Bibel im selbstigen Jahre an sich erlandelt, und selbige nicht lange „zuvor gedruckt worden, und weil er „sich sonderlich im letzten Worte ver- „rath, dass er ein Schwabe gewesen, so „will ich nicht widerstreiten, dass diese „erste Edition der teutschen Bibel auch „in Augspurg verfertigt worden, viel- „leicht von dem ersten Drucker daselbst,

„*Johann Bemlern.* v. Monatliche Unterredungen, 1692. p. 694.

L'année suivante Mr. Tentzel eut le bonheur de trouver encore un Exemplaire de cette Edition à Leipzig, comme il nous l'apprend dans ses Monatliche Unterredungen, 1693. p. 674. en ces termes. „Ich habe neulich zu Leipzig ein ander „Exemplar davon gesehen, worinnen an „merckwürdigsten war, dass mit eben „der Hand und rothen Dinten, damit „die großen Buchstaben geschrieben, „auch die Jahr-Zahl 1467. mit denen „alten Ziffern beygeschriben war, nicht „nur ein- sondern zweymahl, so wol am „Ende der Oelenbahrung *Johannis*, als „der noch angeheggen *Ubergeschriben* „der *Psalmen*, dass also im geringsten „nicht zu zweifeln, dass die erste Teut- „sche Bibel an. 1467. in Druck kom- „men.

Jacques Le Long parle aussi de cette Edition, dans sa Bibliotheca Sacra, Parisiis, 1723. in Fol. T. I. p. 377. 378. Il y dorne le commencement de la Genèse, que je copierai ici, pour en représenter en quelque façon le Dialecte, afin de la distinguer des autres anciennes Bibles qui n'ont point de date.

„Gen. I. 1. An dem anegang geschieff
„got den himmel und die erde wann die
„erde was eytel und lere; und vintler
„waren auff dem antlize des abgrundes,
„und der geist gotz ward getragen auff
„die wasser. „Item,

Bible Alemande fans Titre, à la fin de laquelle on lit ces mots: Disß Durchleuchtigost Werck der gantzten Heyligen Geschrifft. genandt die *Bibel* für all'ander vorgedrucket Teutsch Biblen lauterer. klärer und warer. nach rechter gemeinen Teutsch dann vorgedrucket. hat hie ein Ende. In der Hochwürdigen Keyserlichen Stat *Augspurg.* der Edlen Teutschen Nation nit die mynßf. Sunder mit den meysten eben geleich genennet zu ganzem ende. Vmb wölich Volbringung seye Lob. Glori vnd Ere der hohen heyligen Drivälügkeit, vnd eynigem Wesen. Dem Vater vnd dem Sun

„Psal. II. 1. Worumb grisgramnten
„die heyden: und die volck betrachten
„in uppig.“

Mr. *Hocker* en fait aussi mention dans sa Bibliotheca Heilsbronnensis, Noribergae 1731. in Fol. p. 130. où il dit: „Pro
„prima editione eundem habere eo minus
„dubitamus, quod Codicem hunc A.
„1471. a *Petro Wigelio*, Abbate hujus
„Monasterii XXIIIto. una cum aliis libris
„coeuntum constat e Rationario illius anni,
„ubi *Biblia Teutonica ligata* sub titulo
„librorum impressorum adnotata leguntur,
„ex quo facile patet, aliquot ante
„annis jam impressum fuisse hunc Codicem.“

Il en a copié toute l'Épître aux Laodicéens, dont je donnerai ici le commencement, afin qu'on la puisse comparer avec celle qui se trouve dans d'autres anciennes Editions, pour en reconnoître la différence.

„*Paulus* Bort nit von den Menschen
„noch durch den Menschen: wann durch
„*Jhesum Crisum.* Den Brudern die do
„seint zu Laodoci. Gnad sey mit Euch

„und Fride von Gott unserm Vatter und
„vor dem Hettn *Jhesu Christi.* Ick mach
„Gnad mein Gott. durch alles mein Gebett.
„Darum das ir seyt zebeleben in
„im: und zu volenden in guten Wercken.
„Bairent der Gehaulung an dem tag des Urtheiles: Euch nit verwüsten
„mit etlicher uppiger Rode: die das der
„offent das euch abkerte ven der Warheit
„des Evangelium: das do wirt gebredit
„get von mir.“

On a écrit en lettres rouges à la fin de cette Épître: „Hie endet die epistel zu
„den Laodiciern und hebt an die Vorrede
„zu den ephesiern.“

Vn Etudiant a consacré cette Épître avec celle de l'Exemplaire de Leipzig: & a trouvé, qu'elle y étoit entièrement conforme.

Mr. *Palm* en possédoit un Exemplaire, coté dans son Apparatus Bibliorum in varias Linguas conversorum, Hamburgi, 1743. in 8vo. p. 1. Il fait à présent partie de la riche Collection de Bibles de S. A. Sc. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick - Lunebourg *Elisabeth Sophie Marie.*

Sun vnd dem Heyligen Geyst. der da lebet vnd regyret Got ewiglichen Amen. in Fol. Avec Figg. *Edition extrêmement rare.* (36)
Bible

(36) Schelhornii Amoenitates Litterariae T. III. p. 28. Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, P. XVII. 1737. in 8vo. p. 13. Catalogus Bibliothecae Raymundi Krafft, Vindob. 1739. in 8vo. Libri Theolog. in Fol. N. 92.

Jo. Henr. Hottingerus est le premier qui ait parlé de cette ancienne Edition, dans son Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri, 1664. in 4to. p. 150. où il dit: „ Antiquissimam, typis excusam, Editionem, „ & quae non multo post inventum subfidium chalcographicum prodit, vidi antequam huius seculi 57. in Bibliotheca Augustana publica; Adscriptam, ni fallor, Epocham habet 1448. quae in aliis raro observatur exemplaribus. „

Cette date parut impossible à Chr. Kortolt, c'est pourquoi il dit, dans son Traité de Variis Scripturae Editionibus Kilonii 1686. in 4to. p. 322. qu'il a appris d'un ami, qui avoit souvent manié l'Exemplaire de cette Bible, qui est à Ausbourg, qu'elle étoit de l'année 1480.

Georg. Frider. Magnus attaque le sentiment de Hottinger & de Kortolt dans sa Disquisitio de antiquis S. Scripturae versionibus Germanicis, Augustae excusis, 1690. in 4to. §. V. dont Mr. Tentzel a fait un bon Extrait dans ses Monatliche Unterredungen, 1692. p. 676. Mr. Tentzel découvre l'ami de Mr. Kortolt, c'est, dit-il, Antonius Raiserus Régent & Bibliothé-

quaire de la Ville d'Ausbourg. Il remarque ensuite, que le dit Raiserus étoit éloigné de sa Patrie dans le tems qu'il écrivoit à Kortolt; & qu'il y a apparence, qu'il a tiré cette date du Catalogus Bibliothecae Augustanae d'Lie Ebinger Col. 4. N. XXXIX. où l'on trouve le Titre suivant: „ Eine alte Teutsche Bibel, zu Augsburg truckt. 1480. „

Il dit que Raiserus a ensuite corrigé cette date dans le Catalogue d'Ebinger, & qu'il y a mis 1449. autre fautive date, qui paroît sur le Titre de cet unique Exemplaire d'Ausbourg, au bas duquel lequel un a fait peindre un homme revêtu d'une cuirasse, avec un casque en tête & ses armoiries à ses cotés, au dessus desquelles on voit en écart le nombre 1449. Mr. Tentzel a fait graver cette figure en cuivre, & l'a placée dans ses Monatliche Unterredungen 1692. p. 681. On la trouvera aussi dans les Beyträge zur Critischen Historie der Teutschen Sprache P. XVII. p. 16.

Cornelius a Reughem a cru que les chiffres étoient transposés au dessus de cette figure: & les a changés en 1494. à la fin du Discours Préliminaire dont il a enrichi ses Incunabula Typographiae.

Cette transposition de chiffres étoit inutile, puisque cette figure avec sa date, ne venoit, sans doute, que du premier propriétaire de cet Exemplaire d'Ausbourg, qui a voulu signifier quelque événement, qui n'a

n'a rien de commun avec l'Edition entière de cette Bible. v. aussi *Teutsch Monatliche Unterredungen* 1693. p. 671. & *Jo. Frid. Mayer* de *Versione Bibliorum Lutheri*, Hamburgi, in 4to. p. 186.

Personne n'a mieux décrit cette Bible, que *Mr. Brucker*, dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 13. & suiv. Il croit, qu'elle a été imprimée à Ausbourg, après l'an 1470. & avant l'an 1477. chez *Jean Baemler*, on chez *Antoine Sorg*. Il y a même plus de vraisemblance que c'est chez *Sorg*, puisque notre Bible convient exactement, avec une autre Bible imprimée chez le dit *Sorg* en 1477. dont je parlerai dans la suite.

Mr. Lilienthal a remarqué dans son *Erleutertes Preußlen*, P. X. p. 744. qu'on a peint sur les couvertes de cette Bible, avec de la couleur blanche les mots suivans. „Zu Nürnberg, A. 1478. „ Ce qui prouve, que cet Exemplaire a été relié pour le moins en 1478. & conséquemment, que la Bible a été imprimée avant cette année là. Et comme *Antoine Sorg* a mis l'année 1477. à la fin de l'Edition qui répond exactement à la nôtre, il est à croire, que l'Edition sans date est plus ancienne: & conséquemment, qu'elle a vu le jour avant l'année 1477.

C'est une Version de la vulgate, dont elle suit exactement l'ordre. Elle n'a point de Titre: & commence d'abord par la Table des Livres du Vieux Testament, de la manière suivante: „*Regyster der Bibeln des alten Testaments.* „ La Genèse y est nommée, *Das Buch der Geschöpf*, l'Exode, *Das Buch des Ausgangs*, le Leviti-

que, *Das Buch der Leviten*, les Nombres, *Das Buch de Zahl*, le Deuteronome, *Das Buch der andern Ez*, (Geetzes.) On y nomme les Livres des Chroniques, *Die Bücher der Efrang*, (Nachlese,) le Cantique des Cantiques, *Das Buch des Lobgesanger*, le Livre de l'Ecclesiastique, *Das Buch der gesüßten Lucht*, les Livres des Maccabées, *Bücher der Streiter*, & les Actes des Apôtres, *Das Buch der Wirkung der heyligen zwölff Botten.* &c.

J'en donnerai ici quelques passages, après *Mr. Brucker*, afin que ceux qui en pourroient avoir par hazard un Exemplaire, le puissent reconnoître. C'est ainsi qu'on y a traduit Gen. III. v. 8. „Vnd do sy „hetten gehört die stimm des Herren „Gots gen iu dem paradise czu dem „wetter oder der Stund nach mittlen „tag. Adam verbarg sich vnd sey „haustraw in mit des paradeys vor dem „antlitze des Herren Gotz. „

Gen. III. v. 15. „Ich wird setzen „veindschaft zwischen dir vnd dem „weyb, vnd deynem saumen vnd „irem saumen, sy wird zerknischen „deyn hant, vnd du wirst heymlich „tragen weyde irem fusttritt. „

On y a mis un Sommaire à la tête de chaque Pseaume. Voici celui du Pseaume XXVII. „*David ist dreymal gewiecht,* „vnd gerisempf zum König, vnd „*David macht diesen Psälmen vor seiner* „*Weichung,* vnd sprach den, die „weil in die Propheten crismeten. „

Il y avoit un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothèque de *Mr. Palm*, coté dans son *Apparatus Bibliorum*, p. IV. sous l'année 1473. On le trouvera à pro-

Bible Allemande. Sans lieu ni date, in Fol. Avec Figg. gravées en bois. *Edition très-rare.* (37)

Bible

à présent dans la nombreuse Collection de Bibles de S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick - Lunebourg. *E. S. M. v. Bejeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 22. *Götzens Merckwürdigkeiten der Königlichen Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 180.

(37) *Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern*, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 17. 14. *Vogt Catal. Libror. rarior.* p. 99.

Georg. Jac. Schwindliuss, qui s'est caché sous le nom de *Theophilus Sincerus*, croit, que cette Bible a été imprimée à Nuremberg, en 1477. & que c'est la même, que le P. *Le Long* a indiquée dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 378. Ce n'est qu'une conjecture hazardée sans aucun fondement. On ne courroit aucun risque d'affirmer, qu'elle n'a pas été imprimée chez *Koburger*: & l'on auroit quelque ombre de raison, si l'on entreprenoit de le prouver, par le peu de conformité qu'il y a entre cette Edition: & celle de *Koburger* de 1483. dont je parlerai dans la suite. Notre Edition prétendue de Nuremberg, ne porte ni le nom de l'imprimeur, ni celui du lieu de l'impression, ni aucune date. Celle de 1483. nous présente tout cela: & c'étoit la coutume de *Koburger* de se nommer à la fin de ses Editions. Notre Edition commence par une Table des Livres de l'Ancien Testa-

ment, qui y est nommée, *Regißter über die Bibeln des alten Testaments*, comme dans l'Edition précédente, que *Mr. Brucker* croit avoir été imprimée à Ausbourg, avant l'année 1477. La Bible de 1483. commence par l'Épître de S. *Jérôme* à *Paulin*.

Le passage Gen. III. 15. est traduit en ces mots, dans notre Edition sans date: „Sie wirt zerknischen din Haut vnd du „wirst heymlich tragen nyde irem fufstritt.“ Dans l'Edition de *Koburger*, on lit: „Sy wirt zermüßichen dein haut. „vnd du wirst heymlich tragen neyde „irem fufstritt.“

Je pourrois en produire encore plusieurs différences pareilles; mais cela me meneroit trop loin. Concluons simplement qu'il est probable, que notre Edition n'est pas sortie de la boutique de *Koburger*: qu'ayant plus de ressemblance avec la Bible d'Ausbourg, il y a apparence qu'elle doit son origine à cette Ville là.

Peut-être quelqu'un soupçonnera-t-il, que je multiplie sans nécessité le nombre des Editions d'Ausbourg: & que celle-ci pourroit bien être la même, que celle que *Mr. Brucker* a décrite: & dont j'ai parlé dans l'article précédent? Je répond, que l'on n'aura qu'à faire comparaison du passage de la Genèse III. v. 15. que j'ai rapporté ici, & dans l'article précédent; & que l'on y trouvera assez de différence, pour en conclure, que ce sont deux Editions séparées.

Bible en plat-Alemand, à la fin de laquelle on lit cette inscription. Dat boeck der hemeliker apenbaringe sunt Johannes des Apostels ende Evangelisten: ende daer mede dat gantz boeck der götliker schriftten die Bybel: hefft hyer ein selich einde daer van gaede sy danck. loff: ere ende glorie in ewycheit Amen. in Fol. Avec Figg. Edition extrêmement-rare. (38)

Bi-

Je copierai encore ici le premier verset de la Genèse, pour la mieux distinguer des autres anciennes Editions. „ In dem „ anfang beschuff Got himel vnnnd erdaber „ die erd was lāe vñ vnnütz vñ die vm- „ sternusz waren uff dē anultz des ab- „ grunts. vñ d' geyst Gottes warde getra- „ gen uff die wasser. „

Le fameux passage de 1. Jean V. 6. 7. 8. y est renversé, comme dans la Bible dont j'ai parlé. N. 34. Le voici tout entier, parce qu'il servira à illustrer ce que Mr. Fœngehus a avancé dans son Apparatus Criticus p. 758. „ Der ist ihesus Christus der da „ kam durch das wasser. vnnnd durch das „ plut. nit allein in dem wasser. ab' in dē „ wasser. vnd in dem plut. Vnnnd der geyst „ ist der da bezeugt das Christus ist die „ Wahrheyt. Wan dry sind die da gebēt „ gezeugknuß vff d' erde der geyst. das „ wasser. vnd das plut. vnd diese dry sind „ eins. Vñ dry kind die da gebent gezeugk- „ nuß im himel der Vatter. das wort. vñ „ der lueyig geyst. vnnnd dise dry sind „ eins. „

(38) Hamburgische Berichte, 1734. p. 838. Preussische Zehenden Vol. II. Königs-berg 1742. in 8vo. p. 38. Freytag Analecta Litteraria, p. 102.

Personne n'a décrit plus exactement cette Bible, que Joseph Hartzheim dans sa Bibliotheca Colonienfis, Colon. Agripp. 1747. in Fol. p. 35. Il y donne un abrégé de la Préface, dont il tire les remarques suivantes: „ Discimus hinc 1o. interpre- „ tem esse unicum totius libri. 2do. eum „ scribere Dialecto Colonienfi; quae in- „ ter sermonem Belgicum & Saxonicum „ inferiorem vel Westphalicum media est, „ utriusque particeps. 3tio. eam interpre- „ tationem jam dudum factam (vor men- „ nygen Jaeren) pluries transcriptam plu- „ rimis etiam Monasteriis & Conventibus „ familiarem fuisse. 4to jam in superiori „ Germania (in Overlant) in quibusdam „ civitatibus inferioris Germaniae (in som- „ myger Steden beneden) impressa & de- „ ducta in varias regiones fuisse Biblia, & „ vendita non sine magna industria, sum- „ ptu & labore. . . 5to affirmat editor, „ auxilio & consilio doctissimorum viro- „ rum emendata & illustrata fuisse haec „ Biblia. 6to demum ea in laudabili Co- „ lonia magnis impensis excusa fuisse. „ 7mo reliquam praefationis partem im- „ pendit hortandis omnibus, ut seposita „ omni curiositate ac fastu, corde humili, „ simplici ac puro legant haec Biblia. . . „ 8vo in gratiam rudium breves glossas „ his

„hisfiguris *...] à textu secretas ex Nicolai
 „de Lyra Doctore desumptas addit. ex quo
 „clarior, faciliior & suavior fit lectio &
 „intelligentia Bibliorum. qnò in eundem
 „finem summaria capitibus proponuntur,
 „& multis etiam iconibus (cujusmodi Ec-
 „clesiae & Monasteria Colonienfia exhi-
 „bebant) pro rudium capta exornantur.

„Ordo Librorum is est, quem caete-
 „ra Germanica & Latina Biblia primo
 „typographiae saeculo exhibent. Haec
 „sunt Spectalia: post II. librum Paralipo-
 „menon ponitur oratio Manassu Regis
 „captivi. Secundum librum Esdrae vocat
 „Nemysae: post quem absolutum ait o-
 „mitti tertium, quartum, eò quòd à S.
 „Ecclesia non computantur in Canone di-
 „vinorum librorum.

Voici le passige entier. „Hir is vyt
 „dat boeck *neuvie* dat eyn boeck gere-
 „kent wyett dem boeke *edre* vmb eny-
 „cheit wyllen der tweyer boeke materien
 „ende werdē vyt gelaten dree ander boe-
 „ke *edre* vmb dat se niet gerekent en
 „werdē in der heiliger kerken vnder den
 „waerthafftygē boeken der bibelen en
 „van sunte *Iheronimo* niet auser gesat en
 „sin vā hebreyschen in dat latyn. ende et
 „waerheyt mē nyet en weyt van wen se
 „gescreuen sint mer sy werden gehalten
 „als die na geschreuen ende to ghesat sin.
 „Ock so en sint se nyet van noeden:
 „want in en werden vele dynghe ghelecre-
 „uen die voer in dem yrtten boeke *edre*
 „gescreuen sin geweest Ende die ander ma-
 „tette is van droemen ende van anderē
 „apenbatingen die nyet apptobert en sin
 „van de hebreen noch ock vā der heiliger
 „kerken, „

On y trouve à la tête des Pseaumes une
 Préface, qu'on dit être du Prophète *Da-
 vid*, en ces mots. „Hir begint de vor-
 „rede des propheten *dauid* ouer den
 „psalter. „ Elle commence en ces termes:
 „Ich byn gheweist der alte ionxle vuder
 „mynen broderen vnde by geweyst der
 „koninghe jonghelinck in deine huyse
 „myns vaders. „

C'est le prétendu Pseaume 151. que
 l'on trouve dans quelques anciennes Édi-
 tions de la Bible. A la fin de cette préface,
 vient le sommaire du Pseaume I. que je co-
 pietai ici, pour faire mieux connoître l'É-
 dition de Mr. *Bunemann*, que j'ai devant
 moi. Do *saul* gotz geboth brach do sint
 „he *samuel* dat hey wyde *dauid* eme tzo
 „eyme konink. do dat geschach do tzoich
 „der hilighe gheyst van *Saul* ind do man
 „*dauid* satze vp des *Richstoyll* zo Beth-
 „leem. do machde hey desen yrtten psalm
 „wey got de gerechten ind gulen leidet.
 „die sine weghe ind sin gebot halden ind
 „wie de bolen dyc yn verlastent werden
 „verleyt. „

Cette Bible a ceci de particulier, qu'on
 y trouve le Cantique des Cantiques en La-
 tin, avec cet avertissement à la tête, qui
 contient la raison de ce procédé. „De
 „hebreuschen leggen dat man dat boeck
 „der senghe genant to latyn Canticacan-
 „ticorū dē tungen luiden slecht na der
 „literē niet apenbaten en sal. want dyc
 „sune na der lyttere wemich (wenich)
 „profitēs inbrenget. sinder den luiden
 „dyc to etre alcheyt komen ende verstor-
 „uen sint en oek van hogen sinen is.
 „dat gestalt wert aen dyc gheleerden.
 „ende darumb niet in duitichen ouergesat
 Rr 2 „en

„ en is. Ende vmb dat dye Bybell dā
 „ gans sy ende geen gebreck an den boe-
 „ ken en hebbe: so volget dyt selue boek
 „ hyr na in laty buschreuen. De coniun-
 „ ctione sponſi & sponſe Et de speciali re-
 „ comendatione sponſe. „

Cette Bible est imprimée sur du beau grand papier, en beaux Caractères demi gothiques. Tout y respire la venerable antiquité. Elle n'a ni chiffres, ni reclaims, ni signatures. On n'y voit point d'autres signes de distinction. que le point, deux points, & l'ancien signe d'interrogation. Les figures gravées en bois sont assez grotesques, & enluminées. Les pages sont diuisees en deux colonnes, de 57. lignes chacune, lors qu'elles sont entières. Les Connoisseurs croient généralement, qu'elle a vû le jour avant l'an 1480. & reconnoissent, que c'est la premiere Bible Alemande, accompagnée de gloses. On les a imprimées tout de suite avec le texte; mais on les a distinguées avec une étoile, à la tête, & une parenthèse à la fin, afin de ne les pas confondre avec le texte. Les Auteurs parlent constamment de cette Bible de Cologne, comme s'il n'y en avoit qu'une Edition. J'ai cependant remarqué en les confrontant, qu'il y en avoit deux ou trois.

Mr. *Blumenmann* qui en possède une Edition, l'a comparée avec une autre Edition de Cologne, qui étoit ici entre les mains du Pasteur *Schmid*: & qui est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. E. S. M. Il a trouvé, que les sommaires de quelques Chapitres étoient plus amples dans la sien-

ne, que dans celle de feu Mr. *Schmid*, p. ex. à la fin du Chap. X. de *Jeremie*.

Econtons le parler lui-même dans un Memoire, qu'il a eu la bonté de me communiquer. „ *Euolui aliam editionem Co-*
 „ *loniensem antiquam ex Bibliotheca B.*
 „ *Schmidii* Past. S. Aegid. Hanover. vbi
 „ typi ex parte cum meis conueniebant,
 „ etiam in *Isaia* & N. T. saepe ratione
 „ dialecti conspiciantur, at in reliquis libris
 „ V. T. deprehendi illam olim Schmidia-
 „ nam versionem multum variare. ex. gr.
 „ in mea Colonienſi in Psalmis copulatiua
 „ vocula *ende* semper vocali tertia *inde* ver-
 „ titur. Eu Psalmi I. initium:

„ *Selich* is der Man der niet en ginghe
 „ in dem rade der bosen. ind in dem we-
 „ ge der süd'e niet en stoit. ind in dem
 „ stoele der pestilenciën ader der bespottet
 „ neyt en las. Mer in ewen des Heren
 „ is syn wille. . . ind der wech der boiser
 „ sal verderuen. „

„ *Ad dignoscendum eo certius meam*
 „ *ab aliis recentioribus Colonienſibus,*
 „ e. gr. olim Schmidiana, ex mea alias
 „ satis correctâ & accurata indicabo pauca
 „ exstantia Sphalmata.

„ I. De castissima vidua *Judith* in Cap.
 „ XV. vbi Vulgata: eo quod *Castitatem* ama-
 „ veras, vitiose impressum *vnkuyſcheyt*,
 „ Du byst dye ersamheit vnles volks want
 „ du heft menlick gedaen. ende din hert
 „ is ghesterckt: vmb dattu *vnkuyſcheyt*
 „ lyest haddest. „

„ *Jerem. XXXI. Mea Colonienſis.*
 „ Vn den tiden segghet die here *sal* yck
 „ al den geslechten von *ysrahel* god wesen
 „ *ende sy solen my wesen syn volck. dit*
 „ *secht die here. Dat volck dar gebleue*
 „ was

„was in der wyhenisse van deme Suerde
„vāt gracie. Iſrahel ga to *Sinre vrou-*
„ren.

„Schmidiana, *Schal*, *Irl'*, vñ *ſc ſcho-*
„len mī, *Irl'* ga to *ſc vrouwen*. hic rectius,
„nam Vulg. vadet ad *requiem* S. Iſrael.

In Matth. C. XXV. mea Col. a B.
„*Schmidt*, verſione aliquoties variat.
„e. g. mea, de dar had enſangen. de viiff
„pont *dye genckede ſich*. Schmidiana de
„*genackede ſich*.

„Quantum mihi cum cura plures edi-
„tiones antiquas conferenti diſpicere da-
„tum, colligo ex mea antiquiſſima Co-
„lonienſi natas ſequentes Colonienſes.
„e. g. *Schmidt* quondam noſtri (quae ta-
„men etiam in multis vocibus German.
„& orthographia & argumentis maxime
„valde jam variat) & parte ex magna de-
„inde Lubecenſem 1494. & tandem Hal-
„berſtadienſem 1522. natam; vnde mea
„Colonienſis pro matre, iam dictae pro
„ſiliabus ſunt habendae; non ex aſſe he-
„reditibus. e. g. Summaria capitibus prae-
„miſſa in mea ſunt pleniora, in *Schmidt*
„Colonienſi, & deinde Lubecenſi & Hal-
„berſtadienſi in compendium redacta.
„e. g. in citato Jerem. XXXI. habet mea
„editio Colon. Dat XXXI. Capittel
„van der heylſamer mydicheit chriſti.
„ende wo god mynſch gheworden is.
„ende wo die ewe des ewangeliums ge-
„geuen is. Ende van den tymmer der
„ſtat Iheruſalem.

„Haftenus etiam licet mutata dialecto
„Colon. *Schmidt* quondam noſtri & Lu-
„becenſis 1494. Ar adhaec mea editio
„antiquior Colonienſis addit. *ende wo*

„*das iodeſſche volck god verwoecken tho*
„*tornicken myt even afgaden. en too ſy*
„*god plaechde. ende nochtant tho gelyc*
„*tyvenbitt ſich kynde dar na ſy en beken-*
„*den.*”

Mr. Kortbolt fait mention de cette Bi-
ble dans ſon Traité De variis Scripturae
Editionibus, p. 346. Il en cite un paſ-
ſage, qui convient aſſez exactement,
pour le Dialecte, avec celui que l'on a
copié dans les Preuiliſche Zeltenden, Vol.
II. p. 38. d'où je conclus, que l'Exem-
plaire que Mr. *Lilienthal* y décrit, répond
à ceux que Mr. Kortbolt avoir vûs; &
qu'ils ſont d'une même Edition.

On a fait la deſcription d'un autre
Exemplaire, dans les Hamburgiſche Be-
richte, 1734. p. 858. qui diſſere du
précédent, & de celui de Mr. *Banemann*,
d'où je conclus, qu'il y en a pour le
moins, trois Editions différentes.

Il ſera facile de le prouver, en copi-
ant ici le même paſſage, des trois Edi-
tions. Mr. *Lilienthal* nous donne l. c.
p. 44. les verſets 27. & 28. du Chap.
III. de l'Épître aux Romains, en ces ter-
mes: „Darumē (* o du jode de du dich
„vornmeſt van der ee) wor is dine
„glorierige? Se is vtgeſloten. Dorch
„welke ee (* is de butenſlutinge ge-
„ſcheet?) der wercke (* dat is duch de
„alde ee de vſchelick was) Neen cuer
„doch de ee des gelouen (* dat is doch
„de ee des ewangeliums de gheyltich is.)
„wente wy menen dar de mynſche ge-
„rechtmoiget werde dorch den gelouen,
„ane de werke der ee.”

Kr 3

On

On nous a donné le même passage dans les Hamburgische Berichte, 1734 p. 862. de la manière qui suit: „dar-
 „umme, * o du Jode de du dich vorro-
 „mest van der Ee] vor is dine glorie-
 „ge? De is ugeiloren, dorch welke
 „Ee? Is de butensfadinge geseit?]
 „Der Wercke * dat is dorch de alde Ee
 „de fleschelych was] Neen aver dorch de
 „Ee des geloven * dat is dorch de Ee
 „des Evangeliums de Geistlich is] weete
 „wy menen dat de mynsche gerechtver-
 „diger werde dorch den Geloven ane de
 „Wercke de Ee.”

Voici enfin le même passage, tel qu'il se trouve dans l'Edition de Mr. Bunemann.
 „Datumb * o du iode de du dych ver-
 „roemest van der ee] wor is din glorie-
 „ringe? Sy is vytgesloren. Door welke
 „ee * is dye besluitinge gesehyet] der
 „werke * dat is dor dye alde ee de vle-
 „schelyk was] Geÿ euer doet de ee des
 „gelouen * dat is dor de ee des ewange-
 „liums de gheystlyck is] want wy meyn-
 „nen dat dye mynsche gherechtuerdyghet
 „werde doet den geloeuen sonder dy
 „wercken der ee.”

J'ai prié Mr. Knuch de me faire copier ce passage sur l'Edition de feu Mr. Schmidt, qui est à présent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière. Il a eu la bonté de me l'envoyer tel que je le vai transcrire.

„Rom. III. 27. 28. Wot is din glorie-
 „ringe? Sy is vyt gesloren. Door wel-
 „ke ee, der werke. Geÿ euer door de
 „ee des gelouen, want wy meynen dat
 „dye mynsche gherechtmerdyghet werde

„doet den geloeuen sonder dy wercken
 „der ee.”

Ce passage ne convient pas avec les deux premiers: il répond à celui de la troisième Edition, pour le texte; mais comme Mr. Bunemann a fait voir, dans le mémoire que j'ai communiqué au Lecteur, que son Edition diffère de celle de Madame la Duchesse, il doit y avoir quatre Editions différentes de la Bible de Cologne. Cela n'est pas étonnant, puisque l'on ne tiroit dans ces tems-là que peu de Copies d'une Edition; ce qui faisoit, que l'on étoit quelquefois obligé de faire deux Editions d'une même Bible dans un an, & chez le même Libraire: comme nous en avons un Exemple en la Bible de 1477. imprimée chez Ant. Srz à Amsbourg, dont je parlerai ci-après, N. 42.

On cite encore le passage suivant, dans les Hamburgische Berichte, 1734. p. 862. Pl. III. 1. „Here war to find se gheman,
 „castinich voldiget de my bedrohet, wele
 „stan up tegen my, &c.”

Comme ce passage est inintelligible, on a remarqué ibid. 1735. p. 23. que c'est par la faute du Copiste, qui y a mêlé le mot *Casti*, tiré du Titre Latin du dit Psau-me, qui commence de la manière suivante dans la dite Edition:

Domine! quod multipli-
 casti.

Herr! warro sint sie gehman-
 nichvoldiget de my bedrovet:
 vele stan up tegen my.

Ce passage ne se trouve pas ainsi imprimé dans l'Edition de Mr. Bunemann, ce qui sert encore à en confirmer la différence.

Je

Bible Alemande Sans Titre, à la fin de laquelle on lit cette
 Soufcription. *Johan. Fust Moguntinus Civis A. MCCCCLXII.*
efficit. in Fol. De la dernière rareté. (39)

Bi-

Je le copierai ici exactement, afin que ceux qui auront quelque ancienne Edition de Cologne, la puissent examiner sur cet article, comme sur une pierre de touche: & faire, peut-être, encore quelque nouvelle découverte. Le voici:

„Dñe quid multiplicasti. iij
 „ Ere war zo sint sij gemānichueldiget
 „ die mich bedrouct. vele staint vp int'
 „ gain mich.

Chacun voit ici que la grande H qui devoit être peinte au commencement de ce Pseaume y manque: & qu'il faut lire *Herr*.

Quoique ces Editions n'aient point de Titre, il sera facile de les reconnoître, aux vignettes qui environnent la première page de la Préface, la première page de la Genèse, & la première page de l'Evangile selon S. Matthieu, où l'on voit les armoiries de la ville de Cologne, savoir, trois Couronnes d'or posées en fasces, qui surmontent un certain nombre de larmes. Item les trois Mages qui adorent le Seigneur, comme les principaux patrons de cette Ville-là. Et si l'on se donne la peine de lire la Préface, on y trouvera ces mots: „ Gedrukt in der Laevclicher „ Stadt Cöche. „

(39) Histoire de l'Origine & des premiers Progrès de l'Imprimerie, à la Haye, 1740. in 4to. P. II. p. 40. „Acta Eruditorum Lat. 1739. p. 586. 587. Christiani Gottlibii Schwarzii Primaria Do-

cumenta de Origine Typographiae, Altorfii 1740. in 4to. P. II. p. 15. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 97.

Quoique je donne ici une place à cette Edition, je ne suis pas encore convaincu de sa réalité.

Il est vrai que Mr. *Bengelius* indique la Bibliothèque, qui la doit conserver: & qu'il la cite diverses fois dans son Apparatus Criticus, qu'il a fait imprimer à la suite du Nouveau Testament Grec, à Tübingen, 1734. in 4to. Je rapporterai ici tout ce qu'il en dit, pour en mieux juger. Pag. 641. „ In Bibliis Germanicis, „ quae *Johan. Fust Moguntinus civis A.* „ MCCCCLXII. uti sub calcem voluminis „ notatur, efficit, haec adduntur, *Wāñ* „ *dier ist ihesus cristus der Jungotz duvch* „ *den alle die icht ansecht ze werden geur-* „ *tzt.* quod additamentum in Germanica „ ex Latinis, in Latina pridem ex Graecis „ manavit. nam Latinum incipit Graeco „ μέλλω respondet. Ce passage se trouve à la fin des Actes des Apôtres, dans notre Edition prêtée à *Jean Fust*.

Mr. *Bengel* dit, p. 758. que dans le passage t. Jean V. 7. 8. le verbe septième doit suivre le huitième: & le prouve par divers Mss. & par diverses Editions imprimées, du nombre desquelles il met la nôtre, en ces termes: „ Editio Bibliorum „ Germanica *Mogunt.* A. 1462. (in bi- „ bliotheca illustris Consistorii Witter- „ ber-

„bergici,) & *Argent.* A. 1466. & *No-rimb.* A. 1483. & *August.* A. 1518. & „*Latina* ibidem, anno eodem. „

Il en parle encore p. 783. en ces termes: „Neque nil fingis praeibit versio „N. T. *Anglica* vetus, ex *Lat.* deducta, & „*Biblia* Germanica *Moguntina*, ex *Latinis*, „(anni 1462. ni fallor,) deducta. „

Enfin il la cite encore, p. 838. „*Biblia Germ.* in ed. *Mogunt.* A. 1462. & in ed. *Argent.* 1466. où elles confirment la leçon, que *Mr. Bengel* a adoptée, *Apoc.* XVII. 16. καὶ τὸ ἄγγελον, au lieu de ἐν τῷ ἄγγελον, que l'on trouve dans les Nouveaux Testaments d'*Erasme*, de *Henri Estienne*, & d'autres.

Voilà ce qu'en a dit *Mr. Bengel*, sur le témoignage duquel ont bâti, tous les Auteurs, qui ont parlé de notre Edition prétendue de Mayence. *Mr. Marchand* l'admet l. c. sans y faire aucune opposition. *Mr. Schwarz* s'étonne l. c. de ce qu'il n'y est fait mention que de *Jean Fuß*: & de ce qu'on n'y a rien dit de *Pierre Schoeffer* de Gernsheim, comme on l'a fait dans leurs impressions de 1459. 1460. & 1462. Il trouve encore un plus grand sujet d'étonnement, en ce qu'on n'a découvert jusqu'ici qu'un seul Exemplaire de cette Edition? Il tâche de lever ces doutes: & répond à l'égard du premier, que *Pierre Schoeffer* étoit peut-être déjà mort, lors qu'on publia cette Bible: & que c'est pour cette raison, qu'on n'y aura plus mis son nom. A l'égard du second, il croit que l'on aura imprimé plusieurs Exemplaires de cette Edition, sans y ajouter le nom de l'Imprimeur, ni l'année de l'impression.

Cette dernière raison est assez bonne; & peut-être n'y a-t-il pas un seul Exemplaire au monde, qui porte le nom de *Fuß* avec justice.

Je sai bien que *J. Nic. Weisinger* dit dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 145. que la première Bible Allemande, a été imprimée à Mayence en 1462. qu'il en a parlé assez amplement p. 7. & qu'elle porte à la fin cette courte souscription.

„*Johann Fuß* Moguntinus Civis A. M. „CCCC. LXII. effecit. „

Si vous cherchez la p. 7. qu'il a indiquée, vous y trouverez les mots suivans: „Das „este Haubt - Buch, so sie *(Gutenberg,* „*Jo. Faust* und *Peter Opito* oder *Schäffer*,) „mit grossen Mißal - Buchstaben auf Per- „gament drucketen, war die *Taufsche* „*Bibel*, auf welche sie bereits 4000. „Goldgulden verwendet hatten, che sie „drey Quatern oder zwölf Bögen verfer- „tiger: Endlich brachten sie solche doch „zu Stande. „

Comment a-t-il pu croire, que c'est de notre Bible Allemande, qu'il est parlé dans cet endroit là? puisque tous les Historiens nous disent constamment, que c'est une Bible Latine dont *Gutenberg* & *J. Fuß* avoient commencé l'impression vers l'an 1450. & qu'elle leur avoit coûté 4000. florins, avant qu'ils en aient achevé la douzième feuille. J'aurai occasion d'en parler amplement au commencement des Bibles Latines.

Enfin l'on m'objectera peut-être l'autorité de *Mr. Hagemann*, qui parle d'une Bible Allemande de 1462. dans la *Nachricht von denen fürnehmsten Übersetzungen*

gen der Heiligen Schrift, p. 259. & qui dit expressément, qu'elle se trouve dans la Bibliothèque de S. A. Sc. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick Lunebourg.

J'avoné que cette assertion fit d'abord quelque impression sur mon esprit; mais comme cette prétendue Edition de Mayence avoit si peu d'apparence de vérité: j'en écrivis à Mr. Knoch Chapelain de Madame la Duchesse, qui me répondit naïvement, qu'il y avoit de l'erreur: que la Bible de Madame la Duchesse étoit la même que celle qui est décrite au commencement du Catalogue de la Bibliothèque du défunt Chancelier de *Ludwig*, qu'elle n'avoit aucune souscription, qui en indiquât le lieu, ni le tems de l'impression: que l'année 1462. ne se trouvoit que sur le dos de la couverture, écrit depuis peu, par quelqu'un qui croioit, qu'elle étoit à peu près de ce tems là.

Il y a apparence, que cet inconnu avoit raison. Il n'a fait en cela que suivre Mr. *Michaëlis*, qui avoit la même idée, comme il le témoigne dans le Catalogus Bibliothecae Jo. Petri De *Ludwig* T. I. p. 1. & dans la *Hamburgische Vernüfftliche Bibliothec*, Vol. II. p. 578.

J'ai parlé de cette Edition N. 34. Elle contient exactement les passages, que Mr. *Bengel* a cités comme autant de caractères distinctifs de son Edition de 1462. On y lit ces mots à la fin des Actes des Apôtres.

„Wan dier

„ist *ihesus christus* d' sun gotz dē alle die
„welt ansecht zewerden geurtyelt. „ A-
près quoi viennent ces paroles écrites en
lettres rouges: „hie endet das bottenbuch

„und hebt an die Vorrede ub' die VII epist'.

„*Joehs Petri Johanneu*.

On y voit le passage de 1. Jean V. transposé, en sorte que le verset 8. des Bibles ordinaires y est mis avant le verset 7. Enfin le passage de l'Apocalypse XVII. v. 16. y est couché en ces termes, selon la copie que Mr. *Knoch* a eu la bonté de me communiquer. „und die x. hörnet die du
„secht und *daz tier* dise hällent die ge-
„mein vnküschetin vñ machent sy wußt
„und nacket. „

Vous voyez donc que la leçon de Mr. *Bengel*, καὶ τὸ *ἄγριον* est confirmée par cette Edition, où l'on a mis ces mots *und daz tier*. Mr. *Knoch* a feuilleté quelques autres anciennes Editions, qui contiennent la même leçon; mais où l'on ne trouve pas la souscription des Actes des Apôtres.

Il a vu dans une autre Edition de Madame la Duchesse Douairière, qu'il croit être de l'an 1472. ou 1473. qu'on y avoit transposé le passage des trois témoins, 1. Jean V. 7. 8. comme dans la nôtre; mais la souscription des Actes des Apôtres n'y est point: & l'on y trouve Apoc. XVII. 16. les mots suivans: „vñ die zehen hör-
„ner die du sahest an *de tyrr* die wetden
„hällent die gemeinē vnküschetin. „

Il a découvert la même leçon dans la Bible imprimée à Augsbourg chez *Ant. Sorg* en 1477. in Fol. *an dem tier*.

Il conclut de tout ceci, avec beaucoup de raison, que la Bible indiquée par Mr. *Bengel* ne diffère de celle que j'ai décrite N. 34. qu'à l'égard de la souscription: & je suis de son sentiment.

Bible Allemande de l'année 1464. in Fol. (40)

Bi-

Il ne me reste donc plus qu'un seul obstacle à surmonter. C'est l'autorité de Mr. *Bengel*, qui dit expressement dans son *Apparatus Criticus*, p. 641. qu'il est marqué à la fin de l'Exemplaire de la Bibliothèque Consistoriale de Wittemberg, que *Jean Fust* l'a imprimé en 1462.

Mais qui ne voit, que cette souscription peut venir de la main de quelque imposteur, ou de quelque ignorant, qui n'avoit jamais vu aucune souscription de *Jean Fust*? & qui croioit, que cette Bible étoit fort ancienne, elle pourroit bien venir du dit *Jean Fust*. Et combien ne voions nous pas de personnes, qui s'imaginent, que toutes les anciennes Editions sans date, viennent de Maïence?

Cette épigraphe ressemble à celles de *Jean Fust*, comme une guêrite à un montin à vent. Qu'on voie celle qu'il a mise à la fin de la Bible Latine de l'an 1462. celle que l'on trouve à la fin du Livre VI. *Decretalium*, de 1465. & de tous les Livres qu'il a imprimés de compagnie avec *Pierre Schæffer* de Gernsheym, & l'on en reconnoitra d'abord la différence.

Enfin, disons que le but de Mr. *Bengel* n'étoit pas de nous découvrir une Edition inconnue de la Bible, sans quoi il l'auroit mieux caractérisée; & ajoutons y, que le dit Mr. *Bengel* n'étoit pas assuré, que cette Edition fut de l'année 1462. sans quoi il n'auroit pas dit, p. 783. „Biblia Germanica *Meguntina*, ex Latinis, (anno 1462. in *fuler*.) deducta.” Comment cette Bible Allemande pouvoit-

elle avoir été faite sur la Latine de 1462. qui n'a été finie que le 14. d'Août, & avoir été achevée la même année? Les gros Volumes ne se faisoient pas alors avec tant de rapidité.

Concluons de tout ceci, que la Bible citée par Mr. *Bengel*, est selon toutes les apparences, un Exemplaire de l'Édition que j'ai décrite ci-dessus N. 34. & que la souscription ne doit faire aucune impression sur votre esprit, jusqu'à ce qu'elle ait passé sous les yeux de quelque Connoisseur, qui l'examine avec une grande exactitude: & nous découvre les caractères de vérité ou d'imposture, qu'il y aura remarqué.

(40) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 103.

Mr. *Freytag* avoit raison de mettre cette Bible au nombre des Livres rares: elle n'est que trop rare. Il l'admet sur la foi de Mr. *Hugemann*, qui l'a indiquée dans sa *Nachricht von neuen fürnehmsten Übersetzungen der H. Schrift*, Quedlinburg 1747. in 8vo. p. 117. où il dit: „Anno 1464. ist eine Teutsche Bibel zu Basel, auf Kosten *Matthiae Eberhertz* gedruckt, worden.” Mr. *Hugemann* l'a placée de nouveau dans la seconde Edition du dit Livre, imprimée à Brunswick, 1750. in 8vo. p. 259. Cette Edition me parut d'abord très-suspecte; mais comme Mr. *Mirkachi* la citoit aussi, dans son *Einleitung der Göttlichen Schriften des Neuen Bundes*, Göttingen 1750. in 8vo. p. 241. avec

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette inscription.
 Explicit Liber iste Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo

avec les Editions de 1467. & 1483. qui sont réelles : & qu'il nous assuroit, qu'il les avoit décrites dans les Gazettes de Hall de l'an 1744. Je fus obligé de suspendre mon jugement jusqu'à - ce que j'aie vu ces gazettes.

Ne les trouvant point ici, je pris la liberté d'écrire à Mr. Michachi pour lui en demander les pièces, dans lesquelles il avoit décrit ces Bibles. Il eut la politesse de me les envoyer sur le champ. J'en tirai patti pour les Bibles de 1467. & de 1483. mais je n'y trouvai pas ce que je cherchois par rapport à l'Edition de 1464. Il la citoit à la vérité No. XXVI. p. 410. & 411. & se fondoit sur un passage de *Lambecini* tiré de les Commentarii de Angustissima Bibliotheca Caesarea Vindobonensi, Lib. II. C. VIII. p. 756. Je volai à la découverte de cette nouveauté. J'ouvris *Lambecini* l. c. & j'y trouvai la confirmation de mes doutes. Comme cet Auteur n'est pas entre les mains de tout le monde je copierai ici l'article qui concerne cette Bible. „*Biblia Sacra Veteris & Novi Testamenti germanice* in membranâ, duobus Voluminibus in folio, cum elegantibus figuris & ornatu marginali inaurato. In principio primi Voluminis extant Insignia gentilitia *Matthiae Eberli*, cuius auspicio & sumptibus haec Biblia A. C. 1464. scripta sunt. Ad perpetuam enim pie istius liberalitatis memoriam legitur ibidem haec autem literis exarata Inscriptio: In dem

„Jar, als man Zalt MCCCC. und LXXIII.
 „hat *Matthi Eberler* diße Bibli laßßen machen; des Sel ruwe in dem friden Gots.
 „Quod portè ad ipsam versionem Germanicam attinet, incipit ea hoc modo:
 „*In dem augenge schuf Got himel und erden; aber das erdreich was ytal und leere, und vnslerum was ob dem anstutze des abgrunder, und Gotes Geist ward gesfuret uber die wasser. Und Got sprach: Werde lechte; und das lichte ward.* &c.
 „In fine primi huius Voluminis, usque ad Ecclesiasticum inclusivè pertinentis, extat subscriptio *Johannis Liechtensterni* Monachensis, quâ testatur, absolutam à se esse priorem hanc Sacrorum Bibliorum Partem Basileae A. 1464. circa Festum Purificationis Beatisimae Dei-genitricis. Ipsa eius verba sunt haec:
 „*Die erst teil der Biblien ist von Joan Liechtenstern von Muenchen, die Zeit Student zu Basel geschriben worden und volendet mit Lichtmeß im Jar Tiscent vierhundert sechzig und vier.* In principio secundi Voluminis, à Prophetâ *Isaiae* usque ad Apocalypsin pertinentis, extant iterum eiusdem supra memorati *Matthiae Eberli* Insignia: in fine autem extant itidem, ut in primo Volumine, subscriptio *Johannis Liechtensterni*, quâ testatur, absolutam à se esse posteriorem hanc Sacrorum Bibliorum Partem Basileae A. 1464. in vigiliâ S. *Jacobi* Apostoli.

Voilà donc une Bible manuscrite, qui
 Ss 2 a don.

gesimo sexto, formatus Arte Impressoriâ per Venerabilem Virum *Johannem Mentell*, in Argentina. (1466.) in Fol. *De la dernière rareté.* (41)

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette epigraphe. Dys Durchleevchtigost werck der gantzen heyligen Geschrifft, genant die *Bybel*, hat hye ein ende in der Hochwirdigen Keyserlichen stat *Augsburg*, der Edlen Teutſchen Nacion nit di mynst, funder mit den meysten eben gleych genennet zu gantzem ende. Die hat gedruet und volbracht *Antboni Sorg*, am Freytag vor Sant *Johannsem* tag des Teuffers, als man zalt nach *Cristi* unsers Herrn

a donné occasion à l'erreur: & qui étant examinée de près servira en même tems à bannir pour toujours du monde littéraire la prétendue Edition de Bâle de 1464. qui seroit un trésor si elle existoit.

(41) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 97.

Mr. *Pengelius* n'a fait qu'indiquer cette Edition en passant, dans son *Apparatus Criticus*, p. 758. & 838. Mr. *Schwarz* en a aussi parlé dans son *Index Novus Librorum sub Incomabula Typographiae impressorum*, p. 26. en ces termes: „*Mentellus praeter ingentia illa Vincentii* „*Specula* A. 1473. excusa, potissimum „*Biblia Germanica* A. 1466. impressit; „*quae nec ipse quidem Jacobus Mentellus* „*de uera typographiae origine, uiderat,* „*nec alii facile adhuc annotarunt; quo-* „*rum uero exemplar Stutgardiae asserva-* „*tur; cuius calci haec uerba typis minia-* „*tis sunt adjecta: Explicit liber iste anno* „*domini millesimo quadringentesimo sexa-* „*gesimo sexto formatus arte impressoria*

„*per Venerabilem Virum. Johannem Men-* „*tell in argentina.* Verum hic liber typis „*ligneis, an fufis, sit impressus, dicere* „*non possum.* „

Le même passage se trouve dans les *Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich*, P. VI. Nürnberg 1735. in 8vo. p. 494. 495. parce qu'on y a inséré cette brochure de Mr. *Schwarz*, que je viens de citer, afin de la conserver à la postérité.

Mr. *Marchand* a suivi ces deux témoins dans son *Histoire de l'Imprimerie*, P. I. p. 55. & 103. Le P. *Weubner* en fait autant, dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 146. & cite encore, les *Gelehrte Zeitung von Regensburg Anno 1741*, p. 63. que je n'ai pas pu détacher. Cette Bible mérite l'attention des curieux. Il est à souhaiter que quelque Connoisseur nous en donne une exacte Description dans quelque Journal, afin de lever tous les doutes, qui nous pourroient encore rester sur son compte: & de répandre des lumières nouvelles sur l'origine de l'Imprimerie dans la Ville de Strasbourg.

Herrn gepurt Tausend eyerhundert und in dem syben und syben-
tzigsten iare. Vmb wölich volbringung seye lob, glori
und ere in der hohen Heyligen Drivältigkeit und eynigem Weien,
dem Vatter, und dem Sun, und dem Heyligen Geyst, der do le-
bet und regieret Got ewigklichen. Amen. (1477.) in Fol. *Edition*
extrêmement rare. (42)

Bible

(42) Vogt Catal. Librorum rario-
rum p. 100. Fried. Christian Lessers Ty-
pographia jubilans, p. 48.

J'ai trouvé cette Inscription de la ma-
niere que je viens de la donner, dans l'al.
Ferd. De Gudenus Sylloge l. variorum Di-
plomatariorum, Francof. 1728. in 8vo.
p. 421. 422.

Georg. Frider. Magnus a parlé de cette
Edition, dans sa Disquisitio de antiquis S.
Scripturae versionibus Germanicis, Augu-
stae excusis, 1690. in 4to. §. IV. & l'a
distingüée d'une autre Edition que le dit
Antoine Sorg a publiée dans le cours de la
même année. Comme il les a vü toutes
deux & en a fait la compataison, nous l'en
devons croire sur sa parole. Sans quoi
j'aurois estimé que c'étoit une même Edi-
tion, avec deux inscriptions différentes à la
fin des divers Exemplaires.

C'étoit le sentiment de Mr. Brucker
dans les Beyträge zur Critischen Historie
der Deutschen Sprache, P. XVII. p. 22.
où il dit: Es hat dieler Antonius Sorg An-
no 1477. eine deutsche Bibel gedruckt,
welche unserer gegenwärtigen (c'est
celle dont j'ai parlé N. 35.) an Papier,
Lettern, Columnen, Rubricken, und
allen vollkommen ähnlich siehet, und
welche eben diesel Unterlehrst hat, nur

„daß in einigen Exemplaren der name des
„Buchdruckers in andern di Jubrzahl bey-
„gesetzt ist folgender Gestalt.

„Diss Durchleuchtigst Werk der gan-
„zen heyligen geschrifft genandt die Bi-
„bel. für all ander vor gedruet teutlich
„Bibeln. lauteret. klärer. vnd warer, nach
„rechtem gemeinem Teutsch. dann vor
„gedruckt. hat hie ein ende. In der
„hochwürdigen Kayserlichen Statt Aug-
„spurg. der edlen teutschen Nation nit
„die minst. sonder mit den meysten eben
„gleich genennet. zu ganzem ende ge-
„drucker. Umb wölich volbringung sei
„lob glori vnd ere. der hohen heyligen
„trivaltigkeit. vn eynigen wesen. des
„Vatter und dem Sun vnd den heyligen
„Geyst. Der da lebt vnd regiret Got
„ewigklichen Amen 1477.“

Il semble pourtant dans la suite, que
Mr. Brucker adopte le sentiment des deux
Editions, puisqu'il continue son Discours
en ces termes: „Es siehet zwar in gegen-
„wärtigem Exemplare der Name nicht,
„aber wohl in einem andern, und dieses
„mag daher kommen, weil bekannter
„massen die alten Buchdrucker gar kleine
„Auflagen gemacht, und daher in sehr
„kurzer Zeit die Auflage wiederholte ha-
„ben.“

Bible Alemande, avec cette inscription à la fin. Dis durchleuchtigst Werck der gantzen heiligen geschrifft. genant die *Bibel* für all ander vorgedruckt teutsch Bibeln. lauterer. klärer. vnd warer nach rechtem gemeynen teutsch dann vorgedruckt. hat hye ein ende. In der hochwirdigen Keyserlichen statt augspurg der edeln teutschen nation nit die mynst sunder mit den meysten eben gleich genennet. zu ganzem ende gedruckt und vollendt von *Anthoni Sorg*, am montag vor der heyligen drey künig tag. Do man zalt nach *Christi* gepurd. M.CCCC.LXXX. jare. Umb wöllich volbringung sey lob glori vnd ere der hohen heyligen triualtigkeyt vnd einigem weien, dem Vatter, vnd dem sun, vnd dem heiligen geyst. der do lebt vud regieret got ewigklichen Amen. (1480.) in Fol. *Extrêmement rare.* (43)

Bible

Mr. *Tintzel* en rend la même raison dans ses *Monatliche Unterredungen* 1692. p. 677. 678. où il dit, que Mr. *Magnus* a vu les deux Exemplaires différens de l'Edition d'Ausbourg de 1477. & remarque qu'il est étonnant, que l'on ait fait deux Editions de la Bible, dans un même endroit, pendant le cours d'une année. Il estime aussi, que le petit nombre de Copies que l'on imprimoit à la fois, en est la cause. v. aussi *Preussische Zehenden*, Vol. II. p. 50. & *Jo. Frid. Meyeri Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 189.

Mr. *Uffenbach* a coté l'une de ces Editions dans son Catalogue, T. I. p. 2. & y a ajouté le prix de 60. écus. que Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. lui en a payé.

(43) *Schelhornii Amoenitates Literariae*, T. III. p. 30. 24. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 101.

Le second Volume de cette Bible étoit dans la Bibliothèque de *Rayn. Krafft* comme Mr. *Schelhorn* le remarque l. c. Il est aussi dans celle de la Ville de Königsberg: & Mr. *Lilienthal* l'a décrit dans ses *Preussische Zehenden*, Vol. II. p. 47. & suiv. Elle a été traduite sur la Vulgate, & n'a point de gloses, chaque Livre y est précédé d'une, ou de deux Préfaces. Les Caractères en sont plus beaux, que ceux de l'Edition de Cologne. Elle n'a point de virgules, ni d'autres signes de distinction que le point. Les premières lettres de chaque Livre y sont gravées en bois & enluminées. Elles ont divers ornemens applicables au Livre qu'elles précèdent. Il n'y a point d'autres figures dans tout l'Ouvrage. Les lettres initiales des Chapitres y sont peintes à la main.

Voici quelques passages, qui en feront connoître le Sûle. „Matt. VI. 9. Vatter „vnsêr der du bist in den himelen, ge „heyliget werde dein name. zukun vns „dein

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette souscription. Difs durchleuchtigst Werck der gantzen heyligen Geschrifft genant dy *Bibel* für all and' vorgetrucket teutisch Biblen. lauterer. klarer. und warer nach rechter gemeyner teutlich. mit hohem und großem Vleys. gegen dem Lateynischen Text gerechtvertigrt. und schidlich punctirt. mit Überschriften bey dem meysten teyl der Capitel und Psalm. iren Inhalt und Ursach anzeygende. Un mit schönen Figuren, dy historië beteüede. hat hie ein Ende. Gedruckt durch *Anthonium Koburger* in der löblichen keyserlichen Reychtstätt *Nürnberg*. Nach der Geburt *Christi* des Geseztz der Genaden. vierzeben hundert und in dem dreyundachtzigste Jar. am Montag nach *Invocavit*. Um wellich Volbringung. sey Lob. Glori. und Ere der hohen heyligen Dreyvaltigkeit. un einigem Welsen. dem Vater un dem Sun unnd dem heyligen Geyst. der da lehr und regiret Gott ewigklich amen. (1483.) in Fol. Avec Figg. Voll. II. Feuillerts 583. *Edition très-rare.* (44)

Bible

„ dein reich. dein wil der werde als im
„ himel vnd in der erde. vnser überstent-
„ lich prort gib uns heutt. &c.

„ Matt. XXII. 13. Legt in in die cuffer-
„ sten vlnstet. da wird weinen vnd ziss-
„ gramen der zen. wann vil seind der ge-
„ laden vnd lutzet der außserwelen.

„ Luc. XXII. 19. Er nam das brot vnd
„ wücket genad vnd brach es vnd gabs
„ in sagent. Ditz ist mein Leib der vm
„ euch wilt geantwert. „

On a remarqué dans les *Hamburgische Berichte* 1735. p. 591. 592. qu'il y a un Exemplaire entier d'une Bible Alemande de 1480. in Fol. à Zell, dans la Bibliothèque de S. E. Monsieur le President de *Heidelberg*. qui est enrichie de figures gravées en bois, &c dont quelques unes, que l'on trouve dans l'Apocalipte, représen-

tent un homme portant une triple couronne, qui est précipité dans les Enfers.

Cette Bible ne doit pas être confondue avec la nôtre, qui n'a point de figures, si l'on en excepte les Lettres initiales des Livres. Elle mériteroit d'être décrite plus particulièrement. Il y a apparece, que c'est l'Edition de Nuremberg, chez *Antoine Koburger*, dont le P. *Heusinger* fait mention dans son *Armaamentarium Catholicum*, p. 518. après Mr. *Baerner* dans la *Bibliotheca Sacra de Jacqui Le Leng*, Lipf. 1709. in 8vo. C. IX. p. 188.

Ce qui me fortifie dans ma conjecture, c'est que l'on trouve une figure à peu près semblable dans la Bible de *Koburger* de 1483. dont je parlerai dans la Note qui suit.

(44) *Christian Junckers Historische Nachricht von der öffentlichen Biblio-*

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit ces mots: Dits durchleuchtigelt werck der gantzen heiligen geschriffte genant die *Bibel* zu teutlich gedruckt lauter. clar. un war. nicht nach rechth gemeinē teutſche mit hohen und groſſem vleyſ. gegē dem lateyni-

theque zu Eifenach, *ibid.* 1709. in 4to. p. 53. Jacob. Friderich Reimmanns Einleitung in die Historiam Literariam derer Teutſchen. Tom. III. p. 11. 12. Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. p. 211. Memoirs of Literature, London, 1722. in 8vo. Vol. I. p. 323. S. S. Verzeichniß einiger rarer Bücher, Franckfurt, 1723. in 8vo. P. II. p. 134. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Theophili Sinceri neue Sammlung von alten und raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 21. Hamburgische Berichte, 1735. p. 723. & 1742. p. 380. Aug. Meyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 76. 69. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft, Vlmæ, 1739. in 8vo. Theol. in Fol. N. 81. Lefſers Typographia Jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 276. Zuverlässige Nachrichten von dem gegenwärtigen Zustande der Wiſſenſchaften, P. XIV. p. 151. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generatilis, Hildesiae, 1741. p. 44. Preußische Zehenden, Vol. II. p. 60. 66. Jo. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 103. Jo. Nicol. Wesslingeri Armamentarium Catholicum, Argentor. 1749. in Fol. p. 250. 251. & 522. Freytag Analecta Litteraria, p. 104.

J'ai vu cette magnifique Edition dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunswick Luneb. Le papier,

les caractères ornés, les figures enluminées & fort bien gravées en bois, tout y réjouit la vue: & donne une idée agréable du degré de perfection auquel on avoit conduit l'art de l'imprimerie, environ trente ans après l'invention des lettres mobiles. *André Rivet* donne à cette Bible une origine fabuleuse, dans le Tome II. de ses Oeuvres, p. 920. sur la foi de *Serarius*, en ces termes: „*Serarius* meminit Franciae Veteris seu Germanicae, (Versionis) „ex B. *Rhenani* lib. 2. rerum German. „*Illeſero* in rebus Bojaicis. & *Tribem* Catal. Illustr. virorum: item Germanicae „recentioris ante *Lutherum* natum, Norimbergae anno 1433. per *Antonium colongerum* editae. „*Michel de Marolles* en fait autant, dans la Préface de sa Traduction du Nouveau Testament, à Paris, 1653. in 12mo.

Jeon Henri Hottinger a transplanté cette faute dans ses *Analecta Historico-Theologica* p. 139. Ils auroient dû ouvrir les yeux: & se souvenir du moins, que l'art d'imprimer n'étoit pas encore inventé en 1433. & conséquemment qu'une telle Edition ne pouvoit exister que dans le royaume des songes.

Nôtre Bible de 1483. porte en tête l'Épître de *S. Jérôme* à *Paulin*, après laquelle viennent les Livres Canoniques & Apocryphes, selon l'ordre suivant. „Das buch der Geschöpf. Das buch des Aufgangs.

nischē text gerechtfertiget unterschiedlichen punctirt. mit überschriftē der capitel vnd psalmen. iren inhalt vnd vrsäch. anzeygende. vnd mit schönen figurē dy historien bedeutende. des nuwē gesetzts.

„gangs. Das buch der Leuiten. Das
 „buch der Zal. Das buch der andern Ee.
 „Das buch *Josue*. Das buch der Rich-
 „ter. Das buch *Ruth*. Das erst ander
 „drit vnd viert buch der Kunig. Das
 „erst vnd ander buch paralipponenon.
 „Das erste buch *Esdre*. Das erst buch
 „*Neemie* vnd ander *Esdre*. Das dritt
 „buch *Esdre*. Das dritt buch *Neemie*.
 „Das buch *Thobie*. Das buch *Judith*.
 „Das buch *Hester*. Das buch *Job*. *Dan-*
 „*id* in dem Psalter. Das buch der Spruch.
 „Das buch *Ecclesiastes Salomonis*. Das
 „buch des lobgesangs (oder der liebha-
 „benden Seel.) Das buch der Weyßheit.
 „Das buch der geystlichen Zucht. Die
 „weyßlagung *Isaie* des Propheten. Die
 „weyßlagung *Iheremie* des Propheten.
 „Die klag *Iheremie* des Propheten. *Dan-*
 „*ielis*. *Ozee*. *Jochis*. *Amon*. *Abias*. *Jona*.
 „*Michce*. *Nauan*. *Abacuc*. *Sopbonie*.
 „*Aggei*. *Zacharie*. *Malachie*. Das erst
 „und ander buch (der Streytter) *Ma-*
 „*chabeorum*: à la fin desquels on lit cette
 „*scription*. Ein ende hat das ander
 „Buch der Streytter das man neinet zu *La-*
 „*rein* *Machabeorum*. vnd ist das letzt buch
 „des alten testaments. zu lob vnd ere
 „dem almechtigen got. Dem eynigen
 „in wesen. Dem tryffeltigen in der
 „person. Amen. „

Voici encore le Catalogue des Livres
 du Nouveau Testament, afin qu'on en

voie l'Ordre & les noms. „Das Evange-
 „lium Sancti *Matthæi*. *Marci*. *Luce*. *Jo-*
 „*hannis*. Die Epistel zu den Römern.
 „Die erst vnd ander Epistel zu den Co-
 „rinthiern. Zu den Galathern. Zu den
 „*Laodicern*. Zu den Ephesiern. Zu den
 „*Philippen*ern. Zu den Colossensern.
 „Die erst vnd ander Epistel zu den Thes-
 „salonicensern. Die erst vnd ander Epi-
 „stel zu *Thimotheo*. Zu *Thyto*. Zu *Phile-*
 „*monem*. Zu den Hebreern (oder iuden.)
 „Das Buch der Würckung der Zwelf bo-
 „ren. Die Canonica Epistola *Jacobi*. Die erst
 „vnd ander Epistola Canonica *Petri*. Die
 „erst ander und drit Canonica Epistola
 „*Johannis*. Die Epistel *iude*. Das buch
 „der heymlichen Offenbarung. „

Mr. *Reinmann* a taché de deviner l'An-
 teur de cette Traduction, dans son Ein-
 leitung in die Historiam Literariam derer
 Teutichen, P. III. p. 11. Il suppose que
 c'est *Nicolas Syber* Chanoine d'Eisenach.
 Il le confirme dans son Catal. Biblioth.
 Theolog. Systematico-Criticus, p. 208.
 & dans son Catalogus Bibliothecae *Reim-*
mannianae Generalis, qu'il a fait imprimer
 lui-même, avant sa mort, p. 44. où
 il a coté cette Bible sous le Titre suivant:
 „*Nicolai Sibi* versio Germanica omnium
 „librorum V. & N. T. cum figuris *Nä-*
 „*rimbergæ* 1483. in Fol. „

Mr. *Michaelis* qui a décrit cette Edition,
 Tt dans

geſetzts. hat hie ein ende. Gedruckt in der löblichen keyſerlichen freyſtadt *Strasburg*. Nach der geburt *chriſti* des geſetzes der genaden. *viertzehnhundert und in de fünf und achtzigſten jar* uñ

dans les Halliſche Anzeigen du 27. Juillet 1744. Col. 477. & ſuiv. y remarque, Col. 479. que le Traducteur a inſéré, de tems en tems, quelques mots dans le Texte de cette Edition, pour y répandre plus de lumiere. P. ex. Genef. l. 1. 2. „In dem „Anfang hat Got beſchaffen Hymel und „Erden. aber dye Erde was eytel und leere. „und die Vinſternuß warn auf de Anſtitz „des Abgrunds. Und der geiſt Gots „ſchwebte oder wad getvagen auf den „Waffern.“

Il convient que l'on a corrigé dans cette Edition pluſieurs fautes, & que l'on en a retranché divers mots ſurannés, que l'on trouve dans les précédentes; mais il prouve en même tems, qu'on en a conſervé une bonne partie.

Jo. Frid. Meyer l'avoit déjà remarqué, dans ſon *Hiſtoria Verſionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 184. où il cite un paſſage de *Jean Eccius*, qui le confirme, dans la Préface de ſa Traduction de la Bible. Il y déclare hautement, qu'il n'a pas ſuivi l'ancienne Verſion imprimée à Nuremberg & à Aushourg, parce que le Traducteur s'eſt attaché à traduire trop littéralement & de mot à mot la vulgate, & que ſouvent il n'a pas aſſez entendu l'original: ce qui a fait que ſa Traduction eſt ſouvent intelligible, ou fauſſe. Il en donne divers exemples tirés du Prophète

Eſai, que je transcrirai ici pour la commodité du Lecteur.

Eſai. XVIII. Dilacerata. geweitert.

Eſai. XIX. Aggerum, der juchart.

Eſai. XXI. Leo ſuper ſpeculam, auf dem Spiegel.

Eſai. XXV. Praecipitabit, Er hauet ab.

Eſai. XXVII. Serpentem vedem, dem erſchrocklichen Schlangē.

Eſai. XLII. Magiſtratus, Meiſterſchafft.

Eſai. XLIV. Runcina, Zemetſugung.

Eſai. LII. Speculatorum, der Späher.

Eſai. LIV. Pelles, du ſail: ſeind Zältäcken.

Eſai. LVIII. Deus indignatus, unvordig.

Eſai. LIX. Apotians eſt, iſt genaigt.

Après ces Exemples, *Jean Eccius* conclut en ces termes: „Dieſe ſeind für ain Exem-
„pel geſetzt, dann ich hab ir ob *dreystau-*
„ſend verzeichnet, wann ich allain dartin
„geſehen bey weil in Verwunderung, wie
„er ain Stell transferiret hab: wie viel
„wolt ihr dann finden, wann ich mit
„Fleiß ſolt leſen und beſehen von Wort
„zu Wort.

„*Baruch. VI. ſicut corniculæ, wie die*
„*Hörnlein.*“

V. auff

uff montag der zweyt des mondes May vmb wellich volbringung
sey lob glori un ere der hohen heyligen dryvaltigkeit vn cynigem
wesen dem vatter un dem sun vnd dem heyligen geyst, der da
lebrt,

V. auss Histor. Bibliothecae Fabricianae, T.I. p. 24. Preussische Zehenden, Voll. II. p. 65. & Aug. Breyer Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 72. Ajoutés-y Jo. Adami Sebezeri Heptas Catholica, Lipsiae, 1683. in 4to. §. CCXII. où vous trouverés quantité de fautes re levées.

Mr. *Scripkins* a trouvé, que l'on y avoit conservé les divisions du Pl. CXIX. par les lettres de l'Alphabet Hebreu, mais qu'on les avoit exprimé d'une maniere qui seroit croire, qu'il s'agissoit de quelques personnes. P. e. le *Y* est nommé *Leth*. *h* *La-mech*. *g* *Sadach*. *W* *San*. *h* *l'au*. *Sec*. *Theophilus Sincerus* a fait la même remarque, dans sa Neue Sammlung von lauter alten und raren Büchern, p. 22. Le P. *Wülfinger* y répond, dans son Armamentarium Catholicum, p. 252. que le D. *Zehner*, qui il croit être caché sous le masque de *Theophilus Sincerus*, auroit du dire que cela se trouve dans le Pseaume CXVIII. ou dans le Pl. CXIX. comme les Luthériens les comptent avec les Juifs. Cette remarque subtile, y est suivie d'une récrimination lardée de cinquante injures dignes de leur Auteur.

Mr. *Michaelis* nous donne l. c. Col. 485. divers exemples des Sommaires que l'on trouve à la tête de divers Chapitres d'*Esaié*, savoir le IX. XXI. XXXIII. XLIX. LIII. LIV. LXIII qui sont passables. Ajoutés-

y la Berlinische Bibliothec Vol. I. p. 791. Je n'en copierai que celui du Pl. CXLVIII. qui contient une légende assez particulière. Le voici: „Diseu Pl macht David vor „seinem Tod und wöllet etlich das in „mit dem letzten Vers sey ausgegangen „seyn Seel.“

Le célèbre passage de 1. Jean V. 7. 8. est transposé dans cette Edition en ces termes: „Wan drey sind, dy da geben ge- „zewgknus auf der erde, der geyst, das „wasser, und das blut, und dise drey sind „eins. vnd drey sind die da geben ge- „zewgknus in Hymel, der Vater, das „Wort. vñ der heylig Geyst. vñ dise drey „sind eins.“

Venons enfin aux figures grotesques dont cette Bible est ornée. Vous en trouverez entr'autres une dans l'Apocalypse, à la tête du Chap. IX. fol. 579. que Mr. *Michaelis* a fort bien décrite l. c. Col. 486. en ces mots: „Man findet die vier Engel „hießeßst, wie sie das dritte Theil der „Menschen erschlagen, unter welchen „Erschlagenen nicht nur mit Königlichen „Cronen und Bischoffs-Mützen gezier- „te Häupter anzutreffen, sondern auch so „gar eine mit der dreyfachen Crone ge- „zierte Person.“

Theophilus Sincerus avoit aussi remarqué cette figure, & l'avoit décrite un peu négligemment, dans sa Neue Sammlung

lebt unnd regiret gott ewiglich amen. (1485.) in Fol. *Edition très-rare.* (45)

Bible

von raren Büchern, p. 22. en ces termes.
„In der Offenbarung Joh. liegt der Pabst
„mit der dreifachen Cron auf der Erden,
„und wird von einigen Engeln mit bloßen
„Schwertern zerschlagen.“

Le P. *Weilinger* relève, à la manière
cette faute d'inadvertance, dans son *Arma-*
mentarium Catholicum, p. 257. „Der
„Herr *Zechnr* liegt in seinen Hals hinein,
„da er sich nicht schämt zu sagen: daß
„der Pabst von einigen Engeln mit bloßen
„Schwertern zerschlagen werde. Auf der
„Figur zeigen sich ein gekrönter König,
„ein Cardinal mit seinem aufhabenden
„Hut, ein Bischoff in seiner Inful und
„fünf Personen; Dabey stehen vier Engel
„mit bloßen Schwertern. Von den fünf
„auf der Erde liegenden Menschen, wer-
„den zwen von zwey Engeln bey den
„Haaren ergriffen, von ihnen und denen
„zwey übrigen mit Schwertern geschla-
„gen, auf den Pabst aber oder die übrige
„tühret kein Engel einen Streich.“

Le P. *Weilinger* a raison de dire, que
ces Anges ne donnent pas un coup au Pa-
pe: & je trouve qu'ils auroient tort de le
faire, puisqu'il est déjà terrassé, mort
& étendu, selon cette figure. Ces An-
ges ont commencé naturellement par le
Chef: & ils ne font plus qu'achever le
massacre sur la sequelle.

Mr. *Wetzel* cite en passant dans son *Hi-*
storische Lebens-Beschreibung der be-
ruhmtesten Lieder-Dichter, Vol. IV.

Herbststadt, 1728. in 8vo. p. 55. Il cite,
dis-je, une Edition de la Bible Allemande,
qui doit avoir été imprimée chez *Antoine*
Keburger, en 1488. Mr. *Figt* lui a don-
né une place dans son *Catalogus Librorum*
rariorum, p. 102. & Mr. *Hagemann* en
fait mention, quoi qu'en hésitant, dans
sa Nachricht von den fürnehmsten Über-
setzungen der Heiligen Schrift, Braun-
schweig, 1750. in 8vo. p. 265. mais
comme Mr. *Koeder* ne dit rien de cette
Edition, dans son *Catalogus Librorum*
qui Saeculo XV. Norimbergae impressi
sunt, 1742. in 4to. & que je n'en trouve
pas la trace dans les meilleurs Auteurs,
qui ont écrit sur les Bibles, on me per-
mettra de suspendre mon jugement jus-
qu'à nouvel ordre.

(45) Vogt Catal. Librorum rarior.
p. 101. Jo. Nicol. Weisingeri Arma-
mentarium Catholicum, p. 323-312.

J'ai copié cette inscription d'après le
P. *Weisinger*, parce qu'elle me paroît plus
conforme à l'original, que celle que Mr.
Figt nous a donnée l.c. où il remarque,
que cette Edition de la Bible, est presque
inconnue aux Savans.

Mr. *Pahn* en possédoit la seconde partie,
cotée dans son *Traité de Codicibus Vet.* & N.
T. Hamburgi 1735. in 8vo. p. XI. & dans
son *Apparatus Bibliorum in Varias Linguas*
conversorum, ibid. 1743. in 8vo. p. V.
Elle est entrée dans la Bibliothèque de
S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière
de

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit ces mots: Gedruckt durch *Hans Schönsperger* in der löblichen Keyßerlichen reichsstat *Augsburg*. Nach der geburt *Christi* des geletz der genaden *vierzeihenbundert und in dem LXXXVII. jar.* an sant *Vrbans* tag. (den 25. May) umb wölig vollbringung sey lob, glori. und ere der hohen heyligen Drivaltigkeit und cynigen Wesen dem vater und dem sun und dem Heiligen geist. Der do lebt und regieret got ewiglich. Amen. (1487.) in Fol. Voll. II. *Edition très-rare.* (46)

Bible Alemande, à la fin de laquelle on a mis l'inscription suivante: Dises durchleuchtigist werck d. ganczen heiligen geschrift. genannt die *bibel* für all ander vorgedrucker teutsch biblen. lauterer. klarer und warer nach rechter gemeyner teutsch. mit hohem und großem Fleiß. gegen dem lateynischen text gerechtuertiget. underseydlich punctiert. mit übergeschriffien bey dem meysten teyle der capitel. vnd der Psalm. jren inhalt vnd vrsach. anzeygende. Vnd

de Brunsv. Luncb. E. S. Marie. v. aussi *Beyeri* Arcana Bibliothecarum Dresdensium, p. 70.

Mr *Lesser* a mis par erreur une Bible de Ratisbonne de 1485. in Fol. dans sa *Typographia Jubilæus*, dont il allure, qu'elle est *très-rare*: & cite le Catalogue de Mr. *Vegt*, p. 102. de la seconde Edition, où il est parlé de notre Edition de Strasbourg: & non d'une Edition de Ratisbonne de cette année là, qui n'a jamais existé. Aussi le P. *Weisinger* n'a-t-il pas manqué de relever cette faute dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 525. 526.

(46) Aug. *Beyeri* Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 95. *Vegt* Catal. Librorum rariorum, p. 102. Ju.

Nicolaï Weisingeri Armamentarium Catholicum, p. 527.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé plus amplement de cette Edition, que Mr. *Eyer*, l. c. p. 92. & suiv. où il nous apprend, qu'il y en avoit un Exemplaire à Dresde dans la Bibliothèque de Mr. *Marsperger*. Il dit, qu'elle contient l'Épître aux Laodicéens, après l'Épître aux Galates. Il en cite quelques passages singuliers.

J'en copierai un seul, pour en faire connoître le Dialecte. „Galat. II. 16.
„Das der mensch nit wirt gerechtfertiget
„aus den wercken der ee. nur durch den
„gelouben *ihesu cristi*. und wir gelouben
„in *ihesu cristo*. das wir werden gerechtfertiget
„aus dem gelouben *Cristi*. vnd
„nit aus den wercken der ee.“

Vnnd mit schönen figuren die hystorien beteutende. hat hie ein ende. Gedruckt durch *Hannsen Schönsperger* in d'loblichen keyserlichen reychstat *Augspurg*. Nach der geburt *cristi* des gesees der genaden *vierzebenhundert vnd in dem neünzigsten iare*. am aßtermontag vor *Martini*. Vmb wölliche volbringung sey lob. glori. vnnd ere. der hohen heyiligen driualtigkeyt. vnd cynigem wesen. dem vater. vnnd dem sun. vnnd dem heyiligen geyst. der do lebet und regieret gott ewigklich. Amen. 1490. in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Très-rare.* (47)

De *Biblie* mit vlitigher achtninghe recht na deme latine in dudsche auerghefetter Mit vorluchtinghe unde gloße. des hochghelerden Postillatoers *Nicolai de lyra* Unde anderer velen hillighen doctoren. *Et à la fin*: Deme alweldigheme gode. deme hêmelscheme vadere sy ummedlike dancknamicheyt. de de ee uñ da bade. de ghesetter sint vñ sinem benedieden munde vñ mit sinem vynghere ghescreuen heft ghegheuen den starflicken minschen. Vñ ok sy lof sinem sone. de in delfer ee ghelauet is. vñ vormiddelft deme munde syner hillighen profeten vorvorkundeghet is. een middeler gades vñ der minsche war god vnde war minsche. de dar heft dat minschlike slechte vorloset vā der wald des duuels. Vñ ock deme hil-

(47) Schelhornii Amoenitates Litterarie T. III. p. 30. 24. Lessers Typographia jubilans, p. 49. Note. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 102. Weisingeri Armamentarium Catholicum, p. 736. Freytag Analecta Litteraria, p. 104.

Le P. *Weisinger* dit l.c. que cette Bible est in 4to. mais il y a une faute d'impression, car les Auteurs qui l'ont manuscrite, comme Mrs. *Schelborn & Freytag*, nous assurent tous deux qu'elle est in Folio.

On y a transposé le fameux passage

L. Jean V. v. 7. 8. en ces mots: „Wann „drey sind. die da geben gezeugknuz „auff der erde. der geyst. das wasser. vñd „auch dz blüt. vnnd dise drey sind cys. „Vñnd drey sind die da geben gezeugknuz „im hymmel. der vater. das wort. „vnnd der heylige geyst. onn dise drey „sind cys. „Mr. *Freytag* remarque encore que l'Épître aux Laodicéens y suit celle que S. Paul a écrite aux Galates: & qu'on y trouve les Actes des Apôtres après l'Épître aux Hebreux, avec cette inscription: das buch der wückung det „zwölff boten.„

hilghengheste sy ere vñ werdicheit. de dar is deſſes hylghen werkes de ware meifter vñ ingheuer. Vn ok der vnbeulekeden iuncfrouwe *marien*. yn der alie ee vñ protecion deſes bokes vullenbracht ſint. Vñ ok aller hemmelſche rydderſcop ſpreke wi danknamicheit. myt welkerer hulpe vñ vorbiddinghe dyt hilghe werk in ene hulpe der hilghen menen loueſchen Kerken. mit groter achtinge un vlite ghebeter is. vñ grundliken auergheteen. Vnde mit deſſen erne bokſtauen ghedruket. vnde ſelichliken vullenbracht. vormiddelſt *Steffen arndes*. in der Keyſerlikē ſtad *lubick* In iarunſers heren M. cccc. xciii. vp dē dach der hilghen wedewen ſunte *Elizabeth*. de dar was de xix. dach des manten Nouembris. 1494. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (48)

Bi-

(48) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 211. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1721. p. 50^{re}. 508. Unſchuldige Nachrichten, 1726. p. 686. Bibliotheca Roſtgardianna, Hafniae, 1726. p. 2. Acta Eruditum Lat. 1727. p. 414. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Librariis. Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Jo. Henr. à Seelen Miſcellanea, T. III. Praefat. p. V. Preußiſche Zehenden, T. II. Königsberg, 1742. in 8vo. p. 67. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 109. Freytag Analecta Litteraria, p. 109.

On trouvera cette Edition dans nôtre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Durie*. Le caractère en eſt aſſez beau & demi Gothique, le papier magnifique, les figures gravées en bois aſſez groſſesques. Les lettres initiales des Livres & des Chapitres ſont auſſi gravées en bois & environnées de divers ornemens. Les pages m'en ſont point chiſtrées, elle n'a point de

reclames; mais on y voit des ſignatures au bas des feuillets. On la peut faire relier en deux Volumes, dont le ſecond commenceroit par les Proverbes.

D'abord après le Titre, vient *ſol. verſo* une eſpèce de Préface, qui indique l'ordre des Livres de la Bible, avec l'abrégé de ce qu'ils contiennent: & le nombre de leurs Chapitres.

Cette Préface eſt ſuivie d'un Avertiſſement. qui permet à tout le monde de lire l'Ecriture: avec ſimplicité de coeur; mais à ces conditions, qu'on ne juge pas des choſes que l'on ne comprend pas: & qu'on ſe conforme au ſens approuvé par l'Eglife Romaine.

Afin d'en faciliter l'intelligence on y a inſéré des gloses de *Nicolas de Lyra*, dans le texte, que l'on a marquées de ce ſigne * ¶ au commencement, & de celui ¶ à la fin, pour les mieux diſtinguer du texte. J'en donnerai des exemples dans la ſuite.

Après

Bibel Teutch der erst Tail. Item der ander Tail. *Et à la fin:*
 Ain End hat das Buch der haimlichen Offenbarunge Sant *Johann-*
sem des Zwellft potten und Evangelisten, Damit auch geender
 wirdt und beschloffen. Difes hochberümbt vnd kostliches Werk
 gan-

Après cet Avertissement vient l'Épître
 de S. Jérôme à Paulin, sur tous les
 Livres de la Bible, qui est suivie d'une
 Préface du même Auteur sur les cinq
 Livres de Moïse.

Le premier Chapitre de la Genèse com-
 mence en ces termes. „ In dem ambe-
 „ ghinne * ¶ der tyd ¶ heft god ghesca-
 „ pen * ¶ van nychte ¶ hēmel vnde er-
 „ den * ¶ myt alle deme dat darynne is ¶
 „ Jodoch de erde was ydel * ¶ so dat se
 „ nycht sychtyk was darinne dat se mit
 „ de waretē bedeeckt was ¶ vnde was
 „ ledlich * ¶ so dat se nene vrucht droech ¶
 „ vñ de düsternisse werē banen der vn-
 „ schickelicheit der afgrunde. vnde de
 „ gheft des heren * ¶ dat is de wylle des
 „ heren ¶ warr ghenotet banen den wa-
 „ teren * ¶ so de wille enes kunstigheres
 „ auer de materien dat vā he eyn werk
 „ wil maken ¶.

Genèse III. 15. 16. Vigēdischop werde
 „ ik setten twischen dy vñ twischen de
 „ vrouwen vñ twischen dyn sad vñ ere sad.
 „ se *fulen* schal to wrynen dyn honet.
 „ vñ du schalt anlaghen erer verjen. * ¶
 „ deme ende des minschē ¶ Ock sedede
 „ here der vrouwē. Ik werde mēnich-
 „ uold makende dynen iamer * ¶ in der
 „ dracht diner vrucht mit veler wedaghe
 „ vnde anxte ¶ in wedaghe werstu relēde
 „ dyne kyndere * ¶ de wedaghe is de
 „ vormalēdinghe. vñ de tēlinghe is de

„ benedicghe ¶ vñ vñder der macht des
 „ mānes werstu wesende. vñ he schal auer
 „ dy herschopē * ¶ dy rakene to pyneghen.
 „ vñ to slāde ¶.

Jo. Henr. a Seelen a fort bien remar-
 quē dans ses *Selecta Litteraria* p. 241. 242.
 que cette Glose ne vient pas de *Nicolas de*
Lyra, mais de *Hugues de S. Victor*, qui a
 expliqué ces paroles de la Genèse, *Et sub*
tri potestate erit, de la maniere suivante:
 „ Non sub regimine tantum, sed sub vio-
 „ lenta dominatione, vt etiam verberibus
 „ & vulneribus affligat. r. V. Biblia
 Sacra cum Glossa ordinaria per Theologos
 Duacenses, Antwerp. 1634. in Fol. T. I.
 p. 106.

Rom. III. 27. 28. „ Darninne * ¶ o
 „ du iode de du dy vorromēit van der
 „ ee ¶ wor is dyne vorromighe se is ve-
 „ gheslāten * ¶ tēre vireldaghe. de mē
 „ werē ene signre ¶ dorch welke ee * ¶ is
 „ de butsluringhe geschen ¶ der ver-
 „ ke * ¶ dat is dorch de olde ee de vlesch-
 „ lik was ¶ Neen Mē dorch de ee des lo-
 „ uē * ¶ dat is dorch ee des ewangelii de
 „ gheftlik is ¶ wēte wi menē dat te min-
 „ sche rechuēdigheit werde dorch den
 „ louen. ane de werke der ee..

Apocal. XIX. 1. „ Na dessen dinghen
 „ horede ik alze ene grote stemme veler
 „ *basunen* sprekende in dem hemmelle. oā
 l'on

der gantzen hayligen Geschriff, genant die *Bibel* für all ander vorgetruckt teutſch bibeln. lauterer und klarer. nach rechtem warem gemaynen teutſch mit gutem Vleiß gegen dem lateiniſchen Text gerechtvertiget. underſchidlich punctiert. mit überſchriften bey dem mayſten Tayl der Capitel und Pfalm. iren Inhalt, und Urſach anzay-

l'on a ſuivi la leçon de la vulgate *tubarum*, pour *turbarum*

Perſonne n'a mieux décrit cette Edition que *J. H. a Seelen* l. c. & après lui *Mr. Lihentbal* dans ſes *Preußiſche Zehenden* l. c. v. auſſi *Chriſtiani Kortboldi* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, Kilonii 1686, in 4to. p. 345. & *Jo. Frid. Meyeri* Hiſtoria Verſionis Germanicae Bibliorum D. Martini Lutheri, in 4to. p. 190.

Avant que de finir cet article, il faut rabaner du monſie littéraire une prétendue Edition de cette Bible, qui doit avoir vû le jour à Lübeck chez *Stephanus Arnolti*, en 1484. in Fol.

Elle doit ſa naiſſance à *Bernardus a Mallinkrot*, qui l'a cotée dans ſa Diſſertatione Hiſtorica de Ortu ac Progreſſu Artis Typographicae, Coloniae Agrippinae, 1640. in 4to. p. 88. ou dans *Jo. Chriſtiani Wolffii* Monumenta Typographica Hamburgi 1740. in 8vo. P. I. p. 726. *Mich. Maittaire* a perpetué cette faute dans ſes *Annales Typograph. T. I. Hagae-Comit. 1719. in 4to. p. 175.* & dans la ſeconde Edition de ce Tome, Amſtelodami, 1733. in 4to. p. 451. *Mr. Leſſer* a ſuivi *Mich. Maittaire* dans ſa *Typographia jubilans*, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 57. & le *P. Weulinger* a copié *Mr. Maittaire & Leſſer*

dans ſon *Armamentarium Catholicum*, p. 524.

Jo. Henr. a Seelen a déjà relevé cette faute dans ſes *Selecta Litteraria*, p. 657. où il dit: „Primo non ad an. 1484. ſed „1494. opus noſtrum pertinet. Secundo „non ſatis recte typographus a *Mallinerotio*, „quem ſecutum video celeberrimum An- „naliſum Typographicorum conditorem, „*Stephanus Arnolti* vocatur. „

Mr. de Seelen parle encore de la même Edition, dans ſa Nachricht von dem Urſprung und Fortgang der Buchdruckerey in Lübeck, ibid. 1740. in 8vo. p. 10. 11. où il ne décide rien. Ecoutons le dans ſa propre Langue. „Daß im Jahr 1484. „zu Lübeck eine Bibel gedruckt worden, „berichtet *Hr. Friedrich Chriſtian Leſſer*, „der in ſeiner *Typographia jubilante* „(p. 57.) ausdrücklich ſchreibt: Daß „auch nach der bekannten Handels Stadt „Lübeck die Buchdruckerey, als eine „edle Ware, frühzeitig eingeführt wor- „den, erhellet aus *Stephen Arnder*, wel- „chen auch einige *Arnoldt* nennen, ge- „druckten Büchern. Dieſer hat An. 1484. „daſelbſt eine teutſche Bibel, in die plat- „teutſche Sprache überſetzt, durch den „Druck gemein gemacht, welche mit „gutem Fug unter die raren Bücher zu „rechnen. Wann er dieſe Bibel ſellſt „geſe-

zaygende, und mit schönen Figuren die Historien beteutend. Und ist dis' Buch gedruckt und volendet durch maister *Hanssen Ottmar*. in Verlegung und Kosten des fürchtigen Herrn *Johann Rynman* von Oeringen: in der Kaiferlichen stat *Vindelicæ*. yetz genant *Augspurg*. Nach der Geburt *Christi*. des Zeyts der Gnaden *funffzehnhundert und sibenden Jar*. auff den zweltiten tag des Hornungs. Hierumb wir Lob sagen und Danck würcken der unerschaffnen. unbegrifflichen, allmächtigen, und allerhailigsten Driainigkeit. Got dem Vater und Got dem sun und Got dem hayligen Gaist der da ist und der da was und der da kunfftig ist dem sey Glori Lob und Eer von Welt zu Welt. Amen. (1507.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (49)

Bi-

„gesehen, har die Sache ihre richtigkeit,
 „ob ich gleich niemahls etwas davon ge-
 „höret, oder gelesen, auch niemand al-
 „hie dieselbe kennet, und angetroffen zu
 „haben, sich erinnert. Man sollte auch
 „fast meinen, daß diese Nachricht nicht
 „ohne allen Grund sey, da Hr. *Lesser*
 „diese Bibel von der, so 1494. in Lübeck
 „gedruckt, unterscheidet, ob man woll
 „zugleich auf die Gedancken gerathen
 „mögte, es seyn aus einer Bibel zwo ge-
 „macht worden.“

Mr. *Étaennemann*, qui est très-verse dans
 la connoissance des anciennes Editions,
 tranche le mot, dans sa *Noëtiea Scripto-*
rum Artem Typographicam illustrantium,
Hanoveræ, 1740. in 4to. p. 35. „Non
 „possum, dit-il, non adhuc indicare
 „illa *Biblia Germanica*, quæ *Lesser* p. 57.
 „ereduntur apud *Steph. Arndt Lubecæ*
 „i. m. an. 1484. excussa, *scilicet & nulla*
 „esse, eundem errorem errarunt *Mallin-*
 „krot p. 88. & *Maittaire* Ed. 2. Tom. I.

„p. 451. ea demum anno 1494. pro-
 „dierunt.“

(49) Jo. Henrich Kindervaters *Ar-*
cana Bibliothecæ Blasianæ zu Nordhau-
 sen. ibid. 1717. in 8vo. p. 1.2. Hambur-
 gische Berichte, 1735. p. 725. *Theo-*
phili Sinceri Analecæ Litteraria, von al-
 ten und raren Büchern, Nürnberg, 1736.
 in 8vo. p. 63. Götzens Merckwürdig-
 keiten der Königl. Bibliothec zu Dresden.
 Vol. I. p. 182. Vogt *Catal. Libror. ra-*
rior. p. 102. *Weislinger Armamentari-*
um Catholicum, p. 762. Freytag *Ana-*
lecta Litteraria, p. 105. Jo. Georg. Ha-
 gemann von Uebersetzungen der H. Schrift,
Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 267. 268.

Il faut que cette Edition soit bien rare,
 puisque *Calovius & Kortchelt* ne l'ont pas
 connue: & sur tout puisqu'elle s'est dé-
 robée aux recherches de *Georg. Frid. Ma-*
gnus, qui n'en a pas dit un mot, dans sa *Dis-*
quisitione de antiquis Scripturæ Versionibus
 Ger.

Bibel teütsch der erst tail. Item. *Bibel* teütsch der ander tail. *Et à la fin*: Ain end hat das buch der haymlichen offenbarung sant *Johannsen* des Zwölffporen vnd ewangelisten. Damit auch geendet wirt und beschloßen disß hochberühmt und köstlich werck der gantzen hailigen geschriß, genant die Bibel, für all ander vorgereußt bibeln lauter vnd elarer nach rechtem warem gemeinen teütsch mit gutem fleiß gegen dem lateinischen text gerechtfertigt, underschiedlich punctiert, mit überschritten bey

Germanicus Augustae excusis. Augustae Vindel. 1690. in 4to. où il ne fait mention que de six Editions de la Bible Alemunde imprimées à Aushourg: Sivoir, I. 1449. ou plutôt sans date. II. 1477. III. 1477. IV. 1487. V. 1490. VI. 1518. Il y ajoute sur la foi de *Scrivius* une Edition de 1480. qu'il n'avoit jamais pu trouver; mais il n'y dit rien de la nôtre.

J'ai parlé ci-dessus de routes ces Editions, si j'en excepte celle de 1518. qui fera le sujet de l'article qui suit: venons à présent à cette Edition que *Mr. Magnus* n'a pas connue. C'est une Traduction de la Vulgate, qui a conservé quantité de fautes, que l'on trouve dans les Editions précédentes, soit en suivant exactement le Texte Latin, soit en s'en éloignant par une suite de l'ignorance des Traducteurs.

Je le prouve. Exod. XXXIV. 29. où il est dit de *Moise*: *Et ignorabat quod cornuta esset facies sua ex consortio sermonis domini*. On a traduit: „Und er wußte nicht, das sein antlitz gehörnet was, von wegen der gesellschaft des worts Gottes.“

„Job. XXXVIII. 36. *Quis dedit galli intelligentiam?* Wer gabe den Hahnen

„die Verstandniß. Lamentat. de *Jeremie* „IV. 20. *Spiritus oris nostri Corripit dominus caput est in peccatis nostris. Christus* der Herr der geyß unsres mundes „ist gefangen in unsern sünden.“

Venons aux fautes qui procedent de l'ignorance du Traducteur. Num. XI. *estormices* Kramatzügel. Proverb. VI. 9. *damula*, eine Wiesel. Jerem. XXXIV. *exciderant*, vergunnet haben. Matth. XVI. *Caesarea*, des Kayserthums. Cap. XXII. *atilla*, Vogel. Cap. XXIII. *anthurus*, anis. Marc. XV. *nobilis decurio*, ein edler Hof. Rom. XV. 26. *collationem aliquam facere in pauperes sanctorum*, zu thun eine predig oder lectre in die armen der Heiligen. & Ch. XVI. 22. *Saluto vos ego Tertius*, ich selb dritt grüße euch. v. Acta Scholastica Vol. III. p. 10. & suiv.

On a conservé dans cette Edition l'Epître aux Laodicéens, qui suit l'Epître aux Galates: Les versets 7. & 8. du Ch. V. de la premiere Epître de *S. Jean*, y sont transposés, de la maniere qui suit: „Wann drey seind die da geben gezeugnuß auf der erde. der geyß. das wasser vnd das blut. vnd dieß drey seind ains. vn1 drey sind die da geben zeügknuß in dem

V v 2

„hymel

hey dem meisten tail der capitel vnd psalm, iren innhalt vnd vrsach, anzaigende vnd mit figurñ die historien bedeutend. Gedruckt vnd volendt in der kayserlichen stat Augspurg durch *Siluanum Otmar* in Verlegung vnd kosten des fürsichtigen Herrn *Johann Rynman* von örigen. Nach der geburt *christi Fünff- tzebenhundert vnd achtzeben jar*, auf den XXVII. tag des Jeners. Hierumb wir loblägen vnd danck würcken der vnerschaffenen, vnbegriiflichen, allmächtigen, vnd allerhailigsten dryainigkeit got dein Vater, vnd got dein sun, vnd got dein hailigen gailt, der da ist und der da was, vnnd der da künfftig ist, dem sey glori, lob vnnd Eer von welt zu welt Amen. (1518) in Fol. Voll. II. *Edition fort-rare.* (50)

Bi-

„hymel. der vater. das wort. vnd der
„hailig gailt. vnd dise drey seind ains.“

On y a ajouté quelques mots qui contribuent à l'intelligence du Texte, comme Genèse I. 1. „In dem Anfang hat Got
„beschaffen Himmel und erden. Aber
„die erd was eitel und lör, und die fin-
„sternuß waren auff dem Antlitz des Ab-
„grunds und der gayst Gottes *schwebet*
„*oder ward getragen* auff dē wassern.“

Enfin je copierai encore ici un passage de l'Épître aux Galates Ch. II. 16. qui a été fort bien traduit en ces termes:
„Wann wir wissen. Das der Mensch
„nir wirt gerechtfertiget aus den wer-
„cken der ee *nur* durch den glauben
„*Jesu crist.* vnd wir gelauten in *Jesu*
„*cristo* das wir werden gerechtfertiget.
„aus dem glauben *cristi.* vnd nir aus den
„wercken d'ee Darumb alles flayßch
„wirt nir gerechtfertiget von den wer-
„cken der ee.“

(50) Preussische Zehenden Vol. II. p.

55. Jo. Georg. Hagemanns Nachricht von den fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift, Braunschweig 1750. in 8vo. p. 267. 268.

Cette Edition est une copie de la précédente: & conséquemment une Traduction assez informe de la vulgaire. *Silvan Otmar* en a fait une troisième Edition, en 1524. in Fol. On y a retouché les anciennes Editions d'Ausbourg, & on en a perpetué plusieurs fautes. Il y a apparence qu'on y a aussi suivi la Bible de Nuremberg de 1483. in Fol. comme on le verra, si l'on confronte les divers passages, que j'ai rapporté dans la note qui accompagne cette Edition, & dans la note qui précède celle-ci. P. ex. Gen. I. 1. Indem Anfang hat got beschaffen himmel vnd erden. Aber die erd was eitel vnd lör vnd die finsternuß waren auff dem antlitz des abgrunds, vnd der gayst gotes *schwebet oder ward getragen* oben dē wassern.

Item

Biblia dudesch dat erste deell. *Biblia* dudesch dat ander deell.
Et à la fin: Hyr endiget sick dat bock der heymeliken openbaringe Sancti *Johannis* des Apostolē vnd Euangelisten. dar myt ok geendet wert vnd beslotē duth hochberompē vñ kostelyke werck der gantzen hylligē schrift genomē de Bibel. vor alle andere dudische Bibeln Lutterer vñ klarer na rechtem warem dudischem vñ fesslicher sprake. myt groß flyte tege dem latinischē text gerechtuertiget. vnderschedelk punctert. mit ouerschriften by dem meysten deel der Capittel unde psalmē oren ynhoit vñ orsake bewylen vñ antogen. vnd myt figurē de hystorien bedudende. Gedrucker vnd suledet in der stad *Halberstad* Na der Gebort *Christi* vesteyn *hundert vnde tme vnde tmyntich Jar* vp den viij. dach Iulij. Hyr vmme wy loff seggē vnd danckē der vngheschapen vnbehrypkyken. vnnd aller hylgesten drefoldicheyt gode dem vader. vnde dem sone. vnd dem hylgen geyste. de daer. ys de daer was. vnd de daer tho kunstlig syn wert dem sy ere vnde loff yn ewicheit

Item 1. Joh. V. 6. 7. que l'on a renversé dans cette version ici. comme dans les deux autres que je viens de citer. Levoici, pour le mieux comparer. „Wann drey seynd die „da geben gezeugnuß auf der erden, det „gaylt, das wasser, vnnd das blut, vnd „diese drey seind ayns. Vnd drey seind „die da geben gezeugnuß in dem hymel, „der Vater, das wort vnd der haylig gaist „vnd dise drey seind ains. „

Ajoutons y Galat. II. 16. „wā wir „wißen. das der mensch nit wirt ge- „rechvertigt aul den werken der ee „nur durch den glauben *Jhesu christi*, „vnnd wir gelauenn in *Jhesu christo* das „wir werden gerechwertiget aus dem „glauben *christi* vñ nit auff den werken

„der ee. Darüb alles fleisch wirt nit „gerechwertiget von den werken „der ee. „

Au reste l'on a un peu corrigé l'orthographe dans cette édition. On y a employé les virgules pour mieux distinguer les diverses parties des périodes. Les lettres initiales y sont imprimées; mais elle n'a encore ni chiffres, ni reclames: & les figures gravées en bois sont fort grossières. V. Jo. Frid. Mayeri Historia Versionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri, p. 192. Preussische Zehenden Vol. II. p. 55. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. III. p. 283. & Heim. Pippingii Arcana Bibliothecae Thomanae Lipsiensis sacra, p. 56.

cheit Amen. (1522.) in Fol. Voll. II. Feuillet 555. *Edition fort-rare.* (51)

Das

(51) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 398. Ejusd. Miscellanea P. III. Praefat. p. VI. Unsichulige Nachrichten, 1726. p. 692. Preussische Zehenden, Vol. II. p. 74. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 109. Weislinger Armamentarium Catholicum, p. 317. Hallische Bibliothec, Vol. VII. p. 388.

M^r. D^{ne} conserve un bel Exemplaire de cette Bible, qu'il a eu la bonté de me prêter. Elle est imprimée sur du beau grand papier, le caractère en est net: elle a deux sortes de figures gravées en bois, dont les unes sont assez grossières; mais les autres sont fort belles. comme celle qui orne le frontispice, sur laquelle on voit l'année 1520. Item celle qui est à la tête de la Préface de S. Jérôme sur les cinq livres de Moysé, qui représente le dit Jérôme, assis devant sa Table, la plume à la main avec un Lion couché à côté de ses pieds, & un crucifix devant lui. Cette figure porte aussi l'année 1520. & a été employée plusieurs fois dans cet Ouvrage: P. ex. au devant du Levitique, &c de la plupart des Livres du Vieux Testament.

L'on a divisé cette Bible en deux Volumes, dont le premier finit avec les Psaumes, par cette Epigraphe. „Hyr endiget sick de Psalter, vnd dat erste deyl der Biblyen, vñ volget na dat ander deyl der Biblyen.“ Le bas de la page est orné d'une figure qui porte aussi l'année 1520.

On n'y voit point de reclames. Les chiffres y sont écrits à la main. Les signatures y sont imprimées au bas des pages, comme à l'ordinaire. On y a mis des sommaires à la tête des Chapitres. Voici celui du Ch. I. de la Genèse, avec le commencement de ce Chapitre. „Hyr heiet an Genesis: dat ys dat boeck der telinge. „dat erste boeck Moysi. Dat erste Capittel „secht van der Scheppynge der werlt, vñ „aller creaturē. Vnd der werke der ses „daghe.

„In deme anbegynne hefft godt geschapen hymel vnd erde. Auer de erde „was ydel, vñ was ledlich. vnd de dinsternisse weren vp dem andate des afgrundes, vnd de gheyst des heren wart geuöret bouen den waterē.“

Si l'on fait comparaison de ce passage avec celui que j'ai copié sur la Bible de Lubec de 1494. on verra que le Traducteur ne l'a pas suivie de mot à mot; mais qu'il y a changé plusieurs termes selon le langage qui lui étoit familier: & qu'il a même en quelque autre ancienne Version, dont il a tiré les expressions, qui lui paroissent plus convenables. P. e. le Traducteur de Lubec dit; „de diensternisse werē buen“, der vnseickelicheit der afgrunde. „au lieu que nôtre Traducteur a mis, *vp dem andate des afgrundes*. parce qu'on lit le mot d'*antlitz* ou *antlitz*, dans les anciennes Versions, comme on le verra facilement, si l'on daigne chercher ce passage dans

dans les remarques que j'ai données ci-dessus.

Les sommaires des Chapitres sont tirés de l'Édition de Lubec. Pour le vérifier, je copierai ici celui du Ch. I. de la Genèse, auquel celui de notre Bible répond exactement. „Hir heuet an Genesis. dat is dat „bok der telinghe: dat erst boeck *moysi*: „Dat erste capittel secht van der scepnylle „der werld. vnde alle creaturen Vnde der „werke der soes daghe. „

Quoique l'on ait conservé presque par tout les sommaires de l'Édition de Lubec, dans la nôtre: on n'a pas laissé de les amplifier quelquefois. J'en donnerai un exemple. Voici le sommaire du Picaume CXIV. selon l'Édition de Lubec: „*David* „makede desien psalmen na deme dode „sines lones *amō dē absalon* dodede. „

On l'a considérablement augmenté dans notre Édition de Halberstadt, comme vous l'avez vu: „*Amon* de erste son „*Dauid* slep by *absalon* suster de het *thamar*, vnd nam ohr den magedom. Dat „nha euer twe jar bad *absalon* al ore brō „dere tho huls, vn yn der werltichop „sloch he *amon* tho dode, do kenē de „mere tho *dauid* dat syn son wer doet „geslagen do thoreth he syn gewant vnd „alle rytter mit om vnde schryeden, ouer „ein kleine wyle kemen de anderen wed „der vnime tho huls vnd *amon* was allene „vorslagen, so makede *dauid* dusien „psalmen. „

Comme j'ai donné ci-dessus le passage de la Genèse Ch. III. 15. 16. selon la Bible de Lubec, avec les gloses, je le copierai ici sur notre Édition, afin que l'on en puisse mieux faire la comparaison.

„Vienteschop sette ik twisschen dy deme „wyue, vn vnd dyne samen, vn ore „sanie. Se wert tredē dyn houet, vn „werlt wedder syn orem treden. Vnde „god sprack tho deme wyue. Ik wer- „de meren dyne wedage vnd dijne ent- „fanginge. In wedagē werstu geberē „dine sōne, vnd werlt werdē syn vnd „der gewalt dines mannes, vnde he wert „herkhē ouer dick. „

Voici aussi selon notre version Rom. III. 27. 28. „Dar vñne wor ys dyne vorgeuin- „ge. Se ys vtghesloten dorch welkee, „der wercke. Neen Men dorch de ee „des gelovē wente wy menen dat de „myntiche gerechtigdiget werde dorch „de gelouē ane de wercke der ee. „

Notre Traducteur a suivi, comme celui de Lubec, la fautive leçon de la Vulgate, qui a mis autrefois *tubarum* pour *turbarum*. Apoc. XIX. 1. „Na dusien din- „ge hōrede ik alc cine grote stymme ve- „let *basunen* sprekende yn de hymmele. „

Ces derniers passages prouvent que notre Version a été faite sur la vulgate. J'y en ajouterai encore un, où *Mossē* est représenté avec des cornes. C'est Exod. XXXIV. 29. où il y a dans la vulgate: „Et igno- „rabat quod cornuta esset facies sua: ex „consortio sermonis domini. Videntes au- „tem *Aaron* & filii *Israel* cornutam *Mossē* „faciem, timuerunt prope accedere. „Voici le même passage selon notre Version. „Vnd he en wōste nicht dat syn antate „hadde hōrne van der geselschop der rede „godes, vnd do dat seghen *Aaron* vnd de „Kinder van *Israel* dat antate *Mossē* go- „hōrnat, do vtūcheden se sik neghet tho „ghande. „

Item

Item Lament. IV. 20. *Spiritus oris
nostri Christus dominus captus est in
peccatis nostris.* De geyst vnser mondes.
*Christus de here ys gefangen yn ynser
sundē.* „

Quoque cette Bible ait été retouchée au commencement de la reformation, elle ne laisse pas de porter des témoignages de la grossière ignorance du Traducteur. J'en donnerai ici quelques exemples.

Num. XI. 32. „ *Surgens ergo populus
toto die illo & nocte ac die altero, congrega-
vit coturriculum multitudinem: qui pa-
rum decem choros.* Hyr vmme stunt vp
alle dat volk den gantzen dach, vnde
de nacht vnde des andern daghes, vnd
sammeden vele Reponve. De dar hadde
weynich, de hadde teyn twyffel. „

II. Reg. ou 2.Sam.XX. 1. „ *Accidit
quoque ut ibi esset vir Beelai nomine Siba
filius Bochri vir genuineus. (Jemineus.)*
„ *Sunder eth gelschach dat dar was ein
düels man gelchten siba bochry sone
ein trefselink man.*

Esai. XX. 5. „ *Pone mensam, contem-
plare in specula.* Sette de tafelen be-
schowe yu dem gesichte. „

Esai. XLIII. 17. *Confundantur confusione
qui confidunt in sculptis.* Beschemet mü-
te sie werden mit luster, de getruwen
yn einen affgod.

Matt. XXII. 4. *Tauri mei & asina
vra & asina sunt.* Mine ossen vñ mi vogele
synt dor geslagē.

Matt. XXIII. 23. *Vae vobis scribae &*

*pharisei hypocritae, qui decimatis men-
suram & anctham.* We iw schryffwy-
sen vnd phariseyen, vnd dunckelgeuē
de gy regen nemē van der mynte, dē
myt. „

On a retranché de cette Edition l'Épi-
tre aux Laodicéens. Le passage de 1. Joli.
V. 7. 8. s'y trouve comme dans les Bi-
bles ordinaires. „ *Wente dre synt de
dar gheuen tuchenisse yn deme hymme-
le, de vader. dath wort, vnde de hylli-
ghe gheyst, vnd düsse dre synt cyn.
Vnd dre synt de dar geuen tuchenisse
vp der erden, de geyst dath water,
vnd dath bloed vnd düsse dre synt cyn.* „

On a décrit cette Edition dans les Ham-
burgische Berichte. 1735. p. 755. où l'on
dit, qu'elle a été commencée en 1520.
& finie en 1523. J'avoue que les figu-
res portent l'année 1520. & si el-
les ont été faites pour cette Bible, il y a
apparence qu'on en a commencé l'Édition
cette année là: sur tout puis qu'on l'a ache-
vée en 1522, & non en 1523.

Cette erreur provient de ce qu'on a
mal lu la date de l'impression, qui est à
la fin du volume, *Isi inbunden und die
und thutig*; au lieu qu'il y a *the unde
thutich.*

On a fait la même faute dans les
Nachrichten von einer Hallischen Biblio-
thec, Vol. VII. p. 387. où l'on a mis par
erreur, *syn unde thutich.* v. aussi les
Preussische Zehenden. Vol. II. p. 75. &
Jo. Henr. a Seelen Selecti Litteraria, Lu-
becae, 1726. in 8vo. p. 399. où l'on a
décrit amplement cette Edition & où l'on
a fort bien mis, *the unde thutich.*

Das Alte Testament deutsch. *M. Luther. Vvittemberg. Sans date. in Fol. Edition très-rare. (52)*

Das

(52) Erleutertes Preußen, Königsberg, 1724. in 8vo. Vol. I. p. 745. 741. Vermischte Bibliothec, Vol. III. Hamburg, 1745. in 8vo. p. 370. Jac. Frieder. Reimanni Accessiones Vberiores ad Catalogum Bibliothecae Theologicae Systematico - Criticum, Brunswick, 1747. in 8vo. p. 119.

C'est ici la première Edition de la première partie de la Bible de *Luther*. Elle contient la Préface de *M. Luther* & le Pentateuque. Fenillets CXXXX. On y voit à la fin un Errata, qui montre que cette Bible étoit encore dans son enfance.

Elle est ici dans la Bibliothèque Royale, accompagnée de la seconde partie, qui porte le Titre suivant: „Das Ander teyl des alten „testaments.“ Et à la fin: „Ende des andern „teyls des Alten testaments.“ Après quoi viennent les armes de *Martin Luther*, en deux Ecus, dont l'un représente un *Agnus Dei*: & l'autre une Rose surmontée d'un coeur, avec une croix au milieu. On voit au dessus de l'Ecu ces deux Lettres M. L. & au dessous, la souscription suivante: „Dis „zeichen sey zeuge, das folche buchet, „durch meine handt gangen sind, den des „falsche druckes vnd bucher verderbens, „vleylligen sich ytz viel Gedruckt zu Vvittemberg.“ Cette seconde partie contient les Livres Historiques.

Ces deux premières parties étoient dans

la Bibliothèque de *Mr. Palm*. On le trouve dans la *Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum*, qu'il a mise à la tête de son *Traité de Codicibus Vet. & N. T.* p. XV. & XVI. où il dit, que c'est la première Edition. Elles sont passées dans la Bibliothèque de *Mad. la Duchesse de Br. Lun* & cotées dans son *Catal.* p. 90.

Mr. Remmann, qui en possédoit la première, en fait une description honorable l.c. en ces termes. „Editio rarissima & in „Bibliothecis locupletissimis vix reperiri- „da. Prima sane & antiquissima ex his, „quae B. Lutheri de V. T. in publicum „proditae sunt. Et licet nec annus im- „pressionis, nec nomen impressoris indi- „catum sit, nos tamen non vana conjectu- „ra auguramur, eam ante 1525. a *Michele* „*Luthero* esse editam.“

L'Exemplaire de *Mad. la Duchesse* est accompagné de la troisième partie, imprimée en 1524. comme on le voit dans son Catalogue p. 90. où elle est cotée de la manière suivante. „Das dritte teyl des „Alten Testaments. Wittemberg. M. D. „XXVIII. (1524.) in Fol.“ Cette partie commence par le Livre de *Job*, & finit par le Cantique des Cantiques.

Comme la Traduction des Prophètes, n'a vu le jour qu'en 1532. in Fol. il faut aussi avoir cette Edition, qui fait la quatrième partie du Vieux Testament.

On y peut ajouter les Livres Apocryphes qui ont aussi été imprimés en 1532. in Fol. Ces deux parties reliées en un seul

Das alte Testament deutsch, der ursprünglichen hebreischen Wahrheit nach, aufs trewligst verdeutschet. Und yetzmal in diesem

seul Volume, sont cotées dans le Catalogue des Livres Sacrés de Mad. la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. p. 98. de la maniere qui suit: „Die Propheten alle „Deusch. D. Mart. Luth. Wittemberg „M. D. XXXII. in Fol. Item Die Apo- „crypha. Et à la fin: Gedruckt zu Wit- „temberg durch Hans Iussf In Jar M. D. „XXXII. (1532.) in Fol. „

Enfin pour avoir la Bible complete, on n'a qu'à y ajouter le Nouveau Testament, sans dare in Fol. qui est coté dans la Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum de Mr. Palm, p. XV. en ces termes: „Das Neue Testament Deutsch. „Wittemberg, in Fol. „absque anno. „Prima omnium Editio. V. J. M. Kraftii „Jubel-Gedächtnis. p. 67. 68. 71. „ Cette Edition est entrée dans la Bibliothèque de Mad. la Duchesse de Br. Lun. & Mr. Knoch l'a indiquée dans le Catalogue des Livres Sacrés, p. 87. où il a remarqué, qu'elle est du mois de septembre 1522. & qu'il y en quatre Exemplaires dans la dite Bibliothèque. Au défaut de cette Edition, on pourroit se contenter de la seconde, qui est cotée ibid. & que j'ai trouvée dans notre Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre suivant. „Das Neue Testament „Deutsch. Vuittemberg. Et à la fin: „Gedruckt zu Wittenberg durch Melchior „Lotter yhm tausend funffhundert zwey „und zwentzigsten Jar. in Fol. „ Cette Edition est du mois de Decembre, comme Mr. Knoch l'a remarqué Lc.

Elle est divisée en deux parties, dont la première, contient les quatre Evangelistes & les Actes des Apôtres, Feuilles C. Sans la Préface & l'avis sur les meilleurs Livres du N. Testament. La seconde partie commence par une ample Préface, & comprend le reste du N. Test. depuis l'Épître aux Romains, jusqu'à l'Apocalipse inclusivement. Feuilles XCIII. sans la Préface. Avec Figg.

De mille Bibliothèques il n'y en a pas une, où l'on trouve cette Collection aussi complete que dans celle de Mad. la Duchesse de Br. Lun. Sans parler des autres Editions de la même Bible, qui y sont en grand nombre.

Ceux qui souhaiteront d'avoir quelque idée des premières Editions de la Version Alemande du D. Luther, pourront consulter: *Christiani Kortbolts* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, Kilonii 1686. in 4to. p. 325. *Jo. Frid. Mayer* de Versione Bibliorum *M. Lutheri* in 4to. p. 7. *Historia Bibliothecae Fabricianae*, Vol. I. p. 25. 26. *Gustav. Georg Zehners* Historie der gedruckten Bibel - Version D. Mart. Lutheri, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 17. 19. & suiv. *Unschuklige Nachrichten*, 1727. p. 183. *Joach. Inn. Cergers* Instructionum Bibliorum, Berlin, 1730. in 8vo. p. 7. *Jo. Gottwald Siephli* Memoria Germanicae Bibliorum Lutheri Translationis, Lipsiae, 1735. in 4to. p. 6. *Erleutertes Preussén*, T. I. p. 745.

fem truck, durch den tolmetfchen erleuchtet mit viel hübfchen der befunder fchweren Orten auflegungen und erklerung, die keyn ander Drück haben. *M. Luther. Zu Bafel, bey Adam Petri im Chriftmondes M. D. XXIII. Jars. (1523.) in Fol. Edition très-rare. (53)*

Der erste Theil des alten Testaments oder die fünf Bücher *Mosis* von *M. Luthern* 1524. in 8vo. maj. *Edition très-rare. (54)*

Das

(53) Vogt Catal. Librorum rariorum p. 103.

Hildesiae 1731. in 8vo. T. I. p. 246.
Vogt Catal. Libror. rarior. p. 102.

Cette Edition est cotée dans le Catalogue des Bibles de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 88. Elle ne contient que le Pentateuque & le Nouveau Testament. On trouvera dans la même Bibliothèque une Edition du N. Testament de l'année 1522. in Fol. qui est presque inconnue. Elle est cotée l. c. p. 87. en ces mots. „Das new Testament, yetzund recht „grüntlich teutsche. Welchs allein *Christum* unser Seligkeit, recht und klärtlich „leret. Mit ganz geleerten und wichtigen Vorreden, und der schweristen örteren kurtz, aber gütt, auflegung. *Et* „à la fin: Zu Bafel, durch *Adam Petri*, „im Chriftmond, des Jars M. D. XXII. „in Fol. „

Mr. *Knock* a fait l. c. cette courte remarque, qui mérite d'être conservée. „Hiebey findet sich schon *Luthers* Postille „von Advent bis H. 3. Könige, woraus „die geschwinde Ausbreitung des Evangelii zu schliessen ist. „

(54) Catal. Bibliothecae Reimannianae Theologicae Systematico-Criticus,

Mr. *Baumgarten* a décrit cette premiere partie, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 10. où il remarque qu'on lit ces paroles à la fin du Volume. „Das Ende der Bücher *Mose*. Gedruckt zu Wittenberg durch *Melchior Lotter* den jungen M. D. XXIII. „

Mr. *Reimann* possédoit la seconde partie de cette Edition, dont il a parlé l. c. qui contenoit les Livres Historiques depuis *Josué* jusqu'au Livre d'*Esdras*, à la fin duquel on lit cette souscription: „Ende des andern Theils des A. T. gedruckt zu Wittenberg *Melchior Lotter* der Jünger. Im Jahr nach *Christi* Geburt Tausendfünfhundert und vier und zwanzig. „ (1524.) La troisième partie suivoit immédiatement, avec ce Titre: „Das dritte Theil des Ateo Testaments. „Wittenberg, M. D. XXV. (1525.) in 8vo. „ Cette partie contient le Livre de *Job*, les Pseaumes, les Proverbes, l'Ecclesiaste, & le Cantique des Cantiques. J'ajouterois à cette Edition les Prophètes, qui se trouvent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. cotés p. Xx 2 98.

Das alte Testament mit Fleiß verdeutschet M. D. XXIII.
(1524.) in Fol. *Edition fort-rare.* (55)

Das

98. de son Catalogue. „Die Propheten
„alle deutsch. D. Mart. Luther. „ *Et à la*
„*fin*: „Gedruckt durch Meleber Sackfen
„M. D. XXXII. (1532.) in 8vo. à Ertort.

Mr. Einemann en a une autre Edition,
qu'on pourroit employer au défaut de
la précédente. Elle est intitulée: „Die
„Propheten alle deutsch. D. M. Luther.
„M. D. XLIII. „ *Et à la fin*: „Gedruckt zu
„Ertfurt durch Meleber Sackfen in der
„Archen Noe. M. D. XLIII. (1544.)
„in 8vo. „ feuillets CCCLXXXII.
J'y ajouterois le N. T. de Wittenberg,
de l'année 1523. in 8vo. dont il est parlé
dans les Unschuldige Nachrichten, 1727.
p. 185. ou celui qui est indiqué dans le
Catal. des Livres Sacrés de M. la Duchesse
de Br. Lun. p. 88. „ Das gantz Neuw Te-
„stament recht gründlich teutsch. Mit
„gar gekerten und richtigen Vorreden,
„und der schweresten örtern kürzt oder
„güt auflegung. Ein geringfam Regi-
„ster, wo man die Epistlen und Evange-
„lien --- finden soll. Gedruckt durch
„Adam Petri zu Basel. An. M. D. XXIII.
„(1523.) im Mertzen des Jars in 8vo. „
On pourroit y substituer aussi l'Edition de
Wittenberg 1524. in 8vo. citée dans les
Unschuldige Nachrichten, 1727. p. 185.

Si l'on pouvoit trouver les premières
Editions des Livres Apocryphes in 8vo. on
les joindroit utilement à ce Recueil de Li-
vres Sacrés, pour le compléter. P. 12.
„I. Das Buch Judith zu Wittenberg ver-

„deutschet D. Mart. Luther. 1534. „ *Et*
„*à la fin*: „Gedruckt zu Magdeburg durch
„Hans Walthey, in 8vo. II. Die Weisheit
„Salomonis, an die tyrannen verdeutschet
„durch Mart. Luther. Wittenberg Anno.
„M. D. XXIX. „ *Et à la fin*: Gedruckt zu
„Zwickan durch Gabriel Rantz Anno
„M. CCCCXXXIX. (1529.) in 8vo.
„III. Jesus Sprach zu Wittenberg ver-
„deutschet. Mart. Luther. 1533. „ *Et à la*
„*fin*: Ende des buchs Jesu des sons Sirach.
„Gedruckt zu Wittenberg durch Hans
„Lufft. M. D. XXXIII. (1533.) in 8vo.
„IV. Das buch von den Maccabeern,
„Darin das furhilde des Endechristis, An-
„thochus beschriben ist &c. Verdeutschet
„zu Wittenberg. D. Mart. Luth.
„M. D. XXXIII. „ *Et à la fin*: Gedruckt
„zu Wittenberg, durch Hans Lufft. M. D.
„XXXIII. (1533.) in 8vo. „ Ces deux
derniers Livres se trouvent chez Mr. Einemann.
Les trois premiers sont cotés,
dans le Catalogue des Livres Sacrés de
Mad. la Duchesse de Br. Lun. p. 93. 95. 96.

(55) Unschuldige Nachrichten,
1746. p. 1052. Vogt Catal. Libror. ratio-
rium p. 102.

On a décrit cette Edition dans les Un-
schuldige Nachrichten l. c. Elle est divisée
en IV. parties. La première contient le Pen-
tateuque, Feuillets CIII. La seconde est
intitulée: „Das ander teyl des Alten Te-
„staments mit Fleiß verdeutschet. M. D.
„XXIII.

Das Alte Testament. deutsch *M. Luther* Wittenberg M. D. XXVI. Et à la fin: Gedruckt zu Wittenberg: *Michel Lotter* M. D. xxvj. (1526.) in Fol. Feuilles 150. Edition fort-rare. (56)

Biblia

„XXIII. in Fol. „ Cette partie renferme les Livres Historiques depuis *Josué*, jusqu'à *Nehémie*, inclusivement. On y trouve à la fin l'inscription suivante: „ Ende des „ Anderu teyls des Alten Testaments. Gedruckt zu Nuremberg durch *Friedrichen Peypus*. M. D. XXIII. (1524.) „ La troisième partie porte le Titre suivant: „ Das dritte teyl des Alten Testaments „ mit theyls vertheutcht: M. D. XXIII. „ On y voit d'abord après ce Titre, la liste des Hagiographes & de tous les Prophètes; mais il ne faut pas s'arrêter à cette liste: l'on ne trouvera pas les Prophètes dans ces premières Editions, puisqu'ils n'ont été imprimés qu'en 1532. Ainsi la troisième partie de notre Edition ne contient, que les Hagiographes: elle commence par les Psaumes & finit par le Cantique des Cantiques. Feuilles LXX.

Enfin vient le Nouveau Testament, orné du Titre qui suit: „ Das neue Testament mit theyls vertheutcht, M. D. XXIII. „ (1524.) in Fol. „ Feuilles CXLIII. Sans la Table & la Préface. v. *Jo. Henr. Stufi* Commentario de Natalis Liboruan, speciatim Editionum & Versionum Codicis Sacri, Gothae, 1742. in 4to. §. IV.

(56) Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. II. p. 415. Hamburgische Vermischte Bibliothek Vol. III. p. 371. Ham-

burgische Berichte 1745. p. 594. Vogt Catal. Libror. rator. p. 103.

Mr. *Lesser* qui conserve un Exemplaire de cette Edition, l'a décrit amplement dans la Hamburgische Vermischte Bibliothec, L. c. La première partie porte le Titre, & la souscription, que j'ai copié à la tête de cet article: & ne contient que les cinq Livres de *Moyse*. Feuilles 150. sans la Préface.

La seconde partie est intitulée. „ Das „ Ander teyl des alten testaments. „ Elle comprend les Livres historiques, depuis *Josué*, jusqu'à *Nehémie*. Feuilles 225. Elle n'a point de date à la fin; mais on y voit les armoiries du D. *Luther*, que j'ai déjà décrites ci-dessus, N. 52. avec la souscription suivante: „ Dis zeichen sey zeu- „ ge, das solche bucher durch meine hand „ gangen sind, den des falschen druckes „ vnd bucher verderbens, vleysigen sich „ ytz viel. Gedruckt zu Wittenberg. „

On dirait que c'est la même Edition que j'ai déjà indiquée N. 52. mais on se tromperoit: puisque l'Edition qui est ici dans la Bibliothèque Royale. n'a que 216. feuillets; au lieu que celle de Mr. *Lesser* en a 225.

La troisième partie porte le Titre suivant: „ Das dritte teyl des alten Testaments. „

Biblia beyder Alt vnd Newen Testaments Teutsch. Zum Christlichen Leser. Seimal der allmechtig Gott durch sein gute verlihen hat, das alle Bücher, byd alt vnd newe testaments (wie dann die xxiii. in Hebraischer, vnd die vbrigen, souil dero vorhanden in Griechischer sprach gefunden) inns Teufsch verdolmeischer worden seind. Ist für nützlich angesehen, solche alle, gantzer Christenheyt zü güt, mit gemeyner Teufcher sprach inn eyn büch (wie dann hie neben ire namen, vnd an welchen ort die gefunden, verzeychnet seind.) zetrucken: Sampt angehenckter aufflegung ber Schweristen örter, auff daff der, so sich iro prauchen wöl-

ments. Wittenberg M. D. XXVI. „ La seconde page du Titre nous présente une liste des Livres qu'il doit contenir: savoir depuis celui de *Job*, jusqu'à celui de *Malachie* inclusivement. Cette partie est divisée en trois. I. depuis le Livre de *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques. Feuilles 99. II. depuis *Esaié* jusqu'à la fin d'*Ezechiel*. Feuilles 124. III. depuis *Daniel* jusqu'à *Malachie*. Feuilles 63. A la fin on lit ces paroles: „ Gedruckt zu Wittenberg durch *Hans Luff*, im Jar M. D. xxvi. (1526). „

Les Livres Apocryphes ne s'y trouvent point. Le Nouveau Testament suit immédiatement les Prophètes, avec ce Titre: „ Das Newe Testament deutch. Wittenberg M. D. XXVI. „ Ce Nouveau Testament est divisé en deux parties. La première depuis l'Evangile selon S. *Matthieu* jus qu'aux Actes des Apôtres inclusivement, occupe 107. feuillets. La seconde commence avec l'Épître aux Romains & finit par l'Apocalypse. Feuilles 104. Sans la Préface & la Table. A la fin paroit cette Epigraphe: „ Gedruckt zu Wit-

tenberg *Michel Lotter* M. D. XXVI. „ On y trouve des figures qui ornent le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Samuel*: & sur tout l'Apocalypse.

Il seroit à souhaiter, que Mr. *Lesser* ait pris la peine de faire une petite digression sur les Prophètes, pour nous apprendre qui en est le Traducteur. Il étoit à même de les examiner sur d'autres Editions: & de répandre quelques lumières sur les doutes que nous pourrions former: & peut-être aura-t-il la bonté de le faire dans quelque journal. L'Imprimeur qui me talonne vivement, ne me laisse pas le tems de le consulter là dessus.

Tous les Auteurs qui ont fait l'Histoire de la Traduction de *Luther* conviennent, qu'il n'a achevé ses Prophètes qu'en 1532. & d'où viendroit donc cette Edition de 1526. imprimée à Wittenberg chez l'Imprimeur de *Luther*? Seroit-ce une Copie de ceux qui ont vu le jour à Strasbourg en 1525. in Fol. chez *Jean Knoblauch*, & que l'on trouve dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 92. *Problema esto!*

wölte deren nit entraube, vnd der jhenig so jrer vnnordtuefftig, die selbigen daruon zethün hab, hiemit gehab dich wol, und dancke Gott vmb seingaben, Amen. *Et à la fin de l'Apocalypse*: Gedruckt inn der Keyserlichen frei statt Wormbs, bei *Peter Schöfer* in jar nach der gebürt vnser Herren. M. D. xxix. (1529.) in Fol. Avec Figg. Feuilles CCLXXXVII. pour le Vieux Testament & LXXXI. pour le Nouveau. Sans la Table des mots difficiles. *Edition très-rare.* (57)

Die

(57) Jo. Diekmann's Teutsche Schriften, Stade, 1769. in 4to. P. II. p. 100. 113. Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Paris 1723. in Fol. T. I. p. 405. Hamburgische Berichte 1734. in 8vo. p. 149. Gustav Georg Zeltner's Schreiben an Herr Michael Leinweber zu Nürnberg, von der alten und höchst raren teutschen Bibel, von den Wormser Propheten, vnd von der Beringerischen allerältesten Harmonie der Evangelisten. Altdorff. 1734. in 4to. p. 4. Dieterich von Staden Erläuter- und Erklärung der vornehmsten Deutschen Wörter, Bremen, 1737. in 8vo. Neue Vorrede, p. 7. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis, Hildesf. 1741. in 8vo. p. 256. Preussische Zehenden, Königsberg. 1742. in 8vo. Vol. II. p. 79. Nachrichten von den neuesten Theologischen Büchern, Vol. V. Jena, 1746. in 8vo. p. 721. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105. Jac. Fridr. Reimmanni Accessiones vberiotes ad Catal. Biblioth. Theolog. Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 117.

Quoique cette Bible ne se trouve que difficilement dans ces pays ici, Mr. Lave ne laisse pas d'en posséder un Exemplaire, que j'ai devant moi. Elle est imprimée sur du beau papier, le caractère, quoique

fort menu, en est beau & net, les figures gravées en bois, ne sont pas à mépriser: & l'on peut dire, que cette Edition a tous les avantages extérieurs, que l'on peut attendre d'un Ouvrage, que l'on veut mettre à la portée de tout le monde, en le réduisant en un petit Volume, pour éviter la dépense excessive, qui accompagne infailliblement les grandes & magnifiques Editions.

L'Avertissement que l'on a mis sur le Titre de notre Edition. fait voir, que le but de l'Editeur étoit de mettre la Bible entière entre les mains des particuliers, qui souhaiteroient de lire la Parole de Dieu. Ce but étoit louable: & l'Editeur auroit bien fait de se nommer, afin que nous sachions à qui nous sommes redevables de ce travail; mais comme il n'a pas trouvé à propos de se reveler, il restera peut-être caché jusqu'à la fin du monde.

Je sais bien que l'on a attribué cette Version à *Leuis Hetzer* & à *Jean Denck*, dans les Unschuldige Nachrichten. 1706. p. 329.

Gustav. Georg. Zeltner paroïssoit être du même sentiment, dans sa Dissert. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non tunc vulgandis, Altdorff, 1707.

in 4to. p. 13. où il dit: „Et quod ad Ana-
 „ baptistas quidem attinet, eorum non tan-
 „ tum studiis accepta ferenda est Prophe-
 „ tarum V. T. translatio Germanica nomi-
 „ natim a *Ludovico Hetzero* gente Bavaro
 „ & supplicium postea capitis passio, uti
 „ §. 3. Cap. III. dicemus elucidata & A.
 „ 1527. *Wormatiae* Vangionum 8vo.
 „ typis impressa, sed etiam integra Biblia,
 „ quae vulgo *Wormatiensis* ab impressio-
 „ nis loco audiunt, A. 1529. ibidem in
 „ publicam lucem sunt emissa, ad quae
 „ procuranda eundem *Hetzerum* cum *Joh.*
 „ itidem *Denkio* populari suo pluri-
 „ mum operae attulisse & consilii non pau-
 „ cis creditur. „

Sur ce passage le P. *Le Long* a attribué
 hardiment cette Bible à *Hetzer* & *Denken*,
 dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 405.
 où il l'indique en ces termes: „Biblia Ger-
 „ manica ex versione *Ludovici Hetzeri*,
 „ juvante *Joanne Denkio* populari suo,
 „ fol. *Wormatiae* Vangionum 1529. „

Mich. Maittaire a suivi le P. *Le Long*
 dans ses Annales Typograph. T. II. p. 713.

Cependant Mr. *Zeltner* n'assure pas po-
 sitivement que *Louis Hetzer* & *Jean Den-
 ken* soient les Auteurs de cette Traduction,
 il dit simplement, qu'il y a plusieurs per-
 sonnes, qui croient, que ces deux Com-
 pagnons ont eu beaucoup de part à cette
 Edition; mais il n'assure rien de positif.
 Il en étoit même assez éloigné, puisqu'il
 avoit des raisons assez fortes, qui contre-
 balançoient cette opinion, comme il nous
 l'apprend l. c. p. 51. en ces mots: „De ré-
 „ liquo utrum *Hetzerus* & *Joh. Denkio* non
 „ ineriditi, & ut supra observatum, Ana-
 „ baptistae, quorum hic vulgo Norimber-

„ gens dicitur fuisse cognominatus, Bi-
 „ bliorum *Wormatiensium* auctores edito-
 „ resque utique fuerint, uti quidem Dn.
 „ *Val. E. Löffcherus* tanquam tibi explora-
 „ tum affirmat, nec ne, penes Criticos
 „ & Chronologos esto judicium, quorum
 „ his fortasse scrupulum movebunt histo-
 „ riarum monumenta, quibus *Hetzerus*
 „ jam die IV. Febr. ejusdem anni Constlan-
 „ tiae propter adulteria frequentia & Ana-
 „ baptisum decollatus, seu, ut *Secken-
 „ dorffius* habet, combustus perhibetur,
 „ *Denkio* vero, ut ex ejus Epistola, quae
 „ inter *Zwinglianas* & *Oecolampadianas*
 „ extat, refert *Hoornbeekius* (Summa Con-
 „ trov. L. V. p. 341.) in viam reductus
 „ anno praecedenti 1528. pie mortuus
 „ traditur, quae conciliari vix possunt, nisi
 „ ab his opus istud Bibliorum impresso-
 „ rum inchoatum, a sociis vero pluribus
 „ ad colophonem denique non multo post
 „ utriusque fata perductum fuisse suspice-
 „ ris; utrumque enim nec probabilitate
 „ in se caret, nec ab istius aevi Anabapti-
 „ starum colluvie satis numerosa ac mutuo
 „ auxilio abhorret. „

Mr. *Zeltner* s'est fortifié dans ses doutes
 & a publié en 1734. une Epître Alleman-
 de dont j'ai donné le Titre à la tête de cet-
 te Note. Il y rejette entièrement *Hetzer*
 & *Denken*: & croit que c'est à *Jacob*
Kauz ou *Bubo*, que nous sommes redeva-
 bles de cette Edition: parce que le dit
Kauz s'est trouvé dans ce temps-là à Worms,
 qu'il étoit attaché à la personne de *Hetzer*,
 & que le but de celui qui a publié cette
 Bible a été de plaire aux Suisses & aux Ana-
 baptistes. J'avoue que ces raisons ne sont
 pas suffisantes pour me convaincre: Je ne
 vois

Die ganzte Bibel A. und N. Testament, verteutschet durch
D. Mart.

vois pas pourquoi il faisoit être ami de *Heizer* pour nous donner une semblable Traduction: & l'avis que l'Editeur a mis sur le Titre, ne fait mention ni des Suisses ni des Anabaptistes; il y déclare hautement, que son but a été de rendre service à l'Eglise Chrétienne en général, en rassemblant, dans un seul Volume, les Livres du Vieux & du Nouveau Testament, que l'on avoit traduits depuis peu en Alemand: & qui n'avoient encore vu le jour, que dans divers Volumes, imprimés séparément & en divers tems.

Si ce Traducteur avoit été de la faction de *Heizer*, il auroit adopté sa Traduction des Prophètes, il l'auroit insérée toute entière dans son nouveau Recueil des Livres Sacrés, il l'auroit préférée à celle de *Luther* & de *Leon de Juda*; mais on n'y remarque rien qui sente cet esprit de parti. Au contraire l'on voit dans tout cet Ouvrage un esprit libre, qui ne s'attache à aucun Maître, qui éprouve toutes choses, & qui retient ce qui lui paroît être le meilleur.

J'en donnerai un exemple, tiré du Ch. VII. d'*Esai* Vers 14. & 15. Les voici selon la Traduction de *Luther*: Edition de Wittenberg 1538. in Fol. „Sihe, Ein jungkfraw ist schwanger, vnd wirt einen sun geberen, den wirt si heissen „Immanuel, Butter vnd Honig wirt er essen, das er wille böses zu verwerffen „vnd gutes erwelen.“

Voici maintenant la Traduction de *Louis Heizer* Ed. 1528. in Fol. „Nemet war,

„die jungkfraw wirt schwanger werden, „vñ einen sun geberen, des namen wirt „heissen Immanuel: Er wirt butter vnd „honig essen, das er das böse wille zu- „scheuen, vñ das güt zü erwelen.“

Ajoutons-y la Version des Théologiens de Zurich, Edit. de 1530. in 8vo. & 1538. in 4to. Nennend war, ein „magt wirt emphahen vnd gebären ei- „nen sun, vñnd seinen nannen nennen „Immanuel. das ist, Mit vns Gott. An- „cken vñnd honig wirdt er essen, das „er das böls kenne, vnd das güt erwelle.“

Voions à présent si le même passage de notre Edition de Worms répondra entièrement à l'une de ces Versions. „Nemet „war, eyn magd wirt empfahen, vñ ge- „beren eyne sun, vñnd seinen nannen „nennen Immanuel, das ist, Mit vns „Gott. Butter vñnd honig wirt er essen, „das er das böls kenne, vnd das güt er- „welle.“

On voit bien que la Version de Zurich y prédomine; mais qu'on ne s'est pas attaché si fort à ses expressions, qu'on n'ait osé en changer les termes & l'orthographe, quand on l'a cru nécessaire. C'est de cette Version que l'on a tiré les Livres Apocryphes, que *Luther* n'avoit pas encore traduits en 1529. C'est aussi sur cette Traduction que l'on a copié le célèbre passage des trois rémois 1. Jean V. 6. 7. 8. que l'on a inséré dans notre Edition de Worms. Le voici, tel qu'il se trouve dans la dite Edition de Worms, „Vnd der geyst ist der da zeuget das der

Yy

„geyst

D. Mart. Luther, bey Wolff Köpbel, im Jor 1530.
in

„geyst die warheyt ist. Dann drei seind
„die zeugnus geben imm himmel: Der
„vatter, das wort, vnd der heylig geyst,
„vnd die drei *denen in uns*. Vnd drei
„seind die da zeugen vff erden: der geyst,
„das wasser, vnd das blüt: vnd die drei
„*denen in uns*. „

L'Edition de Zürich de 1530. in 8vo.
contient les mêmes termes; mais ils sont
orthographiés un peu différemment. P. ex.
„Vund der geyst ils der da zeüget das
„d'geyst die warheit ist. Dañ drey sind
„die zeignus gebend im himmel: Der
„Vatter. das Wort, nñ der Heilig geyst,
„vund die drey *denend in uns*. Vund
„drey sind die da zeügend auß erden.
„Der Geyst. das Wasser, vnd das Blüt:
„vund die drey *denend in uns*. „

Quoique la Traduction de Zurich pré-
domine dans celle de Worms, on ne s'y
est pas tellement attaché, qu'on n'ait aussi
consulté quelquefois les anciennes Versions
de la Vulgate, puisqu'on en a tiré l'Epi-
tre aux Laodicéens, qui ne se trouve ni
dans celle de Luther, ni dans celle de Zu-
rich. On l'a placée dans notre Bible de
Worms, d'abord après l'Epiître à *Philemon*.

Quelquefois on n'a suivi aucune des
versions précédentes. P. ex. Exode XX. 7.
Il y a dans la Version de Luther: „Du
„solt den Namen des Herrn deines Got-
„tes nicht *mißbrauchen*. „ Dans la Traduc-
tion de Zürich: „Du solt den namen
„des Herren deines Gottes nit *schickstug*
„*nehmen*. „ Et dans celle de Worms: „Du

„solt den namen des Herrn deines Gots
„nit *vergeßlich faren*. „

Mr. Hagenmann indique une Edition de
la Bible de Worms qui est tout-à-fait in-
connue, dans sa Nachricht von den für-
nehmsten Uebersetzungen der Heiligen
Schrift, 1750. p. 269. Je me conten-
terai de le copier ici, pour en laisser le
jugement au Lecteur. „Von der Worm-
„ter Bibel hat man eine Edition von anno
„1524. unter dem Titel: *Einla beyder*
„alt und neuen Testaments deutsch, zum
„christlichen Leser. Sincmal der all-
„mächtige Gott durch seine Güte verlie-
„hen hat, daß alle Bücher beyde alt und
„neuen Testaments. (wie denn die XXIII.
„in Hebräischen, und die übrigen so viel de-
„ren vorhanden in griechischer Sprache ge-
„funden) ins deutsche verdolmetschet
„sind, ist für nützlich angeheben solche
„alle gantzer Christenheit zu gut, mit
„gemeiner Sprache in ein Buch (wie
„dein hieneben ihre Namen und an wel-
„chen Ort die gefunden, verzeichnet
„sind) gettucken, samt angenehmer Aus-
„legung der schweresten Oerter, auf daß der
„so sich ihrer brauchen wolte, der nit ent-
„raubet, und derjenige, so ihren innoch-
„dürftig, dieselben daven zu thun hat.
„Hiemit geloh dich wol und danke Gott
„um seine Gaben. amen. Ohne Vortrede ge-
„druckt in der Kayserl. Freystadt Worms
„bey Peter Schöner in dem Jahr nach der
„Geburt unsers Herrn 1524. Es wird diese
„Edition insgemein denen Anabaptisten
„Hetzern und Denckern zugeschrieben.

in Fol. *Edition fort-rare.* (58)

Die

Je ne sai que dire de cette Edition :
„elle mérite d'être examinée à loisir.

(58) Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 105.

Il y a apparence, que quelques parties
de cette Bible de *Köpfel* ont paru en divers
tems. *Mr. Beyer* en décrit un Exemplaire,
dans ses *Arcana Sacra Bibliothecarum Dres-*
densium, p. 46. en ces termes : „*Biblia*
„*Germanica*: fol. min. c. fig. Libri Ca-

„*nonici* V. T. Durlaci typis excerpti sunt :
„*sicut finis testatur* : Gedruckt zu Dur-
„*lach*, durch *Filten Robian*, auch Verle-
„*gung Wolff Köpfels*, bürgers zu Stras-
„*burg*, im iar da man zalt ee. M. D. XXX.
„*Sequitur libri Apocryphi* V. T. eo qui-
„*dem ordine*, ut duo posteriores libri
„*Eisrae* praecedant, sub titulo: Die Bü-
„*cher*, dye bey den alten vnder Biblische
„*geschichtir* nir gezelt seind auch bey den
„*Ebreern* nir gefunden. Neulich widerumb
„*durch Leo Jud* verteutschet: in fine: Ge-
„*druckt zu Stralsburg* bey *Wolff Köpfel*,
„*vff* den neunnden Tag des Herbstonons
„*im iar* M. D. XXIX.

„*Sequitur Novum Testamentum* sub
„*titulo* : Das gantze New Testament in
„*vil Orten* verstandiger verteutschet,
„*durch Mart. Luth.* M. D. XXX.

Mr. Hagemann en dépeint un autre
Exemplaire, dans sa *Nachricht von den*
fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen
Schrift, Braunschweig, 1750. in 8vo. p.

272. où il dit, que la Bible de *Köpfel* a
vû le jour à Strasbourg, en 1529. &
1530. in Fol. que la première partie con-
tient les cinq Livres de *Mose*; la seconde
les Livres Historiques depuis *Josue* jusqu'à
Nehemé inclusivement : & que ces deux
parties ont été imprimées à Strasbourg, en
1530. Il dit, que la troisième partie,
comprend les Hagiographes depuis *Job*,
jusqu'au Cantique des Cantiques : & qu'il
le a vû le jour à Dourlach, en 1529. En-
fin, il remarque, que les Prophètes
Esaié, *Jonas*, *Habacuc* & *Zephanie*, sont
de la Traduction de *Luther* : & que les au-
tres sont de la Version de *Hutzer*.

Je trouve encore une description de la
Bible de *Köpfel* dans les *Unschuldige Nach-*
richten. 1730. p. 1092. & suiv. On y parle
d'une Edition in 4to. que le dit *Köpfel*, (com-
me on l'y nomme,) a commencé d'impri-
mer à Strasbourg, en 1530. & dont il a fini
cette année là les deux premières parties du
Vieux Testament, depuis la Genèse, jus-
qu'au Livre d'*Esler* inclusivement. La
troisième partie, qui contient les Hagiog-
raphes, depuis le Livre de *Job*, jusqu'au
Cantique des Cantiques, a vû le jour ibid.
1531. Toutes ces parties sont de la Tra-
duction de *Luther*. Les Prophètes ont
vû le jour ibid. en 1532. dont *Esaié* est
de *Luther* : & les autres de la Version de
Hutzer & de *Fran Dencken*. Les Livres
Apocryphes suivent les Prophètes dans cette
Edition, après quoi vient le Nouveau
Testament; mais comme les premiers &
les derniers feuillets de ces deux parties

Y y 2

avaient

Die gantze *Bibel*, der Ebraïſchen und Griechiſchen waarheyt nach, auf das allertrewlicheſt verteuſchet. (Zürch) Anno D. XXX. (1530.) in 8vo. Feuilles 688. *Edition fort-rare.* (59)

Dat

avoient été enlevés, on n'a pas pu nous en donner les dates.

Voilà ſelon les apparences trois Editions différentes de cette Bible. Mr. *Hagemann* en indique une autre l. c. qui a été imprimée à Strasbourg, en 1537. in 8vo. & qui doit être la première qui ait vu le jour ſous ce format.

La plupart des Prophètes aiant été copiés ſur la Traduction de *Hetzer*, il ne faut pas s'étonner, ſi l'on y trouve le mot Hebreu שׂוֹשׁ traduit par celui de *Schelm*. J'en donnerai quelques exemples tirés de l'Edition des Prophètes de *Louis Hetzer* imprimés en 1528. in Fol. que j'ai devant moi. Jerem. II. 8. „Die Hirten ſeind „zû *Schelm* an mir worden. Et v. 29. „Warumb wölt ihr denn mit mir rechten, „weil ihr doch alleſamen (ſpricht der „Herr) zû *Schelm* an mir worden „ſeind? „Item Ch. XXXIII. 8. „Alle „jre ungerechtigkait die ſy wider mich „geſündigt haben, mit denen ſye zû „*Schelm* an mir worden ſeind, wil ich „jnen verzeyhen. „

Quoique ce terme revienne ſouvent dans la Version de *Hetzer*, il n'a pas laiſſé de lui en ſubſtituer d'autres, que l'on trouve auſſi dans nôtre Edition de Strasbourg. P. c. Jerem. III. 13. Il y a dans la Traduction de *Hetzer*: „Erkenn du deyn „myſſerhat, das du an den Herrn deinem „got zû einer *Schelm* worden biſt. „ Oſſe

XIV. 10. An lieu de mettre *Schelm*, il y a ſubſtitué le mot de *geſloſen*. On a ſuivi toutes ces leçons dans nôtre Edition de *Köppel*, ce qui fait voir qu'elle a copié *Hetzer*.

Comme les Livres Apocriphes de la Traduction de *Luther* n'avoient pas encore paru alors, Mr. *Zelner* croit, qu'on les a tirés de l'Edition de Zürich, 1529. in 8vo. où ils ſe trouvent ſelon la Version de *Leon de Juda*. *Huſſemann* l'avoit déjà remarqué avant lui; mais Mr. *Dicemmann* eſtimoit, qu'il y avoit de l'erreur, parce qu'il ne connoiſſoit pas nôtre Edition. Voici ce qu'il en dit, dans ſes Teutſche Schriften, P. II. p. 14. en parlant de l'Edition de Zürich, chez *Froſchbold* 1530. „Hanc editionem ab *Huſſemann* de Corrept. frat. p. 57. indicat „ſuſpicio, cum *Leoni Juda* versionem „librorum apocryphorum inferi translationi primæ *Lutheri*, Argentinae A. „1530. editæ, reſert, ut *Figurum* pro „Argentina dicere voluerit. Neque enim „editio Argentinæ ſiſtius anni mihi uſque adhuc innotuit. „

Cela ſert à confirmer la rareté de cette Edition. v. *Gustav Zelner*z Hiſtorie der gedruckten Bibel - Version D. M. *Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 41.

(59) Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Libror. rariff. p. 109. Theophili Sinceri Analecta Litteraria, Nürnberg, 1736. in

in 8vo. p. 67. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 106.

Les premières Editions de cette Traduction de Zurich sont toutes *rares*; mais avant que d'en faire l'énumération, il sera bon d'en savoir les Auteurs.

Fleimond De Racmond ou plutôt *Louis Rickome*, l'attribue à *Zungli*, dans son Histoire de la Naissance, progrès & decadence de l'hérésie, à Cambrai, 1611. in 8vo. L. I. C. XV. p. 149. Le P. *Simon* est d'un autre sentiment, dans son Histoire Critique du V. T. à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 532. où il dit, que *Leon De Juda* a fait cette Traduction de la Bible en Alleman, & s'est servi pour cela de quelques Juifs. *Conrad Gerner* réduit ces Juifs du P. *Simon* à un seul, dans la Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 479. b. où il dit, en parlant de *Leon de Juda*: „Antea quoque tota Biblia Germanica rediderat, & ad Hebraicam veritatem cum „Judaico quodam contulerat: quae item „hic aedita sunt.”

Jean Baptiste Ottin va plus loin, dans une Dissertation Manuscrite, qu'il a renvoyée à Mr. *Lesclapart*; & dont nous voions un extrait dans la Bibliotheca Sacra Jac. Le Long Lips. 1709. in 8vo. P. II. p. 249. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 399. Il y ajoute encore quelques Théologiens de Zurich, qui ont aussi travaillé à cette nouvelle Version.

Personne n'a mieux déterminé les divers Auteurs de cette Traduction que *Joh. Jacob Hottinger* dans les Helvetische Kirchen-Geschichte, T. III. p. 224. où il nous apprend, que les Théologiens de Zurich se sont servis de la Version de *Luther*,

pour le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des Juges, des Rois & des Chroniques. Il y ajoute que ces Théologiens n'ont pas suivi aveuglément cette Version, qu'il l'ont examinée sur le Texte Hebreu, & qu'ils en ont changé les mots & les Phrases comme il l'ont jugé le plus convenable.

Qu'ils ont traduit sans aucun secours étranger, le Livre de *Job*, les Psaumes, les Livres de *Salamon*, les Prophètes. Que *Leon De Juda* a eu la direction de cet Ouvrage; & qu'il a traduit tout seul les Livres Apocryphes.

Il remarque enfin, que le Savant Juif *Michel Adam* étant venu à Zurich en 1538. *Conrad Pellican* l'a reçu dans sa maison, & a revu la Version de la Bible avec *Leon De Juda* & le dit *Michel Adam*; mais que cette révision ne concerne que l'Edition de 1540.

Leon De Juda ayant fait quelques changements au Pentateuque de *Luther*, pria *Froschouer* de faire fondre des Caractères assez gros pour le publier in Fol. *Froschouer* suivit son avis, & mit au jour les trois premières parties de la Bible à Zurich en 1525. in Fol. Les Prophètes ne furent imprimés qu'en 1529. aux quels *Leon de Juda* ajouta, la même année, les Livres Apocryphes de sa Traduction. Le Nouveau Testament avoit déjà vu le jour à Bâle en 1523. & 1524. in Fol. Et ces diverses parties rassemblées, forment la première & la plus rare de toutes les Editions de la Version Helvétique.

Christophe Froschouer imprima en même temps une petite Bible in 12mo. Voll. VI. que Mr. *Palm* possédoit; & qui est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse

cheste Douzième de Br. Lun. Elle est cotée dans la Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum de Mr. *Palm*, p. XXXII. en ces termes. „Biblia Germanica Tigurina per partes edita. VI. Voll. per „*Christoph. Frobeniorum* 12mo. „Il a mis à la marge 1525. - 1529.

Cette petite Edition de la Bible passe pour n'avoir aucune date.

Je n'en saurois rien dire de précis, parce que je ne l'ai pas en le bonheur de la voir; mais je puis dire avec certitude que Mr. *Duve* possède un Pentateuque Allemand in 12mo. à la fin duquel on trouve l'inscription suivante, fol. 294. „Ge- „druckt zu Zürich durch *Christoffel Frobeni- „us* 1529. jmi M. D. XXVII. jar.

Jean Henri Hottinger fait mention de cette petite Edition, dans son *Bibliothecarius Quadripartitus*, Tiguri, 1664. in 4to. p. 154. & dit, qu'elle est imprimée en caractères Latins en six parties, dont la première a vu le jour en 1527. & la quatrième en 1529. Il y a aussi une Edition des Prophètes de l'an 1529. in 8vo. cotée dans la Designatio Sacrorum Codicum de Mr. *Palm*, p. XXXIII. qui me fait croire que la Bible entière a paru sous ce format, avant l'année 1530.

J. H. Hottinger indique ensuite une Edition que *Frobeni- „us* a imprimée à Zurich, en 1530. in 4to. avec des Caractères Latins. Je ne saurois dire si la grandeur du Format ne l'a pas trompé. Celle que j'ai indiquée à la tête de cet article est in 8vo. *Theophilus Sincerus* l'a décrite dans ses *Analec- „ta Literaria*, p. 66. Le P. *Le Long* la cite aussi dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 400. Mr. *Binnenmann* en

conserve un Exemplaire, qui est aussi in 8vo.

On y trouve le passage des trois témoins 1. Jean V. 7. 8. en ces mots: „Dā „drey sind die zeignuß gebend im him- „mel: Der Vatter, dz Wort, vñ der „Heilig geyst, vnnd die drey dieneud in „eins. Vnnd drey sind die da zeigend „auff erden. Der Geyst, das Wasser, „vñ dz Blut: vnnd die drey dieneud in „eins.

Les Livres Apocryphes y suivent immédiatement l'Apocalypse, avec l'inscription suivante: „Dis sind die bücher die by „den altē vnder Biblische gschriß nit ge- „zelt sind, auch bey den Ebreern nit ge- „funden. Neulich widerumb durch „*Leo Jad* verneutlicht. „v. Le Long *Biblioth. Sacra* l. c.

J. H. Hottinger indique aussi une Edition de 1530. in Fol. qui pourroit bien être sujette à caution: Mr. *Palm* en possède une de l'an 1531. in Fol. que le P. *Le Long* a aussi cotée l. c. Elle est fort rare selon Mr. *Hagenmann* l. c. p. 351. Ajoutez-y les *Acta Eruditor. Lat.* 1710. p. 434. Le dit Mr. *Palm* possédait encore le Nouveau Testament, de l'année 1533. in 12mo. Item la Bible entière de l'année 1534. in 4to. que le P. *Le Long* a cotée l. c. p. 401. Mr. *Vogt* conserve une Edition de la même année en grand papier in 8vo. qui ne diffère peut-être en rien de celle que l'on dit être in 4to.

Enfin vient une Edition de l'an 1536. in Fol. que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*. On en conserve aussi la première partie dans notre Bibliothèque Royale. Elle est intitulée: „Die gantz Bibl, das ist alle Bi-

„Bücher allts vndd neuws Testaments,
 „den vrsprünglichen sprachen nach, außs
 „aller neuwlicheit vertentfchet. Datzü
 „sind yetzund kommen ein schön vnd
 „volkommen Register od' Zeyger über die
 „ganzen Bibel. Die iarzal vndd räch-
 „tung der Zeyten von *Adamen* bis an
 „*Christu*, mit lampaht gwißßen Concor-
 „dantzen, Argumenten, Zalen vñ Figu-
 „ren, Getruckt zu Zürich bey *Christoffel*
 „*Froschouer*, im Jar als man zalt M. D.
 „XXXVI. (1536.) in Fol.“

Cette Edition est diuisee en deux parties, dont la premiere contient un Avis de *Christoffel Froschouer* au Lecteur, une Préface sur les Livres de la Bible, une Table des Histoires & des principaux passages du Vieux & du Nouveau Testament, une Table des Livres de toute la Bible, selon l'ordre que l'on a observé dans cette Edition: & ensu une Table Chronologique depuis *Adam* jusqu'à *Jesús Christ*. Après toutes ces pièces vient le Pentateuque, qui est suivi des Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Ruth*, des quatre Livres des Rois, de deux Livres des Chroniques, du premier Livre de *Nehemie*, nommé le second Livre d'*Esdras*, du Livre d'*Esdras*, nommé „Das erst Buch *Esdras*.“ Après quoi viennent les Livres Apocryphes, fol. CCXL verso, avec l'inscription suivante: „Ditt sind die „Bücher die bey den alten vnder Pöbliche „geschriefft nit gezelt sind. auch bey den „Hebreern nit gefunden. „J'endonuerai ici les Titres de suite, pour faire voir l'ordre qu'on y a observé. „Das dritt Buch *Esdras*. Das vierdt buch *Esdras*, das die „Hebreer nit habend. Das buch der „Weysheit. Das buch Ecclesiasticus, das

„man nennen mag die weysen Sprüch
 „*Jesús* des suns *Sirach*. Das buch *Tobie*.
 „Der Prophet *Baruch*. Das buch *Judith*.
 „Ensuite de quoi vient cette inscription, fol. CCCV. a. „Dites sind die capitäl die
 „im buch *Hester* inn Hebreischem text
 „vndd Biblischer geschriefft nit gefunden
 „werdend. Doch habends die Griechi-
 „schen Tolmetfchen, auch die Latiner,
 „deshalb wir sy auch hienach inn Teütsch
 „habend wöllen setzen, das niemant
 „nichts mangle: vnd mögend genennet
 „werden. Das ander buch *Hester*. Folget
 „die schön Histori *Susannab* der hauß-
 „frawen *Josachim*. fol. CCCVII. b. Fol-
 „get die histori vom bild zu *Babel*, *Bel*
 „genannt. Das XIII. Cap. *Daniels* den
 „Latineren, fol. CCCVIII. b. Daseist
 „buch *Machabeorum*. fol. CCCIX. b.
 „Das ander buch der *Machabeen*. fol.
 „CCCXIV. b. Das dritte buch der *Ma-*
 „*chabeen*. fol. CCCXXXVI. a. Et
 „ainsi finit la premiere partie de la Bible,
 „fol. CCCXLI la seconde commen-
 „ce par le Livre de *Jeh*, & finit avec
 „l'Apocalipse. feuillets CCCXVII.
 „A la fin en y voit l'Epigraphie suivante.
 „Getruckt zu Zürich bey *Christoffel Fro-*
 „*schouer*, vnd vollendet am sechszehen-
 „den tag des Metzzen, im jar M. D.
 „XXXVI.“

Avant que d'e finir cet article, je trans-
 ferirai ici le commencement de l'Avis au
 Lecteur, qui attitue la Version entière de
 cette Bible aux Ministres de Zürich: &
 qui fait sentir la préférence que l'on doit
 donner à cette Edition sur les précédentes.
 „Was grossen fleys, müy und arbeytan
 „gewaudt habind, beyde die gekerten
 „fi-

Dat Olde Testament düdesch, gedruckt tho Magdeborch by
Michel Lotter, 1533. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Bi-

„ fromen vnd getruwen diener dess Gött-
 „ lichen worts hie zü Zürich, das die
 „ gantz Bibel neuw und alt Testament
 „ grundtlich vnd eygentlich vertütscher:
 „ vnd auch wir, das dieselbig ordentlich
 „ vnd wol getruet wurde, sit vns onnot
 „ hoch zerümen, dieweyl vnd alle die so
 „ sy gelassen vnd durchsehen, solches
 „ gnugsam ersaren habend. Vil meraber,
 „ heff ich, sollinds ersaren vnd preysen
 „ alle, zü denen diß vnser yetz außgeend
 „ werck kommen wirt: dann nit nun
 „ alles das yhenig, so die vordrigen Bi-
 „ blien inhaltend, auch in diser vergrif-
 „ fen ist, sonder alles so nachmals dört
 „ mangel was, hierinn treüwlich ersetzt ist
 „ vnd erstattet. „

Le célèbre passage des trois témoins ce-
 lestes y est mis entre deux crochets, de la
 manière qui suit: „ [Daß drey sind die da
 „ zeugniss gebend im himel: Der vatter
 „ das wort, vnd der heilig geist, vnd die
 „ drey dienend in eins:] „

L'on a enrichi cette Edition de figu-
 res, & sur tout l'Apocalypse, où elles
 abondent. A la tête du Ch. XI. on a re-
 présenté la Bête sous la forme d'un Dragon,
 qui porte une triple couronne sur sa tête.
 Une autre figure, que l'on voit au milieu
 du Ch. XVI. représente un Dragon sur un
 siège, couronné d'une triple couronne, sur
 lequel deux Anges versent leurs phioles.
 Enfin l'on voit à la tête du Ch. XVII. une
 femme montée sur une bête effroyable,
 qui a sept têtes & dix cornes. Cette fem-

me, qui représente la grande prostituée,
 est aussi ornée d'une triple couronne.

Je parlerai des Editions suivantes de cet-
 te Bible, sous l'année 1538. & 1560.

(60) Reimannianae Bibliothecae
 Theologicae Catalogus Systematico-Cri-
 ticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. II. p.
 1139. 1141.

Cette premiere partie est cotée dans le
 Catalogue des Livres Sacrés de Madame
 la Duchesse de Br. Lun. p. 96. selon la
 conjecture de Mr. Knoch. La seconde
 partie se trouve dans le Tome III. Auto-
 graphorum Lutheri, de *Herm. v. d. Hardt*,
 Helmestadii, 1693. in 8vo. p. 229. en
 ces termes: „ Dat ander Theil des olden
 „ Testaments. Magdeburg, 1533. in 8vo. „
 La troisieme partie est indiqué dans le Ca-
 talogue de Madame la Duchesse de Br.
 Lun. p. 99. „ Dat drüde Deel des olden
 „ Testaments uppet nye gecorrigert. M.
 „ D. XXXIII. Ist de Iliob, De nye düde-
 „ sche Psalter. D. *Mart. Luthers* tho Wit-
 „ tenberg. De Spröke. De Prediger.
 „ Dat hoge Lied - *Salomo* Gedruet dorch
 „ *Michel Lotter*. M. D. XXXIII (1533.)
 „ in 8vo.

Mr. *Reimann* possédoit aussi cette par-
 tie avec les Livres Apocriphes imprimés
 ibid. 1534. in 8vo. & faisoit beaucoup
 de cas de ce Volume, quoiqu'il fut impar-
 fait, pour trois raisons qu'il allégué, l. c.
 & qui méritent de trouver ici une place.
 Les voici: „ I. Quia iisdem annis exco-
 „ sum-

Gottes wort bleibt ewig. *Biblia*, das ist, die gantze heilige Schrift deütsch. *Mart. Luther* Wittenberg. Begnadet mit kürfürst-

„sum (hoc Opus) quibus Biblia Lubecen-
„sia profluerunt, eadem dialecto vulgata,
„ & operose descripta à *Job. Henr. a Sac-*
„ *ken* in Selectis literat. p. 173. seq. no-
„ minentisque rarissimis annumerata. II.
„ Quia verho Germ. eodem comprehen-
„ sulum abire versione, quae in Bibliis
„ Lubecensibus continetur, quod ex colla-
„ tione ejus didicimus. . . III. Quia Edi-
„ tio haec tam ignota est in orbe literario,
„ ut ex millibus vix unus sit, qui cam
„ unquam oculis usurparit. „

On a fait des remarques assez curieu-
ses sur les diverses Editions de la Version
de *Luther* traduite en Bas-Saxon, dans
les *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 4.
56. & 61. auxquelles je pourrai faire
quelques petites additions, & quelques
corrections. On y dit d'abord, que les
Editions qui ont vu le jour avant l'an
1531. ont été faites sur la vulgate. J'a-
voué qu'on a raison, si cela s'entend des
Bibles entières; mais si l'on a égard aux
diverses parties de la Bible qui ont été im-
primées séparément: on en trouvera de
plus anciennes, qui ont été faites sur la
Version de *Luther*. P. ex. Le Nouveau
Testament a vu le jour dès l'année 1523.
Il est non seulement dans la Bibliothèque
de Madame la Duchesse de Brunswick. Luneb.
Catal. p. 88. mais aussi dans celle de Mr.
Duce. Il porte le Titre suivant: „Dath
„ Nyge Testament tho dende. Vulttem-
„ berg. Et à la fin: Gedruckt tho Vnit-
„ temberg dorch *Meibier Lotter* den Jün-

„ gern 1. 5. 23. in Fol. „ Cette Edition
est divisée en trois parties. La première
contient les quatre Evangelistes, & les
Actes des Apôtres. Feuilles CXII. Sans
la Préface de *Luther*, conforme à celle de
1522. La seconde partie renferme les É-
pîtres Canoniques, à la tête desquelles on
trouve de nouveau une Préface du *D. Lu-*
„ *ther*. Feuilles LXXXIII. Enfin vient l'A-
pocalipse, munie d'une Préface, dont les
feuilles ne sont pas chiffrés. On y a apli-
qué les figures que l'on avoit déjà employées
dans l'Édition de 1522. in Fol.

Dès l'année suivante on a réimprimé
le Nouveau Testament à Cologne, sous le
Titre suivant, coté dans le Catalogue des
Livres Sacrés de Madame la Duchesse de
Br. Lnn. p. 89. „Dat nyge Testament tho
„ Dütsche, mith dem Register, welcher
„ wyseih, wo man cyn irwelick Epitol
„ offte Evangelion fynden schal, alle ma.
„ se in der kerken, dat gantze Jar holder,
„ Ock mith intlegginge etlicker plätzen
„ de suar to verstan fyndt. Gedrucket im
„ jar unses Heren M.D.XXXIII. (1524.)
„ Et à la fin: Hyt hefft ein ende dat nyghe
„ testament yn guder dütscher sprache, dy-
„ tich und wol ghedruckt im jar unses He-
„ ren. M. D. XXXIII. up sinet *Bartho-*
„ *lomeu* Avent. (1524.) in 8vo. „ On
lit aussi la souscription suivante à la fin des
Actes des Apôtres: „ Gedruckt durch *He-*
„ *ronem Euchs*. mit kosh unde expens
„ *Petri Quentell*, im jar unses Heren M.
„ D. XXXIII. up sinet *Bartholem.* avent. „

fürstlicher zu Sachsen freiheit.

Gedruckt durch *Hans Lufft*. M.
D. XXXIII.

Mr. *Knech* y a ajouté cette remarque: „Worunter 3 kleine Cronen stehen, welche das Cöllnische Stadt-Wapen sind, worüber man sich wunderen muß, daß *Luthers* Uebersetzung des N. T. samt dessen Vorrede in Cölln hat nachgedruckt werden dürfen.“

On trouve dans le même Catalogue p. 92. une Edition de 1525. in 4to. qui est aussi chez Mr. *Duve*. Elle est intitulée: „Das nye Testament dñdelsch ganz vlytigen gecorrigeret, mit eynem Regillir *Martinus Luther*. Wittenberch M. D. XXV. *Et à la fin*: Gedrucket tho Wittenberch dorch *Hans Lufft*. M. D. XXV. (1525.) in 4to.“

L'on a aussi imprimé ce Nouveau Testament a Bâle, dès la même année: & vous en trouverés le Titre dans le Catalogue susdit, p. 92. „Das gants Nyewe Testament recht grondelick verduyschet met siet geleerden ende richtigen Vorreden, ende det swarceler plaetsen korte mer goede Verklaring. Met een Kalengier. een Regillir. *Esau* XL. dat Wort Gods blyft in ewicheyt. M. D. XXV. d. XXVI. Dach Octobris. *Et à la fin*: Hier eyndet dat gantse nyewe Testament na die beste ende correcteste Boeken, welke ghemaeckt syn tot Basel volbracht den XXVI. Dach Oct. Im Jaet MDXXV. (1525.) in 8vo. „ Mr. *Knech* y a ajouté cette courte remarque. „Itzwar *Luthers* erste Uebersetzung, aber sehr interpoliret.“

Nous trouvons dans le même Catalo-

gne p. 96. l'Edition suivante: „Das nye Testament dñdelsch *Martinus Luther*. Mit nyen Summarien edder korten Vorstan, de up cyn yder Capittel, dorch *Johannem Bugenhagen*. Wittenberg. *Et à la fin*: Gedruckt tho Wittenberg dorch *Hans Lufft*. M. D. XXIX. (1529.) in 8vo. Voilà donc cinq Editions du Nouveau Testament avant l'année 1531. auxquelles j'en pourrai encore ajouter deux autres, qui sont aussi cotées dans le Catalogue de Madame la Duchesse de Br. Lun, p. 97. 98. & que l'on a omises dans les Hamburgische Berichte 1735. p. 4. La première porte le Titre suivant: „Das Nye Testament *Martinus Luther*, mit Nyen Summarien edder korten vorstlan, de up ein yder Capittel, dorch *Johannem Bugenhagen* Pomern. Wittenberch M. D. XXXI. *Et à la fin*: Gedrucket the Wittenberch dorch *Hans Lufft*. M. D. XXXI. (1531.) in 8vo.“

La seconde est intitulée: „Das nye Testament *Mart. Luther* mit nyen Summarien edder korten Vorstande up ein yder Capittel, dorch *Johannem Bugenhagen* Pomern. Wittenberg M. D. XXXII. *Et à la fin*: Gedrucket tho Magdeborch dorch *Michel Lotther*. M. D. XXXII. (1532.) in 8vo.“

L'on a aussi imprimé la première partie du Vieux Testament, avant l'an 1531. elle est cotée dans le susdit Catalogue, p. 95. „Das olde testament dñdelsch *Martinus Luther*. Wittenberch M. D. XXVIII. mit Figuren. Gedrucket durch

„Hem.

D. XXXIII. (1534) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (61)

De

„*Heinrich Ottinger.* (1528.) in 8vo., Ajoutons-y quelques autres parties du V. T. in 8vo. imprimées avant notre Edition de 1533. pour prouver qu'elle n'est pas la première, qui ait été imprimée in 8vo. comme on l'a voulu insinuer dans les *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 4.

Vous trouverez dans le susdit Catalogue, p. 98. „*Dat ander Del des olden Testaments.* Wittenberg. M.D. XXXII. „*Et à la fin:* Gedrukt by *Michael Lotber*, tho Magdeborch M.D. XXXII. (1532.) „in 8vo. „Cette Partie contient les Livres Historiques.

„*Dat drüdde deel des olden Testaments* „mir vlite gecorrigert. Wittenberch M. „D. XXXII. (1532.) in 8vo. „On y trouve les Hagiographes, depuis le Livre de *Job*, jusqu'aux Proverbes, inclusivement.

(61) Jo. Frid. Mayeri *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Mæri. Lutheri*, in 4to. p. 14. *Johann Dieckmanns Teutsche Schriften*, Hamburg, 1709. in 4to. P. II. p. 31. *Reimannus Histor. Literaria derer Teutschen*, P. III. p. 43. *Gustav Georg Zeltner's Historie der gedruckten Bibel - Version D. M. Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 48. note (a) *Theophili Sinceri Analeceta Literaria*, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 83. *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. III. p. 371. *Vogr Catal. Libror. rariorum*,

p. 103. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VI. p. 473.

On trouvera un Exemplaire de cette Edition, dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Donairière de Br. Luneb. Elle est si rare, que l'on a disputé jusqu'ici sur la vérité de son existence. *Wolfgang Franzius* a été un des premiers qui ait découvert cette Edition, dans son *Traité de Interpretatione Scripturae*, Ed. Wittebergae 1708. in 4to. p. 90. où il a inséré le Privilège de l'Electeur de Saxe *Jean Frederic*. Jo. Frid. Mayer le suivit, dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 14. & *Jean Melchior Krafft* les atqua, dans ses *Emendanda & corrigenda in Historia Versionis Germanicae Bibliorum M. Lutheri*, Slesvici, 1705. in 4to. p. 12. de la maniere suivante: „Cap. II. „§. 15. agitur de Bibliis *Lutheri* in unum „corpus prima vice collectis, idque 1534. „factum esse asseritur. Licet nunc in eo „quam plurimi consentiant, attamen dan- „tur Viri iidem celeberrimi & in historia „tam sacra quam profana non minus ver- „tissimi docentes, Biblia 1535. pri- „mum conjunctim esse edita & ad finem „perducta. Nominasse sufficit B. *Joh. Chardum Majum* (in *Bæcl. Histor. Sec. XVI. annot. ad Ann. 1535.*) M. *Christianum Juncker*, (in *Vita Lutheri* Nün- „mis

De Biblie vth der vthlegingge Doctoris *Martini Lutheri* yn dyth düdeſche vltich vthgeſet, mit ſundergen-vnderrichtingen, alle men ſeen mach. Inn der Keyſerliken Stadt Lübeck by *Ludowich*

„ mis & Iconibus illustrata p. 101.) &
 „ Clariff. Auctorem Calendarii hiftorici de
 „ Vita *Lutheri*, p. 70. quorum quidem
 „ ſententia nobis multo maxime probatur.,
 „ Mr. *Krafft* a change de ſentiment, dans ſa
 „ Dankbare Erneuerung der vor 200. Jah-
 „ ren, 1534. zum erſten völlig zuſam-
 „ men gedruckten verdeuſchten Bibel *Lut-
 „ heri*, Altona, 1734. in 4to., v. Ham-
 „ burgiſche Berichte 1734. p. 539. 540.

G. *Guß. Zehner* qui a vu cette Edition de 1534. & qui en conſtate la verité, l. c. s'eſt trompé d'un autre côté, en aſſurant Mr. *Lilienthal* de l'avoir revoquée en doute, dans ſon *Eileuteres Preußen* Tom. I. p. 746. & d'y avoir négligé la diſtinction entre *Biblia Germ. diſtributive & collectiva ſpectata*.

Quelle diſtaction! Mr. *Lilienthal* y parle d'un Recueil de diverſes parties de la Bible de *Luther*, imprimées avant l'année 1534. qui ſont enſemble une Bible entière, il ſ'étonne de ce que divers Auteurs ont dit, que l'Edition de 1534. étoit la première: & il diſtingue enſuite entre ſon Recueil, & cette Edition de tous les Livres de la Bible imprimés à la fois: & conſeſſe que dans ce dernier ſens, la Bible de 1534. peut paſſer pour la première.

C'eſt ainſi du moins que j'entends ces mots: „ *Equidem Francius* de Interpr. „ *Scripturae* p. 11. exiſtimat omnium Bi-

„ blorum Germanicorum *Lutheri* editio-
 „ num primam prodiſſe integram A. 1534.
 „ quem ſequitur *Walterus*, in Offic. Bibl.
 „ §. 450. & *Chriſt. Matthias* in Theatro
 „ Hiſtor. ſub. Capolo V. rebus Eccleſiaſt.
 „ Quos omnes videtur induxiſſe *Buchhol-*
 „ „ *zerus* in indice Chronolog. ad A. C.
 „ 1534. p. 531. Sed viros hos erraſſe ex
 „ oculati hujus Codicis inſpectione patet.
 „ *Niſi dicere velis*: illos locutos eſſe, de
 „ integrorum Bibliorum germanorum l.
 „ omnium V. & N. T. librorum in unum
 „ corpus collectorum, prima editione.
 „ Nam hæc editio non ſimul nec vno eo-
 „ demque tempore prodiit, cum Prophe-
 „ tarum demum Volumen A. 1532. pro-
 „ dierit. „ Ne ſait-il pas ici opoſition de
 „ l'Edition entière de 1534. à ſon Recueil,
 „ dont les parties n'ont pas été imprimées
 „ en même tems: & comment a-t-il donc
 „ négligé la diſtinction entre *Biblia diſtri-*
 „ „ *butive & collectiva ſpectata*?

Le Savant Auteur des Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec étoit ſi perſuadé de la fauſſeté de notre Edition de 1534. qu'il crût, qu'il y avoit une faute d'impreſſion dans le Catalogue de Mr. *Fogt*: & qu'il appliqua à l'Edition de 1535. que Mr. *Fogt* a omiſſe, ce qu'il diſoit de celle de 1534. v. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec Vol. III. p. 7.

Il n'eſt pas reſté long tems dans cette erreur, & il faut dire à la louange, qu'il l'a

nich Dietz gedrucket. M. D. XXXIII. (1533.) Et à la fin: Dyt lößlyke werck, ys also, Godt Almechtig tho laue und eeren Na Christi vnfers Heren gebort, ym Dusemt vyff bundert vnde veer unde dörtingesten yare, am ersten dage Aprilis in der Keyserliken Stadt Lubeck, by Ludowich Dyetz, dorch den druck vullen det, mit gnade vnde hülpe des Almechtigen Gades, dem loß, prys, cere vnde danck yn ewicheit sy, Amen. (1534.) in Fol. *Edition fort-rare.* (62)

Bi-

l'a parfaitement restituée, *ibid.* Vol. VI. p. 472. où il décrit la Bible de 1534. & fait voir la différence qu'il y a entre cette Edition & celle de 1535.

La Préface de 1534. n'a que 9. pages, & celle de 1535. en a 10. Le Pentateuque de la première remplit 133. feuillets: & celui de la seconde n'en occupe que 123. Dans la première Edition l'on trouve un Nouveau Titre à la tête des Livres Historiques, en ces mots: „Das Ander teil „des Alten Testaments. Wittenberg. M. „D. XXXIII. „ Et cette partie contient 212. feuillets. Dans l'Edition de 1535. il n'y a point de pareille séparation: & les chiffres des feuillets y vont tout de suite, jusqu'à 315.

La première Edition présente un nouveau Titre à la tête des Hagiographes, en ces termes: „Das dritte teil des alten Testaments. Wittenberg. M. D. XXXIII. „ & cette partie occupe 85. feuillets; au lieu qu'elle n'en remplit que 68. dans la seconde.

Les Prophètes ont un même Titre dans ces deux Editions: „Die Propheten alle „Deudsich. D. Mart. Luth. Gedruckt zu „Wittenberg durch Hans Lufft. „ avec

l'année 1534. pour l'une & 1535. pour l'autre.

Dans la première, les trois premiers Prophètes remplissent 114. feuillets & les derniers 59. Dans la seconde Edition les chiffres continuent tout de suite jusqu'à la fin des Prophètes, & vont à 164. feuillets.

Les Livres Apocryphes ont un Titre particulier dans la première Edition, qui n'a été mis dans la seconde qu'à la tête de la première page, en guise d'inscription. Ces Livres occupent 106. feuillets dans celle-ci: & 102. dans celle-ci. Quoi qu'il y ait beaucoup de différence entre les impressions du N. Testament de ces deux Editions, elles s'accordent cependant en ceci, qu'elles n'ont que 200. feuillets chacune: & que toute la différence du texte, se réduit à quelques changemens d'orthographe

(62) Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamb. 1725. in 8vo. p. 70. Eiusd. Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 173. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1721. p. 507. Unschuldige Nachrichten 1726. p. 686. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. V. p. 258. Acta Eruditorum Lat. 1727. p. 414. Hambur-

Biblia, das ist, die gantze heilige Schrift Deudsch, *Mart. Luth.*

gische Berichte, 1735. p. 526. & 1748. p. 703. Jo. Henr. a Seelen Miscellanea, P. III. Lubecae 1739. in 8vo. Praef. p. V. Lettlers Typographia Jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 62. Jo. Henr. a Seelen Stromata Lutherana, Lubecae, 1740. in 8vo. p. 646 651. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 110. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 4. Freyrag Analekta Litteraria, p. 110. Reimannianae Biblioth. Theol. Catalogus Systematico-Criticus, P. II. p. 1138. Hagemanns Nachrichten von den fürnehmsten Übersetzungen, p. 274.

La Bibliothèque de Mr. Duvé, qui est fertile en Livres rares & curieux, nous presente aussi cette belle Edition de la Bible de Luther traduite en Bas-Saxon: Edition que l'on montre à Paris comme un bijou de la Bibliothèque Royale, selon l'assertion de Mr. de Seelen dans ses Selekta Litteraria p. 174. Elle est aussi dans notre Bibliothèque Royale.

Elle est imprimée en beaux Caractères & sur du beau papier. Les figures, quoique gravées en bois, sont assez belles: & l'on peut dire, que l'on n'a rien épargné de ce qui pouvoit contribuer à rendre cet Ouvrage utile & agreable. Mr. De Seelen a decouvert les noms des personnes qui ont porté les frais de cette Edition, dans la Dedicace d'un Sermon de Jean Draconius sur la lumiere des Nations & le Salut de tout le Monde, imprimé en 1548. in Fol. dont je copierai ici les propres termes. „Wie Joan von Aelstu, GutGün EngelSut,

„Jacob Crap, Ludovig Dietz, nicht dar-
„auff sehen, was die Gottlosen von inen
„halten wurden, da sie die Bibel in die
„Lübische Sprache bringen und drucken
„hessen &c.

L'on attribue communément cette Version à Jean Eughenagen. parce qu'il en a pris le soin: & qu'il en a eu la direction. Il déclare expressement dans la courte Préface qu'il a mise à la tête du Nouveau Testament, que cet Ouvrage a été achevé par un autre; mais qu'il l'a favorisé de son conseil à l'égard de plusieurs passages, qu'il étoit difficile de traduire en Bas-Saxon: qu'il a composé les Sommaires, que l'on voit à la tête des Chapitres: & qu'il est l'Auteur des Notes marginales, qui peuvent servir à l'intelligence du Texte: & voilà tout. „Wo wol öuerst dath dessel-
„beit ys vullenbracht dorch einen andern,
„doch hebbe yck gehandelt vnde rädte ge-
„geuen in allen örden vnde steden dar ydt
„tweert was jun vnse düdesch thobringen-
„de. Dar enbauen ys inn dessüm lesten
„drücke vltigen thogedan, dath im vö-
„rigen vorlumen vnde vthgelaten was,
„Dartho ock etlike stede klarliker vor-
„düdeschet.

„Thom lesten, de wyle yck see, dath
„me nu vniätte Summarien vor de Capit-
„tel niaket, hebbe yck ock gemaket
„Summarien vor de Capittel, de vaken
„mir syck bringen den vorstaude des gan-
„tzen Textes, edder orsake geuen dein
„vortimle na tho trachende, Ick mene
„dat sulck arbeit, wovol geringe, dy
„wert

Luth. Wittenberg. Begnadet mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit.

„wert wolgeuallen vnde nütze syn, Wi-
 „der hebbe yck ny nicht willen in dessem
 „arbeide strecken, dat de sympleken nicht
 „möchten mit myner vthlegginge vor-
 „hindert werden, sunder fry blimen tho
 „vorstande vth dem worde Gades, wat
 „eynem jüwelcken Godt geuen wert.
 „Wente wy begeren nicht, dath de lüde
 „vnse meninge annemen, sunder allene
 „Gades wort.“

Jean Bugenhagen a aussi mis une courte
 Préface à la tête du Vieux Testament,
 dans laquelle il nous apprend, que cette
 Version s'est faite par ordre du Docteur
 Luther : & qu'il n'y a ajouté les remar-
 ques, que du consentement du dit Réfor-
 mateur. C'est donc Luther qui est le
 principal Auteur de cette Version, qui a
 nommé les sujets propres à y travailler :
 & qui les a chargés de cet Ouvrage. Jean
 Bugenhagen n'est donc qu'un Instrument
 particulier, qui a employé ses talens sous
 la direction de Luther, selon la commis-
 sion dont il l'avoit honoré. Comme cette
 Remarque est importante, je transcrirai
 ici les propres termes de Bugenhagen :
 „De vthlegginge Doctoris Martini Lu-
 „theri nyne leuen heren vnde vaders in
 „Christo, ys in dyth Sächsische düdsch vth
 „höchdüdschen vltich vthgeleitet, vth
 „sinem luele, Dar tho hebbe yck by de
 „historien des olden vnde nyen Testamen-
 „tes etlike vnderichtingen geschreuen,
 „vnde dar neuen eck tho yden angeteekent
 „der historien gebrück, dar vth tho mer-
 „ckende wo vns ock de vorgangen hi-

„storien nütze syn, solck hebbe gedän
 „vth vnde vnde vnde vnde vnde vnde vnde
 „ris Martini.“

Il y a apparence que c'est par humilité,
 que le Traducteur ne s'est pas nommé,
 afin que cette Version aiant été faite sur ce-
 le de Luther, & par son commandement,
 elle portât aussi le nom de son principal
 Auteur. J. Bugenhagen me conduit naturel-
 lement à cette idée, dans la dite Préface,
 où il s'exprime en ces termes. „Went he
 „heißt so grote kunst, moye vnde arbeit
 „von Gades gnaden an syne vthlegginge
 „(also am dage ys) gewendet, dat bil-
 „lich nemand anders neegelt Gade einen
 „namen dar van schal hebben, sunder
 „schal heten des Luthers Biblie.“ v. aussi
 la Préface qu'il a mis à la tête des Som-
 maires, de l'Edition de Magdebourg
 1545. in Fol. où il confirme cette vérité.
 J'en donnerai un Extrait dans la Note qui
 concerne cette Bible là.

Ici peut-être me dira-t-on, qui étoit
 donc ce Traducteur, qui a travaillé sous
 les auspices, ou du moins sous les ordres
 de Luther ? Je serois bien en peine d'y
 répondre, si Lutericus von Stade n'avoit su
 tirer avantage d'une inscription, qu'il
 trouva gravée sur une vitre de la veuve
 Hodder sen à Büttel, dans le Duché de Bre-
 men. La voici : „H. Johannes Hodder-
 „sen, Pastor in Hammelwarden, (scil. im
 „Oldenburgischen) hat unter D. Martin
 „Luther studiret, die Bibel in die Nider-
 „sächsische Sprache versetzt, und ist anno
 „1564. am 6. Decemb. die Kirche allhie
 „zum

heit. Gedruckt durch *Hans Lufft*. M. D. XXXV. (1535.) in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (63)

Biblia, das ist: Die gantze Heilige Schrift, Deutsch, D. *Mart. Luther*, gedruckt zu Augspurg, durch *Heynrich Steyner*. M. D. XXXV. *Et à la fin*: Gedruckt und vollendet in der kaiserlichen Stat Augspurg durch *Heynrich Steyner*. Inn verlegunge Maister *Peter Aprellen*, Pergamenter, XVI. Februarii, Anno M DXXXV.

„zum Büttel ihm anbefohlen, die er durch „Vicarien verwaltet.“ v. *Joh. Henr. a Seckin* Memoria Stadeniana, p. 356. Ejusd. Selecta Litteraria, p. 176. ou les Stromata Lutherana, p. 652.

Mr. *Schlösser* a confirmé cette vérité dans ses Oldenburgische Nachrichten v. Hamburg, Ber. 1747. p. 123. 125.

J. Henr. a Seckin prouve l'utilité de cette Version dans ses Selecta Litteraria, p. 184. en ce qu'elle sert à éclaircir plusieurs mots de la Traduction Allemande de *Luther*, que tout le monde n'entendrait pas, sans ce secours. Il en donne plusieurs exemples; mais il n'en cache pas les défauts. Au contraire il remarque p. 201. 202. qu'elle ne répond pas toujours exactement à l'original: & le prouve.

Enfin il observe comme une chose singulière, que le célèbre passage des trois témoins célestes t. Jean V. 7. n'est point dans cette Edition; mais il n'y avait rien de plus naturel, puisqu'elle a été faite sur la Version de *Luther*.

J'y ajouterai une autre singularité, c'est la figure que l'on voit à la tête du Chap. XV. de l'Apocalypse: où la bête est représentée sous la figure d'un Dragon affreux, qui porte une triple couronne sur la tête.

Ceux qui souhaiteront une description plus ample de cette Bible, n'auront qu'à ajouter aux Selecta Litteraria de Mr. *D. Seckin*, les Hamburgische Berichte, 1735. p. 5. 6. & les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 1. & suiv.

(63) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. III. p. 7. & Vol. VI. p. 473.

Cette Edition est divisée en six parties. La première & la seconde, qui renferment tout de suite le Pentateuque & les Livres Historiques, occupent 315. feuillets. La troisième porte le Titre suivant: „Das dritte Teil des alten Testaments.“ & contient les Hagiographes. Feuillets 85.

La quatrième partie est intitulée: „Die Propheten alle Deutsch.“ Feuillets 164. La cinquième est ornée du Titre qui suit: „Apocrypha, das sind Bücher, so nicht der heiligen Schrift gleich gehalten, und doch nützlich und gut zu lesen sind.“ Feuillets 102. Enfin vient la sixième partie qui contient le Nouveau Testament. J'ai déjà fait voir N. 61. après Mr. *Baumgarten*, la différence qu'il y a entre cette Edition: & celle de 1534.

DXXXV. (1535.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (64)

Bi-

(64) Sani. Engel Bibliotheca Selectiff. P. II. p. 4. Jo. Henr. von Seelen Nachricht von einer sehr raren, zu Augspurg auf Pergament gedruckten, und im Jahr 1535. vollendeten, lutherischen Bibel, Lubeck 1747. in 4to. Hamburgische Berichte 1747. p. 507. 508. & 1748. p. 780. Knoch's Catal. der Bibeln in der Grauehoffs Biblioth. zu Braunschweig, p. 100.

Cette Bible imprimée sur du velin se trouve dans la Bibliothèque de la ville de Lubec, Mr. Engel en possédoit un semblable Exemplaire: & il y en a un troisième dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. en IV. Voll. in Fol. Mr. v. Seelen l'a décrite dans une brochure, que j'ai indiquée à la tête de cet article. Elle est divisée en six parties, dont la première contient le Pentateuque, la seconde commence par le Livre de *Josué* & finit par celui d'*Esdras*. La troisième comprend les Hagiographes, la quatrième les Prophètes, la cinquième les Livres Apocryphes: & la sixième renferme le Nouveau Testament. On y trouve une Table des principales matières de la Bible, les Sommaires de tous les Chapitres du Vieux & du Nouveau Testament: & toutes les Préfaces de *Mart. Luther*. Les Chapitres n'y sont pas encore divisés en versets. Elle est ornée de quantité de Figures. Le célèbre passage 1. Jean V. 7. ne s'y trouve point.

Mr. Zeltner a parlé de cette Edition, dans son Histoire der gedruckten Bi-

bel-Version D. *Mart. Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 48. & croit, qu'elle est une Copie de celle que *Hans Lufft* avoit imprimée à Wittenberg, 1534. in Fol. Mr. v. Seelen est d'un sentiment contraire: & prouve que cela n'est pas possible. Ce n'est pas la première Edition de la Bible Allemande imprimée chez *Henri Stayner*. Il avoit déjà mis au jour le Nouveau Testament en 1527. in Fol. Mr. *Knoch* a cité cette Edition dans le Catalogue des Livres Sacrés de Mad. la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 91. „Das „neue Testament recht gründlich teutsch, „mit schönen Vorreden - - - Anzeigung, „Gedruckt zu Augspurg durch *Hainrich „Stayner*. Im Jar. M. D. XXVII. in „Fol. „

Mr. *Dure* en conserve une seconde Edition, intitulée: „Das Neue Testa- „ment, Recht gründlich teutsch. Mit „schönen vordeden vnd der Schwere- „sten orten kurtz abergüt, auflegung. „Vnd Register, wo man die Epistelen vn- „Evangelion des gantzen jars in disem „Testament finden soll. Dartzu der „vslendigen wörter auff vnser teütsch „anzeigung. Gedruckt zu Augspurg „durch *Hainrich Stayner*. Im Jar M. D. „XXviii. in Fol. „

Je ne saurois dire si le dit *Stayner* a aussi imprimé le Vieux Testament pour accompagner ces Editions; mais je puis annoncer ici avec certitude une Edition de toute la Bible de *Stayner*, qui doit être

Aaa

très.

- Biblia, dat ys, de gantze hilige Schrift Saffesich corrigeret, na

vers-raye, puis qu'elle a échappé aux recherches de tous les-Auteurs qui ont écrit sur les diverses Editions de la Bible.

Elle est ici chez Mr. *Duræ*, en deux Voll. in Fol. Elle est divisée en 5. parties. premiere contient le Pentateuque & est intitulée: „Das Alte Testament Deutsch „Gedruckt zu Augspurg durch *Heinrich Stainer*. M. D. XXIX. (1529.) Feuillet CXXXIX. Sans la Préface de *Mart. Luther*. La seconde commence par le Livre de *Josué* & finit par celui de *Nehémie*. Elle porte le Titre suivant: „Das Ander theil des Alten Testaments. MD. XXIX. „Et à la fin: Gedruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Stainer*, nach der geburt *Christi* „vnsers Heilands M. D. XXIX. auff „den XIX. tag Julii. Feuillet CLXXVI. La troisième partie, qui comprend les Hagiographes, a son Titre séparé comme les autres. „Das Dritte Theyl des Alten Testaments Der Psalter von newem „Durch D. *Martin Luther* geendet vnd gebessert. (Solchs zeugen an dise stenen * * wo sy kommen) M. D. XXIX. Et à la fin: „Gedruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Stainer*, Am. 24. tag des Aprilen, Nach *Christi* geburt: M. D. XXIX. (1529) Feuillet LXXXVIII.

La quatrième partie, commence le second Volume: & contient les Prophètes, comme on le verra par le Titre suivant: „Die Propheten alle Teutsch D. *Mart. Luther*. zu Wittenberg M. D. XXXII. „Et à la fin: Ende des Propheten *Malacchia*. Vnd Ende des Alten Testaments.

„Gedruckt inn der Kayserlichen Stat Augspurg, durch *Heinrich Stainer*, auff „den xvij. tag May. Im M. D. XXXII. „(1532.) Feuillet CLXVIII. „La dernière partie renferme le Nouveau Testament, avec le Titre qui suit: „Das New Testament, Recht gründlich teutsch. „Mit schönen vortedē vn der schwere „resten erttern kurtz, aber gutt-auslegung, Un Register, wo man die „Episteln vñ Evangelion des ganzen Jars „in disem Testament finden soll. Dar „zu der außlendigē wörter auff vnser antzaygung. Gedruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Stainer*, Im Jar. M. D. XXXI. „(1531.) in Fol. „Feuillet CLXXXII.

Le passage des trois témoins celestes ne se trouve pas dans cette Edition, ni dans celle de 1528. Elle n'a point encore de versets. Les Chapitres y sont divisés en certains articles, qui sont marqués avec les lettres de l'Alphabet, en sorte que l'on peut y faire des renvois. Les Lettres initiales de chaque Livre y sont gravées en bois: il y a quelques figures répandues dans le corps de l'Ouvrage. Elles ont été multipliées dans l'Apocalypse.

Je n'ai trouvé personne jusqu'ici, qui ait caractérisé cette Edition. Elle s'éloigne quelquefois de la Version de *Luther*: & s'accorde avec celle de Worms de 1529. J'en donnerai un exemple. Galat. III. 11. 12. *Luther* a traduit, (Edit. de Wittenberg 1522. in Fol.) „Die weyl den durchs „gel. niemand rechtfertiget wilt fur „Got, so itls offnbar, das der gerechte „wird

na der lesten vordüefchinge. *Mart. Luth.* Gedrucket tho Magdeborch

„*wirt seyns glaubens leben*, Das gesetz aber „*ist nicht des glaubens*, sondern der mensch „der es thut, wirt da durch leben.“

L'Edition d'Augsborg a changé ce passage de la maniere suivante: „Dieweyl „den durchs gesetz niemant *rechtsertig* „wirt vor Gott, so ist offenbar, das der „gerecht leben wirt durch den glauben. „Das gesetz aber *ist nit glaube*, sondern „der mensch der es thut, wirt dadurch „leben.

Voici le même passage selon la Version de Zurich, & selon celle de Worms, qui s'accordent parfaitement en cet endroit. „Dieweyl dan durchs gesetz niemants „*from* gemacht wirt vor Gott, so ist offenbar das der gerecht leben wirt durch „den glauben. Das gesetz aber *ist nit glaub*, sunder der mensch der es thut „wirdt dadurch lebenn.“

Si l'on fait la comparaison de ces diverses Versions, on verra, que le Traducteur d'Augsborg a imité celui de Worms: qu'il ne s'est attaché servilement à aucun maître, qu'il a combiné diverses versions: & qu'il en a pris ce qui lui sembloit le meilleur. C'est ainsi qu'il a pris de la Version de *Luther* le mot de *rechtsertig*, au lieu de *from*, qui se trouve dans la Version de Zurich. Au contraire il a abandonné deux phrases de *Luther*, & a mis en leur place celles de la Traduction de Zurich ou de Worms.

Il y a cette différence entre ces deux Editions libres, que dans celle-ci, c'est la Version de *Luther* qui prédomine: &

dans celle de Worms, c'est celle de Zurich. v. *Joh. Dieckmanns* Teutsche Schriften, Stade, 1709. in 4to. P. II. p. 100. & Preussische Zehenden, Vol. II. p. 79. & suiv.

Madame la Duchesse de Br. Lun. conserve encore une Edition de cette Bible peu connue, qui est cotée dans le Catalogue de ses Bibles, p. 99. „Biblia beyder alt „und Neuen Testaments Teutsch getruckt „zu Augspurg durch *Heynrich Steyner* „M. D. XXXIII. Et à la fin: Gedruckt „und vollendet, in der keyserlichen und „des Reichs Statt Augspurg durch *Heynrich Steyner*, im Jar nach der Geburt „*Christi* M. D. XXXIII. (1534.) in Fol.,

On trouve dans le même Catalogue p. 102. une nouvelle Edition du N. Testament intitulée: „Das New Testament „D. *Mart. Luth.* M. D. XXXIX. Et à la „fin: Gedruckt und vollendet, in der „Keyserlichen Statt Augspurg, durch „*Heinrich Steyner*, am VII. Mart. Anno „M. D. XXXIX. (1539.) in Fol.,

Mr. *Reinmann* possédoit une Edition de la Bible entière de cette année, in 4to. cotée dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. p. 225. où elle est indiquée en ces termes: „Biblia D. *Martini Lutheri* Germanica. „Augspurg 1539. Apud *Henricum Steynerum*. In Median Quarto. Editio rara, „quae mirum quantum abit ab hodiernis „nostris editionibus, in prolegomenis, „Scholiis, & Interpretatione ipsa.

deborch dorch, *Michael Lotter*. M. D. XXXVI. (1536.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (65)

Alt

Comme cette Edition a suivi celle de 1535. que Mr. v. *Seck* a décrite l. c. & qu'elle est encore très-différente des Editions corrigées de *Luther*: il est à croire qu'elles ne s'éloignent pas beaucoup de celle de 1529. - 1532. dont je viens de parler.

(65) Catalogus Bibliothecae Reimannianae Generalis, Hildesiae, 1741, in 8vo. p. 45. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 111.

Je n'ai pu trouver de cette Bible que l'ancien Testament, qui est ici chez Mr. *Duvr.* Il est divisé en cinq parties. La première, qui contient les cinq Livres de *Moise*, ne peut pas être séparée de la seconde, qui commence fol. CXIV. verso, par le Livre de *Josué*, & finit fol. CCLXVI. par le Livre d'*Esther*.

La troisième partie est ornée du Titre suivant: „Dat Driidde deel des Olden
„ Testaments mit vltie gecorrigeret. Dat
„ Register aner de Böke dellis deels
„ i. Hiob. ii. Psalter. iii. Syrtich Salomo-
„ nis. Prouerbiorum. iiii. Predtger Salo-
„ monis. Ecclesiastes. v. Hoge leet Sab-
„ monis. Cantien canicorū. vi. Iſaia. vii.
„ Jeremia. viij. Eſſaiel. ix. Daniël. Twelf
„ kleine Propheten mit namen. i. Hoſia.
„ ii. Joel. iij. Amos. iiij. Abdia. v. Jona.
„ vi. Micha. viij. Nabum. viij. Iſabacuk.
„ ix. Zephania. x. Haggai. xi. Sacharia.
„ xii. Malachia.”

Quoique ce Titre annonce que la troisième partie contient tous ces Livres, elle ne renferme que les Hagiographes, commençant par *Job*, & finissant par le Cantique des Cantiques. Feuilles LXXXVIII. Après quoi vient la quatrième partie, qui comprend tous les Prophètes: & porte le Titre suivant: „De Propheten alle Dü-
„ ſch. Mart. Luth. Gedrucket tho Mag-
„ deborch, dorch *Michael Lotter*. M. D.
„ XXXVI.” Feuilles CCXVI. Enfin vient la cinquième partie, intitulée: „De
„ Böke welcke men in der Hebreiſchen
„ Bibeln nicht findet, vnde von den olden
„ Veeders tho der hilligen Schrift nicht
„ gerekent, ſunder Apocryphi genömet.
„ werden. i. Judth. ii. De wyſheit Salomo-
„ nis. iii. Tobias. iiij. Jeſus Syrach. v. Baruch.
„ vi. Dar Ertle böck van den Machabeyern.
„ viij. Dar Ander Böck von den Micha-
„ beyern. viij. Ertlike ſtücke van Elther
„ ix. Ertlike ſtücke Daniels. Feuill. CCXVII.
„ CCLXXVII.”

Cette Bible suit exactement la division de celle de Lûbec de 1534. aussi n'en est elle qu'une Copie furtive, que *Michel Lotter* fit, après qu'il eut quitté Wirtemberg, & qu'il se fut établi à Magdebourg. Et comme elle contenoit les Préfaces de *Luther* & de *Eugenbagen*, il y avoit à étaindre pour *Hans Luſt* que le public ne la reçût, comme si elle avoit été imprimée sous les auspices de ces Réformateurs, & avec leur approbation; C'est pourquoy le
dit

Alt und Neu Testament, nach dem Text in der heiligen Kirchen gebraucht, durch Doctör *Johann Ecken*, mit Fleiß, auf hoch-

dit *Hans Iussf* imprimeur ordinaire des Bibles de *Luther*, craignant le dommage que cette Edition lui pourroit attirer : & n'étant pas ami de *Michel Lettner*, *Hans Iussf* dit-je, fit d'abord imprimer une Bible en Bas-Saxon, qu'il finit à Wittenberg, au mois d'Août 1541. v. *Jo. Melch. Kriest* Historische Nachricht von der ersten in Wittenberg zusammen gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, Altona, 1734. in 4to. p. 74.

Mr. *Reimmann* parle de nôtre Edition, dans son Catalogus Systematico - Criticus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae, P. I. p. 212. où il remarque, que le P. *Le Long* ne l'a pas connue : & qu'elle diffère en plusieurs endroits des Versions de nôtre Siècle.

Si Mr. *Reimmann* avoir ouvert la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long*, Parisiis 1723. in Fol. il y auroit trouvé nôtre Edition, p. 398. Col. 2.

Au reste il assure avec raison, qu'elle diffère des Bibles d'aujourd'hui. Il en donne deux Exemples. Gen. XLI. 43. où elle suit l'Edition de Lubec 1534. in Fol. en ces termes : „vnde leih vor em vthro-
pen, dat me de kne vor em bögen schol-
de, also den he gesetert hadde auer dat
gantz Egypten landt.“ Item, Gen. IV. 1. où elle suit aussi l'Edition de Lubec, en ces mots : „Vnde *Adam* besleep syne
frouwe *Aua*, vnde se wart swanger,
vnde teelde *Kain* vñ sprack, Ick hebbe
gekreget den man des Horen.

J'y ajouterai Gen. III. 15. „Vnde
„ick wil vrientshop setten twischen dy
„vnde der frouwen, vnde twischen dy-
„nem sate vnde erem sate, dat sulue
„schal dy den kop tho treden, vnde du
„werst ene ian de versen lyten.“

Mr. *Reimmann* recommande particulièrement cette Edition, dans son Catal. Biblioth. Theol. P. II. p. 1139. „Nec in
„postremis habenda est haec (Euitio)
„Magdeburgensis in f. 1536. excusa 1.
„Quia praefationes quasdam B. *Lutheri*
„comprehendit, in aliis Editionibus non
„obvias. Quales sunt duae Apologeticae
„Psalterio praemissae, ex quibus ultima
„1531. in festo Paschatos à *Luthero* exa-
„rata, nec in Tomis eiusdem, nec in aliis
„Psalterii Editionibus se conspiciendam si-
„stir, ut ut prae caeteris lecturis dignissima.
„Nisi forte in ea Psalterii Editione lega-
„tur, quae 1531. in 8vo. excusa in Bi-
„bliotheca Guelpherbytana laet, docen-
„te *Henrico Conringio* in Epist. Gratulat.
„ad Ducem *Augustum*. p. 72. (2.) Quia
„praeter scholia *Eugubii*, & argumen-
„ta Psalmorum complectitur, ab eodem
„elucubrata, quae in aliis Editionibus exu-
„lant. (3.) Quia quae in praecedentibus
„editionibus minus commodè expressa,
„in hac sunt emendata.“

Si Mr. *Reimmann* avoir conféré nôtre Edition avec celle de Lubec de 1534. il auroit vu, que ce qu'il dit ici de nôtre Edition, convient proprement à celle-là, dont la nôtre n'est qu'une Copie.

hochtreusch verdolmetseh. MDXXXVII. *Et à la fin*: Sällig-
lich geend durch *Görg Krapten* Buchfiersers uon Ingolttat kotten
und uerlegung, (1537.) in Fol. *Edition fort-rare.* (66)

Bi-

(66) *Gustavi Georgii Zeltneri* Dis-
sertatio de novis Bibliorum Versionibus
Germanicis non temere vulgandis. Al-
tdorfii, 1707. in 4to. p. 6. Leipziger
Gelehrte Zeitungen, 1736. p. 251. Vogt
Catal. Libror. rariorum. p. 106.

C'est ici la premiere Edition de la Tra-
duction Alemande de *Jean Eckius*. Elle
a été réimprimée diverses fois, savoir
1550. 1558. 1602. 1611. & 1630.
comme Mr. *Zeltner* nous l'apprend, dans
sa Dissertat. Theol. de novis versionibus
Bibl. Germanicis non temere vulgandis.
Edit. altera, Altdorfii in 4to. p. 115.
Le P. *Le Long* en fait mention dans sa Bi-
bliotheca Sacra, T. I. p. 379. où il confir-
me la verité de ces Editions: & y en ajoute
une autre de 1553. Et comme il déter-
mine le lieu de leur impression, & le
format: je le copierai ici de mot à mot.
Après avoir parlé de l'Edition de 1537.
il y ajoute: „Eadem, in fol. Ingolstadtii,
„apud *Wessinghoffer* 1550. 1553.“

„Eadem ob authore recognita, & e-
„dita studio *Erasmi Wolphii* Canonici Au-
„gustani, in folio. Ibidem 1558.

„Eadem ad Vulgarum Editionis Sixti-
„nae recensita per *Tobiam Hentschium*
„Ord. Min. in fol. Ingolstadtii, *Eliae Mül-*
„„ler 1602. Coloniae, *Bernardi Wolter*
„1611. Ingolstadtii 1630.“

Nonobstant toutes ces Editions, il y a
peu de personnes, qui puissent se vanter,
d'avoir vu la Bible d'*Eckius*: comme on
le prouve dans les Nützliche und auferle-
sene Arbeiten der Gelehrten im Reich,
P. V. Nürnberg, 1735. in 8vo. p. 378.
où l'on en fait la Description.

Voici le témoignage que *Jean Eckius*
rend à l'Ecriture sainte. „Die Bibel hält
„in ihr das Glatz Gottes, den Willen
„Gottes, die Geburt Gottes, das ist di
„Speiß der Seel, ein Regel Gottgefälli-
„ges Leben, ain Aufrichtung des Geists,
„ein Wegweiser zu ewiger Sälligkeit und
„verfaßt endlich alles, das der Mensch
„glauben, hoffen, und lieben soll, und
„ihr geistlich verstand macht uns le-
„bendig.“

Il a dédié cet ouvrage à *Matthieu* Car-
dinal Evêque de S. Alban, & Archevêque
de Saltzhourg: & déclare dans son Epître
Dédicatoire, qu'il a entrepris cette Ver-
sion, à la requisition des deux frères *Guil-*
laume & *Louis*, Comtes Palatins & Ducs
de Baviere. Il y confesse, que la Tra-
duction du Vieux Testament lui a coûté
beaucoup de peine: qu'il s'est particuliè-
rement servi de la Bible de Complute &
de celle d'Anvers, qu'il a tiré peu d'a-
vantage des anciennes Traductions im-
primées à Angshourg & à Nuremberg, & qu'il
y a remarqué en passant plus de 3000.
fautes. Pour le Nouveau Testament, il
a sui-

Bibel Teütsch Der vrsprünglichen Hebreischen vnd Griechischen warheyt nach, außs treüwlichst verdolmeitschet. Darzü find yetzund komen en schön vnd volkommen Register oder Zeyger über die gantzen Bibel. Die jarzal vnd rächnung der zeytén von *Adamen* biss an *Christum*, mitt sampt gewissen Concordantzen, Argumenten vnd Zalen. Gedruck zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, im Jar als man zalt M. D. XXXVIII. *Et à la fin*: Getruckt zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, vnd vollendet am anderen tag des Herbstmonats, im Jar M. D. XXXVIII. (1538.) in 4to. P. I. Feuillerts CCCI. P. II. Feuillerts CCLXXXVI. *Edition fort-rare.* (67)

Bi-

a suivi la Version d'*Emser*, qu'il n'a fait que retoucher, en changeant quelques mots, qui ne sont pas usités en Allemagne, & en passant l'éponge sur les guenilles qu'*Emser* avoit empruntées d'*Erasme*.

Afin que mon Lecteur puisse juger en quelque façon du stile de cette Version, je transcrirai ici le commencement de la Genèse. „Im anfang hat Gott geschaffen
„himel und erd: und die erd war citel
„und lör: und die finsternis was auf dem
„angeficht der tiefe: und der gaisst Gottes
„schwebt auf den wassern.“

(67) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 77.

Mr. *Bünemann* conserve cette Edition. C'est une Copie de celle de l'an 1536. in Fol. que j'ai décrite ci-dessus, p. 358. 359. Mêmes pièces liminaires, même ordre des Livres Canoniques & Apocryphes: même division en deux parties principales, dont la premiere finit fol. CCCI. & la seconde porte le Titre suivant. „Das ander teyl

„desz Alten Testamēts mit sampt dem
„Neüwen. Gedruckt zü Zürich bey
„*Christoffel Froschouer*.“ Feuillerts CC-
LXXXVI. „

Cette Edition suit assez exactement celle de l'an 1536. pour le texte; mais on y a changé les Sommaires des Chapitres du Nouveau Testament, en sorte qu'ils donnent une idée plus complete des verités qui y sont contenues.

Le P. *Le Long* indique une autre Edition de l'an 1538. qui est in 8vo. Elles furent suivies en 1539. d'une belle Edition in Fol. dont on trouvera la seconde partie dans nôtre Bibliothèque Royale, qui répond à la seconde partie de l'Edition de 1536. que j'ai décrite ci-dessus. N. 59. p. 358. Elle porte le Titre suivant: „Das
„ander teyl desz Alten Testaments mit
„sampt dem Neüwen. *Et à la fin*: Gedruckt
„zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, vnd
„vollendet am sechsten tag des Merzens,
„Im jar M.D.XXXIX. (1539.) in Fol. „
Feuillerts CCCXIII.

On

Biblia: das ist: die gantze Heilige Schrift, Deudsch. D.
Mart.

On a conservé dans cette Edition les sommaires de celle de l'an 1536. mais on y a fait des changemens considérables dans la version du Texte. P. ex. Rom. III. 28. selon l'Edition de 1536. „Solitend „wir nun das der mensch from gemacht „werde on zühin der werck des gä- „tzes, allein durch den glauben. „ Voici comment on l'a corrigé dans l'Edition de 1539. „So beschließend wir nun das der „mensch gerecht gemacht werde on die „werck des gatzes durch den glauben. „ Les figures de l'Apocalypse répondent à celles de 1536. c'est pourquoy on y trouvera la bête & la grande paillarde avec leur triple couronne, Apoc. XL XVI. & XVII. *Jn. Henr. Hottinger* n'a pas connu cette Edition; mais il met en sa place une autre Edition de 1540. in Fol. Peut-être y a-t-il quelques Exemplaires qui portent cette date: sur tout puisque le P. *Le Long* met cette Edition à 1539. - 1540. Il y ajoute une Edition de 1540. in 4to. Item 1545. in Fol. & in 4to. que *Jn. Henr. Hottinger* a omises dans son *Bibliothecarius Quadripartitus* p. 154. Mr. *Brucker* a fait une ample Description de cette Edition in Fol. dans les *Beiträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 31.

Mr. *Reinmann* a parlé d'une Edition de 1548. in 4to. dans son *Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 226.* & y fait la remarque suivante: *Et si quam ob causam habenda „est in pretio, haec est cumprimis, quod „Apoc. II. 17. in ea Lapidis Physiophici*

„discreté sit memio, scilicet! „ Elle est aussi cotée dans la *Bibliotheca Anonymiana*, Norib. 1738. in 8vo. p. 77. où l'on remarque en même tems qu'elle est *rare*. *J. H. Hottinger* ne dit rien de cette Edition; mais il en cite une autre de la même année in Fol.

Mr. *Bunemann* en possède une Edition que *J. H. Hottinger*, *Ottius*, *Boerner* & *Le Long* n'ont pas connue. Elle porte le Titre suivant: „Die gantze Bibel, das ist „alle bücher alts vnd neuws Testaments, „den vrsprünglichen Sprachen nach, auff „aller treüwlichst vertütscht. Darzü „sind yetzund kommen ein schön vnd „volkommen Register oder Zeyger über die „gantzen Bibel. Die jetzal vnd rächnung „der zeyten von Adam bis an Christum, „mit sampt gewillen Concordanzen, Argumenten, Zilen vnd Figuren. Gedruckt zu Zürich bey *Christoffel Froschouer*, im Jar als man zalt M.D.LI. (1551.) in Fol. „

C'est une Copie de l'Edition de 1539. C'est pourquoy aussi *Froschouer* y a consacré l'Avis au Lecteur, tel qu'il l'avoit mis à la tête de cette Edition là: & comme il y donne une idée des corrections qu'on y a faites, j'en transcrirai ici un morceau, qui mérite d'être rendu plus commun. „Was „grossen styl, müy vnd arbeitangewende „habind, beyde die geleerten, frommen „vñ getrüwen diener des Göttliche woirts „hie zu Zürich, dz die ganzz Bibel, neuw „vnd alten Testament grundtlich vnd ei- „gentlich vertütscht, vñ auch wir, das

Mart. Luth. Wittenberg. Begnadet mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit. Gedruckt durch Hans Lufft. M. D. XL. (1540.) in Fol. Avec Figg. Edition rare. (68)

Bi-

„die selbig ordentlich vnd wol getruckt
 „wurde, ist vns onnot hochzerümen,
 „dieweyl vñ alle so sy gelasen vnd durch-
 „sahen, solches genugsam erfaren ha-
 „bend. Viel mer aber hoff ich, sollnds
 „erfaren vnd preysen alle, zu denen dis
 „vnser yetz vñs geend werck konimen
 „wilt: dann nit nun alles das yhenig, so
 „die vordrigen Biblien inuhaltd, auch
 „in diser Vergriffen ist, sond' alles so nach
 „mals dert mangel was, hiriñ trüwlich
 „erferzt ist vñ erstattet. Dañ wir yetz
 „mal oft ein nñws durch die geleerten
 „der Hebraischen spraach mit großer müy
 „vnd kosten, den Tütischen text gegen
 „dem Hebraischen buchstaben, von wort
 „zu wort gehalt, vnd so vil möglich,
 „verglycht habend, deshalb das Tütich
 „yetz dem Hebraischen vil näher dann
 „vor ye, worden ist, dz wir verhoffend,
 „solche vnser arbeit solle von keinem der
 „Hebraischen spraach, verstendig, ge-
 „scholten, sunder angenommen vnd ge-
 „lobt werden. Vñ das bittend wir den
 „Christlichen Läser das er sich nit irren
 „lasse, auch vns nit verarge, so er in di-
 „sem druckt yetz im 39. vnd 40. vñgan-
 „gen, auch in künftigen ein andre erklä-
 „rung, vortred oder eyneklyung in die hei-
 „lige Bibel, auch im text an vil orten
 „gantz seintentz verbessert finden wilt,
 „Dann solchs nit fräuenlich, sunder mit
 „güter vorbetrachtung vnd fleysigem er-
 „wägen beider sprachen glichehen ist, so

„die am besten vrteilen vnd erkennen
 „mögend, die der Hebraischen sprach
 „unterricht sind, wie oft ein einiger sen-
 „tentz in vilerley wäg gezogen vñ inter-
 „pretiert mag werden, wir habend vns
 „des einfaltigen schlächten vnd natürli-
 „chen sinns den merreyl gehalten. „

Cette Bible est diuisee en deux par-
 ties, dont la premiere contient le Penta-
 teuque, les Livres Historiques & les Apo-
 criphes. Feuillts CCCXXXIV. La se-
 conde porte le Titre suivant: „Das ant-
 „teyl des Alten Testaments, mit sampt
 „dem Neüwen. „ Elle commence par le
 Livre de Job, & finit par l'Apocalypse,
 dont les figures répondent à celles des E-
 ditions que j'ai déjà décrites. A la fin on
 lit cette souscription: „Getruckt zu Zü-
 „rich bey Christoffel Froschauer, Im jar
 „als man zalt nach der geburt Christi
 „M. D. L.L. „ Feuillts CCCXV. Je par-
 lerai encore de quelques Editions de cette
 Bible sous l'année 1560. comme je l'ai
 déjà fait sous l'année 1530.

(68) Gust. Georg Zeliners Historie
 der Bibel - Version Lutheri, 1727. in 4to.
 p. 49. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bi-
 blioth. Theologicae Systematico - Criticus,
 Hildesiae, 1731. in 8vo. P.L. p. 212.
 Jo. Melchior. Krafft's Historische Nach-
 richt von der 1534. bey Hans Lufft ge-
 druckten Bibel D. M. Lutheri, Altona,
 1734. in 4to. p. 71.

Bbb

Mr.

Mr. Reimmann n'avoit que la moitié de cette Edition. Elle est toute entière dans la Bibliothèque de Mr. *Duave*. Elle porte en tête le Privilège de *Jean Frédéric* Electeur de Saxe, de l'année 1534. La première partie contient le Pentateuque, les Livres Historiques, & les Hagiographes. Elle finit par cette souscription, „Ge-
„drückt zu Wittenberg, Durch *Hans*
„*Lufft*, M. D. XL., Feuilles CCCXXXI.
La seconde partie est intitulée: „Die Pro-
„pheten alle Deudsch. D. *Mar. Luth.* Wit-
„temberg, M. D. XL., Feuilles CXXV.

La troisième partie porte le Titre suivant: „Apocrypha. Das sind Bücher,
„so der heiligen Schrift nicht gleich ge-
„halten, vnd doch nützlich vnd gut zu-
„lesen sind. D. *Mar. Luth.* Wittenberg.
„M. D. XL. I. *Judub.* II. *Sapientia.* III.
„*Tobias.* IIII. *Syrach.* V. *Ezech.* VI. *Mac-*
„*cabrum.* VII. Stücke in *Esdr.* VIII.
„Stücke in *Daniel.* „ Feuilles LXXVIII.
Enfin vient la quatrième partie, qui renferme le Nouveau Testament, avec le Titre qui suit: „Das Newe Testament.
„D. *Mar. Luth.* Wittenberg, M. D. XL.
„Et à la fin: Gedrückt zu Wittenberg
„Durch *Hans Lufft*, M. D. XL., Feuilles CLI.

Mr. *Duave* conserve aussi le second Volume d'une Bible de 1538. & 1539. in Fol. Il est divisé en trois parties, dont la première contient les Prophètes, avec le Titre suivant: „Die Propheten alle
„Deudsch. D. *Mar. Luth.* Gedrückt zu
„Wittenberg durch *Hans Lufft*, M. D.
„XXXVIII., Feuilles CLXII.

La seconde partie renferme les Livres Apocryphes, & est intitulée: „Apocry-
„pha. Das sind Bücher: so der heiligen

„Schrift nicht gleich gehalten, vnd doch
„nützlich vn gut zu lesen sind. D. *Mar.*
„*Luth.* Wittenberg, M. D. XXXVIII.
„Et à la fin: Gedrückt zu Wittenberg
„durch *Hans Lufft*, M. D. XXXIX.
„(1539.), Feuilles CL.

Le Nouveau Testament porte le Titre suivant: „Das Newe Testament. D. *Mar.*
„*Luth.* Wittenberg, D. M. XXXVIII.
„(1538.) Et à la fin: Gedrückt zu Wit-
„temberg durch *Hans Lufft*, M. D.
„XXXIX. (1539.) in Fol., Feuilles
„CXC. Avec Figg.

Mr. *Uffenbach* a coté cette Edition dans le Catalogue de sa Bibliothèque, T. I. p. 8. N. 55. où il dit, qu'elle est *très-rare*.

Ces deux Editions se ressemblent presque en toutes choses. On y a changé la Préface du Nouveau Testament que *Luther* avoit mise à la tête de l'Edition de M. D. XXII. in Fol. on en a retranché les deux premiers articles, auxquels on a substitué un nouvel Exorde. Le D. *Luther* avoit rejeté §. II. de l'ancienne Edition, la division des Livres du N. Testament en *legales*, *historiales*, *prophetales*, & *sapientiales*, & le finissoit par cette conclusion: „Also das man gewis sey, das nur
„ein Euangelion sey, gleych wie nur ein
„buch des newen testaments, vnd nur
„eyn glaub, vnd nur eyne Got, der do
„verheyllet. „ Il avoit repeté cette proposition, §. VIII. en ces termes: „So
„sehen wyr nu, das nicht mehr, denn
„ein Euangelion ist, gleych wie nur eyne
„*Christus*. „ Mais comme un jour enseigne l'autre jour, il trouva à propos de retrancher ces paroles de ces deux nouvelles Editions. - Aussi n'y voir-
on

on plus l'Avis qu'il avoit joint à sa Préface, avec cette Inscripction particuliere:
 „Wilchs die rechten vnd Edliffen bucher
 „des newen testaments sind. Il y don-
 noit la préférence à l'Evangile selon S.
 Jean, aux Epires de S. Paul, & sur tout
 à l'Épître aux Romains: il y ajoutoit la
 premiere Epître de S. Pierre: & concludoit
 en ces termes: „Summa, Sancti Johannis
 „Evangeli vnd seyne erste Epistel, Sancti
 „Paulus Epistel, sonderlich die zu den
 „Römern, Galatern, Ephesern, vnd Sancti
 „Petri erste Episteln, das sind die bucher,
 „die dyr Christum zeugen, vnd alles le-
 „ren, das dyr zu willen n-ut vnd selig
 „ist, ob du schon keyn ander buch noch
 „lere nummer schest noch horist, Da-
 „rumb ist Sancti Jacobs Epistel ein rechte
 „stroem Epistel gegen sie, den sie doch
 „keyn Euangelich art an yhr hat.“

Cela fait voir que le D. Luther n'avoit pas honte de se corriger, à mesure qu'il avançoit dans la connoissance de la verité: & d'adoucir ses premieres expressions, lorsqu'il s'étoit laissé emporter au feu de son imagination, qui étoit naturellement vive & pénétrante.

J'en donnerai encore un Exemple, tiré de la Préface de l'Épître de S. Jacques, de l'Édition de 1522. §. VI. „Summa, Er
 „hat wollen denen werden, die auff den
 „glauben, on werck sich verliesen, vnd
 „ist der säch mit geyst, verstand, vnd
 „worten zu schwach gewesen, vnd zu-
 „reyslet di schrift, vnd widdersteht da-
 „mit Paul vnd aller schrift, wils mit
 „gesetz treyben aufrichten, das die Apo-
 „stel mit reytzem zur lieb aufrichten.
 „Darumb wil ich yhn nicht haben ynn

„meyner Bibel ynn der Zal der rechten
 „heubtbucher, wil aber damit niemant
 „werden, das er yhn setz vnd hebe, wie es
 „yhn gelüftet, denn viel guter spruch
 „sonst drinnen sind, Eyn man ist keyn
 „man yn weldlichen sachen, wie solt
 „denn diler eyntzeler, nur alleyn, wid-
 „der Paulum vnd alle ander schrift gel-
 „ten?“

Voici comment il a changé cet article dans les Éditions de 1538. & 1540.
 „Summa, Er hat wollen denen werden,
 „die auff den glauben on werck sich ver-
 „liesen, vnd ist der sachen zu schwach
 „gewesen. Wil es mit Gesetz treiben
 „ausrichten, das die Apostel mit reitzen
 „zur Liebe ausrichten. Darum kan ich
 „in nicht vnter die rechten Heubtbücher
 „setzen. Wil aber da mit niemand we-
 „ren, das er in setze vnd hebe, wie es
 „jn gelüftet, Denn viel guter Sprüche
 „sonst darinne sind.“ v. Mayer de Ver-
 sione Bibl. Lutheri, p. 21. 24.

Mr. Knoch a indiqué une autre Édition de l'an 1539. dans le Catalogue des Livres sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 102. en ces termes: „Biblia: das
 „ist: die gantze heilige Schrift deutsch.
 „D. Mart. Luther: Wittenberg begnadet
 „mir Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit.
 „Gedruckt durch Hans Lufft. D. M.
 „XXXIX. (1539.) in Fol.“

Mr. Krafft fait mention de ces deux Éditions de l'année 1539. l. c. p. 70.

Madame la Duchesse possède nôtre Édition de Wittenberg, chez Hans Lufft 1540. in Fol. cotée dans le Catal. des Livres sacrés de sa Bibliothèque p. 102.
 Bbb 2 Item

Biblia, das ist die gantze heilige Schrift, Deudsch, auff new zugericht. D. *Mart. Luth.* Gedruckt zu Leipzig durch *Nicolaum Wolrab*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition rare.* (69)

Bi-

Item, diverses parties de la Bible, imprimées par le même en 1540. que *Mr. Knoch* a distinguées de la manière suivante: „Die Propheten alle deütsch. D. „*M. L.* Wittenb. M. D. XL. Das New „Testament D. *Mart. Luth.* Wittenberg „M. D. XL. durch *Hans Lufft.* in Fol. „

Il y a ajouté cette petite note: „Hinter „dem N. T. steht zum ersten mahl M. „*Georg. Reym* Fort- sation. „

„Die Propheten. D. *Mart. Luth.* (Das „titelblat und die ersten 2. Capitel im *Jesaja* fehlen.)

Ist die erste Ausgabe der Propheten, „worin D. *Luther* mit eigener Hand, oft „eins oder mehr Worte ausgestrichen, „und dabey an den Rand, ein ander „Wort, oder andern Periodum ansetzt, wie es in den folgenden Nachdrucken also befindlich.

„Apocrypha das sind Bücher, so der „H. Schrift nicht gleich gehalten, und „doch nützlich und gut zu lesen sind, D. *Mart. Luth.* Wittenberg. M. D. XL. Fol.

„Das newe Testament D. *Mart. Luth.* Wittenberg M. D. XL. am Ende deütsch. Fol.

„Des H. Ober- Hauptmann v. *Mansberg* Hochwohlgeb. haben dieses höchst rare Bibel- Stück, der Fürstl. Bibliothek überlassen. „

v. *Jo. Meib.* *Krafft* Historische Nachricht von der 1534. bey *Hans Lufft* gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, p. 71.

(69) *Johann Diekmann* Teutsche Schriften, P. II. p. 31. *Joh. Christoph. Wendleri* Dissertatio de variis raritatis Librorum impressorum causis, Jenae, 1711. in 4to. §. XV. Bibliothecae Reimmanianae Theol. Catalogo Systematico-Criticus, P. I. p. 212. *Theophili Sinceri* Analecta Litteraria, Nurnberg 1736. in 8vo. p. 83. *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 103.

Si l'on s'en rapportoit au témoignage de *Mr. Wesseler* l. c. on auroit sujet de croire, que cette Edition doit être très-rare, puisqu'il la met au nombre des Livres supprimés: & cite *Seckendorff* Historia Lutheranismi, L. III. Sect. 20. §. 77. p. 255. au lieu de p. 253. Si vous consultez *Seckendorff* il ne dit rien de cette prétendue suppression. Écoutons-le, pour nous fortifier dans cette idée. „Extrait denique epistola *Lutheri* ad Electorem Sax. d. 8. Jul. „data, Reg. O. fol. 168. W.W.W. in „qua queritur, quod *Waltravius* typographus Lipsienfis, qui tot contumeliosos „in *Lutherum* ejusque doctrinam libros „vivo *Georgio Duce*, excuderat, jam etiam Bibliothecae *Lutheri* magno cum *Wittenbergensium* typographorum damno „moliatur. Quamquam autem non inven-

Biblia: das ist, die gantze heilige Schrift: Deütsch, auff Neu zugericht. D.*Mart. Luth.* Begnadet mit Kurfürstl. zu Sachsen Frei-

„nerim, quid Elcctor responderit, aut
„apud *Henricum* Ducem effecerit, locum
„ramen habuisse monitum *Lutheri* conji-
„cio, quia eodem anno Wittenbergae no-
„vam & insignem Bibliorum Germanico
„rum editionem in charta majori, quam
„medianam vocant, adornatam esse con-
„stat.“

Seckendorff confessé qu'il ne fait pas ce que l'Elcteur répondit à *Luther*. Il conjecture à la vérité, que sa requête peut avoir eu quelques suites; mais cette conjecture n'est qu'une conjecture, puisque *Wohrab* a non seulement achevé son impression; mais qu'il a obtenu un Edict du Prince, par lequel il étoit ordonné à toutes les Eglises d'en acheter un Exemplaire: comme *Mr. Zeltner* nous l'apprend, dans son Histoire der Bibel - Version *M. Lutheri* p. 38. Note m. où il conjecture à son tour, que cette Edition a excité *Luther* à corriger sa Version, & à la rendre plus parfaite. „Ja, was noch mehr, (dir-
„il) und vielleicht am allernerkwürdig-
„sten, so läßt sich allerdings ansehen,
„als sey eben hiedurch der sel. *Lutherus*
„angetrieben worden, durch eine Cor-
„rection, wie mans nennte, oder Re-
„vision, die vorige Uebersetzung in einen
„besseren Stand zu bringen oder zu se-
„tzen, und zu dem Ende, mit andern da-
„zu erfordernden bekandten Helfern und
„Collegis, wie aus *Matthesio* und andern
„Zeugen bewußt, hier und da eine Ver-
„besserung in der Veränderung vorzu-

„nehmen. Denn eben in dem obenge-
„dachten 1539. Jahr, da *Nic. Wohrab* sich
„des Nachdrucks eingenmächtig unter-
„fangen, *Lutherus* schon einen Anfang
„gemacht, und nach und nach gegen
„1541. wo jener, nach erlangter Ober-
„herrlicher Vergönstigung, fertig wor-
„den, mit allem Fleiß continuirte, bis
„man damit auch zu einem neuen Druck
„geschritten.“

Ne semble-t-il pas, que *Luther* n'ait entrepris sa revision, que par jalousie, & pour faire tomber l'Edition contrefaite de *Wohrab*? Il faudroit être peu versé dans l'Histoire de la Version de *Luther*, pour se laisser emporter par un tel préjugé. Qu'on examine la Traduction par degrés selon les diverses Editions qu'il a publiées depuis l'an 1522. jus qu'à l'an 1545. & l'on verra, qu'il n'a jamais cessé de faire des Corrections à cet Ouvrage, pour le conduire au plus haut degré de perfection, qu'il lui seroit possible.

Et puisque *Luther* savoit dès le mois de Juillet de l'année 1539. que *Wohrab* contrefaisoit son Edition de 1534. pourquoi a-t-il fait réimprimer sa Bible en 1539. 1540. & en 1541. in Fol. sans y ajouter nombre de Corrections; & pourquoi a-t-il attendu une troisième Edition pour les publier, si ce n'est qu'il avoit pour un autre but? Et quel but? Celui, sans doute, de ne pas se précipiter, afin de donner une Edition avant la mort, qui servit de modèle pour l'avenir, au cas que

Freiheit. Gedrückt zu Wittemberg, durch *Hans Lufft* M. D. XLl. (1541.) in Fol. maj. Avec Figg. Voll. II. *Edition fort-rare.* (70)

Bi-

Dien vint à le retirer avant qu'il la pût retoucher. J'en parlerai plus amplement dans la note suivante. V. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 384.

(70) Jo. Diekmann's Teutsche Schriften, T. II. p. 31. Jac. Frid. Reinmanni Catal. Biblioth. Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 12. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1729. p. 102.

Wolfgang Franzius parle de cette Edition, dans son Tractatus de Interpretatione Sacrarum Scripturarum. Wittebergae, 1708. in 4to. p. 92. Il la met au dessus des autres Editions, comme la principale, que *Luther* a approuvée & recommandée particulièrement, à cause des corrections qu'il y avoit faites. Et pour le prouver il cite l'exhortation que *Luther* y a ajoutée, en ces termes: „Verhalben, „ob jemand diese unsere neu gebesserte „Biblia für sich selbst, oder auff eine Liberey begehrt zu haben, der sey von „mir hiermit treulich gewarnt, das er „zusehe, was und wo er kaufte, und „sich annehme um diesen Druck, der hie „dis 1541. Jahrs ist ausgegangen. Denn „ich gedencke nicht so lang zu leben, „das ich die Biblia noch einmahl möge „überlauffen. Auch ob ich so lang leben müste, bin ich doch nunmehr zu „schwach zu solcher Arbeit.“

Franzius y ajoute la remarque suivante. „Ante annum igitur *Christi* 1534. parti-

„culatim edidit *Lutherus* versiones Germanicas librorum Biblicorum, quorum „omnium versiones aliquantum emendatas, & quoad sensum, magis perspicuas redditas, in unum corpus redegit „& edidit anno *Christi* 1534. & haec dicitur *prima editio* & correctio Bibliorum Germanicorum. Ab anno 1534. sequentibus annis subinde plura in versionibus istis explanavit, adeoque totius „Biblici codicis versionem Germanicam „alteram edere cepit anno *Christi* 1541. „& haec dicitur *secunda* & *postrema correctio* Bibliorum *Lutheri*. Esti autem „ad editionem anni 1541. pertinent verba Germanica *Lutheri*, jam paulo ante „a legata, tamen quod collatio & inspectio exemplarium docetbit, eadem retinuerunt typographi in recusationibus annorum 1543. 1544. 1545. donec tandem post mortem *Lutheri* eadem quidem verba Germanica fuere recusa, ast „propterea omisus fuit numerus anni *Christi* 1541. tanquam proprius annus ultimae versionis Bibliorum *Lutheri*. „Il y ajoute la Postface toute entière, que *George Röser* ou *Rosarius* a mise à la fin de cette Edition de la Bible de *Luther*.

Jo. Frid. Mayer suit *Franzius* dans son Historia Versionis Germanicae Bibliorum *Lutheri*, p. 26. Il va plus loin dans son Unsterblicher *Lutherus*, Leipzig, 1699. in 8vo. p. 57. où il y ajoute une troisième Edition corrigée de l'an 1545. en ces mots:

Biblia: dat ys: de gantze hillighe Schrift, düdesch, Upt nye thogerichtet, unde mith vlite corrigert. D. *Mart. Luth.* Gedrucket dorch *Hans Lufft* tho Wittemberg M. D. XLI. (1541.) in Fol. *Edition rare.* (71)

Bi-

mots: „Endlich übersehe er die gantze Bibel, und gab sie in einem Band zusammen heraus, Anno 1534. des gleichen Arbeit nahm er auch über sich Anno 1541. da die heilige Schrift zum andern mahl von ihm in Druck ausgangen. Und ein Jahr vor seinem Tod A. 1545. wurde bey seinen abgematteten Kräften das H. Bibel - Buch auch das dritte und letzte mahl von ihm durch den Druck in teutscher Sprache der Kirche mitgetheilet.“

Mr. *Krafft* possédoir trois Editions différentes de l'année 1541. qu'il a distinguées dans son Historische Nachricht von der 1534. bey *Hans Lufften* gedruckten verdeutschten Bibel *Luthers*, Altona, 1734. in 4to. p. 72. & suiv. La premiere est in Fol. du format ordinaire. La seconde dont il est ici question, & qui est la plus remarquable, à cause des corrections considérables que *Luther* y a faites, est en grand papier: & la troisième a été commencée en 1541. & finie en 1542. Il remarque, que ceux qui s'imaginent que c'est ici la premiere Edition de la Revision de *Luther*, se trompent. Il y refuse conséquemment *Franzrus*, qui ne connoissoit pas l'Édition Originale de cette Bible: & qui prenoit celle qu'on avoit commencée en 1541. pour la véritable.

Ces trois Editions sont cotées dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame

la Duchesse de Br. Lun. La premiere est incomplète. & ne contient que les Prophètes & le N. Test. p. 104. N. 110. „Die Propheten alle dütsch. D. *Mart. Luth.* Gedrückt zu Wittemberg: durch *Hans Lufft*. M. D. XLI. „ A la fin du N. Testament, on y trouve la Postface de *George Rorarius*, & cette Epigraphe: „ Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. maj. Feuillets 411.

La seconde est copiée à la tête de cet article: & la troisième, se trouve l. c. p. 104. N. 112. „Biblia: das ist: die gantze heilige Schrift: Dütsch auff new zugericht D. *Mart. Luth.* Begnadet mit kurfürstl. zu Sachsen Freiheit. Gedruckt zu Wittemberg, durch *Hans Lufft*. M. D. XLI. (1541.) in Fol.“

Mr. *Kunck* a remarqué à la suite de ce Titre, qu'on trouve dans cette Edition la célèbre Glose de *Luther*. „Nehem. III. 5. „Die Armen müssen das Creutz tragen, „die Reichen geben nichts. Taus es hat nicht, Sees zing gibt nicht, Quater drey, die helfen frey.“

Il y a apparence qu'elle paroît ici pour la premiere fois.

(71) Vogt Catal. Libror. rarior. p. 111. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 5.6.

Si

Biblia, das ist: die gantze heilige Schrift: Deütsch auff neu zugericht. D. *Mart. Luth.* begnadet mit kurfürstl. zu Sachsen Freiheit. Gedruckt zu Wittenberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLV. (1545.) in Fol. *Edition fort-rare.* (72)

Bi.

Si vous consultez le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 104. vous y trouverez le Titre de cette Edition avec la Remarque suivante de Mr. *Knoch*: „Der Titel ist mit allen „Wapenschildern des Chur-Haues Brandenburg umgeben; auff der andern Seite, ist das völlige Wapen, und unter demselben *Luthers* Rose, Hertz und „Creutz zu sehen mit den Buchstaben M. L. Vous y remarquerez en même tems quatre Editions différentes de la Bible traduite en Bas-Saxon, que *Hans Lufft* a imprimées dans le cours de l'année 1541.

La première y est cotée p. 103. de la maniere suivante: „Biblia: dat ys de gantze hillige Schrift, düdesch, upt nye „thogerichtet, unde mit Vlyte corrigiert „D. *Mart. Luther.* Gedruckt dorch *Hans Lufft* tho Wittenberg D. M. XLI. Et à la fin du Nouveau Testament: „Godt „dem allmechtigen tho lave und ehren. „und allen frommen Christen tho Dencke „ys dyth löstlike Werk, mit der Gnade „und Hülpe, des allmächtigen Gades, also vollendet, dorch Verlag und Bekönnigung des vornehmen Mannes *Martin Coltzen*, Börgers tho Wittenberg, „und darlufvest gedrucker dorch *Hans Lufft*. Im Jare nha *Christi Jesu* unsers „Heren Geburt M. D. XLI. (1541.) „Im Augtman. In Fol.

Mr. *Knoch* nous apprend, que cette Bible est accompagnée des Notes de *Jean Bu-*

genhagen Pomeranien. Mr. *Baumgarten* l'a décrite l. c.

La seconde indiquée ibid. p. 104. N. 108. n'a point de Titre; mais elle est distinguée par les Sommaires de *Vitus Theodorus*.

La troisième est marquée à la tête de cet article: & la quatrième est citée p. 105. N. 114. en ces mots: „Biblia: dat „ys de gantze Hillige Schrift, düdesch „.... D. *Mart. Luth.* Gedruckt dorch „*Hans Lufft* tho Wittenberg M. D. XLI. „(1541.) in Fol.

Je ne saurois dire si *Michel Lotter* a imprimé la Bible entière en 1542. & 1543. in 8vo. ou s'il n'y a que les Prophètes de cette année li. Ils sont non seulement dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse, & cotés p. 105. de son Catalogue; mais j'en ai trouvé un Exemplaire chez Mr. *Banemann*, intitulé: „De Propheten alle Düdesch. D. *Mart. Luth.* Wittenberch. M. D. XLIII. (1543.) „Et à la fin: Gedrucker tho Magdeborch „dorch *Michael Lotter*. Im Jare M. D. „XLII. (1542.)

Il y a cette différence entre ces deux Exemplaires, que le premier porte sur le Titre l'année 1542. comme à la fin; au lieu que celui de Mr. *Banemann* a les deux dates différentes, que je viens d'indiquer.

(72) *Johann Dieckmanns* Teutsche Schriften, Hamburg, 1709. in 4to. P. II. p. 31. Cette

Biblia: Dat ys: De gantze Hillige Schrift: Vordudtscher dorch. D. Marti. Luth. Vth der lesten Correctur mercklick vorbert,

Cette Edition est si rare, que Mr. *Dicmann* ne l'avoit pas pû déterrer, lorsqu'il fit imprimer la Bible Alemande, à Strade en 1690. & 1703. in 8vo. comme il le confesse l. c. Comme c'est la dernière Edition imprimée sous les yeux du D. *Luther*, dans laquelle il a enchéri sur la fameuse Edition de 1541. dont j'ai parlé ci-dessus. Elle est très-recherchée, & envisagée généralement comme un Original, que l'on doit pser pour fondement dans les nouvelles Editions de la Version de *Luther*.

C'est pourquoi Mr. *Krafft* fit un crime à Mr. *Reineccius*, dans son *Prodromus Historiae Versionis Germanicae Bibliorum*, p. 48. 49. de ce qu'il ne s'étoit pas servi de cette Edition de 1545. & de celle de 1546. lorsqu'il publia la Bible à Leipzig en 1708. in 4to. Mr. *Reineccius* opola à l'accusation de Mr. *Krafft*, sa Kurtze und gründliche Antwort auf das unholde Bedencken Herrn M. J. M. *Krafft*, betreffend die Edition der Teutschen Bibel *Luthers*, welche zu Leipzig 1708. 4to. gedruckt ist, in 4to. Mr. *Krafft* examina cette Réponse, dans son *Prodromus continuatus*, Hamburg, 1716. in 4to. & y inséra p. 12. §. 5. le troisième article de Mr. *Reineccius* tout entier, afin d'avoir ensuite le plaisir d'en faire l'analyse, & de le refuter d'un bout à l'autre.

Mr. *Reineccius* tâche de se sauver, en distinguant les dates des divers Volumes de l'Edition de 1545. & déclarant, qu'il enten-

doit l'Edition de 1545. lorsqu'il faisoit mention d'une Edition de 1544. parce que celle de 1545. avoit été commencée en 1544. & finie en 1545. Qu'elle portoit, à la vérité, sur le Titre de la première partie & à la fin du N. Testament, l'année 1545. mais qu'on y voioit en même tems l'année 1544. marquée à la fin de la première partie, & sur le Titre de la seconde, & qu'ainsi il étoit indifférent de la nommer selon la première ou la seconde date: sur tout puisqu'il n'y avoit point d'autre Edition de la Version de *Luther*, qui ait vû le jour à Wittemberg en 1544. Il y ajoute, qu'il en avoit usé de la sorte, pour mieux distinguer l'Edition de 1545. qui avoit été finie avant la mort de *Luther*, d'avec une autre Edition, qu'on avoit commencée en 1545. & qui n'avoit été achevée, qu'en 1549.

Mr. *Krafft* y répond de point en point, p. 16. & suiv. Il fait voir que Mr. *Reineccius* s'est trompé en niant l'existence d'une Edition de Wittemberg de l'an 1544. différente de celle de 1545. puisque *Rorarius* en faisoit expressément mention, dans la Postface qu'il avoit mise à la fin de l'Edition de 1545. & que *Christian Jucker* avoit déclaré dans sa *Vita Lutheri* en Latin p. 104. & en Alemand, p. 123. qu'il possédoit un Exemplaire de cette Edition de 1544. in Fol. Il en conclut, qu'il faisoit nécessairement distinguer l'Edition de 1544. d'avec celle de 1545.

Ccc

II

tert, vnde mit groß vlyte corrigert. Gedrückt tho Magdeborch dorch *Hans Walther*. M. D. XLV. *Et à la fin: Godt dem allmech-*

Il fait voir p. 18. §. 2. que *Mr. Reinecius* n'avoit rien à craindre de l'Édition commencée en 1545. dont on n'avoit imprimé que peu de feuilles pendant la vie de *Luther*, & dont la plus grande partie n'avoit vu le jour, qu'en 1549. puisque tout le monde la nommeroit une Bible de 1549.

Et comme *Mr. Kraft* admet les dres différentes de la Bible de 1545. On pourroit conclure naturellement de cette dispute: I. qu'il y a une Bible de 1544. in Fol. qui doit être *fort-rare*, puisque *Mr. Reinecius* en nioit si hardiment l'existence. II. que la Bible de 1545. porte cette année là sur le Titre de la première partie, & à la fin du Nouveau Testament; mais qu'on y voit l'année 1544. à la fin de la première partie & sur le Titre de la seconde: & III. qu'il y a une Bible commencée en 1545. & qui n'a été finie qu'en 1549.

Je crains cependant, qu'il n'y ait encore quelque défaut dans cette conclusion: & que la Bible de 1544. & 1545. de *Mr. Reinecius* ne soit différente de la Bible de 1545. ainsi nommée par excellence. C'est le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lüneb. qui me conduirait à cette idée: puisque *Mr. Knoch*, qui a soin de distinguer par tout les dates différentes des diverses parties de la Bible, y a indiqué celle de 1545. p. 106. N. 122. de la manière suivante: „Biblia: das ist: die ganze heilige Schrift: Deütsch, auffis neu zugericht. D. Mart. Luth. begnadet mit kurfürstl. zu Sachsen freiheit.

„Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLV. (1545.) in Fol. „

Et qu'on ne dise pas, qu'il n'a peut-être regardé que le premier Titre. Non, il l'a examinée, il en a vu la fin de la première, & le commencement de la seconde partie, puisqu'il y a remarqué, que la première a CCCL. feuillets depuis la Genèse jusqu'aux Prophètes: & que la seconde partie, qui commence par le Prophète Esaië, & finit avec le N. Testament, a CCCXII. feuillets. Je ne fais cette petite digression, que pour exciter *Mr. Knoch* à répandre plus de jour sur cette matière, quand il nous donnera la description de cette Bible.

Enfin le dit Catalogue sert non seulement à confirmer l'existence d'une Édition de 1544. in Fol. mais elle nous apprend encore, que le N. Testament a aussi été imprimé cette année là in 8vo.

On y trouve p. 106. N. 119. Les Prophètes de 1544. accompagnés du N. Testament de 1545. in Fol. „Die Propheten alle deütsch, D. Mart. Luth. „Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLIIII. (1544.) in Fol. „Das Neue Testament. Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. Mit G. R. d. 1771 Postlation, 1545. in Fol. „

Item, N. 120. „Das newe Testament, auffis neu zugericht. D. Mart. Luth. Wittemberg M. D. XLIIII. (1544.) in 8vo. v. Jo. Frid. Mayer Historia Versionis

mechtigen tho lave vnde eheren, vnnde allen framen Christen tho denste, ys dyth löfflike Werck, mit der gnade vnnde hülpe, des allmechtigen Gades, also vullender, dorch vorlach vnnde beköfinge des Ersamen vnnde vornemen Mans *Mauritii Goltzen*, Rädman to Wittemberg. Vnd gedrucket tho Magdeborch dorch *Hans Walthern*. Im iare na *Ihesu Christi* vnfers Heren gebort. M. D XLV. Im Aprill. (1545.) in Fol. *Edition fort-rare.* (73)

Bi-

tionis Germanicae Bibliorum *Lutheri*, p. 27. 28. *Jo. Meib. Krafti* Emendanda in Historia Versionis Germanicae Bibliorum *Lutheri*, D. *Jo. Frid. Mayeri*, Slesvici, 1705. in 4to. p. 14. & *Gustav. Georg Zehneri* Historie de Gedruckten Bibel - Version *Lutheri*, Nümb. 1727. in 4to. p. 49. & 56.

(73) Vogt Catalogus Librorum rariorum. p. 111.

J'ai découvert deux Exemplaires de cette Edition, l'un chez Mr. *Duve*, & l'autre chez Mr. *Bunemann*. Elle est divisée en quatre parties. La première porte le Titre, que j'ai copié à la tête de cet article, & contient les Livres Historiques & les Hagiographes depuis la Genèse, jusqu'au Cantique des Cantiques inclusivement. On y voit à la fin la souscription suivante. „Gedrucket tho Magdeborch „dorch *Hans Walthern*. M. D. XLV. „Feuillet CCCLVII. La seconde partie est ornée du Titre suivant: „De Prophe- „ten alle düdesch *D. Mart. Luth.* tho Magdeborch. M. D. XLV. „Feuillet CLV. Elle contient tous les Prophètes, depuis *Esai* jusqu'à *Malachie*. La troisième partie renferme les Livres Apocryphes, &

est intitulée: „Apocrypha. Dat synt Bü- „ker, de der hilligen Schrift nicht ge- „lick gehalten, vnd doch nütze. vnde „gudt tho lesende synt. I. *Judith*. II. „Dat Böck der Wysheit. III. *Tobias*. „IIII. *Ihesus Syrach*. V. *Baruch*. VI. Dat „erste vnd ander Böck Maccabeorum. „VII. Edlike stücke van *Esther*. VIII. Et- „like stücke *Danielis*. „Feuillet LXXXVII.

Ensuite vient le Nouveau Testament, dont voici le Titre entier: „Dat Nye Te- „stament. Vordüeschet dorch *D. Martinum Lutherum*. Vth der lesten Cor- „rectur mercklick verbessert vnd mit gro- „tem vlite corrigeret. Tho Magdeborch „M. D. XLV. „Feuillet CLXV. Avec figg. Et à la fin on lit l'Inscription que j'ai transcrit à la tête de cet article.

Cette Edition ne représente pas exactement celle de Lubec de 1534. On y a d'abord mutilé la Préface de *Luther*, sur le Vieux Testament, & celle qui est à la tête du Livre de Job. On en a retranché la seconde Préface de *Luther* sur les Pseaumes. Item la troisième, intitulée: „Orsake des Psalters vordüeschinge. „Allen framen Christen, Doctor *Martinus Luther*. „On y a mis une nouvelle Préface à la tête des Proverbes. On a re-

Biblia: dat ys: de gantze hillige Schrift: vordüdeschet dorch

tranché celle de l'Eclesiaste. An contraire on y en a ajouté une nouvelle sur le Prophète Ezechiel. On y a changé les Gloses & les sommaires. On en a laissé quelques unes à la marge des Chapitres. Les autres ont été rassemblées en un seul corps & imprimées séparément, en faveur de ceux qui les fouhaiteroient. Elles sont dans l'Exemplaire de Mr. Duve. Elles manquent dans celui de Mr. Buncmann.

Jean Bugenhagen a mis une Préface à la tête du Corps des Remarques sur l'Ancien & le Nouveau Testament, dans laquelle il nous apprend les raisons, qui l'ont engagé à separer ses remarques du Corps de la Bible. Je transcrirai ici ses propres termes: „Do yck auerst tho Lübeck was, im yare Christi 1. 5. 3. 1. vnd 32. wart darfuluest de Salsische Biblia, vp groth Papyr, vnd mit grotem vlite vnd beköstinge, gedrucket. Dewile yck nu van etliken framen Christen darfuluest, vltich gebeden. . . etlike Annotationes vnde korte vthdünge des Texts, vor de simpelen vnde kleinuotstendigen, darby tho schriuende. Welckes ick dede, doch mit wetende vnde willen Doctoris Martini, Vnd screef by den Text des olden vñ nyen Testaments, etlike korte vnderichtingen vnde datneuen tekende yck ock scrijtydes an, den gebruck der Historien, Vp dat men daruth mercken mochte, wo vns, de vorgangen Historien, ock nütte vnde denstlick syn mögen.

„Auerst in den Biblien, de anders wor kleiner, vnd mit ringer bekoefinge, wülden nhagedrucket, schickeden syck de Annotationes nicht so wol, vnd weren darinne vele to vele. Darumme dachte yck also baldē, alle myne Annotationes, vth der Biblia wech tho nēme, Ock darumme, dat ick de Salsische Biblia, wedder reyn Luthers makede, Alē denn Doctör Martinus vormanet, dat men em de Hochdüdesche Biblia reine late. Wente desse Salsische Biblia, ys so wol syne, alsē de Hochdüdesche. . .

„Auerst dewile etliken framen Christen, nicht gudt edder nütte tho syn, duchte, dath inn desler lesten vnde besten Salsischen Biblia, de Leser ringer vinden scholde, alsē inn den vötigen. Wor dorch ock andern, desse Biblia na tho drückende (alsē des nadrückendes nen ende ys) vnde den Vusen schaden tho donde, grothe orsake gegeuen wörden, Ock bedacht, dath desse Annotationes thom dele, velen Lesern nütte vnde vorderlick syn mochten. So hebbe yck my auerreden laten, dat ick se vth der Biblia gantz wech genamen, vnd thofamende binden an, vnder mynen namen gesetset, Vp dat se ein yeder mach by de Biblia binden lenen, edder süß nñ synem gefälle, besundergen gebrucken.

Jean Bugenhagen a augmenté ces Remarques de nouvelles Notes sur les cinq pre-

dorch D. Mart. Luth. vth der lesten Correctur mercklick vorber-
tert

premiers Livres de la Genèse, qu'il n'a-
voit pas mis dans la premiere Edition.

Après ces Remarques de *Lugenbogen*
viennent les Sommaires de *Vitus Theodor-*
us, intitulés: „Summaria aux dat olde
„Testament, In welkeren vpr körtste
„angetöget wert, wat sin nootgeften
„vnd nutteften, vth allen Capitelen. tho
„wetende vnd tho lerende ys. dorch M.
„Vitus Theodorum.

Vitus Theodorus nous apprend dans sa
Préface la raison pourquoi il a composé
ces sommaires: &c s'est enfin laissé per-
suader de les mettre au jour. Je me ser-
virai de ses propres termes, pour en in-
stituer le Lecteur. „Nu ys auerst ym
„olden Testamente vele dinges. In wel-
„ckere syck de gemeine Man nicht rich-
„ten kan. Idt sy denn, dat he thouorn
„eine anleidinge hebbe, Sunderlick auerst
„süth men yn den Propheten, dat ock
„Gelerde tho schaffende hebben, Dat se
„de Predigen recht yn einander richten,
„vnde de rechte neninge tessen mö-
„gen... Vpd ock süts vele Historien
„vrtualen, vth welkeren syck nicht
„ch yederman, genochsam kan entrich-
„ten, So hebbe yck myner Kercken tho
„gude, dessen Arbeit vp my genamen,
„vnde yn dath olde Testament, vp alle
„Capitel, korte Summaria voruaret, Vp
„dat de gemeine Man solcke gewandike
„Lectien, mith groter frucht hören, vn-
„de alle tydt cine korte Lere, entwed-
„der vth den historien, edder predigen
„der Propheten, vaten könne. De em

„thor bekeringe des Leuendes, vnde vn-
„detrichinge des gelouens, nütte vnde
„denstlick were...

„Ick bin ock im anfang nicht willens
„gewesen, destle Summaria inn den
„Druck tho gheuen. Hebbe se ock in
„myner kercken allene gebrucken laten.
„Auerst dewile yck van velen, darumme
„byn angelanget worden, vnd berich-
„tet. Dat se nicht allene dem gemeinen
„Manne, Sundet ock velichte, den
„schlichten eintfoldigen Kerckendern,
„hen vnd wulder vp dem Lande, möch-
„ten nütte syn. So hebbe yck ydt in
„de lenge nha gegeuen.

Enfin l'on a changé plusieurs mots dans
cette nouvelle Edition, pour la rendre
plus conforme à la Version de *Luther*.
P. ex. On lit le passage de la Genèse III.
15. dans la Bible de Lubec de la maniere
qui suit: „Vnde yck wil vyentschop set-
„ten twischen dy vnd der frouwen,
„vnd twischen dynem sade vnde erem
„sade. Dat süue schal dy den kop tho
„treden, vnde du werst eme in de versen
„byten.

On l'a changé en ces termes dans nô-
tre Edition de Magdebourg: „Vnde yck
„will Vyentschop setten, twischen Dy
„vnde der Frouwen, vnd twischen dy-
„nem Sade vnd erem Sade. Dat süue
„schal dy den kop thredren, Vnde Du
„werst Em in de Versen *steken*.

Gen. XLI. 43. est traduit dans l' Edition
de Lubec en ces termes: „vnde leth en
„vp den andern wagen varen, vnde leth
Ccc 3 vor

tert vnde mit grotem vlyte corrigeret. Gedrückt tho Magde-
borch,

„vor em vthropen, dat me de kue vor
„*en boghen schelde*, als den lie geseet
„hadde auer dat gantze Egypten landt.

Nôtre Edition nous presente ce passage
en ces mots: „Vnde lech en vp synein
„andern Wagene varen, vñ lech vor em
„her vthropen: *Desc ys des landes vader*.
„Vnd seittede en, auer dat gantze Egypte
„landt.

Les figures de cette dernière Edition ne
sont pas si belles que celles de l'Édition de
Lubec. On y a retenu à la tête du Ch.
XV. de l'Apocalipse, le Dragon couron-
né d'une triple couronne, qui doit repre-
senter la Bête vaincue.

Cette Bible se trouve aussi dans la Bi-
bliothèque de Madame la Duchesse de Br.
Lun. & est cotée dans son Catalogue,
p. 109. N. 137. On y remarque encore
p. 107. N. 129. une petite Edition de la
première partie de la Bible intitulée: „Dat
„olde Testament D. Mart. Luth. Upt Nye
„thogerichtet utli der Bybelen. Gedruckt
„tho Magdeborch dorch Hans Walther.
„Et à la fin: Gedruckt vnde vollendet ynn
„der keyserliken Stadt Magdeborch, dorch
„Hans Walther An. M.D.XLVI. in 8vo.
Feuillets CCXCII.

Mr. *Pitrenmann* en conserve, outre cette
première partie, le Nouveau Testament,
qui est *acephale*, ou sans Titre, à la fin
duquel on lit cette souscription: „Ge-
„drückt ynn der keyserliken Fryen Stadt
„Magdeborch, Dorch Hans Walther. M.
„D. XLVI. (1546.) in 8vo. Feuillets

CCCCXXV. Sans la Préface & la Ta-
„ble. Avec Figg.

Le même H. Walther a fait une nou-
velle impression de la première partie du
V. Test. cotée dans le Catalogue de Ma-
dame la Duchesse, p. 109. N. 137. Dat
Olde Testament. (de vyf Böcke *Mosis*) D.
Martin Luther. Upt nye thogerichtet utli
der Bybelen. Gedruckt tho Magdeborch
dorch Hans Walther. Et à la fin:

Godt Vader Sohn hilget Geyst wyse
dem Sy loss Ehr und hoer Pryfs
dat ick hebbe dith Wercklein volend
welckes all kumpt von dyner Hent-
Help dat geryck tho dyner Ehr
an myn lesten End van my nicht
keer.

Anno 1.5.53. den 20. Martii, in 8vo.
On y pourroit ajouter les Prophètes,
imprimés par Mich. Lotther, cités ibid.
p. 108. N. 136. „De Propheten alle
„düdlich. D. Mart. Luther. Witten-
„berch. Gedrückt tho Magdeborch,
„dorch Michael Lotther. M. D. LIII.
„(1553.) in 8vo.

Le dit Lotther avoit déjà imprimé le N.
Test. en 1547. in 8vo. indiqué l. c. N.
132. „Dat nye Testament. *Ihesu Christi*
„D. Martin Luther. Upt nye thogerichtet
„utli der Bybelen. Mit schönen und korten
„Summarien, vp ein yeder Capittel, so
„vormals yn Salslicher sprake nicht ge-
„schen. Gedruckt tho Magdeborch, dorch
„Michael Lotther. Et à la fin: M. D.
„XLVII. in 8vo.

Je

borch, M. D. L. X. (1560.) in Fol. P. I. Feuillet 228. P. II. Feuillet 229.

Je ne parlerai pas du N. Test. coté ibid. N. 135. qui a été imprimé à Wittenberg dorch *Jst Gertzer*, 1551. in 8vo. mais je ne saurois passer sous silence la Bible entière, que l'on y trouve p. 109. N. 138. „Biblia: dat ys de gantze hillige Schrift vordüeschet dorch D. *Mart. Luth.* Uth der lesten correctur mercklich verbeteret, unde mit groten vlyte corrigeret. Gedruckt tho Magdeborch dorch *Michael Lutter.* M. D. LIII. (1554.) in Fol.

Cette Bible est aussi dans notre Bibliothèque Royale. Elle est divisée en 5 parties. La première contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Hagiographes. Feuillet CCCXVIII. Sans la Préface du D. *Luther.* La seconde renferme les Prophètes, & est intitulée: „De Propheten alle düdeich. D. *Mart. Luth.* Tho Magdeborch. M. D. LIII. „ Feuillet CXLVII. La troisième partie comprend les Livres Apocryphes, avec le Titre suivant: „Apocrypha. Dat synt Böker, de der hilligen Schrift nicht gelick gehalten, vnde doch nütze vnde gude tho lesende synt. I. *Judub.* II. *Das Böck der Wyßheit.* III. *Tobias.* IIII. *Esfus Syrach.* V. *Karub.* VI. *Der erste vnd ander böck Maccabeorum.* VII. *Edlike stücke van Esdr.* VIII. *Edlike stücke Daniehl.* Feuillet LXXXIII. Enfin vient le Nouveau Testament, intitulé: „Dat Nye Testament. Vordüeschet dorch D. *Martin Luth.* Uth der lesten Correctur mercklich verbeteret, vnde mit grotem vlyte corrigeret. M. D. LIII. in

„Fol. „ Feuillet CLX. A la fin du N. Testament on lit cette Epigraphe: „Gode dem Allmechtigen tho lve vnde eeren, vnde allen framen Christen tho denste, ys dith löflike Werck, mir der gnade vnde hülpe, des allmechtigen Gades, alku vullendet, dorch vorlach vnde bekönnunge, des Ersamen vnde vornehmen Mans *Conrad Kbiel* Rector in tho Wittenberch. Vnde gedrückt tho Magdeborch, dorch *Michael Lutter.* Im jure na *Jhesu Christi* vnser Heren gebort. M. D. LIII. (1554.) „ Avec Figg. Feuillet CLX. Les sommaires de *Jean Bugenhagen* sur le Vieux Testament font la cinquième partie, & occupent Alphab. I. Feuillet 10.

Outre les Livres Apocryphes, imprimés à Magdebourg chez M. *Luther*, en 1555. in 8vo. & le N. T. imprimé à Hambourg chez *Jo. Loutz*, en 1556. in 12mo. & coté ibid. N. 139. & 141. on y trouve p. 110. N. 143. la Bible suivante, que je ne dois pas omettre. „Biblia dat ys de gantze hillige Schrift D. *Mart. Luth.* Et a la fin de la première partie: Gedruckt tho Wittenberch dorch *Georg Rbuben* Erben. M. D. LVII. in „Fol. „

Le N. T. porte le Titre suivant: „Dat Nye Testament. Vordüeschet dorch *Mart. Luth.* Uth der lesten correctur mercklich verbeteret, unde mit grotem vlyte corrigeret. M. D. LVII. (1557.) in Fol. „ Avec les Sommaires de *Jean Bugenhagen.*

lets 174. P. III. Feuilles 112. Sans les Préfaces & le Suplement, de 96. feuillets. *Edition fort-rare.* (74)

Die

Mr. *Uffenbach* possédoit une Edition de la Bible en Bas-Saxon, imprimée à Wittenberg, en 1558. in Fol. v. Bibliotheca Uffenbachiana, 1729. in 8vo. T. 1. p. 8. Mr. *Vogt* lui a donné une place dans son Catal. Libror. rator. p. 111. Elle est si rare, qu'elle ne se trouve pas dans la Collection de Madame la Duchesse, quoiqu'elle n'ait épargné ni soins ni dépenses, pour la rendre aussi complète qu'il seroit possible.

Je finitai cet article par le N. T. de 1559. l.c. p. 110. N. 144. „Dat nye Testament D. Mart. Luther. Gedruket und vullendet, am avende der hilligen dre köninge, tho Magdeborch, dorch Hanu Walther. Synes Olders, wo men ytzundes Schrifft der weiniget Tall. Anno M. D. LIX. (1559) in 8vo. „

(74) *Vogt* Catal. Libror. rator. p. 109. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 5. Note.

Mr. *Baumgarten* a décrit cette Edition dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 390. où il remarque qu'elle a été faite sur la célèbre Edition de l'an 1541. que le D. *Luther* avoit revue & corrigée avec beaucoup de soin. On la trouvera dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 110. N. 145. où l'on indique aussi N. 147. „De Propheten alle dütsch D. Mart. Luther. Et à la fin: Gedrucket tho Wittenberch dorch Ambrosii Kerke-

ners seligen Erben. M. D. LX. (1560.) in 8vo. „

On y indique p. 111. N. 151. l'Edition suivante: „Biblia dat ys: de gantze hillige „Schrift, vordütschet dorch D. Mart. „Luth. uth der lesten Correcchur merklicke „vorbetert, unde mit grotem Vlyte corriget. Gedrucket tho Wittenberg „dorch Georgen Rhulven Erven. M. D. „LXI. (1561.) in Fol. „Avec les Sommaires de Jean Bugenbagen. Mr. *Vogt* a placé cette Edition dans son Catal. Libror. rator. p. 111.

Les héritiers de George Rhulven ont aussi imprimé le N. Testament in 4to. en 1562. coté ibid. N. 152. Un autre N. Test. imprimé à Magdebourg, chez *Wolfgang Kirebener* en 1563. in 8vo. est cité ibid. N. 153.

On y découvre p. 112. N. 157. l'Edition suivante de la Bible entière: „Biblia „dath ys, de gantze hillige Schrift, vordütschet dorch D. Mart. Luth. uth der lesten Correcchur merklick vorbetert unde mit grotem Vlyte corrigeret. Gedrucket tho Wittenberg dorch Georg Rhulven Erven 1565. in Fol. „On a coté une Edition de Magdebourg, 1565. in 8vo. dans les Hamburgische Berichte, 1735. p. 61. que je ne trouve pas ailleurs.

Elle est suivie N. 159. d'une autre Edition intitulée: „Biblia dath ys de gantze billige Schrift. D. Mart. Luth. Et à la fin: Gedrucket tho Wittenberg dorch Hanu Luth. Im Jat na Ihsu Christi unles „Heren

Die gantze *Bibel*, das ist alle Bücher alts und neuws Testaments, den vrsprünglichen sprachen nach, außs aller treuwlichst verteutschet: Darzu ist yetzund kommen ein vollkomner Zeiger der gantzen Bibel, sampt einem schoenen Register aller episteln vnd

„Heren Gebordt M. D. LXIX. (1569.)
„in Fol. „Mr. *Vögt* l'a placée dans son
Catal. Libror. rarior. p. 111. On parle
dans les *Hamburgische Berichte* de 1735.
p. 61. d'une Edition de 1571. in 8vo.

Deux parties d'une Bible de 1572.
se trouvent dans la Bibliothèque de Mada-
me la Duchesse de Br. Lun. N. 166. &
164.: „Dat Olde Testament: Dar ander
„Deel von *Josua* berth *Escher*. Gedrukt
„tho Magdeborch dorch *Wolff Kirchner*.
„M. D. LXXII. in 8vo. & „Dat nye Te-
„stament *Ihesu Christi*. D. Mart. Luther.
„Mit schönen unde korten Summarion,
„upt nye urh der Biblien thoerichtet.
„Gedruckt tho Magdeborch dorch *Wolff-*
„gang Kirchner, 1572. in 8vo. „Avec
Figg.

Il y a dans la même Bibliothèque une
Bible de 1574. citée dans le Catalogue,
p. 113. N. 170. „Biblia dar ys'e gantze
„hillige Schriftt verdtütschet dorch D.
„Mart. Luther. Uth der lesten Corre-
„ctur metklich vorbetert, unde mit gro-
tem Vlyte corrigeret. Gedrukt tho Wit-
temberch dorch *Hans Lust*, im Jare na
„*Ihesu Christi* unses Heten Gebordt M.
„D. LXXIIII (1574.) in Fol. „v.
Vögt Catal. Libror. rarior. p. 112.

On a cité dans le même Catalogue p.
114. N. 175. une Edition que j'ai aussi
trouvée chez Mr. *Duc*. Elle porte le Ti-

tre suivant: „Biblia Dar ys: De gantzo
„Hillige Schriftt, Düttsch D. M. Luther.
„Magdeborch. M. D. LXXVIII. (1578.)
„in Fol. „

Elle est divisée en 4 parties. La pre-
miere contient le Pentateuque, les Livres
Historiques & les Hagiographes. Feuilles
317. Sans la Préface & la Table. La se-
conde partie est intitulée. „De Propheten
„alle Düttsch D. M. Luth. Magdeborch „
Elle renferme les Prophètes & les Livres
Apocryphes, à la fin desquels on lit cette
souscription: „Gedrückt tho Magdeborch,
„Dorch *Wolfgang Kirchner*. Im Jahr
„1578. „Feuilles 207. Après cela
vient le N. Testament, avec le Titre qui
suit: „Dat Nye Testament Vordüttschet
„Dorch D. Martinum Lutherum. Vth der
„lesten Correctur mercklich vorbetert,
„vnde mit grotem vlyte Corrigeret. Mag-
„deborch, Gedrückt dorch *Wolfgang*
„*Kirchner*. Anno 1578. „Et à la fin
„Gedrückt tho Magdeborch, dorch
„*Wolfgang Kirchner*. M. D. LXXVIII. in
„Fol. „Feuilles 151. Avec Figg. Les
Sommaires de *Jean Bugenhagen* sont la
clôture de l'Ouvrage. Les feuillets n'en
sont pas chiffrés; mais ils remplissent, Al-
phab. L. Feuilles 12.

L'année suivante le même *Kirchner* a
imprimé cette Bible in 8vo, dont la tri-
Dd4

vnd Evangelien, so auff die Sontag vnd namhafften faect, des gantzten jars, in den Kirchen gelaesen werdend. Auch die Jarzal und rächnung der Zeyten, von *Adamen* an bisz auf *Christum*. Alles mit gewülffen Zalen, Concordantzen, Argumenten vnd Figuren geziret. Gedruckt zu Zürych bey *Christoffel Froschouer*.
im

sième partie du Vieux Testament est indiquée dans le Catalogne susdit, p. 114. N. 177. *Hans Lufft* a aussi fait une Edition de la Bible en 1579. in Fol. cotée ibid. N. 176. „Biblia dat ys: de gantze hillige „Schrift, verüdeschet dorch D. *Mart. Luther*. „Vth der lesten Correctur merck- „lick vorbeteret, vnde mit grotem vlyte „corrigetet. Sampt einem nyen Register. „Gedruket tho Wittenberch dorch *Hans „Lufft*, 1579. in Fol.“

Quoiqu'il y ait sur le Titre, que cette Bible a été corrigée sur la dernière revision de *Luther*, Mr. *Le Sielen* nous assure dans sa *Memoria Stadeniana*, p. 71. qu'elle a été faite sur l'Edition de Lubec. v. *Vgt* Catal. Libror. rarior. p. 112.

Madame la Duchesse Douairière conserve encore une Edition peu connue, cotée dans son Catalogue, p. 114. N. 178. 179. „Biblia dat ys de gantze hillige „Schrift, düdesch. D. *M. Luth.* Rostock „gedrukt dorch *Jacobum Lucium* M. D. „LXXX. Et à la fin de la seconde partie: „Gedruckt dorch *Jacobum Lucium* Sö- „uenbörger M. D. LXXX. (1580.) in „4to. „Voll. II.

Wolfgang Kirchner a imprimé en 1581. la premiere partie du V. Testament, in 8vo. l. c. p. 115. N. 181. *Hans Walther* en a fait autant, ibid. N. 182.

Je ne trouve plus de Bible entière avant l'année 1585. ibid. p. 116. N. 190. „Biblia dat ys de gantze hillige Schrift. „Vordüdeschet dorch D. *Mart. Luther*. „Vth der lesten Correctur mercklik ver- „beteret, vnde mit grotem vlyte corrige- „ret. Sampt einem nyen Register. Gedrä- „ket tho Wittenberg 1585. in 4to. „

Mr. *Euthigsten* a déceit une partie de cette Edition, dans ses *Nachrichten* von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 395. Elle étoit indiquée dans la *Bibliotheca Christl. Frid. Schmidti*, Luneburgj, 1748. in 8vo. p. 329. où l'on y a ajoutée cette courte remarque. „Editio rara in „qua etiam dictum 1 Joh. V. 7. deest. „

Zacharie Lehmann a imprimé une Bible en 1590. cotée l. c. p. 117. N. 196. „Biblia dat ys de gantze hillige Schrift „D. *Mart. Luth.* &c. „Et à la fin: „Ge- „druket tho Wittenberch dorch *Zacharias „Lehmann*. Im Jare na *Jesu Christi* un- „ses Heten Gebordt. M. D. XC. (1590.) „in Fol. „Elle est accompagnée des *Sommaires* de *Jean Bugenhagen*.

Enfin, *Ambrasse Kirchner* a fait une nouvelle Edition de la Bible à Magdebourg, en 1593. in 8vo. dont la premiere partie & le N. Testament sont indiqués l. c. p. 117. N. 198. 199.

im Jar als man zalt MDLX. (1560.) in Fol. Voll. II. Avec Figg.
Edition fort-rare. (75)

Bi-

(75) Freytag *Analeſta Litteraria*,
p. 106. 107.

J'ai parlé ci deſſus N. 59. & 67. des diverſes Editions de cette Bible depuis l'an 1525. juſqu'à l'an 1551. Il me reſte encore à faire l'énumération des Bibles, qui ont vû le jour juſqu'à la fin du ſeizième Siècle. Je commencerai d'abord par l'Edition de 1552. in 8vo. que Mr. Vogt conſerve dans ſa Bibliothéque: & qui répond exactement à celle de 1545. comme Mr. Brucker l'a remarqué dans les *Beiträge zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache*, P. XVII. p. 34. C'eſt la ſeule Edition que Mr. Mayer ait pu trouver, comme il le déclare dans ſon *Hiſtoria Verſionis Germanicæ Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 95. *Gustav. Georg Zeltner* en parle avec éloges dans ſa *Dilectat. de novis Bibliorum Verſionibus Germanicis* non temere vulgan-ſis, Altdorff; 1707. in 4to. p. 7. où il dit: „Omnium caſtigatiſſima „& quæ verba quæ ſenſum pluribus in „locis caſtigata, ſubſtitutis inſuper aliis „argumētis, prelo exiit Tigurina A. „1552. „ On y aura peut-être copié les ſommaires de l'Edition de 1538. in 4to. que je ne trouve pas dans les grandes Editions de 1536. 1539. 1551. & 1556. in Fol. que j'ai ſous mes yeux.

Le P. Le Long dit, que cette Edition eſt in 4to. mais la grandeur du format l'aute peut-être trompé. Il en cite auſſi une Edition de Bâle de 1552. in Fol. Il y

ajoute encore diverſes Editions de Zürich, comme 1553. in Fol. & chez *André Gerner* 1554. & 1555. in Fol.

Mr. Duve en a une Edition de l'année 1556. qui porte le Titre ſuivant: „Die „guntze Bibel, das iſt alle bücher ales vnd „neüws Testaments, den vrsprünglichen „ſpraachen nach, außs alleet treüwlicheſt „verteütſcher. Darzu iſt yetzund kom- „men ein vollkommer Zeiger der gantzen „Bibel. Sampt einẽ ſchöne Regiſter aller „Epiſteln vnd Evangelien, ſo auff die „Sonntag vund wöchnhafften Faſt deſs gantz „jars, in den Kirchẽ geläſen werdẽ. „Auch die Jarzal vnd rächnung der Zey- „ten, von Adam an biß auff Chriſtum. „Alles mit gewiſſen Zalen, Concordan- „tzen, Argumenten und Figuren geziert. „Getruckt zu Zürich bey Chriſtoffel Fro- „ſchauer, im Jar als man zalt M.D.LVI. „(1556.) in Fol. „

Cette Bible eſt diviſée en deux parties, dont la première contient outre les pièces liminaires, les cinq Livres de Moïſe, les Livres Hiſtoriques, & les Apocryphes. Feuilles CCCXXXIII. La ſeconde partie eſt intitulée: „Das ander teil des Al- „ten Testaments, mit ſampt dem Neu- „wen. M.D. LVI. Et à la fin: Getruckt „zu Zürich in der Froſchauer bey Chri- „ſtoffel Froſchauer, Im jar als man zalt „nach der geburt Chriſti M. D. LVI. „Feuilles CCCXV.

Les figures de l'Apocaliſe y répon- dent à celles des Editions que j'ai déjà dé-
Ddd 2 cri-

Biblia dat is de gantze hillige Schrift, düdeſch D. Mart. Luth.

crites. On y voit conſéquemment la tête couronnée d'une triple couronne, Ch. XI. & XVI. Item la grande proſtituée revêue du même ornement, Ch. XVII.

Le P. *Le Long* n'a pas connu l'Edition de 1560. citée à la tête de cet article, que Mr. *Freytag* a indiquée L. c. Il met à la place une Edition qui a vu le jour à Zurich, en 1561. in 4to. mais ſur laquelle on n'a pas marqué l'année de l'impreſſion. Elle répond à l'Edition de 1548. Enſuite vient l'Edition de 1565. in Fol. ibid. *J. H. Hottinger* fait mention d'une Edition de 1570. à Zurich chez *Froſchouer* qui eſt auſſi une copie de celle de 1548. Il y ajoute une Edition de 1571. in Fol. ibid. qui doit convenir avec l'Edition de 1586. Mais je crois qu'il y a là une faute d'impreſſion, & qu'il faut lire 1556. C'eſt auſſi de ce rang qu'elle eſt miſe par Mr. *Ottius*, dans la *Bibliotheca ſacra Jac. Le Long*, p. 401. Ils citent encore une Edition de Zurich chez *Froſchouer*, 1580. in Fol. avec Figg.

Enfin vient la première Edition dans laquelle on ait diſtingué les verſets, & dans laquelle on ait mis des ſommaires & des Notes tirées de *Paiſus*, comme *Hottinger* nous l'apprend dans ſon *Bibliotheca rurs Quadripartita*, p. 154. Elle a vu le jour à Zurich en 1589. in 4to.

Jean Wolfius a fait deux Editions de la Bible avec la diſtinction des verſets, en 1596. l'une in Fol. & l'autre in 4to. & s'eſt trouvé obligé de la reimprimer en 1597. & 1598. in Fol.

Voilà toutes les Editions du ſizième Siècle que j'ai pu découvrir. Je remarquerai encore avant que de ſuivre cet article, que l'on a fait divers changemens dans les Editions de cette Bible, ſelon que ceux qui en ont dirigé les impreſſions l'ont trouvé convenable.

L'Edition de 1538. in 4to. contient, p. ex. des nouveaux Sommaires à travets tout le Nouveau Teſtament, qui ſont incontestablement plus circonſtanciés & plus utiles que ceux des Editions précédentes; cependant vous ne voyez pas qu'on les ait introduits dans celles de 1539. 1551. & 1556. &c.

Je ſerai encore une remarque ſur le paſſage des trois témoins, 1. Jean V. 7. 8. Dans l'Edition de 1530. in 8vo. il eſt imprimé à la place, ſans aucune diſtinction, en ces mots: „Dañ drey ſind di
„ zeignuß gebend im himmel; Der Vat-
„ ter, dz Wort, vñ der Heilig geyst,
„ vñnd die drey dieneñd in ein. Vñnd
„ drey ſind die da zeigend auß erdenñ.
„ Der Geyst, das Waller, vñdz Blit:
„ vñnd die drey dieneñd in ein. „

Dans l'Edition de 1536. in Fol. on l'a copié de mot à mot; mais avec cette diſſérence, que l'on y a mis le verſet 7. entre deux parenthéſes, comme douteux. Item dans celle de 1538. in 4to.

Dans l'Edition revue & corrigée de 1539. in Fol. on met encore le verſet 7. entre deux parenthéſes; mais on le change en ces termes. [Dañ drey ſind
„ die zügnuß gebend im himel; Der vat-
„ ter,

Lutb. Mit der lesten Correctur flytlich collationeret, unde na der sulvigen emenderet. Barth. in der Fürstlichen Drükerye durch *Hans*

„ter, das wort, vnd der heylig geist,
„vnd die drey sind eins:] Vnd drey sind
„die da zeigend auff erden, der geist,
„das wasser vñ das blut: vnd die drey
„daend in eins.“

On a suivi cette leçon dans l'Édition de 1551. in Fol. & l'on y a conservé les parentèses, qui rendent ce témoignage suspect. Dans l'Édition de 1556. on a enfin retranché ces parentèses: & on a conservé la bonne leçon du verité 7. *vnd die drey sind eins.* Mr. Freytag a remarqué l.e. que ce passage est exprimé de la même manière dans l'Édition de 1560. in Fol.

N'oublions pas l'accusation de *Conrad Schleichung* intentée contre une Édition de cette Bible, dans laquelle il prétend avoir lu ces paroles, *das bedeutet meinen Leib.* La voici telle qu'on la trouve dans la *Theologia Calvinistarum*, Francoforti, 1592. in 4to. p. 44. „Ego in Saxoniae „oppido, *Mundera*, Anno sexagesimo, „apud Scholae Rectorem, *Humbertum*, „vidi exemplar Germanicorum Bibliorum, „quae Tiguri erant impressa, ubi non „sine insigni admiratione & animi perturbatione, verba filii Dei, ad imitationem *Angli* Somniatoris, depravata esse deprehendi: Nam in omnibus illis quatuor locis, ubi verba Institutionis Testamenti filii Dei recensentur in hunc modum Textus erat falsatus: *Das bedeutet meinen Leib.* *Das bedeutet mein Blut.* „

Henri Terdes, qui a traduit cet Ouvrage en Alemand, nomme *Munda*, le lieu ou *Schleichung* prétend avoir vu cette Bible. v. Das ander Buch von dem Glauben, Lere vnd Bekenntnis der Calvinisten, Franckfurt, 1596. in 4to. p. 79.

Jean Hani Hottinger nie ce fait, dans son *Bibliothecarius Quadripartitus*, p. 154. où il dit, en parlant de cette accusation de *Schleichung*: *Mendacium tetragynum.* „Collatae sunt Exemplarium Tiguri vultorum inde à Reformatione diversae „Editiones omnes: sed hujus translationis „nec vola, nec vestigium. Et tamen „hanc cramben remerè reponere fuit ausus *Gretserus* Admonit. de Bibl. Tigur. „p. 28.“

Jean Melchior Krafft est du sentiment de *Hottinger*, dans son *Prodromus Historiae versionis Germanicae Bibliorum*, Hamburg, 1714. in 4to. p. 45, où il dit: „Was *Schleichungs* Fürgeben anbelangt, „so glaube, daß solches ohne Grund „seye, so lang, bis jemand ein Exemplar anzeigen könne, wann, wo und bey wem es gedruckt: darinn die Worte der Einförmung angezeigter massen verfälschet zu finden, indem in allen Editionen, so viel davon bekandt, und man nachsehen können, sich nichts von dem *das bedeutet meinen Leib*, *das bedeutet mein Blut*, antreffen läßt, was Herr D. *Utz* von seinen Editionen selbst also gestehen muß, das bekräftiget

Ddd 3

Hans Witten. M. D. LXXXVIII. (1588.) Im Augusto. in 4to. Edition rare. (76)

Die

„auch Herr D. Diekmann von der feini-
gen im Jahr 1530. und 1560. gedruckt.
„(v. Ej. Teutsche Schrifften, P. II. p. 102.)
„mit welchen ich auch unter andern
„gleichstimmig antreffe von 1531. 35.
„36. 38. &c. in welchen allen nichts al-
„so verfälschet sich hervorthut. „

J'ai aussi examiné les Editions de 1530.
in 8vo. maj. 1536. in Fol. 1538. in 4to.
1539. in Fol. 1551. in Fol. 1556. in
Fol. mais j'y ai trouvé constamment *das*
ist mein Leib. J'ai même cherché dans
toutes ces Editions si on ne s'étoit
peut-être pas servi du mot *bedeutet*,
Genèse XII. 26. 27. & j'y ai trouvé.
„Die sieben güte rinder. *su. 7* sieben jar,
„und die sieben güten ähern, *su. 8* auch
„sieben jar. „ Enfin Mr. Eusemann a aussi
passé en revue l'accusation de *Schliffelburg*;
& fournit une nouvelle preuve contre lui,
dans ses *Initia Reformationis Evangelicæ*
Mindensis, Mindæ, 1729. in 4to. D. 4.
2. où il dit: „*Praeterea noto nullum Min-*
dæ nostræ Rectorum Hamletum fuisse
„ nec Mandæ, licet ita Hottingerus scri-
bat. Jo. Hamelchur in Concordia Con-
corde Papæ Calvinist. Jen. 1625. 4.
„ part. I. p. 18. citat eundem Schliffelbur-
„ gii locum accuratus li. m. Ego in Saxo-
„ niae oppido Mindera (i. e. Munder
„ opp. hand longe ab Hamelia.) „ Il y a
Mundera dans l'Édition Latine, & Man-
da dans l'Allemande que j'ai citées il n'y
a qu'un mouvent. Peut-être y avoir il

aussi *Munda* dans la première Edition La-
tine, que je n'ai pas à la main.

(76) Jacob Henrich Baldusius Ver-
nische Sammlung von gelehrten und
nützlichen Sachen. Greifswald, 1744.
in 4to. p. 6. Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 112. Bibliotheca Anonymiana, Bremæ,
1742. in 8vo. p. 16. Jo. Georg Hage-
manns Nachricht von denen fürnehmsten
Übersetzungen der Heiligen Schrift, Braun-
schweig, 1750. in 8vo. p. 306.

Cette Bible a ceci de particulier, qu'elle
a été imprimée par ordre & aux dépens
de Bogislas XIII. Duc de Poméranie. en
faveur des Eglises de son pays. Elle est
divisée en trois parties. La première
nous présente le Pentateuque, les Livres
Historiques & les Hagiographes. Feuillet
359. La seconde est ornée d'un nou-
veau Titre: „De Propheten alle dütsch.
„ D. Mart. Luth. Barth. M. D. LXXXVI.
„ (1586.) „ Feuilliers 237.

La troisième, qui renferme le N. Te-
stament, est intitulée: „Das nye Testa-
ment. Vordütscher dörch D. Mart.
„ Luth. Vñ der lesten Correctur merck-
lich verbeteret vnde mit Grotum Ilyse
„ corrigeret. Gedrucket tho Barth. 1588.
„ Feuilliers 171. *Et a la fin*: Ende der
„ gantzen Biblia. Pf. CXXXV. Gelobet sy
„ de Here vñ Zion, de tho Jernsalem wa-
„ ner. Halleluja. Gedrucket tho Barth. in
„ der Fürstlichen Druckerrey, dörch Hamflü-
ten. Anno MDLXXXVIII. Im Augusto. „

Jo.

Die fünf Bücher *Mosis*, verdeutschet, durch D. *Martin Luther*, darinnen neben kurtzer Vorrede über jedes Buch, insonderheit ein jedes kapitel ordentlich in gewisse Vericul und Paragraphen

Jo. Frid. Mayer a parlé de cette Edition dans son *Historia Versionis Lutheri*, Cap. VI. §. 2. p. 65. en ces termes:
 „*Bugslavius Pomeraniæ Dux* Biblia ad
 „exemplar versionis *Lutheri* Anno 1545.
 „vulgatum in *Pomeranicum idioma* trans-
 „fusi, elegantissimeque cum figuris exi-
 „miis charta nitida typis excubiti iussit
 „forma, quam quartam vulgo appellant.
 „Effigies principis præfixa hoc Hexastichon
 „adscriptum habet, quod ex *Dan. Camerici* lib. IV. Hist. Eccles. Pomeran.
 „p. 34. hæc apponimus.

Haec tua te pietas decuit monu-
 menta dedisse

Bugslave, ô magnum Religionis
 opus.

Omnia prætereunt, Majestas sola ma-
 nebit

Verbi, quod sonnit coelitus ipse
 Pater,

Hoc dum proponis patriæ populis-
 que legendum

Rite Pater Patriæ dicere esse
 tuæ.

Jo. Melch. Krafft a fait une remarque sur ce passage, dans ses *Emendanda & corrigenda in Historia Versionis Germanicæ Bibliorum Lutheri*, p. 35. où il déclare, qu'il a vu plusieurs Exemplaires de cette Edition: & qu'il n'y a jamais trouvé l'Épigramme du Prince; mais qu'il y a vu constamment les Armes des Ducs de Po-

meranie, au bas desquelles on avoit placé l'Épigramme suivante.

E scrobibus *Gryphus* rutilantibus eruit
 aurum,

Ore novum incuvo construat unde
 larem.

Proque suis rostro tortis depugnat
 & ungue,

Seu Leo, cetuleus seu movet ar-
 ma draco.

Sorte *Bogislavi* Princeps se clarus
 utraque

Progeniem *Gryphi* sanguinis esse
 probat.

Aurea sub iocibus renovans hæc Bi-
 blia caris

Ne sacra permitta dogmata forde
 bibant.

Proque suis pugnans, armis & legibus
 æquis,

Hoc vere est Patriæ scilicet esse Pa-
 trem. *Martinus Masfläcker.*

Mr. Krafft a découvrit après la Préface, les Vers qui commencent en ces mots: *Hæc tua te pietas* &c. au dessous desquels l'Auteur a mis ces Lettres initiales de son nom M. J. K. Il laisse au Lecteur le soin de chercher, s'il y a quelques Exemplaires de cette Bible, où l'on ait mis l'Épigramme du Prince, à la place de ses Armes.

Mr. Baumgarten a décrit cette Bible, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VII. p. 397. mais son Exem-

graphos abgetheilet: und mit darauf gerichteten Summarien, auch fürnemsten Lehren, samt einer ieden Lehre Nutz: und dan *Lutheri* Scholiis: darneben auch mit Concordantzen, Chroniken, Landtafeln, und andern Figuren erklärt. Auf gnädigsten Befehl des durchlauchtigsten und hochgebohrnen Fürsten und Herrn, Herrn *Cbristian*, Herzogen und Churfürsten zu Sachsen, und Burggrafen zu Magdeburg mit unterthänigstem Fleis in Druck verfertigt. Dresden: In churfürstlicher sächsischer Druckerey im Jahr MDXC. (1590.) in Fol. Alphab. 10. Feuilles 13½. *Edition très-rare.* (77)

Bi-

Exemplaire répond à ceux que Mr. *Krafft* nous dépeint. J'espère que Mr. *Knoch* aura la bonté de nous apprendre un jour, si l'Exemplaire de Madame la Duchesse de Br. Lun. coté p. 117. de son Catalogue, a quelque chose de singulier.

Jo. *Adam Bernhard* raconte une histoire, dans sa Curieuse Historie der Gelehrten, Franckf. 1718. in 8vo, p. 314. par laquelle il fait injustement attonz à cette Bible. La voici: „Der Braun-schweigische Superintendent D. *Nicolaus Medler* hatte die schöne methode, daß „er seine Frau lieber mit Schlägen als „Worten regieren wolte. . . Vielleicht „hat er die Pommerische Bibel zu seiner „Hand-Bibel gebraucht, darinnen die „Worte: und er soll dein Herr seyn, „also übersetzt sind: und kei schall deck „te pingun, und te schlau. „ Mr. *Bernhard* s'est trompé. & aura sans doute trompé bien des jeunes gens à son tour. Ce n'est pas dans notre Bible de Pommeranie qu'on lit cette belle phrase: c'est dans celle de Lübeck de l'an 1494. in Fol. comme je l'ai remarqué ci-dessus. v. aussi

Jo. *Hennr. a Seelen* Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 241.

(77) *Gustavi Georgii Zalmerti* Dissertatio de Novis Bibliotum Versionibus Germanicis non temere vulgandis. Altdorftii, 1707. in 4to. p. 12. & Edit. II. p. 12. & 117. Unschuldige Nachrichten 1707. p. 489. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. II. p. 362. Augusti Beyereri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 118. Fortgesetzte Nützliche Anmerkungen über allerhand Materien, XIII. Sammlung. Weimar, 1742. in 8vo. p. 50. 58. & 66. Hamburgische Berichte, 1742. p. 337. Jacobi Burckard Historia Bibliothecae Augustae, P. I. Lipsiae 1744. in 4to. p. 134. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 107. Jo. Ge. Hagemanns Nachricht von denen Übersetzungen der H. Schrift. p. 353. 354.

On a donné une ample Description de cette Bible, dans les Fortgesetzte nützliche Anmerkungen über allerhand Materien aus der Theologie, Kirchen- und Gelehrten Historie, XIII. Sammlung p. 50. & suiv.

Biblia Dat ys: Degantze hillige Schrifft, Saffisch. D. Mart. Luth.
Vppet nye mit flyte dörchgefehn, vnde umme mehr richticheit willen
in

& suiv. On y remarque, qu'elle n'a point de Titre ni de Préface, qu'elle commence par la Genèse, & finit par les Livres des Croniques. Ce qui fait voir, que l'impression en a été interrompue: Le texte de *Luther* y doit être dans son entier; mais ce sont les Gloses, qui seroient l'Ecole de *Calvin*, qui en ont arrêté le cours: & qui ont causé la destruction de cet Ouvrage. Vous en trouverez des Exemples dans les Auteurs que j'ai cités: & sur tout dans les *Unschuldige Nachrichten* l. c. p. 490. dans *Beyeri Arcana* l. c. p. 120. dans *Zelneri* Edit. II. l. c. p. 120. & dans les *Fortgesetzte Anmerkungen*, p. 54.

Quoique la plus - part des Exemplaires que l'on a saivés n'aient point de Titre, & que l'Auteur des *Fortgesetzte Anmerkungen* ait crû, que le Titre qu'il trouvoit cité dans *Jo. Andr. Gleichens* *Dresdnische Reformations - Hofprediger Historie*, & dans *Christoph Schlegels* *Lebens - Beschreibung Theophili Glaseri*, étoit écrit à la main; On a fait voir dans les *Hamburgische Berichte* 1742. qu'il s'étoit trompé: & l'on y rapporte tout au long, le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, qui répond au Titre donné par *Schlegel* & *Gleichens*, & se trouve bien imprimé, au devant de l'Exemplaire que l'on y décrit. D'où l'on tire cette conséquence, que les Exemplaires ornés de ce frontispice sont plus rares, que ceux qui en sont destitués.

Jean Salmuth Chapelain de l'Electeur de Saxe a travaillé à cet Ouvrage, sous les

auspices du dit Electeur, qui lui fit présent de 500. écus, lorsqu'on lui présenta les premiers Livres de cette Bible.

Mr. *Zelner* nous apprend ces circonstances, & y ajoute l.c. p. 11. la maniere dont on travailloit à cet Ouvrage, & les personnes qu'on y employoit. Voici ce qu'il en dit:
 „Imprimis vero memorabilis est partia
 „*Nicolai Grellii* Cancellarii capite postea,
 „ut notum est, plexi, in procuranda hac
 „editione industria, partim etiam cete-
 „rorum idem cum illo sententium eoque
 „patrono utentium, ut consilium hoc
 „quam fieri posset occultissime perficeret-
 „tur, singulare studium. Nam recognitio
 „non tantum & Correctio commissa est
 „aliquot viris Eruditis, *Urbano* puta *Pie-
 „rio*, cum *Dresdae* adhuc ageret, imo
 „cum & *Wittebergae* jam degeret per li-
 „teras negotium hoc curanti, ac duobus
 „insuper aliis Verb. Div. Ministris M. Da-
 „vidi *Steinbachio* & *Caspari Rudelio*: quo-
 „rum hic Typographicis praeceptis neq-
 „dis sedulo tollendis destinatus erat; Ve-
 „rum etiam separatim in tabulario (*Cantz-
 „ley*) conclave dicatum fuit isthuc nego-
 „tio, ut quotiescunque lubitum fuisset,
 „ibidem clam convenire & in commune
 „consulere possent. Exiis autem ho-
 „rum conatum tandem is fuit, ut, po-
 „stequam *Christianus* I. Elector mor-
 „tem praematuram obierat, ac Electora-
 „tus administratio atque tutela Principum
 „ad *Friedricum* Wsb. Ducem Sax. Al-
 „tenb. devoluta fuerat, & his & aliis
 Eee mo-

in Versiculè vnderſcheeden, Ock na den Miſniſchen Exemplaren, ſo D. *Luther* kort vör ſynem dode ſülveſt corrigeret, an veelen örden wedder tho rechte gebracht, vnde gebetert. Gedrucket tho Hamborch, dörch *Jacobum Lucium* den Jüngern. Anno M.D.XCVI. (1596.) in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (78)

Bi.

„molitionibus finis repentinus imponere-
 „tur, ſublatiſ tum aliis auſibus & cor-
 „ruptelis, tum etiam Bibliorum horum
 „edendorum ſtudiis: quorum quouſque
 „Typographorum labor procellerat, e-
 „xempla omnia dicto ſuperius conclavi
 „publicis ſigillis ſtatim a morte Electoris
 „obſignato, reposita quo pervenerint e-
 „quidem ignoto, luci certe publicae ſub-
 „tracta eſſe ſcio.”

Il a fait du depuis la remarque ſuivante,
 p. 117. „Relatum ab Amico habeo, in
 „Bibliotheca Dreſdenſi recondita eſſe o-
 „xempla & poſtea ad pulveris pyrotechni-
 „ci cucullos ſubinde deprompta & adhibi-
 „ta, qua occasione non nemo aliquando,
 „forte fortuna, poſſeſſor exemplaris ali-
 „cujus factus ſit.”

Jean André Gleichen raconte la choſe
 un peu autrement, dans ſa Dreſdénſche
 Reformationen - Hoffprediger Hiſtorie, p.
 424. comme on le pourra voir dans les
 fortgeſetzte Nützliche Anmerkungen, p.
 63. On y trouve auſſi quelque différence
 par raport à la deſtruction de cette Bible
 p. 71. où il eſt dit, qu' on en a fait pen-
 dant quelques jours un feu de la S. *Jean*.

Mr. *Loeſcher* poſſédoit un Exemplaire
 de cette Bible, corréed dans le Supplemen-
 tum ad Partem I. Bibliothecae Loeſche-
 tianae, p. 1. N. 8.

(78) Erläuter- und Erklärung der
 vornehmſten Deutſchen Wörter, von
 Dieterich von Stade, Bremen, 1737. in
 8vo. p. 21. Vogt Catal. Libror. rarior.
 p. 112.

Dieterich von Stade remarque l. e. qu' il
 écrivit à deux amis de Hambourg, où
 cette Bible a été imprimée, pour la voir,
 mais qu' ils ne la purent jamais trouver.
 Je n' ai pas beſoin de l'aler chercher ſi
 loin, elle eſt ici dans la Bibliothèque de
 Mr. *Duave*, qui a en la bonté de me la
 communiquer. Elle eſt diviſée en trois
 parties, dont la première contient les Li-
 vres Hiſtoriques & les Hagiographes.
 Feuilles 365. La ſeconde comprend les
 Prophètes & les Livres Apocriphes. Elle
 porte le Titre qui ſuit, „De Propheten
 „alle Sälſiſch. D. *Mar. Luth.* Tho Ham-
 „borch, M. D. XCVI. „ Feuilles 223.
 La troiſième eſt conſacrée au Nouveau Te-
 ſtament & ornée du Titre ſuivant: „Dat Nie
 „Testamente, Vordüſſeſchet Dörch D.
 „*Mar. Luth.* Vppet nye mit ſyde dörchge-
 „ſehen, vnde vnmme mehr richricheit willen
 „in Verſiculè vnderſcheeden, Ock na den
 „Miſniſchen Exemplaren, ſo D. *Luther*
 „kort vör ſynem dode ſülveſt corrigeret,
 „an veelen örden wedder tho rechte ge-
 „bracht, vnde gebetert. Gedrücket tho
 „Hamborch, dörch *Jacobum Lucium* den
 „Jüngern. M. D. XCVI.”

On

Biblia, das ist, die gantz heilige Schrift Deursch. Doct.
Martin Luther. Jetzt von newen, nach dem letzten, von D.
Lu-

On y a mis à la fin la Doxologie suivante. „Ex Psalm 90. vers. 16. Gela-
 „vet sy de Here vnser Godt, Wente lie
 „ys vns fründtlich gewest, vnde heft dat
 „werck vnser hende by vns gevördert,
 „Ja, dat werck vnser hende heft he ge-
 „vördert. Gedrücket tho Hamborch,
 „dörch *Jacobum Lucium* den Jüngern.
 „M. D. XCVI. Feuilles 150.

Nous sommes redevables de cette belle Edition aux soins de *David Wolderus*, dans son vivant Pasteur de l'Eglise de *S. Pierre* à Hambourg. Il n'étoit pas content de la Traduction qui avoit vû le jour à Lubec en 1534. & à Magdebourg en 1536. il la retoucha, la corrigea, & y changea beaucoup de mots qui n'étoient pas à son goût. Il y inséra, à leur place, les remarques de *Bugenhausen* & les sommaires de *Vitus Theodoricus* que l'on avoit imprimés séparément, pour les faire relire comme on le trouveroit le plus convenable pour l'usage: soit à part, soit à la fin des Bibles.

Cette Edition est remarquable à divers égards. *David Wolder* l'a divisée en versets, au lieu que les autres Bibles n'étoient divisées qu'en articles assez longs. Il y a inséré le célèbre passage de 1. Jean. V. 7. que l'on ne trouvoit pas dans les autres Bibles traduites en Bas-Saxon, sur la Version de *Luther*; mais il a pris soin de le distinguer par un Caractère, qui tient le milieu entre celui du Texte, & celui des Remarques, pour signifier, sans doute,

qu'il laissoit à chacun la liberté de le recevoir, ou de le rejeter. Le voici: „Wen-
 „te der synt dar, de dar tügen im him-
 „mel: De Vader, vnde dat Wordt, vn-
 „de de hillige Geist: Vnde de dre synt
 „ein.”

Enfin *David Wolder* a mis à la tête du Vieux Testament, une liste des Livres de toute la Bible, avec le nombre de leurs Chapitres: où j'ai remarqué une division toute particulière, des Livres du Nouveau Testament en Canoniques & Apocryphes. J'en donnerai ici la dernière partie, à cause de sa singularité. „Apocrypha, Dat
 „ys, böker, de der andern hilligen Schrift
 „nicht gelick gehalten werden. 1. Ad
 „Hebraeos. De Epistel an de Ebreer. 13.
 „2. *Jacobi* epistola. De Epistel *Jacobi* 5.
 „3. *Judas* epistola. De Epistel *Jude*. 1.
 „4. Apocalypsis. De apenbaringe *Jo-*
 „hannis. 21.” v. *Christl. Kortbolti* Tractatus
 de variis Scripturae Editionibus, p. 348.
 Nachrichten von einer Hallischen Biblio-
 thec, Vol. VII. p. 391.

Madame la Duchesse Douairière de Br.
 Lun. conserve aussi un Exemplaire de cette Edition, coté dans son Catalogue p. 119.
 N. 207. Elle en a encore une du même Siècle, indiquée ibid. N. 210. „Biblia
 „dat ys de ganze hillige Schrift, Salsisch.
 „D. M. *Luth.* Uppet nye mit flyte dörch-
 „gesehen, und umme mehrer richtigkeit
 „willen in Versicul underscheiden: Ock
 „na den Missiischen Exemplarien, so D.
 „*Luther* 1545. sulvest corrigeret. Cum
 „Ecc 2
 gra-

Lutero vberlesenem Exemplar, mit Fleiß corrigiret, vnd mit neuen kurtzen vnd lehrhaften Summarien vber jede Capitel, sampt nutzlichen Zeit, Historien und Lehr-Registern vermehret, mit besonderer Churfürstl. Sächsisch. Freyheit. Wittenberg, in verlegung *Zachariae Schürers*, im Jahr 1624. in 4to. maj. Vol. I. Feuilles 372. Voll. II. Feuilles 432. Sans la Préface & la Table. *Edition fort-rare.* (79)

Sa-

„gratia & privilegio &c. Wittenberch.
„Gedrucket dörch *Lorentz Süßerlich*. Im
„Yare 1599. *Et à la fin*: Wittenberch
„gedrucket dörch *Lorentz Süßerlich*, in
„Vorlach B. *Samuel Seelisch*. in 4to. „

Mr. *Knoch* a remarqué, que cette Edition est fort-belle, & que le célèbre passage des trois témoins oëstles, 1. Jean. V. 7 y est imprimé en Caractères Romains.

Mr. *Vogt* indique dans son Catal. Libror. rarior. p. 112. une Edition de Wittenberg, chez *Lorentz Süßerlich*, 1607. in Fol. Item une Edition de Goslar, chez *Joh. Vogt*, 1618. in 4to. qu'il possède lui-même. Ces deux Editions ne se trouvent pas encore dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. ce qui fait voir qu'elles sont plus rares, qu'on ne se l'imaginerait d'abord.

Par contre il y a dans la dite Bibliothèque une Bible de l'an 1622. in Fol. imprimée chez le dit *Joh. Vogt*, dont Mr. *Vogt* n'a pas eu connoissance. Elle est cotée dans le Catalogue que j'ai cité si souvent, p. 117. N. 221. „Biblia dat ys: de ganzte „hillige Schrift Sächlich Doct. *Mart. Luth.*

„uppet nye mit flite dorchgesehen - -
„Ock synt hy dyssen nyen Bibeldruke
„tho findende etliche Landtsakeln, darinne
„de Reyßen der Patriarchen, Propheten,
„des Herren *Chryli* süßest, unde syner
„leven Apostel affgemalet, unde vor
„Ogen gestellet werden. Thovörn by
„den Bibeldruke up de art nicht geseen.
„Gedrucker tho Goslar by *Johann Vogt*
„In Vorlegginge *Johann und Hinrick*
„fratrum der Steinen, Bockhändlers tho
„Lüneburg. Im Yare 1622. in Fol. „
Avec Figg.

J'ai rassemblé sous les années 1533. 1536. 1541. 1545. 1560. & 1596. toutes les Editions de la Bible de *Luther* en Bas-Saxon, que j'ai pu découvrir: parce qu'elles sont toutes rares, du consentement universel des connoisseurs. Je parlerai dans son tems des Pseaumes, & des Nouveaux Testaments, lorsque je serai parvenu à ces articles là.

(79) S. S. Verzeichniß einiger rarer Bücher, Franckf. 1723. in 8vo. p. 27. 24. Unschuldige Nachrichten, 1723. p. 190. Jac. Hent. Bolthausers Vermischte Sammlung von allerhand gelehrten Sachen, Greifswald, 1744. in 4to. p. 358. Vogt

Sacra Biblia, das ist, die gantze H. Schrifft alten und neuen Testaments nach der letzten Römischen Sixtiner Edition aus Befehl

Vogt Catal. Libror. rarior. p. 104. Nachrichten von eier Hallischen Bibliothec, Vol. IV. p. 96. 97.

Zacharie Schürer Libraire de Wittenberg fit imprimer en 1617. la Version Alemande du D. Luther in 4to. chez Jean Richter. Il réitéra l'impression de cette Bible en 1624. chez Jean Guillaume Finckelur, qui a mis son nom sur le Titre qui est à la tête des Prophètes, en ces termes. „Die Propheten alle Deutsch D. M. Luth. „cum gratia & privilegio. Wittenberg, „gedruckt bey Joh. Wilhelm Finckelur im „Jahr 1624.“

Cette Edition aiant été corrompue par malice, a été supprimée: & c'est là ce qui en a causé la grande rareté. Le Docteur Fensky a raconté au long cette affaire, dans son *Einleitung zu des Collegii Tripolitani Mataeologia fanatica, oder ausführlicher Bericht von denen neuen Propheten*, p. 104. & suiv. Les Auteurs que j'ai cités se fondent tous sur son témoignage, qui contient diverses particularités remarquables, qui concernent cette Edition interpolée.

Il nous apprend principalement, qu'un Imprimeur Catholique eut la malice de corrompre le verset 6. du Ch. XIV. de l'Apocalipse, où il mit le mot *neu* pour *neig*, de sorte qu'on y trouve ce verset défiguré de la manière suivante: „Ich sehe „einen Engel stiegen durch den Himmel, „der hatte ein *neu* Evangelium. Je vis „un Ange qui voloit par le milieu du Ciel,

„aiant l'Evangile *nouveau*: „ au lieu de l'Evangile *cieluel*.

On reconnoitra facilement l'intention de cet Imprimeur, dès que l'on saura que plusieurs Teologiens protestans font application de ce passage au D. Luther. Il envisageoit la Doctrine de ce Réformateur comme nouvelle, & crût, qu'il ne pouvoit pas mieux mortifier les Disciples, qu'en leur faisant lire la condamnation de leur Réformateur, dans une Bible imprimée à Wittenberg, qui est le siège de l'Orthodoxie, avec l'approbation de la Faculté de Théologie, & le privilège de l'Electeur de Saxe.

Il est vrai qu'on répandit d'abord un certain nombre d'Exemplaires de cette Edition; mais on ne fut pas long tems à en reconnoître les défauts, & elle fut supprimée, selon le témoignage de tous les Auteurs que j'ai cités à la tête de cet article: si j'en excepte le dernier, qui croit, que la grande rareté ne convient qu'aux Exemplaires qui portent le caractère de leur dépravation, puisqu'on n'avoit qu'à réimprimer la feuille qui contenoit le passage corrompu: & qu'il n'étoit pas nécessaire pour cela de supprimer l'Edition entière.

J'avoue que cette restriction n'est pas exemte de probabilité: & je serois tout prêt à l'adopter, si cette fameuse Edition n'avoit qu'une seule tache. Il auroit été facile de l'effacer, en y mettant un Carton, où la véritable leçon sût rétablie; mais si nous prouvons que cette Bible étoit toute remplie de

fehl des Hochwürdigsten, Durchleuchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn *Ferdinanden*, Erzbischoffen zu Cöllen und Chur-Fürsten &c. mit Fleiß übergesetzt, durch den Ehrwürdigen und Hochgelehrten Herrn *Casparum Ulenbergium* Lippiensem, der H. Schrift Licentiaten, Pastoren zu S. Columben in Cöllen; auch übersehen durch die insonder hierzu verordnete der H. Schrift Doctoren in der Welt berühmter Universität daselbst. Gedruckt zu Cöllen in der Quentelcyen durch *Johannem Kreps* im Jahr MDCXXX. (1630.) in Fol. *Première Edition rare.* (80)

Der

fautes, il me semble, que cette supposition croulera d'elle même: & que ceux qui assurent, que l'Edition entière a été imprimée, auront la vérité de leur côté.

Je rapporterai ici pour cet effet le jugement de Mr. *Serpilius*, qui avoit une Copie de cette Bible: & qui l'avoit examinée avec soin. Il y remarqua tant de fautes grossières, qu'il nous assure, qu'elles auroient occupé plusieurs semaines, s'il avoit entrepris de les copier. Jugés après cela si la réimpression d'une feuille auroit suffi, pour corriger les défauts de cette Bible, en sorte qu'on la pût mettre entre les mains de tout le monde.

Je transcrirai ici le passage de Mr. *Serpilius* dans son entier, parce qu'il y a apparence, que Mr. *Baumgarten* ne l'avoit pas vu, lorsqu'il fit cette remarque. Vous le trouverez p. 24. de sa *Verzeichnüß* einiger rarer Bücher, de la manière qui suit. „Wir haben uns bey diesem corrupten Exemplar die Mühe genommen, selbiges mit denen besten und genuinen editionen *Lutheri* von Anfang bis zum Ende zu collationiren. Weil aber die Exemplaria so rar, und die *enormen*,

„Fehler gleichwohl viele Bogen austragen, mithin sehr wenig nutzen würden, so haben wir Bedencken getra-gen, solche weitläufig zu specificiren. Erbiethen uns aber, krafft dieses, gen jederman, dem damir gedienet, zur geneigten Communication.“

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. coté dans son Catalogue, p. 121. 122.

(80) Freytag *Analecæ Litteraria*, p. 108.

Quoique la Version Alemande de la Vulgate faite par *Gasp. Ulenberg* soit très-commune dans les païs Catholiques de l'Alemagne, parce qu'on l'a souvent remis sous la presse; Cette premiere Edition ne laisse pas d'être rare & remarquable: puis qu'elle est l'unique, qui nous presente fidèlement la Traduction du dit *Ulenberg*.

Comme il étoit Westphalien, les Théologiens de Mayence ne furent pas contents de son langage, qui s'éloignoit trop du dialecte usité dans l'Alemagne supérieure; c'est

Der Heiligen Schrift alten Testaments Erster Theil. Auf Verordnung des Durchleuchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn *Augustus*, Hertzogen zu Braunschweig- und Lüneburg aus der Hebräischen Grund-Sprache verdeutschet. in 4to. Feuilllets 280. *Extrêmement rare.* (81)

Bi-

c'est pourquoy ils retouchèrent cette version, sous les auspices de *Jean Philippe de Schönborn* Archevêque & Electeur de Mayence, ils la purgèrent des expressions qui se ressembloient de la sale patte du Traducteur: & la firent imprimer à Mayence, en 1662. in Fol. Cette nouvelle Edition a prévalu, & a servi d'original à celles que l'on a faites du depuis, sur lesquelles on pourra consulter la *Bibliotheca Sacra Jac. Le Long*, 1723. in Fol. T. I. p. 380. v. aussi *Josephi Hartzheim* *Bibliotheca Colonienfis*, Colon. Agripp. 1747. in Fol. p. 38. & sur tout, *Covellani Kostholtz* *Tractatus de variis Scripturae Editionibus*, P. 335.

(81) *Gustavi Georgii Zehneri* *Dissertat. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis*, Ed. II. p. 126. Jo. *Fabricii* *Historia Bibliothecae Fabricianae*, P. III. p. 339. *Unschuldige Nachrichten*, 1720. p. 801. *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra*, Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 389. 390. Jo. *Ludolphi Bünemanni* *Catal. Librorum rariss.* p. 107. où l'on en demandoit 30. écus: & il s'est trouvé un amateur, qui n'a pas regardé à cette somme, pour acquiescer ce bijou. *Jac. Frid. Reimmanni* *Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus*, P. I. p. 610. *Michael Lilienthals* *Biblioth-*

Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 45. *Joh. David Köhlers* *Historischer Münz-Beitrag* *Vierzehnder Theil*, Nürnberg, 1742. in 4to. p. 165. *Vogt* *Catal. Libror. rarior.* p. 108. Jo. *Georg Hagemanns* *Nachricht von denen fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift*, 1750. in 8vo. p. 358.

Le Savant & pieux *Auguste* Duc de Brunswick & de Lünebourg, aiant remarqué dans ses continuelles lectures de l'Ecriture Sainte, que la Version Alemande du D. *Luther* n'étoit pas toujours entièrement conforme à l'original, à cause du soin particulier qu'il avoit pris de s'exprimer en bon Alemand; auroit souhaité, de voir une Traduction plus literale, qui représenterait le Texte Hebreu avec toute l'exactitude possible.

Il passa trente ans entiers à réfléchir sur les moyens de satisfaire à ses pieux desirs, sans faire aucun tort à la Religion: & sans décréditer la Bible de *Luther*, qu'il estimoit infiniment. Il pesa mûrement toutes les difficultés, qui accompagneroient une pareille entreprise: & prit enfin la résolution de faire le choix de quelque habile homme, pour exécuter son dessein.

Il chargea de cette entreprise le jeune *Jean Saubert*, qui étoit alors Professeur des Langues Orientales à Helmstädt, quoy-

Biblia das ist die gantze H. Schrift A. und N. Test. Teutsch
Herr D. *Mart Luthers* seel. Mit den Summarien Herrn *Johann*
Sau-

quoiqu'il n'eut pas plus de 27. ans. Il triompha des humbles résistances que fit ce jeune Professeur: & l'engagea enfin à mettre la main à l'oeuvre en 1665. On fit d'abord les dispositions convenables, pour imprimer cette nouvelle Version: & le Duc se faisoit envoyer chaque feuille, à mesure qu'elle sortoit de la presse, pour l'examiner lui-même, & pour la communiquer à divers Théologiens de confiance, qu'il croioit capables de porter un jugement solide & assuré sur la dite Traduction: & sur les remarques dont *Saubert* acompagnoit le Texte.

On continua de même jusqu'à la mort de ce digne Prince, qui arriva le 17. de Septembre 1666. où le dit *Saubert*, voyant qu'on ataquoit son Ouvrage de toutes parts, fit de très-humbles représentations au Duc *Rodolphe Auguste*, pour le supplier de le décharger de ce pénible travail. Le Duc ayant délibéré sur ces représentations, accorda enfin au dit *Saubert* sa demande; & fit retirer tous les Exemplaires de cet Ouvrage, qui n'étoit pas encore fort avancé. Il les fit transporter à *Wolffenbüttel*, où ils étoient si bien gardés, que les particuliers n'en auroient peut-être jamais pu tirer un seul Exemplaire, si le Duc *Antoine Ulric* n'avoit eu la bonté d'en faire des présents à quelques personnes, qu'il favorisoit de ses graces.

C'est de cette source qu'est venu l'Exemplaire que *Jean Fabricius* possédoit,

comme il le témoigne dans son *Historia Bibliothecae Fabricianae* l. c.

Personne n'a mieux décrit cet Ouvrage imparfait, que Mr. *Köhler* l. c. Il décrit habilement les figures qui sont à la tête du Volume, dont l'une porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: & l'autre présente le buste du Duc *Auguste* avec cette Epigramme au dessous.

Caesareus sanguis, magnique propago
Leonis,

Optimus & patriae Duxque Paterque suae.

Jam fluere lustrum cum post viceret
na secundum.

Nestoreo *Augustus* hoc fuit ore
lenex.

Ingenii momenta omnis deprædicat
orbis,

Ingensque est hominum Bibliotheca stupor.

Conjuge, prole, opibus, bello ipso ac
pace beato.

Centenae, an Parcae ducere fila
negent?

H. Conringius.

Cette première partie de la Bible est imprimée sur du beau grand papier, en beaux Caractères, sur deux colonnes, & a été avancée jusqu'au Chap. XVII. du premier Livre de *Samuel* inclusivement.

Après

Sauberti S. und beygefügtten vielfältigen lehrreichen Nutzen aller und jeder Capitel, von Herrn D. *Salomon Glaffen* &c. gezeigt - .

Fi-

Après la Préface sur le Vieux Testament, & particulièrement sur le Pentateuque, vient le commencement de la Genèse, de la manière qui suit :

„*Genesiu*. Das I. Buch Mose Cap. I. 1.

Das I. Capitel

„ Von der Erschaffung des Himmels, und der Erden, und aller Creaturen.

„ 1. In dem Anfang schuff Gott den Himmel und die Erden.

„ 2. Und die Erde war wüste und leer, und es war eine Finsternis auf der Tiefe, und der Geist Gottes schwebete auf dem Wasser.

La Note sur le verset 12. du Chap. XVII. du premier Livre de *Samuel* fait la clôture de l'Ouvrage. Ce verset est traduit en ces termes :

„ 12. David aber war des Ephratischen Mannes Sohn, von Bethlechem Juda, und der hieß *Isai*. und er hatte acht Söhne und er war in den Tagen *Sauls* ein alter Mann, der (h) unter die Männer kommen war. „

Voici à présent la Remarque qu'on lit au bas de la dernière page.

„ (h) Nämlich unter die betagte und greise Männer, wie es viele anlegen. Oder, er war alt, daß wo er aufstieg, ihn Ehrenthronen andere unterschiedl. die Männer führten und begleiteten. Der Chaldaische aber dolmetschet: Er war gezehlet unter die Jünglinge. „

Mr. *Kobler* a fait l.c. p. 166. une remarque, qui mérite d'être rendue plus commune, c'est que *Saubert* a mis N. N. qui est l'abrége de *Nomen nescio*, pour exprimer le terme Hebreu *Ploni Almoni*. Il en donne un exemple tiré du Ch. I. du Livre de *Ruth*, v. 1.

„ *Boas* aber gieng hinauf ins Thor und setzte sich daleibst. Und siehe der Löser gieng vorüber, von welchen *Boas* geredet hatte, und er sprach: Weiche herwärts, setze dich hier (h) N. N. und er kam und setzte sich. „

Voici la remarque de *Saubert* sur cet N. N.

„ (h) Im Ebr. stehen zwey Wörter „ *Ploni Almoni* welche auch noch heute zu Tage bey den Ebräern gebraucht werden von demjenigen, des Nahmen man nicht weiß, oder vergessen hat, oder nicht nennen will: an deren Stelle die Griechen insgemein das Wörtlein *ἄνθρωπος* gebrauchen. Als wolte *Boas* sagen: „ Wie du auch wissen magst: Die 70. Griechische dolmetschen es hier: *Du verborgener* „

Mr. *Erner* a parlé amplement de cette premiere partie de la Bible, dans la *Bibliotheca Sacra de Jac. Le Long*, Lipsiae 1709. in 8vo. p. 219. & en a copié le Chap. IV. de la Genèse tout entier, avec le sommaire & les Notes de *Saubert*: ce qui suffira pour en donner une idée. v. ainsi *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra Paris*. 1723. in Fol. P. I. p. 389. Ajoutés

Hi

y sur

Figuren-Registern. Sammt einer Vorrede Herrn *Joh. Mich. Dillberns* . . . Nürenberg In Verlegung *Christoph Endters*, Buchhandlers. 1670. in Fol. *Edition fort-rare.* (82)

Das Gesetz, die Propheten und die heiligen Schriften in teutscher Sprache, aus der lieblichen Rede des Grundes der heiligen Sprache, überfetzt, und nach dem wahrhaftigen Grunde erkläret. Jetzo ist es ausgegangen zu einem Licht in die Welt, welches bis jetzo ist verdunkelt gewesen. Gedruckt zu Amsterdam in dem Hause des *Uri Peibsch* eines Sohns des großen Herren *Acharon Hallevi*, sein Andencken sey im Seegen. Im Jahr 439. (1679.) in Fol. Feuilllets 249. & 19. *Edition rare.* (83)

Das

y sur tout le jugement que Mr. *J. C. Jöb- ring* a fait de cet Ouvrage, dans les Unschuldige Nachrichten. 1720. p. 800. & suiv. qui lui est avantageux; & celui d'*Abraham Calovius*, que Mr. *Zehner* a copié à la fin de sa Dissertation, de novis Bibliorum Editionibus Germanicis non temere vulgandis. Edit. II. Le seul nom de *Calovius* vous apprendra ce que vous y devez chercher.

(82) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae apud Jo. Adam. Schvidium, 1738. in 8vo. p. 13. 14. où elle est taxée 25. flor. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105. Knoch Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg, p. 124.

Les Curieux cherchent cette Edition avec empressement, à cause d'une falsification malicieuse, faite par un Imprimeur Catholique, qui y a introduit secrètement son Purgatoire, dans l'Épître de *S. Jude*, v. 23. où il a mis les mots suivans:

„Edliche aber mit Forcht selig machet,
„und rücket sie aus dem *Figuer*.“

(83) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 110. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 111.

On n'a dit que trois mots de cette Bible dans la Bibliotheca Sacra de *Jac. Le Long*, Lipsiae 1709. in 8vo. p. 271. où l'on fait trois fautes, l'une en disant qu'elle est en 4to. la seconde en nommant l'Imprimeur *Pibsch* au lieu de *Peibsch*, & la troisième en assurant, qu'elle a été imprimée en 437. (1677.) au lieu de 439. (1679.) Mr. *Le Long* les a corrigées dans la grande Edition de la Bibliotheca Sacra, p. 406. 407. S'il y nomme l'Imprimeur *Uri Peibsch*, ce n'est pas une faute, puisqu'il s'est ainsi nommé dans la Préface.

Il y a distingué les dates des diverses parties de cette Edition, en sorte que les premiers Prophètes sont de l'année 436. (1676.) Les Prophètes postérieurs de 437.

Das Gesetz, die Propheten und die heiligen Schriften, aus der heiligen Sprache überſetzt, und in teutiſcher Sprache beſchrieben durch den Mund der größten und vornehmſten Ausleger, das ſind die größten Lichte, wie ſie mit ihren Nahmen lauten: Targum des *Jonathan*; *Raſchi* (R. Salomon Jarchi) R. *Jefſchaja*. R. *Saadia Gaon*, *Ralbag* (R. Levi ben Gerſon. Beer Mo-

437. (1677.) & Les Hagiographes de 439. (1679.) Ce que Mr. Wolfius a confirmé dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. IV. p. 182. Mr. Baumgarten remarque avec raiſon, dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. III. p. 103. que les Hagiographes portent l'année 438. (1678.) & conjecture, que le Pentateuque a déjà été imprimé en 1675. quoique cette date ne paroît pas ſur le Titre, qui ne marque ordinairement que le tems auquel on a fini un Ouvrage.

Mr. Wolfius nous donne une idée aſſez juſte de cette Traduction, dans ſa Bibliotheca Hebraea Vol. II. p. 454. où il la met beaucoup au deſſous de celle de *Joſeph Bar Alexander*, nommé autrement *Joſef Wittenbuſen*. dont je parlerai dans l'article ſuivant. *Joh. Gottlob Carpzovius* n'a pas oublié d'examiner cette Verſion dans ſa Critica Sacra Veteris Testamenti, Lipſiae, 1728. in 4to. p. 758. & ſuiv. où il en cite pluſieurs paſſages, qui découvrent l'aveuglement, & la malice de Rabbi *Jekutiel* fils d'*Iſaac Elitz* de Wittenburg, qui eſt le Traducteur de cette Bible.

Quoique j'en aie trouvé un Exemplaire chez Mr. Duve, je ne m'arrêterai pas à la décrire, parce que Mrs. Baumgarten & Knoch l'ont déjà fait avec beaucoup d'exactitude, l'un dans ſes Nachrichten von

einer Halliſchen Bibliothec, l. c. & l'autre dans ſes Hiſtoriſch-Criſiſche Nachrichten von der Anſehnlichen Bibelſammlung, die ſich zu Braunſchweig in der Grauenhofsbibliothek befindet, Voll. I. p. 213. & ſuiv.

Mr. Carpzovius a copié l. c. p. 762-778. la longue remarque que Rabbi *Jekutiel* a miſe à la fin du Chapitre VII. d'*Eſaie*, dans laquelle il diſpute contre les Chrétiens. Mr. Knoch dit l. c. p. 233. qu'il ne l'a pas pu trouver dans ſon Exemplaire, ni au milieu, ni à la fin du die Prophète. D'où il conclut, qu'il y a deux Editions de cette Bible.

J'ai trouvé la dite remarque toute entière dans l'Exemplaire de Mr. Duve, & dans mon propre Exemplaire.

Elle ſuit immédiatement le verſet כד (25.) elle commence l. 15. de la première colonne du feuillet קכב (122.) & finit l. 7. de la troiſième colonne du feuillet קכד (124.) après quoi vient d'abord le commencement du Chap. VIII. Ce qu'il eſt bon de remarquer, afin que d'autres perſonnes puſſent examiner leurs Exemplaires, pour voir, s'ils diſcrèteront de ceux que j'ai devant moi. v. *Chriſt. Kortbolt* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, p. 343.

Mofche. Maggid. Ajala Schulchah. Chibbure Laççekt. Michlol Jophi. Durch die Hände R. *Joseph Bar Alexander* in einer reinen und schönen Sprache. Und es mit dreyzehn Sieben fein durchgesiebet in den schönsten Stücken, durch die Hände *Maier Stern* Mit Willen der großen Lichter, der Häupter von die hohen Schulen. Mit zusammenziehung der Land-Aeltesten und Richter der vier Länder in Polen. Und mit Erlaubnis der Edle Herren Staaten von Holland und West-Friesland.

Gedruckt in dem Hause und mit dem Befehl des geliebten Junglings *Immanuel Athias*, eines Sohns des Gelehrten und Fürsten *Joseph Athias*, eines Sohns des heiligen *Abraham Athias* In Amsterdam, im Jahr 447. (1687.) in Fol. Feuillers 79. & 150. Sans les pièces liminaires. *Edition rare.* (84)

Die

(84) Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt, Vol. II. Leipzig, 1712. in 8vo. p. 788. 791. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 110. Freytag *Analecra Litteraria*, p. 110. Sam. Engel *Bibliotheca Selectiss.* P. II. p. 5.

Comme le Titre de cette Edition, que j'ai trouvé chez Mr. *Duve*, est d'une longueur extraordinaire, je me suis contenté d'en rapporter, ce qui n'a paru essentiel, pour donner une idée de l'Ouvrage. Ceux qui souhaiteront d'en voir la Traduction entiere, se pourront satisfaire, en lisant les Historisch-Critische Nachrichten von der ansehnlichen Bibellammlung die sich zu Braunschweig in der Hochfürstl. Grauenbibliothek befindet, Vol. I. p. 199. où Mr. *Knoch* a fait un portrait exact & circonstancié de cette Edition.

Mr. *Kortbohl* a fort bien distingué cette Version d'avec celle de R. *Jekuthiel*, dont j'ai parlé dans l'article precedent; mais

il s'est trompé, quand il a cru, qu'elle avoit été imprimée en 1670. car la premiere Edition n'a vu le jour qu'en 1679. à Amsterdam, in Fol. v. *Chr. Kortbohl* Tractatus de variis Scripturae Editionibus p. 342.

Le P. *Le Long* a eu quelque connoissance de cette premiere Edition, puis qu'il la cite, quoique d'une maniere peu correcte, dans la Bibliotheca Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. P. II. p. 271. „Biblia Germanica ex versione *Josel filii Alcanadar*, in fol. Amstelod. *Josephi Athias* 439. (1679) „ Il a ensuite changé ce Titre dans la grande Edition de Paris, 1723. in Fol. p. 407. de la maniere suivante. „Biblia Germanica, Interpretate R. *Joseph Josel fil. Alexandri*, cognomine *Wutzenhausen* (revisoribus R. *Mur Archisynagogo Germanorum* „ *Judaeorum Amstelodamensi*, & R. *Substanti*) cum diplomate ordinum Hollandiae „ diae;

Die göttlichen Schriften vor den Zeiten des Messie *Jesus* Der erste Theil, worinnen Die Gesetze der *Israëlen* enthalten sind nach einer freyen Übersetzung welche durch und durch mit Anmerkungen erläutert und bestätigt wird. Wertheim, Gedruckt durch *Johann Georg Nehr*, Hof- und Cantzley-Buchdrucker.

1735.

„diae; in fol. Amstelodami *Jos. Athias*
„439. (1679) „

Encore n'est-il pas exact: car ce n'est pas un R. *Subrai*, mais *Schabbatai* ou *Sebbatai* ben *Joseph*, dont Mr. *Wolfius* a parlé dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. I. p. 1023. & T. IV. p. 969.

Ce *Joseph Josef*, se nommoit proprement *Joseph Ben Aaron Alexander*, & étoit surnommé *Josel Wutzenhausen*. d'une petite Ville du pais de Hesse, où l'Archi Rabin des Juifs de ce pais là, fait ordinairement sa résidence. Il étoit Compositeur de *Joseph Athias*. Il ne s'est pas contenté de traduire cette Bible en Allemand; mais il en a aussi composé la première Edition, c. à d. il en a rangé les lettres sur le Compositeur, & en a fait des formes à l'usage des Imprimeurs de *Joseph Athias*. Cette première Edition est plus rare, que la seconde. Il y a apparence qu'on n'en a pas tiré un fort grand nombre d'Exemplaires: & que les Juifs en auront d'abord fait l'acquisition. Je ne l'ai pas pu trouver jusqu'ici, au lieu que je rencontre par tout celle de 1687.

Mr. *Fabricius* la possédoit, & en a parlé dans son *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. 1. p. 20. Elle est citée dans le Catalogue de Mr. *Engel*, P. II. p. 5. Mr.

Baumgarten en conserve un Exemplaire qu'il a dépeint avec exactitude, dans ses Nachrichten von einer Halleschen Bibliothec, Vol. III. p. 95. L'Exemplaire de Madame la Duchesse de Br. Lun. est de cette année-là. Item, celui de Mr. *Dave*; mais qui est-ce qui a cette Bible de l'année 1679? Je ne connois que Mr. *Ilsembul*, v. la *Biblisches - Exegetische Bibliothec*, P. 34

J'avoue que la seconde Edition doit être préférée à la précédente, parce qu'elle doit être corrigée. Cela ne m'empêcheroit pas de chercher la première à cause de sa rareté: sur tout puisque la seconde a été copiée dans la Bible Allemande & Flamande imprimée sur cinq colonnes à Wandsbeck, en 1711. in 4to. qui est connue sous le Titre de *Libbia Pentapla*.

Mr. *Wolf* a parlé de ces deux Editions dans sa *Bibliotheca Hebraea*. P. I. p. 453. mais d'une manière que ne nous fait pas deviner s'il les possédoit ou non. Mr. *Carpzovius* a fait la même chose, dans sa *Critica Sacra Veteris Testamenti*, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 750. mais il n'y a personne qui ait mieux critiqué cette Version que lui: & l'on ne sauroit s'en faire une idée complète, si l'on ne le joint aux Auteurs que j'ai déjà indiqués.

Efff 3

1735. in 4to. Pagg. 1040. Sans les Titres & la Préface, qui en occupent 48. *Edition peu commune.* (85)

B I.

(85) Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 109. Freytag *Analecta Litteraria*,
p. 109.

Cette Version libre du Pentateuque a fait tant de bruit en Allemagne, que je n'aurai pas besoin d'en faire la description. Les Journaux en ont assez parlé, Mr. Hager en a donné l'Histoire abrégée dans les *Frühauägelesene Früchte der Theologischen Sammlung von Alten und Neuen*. 1738. p. 16. & Mr. Simbold a rassemblé tout ce qu'on pouvoit dire de la personne de Jean Laurent Schmitt Auteur de cette Traduction, de son Ouvrage, des écrits que l'on a publiés en grand nombre contre lui : & de ceux qu'il a écrit pour sa défense. Tout le monde connoit cette Histoire de Mr. Simbold intitulée : „M. „Joh. Nicol. Simbold Past. zu Schwer-
„born, Ausführliche Historie der veruff-
„senen so genannten Wertheimischen Bi-
„bel, &c. Erfurt, 1739. in 4to.“

On y trouvera p. 34. l'Edit de confiscation que l'Empereur Charles VI. publia contre cet Ouvrage, daté de Vienne le 15. de Janvier 1737. l'Electeur de Mayence le fit publier dans ses Etats, le 16. Février 1737. Mr. Simbold ayant acquis du depuis l'Edit du Roi d'Angleterre, daté de Hannover le 9. Mai 1737. Celui de l'Electeur de Baviere du 24. Juillet 1737. Celui du Landgrave de Hesse-Darmstadt du 4. Avril 1737. Celui du Prince d'Ost - Friis du 30. Septembre

1737. il les a insérés tout au long p. 165. & suiv.

Mais comme la confiscation d'un Livre en procure ordinairement le débit, toutes ces défenses n'ont pas pu empêcher, que le Pentateuque de Wertheim ne se soit vendu sous le manteau : & qu'on n'en puisse encore avoir des Exemplaires, si l'on a le courage d'en paier 8. ou 10. écus.

Quoique l'Histoire de Mr. Simbold suffise pour nous donner une connoissance exacte de ce Livre & de son Auteur, je ne laisserai pas d'indiquer ici les Journaux qui en ont parlé : quand ce ne seroit que pour ne pas laisser perdre les citations, que j'ai jetées peu à peu dans mes caïers. v. Deutsche Acta Eruditorum, p. 200. p. 533. Frühaufgelesene Früchte der Theologischen Sammlung von Alten und Neuen, 1735. p. 309. & 1737. p. 137. Hamburgische Berichte 1735. p. 661. 732. 832. & 1736. p. 190. & 1737. p. 250. 285. 342. 583. 768. & 1738. p. 363. & 1739. p. 320. Acta Eruditorum Lat. 1736. p. 202. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1734. p. 846. & 1735. p. 622. & 1736. p. 28. 325. Auserlesene Theologische Bibliothec, P. LXXVII. p. 605. 856. Nic. Hieron. Gundlings Collegium Historico - Literarium, Bremen, 1737. in 4to. P. L. p. 188. Hagemanns Nachricht von den fürnehmsten Übersetzungen der H. Schrift, 1750. in 8vo. p. 78. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VIII. p. 1.

BIBLE AMERICAINE v. Virginienne.

BIBLES ANGLOISES.

The Bokes of the Bible, by Myles Coverdale. Et à la fin:
Prynted in the Yeare of our Lorde M. D. X. X. X. V. (1535.) And
fynished the fourth daye of Octobre. in Fol. *Edition très-rare.* (86)
The

Mr. Schmidt aiant été mis en liberté, se retira à Hambourg où il prit le nom de *Schrotter*. Il eut le bonheur d'être fait Gouverneur des Pages de la Cour de Wolfenbüttel en 1746. & y mourut d'un polipe, au mois de Décembre de l'année 1749. vers la Noël. v. *Jo. Carl Dabney's* Critische Nachrichten, Greifswald, 1750: in 4to. p. 40. & Göttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1750. p. 64.

(86) Jo. Georg. Hagemanns Nachricht von den stümehmsten Uebersetzungen der H. Schrift, 1750. in 8vo. p. 376. Freytag Analœta Litteraria, p. 97.

Quand cette Edition n'auroit jamais été défendue, elle ne laisseroit pas d'être *très-rare*, parce qu'elle est la première qui ait été faite sur le Texte Original, & qui comprenne la Bible entière.

Je sai bien que Guillaume Tyndal avoit déjà traduit dix ans auparavant le Nouveau Testament, avec les secours de *Jean Fry*. & de *Guillaume Rye*, qu'il fut imprimé sous nom du lieu ni de l'Imprimeur en 1526. in 8vo. & qu'on le copia diverses fois en deçà de la mer, avant l'année 1535. mais la Bible entière n'avoit pas encore été publiée avant cette année là. Outre le Nouveau Testament,

Tyndal avoit aussi traduit quelques Livres du Vieux Testament, qui ont été imprimés successivement. Le Pentateuque parut pour la première fois en 1530. in 8vo.

John Lehir en parle dans sa Complete History of the Several Translations of the Holy Bible into English, London, 1739. in 8vo. p. 70. & fait voir par la différence des Caractères, que ce Pentateuque a passé sous diverses pressées, comme le tems l'a voulu permettre. "It is a small 8vo. " (dit-il,) and seems to have been printed at several Presses, as, I suppose, the Times would permit. *Genesis* and *Numbers* are printed in the Dutch Letter, and contain the one 76. leaves, and the other 67. . . The other three Books, *Exodus*, *Leviticus*, and *Deuteronomy* are printed in the Roman Letter, with now and then a Capital of the Black Letter intermixed, as I've seen in Books printed about this Time at Zurich. . . at the End, after the Table expounding certain words, is added, Emprinted at *Mulborew* in the land of Hesse by me *Hans Lust* the yere of our Lord M. C. C. C. C. XXX. the xvij. daye of January. "

L'année suivante 1531. Tyndal fit imprimer sa Version du Prophète *Jonas*, com.

The Byble which is all the Holy Scripture Prindet in Paris
by

comme Mr. *Lewis* le remarque l.c. p. 73. Il nous apprend aussi, p. 78. que la Traduction Angloise du Prophète *Esaie* faite par *George Joye* a vû le jour à Strasbourg chez *Balthazar Backeb.* en 1531. in 8vo.

Le *Pfancier* de *George Joye* sortit de la presse en 1534. in 12mo. avec le Titre suivant: „*David's Psalter, diligently and faithfully translated by George Joye, with brief Arguments before every Psalme, declaring the effecte therof. Psal. CXX. Lord, deliver me from lying lipses and from a deceitful tongue. Et à la fin: Thus endeth the Text of the Psalmes translated Oute of the Latyne by George Joye, the yere of our Lorde M. D. xxxiiii. the moneth of Auguste.* „

George Joye fit imprimer la meme année la Traduction de *Jerémie*, sous le Titre suivant: „*Jeremy the Prophete in to Englishe by George Joye, sometyme fellowe of Peter Collige in Can bridge. The songe of Mose is added in the ende to magnifie our Lorde for the fall of Iherusalem the Bishop of Raine. Anno M. D. and xxxiiii. in the month of Mye. Et à la fin: The ende of the prophete Jeremy translated by George Joye, Anno M. D. xxxiiii. in the month of May.* „

Il y avoit bien de la difficulté à rassembler ces diverses parties de l'Ecriture sainte: & quand on y auroit réussi, encore n'auroit on pas eu la consolation de pouvoir lire tous les Livres Sacrés en Anglois: c'est pourquoi *Myles Coverdale* en-

treprit de donner la Bible entière, dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article.

Si l'on consulte les Auteurs que *Jac. Le Long* a cités dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 428. on s'imaginera que *Coverdale* a conservé les Traductions de *Tymothée* & de *Joye*: & qu'il n'a fait autre chose, que d'y ajouter la Version des Livres qu'ils n'avoient pas encore mis au jour; mais si l'on y ajoute l'Histoire des Traductions Angloises de la Bible de *Jean Lewis*, on sera convaincu du contraire. Voici ce qu'il dit de notre Edition p. 97. „*This Translation Coverdale stiled, a special translation, or distinct and different from the other English Translations that were made before it. To give the Reader some Notion of this, I shall add the following Sample.* „

„*Tymothée. When the Lorde saw, that Lea was despised, he made her fruitful, but Rachel was barren. And Lea conceived and bare a sonne and called his name Ruben, for she sayde: the Lorde hath looked upon my tribulation. And now my husbande will love me. Gen. XXIX.* „

„*Coverdale. But when the Lorde saw, that Lea was nothinge regarded, he made her fruitful and Rachel barren. And Lea conceived and bare a sonne whom she called Ruben, & sayde: The Lorde hath looked upon mine adversitie. Now wyll my husbande love me. Gen. XXIX.* „

Mr.

by *Fraunces Regnault* M. D. XXXVIII. in Fol. *Edition incomplette, de la derniere rareté.* (87)

The

Mr. *Lewis* décrit l. c. p. 98. nôtre Edition en ces termes: „It is divided into Six *Tomes*. To the first is prefixed A Calendar of the bokes of the hole Byble how they are named in English and Latin, how longe they are written in the allegacions, how many chapters every book hath, and in what lease every one begynneth.

„The bokes of the first parte Genesis. Deuteronomie.

„The seconde parte of the olde Testament. The boke of *Josua*, &c.

„The thyrdre parte of the olde Testament. The boke of *Job*, &c.

„All the Prophetes in English, *Esay*, &c. *Apocripa*. The bokes and treatises

„which among the fathers of olde are not rekened to be of like authorite with the other bokes of the byble, nether are they founde in the Canon of the Hebrue.

„The thirde boke of *Eidras*, &c. Unto these also belongeth *Baruc* whom we have set amonge the prophetes nexte unto *Jeremy* because he was his scribe, and in his tyme.

„The new Testament. The gospell of *S. Mathew*, &c.

„The epistles of *S. Paul*. The epytyle unto the *Romaynes*, &c.

„The first and seconde epytyle of *S. Peter*. The epytyle of *S. James*.

„The thre epistles of *S. Jhon*. The epytyle of *S. Jude*.

„The epytyle unto the Hebrues. The revelacion of *S. Jhon*.

„Round these titles are bordures cut in wood and to the four Gospels, cuts of the several Evangelists, and to the several Epistles of *S. Paul* that of him writing on a desk. The same figure is prefixed to the Epistle to the Hebrues.

„Throughout it is adorned with wooden Cuts, and in the Margin are Scripture References.

Humphry Wanly, cité par Mr. *Lewis* p. 91. a jugé par le caractère de cette Edition, qu'elle est sortie de la presse de *Christophe Froschouer*, à Zurich.

(87) Histoire de la Reformation d'Angleterre. de Mr. Burnet, à Londres, 1683. in 4to. T. I. p. 341. 342. The Abridgment of the Life of Thomas Cranmer, by John Contr. Stephen Hölling. Hanover, 1725. in 8vo. p. 43. Schelhornii Amoenitates Literariæ, T. VIII. p. 482. History of the several Translations of the Holy Bible, by John Lewis, p. 121.

Avant que d'en venir au sort de cette Edition, il sera bon de connoître la Bible de *Grafton*, dont elle n'est qu'une Copie, parce que cette Edition Originale est fort-rare: & qu'elle est très-célebre. Mr. *Lewis* en a donné une bonne description l. c. p. 105.

Ggg

Elle

The most sacred *Bible*, whiche is de Holy Scripture, con-
teyning the Olde and New Testament, translated into English and
newly recognised with great diligence after most faythful exem-
plares. By *Richard Taverner*.

Har-

Elle porte le Titre suivant: „The Byble,
„ is which all the Holy Scripture, in which
„ are contayned the Olde and Newe Testa-
„ ment, truely and purely translated
„ into English. By *Thomas Matthewe*.
„ Eſaye i. Hearken to ye Heavens, and
„ thou earth geave eare: for the Lorde
„ ſpeaketh. M. D. XXXVII. Set forth
„ with the King's most gracyous Lycence
„ in Fol.

„ Elle contient les pièces suivantes, que
Mr. *Letris* a ſpecificées. „ A Dedication
„ to the King, which is ſubſcribed by His
„ Grace's faythfull and true Subject, *Tho-*
„ *mas Matthewe*: and then A Preface to
„ the Reader. After which are placed in
„ order.

„ 1. A Calender with an Almanack: in
„ which are continued the following Po-
„ piſh Holy - days, viz. *St. Nicholas*, *St.*
„ *Lawrence*, the Invention and Exaltation
„ of Holy Croſs.

„ 2. An Exhortation to the ſtudy of the
„ Holy Scripture, gathered out of the Bi-
„ ble. At the End are placed the initial
„ Letters J. R. denoting, J. ſuppoſe,
„ *John Rogers*.

„ 3. The Summe and Content of all
„ the holy Scripture both of the Old and
„ Newe Testament.

„ 4. A Table of the pryncypal matters
„ conteyned in the Bible.

„ A deſcription of the Kings of Juda,
„ and what Prophets were in each reign.
„ 6. The Names of all the Bokes of
„ the Byble: and the contents of the chap-
„ ters of every Boke: with the nombre
„ of the Leaſſe wherein the Bokes be-
„ gynne.

„ 7. A brief reherſall of the yeares pas-
„ ſed ſence the begynnyng of the worlde
„ unto this yeares of our Lorde M.
„ CCCC. XXXVII. both after the man-
„ ner of the reckonynge of the Hebrues,
„ and after the reckonynge of *Eusebius* and
„ other Chronyclers.

„ At the beginning of the Prophets are
„ printed on the top of the Page the ini-
„ tial Letters R. G. i. e. *Richard Graſten*,
„ and at the bottom E. W. i. e. *Edward*
„ *Wentchurch*, who were Printers, and
„ at whoſe Charge and Expence this Im-
„ preſſion was made. At the End of the
„ Old Testament are the initial Letters
„ W. T. i. e. *William Tyndal*, as if it was
„ translated all by him, tho this is not
„ true, as will be ſhewn by and by.
„ Then follows the Apocrypha, and af-
„ ter the New Testament, to which is
„ prefixed the following Title:

„ The Newe Testament of our Sauyour
„ *Jeſu Chriſt*, ewly and dylygently trans-
„ lated into Engliſche. with annotations
„ in the margent to helpe the Reader to
„ the

Harken thou heven, and thou earth gyve eare, for the Lord speaketh. *Esaie* 1.

Printed at London in Fletestreete at the sygne of the sonne by *John Byddel* for *Thomas Barthlett*. Cum privilegio ad imprimendum solum. M. D. XXXIX. (1539.) in Fol. *Edition fort-rare.* (88)

The

„ the nnderstandynge of the Texte. Pryn-
„ ted in the yere of our Lorde God,
„ M. D. XXXVII.

„ In the last Leaf is printed: The ende
„ of the Newe Testament and of the who-
„ le Byble. To the honoure and prayse
„ of God was this Byble printed and fy-
„ nished in the Yere of our Lorde God,
„ M. D. XXXVII. (1537.)

Cette Bible a été faite sur la Traduction de *Tyndal* & de *Overdale*; par *Jean Roger*, qui s'est caché sous le masque de *Thomas Mattheus*; c'est pourquoy on la nomme ordinairement *Mattheus's Bible*. *Mr. Strype* croit, qu'elle a été imprimée à Hambourg. *Mr. Haulsy* estime d'un autre côté, que c'est à Paris qu'elle a vû le jour; mais *Mr. Levis* nous assure, que les caractères font voir, qu'elle vient de l'Allemagne; & qu'il est très-probable, qu'elle est sortie de la même boutique, que le Pentateuque dont j'ai parlé dans la note précédente, à la fin duquel il est dit: Enprinted at *Malborow* in the land of Heile by me *Hans Lufft*, 1530.

Comme *Grafton* n'avoit fait tirer que 1500. Copies de cette Bible, elle fut bien tôt débütée; c'est pourquoy il pensa à la faire réimprimer à Paris, parce qu'il espéroit de trouver en France des Imprimeurs

plus habiles qu'en Angleterre: & d'y faire une belle Edition à moins de frais, le papier y étant plus beau & à meilleur marché.

Milord Cromwel, qui favorisoit cette entreprised, lui procura des lettres du Roi d'Angleterre *Henri VIII.* à *François I.* Roi de France, qui firent remises à *Bonner* Ambassadeur de *Henri* à la Cour de France. Celui-ci les presenta au Roi, & obtint la permission de faire imprimer cette Bible selon les intentions de *Grafton*.

On mit la main à l'oeuvre: & l'Edition étoit déjà fort avancée, lorsque le Clergé de ce pais là, obtint un Décret daté du 17. Décembre, 1538. par lequel il étoit ordonné, sous de rigoureuses peines, à *François Regnault* d'arrêter le cours de l'impression. La plupart des Exemplaires en furent saisis & brûlés publiquement à la place *Maubert*. On n'en sauva que peu de Copies, que l'on envoya à Londres avec les formes & les Ouvriers, où l'on recommença l'impression de cette Bible, que l'on acheva en 1539. in Fol.

Chacun voit bien, que ces Exemplaires, sauvés du feu, doivent être d'une grande rareté.

(88) *History of Printing*, by *S. Palmer*, London, 1733. in 4to. p. 360.
Ggg 2 John

The *Bible*, which is all the Holy Scripture, in which are contained the Old and Newe Testament, truelye and purely translated into English. By *Thomas Matthew*. Imprinted at Zurich, 1550. in 4to. *Edition très-rare*. (89)

The

John Lewis a décrit cette Edition dans son History of the several Translations of the Holy Bible, p. 130. Elle contient les pieces suivantes :

1. A Dedication to the King, by *Taverner*.
2. An exhortation to the studye of the holy scripture, gathered out of the Bible.
3. The summe and content of all the holy Scripture, bothe of the Olde and New Testament.
4. The names of all the Bokes of the Bible, whith the contents of the Chapters.
5. A briefe reherfall declarynge how long the worlde hath endured from the creation of *Adam* unto this present yere of our Lorde M. D. xxxix.
6. A Table to synde manye of the chiefe and pryncypal matters conteyned in the Bible.

Les Livres Apocriphes ont leur Titre séparé: „The Volume of the Bokes called Apocripha, conteyned in the common translation in Latyn, whiche are not founde in the Hebrue nor in the Chaldee.

Après les Livres Apocriphes vient la Table sur ces Livres, qui est suivie du Nouveau Testament intitulé: „The Newe Testament of our Sauyours *Jesu*

Christ, translated into English: and newly recognised with great diligence after moost faythfull exemplars. By *Rychard Taverner*. Pray for us, that the worde of God may have fre passage and be glorified. ti Thessa. iii. Printed in the yere of oure Lorde God, M. D. xxxix. Et à la fin: To the honour and praise of God was this Byble pryn- ted and fynished in the yere of our Lorde God, M. D. xxxix.

Mr. *Lewis* donne ensuite p. 131. un abrégé de la vie de *Taverner*, & de la Dédicace qu'il a mise à la tête de cette Edition: il y ajoute la remarque suivante, qu'il prouve par divers Exemples. „*Bi- shop Bale* calls this Recognition *Sacrum Biliorum recognitio seu potius versu nova*. It is neither a bare Revival, or correct Edition of the English Bible, nor yet strictly a new Version, but between both. It's a Correction of what is called *Matthew's Bible* wherewere the Editor thought it needful. He takes in a great Part of *Matthew's* marginal Notes, but omits several, and inserts others of his own.

(89) *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 430.

Voici le témoignage de Mr. *Ottius*, que le P. *Le Long* a rapporté l. c. „Cum ali-

The Bible, and the Holy Scriptures conteyned in the Olde and Newe Testament, translated according to the Ebrue and Greek, and conferred with the best Translations in divers Languages, with most profitable Annotations. Geneva, by Rowland Harle, 1560. in 4to. Edition fort-rare. (90)

The

„ aliquot Episcopi atque Angli illustres, „ *Maria* regnante in Anglia, apud nos „ in exilio degerent, haec Biblia in „ folio minore vel in 4to. magno Tiguri in Helvetia impressa sunt. Editio est „ rarissima, cujus nullum unquam exemplar vidi nisi in Bibliotheca civica Tigurina. „

Mr. Ottius a raison. Cette Edition est cotée dans le Catalogus Librorum Bibliothecae Tigurinae, Tiguri, 1744. in 8vo. T. I. p. 130. & je ne la trouve dans aucun autre Catalogue. Mr. Lelvis n'en a pas dit un mot: marque évidente qu'elle est très-rare en Angleterre même. Il y a apparence que c'est *Christophe Frobenius* qui l'a imprimée. Mr. *Wauhy* lui attribue aussi celle de l'an 1535. comme nous l'avons vu ci-dessus.

(90) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 96. 98.

Quelques Anglois réfugiés à Genève en 1555. pour éviter les persecutions de la Reine *Marie*, crurent qu'ils ne pouvoient pas s'occuper plus dignement pendant leur exil, qu'à retoucher la Version Angloise de la Bible, & à en procurer de nouvelles Editions en faveur de leurs Compatriotes.

Ils travaillerent d'abord à la publication du Nouveau Testament, qu'ils finirent au grand jour, dès l'année 1557. sous le Titre suivant: „ The Newe Testament of our Lorde *Jesus Christ*, conferred diligently with the Greke and „ best approved Translations. With the „ arguments, as wel before the chapters „ as for every Booke and Epistle, alio diversities of readings and most profitable „ annotations of all hard places: Whereunto is added a copious Table. Printed by *Conrad Eadius*, M. D. LVII. (1557) in 12mo. „

C'est non seulement la premiere Edition du Nouveau Testament Anglois de la Version faite à Genève; mais c'est aussi la premiere de toutes les Editions Angloises, dans laquelle on trouve la distinction des versets: ce qui, joint à la beauté du Caractère, ne peut que la rendre plus recommandable.

Trois ans après, on publia de nouveau cette Traduction sous le Titre qui suit: „ The New Testament of our Lord *Jesus Christ*, conferred diligently with the „ Greke and best approved translations in „ divers languages. Exod. XIII. ver. 13. „ Feare ye not, stand still and behold „ the salvation of the Lord which he will „ shew to you this day.

Ggg 3

„ Great

The Holy Bible, published by Archbishop Parker, or the Bishops Bible. 1568. in Fol. Avec Figg. Edition fort-rare. (91)

Bl.

„ Great are the troubles of the righteous,
„ but the Lord delivereth them out of all.
„ Psal. XXXIV. 19. The Lord shall fight
„ for you, therefore hold you your peace.
„ Exod. XIV. 14. Printed at Geneva.
„ M. D. LX. (1560.) in 12mo. „

Dès que le Nouveau Testament fut achevé, les Réfugiés Anglois, que je nommerai d'abord, s'appliquèrent à la révision du Vieux Testament: & publièrent ensuite pour la première fois la Bible entière, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Le P. Le Long parle de cette Traduction dans la Bibliotheca Sacra, 1723. in Fol. T. I. p. 430. & y donne les noms de quelques uns des Auteurs à qui nous en sommes redevables; mais comme il y a fait quelques fautes, il vaudra mieux suivre Mr. Leiris qui en a aussi fait mention dans son History of the English Translations of the Bible, p. 206. Les voici: Myles Coverdale, Christopher Goodman, Anthony Gilley, William Wittingham, Thomas Sampson, & Thomas Cole. Il y ajoute selon le sentiment de quelques Savans: John Knox, John Boileigh, & John Palsam. Mr. Banngarten l'a suivi, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 96.

(91) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. II. p. 333. & Parliis, 1723. in Fol. T. I. p. 432.

Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 114. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Londini, 1743. in 8vo. T. I. p. 11. Vogt Caral. Libror. rator. p. 93. Freytag Analecta Litteraria, p. 98.

Mr. Leiris a décrit amplement cette première Edition de la Bible des Evêques, dans son History of the English Translations of the Bible, p. 240. j'en donnetai ici un Extrait, afin de la faire mieux connoître. „ Within in a Border is the Title „ printed thus, *The Holy Bible*.... Then „ follows on another Leaf:

„ 1. The summe of the whole Scripture „ of the bookes of the Old and New „ Testament.

„ 2. A Table setting out to the eye the „ genealogy of Adam: so passing by the „ Patriarchs, Judges, Kings, Prophets „ and Priests, and the Fathers of their time, continuing a lineal descent, to „ Christ our Saviour. The running Title „ of this is, *Christ's Line*, and it takes „ up five Leaves and a half. In the initial Letter T. are the Archbishop's paternal Arms, empaled with those of „ Christ - Church Canterbury, with the „ initial Letters of his Name M. P. on each „ Side, and the Date of the Year 1568. „ at the Bottom.

„ 3. A Table of the books of the Old „ Testament.

„ 4. Pro-

4. Proper Lessons to be read for the first Lessons, both at Morning and Evening Praier, on the Sundays throughout the Year, and for some also the Second Lessons.

5. Lessons proper for Holidays.

6. Proper Psalms for certayne da-yes.

7. The order how the rest of holy Scripture, beside the Psalter, is appointed to be read.

8. A brief declaration when every term begins and ends.

9. An Almanack for xxx Years, beginning 1561.

10. To find Easter for ever.

11. What days to be observed for Holidays, and none other.

12. A Table of the Order of the Psalms, to be said at Morning and Evening Praier.

13. The Kalender

14. A Preface into the Byble following, made by the Archbishop, and printed in the Roman Letter

15. Next to this Preface follows A Prologue or Preface, in the English Letter, made by *Thomas Cranmer* late Archbishop of Canterbury

16. A description of the Yeeres from the Creation of the World until this present Yere 1568, drawn for the most part out of the holy Scripture, with declaration of certayne places whereinne is certayne difference of the Yeeres.

17. The order of the Books of the Old and Newe Testament. Then follows the firste booke of *Moses*. &c. di-

vided in Verses, as the Geneva Translation, with Contents before each Chapter, and in the Margin Notes and Scripture references

The second Part of the Byble, containing these bookes. The book of *Josua* &c. The booke of *Job*

After *Job* follows, The third Part of the Byble, containing these bookes: The Psalter &c. *Malachi*.

The Volume of the Bookes called Apocrypha, containing these bookes following. The thirde booke of *Ezra*, &c.

At the End of this Volume is A description of the holy Lande

On the next Leaf is the Frontispiece of the New Testament. Within a Border cut in Wood is the Title of it thus:

The Newe Testament of our Saviour *Jesus Christe*.

On the other Side of the Leaf is A Preface into the Newe Testament, written by the Archbishop

After this Preface follows The Gospell by *St Matthew*. &c.

After the *Revelation* is printed *Finis*, and then A Table to finde The Epistles and Gospells read in the Church of England on Sundays, and another of Epistles &c. which are used to be read on divers Saints days in the yere. After which is added,

Imprinted at London in Powles Church-yard, by *Richard Jugger*, Printer to the *Queene's* Majestie. Cum Privilegio Regiae Majestatis.

L'Ar.

L'Archevêque *Parker* qui a procuré cette nouvelle Version de la Bible, y emploia plusieurs Evêques & autres Savans Anglois. Il partagea la Bible en diverses parties, & donna à chacun sa tâche, comme nous le verrons par la liste suivante, que Mr. *Lewis* nous a donnée l. c. p. 236. Dr. *William Alley*, Bishop of Exeter. The Pentateuch. Dr. *Richard Davis*, Bishop of St. David's, Joshua, Judges Ruth. Dr. *Edwin Sandys*, Bishop of Worcester, 1. 2. Book of Samuel. 1. 2. Book of Kings. 1. 2. Books of Chronicles. Dr. *Andrew Percerson*, Prebendary of Canterbury. Ezra. Nehemiah. Esther. Job. Thomas Becon, Prebendary of Canterbury. The Book of Psalms. A. P. C. The Book of Proverbs. Dr. *Andrew Perne*, Dean of Ely. The Book of Ecclesiastes. The Ballet of Ballets of Solomon. Dr. *Robert Horne*, Bishop of Winchester. Esay. Jeremiah, and Lamentations. Thomas Cole, of Lincolnshire, one of the Geneva Transl. Ezekiel. Daniel. Dr. *Edmund Grindal*, Bishop of London. All the lesser Prophets. Dr. *John Parkhurst* Bishop of Norwich. Apocrypha. Dr. *Richard Cox* Bishop of Ely. The four Gospels. The Acts of the Apostles. Dr. *Edmund Gussé*, Bishop of Rochester. The Epistle to the Romans. Dr. *Gabriel Goodman*, Dean of Winchester. 1. Epistle to the Corinthians.

Jusqu'ici Mr. *Lewis* a pu deviner les Auteurs qui ont travaillé à cette Version, parce qu'il trouvoit à la fin des Livres qu'ils ont traduit, les Lettres initiales de leur nom & de leurs Titres. Mais comme

les Epîtres suivantes & l'Apocalypse n'ont aucune marque de leurs Traducteurs, il faut qu'il mette des bornes à ses conjectures: & qu'il abandonne ces Auteurs aux tenebres, qui les couvrent. Il se contente de remarquer, que la plus-part de ces Traducteurs aient été des Evêques, l'on a nommé cette Bible, la Bible des Evêques.

Le P. Le Long n'a rien sçu de cette premiere Edition, ni même des deux suivantes, que Mr. *Lewis* a indiquées l. c. p. 253. & 257. La seconde est sortie de la presse de *Richard Jugge*, en 1569. in 4to. & la troisième a vu le jour chez le même en 1572. in Fol. comme on le reconnoît par la souscription suivante, qu'il a mise à la fin du Volume: „Imprinted at London in „Poule's Church-yard, by Richard „Jugge, Printer to the Queene's Majesty. 1572. Cum privilegio Regiæ Majestatis. „

Mr. *Lewis* fait la description de ces Editions rares, & y en ajoute d'autres, comme celles de 1570. & 1573. in 4to. 1574. in Fol. 1575. in 4to. 1584. & 1595. in Fol. 1602. in Fol.

Le P. Le Long donne uneliste des Editions de la Bible des Evêques dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 430. dans laquelle il omet diverses Editions indiquées par Mr. *Lewis*, & y en ajoute d'autres, dont Mr. *Lewis* n'a pas fait mention. La voici: „Biblia Anglica à Matthæo Parkero „& ab aliis contexta jussu Reginae Elizabethæ, dicitur vulgo versio Episcoporum, „in fol. Londini 1573. in 4to. Ibid. „1576. Ibid. 1577. Eadem cum annotationibus. In fol. & 8vo. Ibid. „1578. In 8vo. Londini 1582. In fol. Ibid.

BIBLE ARABE.

Biblia Sacra Arabica Sacrae Congregationis de Propaganda Fide iussu

„Ibid. 1585. In 8vo. Londini 1586.
 „1592. In 8vo. Londini 1593. Eadem
 „nigro charactere cum annotationibus
 „in loca difficiliora in 4to. Londini 1595.

Mr. Hagemann l'a suivi dans sa Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der H. Schrift, p. 378. 379. où il n'a omis que l'Édition de 1593. in 8vo.

C'est dans la même source que Mr. Freitag a puisé: c'est pourquoi il a dit hardiment, que la première Édition est de 1573. in 4to.

La première Édition est citée dans le Catalogus Bibliothecae Harlejanæ, T. I. p. 11. en ces mots: „The Holy Bible, „published by Archbishop Parker, 1568. „in Fol. „

On y a ajouté la remarque suivante, qui mérite d'être conservée: „This is „generally known by the Name of the „*Bishops Bible*, being translated for the „greatest Part by the Bishops, whose „Initial Letters are added at the End of „their particular Portions. As, at the „End of the Pentateuch, W. E. *Wilhel-*
 „*mus Excelestensis*; the Translators are „accounted by *Snyper*, in his *Life of Parker*. This Edition is so rare, that neither Dr. *Burnet*, nor Mr. *Snyper*, appear to have seen it. The Date is not „either in the Beginning or End, but is „inserted in the Archbishop's Arms, and

„mentioned in the Preface. It is adorned with great Numbers of beautiful „Cuts, and pretend, as it is observed, „in *Vita Park* novis typis Magnitudinis „insitæ aut paulo grandioris, with Letters somewhat larger than those of the „Great Bible. After the Pentateuch is the „Picture of the Earl of Leicester, and „before the Psalms that of Lord *Burleigh*, „as Favourers of the Work. In this Edition, at the End of the Book of Wisdom, are the Letters W. C. probably for the Bishop of Chichester. In the „second Edition, the whole Apocrypha „is ascribed to J. N. the Bishop of Norwich, who, perhaps, revised it afterwards: „

L'Édition de 1572. in Fol. se trouve aussi, dans le Catalogus Bibliothecae Harlejanæ, T. I. p. 12. avec cette courte note, qui fait voir la différence de ces deux Éditions. „In the first Edition the new Translation of the Psalms was inserted „alone, to which in this is added, in „opposite Columns, the Translation of „the Great Bible, in a different Character. „

J'ai trouvé deux autres Éditions de cette Bible dans le dit Catalogue, que Mr. *Leib* n'a pas connues. La première est indiquée p. 12. N. 182. „The Holy Bible, „printed by *Parker*, 1585. in Fol. Item, „p. 13. N. 184. The Holy Bible, with „Archbishop *Granmer's* Preface. black Letter,

iussu edita ad usum Ecclesiarum Orientalium, additis à regione Bibliis Latinis Vulgatis. Romae, Typis ejusdem Sacrae Congregationis de propaganda Fide, 1671. in Fol. Tomi III. *Fort-rare.* (92)

BI.

ter, printed by the Deputies of *Christoph Barker.* 1598. in Fol. »

Toutes ces Editions sont rares, parce qu'on les a négligées depuis la Bible du Roi *Juques*, imprimée pour la première fois sous le Titre suivant: » The Holy Bible, containing the Old Testament » and the New, newly translated out of » the Original Tongues, and with the » former Translations diligently compared » and revised. By His Majestie's special » Command. Appointed to be read in » Churches. 1611. in Fol. » *Mr. Levis* en a parlé amplement l. c. p. 306. & suiv.

Je ne parlerai pas de la Bible Angloise que *Joseph Athias* doit avoir imprimée, quoique *Mr. Vogt* lui ait donné une place, dans son Catal. Libror. rarior. p. 93. & que *Mr. Freytag* en ait fait autant, dans ses *Analecta Litteraria*, p. 98. parce qu'elle est sujette à caution.

Je sai bien, que le dit *Athias* s'est vanté, dans la Préface qu'il a mise à la tête de la Bible Judaique de *Joseph bar Alexander* de l'an 1687. in Fol. d'avoir imprimé plus d'un million de Bibles Angloises. Je n'ignore pas non plus que *Jac. Le Long* le confirme dans sa *Bibliotheca Sacra* p. 433. Mais je sai aussi que *Mr. Wolfius* en doute dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. I. p. 554. & que *Mr. Schelborn* le nie for-

mellement, dans ses *Amoenitates Litterariae* T. II. p. 393.

Peut-être a-t-il imprimé un grand nombre de Bibles Angloises pour quelque Libraire de ce pays là: & sans y oser mettre son nom. De quel côté que je me tourne je ne trouve point des raisons suffisantes pour placer cette Bible dans mon Catalogue.

S'il en a tiré plus d'un million de copies, elle ne sauroit être rare. Si c'est une fanfaronnade de Rabin, je dois suspendre mon jugement, jusqu'à ce que l'on détermine le nombre des Exemplaires, qu'il aura mis au jour, & qu'on en donne les caractères distinctifs: car jusqu'ici je ne connois personne, qui en ait indiqué le format, ni l'année de l'impression. Enfin si le dit *Athias* a fait ces impressions pour quelque Libraire Anglois, & n'y a pas mis son nom, pourquoi leur donnerois-je un nouveau Titre, qu'elles ne portent point: & sous lequel on les chercheroit inutilement jusqu'à la fin du monde?

(92) *Bibliotheca Anonymiana*, Lugd. Batav. 1716. in 8vo. p. 649. Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 1. *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 94.

Il y a deux sortes d'Exemplaires de cette impression. Les uns n'ont ni Titre ni Pré-

Préface, & représentent cette Version telle, qu'elle a d'abord été imprimée, & finie au commencement de l'année 1690. Les autres sont corrigés: & n'ont été publiés avec le Titre & la Préface, qu'après qu'on en a réimprimé 254. feuilles, & qu'on y a ajouté un Errata à la fin. Les premiers sont de la dernière rareté, parcequ'ils ont été tirés secrètement de l'imprimerie, avant la correction & la publication de l'Ouvrage. Les autres ne sont rares, que parce qu'on en a transporté la plus grande partie en Orient.

Je ne connois que la Bibliothèque du Roi de France, où l'on trouve l'Edition non châtée. Elle est cotée T. I. p. 3. N. 38.

Personne n'a mieux tracé l'Histoire de cette Edition, que *Francesco Nazari*, dans son *Giornale de' Letterati*, in Roma, 1672. in 4to. p. 1. & suiv. Et comme ce Journal n'est pas entre les mains de tout le monde, je crois que la plus-part des Lecteurs ne seront pas fâchés, de trouver ici la principale partie de cette relation, telle qu'elle est sortie de la plume de cet illustre Abbé: parceque l'original porte un caractère d'évidence, qui perdrait une partie de sa force ou de sa beauté, dans une Traduction. Voici donc ce qui concerne principalement notre Edition: „Verso l'anno 1624. alcuni Prelati della Chiesa Orientale, in particolare l'Arcivescovo d'Aleppo Greco, che poi fu Patriarca di Damasco, e il Patriarca de' Costi in Egitto, supplicarono la Santità di Papa Urbano Ottavo, accioche mandasse ne' lor paesi la Biblia sacra stampata in lingua Arabica, non trouan-

„dose ne tra di loro se non rarissimi esemplari manoscritti, e questi né interci, né del tutto sicuri. La supplica fu rimessa alla sacra Congregazione di Propaganda Fede, la quale, ritrovandosi in Roma Monsignor *Sergio Rizzo* Maronita Arcivescovo di Damasco, e' haueua appresso di se alcuni testi manoscritti, l'Alessandrino, Antiocheno, Babilonico, e Siriaco; ordinò, che' egli in alcuni altri s'accingessero all'impresa, e che salua la frase Arabica ritenessero più che fosse possibile, se non interamente la lettera, almeno la sostanza della sentenza della Volgata in modo, che doue tronassero i Testi Arabici conformi all'originale Hebraico non li mutassero, benché vi fosse qualche poca diversità della Volgata originata da' varii significati tutti buoni della parola Hebraica.

„L'anno dunque suddetto si diè principio in case del medesimo Monsignor Russo, huomo di singolar pietà e dottrina, e' hebbe per compagni nell'opera l'Ab. *Vittorio Scialac* Maronita Lettore di Lingua Arabica, e Siriaca nello Studio della Sapienza di Roma, i Padri maestri *Fra Lu. Iouico Cappella*, e *Fra Benauentura Maluasia*, il P. D. *Hilarione Rancati* foggetto noto, e docto in Lingua Siriaca, il P. *Filippo Gua. Lagnolo* eruditissimo in lingua Arabica, à quali si aggiunsero l'Arcivesc. *Gio. Leopardo Heronita*, e *Galruze* *le Sionita* ambo due Maroniti, e' il P. *Frà Pietro Domenicano* predicatore agli Hebrei di Roma, e diueri altri d'attissimi in lingue, e scienze. E accioche si procedesse senza confusione, di consenso della Sac. Congreg. si ripartì la fatica in

Hhh 2

„mo'co

BIBLES ARMENIENNES.

Biblia Sacra, Armenicè; ex Graeco idiomate LXX. Interp.
in

„ modo che l'Arcieuesco di Damasco, e l'
„ P. *Guadagnolo* facessero, la composizio-
„ ne Arabica della Bibbia, e Monsignor
„ *Hesrenita*, e l' P. *Tomaso di Nouara* ne
„ fossero revisori, e censori, e tutti gli
„ altri poi assistessero come giudici in pie-
„ na congregazione collationando la com-
„ posizione con i Testi Arabici più emen-
„ dati, e sinceri, coll'originale Hebraico,
„ con i testi Greci, e Siriaci, in modo che
„ non vi fosse cosa contraria al senso, e
„ verità della Volgata.

„ Terminata la composizione del Penta-
„ teuco si cominciò stampare in foglio nel-
„ la Stamperia della medesima S. Congreg.
„ in due colonne. in una la *Volgata Latina*,
„ e nell'altra la *Versione Arabica*.

„ Verso il 1636. s'aggiunse il Signor
„ *Alvamo Ezechielense* Maronita assai cele-
„ bre in Lingua Arabica, e Siriaca: ed es-
„ sendo nel 1638. 29. Agosto morto san-
„ tamente l'Arcieuesco di Damasco fù
„ trasferita la congregazione in casa del P.
„ Maestro del Sacro Palazzo, allora il P.
„ *Niccolò Riccardi* detto il *Maestro*, il qual
„ v'interveniva col suo compagno P. *Lupi*,
„ e seguitarono poi à intervenire i suoi
„ successori, P. *Gregorio Donati*, *Vincenzo*
„ *Moculano* da Fiorenzola, e *Michele Maz-*
„ *zarini*, che ambi furono poi Cardinali,
„ e il Padre *Vincenzo Candido*, assistendoli
„ ancora Monsignor Segretarii di Propo-
„ ganda Fede.

„ Morto il padre *Maestro* si trasferì la
„ congregazione nel Palazzo del Signor
„ Cardinale *Gio. Battista Pallotta*, il qual
„ assisteva con grand'attenzione, nè essendo
„ mancati alcuni di que' primi petiti della
„ lingua Arabica, rimase tutta la fatica
„ della composizione nel P. *Guadagnolo*,
„ e della revisione nel Signor *Alvamo E-*
„ *zechielense*, il qual pure parti chiamato in
„ Francia da *Luigi XIII.* per dar l'ultima
„ mano alla Bibbia Regia: ed essendosi ti-
„ rata avanti l'opera fino ad *Ezechiel* Pro-
„ feta verso il fine di *Vibano Ottavio* se ne
„ sospese la stampa.

„ Succeduto al Ponteficato *Innocenzo X.*
„ di ordine suo cominciarono nel 1646. à
„ congregarsi di nuovo nel Palazzo del
„ suddetto Cardinal *Pallotta*, il P. *Guada-*
„ *gnolo*, P. *Antonio dall'Aquila*, P. *Bona-*
„ *ventura Maluafa*, i PP. *Gio. Battista*
„ *Ferrari*, e *Atanasio Kircher*, il Signor
„ *Gio. Battista Giona*, il P. *Maestro Anila*
„ predicatore agli Ebrei di Roma, P.
„ *Gregorio Agostiniano* Scalzo, il Signor
„ *Gio. Nicheo Raguseo*, e altri, a' quali
„ s'aggiunse in quest'anno il P. *Ludovico*
„ *Marracci* molto erudito nella lingua
„ Arabica, Siriaca, Greca, & Hebraea,
„ ed essendo mancato il P. *Ferrari* fu so-
„ stituito il P. *Gio. Battista Giattini*. Il P.
„ *Guadagnolo* faceva la correzione, e l'
„ P. *Marracci* la rivedeva, e ambidue la pro-
„ ponemmo alla congregazione generale
„ che si faceva vna volta la settimana nel
„ Palazzo del suddetto Signor Cardinale.

E per

in Armenum translata à *Moyse, Davide & Munpraeo*; jussu *Jacobi*
Ar-

„E per venire à fine si decretò li 5. No-
„vembre 1646. che i PP. *Guadagnolo, An-*
„„tenio dall' *Aquila*, e *Ludovico Maracci*
„„convenissero insieme tre giorni la setti-
„„mana nel Collegio di Propaganda Fede,
„„dove in luogo del Cardinal *Pallotta* in-
„„redito dalla podagra assisteva Monsigno-
„„re *Perfichi* Napolitano. E così fu fatto
„„il *Testamento l'Vecchio*, e presentato a sua
„„Santità li 10. Settembre 1647.

„Si die immediatamente principio al
„„*Testamento Nuovo*. e in luogo di Mon-
„„signor *Perfichi* assistendo Monsignor *Con-*
„„„tiloro, si terminò l'opera al principio
„„dell'anno 1650. Mà il P. *Giattini* ha-
„„uendo nella prefazione ordinatagli es-
„„presso, che i Padri havevano per lo più
„„aderito alla *Volgata* non discostandosi
„„dalla sostanza di essa, mà hanno anco-
„„ra riguardo à' Testi Arabici assai anti-
„„chi, e usati in Oriente, mantenendo
„„la loro lezione, particolarmente dove
„„la mutazione potea offender l'orecchie
„„de' popoli: ciò non piacque al Signor
„„Cardinal *Capponi* (à cui fu mostrata co-
„„me Perfetto della S. Congregazione) di-
„„cendo che la *Bibbia Arabica* doueva in
„„tutto, e per tutto corrispondere alla *Vol-*
„„„gata: onde fu sospesa, finche si rine-
„„dellè, e correggesse di nuovo, come s'in-
„„cominciò nel mese di Maggio 1651. nel
„„Palazzo del suddetto Signor Cardinal
„„*Capponi*.

„Nel 1652. 12. Gennaio si raunaro-
„„no nel Collegio *Urbano* Monsignor *Dionis-*
„„„io *Musfari* succeduto à Monsignor *Ingoli*

„nella carica di Segretario, i PP. *Giatti-*
„„mi, *Kreker*, *Guadagnolo*, *Maracci*, *Eri-*
„„„tio, e *Abramo Eschellense* richiamato di
„„Parigi dalla S. Congregazione. nel qual
„„congresso furono deputati gli ultimi
„„quattro, accioche douessero due volte
„„la settimana congregarsi per la nuova
„„correttione, e quel che risoluevano, ri-
„„ferirlo in vna congregazione generale di
„„tutti i Padri con l'assistenza del Signor
„„Cardinal *Pallotta*, e Monsignor Segre-
„„tario. E benchè fossero ritornati alla
„„congregazione alcuni Soggetti qualifi-
„„cati, come Monsignor *Cianti* Velcouo
„„di *Marisco*, il P. *Domenico Germano*,
„„il P. *Ovlandi* Regente della *Transponti-*
„„na, e hora Generale della sua Religione,
„„e' il P. *Fra Marco da Lucca* maestro di lin-
„„gua Arabica e altri, s'andò tuttavia dif-
„„ferendo senza operar molto fino al 1656.
„„E li 27. Marzo essendo morto il P. *Gua-*
„„„dagnolo, di à poco scoperto il contagio
„„in Roma, si sospesè affatto il lavoro fino
„„à Maggio dell'anno seguente: nel quale
„„Monsignor *Alverni* succeduto à Mon-
„„signor *Musfari* ordinò al Signor *Abramo*
„„„*Eschellense*, e al P. *Maracci* di tirar
„„auanti quest' opera, esponendo loro la
„„mente della S. Congreg. essere, che la
„„Versione Arabica si conformasse alla
„„*Volgata*, e in quanto al senso, e in quanto
„„alle parole, salua però sempre la frase
„„Arabica.

„Così ciascun di loro prese vn de' esem-
„„plare stampato, e periodo per periodo
„notando nella margine tutte le differenze
„Hbb 3 „trà

Armenorum Proto-Patriarchae adornata & edita: studio Oskan War-

„tè l'Arabica, e la Volgata mostrauano
 „le correzioni tra di loro accordate a' due
 „altri periti di lingua Arabica, accioche
 „le esaminassero, e ne dessero il lor giu-
 „dicio: e questi erano il P. Fra Marco da
 „Lucca, e P. Antonio dall' Aquila, a' qua-
 „li s'aggiunsero il P. Celestino di S. Lido-
 „na maestro di lingua Arabica, e poco
 „dopo il Signor D. Faustio Nairone Maro-
 „nita che d'ordine della S. Congregazione
 „traduceua in Latino la parte Hiemale del
 „Breuiario de' Maroniti da stamparsi in
 „Caldeo. E questi conueniuano due ò
 „tre volte la settimana per conferire in-
 „sieme le sudette correzioni, le quali
 „poi proponeuano nella congregazione
 „generale doue interueniuano tutti i Pa-
 „dri con l'assistenza de' Signori Cardinali
 „Pallotta, Brancacci e Aluici.

„In questa maniera essendo continuata
 „tutta la correzione si terminò l'opera al
 „principio di Luglio 1664. (e nell'istesso
 „mese morì Abramo Eccellense, huomo
 „assai benemerito della Sacra Congrega-
 „zione, e di tutta la Chiesa Cattolica)
 „Del tutto auuilito Monsignor Aluici,
 „e poi Monsignor Manfredi entrato in
 „suo luogo con titolo di Pro-Segretario,
 „questi hauendo risaputo, che la Bibbia si
 „potreu publicar così stampata con risar-
 „sato qualche foglio, ne parlò con Papa
 „Alessandro VII. il qual approvò ciò che
 „gli fu rappresentato da esso Prelato; e
 „perciò fu commesso al P. Ludouico Ma-
 „racci di notar tutto ciò che concernua
 „l'emendatione, come elegui; e lutuo

„la maggior parte errori di stampa, e in
 „alcuni pochi luoghi che guastauano la
 „sentenza, mero inauuertente dell'in-
 „terprete.

„Finalmente Monsignor Baldeschi fatto
 „Segretario da Papa Clemente IX. l'ann.
 „1668. essendo assicurato potersi diuulgar
 „la Bibbia con le sudette correzioni ne die-
 „de parte alla S. Congregazione, e parla-
 „tone con sua Santità ordinò, che si fa-
 „cessero noui congressi per risolvere le
 „difficoltà, e quali fogli s'hauessero à ri-
 „stampare, quali errori mettersi nell'Er-
 „rata corrige, come anche il titolo da porsi
 „nel frontispitio, e la Prefazione. E à
 „questi congressi interuennero gli Emi-
 „nentissimi Signori Cardinali Bonaccesi,
 „Aluici, e Bona, che pur auanti d'esser
 „Cardinale interueniuano alle congrega-
 „zioni. Monsignor Balleschi Segretario,
 „Monsignor Ganti, il P. Lorenzo Bran-
 „cati di Lauria (Lettore di Theologia nel-
 „lo Studio della Sapienza di Roma, e
 „consulitore del S. Officio) i PP. Gio.
 „Batista Giattini, Atanasio Kircher, il P.
 „Celestino di S. Lidoana, i PP. Antonio
 „dall' Aquila, Marco da Lucca, il P. Lu-
 „douico Maracci c' il Sign. D. Faustio Nairone
 „Lettori ambedue nello Studio della Sa-
 „pienza, vno della lingua Arabica, e l'
 „altro della Caldea.

„In questo congresso si pose l'ultima
 „mano, dandosi l'incombenza al P. Ma-
 „racci di far la Prefazione, la qual man-
 „data per manus, e approvata da tutti,
 „si ordinato che si ristampassero 21.
 „fogli

Wartabied: Amstelodami, Aera Armenorum MCXV. *Cbristi*, MDCLXVI. (1666.) in 4to. Avec Figg. *Edition rare.* (93)

Bi-

„*fogli e mezzo con l' Errata corrige in fine,*
 „*sopraffando il detto Padre alla stampa,*
 „*conforme s'è fatto, essendosi, dopo la*
 „*fatica di 46. anni, compita questa edi-*
 „*zione l'anno 1671. Nella quale è d'au-*
 „*uertire, che all' vso degli antichi Inter-*
 „*preti s'è alle volte lasciato il rigore delle*
 „*parole, e ritenuto solamente il senso:*
 „*quando v'era qualche diversità tra le*
 „*sentenze del testo Arabico, e Latino, che*
 „*non pregiudicaua alla verità, s'è lascia-*
 „*ta l'interpretazione antica per non offen-*
 „*der con la novità que' Christiani già au-*
 „*uezzì à quell' interpretazione; in parti-*
 „*colare se la radice Hebraica, ò Greca*
 „*riceuuta l'vna, e l'altra interpretazione*
 „*comodamente: Ne' nomi proprii degli*
 „*Huomini, e luoghi si sono espresso le*
 „*voci Hebraiche più che s'è potuto: quel-*
 „*li delle Pierre, Alberi, Herbe, e Ani-*
 „*mali c' haueua dubbio significato nell'i-*
 „*dioma Hebreo, si sono lasciati come*
 „*staua, no nel Testo Arabico: le Voca-*
 „*li ò altri segni trouati dagli Arabi per fa-*
 „*cilitar la lettura non si son messi, che in*
 „*alcuni luoghi doue la necessità obli-*
 „*gava.*”

Le P. *Nazari* a ajouté à la fin de cet article une liste des Auteurs qui ont travaillé à l'examen & à la correction de cette Bible durant l'espace de 46. ans.

Ceux qui ne sauront pas assez d'Italien pour entendre cette Relation, pourront consulter. L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Test. du P. *Simon*, p.

215. *Joc. Le Long* Bibliotheca Sacra T.I. p. 124. où il en a donné un Extrait. Item *Joh. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 644.

Le P. *Simon* nous apprend dans ses Lettres choisies, T. II. p. 165. Ed. Amsterd. 1730. in 12mo. que cette Traduction Arabe, qui avoit été retouchée sur la Vulgate, est tombée d'elle même, parceque les peuples du Levant ne peuvent goûter ces sortes de Versions: étant amateurs de leurs anciennes Versions & de leurs anciens usages.

(93) André Chevallier Origine de de l'Imprimerie de Paris, p. 271. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 95. Iure Differtatio de causis raritatis Librorum, p. 22. Freytag Analecta Liueraria, p. 100.

André Chevallier parle de cette Edition l. c. & dit, que l'Evêque *Ofan* envoyé du Patriarche des Armeniens vint en Europe; où aidé de son Diacre *Salomon de Leon*, il fit imprimer, tant à Amsterdam qu'à Marseille, plusieurs Livres en langue Armenienne, comme la sainte Bible, l'Institution de *Jesus Christ*, & quelques autres, dont presque toutes les Copies ont été portées en Orient. C'est là la grande raison de la rareté de cette Edition, que Mr. *Ibre* a aussi alléguée l. c.

Le P. *Simon* qui a connu l'Evêque *Usan*, & qui a eu quelques conférences avec

avec

Biblia Sacra, Armenicè, ex LXX Interp. Graeco idiomate trans-

avec lui à Paris, en 1670. nous apprend dans son Histoire Critique du Vieux Testament, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 290. que *Jaques Caracri* Patriarche des Arméniens, donna la commission en l'année 1662. à *Uscan* Evêque de *Tuschnaranch*, de faire imprimer en Europe des Bibles Arméniennes. C'est pourquoi cet Evêque Arménien étant venu à Rome selon l'ordre de son Patriarche, & y ayant demeuré environ 15. mois, passa de là à Amsterdam l'an 1664. où il fit imprimer à ses dépens une Bible Arménienne in 4to. (1666.) avec le Nouveau Testament in 8vo. (1668.) & plusieurs autres Livres Arméniens pour l'usage de sa nation.

Il y ajoute, p. 291. que la grande dépense que l'Evêque *Uscan* a faite pour l'impression de cette Bible & de plusieurs autres Livres, n'a pas tant été un effet de la charité, que de l'espérance qu'il a eue de bien vendre ces Livres à ceux de sa nation.

Le P. *Simon* croit par cette raison, que ces Livres n'ont point été altérés; au lieu que s'ils avoient été imprimés à Rome, & qu'ils enissent été revus par les Linguistes, il y auroit sujet de craindre, qu'on n'y eut reformé quelque chose.

Le dit P. *Simon* nous confirmera dans l'idée qu'il avoit de l'exactitude de cette Edition, si nous lisons son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 196 où il dit, que l'Edition du Nouveau Testament, & même de toute la Bible d'*Uscan* doit

être exacte, parce que cet Evêque, qui étoit habile & judicieux avoit apporté avec lui de bons Exemplaires Mss. qu'il a suivis fidèlement.

Mr. *De La Croze* n'étoit pas du sentiment du P. *Simon* sur cette Edition de la Bible Arménienne. Voici ce qu'il en dit, dans une Lettre à Mr. *Leffaut*, qui a été insérée dans la Préface générale sur le Nouveau Testament, à Lausanne, 1735. in 4to. p. CCXII. „ J'ai marqué à la mar-
„ ge de mon Exemplaire de l'Histoire Cri-
„ tique de feu M. *Simon* une partie des
„ fautes qu'il a faites en parlant de l'Edi-
„ tion Arménienne de l'Ecriture Sainte
„ procurée à Amsterdam par l'Evêque *U-*
„ *scan*. Ce Prelat étoit attaché à l'Eglise
„ Romaine, comme toutes ses Préfaces
„ en font foi. Il savoit un peu de Latin,
„ & n'avoit aucun goût, ni aucune criti-
„ que. Il n'a à la vérité rien changé, ni
„ retranché dans son Edition; mais lors-
„ qu'il a trouvé quelque chose de plus
„ dans la *Vulgate*, il ne s'est fait aucun
„ scrupule de le souter dans son Edition.
„ Il l'avoué même dans une de ses Pré-
„ faces & s'en fait mal à propos honneur.
„ Je l'ai remarqué ci-dessus par rapport
„ au 4. verset du Cap. V. de St. *Jean*. Je
„ ne doute pas qu'il n'ait fait la même
„ chose par rapport aux trois témoins dans
„ le Chap. V. de la première Epître du
„ même St. *Jean*.

Guillaume Whiston, qui avoit lu cette Lettre de Mr. *De La Croze*, approuve son sentiment, dans une Lettre, qui a été insé-

translata à *Moyse, Davide & Mampræo*, & ad versionem Syriacam

insérée dans le *Theaurus Epistolicus* La Crozianus T. II. p. 290. où il dit à Mr. *De La Croze*: „Que de interpolatione editionis *Ussani* ex Vulgata editione Latina dicis, ea uera esse deprehendimus, cuius fidem non minus in Libris Veteris Testamenti, quam Noui desideramus. Porro quod suspicabar de 7. uersu Cap. V. Epist. prim. *Joannis*, testimonio *Sandii* in interpretationibus ejusdem paradoxis p. 376. ita se habere competimus, qui de uersu hoc agens, hæc habet, *Codex præterea Armeniacus ante 400. annos exaratus, quem uidi apud Episcopum Ecclesie Armeniacæ, quæ Amstelodami colligitur, locum illum non legit. Cumque Sandius interpretationes suas in lucem emisit A. D. 1669. Bibliæ Armeniacæ typis excusa fuere 1666. non in dubio est, hunc codicem, de quo loquitur Sandius, ipsissimum fuisse, ex quo emanauit Editio Ussani.* „

Le P. *Simon* confesse lui-même, dans sa Bibliothèque Critique, publiée sous le nom de Mr. de *Sainjore*, T. IV. p. 194. qu'il n'est point éloigné de croire que *Ussan*, qui sauoit médiocrement le Latin, & qui avoit lu la Bible Vulgate, ait ajouté à sa Version Armenienne ce passage des trois Témoins célestes, & quelques autres qu'il a crû y manquer véritablement.

Vous trouverez encore un autre pareil du P. *Simon*, dans ses Lettres Choisies, à Amsterdam, 1730. in 12mo. T. II. p. 166. où il confesse, qu'il a lu de l'Evêque *Ussan*, qu'il avoit consulté la Vulgate, en

quelques endroits. Il y ajoute ce correctif, c'est qu'il l'avoit fait plutôt en Critique, que pour accommoder sa Version à la Vulgate: & que s'il se trouve quelques endroits dans la Bible Armenienne ni imprimée à Amsterdam, qui ne soient pas dans toutes les autres Bibles des Chrétiens du Levant, l'on doit juger, que ces endroits-là y ont été ajoutés sur l'Édition Latine; comme s'ils manquoient dans l'Armenienne.

Quel pitoyable subterfuge? A ce prix là il sera permis d'interpoler tous les Ouvrages, sous prétexte que l'on n'y ajoute diverses choses, que comme si elles y manquoient. Sufit-il pour donner une Edition exacte de n'en rien retrancher, tandis que l'on se donne la liberté d'y ajouter ce que l'on trouve à propos? Peut-on dire avec vérité, que des Livres interpolés n'ont point été altérés? c'est ce que je ne comprends pas.

Concluons donc avec Mr. *De la Croze* dans la Lettre écrite à Mr. *Lenfant*, que Mr. *Simon* n'a parlé de cette Version Armenienne qu'à vne de pais, à son ordinaire sur les matières qu'il n'entendoit pas.

Il faut encore faire une remarque sur le nom de l'Éditeur, que Mr. *Simon* appelle *Ussan* Evêque de *Yuschnavanch*. Je la dois à Mr. *Baumgarten*, qui a remarqué dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, T. III. p. 194. que l'Evêque Armenien *Ussan*, ou comme d'autres l'écrivent, *Ossan*, s'appelloit selon la pronon-

eam revisa; jussu Patriarchae *Nababet* edita. Constantinopoli, 1705. in 4to. *Edition fort-rare.* (94)

B I.

ciation Armenienne *Tuskevan* ou *Tuskevan*, qu'il n'avoit jamais été Evêque de *Tuskevan*; mais d'*Erivan*, qui n'est pas loin du Mont Ararat; & que ceux qui ont débité, qu'il avoit fait une Traduction de la Bible Armenienne se sont trompés.

Le P. *Simon* a fort bien dit, qu'il avoit apporté avec lui de bons Exemplaires Manuscrits; Je le crois; mais je doute fort qu'il les ait suivis fidèlement. S'il n'en a rien retranché, du moins y a-t-il ajouté divers passages, comme nous l'avons remarqué il y a un moment. v. *Christiani Kortolii* Tractat. de Variis Scripturae Editionibus, Kilon. 1686. in 4to. p. 304. Republyk der Geleerden, Maart en April 1711. p. 233. Jo. David Michaelis Einleitung in die Göttlichen Schriften des neuen Bundes, Göttingen 1750. in 8vo. p. 236.

(94) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 24.

Cette Edition est plus rare que la précédente, parce qu'il a été plus facile de conserver en Europe quelques Exemplaires de l'Edition d'Amsterdam, qu'il ne l'est d'y faire entrer des Copies imprimées à Constantinople. Aussi le P. *Le Long* ne l'a-t-il pas connue. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, coté dans le Catalogue de ses Livres imprimés, T. I. p. 4. N. 40. Mr. *De*

la Croze en fait mention dans une Lettre à Mr. *Antoine Arhard*, insérée dans le *Theaurus Epistolicus* La Crozianus, T. III. p. 4. où il dit: „Imet Armenos celeberrimus fuit rex *Hatham*, quem illius aetatis Latini Scriptores *Haitbonem* appellant. Is, teste *Haitbone* Armeno, eius consanguineo & cognomine, Cap. XIII. Historiae Orientalis ab eo editae, per quadraginta quinque Annos Armeniae regnum tenuit, ab anno nimirum Domini 1224. & diem suum obiit 1270. postquam sub finem vitae suae Fratrum Minorum seu Franciscanorum ordini nomen dedisset. Vixit perpetuo conjunctus cum Ecclesia Romana, linguae etiam Latinae satis peritus pro capiti illius aevi. Biblia sua Armenica exegit ad Latinam Versionem Vulgatam, quam ita diligenter expressit, ut ipsas Hieronymi Praefationes & Prologum galae, tum in Linguam Armenicam converterit, quae Praefationes in Editione *Uscani* Amstelodamensi existant, & in Constantinopolitana anni 1705. Suppressit ergo haec *Haitbonis* Editio ceteras omnes, ita ut si quis Armenicos codices accurate requirit, ei excurrendum sit in Armeniam usque ad exquirenda Exemplaria, quorum antiquitas supra decimum tertium saeculum adfurgat.

Mr. *De la Croze* possédoit l'une & l'autre de ces Editions: & comme il entendoit fort bien la Langue des Armeniens, il en pouvoit parler sçavamment. Voici ce qu'il

BIBLES BOHEMIENNES.

Biblij Czeska w Benatkach tiffiena. *Et à la fin: Venetiis,*
in

qu'il en dit dans une Lettre à Mr. Bengel.
l. c. p. 69. „Editio Bibliorum Armenica
„ descripta est ex codice *Haythonis* regis
„ Armeniae Minoris, qui & Praefatio-
„ nem metricam Editioni suae addidit,
„ quod *ἡμετέριον* Latine necti, ex Editi-
„ onibus Armenicis Amstelodamensi &
„ C. Politana. Utramque habeo. Vertit
„ etiam ex Latino Praefationes omnes *His-*
„ „ *ronymi* quae in iisdem Editionibus Ar-
„ menicis extant. Itaque nihil dubitan-
„ dum est, *Haythonom* multa addidisse in
„ Editione sua ex Versione Vulgata, etsi
„ alias veteres lectiones nihil sollicitauerit.
„ Ergo operandum esset ad integritatem
„ Editionis Armenicae, ut conferri possent
„ Editiones, quas habemus cum Codici-
„ bus antiquioribus aetate *Haythoni*, qui
„ Editionem suam paravit, ut in Praefa-
„ tione sua testatur anno *Christi* 1295. Ar-
„ menicae aetate 744. Editionis illius ma-
„ nuscriptae *Haythoni* fragmenta anthen-
„ tica supersunt in Bibliotheca Regia Pati-
„ sienti, ut mihi *Schrederus* olim nuntiavit;
„ iisque usus est *Iscanus* in Editione sua
„ Bibliorum Armenicorum..

Mr. De La Croze faisoit beaucoup de cas
de cette Traduction, il la nommoit la
Reine de toutes les Versions du Nouveau
Testament, dans la lettre à Mr. *Lenfant*,
que l'on trouve dans la Préface générale
du N. Test. qu'il a mis au jour, avec Mr.
de *Beausobre*. Ed. de Lausanne, 1735.
in 4to. p. CCXI. Il y déclare expresse-

ment, que la Langue Armenienne n'est
pas moins utile, pour le Grec de l'Ancien
Testament que pour celui du Nouveau;
& qu'on peut rétablir le Texte des LXX.
en une infinité d'endroits, par le moyen
de cette Version.

Il étoit si convaincu de cette vérité,
qu'il l'a répétée dans d'autres Lettres.
Voici ce qu'il écrivit à Mr. *Michaëlis*, com-
me on la voit dans le Thesaurus Epistolici-
cus La Crozianus. T. III. p. 201. „ In-
„ ter priscae Veteris Testamenti Versiones
„ e fontibus *ἡμετέριον* derivatas,
„ nullam praestantiorē esse censo Ar-
„ „ menica Versione, ex qua veteres & ue-
„ „ tae lectiones Graecae infinitis in locis
„ adfeti possunt..

Il y a une nouvelle Edition de la Bible
Armenienne, qui n'est pas encore fort con-
nue. Elle est cotée dans le Catalogue des
Livres imprimés du Roi de France, T. I.
p. 4. N. 41. „ Biblia Sacra, Armenicē,
„ ex Graeco LXX. Interp. translata à
„ Moysse, Davide & Manpraco, juxta E-
„ ditionem iussu Jacobi Armenorum Pro-
„ to-Patriarchae editam, studio *Oskan*,
„ anno MDCLXVI. Recentissima editio,
„ nitidissimis typis, cum figuris aeneis,
„ locisque parallclis textui adjectis, iussu
„ Abrahami Patriarchae Armenorum, stu-
„ dio *Mikhaëlis*, Venetiis, ap *Anton. Por-*
„ „ *toli*. 1733. in Fol.,

v. *Simon Hist. Critique du V. Testa-*
ment, p. 289. & *Hist. Crit. des Versions*
lii 2 du

in aedibus Petri de Liechtenstein Colonienfis Germani. Anno virginie Partus 1506. die 5. Decembris. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (95)

Bi-

du N. Test. p. 196. Item son Histoire Critique de la creance & des coutumes des Nations du Levant, publiée par le Sr. de Moni. 1684. in 12mo. p. 145.

(95) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 33. Einleitung in die Monathschriften der Deutschen, Vol. I. Erlang, 1747. in 8vo. p. 300. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek Vol. II. p. 4.

Zacharias Theobaldus fait mention de cette Bible, dans son Livre intitulé, Hussiten Krieg, T. II. Nürnberg 1621. in 4to. p. 138. où il rapporte la souscription d'une maniere différente de celle que j'ai copiée à la tête de cet article, d'après Mr. Gortze. La voici: „ Perfectum est illud opus Bibli- „ cum Venetiis in Italiâ, Anno Domini „ 1506. Sabbatho post Eucharæ, excu- „ sum in Officina Petri, cognomento „ Lichtenstein Colonienfis: affuerunt o- „ peratum inspectores mendorumque cor- „ rectores, Johannes Henrici Zaccia, & „ Thomas cognomento patrio Molek, ex „ Reginae Hradecia ad Albim urbibus, „ viri pii juxta atque eruditi „

Theobaldus y ajoute qu'il a trouvé un Exemplaire de cette Edition à Tausl chez un Meunier, qui étoit un Frère Bohémien: & qu'il y avoit remarqué qu'elle suivoit trop la Version de S. Jerome. Je donnerai ses propres termes, pour les mieux

conférer avec la traduction du P. Le Long, Biblioth. Sacra, Lipsiæ, 1709. in 8vo. T. II. p. 350. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 438. Voici donc ce que dit Theobaldus. „ Dergleichen Exemplar habe ich zu „ Tausl bey einem Müllner, der ein Bru- „ der gewesen, funden, vnd abge- „ schrieben, inn welchem ich, sovielich „ verstehen können, vnd so durch ande- „ re mir ist erkläret worden, vermercket, „ dall sie der Version Hieronymi allzu sehr „ nachgehänget. „

Ce que le P. Le Long a traduit de la maniere suivante: „ Ejus Operis exem- „ plum reperit in urbe Tausl apud Molito- „ rem, qui fuit frater, (religiosus,) & „ inde hæc descripti. &c. „

Il seroit souvent à souhaiter que les Meuniers fussent de bons Religieux, le public en tireroit peut-être quelque avantage.

Mr. Götze, qui a déjà remarqué cette faute, s'étonne l. c. que l'on ait permis à Venise à deux Hussites, Johannes Gindrzyky, où Henriet de Satz, & Thomas Molek de Königrätz sur l'Elbe, de procurer cette Edition, puis qu'ils y ont mis avant le Ch. VI. de l'Apocalypse une Figure gravée en bois, qui représente le Pape étendu dans les enfers. Il y ajoute, que cette Edition s'est faite aux dépens de Johann Hlafs, de Wenceslaus Solva & de Buryan Lazar, dont les noms & les Signes se trouvent sur la seconde page. C'est une Traduction

de

*Bibli Swata to gest, Kniha wniz se wśsecka Piśma Swata
Stareho*

de la Vulgate, dans laquelle on a inséré l'Épître aux Laodicéens.

Le P. *Le Long* n'a pas connu d'Édition plus ancienne que celle-ci ; mais Mr. *Goetze* fait voir, l. c. que cette Bible avoit déjà vu le jour à Prague, en 1488. in Fol. & à Kuttenberg, en 1498. in Fol.

August Beyer a remarqué dans son *Epistola de Bibliothecis Dresdensibus*, ad Dn. *Jo. Dietric. de Schoenberg*, in 4to. p. 13. que C. S. (*Christianus Schoettgenius*) Régent de l'École de Ste Croix conserve dans la Bibliothèque une Édition de Venise, 1511. in Fol. qui est fort-rare. Il y auroit pu ajouter, qu'elle est presque inconnue. Du moins *Jac. Le Long* & ceux qui l'ont suivi, n'en ont ils jamais entendu parler.

C'est une Traduction de la Vulgate, comme sont toutes les Bibles Bohémiennes, imprimées avant l'année 1579. qui sont aussi toutes rares, selon le témoignage de Mr. *Baumgarten*, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. II. p. 4.

Le P. *Le Long* indique d'abord après l'Édition de 1506. une Édition de Prague 1549. in Fol. Item une Édition de *George Melantrich* & *Bartholmæi Netholick*, ibid. 1555. in Fol. Il y ajoute encore trois Éditions, savoir de 1557. in Fol. 1561. & 1577. in Fol. Voilà toutes les Bibles qu'il a rapportées avant celle de 1579 - 1593. in 4to. dont je parlerai dans la Note suivante.

Mr. *Hagemann* donne une Liste des

Éditions de la Bible Bohémienne assez différente de celle-ci, dans sa *Nachricht von den sùnehmsten Uebersetzungen der H. Schrift*, p. 382. Où il dit, que les Freres Bohémiens ont fait imprimer la Bible en leur langue, à Nuremberg 1540. 1549. & 1557. in Fol. à Prague, en 1556. 1577. & 1578. in Fol. Il y met du même rang la Bible de Kraliz en Moravie 1579. in 4to. & les suivantes, qui ont été faites sur les Originaux Hébreu & Grec: & qui doivent être distinguées des précédentes.

Mr. *Baumgarten* a donné la description de la Bible de 1556. dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. I. p. 475. Elle est intitulée: „Bibly Swata. „Togest Kniha, wěz se wśsecka Piśma „Swata Stareho y Noweho Zakona zdruz- „gi, wnowe wyslěna a wydana. Le- „tha Sedmeho Kralowstwy Maximilana „Krala Czeſkeho. W Praze Leiha Pane „1556. V Gyrzika Melantricha. in fol. „Feuilles 604. Sans la Préface & les „Tables. „

Madame la Duchesse Douairière de Br. Luneb. *Elisabeth Sophie Marie* conserve une Édition de cette Bible, cotée dans le Catalogue de sa Bibliothèque Sacrée, intitulé *Bibliotheca Biblica*, 1752. in 4to. p. 177. N. 1. „Bibli Czeski. Cum gra- „tia & Priuilegio Serenissimi Romanorum „Hungariae Bohemiae Regis Anno MD „LVII. Et à la fin: Gemzto s Bohem „Orcem ys Duchem Swatym dudiz Slawa,
lii 3 „Czeſt

Stareho y Noweho Zakona zdrzugj: w nowe wytislena a wydana,

„Czešt a Chwala, y Dykuow cinenij, ny.
„nij a azna weky weknow. amen.”

A Prague, chez *Melantrich* 1557. in Fol.

Il y a encore une autre Edition de cette Bible dans nôtre Bibliothèque Royale, intitulée: „Bibli Czeski. Cum Gracia & „Priuilegio Romanorum Imperatoris, at-
„que Hungariae & Bohem. Sec. Reg. Anno
„M D LXL (1561.) in Fol. „ Feuilles
604. Sans les pièces liminaires & les
Tables.

La seconde page du premier feuillet nous présente la liste des Livres de la Bible, qui suit l'ordre de la Vulgate, & mêle les Livres Apocryphes avec les Canoniques. Vous y trouverez p. ex. Paralipomenon I. & II. Ezdrasfowy. I. II. III. & IV. Tobiasz. Juidah, Hester, Job &c.

La troisième page est couverte de divers passages de l'Écriture sainte, qui contiennent des exhortations à la lire diligemment. Ensuite vient la Dédicace de *George Melantrich* à *Maximilien* Roi de Bohême, & la Préface qu'il a mise à la tête de la Bible. Celle-ci est suivie d'un Sommaire du contenu des Livres Sacrés. Après quoi l'on voit les deux Épîtres de *S. Jérôme* qui sont ordinairement à la tête de la Vulgate, l'une à *Paulin*, & l'autre à *Desiderius*.

Toutes ces pièces précèdent les Livres mêmes de l'Écriture sainte, qui sont ornés de belles figures gravées en bois.

Le Nouveau Testament n'y a point de Titre particulier; mais il est séparé du

troisième Livre des Maccabées, par une Table d'onze pages bordées de vignettes, qui contient l'Harmonie des quatre Évangélistes en caractères mêlés, rouges & noirs: & la Préface de *S. Jérôme* sur le Nouveau Testament.

Après les quatre Évangélistes vient une Préface sur les Actes des Apôtres de *Syxtz Ottystorsfu*, (*Sixte d'Otterstorf*,) qui est suivie d'un abrégé des voyages de *S. Paul*: & d'une Table Chronologique des principaux evenemens contenus dans les Actes des Apôtres.

On y trouve à la fin de l'Apocalypse la souscription suivante: „Tato Knihja Za-
„kona obogijho, Starecho y Nového,
„od Goba. skrze *Moyzysze* y *giné Swaté*
„Lidi, Ducha Swatého w dechnutim
„seřaná a wydaná, w nijz se gisla a
„gruntownij wule Bozjij oznamuge, aby
„kazdemu wérjicýmu Křesťianu k Spase-
„nij gislemu slauzila, gest wytislena a
„dekonána w Starim Miestie Prazském,
„Létha Pané, Tisýcého, Pietistého, Sře-
„desatého, A Sedmeho Dne Miesýce Pra-
„hynce, v *Ghrijka Melantricha* z Awen-
„tynu, s welikan a bedliva pínostij y
„pra cy, téz s welikým a znamenitým
„nakladem geho. A to predkem pro
„Czešt a Chwálu y zwelebenij Gínéna
„Pana Boha Wšemoháucýho, potom
„pak wšem Wierným a Pobožným w
„Yazyku a w Narodu Czeštém, křozné-
„ho Žiwota a Spasení w *Kryřtu Gezysfy*
„Panu našem. Gennuzto s Bohem Ot-
„cem ys Duchem Swatým, budiz Slawa,
„Czešt

na, Leta Pane, MDXCVI. (1596.) in 8vo. maj. Pagg. 1140. Sans la Préface & les Tables. *Edition fort-rare.* (96)

B I.

„Czest a Chwala, y Dijkouw cinenij,
„nynij a az na weky weknow. Amen.”

L'on voit au dessous de cette Epigraphe la marque de l'Imprimeur. savoir une Couronne de laurier qui environne un caducée surmonté d'un oiseau, avec deux étoiles, & ces lettres G. M. qui signifient *George Melantrich.*

Enfin l'on y trouve une Table des Evangelies & des Epîtres pour toute l'année, & une Table Alphabétique des Histoires de la Bible, qui fait la clôture de tout l'Ouvrage.

J'en donnerai ici par curiosité deux passages: Genes. III. v. 15. „Neprátelst-
„wij polozijm mczy tebau, a zenau, A
„semenem twym, y Semenem gegijm:
„onoc zetre hlauw twau, a ty vklady ci-
„niti budesz paté geho.”

1. Jean V. 7. 8. „Nebo trij gšau kte-
„rijz šwédeštwij wydawagij na Nebi, O-
„tec, Slowo, a Duch swaty: a ti trij
„gedno gšau. A trij gšau kterijz šwé-
„deštwij wydawagij na zemi, Duch,
„Woda, a Krew, a ti trij gedno gšau.”

(96) Hamburgische Berichte 1739.
p. 340. & 1742. p. 408. Christian
Knauthens Geschichte der Ober-Lausitz-
schen Buchdruckereyen, Lauban, 1740.
in 4to. p. 15. 16.

Ce n'est plus ici une Traduction de la Vulgate, c'est une bonne Version faite

sur l'Hebreu & sur le Grec. Je me fonde sur le témoignage de *Jean Lefstius* dans son *Historia de Origine & rebus gestis Fratrum Bohemicorum* L. VIII. 1649. in 8vo. p. 89. où il parle de la connoissance des langues des Freres Bohémiens, & dit: „Idem testantur eorum scripta quaedam,
„arguitque ipsum Biblicum opus, annis
„superioribus excultissimā ab ipsis. & ve-
„rissimā interpretatione Bohemicē edi-
„tum. Profecto Sacra Biblia ex Hebraeo
„& Graeco in linguam Patriam rectē
„transferte, nec unius viri docti, nec lin-
„guarum rerumque variarum rodis esse,
„fateatur necesse est, quisquis non impe-
„ritus rerum aestimator fuerit.”

Jean Amos Comenius remonte jusqu'à l'origine de cette Traduction, dans son *Historia Fratrum Bohemorum*, Halae 1702. in 4to. p. 41. où il dit: „Prodic-
„tat interim anno 1572. Antwerpiae
„praeclarum opus Biblicum quadrilingue,
„*Benedicti Ariae Montani*; & mox Latina
„nova Bibliorum versio *Francisci Junii* &
„*Inmanuchii Tremellii* Heidelbergae.
„Quo excitati fratres ad novam quoque
„adornandam sua lingua versionem, fon-
„tibus conformem (quia omnes eorum
„latinae tantum versionis versio erant)
„animum applicauerunt; emissis eo fine
„ad Academiās (*Wittenbergensem* & *Basiliensem*) Theologiae aliquot Candida-
„tis, qui linguis sanctis a fundamento
„ediscendis darent operam. Quibus ac-
„cessit

„cessit Judaeus natus, *Lucas Helitz* Pos-
 „naniensis & doctus & pius vir, euange-
 „lii quoque apud nos minister factus. Hi
 „ergo ut sacro huic operi vacare possent
 „quicte, assignatus illis fuit in meditullio
 „Moraviae cohabitandi locus, castellum
 „*Kralitz* erectaque ibidem officina Typo-
 „graphica, sub patrocínio Magnifici D.
 „*Joannis Barotis de Zerotin*, in arce pro-
 „xima *Namesti* residentis, omnesque hos
 „munificentia sua liberaliter sustentantis.
 „Prosperavitque Deus adeo, ut Prophe-
 „tas & Apostolos ore nostro germanissime
 „loquentes habeamus, si vlli Europaeo-
 „rum. Fuerunt autem in opere hoc pu-
 „ta versione adornando, commentariis
 „illustrando, typisque sex tomis exceri-
 „bendo toti 14. anni insumti. Prima si-
 „quidem pars, Pentateuchus, prodit an-
 „no 1579. secunda, Historici libri, 1580.
 „tertia Hagiographa, 1582. Prophetiae.
 „1587. Apocrypha, 1588. Sexta deni-
 „que pars, Novum Testamentum com-
 „plexa, 1593. Vnde demum aliae post
 „editiones desumebantur.

André Wengierski répand un nouveau
 jour sur cette Histoire, & y donne les
 noms des Traducteurs, dans son *Systema*
Historico-Chronologicum Ecclesiarum
Slavonicarum, qui a été publié sous le
 masque d'*Adrianus Regenski*, à U-
 trecht, 1652. in 4to. p. 64. où il est dit:
 „Anno 1579. Fratres ad sacra Biblia, è
 „fontibus Hebraicis atque Graecis, Bo-
 „hemice verterenda, & Annotationibus il-
 „lustranda, animum curamque intendunt.
 „Delecti aliquot, qui partitis inter se o-
 „peris, rei diu exoptatae incumbere; et
 „sumptus liberaliter suppeditante, *Johan-*

„*ne Zerotin* Barone à *Namesti*, *Caroli*
 „& *Johannis Drinys* Patre. Quos inter,
 „primas tenuerunt partes, Hebraicae lin-
 „guae periti, *M. Albertus Nicolaus* Sile-
 „sius, & *Lucas Helicaeus* Polonus Pos-
 „naniensis, Patre Judaeo baptizato na-
 „tus; *Joanne Aera* Seniore; *Esaiâ* *Cae-*
 „*pella*, *Georgio Stregicio* sive *Pittero* Con-
 „senioribus; *Johanne Ephraïmo*, *Paulo*
 „*Jesensio*, *Johanne Capuone*, Ministris
 „litterarum eos iuvantibus. Prima pars si-
 „vè Pentateuchus, 29. Maii absolutus,
 „eodemque Anno, in quarto editus est:
 „quod opus simul atque vidit Episcopus
 „quidam Pontificius: Certè, inquit, hic
 „labor nec idiotarum est, nec, parva-
 „rum virium humanatum: Secunda pars
 „Anno 1580. in lucem prodit: Tertia
 „An. 1582. Quarta 1587. Quinta 1588.
 „Sexta, Novum Testamentum etiam
 „cum Annotationibus, prioris editionis,
 „operâ potissimum *Joh. Niemcewicz* Se-
 „nioris, 1593. postterioris editionis cor-
 „rectius & locupletioribus Annotatis illu-
 „stris, studio *Zachariae Aflonis* Senioris;
 „An. 1601.

C'est là l'Edition originale, qu'un
 curieux doit rechercher principalement,
 & qui est un excellent bijou, pour servir
 d'ornement à une magnifique Bibliothé-
 que; mais il est à craindre, que plusieurs
 ne la cherchent inutilement pendant toute
 leur vie. L'Antiquité, le langage étranger,
 le nombre des parties imprimées en
 différentes années, aux dépens du Baron
Zerotin, sont autant d'obstacles, qui aug-
 mentent la difficulté de la trouver. Sans
 compter les Exemplaires, qui auront été
 détruits par l'usage, & même par les flam-
 mes,

BIBLES ESCLAVONNES.

Wimlia srietz knigi wetchago i nowago sawieta pojasku Slowsensku ot ewreiska w'elliniskii jask sedmi defat i dwiema blagomu-

mes : car il est à croire que cette Edition n'aura pas été épargnée en 1630. où l'on a brûlé quantité de Bibles , en divers endroits de la Pologne, comme Mr. *Schellhorn* le remarque, dans ses *Amoenitates Literariae*, T. VIII. p. 483.

Il ne s'agit pas de quelques centaines d'Exemplaires, qui aient été détruits par les flammes; c'est par milliers qu'on les brûloit, comme en nous l'apprend, dans un Livre intitulé: *Historia Persecutionum Ecclesiae Bohemicae*, 1648. in 12mo. p. 402. „In Libros quomodo grassati sint „iam ubique forsitan, vel fama innotuit. „*Millem* Bibliorum codices (ut alios bo „nos Libros taceam) ab hisce furiis abo- „liti sunt : ut scilicet Antichristus *Anty- „cho* nullâ parte se inferiorem demonstra- „ret (1. Machab. 1. 59.) Supplicium „quidem commune fuit *omnium fere Li- „brorum*, ignis: (solus, quod sciamus, „Comes de *Nabod*, perversissimus apo- „stata, suos sacros libros, serico prius & „auro obductos (sumptuosos enim & „pomposos hic etiam fuit) solo auro & „argento detracto cloacis sepeliri, se prae- „sente, iussit. sed processus fuit diver- „sus. Quidam libros Evangelicis ere- „ptos, clam, domi comburebant, *Joa- „kim* illius modestiam imitari (Jerem. „36. 23.) Alii in forum Urbis corbibus „exportatos, (ut *Fulvae* factum) alii „vehibus extra moenia deVectos (ut Za-

„tecii, *Trunoviae*, etc.): alii item ad „patibula & maleficorum supplicii desti- „nata loca, (ut *Hradecii*) congestos in- „gentibus struibus igne sulcicto crema- „runt. „

Toutes les anciennes Editions de la Bible Bohémienne ont été enveloppées dans une même condamnation. Elles ont donc toutes perdu plusieurs Exemplaires dans ces flammes: & comme elles ne sont guère sorties de leur pays natal, elles sont toutes rares parmi nous.

Le première est sans doute la plus rare. La seconde imprimée en 1595. in 8vo. La troisième est corée à la tête de cet article, elle est en grand Octavo, si l'on regarde aux signatures, car elle a pour chaque Lettre huit feuillets. D'autres disent qu'elle est in 4to. Cela n'est pas impossible, si l'on a mis deux feuillets l'une dans l'autre, ce que l'on ne sauroit déterminer si on ne la voit en feuillets. Elle est ici dans la Bibliothèque Royale, elle est imprimée en très beaux Caractères & sur du beau papier. On y trouve déjà la distinction des versets, comme dans nos Bibles ordinaires.

J'en copierai ici les mêmes passages, que j'ai tirés de la Version de la Vulgate dans la note précédente, afin que les curieux les puissent confronter: & eu voir la différence.

Kkk

Ge-

gomudrini prewodniki: preschde woplosche gosпода i spastela nashchego Is. Cha. t. i. lieta, nashchelamoe powelienie *Polonea Philadelphu* Tzara Egyperska prewedenago swodu s'tschtschaniem, i priliefchaniem jeliko moschtschno, promoschtschioju boschieju posliedowasa, issprowisa w'lieto powoploschtschenii gosпода boga i spsa nashchego Is. Cha. a ph p. a (1581.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (97)

Bibli-

Genése III. 15. Nadio, neprátelstwi „ polozim mezy tebau, a mezy zenau, y „ mezy semenem twým, a semenem gegimzono potre tobe hlawu a ty, potres „ genu paru.

„ 1. Jean V. 7. 8. Nebo trj gšau kte- „ riz swedečtwj wydawagi na nebi, Otce, „ Slowo, a Duch swaty: a ti trj gedno „ gšau. A trj gšau genz swedečtwj wy- „ dawagi na zemi, duch, a woda, a „ krew: a ti trj gedno šau.

„ Mr. Baumgarten a annoncé la quatrième Edition de cette Bible, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. II. p. 3. dont il donne le Titre suivant: „ Bibli swata, togešt Knisá winz „ se wšlečka Pisma S. Starcho y Noweho „ zakona obšahugi, wnowe wyšlšena, „ a wydana. M. DCXIII. in 4to. maj. ou „ Fol. min. Alphab. 4^o. „

„ Quoique le P. Le Long dise dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 439. que cette Edition a vù le jour à Prague, Mr. Baumgarten croit, qu'elle a été imprimée à Kralitz comme les précédentes, qui ne portent pas le nom du lieu de leur naissance: parce qu'on n'avoit pas tant de raison de cacher celui de la Ville de Prague, que celui du Chateau de Kralitz.

(97) Tentzels Monatliche Unterredungen, 1690. p. 588. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 182. Jo. Petri Kohli Introductio in Historiam & Rem Literariam Slavorum, Atonaviae 1729. in 8vo. p. 21. 200. 202. & 203. (Jo. Daniel. Hoffmann) De Typographiis earumque initiis & incrementis in Regno Poloniae, Dantiſci, 1740. in 4to. p. 46. Preussische Zehenden, Vol. II. p. 785. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. I. p. 9. N. 150. & Vol. III. p. 106. N. 1323. Jo. Georg Hagemanns Nachricht von denen ſürnehmſten Uebersetzungen de Heil. Schrift, 1750. in 8vo. p. 390. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 124.

Je commencerai par la Traduction Latine du Titre de cette Bible, que Mr. Kohl nous a donné l. c. p. 188. „ *Eiblia* hoc „ est, liber veteris & novi Testamenti ex „ Hebraea in Graccam linguam septuaginta duorum Theodidactarum interpretum ante incarnationem Domini salvatoris nostri *Jesu Christi*, trecentesimo octavo anno, intento mandato *Ptolomaei Philadelphi* Regis *Aegyptii*, confecta „ versione, quanta fieri potuit diligentia „ expressa, & correcta, anno post incarnationem „ natio-

Biblija, ſrietz knigi wetchago, i nowago ſawieta po jaſiku ſlawensku ot ebreiska w' elliniskii jaſik ſedmidechatmi i dwiena bogomudri-

„nationem Domini ſalvatoris noſtri Jeſu
„1581.“

Mr. Kohl qui a fort bien décrit cette Edition l. c. p. 21. & 187. ne l'avoit pas pu trouver à Petersbourg, quoiqu'il s'y ſoit donné toutes les peines imaginables pour la déterrer. Il l'a enfin rencontrée chez le célèbre Jean Albert Fabricius: & c'eſt ſur cet Exemplaire qu'il a travaillé.

Madame la Duchefſe Douairière de Brunſw. Luneb. en conſerve une Copie, cotée dans la Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 176. Il y en a auſſi un Exemplaire dans la Bibliothèque Royale de cette Ville, dont je donnerai ici la deſcription.

Elle eſt imprimée ſur du beau papier, en beaux Caractères Ciruliques. La ſeconde page du Titre y eſt ornée de ſix Epigrammes Eſclavonnes, compoſées de dix lignes chacune, au milieu deſquelles on voit les armes de Conſtantin Prince de Volhinie.

Le ſenillet qui ſuit le Titre préſente d'abord ſur deux colonnes, une Orſion pleine d'action de grâces en Grec & en Eſclavon, dans laquelle le Duc Conſtantin benit Dieu du ſecours qu'il lui a accordé, pour mettre la Parole en lumière. Elle commence en ces termes.

Θεὶ πάτερ παντοκράτορ ἀνών ἀγα-
χε καὶ πανδύναμι. σὺ ὄν μόνος
ἀθανάσιος καὶ φαιδρίων αἰδώς, οὐδὲν
οὐ γειννάζων ἐν τοῖς συνζήσαντι τὰ
πάντα περὶ γὰρ ἀπαρτίσθαι ταυθ'...

Après avoir donné à Dieu la gloire qu'il lui eſt due, il continue en ces termes, dignes d'être remarqués, pour l'Hiſtoire de cette Bible.

Καὶ γὰρ κοινὸς ἀγορευόμενος καὶ
ἐν ἀγίῳ βαπτίσματι βασιλεὺς. χάριτι
σωτήρης ἡμῶν θεοῦ διὲξ Ὁρθεβίας, τοῦ
βοηθῆσαι κτεβίας καὶ πρεσβυτέρους βο-
λυνθίας, τοῖς δὲ ἐκκλητευμένοις ἐν χειρὶ
καὶ πεφύλαμένοις ἀδελφοῖς μὴ μόνον
κατὰ σάρκα ἀλλ' ἐν πνεύματι, ἀγίῳ
πάσσοις τοῖς ευχαριζέμενοις παισὶν ἐν
σλαβονικῇ γλώτῃ. τοῖς κοινωμένοις ἐν
πάσῃ ταῦτος σὺν Ὁρθεβίῳ, κατὰ
τὴν ἀποστολικὴν τε καὶ καθολικὴν ἐκ-
κλησίαν, ποθεινῶς ἀγορεύω ὅτι σὺ εὐ-
λογία καὶ ὀκτισμὸς καὶ φιλαδελφία
θεῷ ἔχουσιν ἀρχὴν ποιεῖν καὶ ἰδεῖν με
σὺν τῷ τέλει ἐνεκεν τοῦ παρόντος. ὃν
νῦν γὰρ ἡμῖν πανταχῇ θεωρεῖσθαι ὥστε
σὺν τετυπομένην παλαιάν τε καὶ νῦν
διατήκην δηλοῦσθαι. ἐν θεοφύλακῃ πό-
λει καὶ ἀρχιεπίῳ ἡμῶν Ὁρθεβίῳ ἐν
βολυνθίᾳ. εἰτε ἀπο κλίτους κόσμου ἐπ-
ταχλυστῶ, Ὁ γδοκτοσῶ ἐνάτω. καὶ
Χρῆστῳ γυνίᾳ Χίλουσῳ πεντακοστιῶ, Ὁ
κδοκτοσῶ, πρώτῳ. βοηθούμενος ἱσα-
μένῳ. . . .

J'en donnerai la Traduction, en fa-
veur de ceux qui n'entendent pas le Grec.

„Ego Conſtantine dictus & in ſacro ba-
ptismate vocatus Baſilius, gratia Dei,
„ſalvatoris noſtri, Dux Oſtroviae Vaivo-
„da Kiœviae, Palatinus Volhyniae electis
„in Chriſto & dilectis fratribus non ſolum
Kkk 2 ſecun-

mudrimi prewodniki, preſchde woploſchtſchenija goſpoda boga i ſpaſitel naſchtichego *jiſuſa Chriſta* trech ſot piatidetiatich lier, na ſche-

„ ſecundum carnem verum etiam in Spi-
 „ ritu Sancto, quotquot inveniuntur ubi-
 „ que Slavonica utentes lingua, nobiſcum
 „ orthodoxe communicantibus ſecundum
 „ Apoſtolice & Catholice Eccleſiæ nor-
 „ mani, peramanter ſignifico, quod Dei
 „ benediſſionem, miſericordia atque erga
 „ homines amore dignus ſim habitus ini-
 „ tium facere & videte finem præſentis
 „ operis, & vobis omnibus ubique ſpe-
 „ ciatum exhibere Vetus & Novum Te-
 „ ſtamentum, impreſſum in civitate a Deo
 „ cuſtodita & primaria ſede noſtra Oſtro-
 „ via in Volhivia, Anno a creatione mundi
 „ ſepties milleſimo octingenteſimo nono,
 „ nativitatis vero *Chriſti* milleſimo quingen-
 „ teſimo octogefimo primo, menſe Auguſto.

Cette pièce eſt ſuivie d'une Préface en langage Eſclavon, dont Mr. *Kobl* donne le précis, l.c. p. 191. & en tire cette conſéquence, que nôtre Traduction Eſclavonne a été faite par *Methodius* Evêque de Moravie & par *Cyrille* ſon frere, ſur la Verſion des LXX. & non ſur la Vulgate.

Après cette Préface vient un Prologue adreſſé à tous les fideles Chrétiens, dans lequel on leur fait ſentir l'utilité de l'Ecriture Sainte, ſon autorité & ſa divinité.

Quelques prières d'actions de grâces ſuivent ce Prologue, au deſſous deſquelles on voit en deux lignes, qui contiennent le nom de celui qui l'a compoſé. „ Sia „ predeſlowania Skafania. . . . mnogri- „ eſchnim *Graſimom Danilowitſchem* ſo- „ ſlawleno bie. h. e. Haec Praefatio à

„ peccatis pleno *Graſimom Danilowitſchem*
 „ compoſita eſt. „

Enfin vient un Poème Eſclavon de trente Diſtiques, dans lequel on chante les loüanges de *Wolodimir* Empereur de Ruſſie, qui a introduit dans ſon païs la Religion Chrétienne, & de *Conſtantin* Duc de Volhinie, qui a publié nôtre Edition de la Bible: comme on le verra par exemple en liſant le Diſtique XXXII.

Wladimir boſwoi narod krefchtſcheni-
 em proſwrietil,

Koſtantiſche blagoroſlumi piſianiem
 otſwrietil.

C'eſt à dire.

Wladimir enim ſuam gentem baptiſmate
 illuſtravit,

Conſtantinus autem ſacras & ſapientia
 plenas ſcripturas exortavit.

Toutes ces pièces liminaires ſe terminent par une Table des Livres de l'Ecriture Sainte, où il y a ceci de remarquable, que le Livre de *Nehemie* y eſt ſuivi du Livre ſecond & troiſième d'*Eſclav*, du Livre de *Tobie*, de *Judith*, d'*Eſther*, de *Job* & des Pſeumes. Item que l'on y voit le Livre de la Sapience d'abord après le Cantique des Cantiques, & le Livre de *Baruc* immédiatement après les Revelations de *Jeremie*. Le troiſième Livre des Maccabées s'y trouve auſſi, & l'on y a mis à la fin une ſouſcription, qui fait voir, pour-quoi on l'a inferé dans cette Bible. J'en donnerai ici la Traduction Latine. „ Hic „ tertius liber Maccabaeorum in reliquis „ Bibliis

ſchelaïemoje powelienije *Ptolomea Philadelpha*, Tzara iegypſka prewedenago prewodu, ninie na ſchelemoje podobnie powelienije welikago knaſa *Alexia Michailowitza* wſeja welikija i malija i belija Roſſii Samoderſchtza i po blagoſlowenno preoſwſchſchennich Mitropolitow i Archiepiſcow i iepiſkow prewodu biblii oſtroſch-kija typographii, iſſche ſtoja drewnija biblii prawlena, ieliko moſchno po moſchſchijiu boſchieju poſledowaſa naperſchataſa w'lieto ot ſoſdanim mira 1' r. o. w. ot woploſchſchenija ſſche boga ſlova a. ch. x. g. (1663.) in Fol. *Edition très-rare.* (98)

B I.

„Biblis non Invenitur nec in Slavonicis
„ipſis, nec in Larnis, nec in Letticis. tan-
„tum in Graecis & Bohemicis: neque nos
„autem omittere eum volumus.”

L'Exemplaire de nôtre Bibliothèque finit avec l'Apocalipſe; mais celui que Mr. Kohl a examiné, avoit à la fin un Calendrier Grec, avec une Doxologie écrite en Grec & en Ruſſien, dans laquelle on rendoit grâces à Dieu, de ce qu'on avoit heureuſement commencé & achevé cet Ouvrage, qui ſe termine enfin par la ſouſcription ſuivante de l'Imprimeur.

τα μὲν γὰρ παρόντα καὶ ψυχρογονικά
βιβλία πολλὰς τε καὶ νῦν διαδύκως
τετύπωνται ὑπ' ἐμῶ ἀμφοτέρωθεν ἰω-
άννου, τοῦ Θεοδῶρος υἱοῦ ἐκ τῆς μεγά-
λης ρωσίας, ἐν βοσφύλακτι περὶ Ὀστερ-
βία. εἰτε ἀπὸ κτίσεως τῶ κόσμου ἕκθ',
καὶ ἀπὸ σαρκώσεως τοῦ υἱοῦ Θεοῦ καὶ
σωτηρίας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ᾧ φ. π. α.
βοηθουμένου 13 ἡμέρας.

Ce qui veut dire en Latin: „Haec
„praesentia & animam ducentia Biblia,
„Vereris & Novi Testamenti typis ex-
„scripta sunt à me peccatorum maximo
„Johanne Theodori filio, ex magna Russia

„in Deo custodita urbe Ostrovia anno a
„creatione Mundi 789. & ab incarnatione
„ne Domini Dei & Servatoris nostri Jesu
„Christi 1581. di 12. mensis Augusti.”

Mr. Lihuthal a aussi donné une description de cette Bible, dans les Preussische Zehenden, Vol. II. p. 785. & suiv. que l'on peut consulter. On y peut ajouter l'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament du P. Simon, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 223. & Jac. Le Long Bibliotheca Sacra T. I. p. 441. où il y a quelques fautes, que l'on pourra rectifier, sur cet article.

(98) Leipziger Gelehrte Zeitun-
gen 1726. p. 182. Joh. Petri Kohlii
Introductio in Historiam & Rem Litera-
riam Slavorum, Altonaviae, 1729. in
8vo. p. 26. Note 2. Preussische Zehen-
den, Vol. II. Königsberg 1742. in 8vo.
p. 787.

On trouvera un Exemplaire de cette
Edition dans la Bibliothèque de Madame
la Duchesse de Br. Lun. cotée dans sa Bi-
bliotheca Biblica, p. 181. Il y en a un
autre dans nôtre Bibliothèque Royale, que

Kkk 3

j'ai

BIBLES ESPAGNOLES.

Biblia En Lengua Esppannola, Traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca, por muy excelentes Letrados. Vista y exami-

j'ai à présent devant moi. Et comme
pen de personnes entendront le Titre que
j'ai copié à la tête de cet article, j'en copie-
rai ici la Traduction Latine de Mr. Kohl,
qui servira à en donner quelque idée. „Bi-
bilia hoc est liber Vereris & Novi Testa-
menti, secundum linguam Slavonicam,
ex Ebraeo in Graecum sermonem septua-
ginta duorum a Deo doctorum interpre-
tum ante incarnationem Domini Dei &
Salvatoris nostri, *Jesu Christi*, trece-
tesimo quinquagesimo anno ex zeli ple-
no mandato *Protophila* *Philadelpi* *Egy-*
ptii Regis olim translatus, nunc vero
aeque zeli pleno mandato Magni Ducis
Alexii Michailovitzii totius magnae &
parvae & albae Russiae Autocratoris &
ex benedictione Sanctissimorum Metro-
politarum & Archiepiscoporum & Epi-
scoporum ex translatione Bibliorum O-
strogienis typographiae, quae secundum
vetera Biblia correctâ, quantum fieri po-
tuit, ex potentia divina, expressus & im-
pressus anno post conditum mundum
7102. post incarnationem verbi 1663.
„(indicta secunda mense sexto.)”

Ce Titre est bordé d'une vignette, au
haut de laquelle on voit un crucifix dans
un coeur, avec les noms de *Jesu Christi*
en abrégé: & au dessus ces deux mots
Tzar Slavni, c. à d. Roi de Gloire.

On y a mis au bas du Titre les vers sui-

vans, en deux colonnes éloignées d'un
pouce l'une de l'autre:

Mati w'ruzic schiwota dufchu predawat
Nadescliu imuschich k' nei w'schiwot
woswoicldajer.

Jasche jako Chodatitizu imuschtschii
schiwota

Ostsupiti blaga kako imur takowa.

C'est à dire selon la Traduction de
Mr. Kohl.

Mater in manus vitae animam tradit
Spem in ea collocantes, ad vitam ducit.
Illam sicuti patronam habentes vitae
Quomodo relinquere possunt tanta bona?

La seconde page du Titre a ses nou-
veaux ornemens, & contient d'abord trois
distiques sur les armes de Russie, qui sont
assez droles. Les voici:

Wopreschuschtschu mia rzi w'kuju
sibyllo wientzi

Tri Moscovia Triwientzschnoie
imat?

Jako iest Troitzi teplaja slushebniza,
jako wosderischawstwuiet.

Europoiu, Asieju, Semleju, Tritz-
schastnija Libyi

Jako trech blagodati, sositelniza, ja-
ko chranit

Slatoja jespereid. ot dobraja wsia tri.

C'est à dire:

Querenti mihi dic Sibylla cur coronas
Tres Moscovia tricornata habet.

R. Quia

examinada por el officio de la Inquificion, Con Privilegio del Illuſtriſſimo Señor Duque de Ferrara. En Ferrara, 5313. *Et à la fin*; A gloria y loor de nueſtro Sennor ſe acabo la preſente Biblia en lengua Eſpannola traduzida de la verdadera origen Hebrayca por muy excellentes letrados: con ynuſtria y diligencia de *Abraham Uſque* Portugues: Eſtampata en Ferrara à coſta y deſpela de

R. Quia eſt Trinitatis ſedula cultrix
Quod dominabitur Europae, Aſiae, ter-
rae tripartitae Libyae
Quia trium gratiarum genitrix, ſervans
Aurea Heſperidum mala. O bona tria!

On a placé, au bas de la même page, une autre pièce de ſix diſtiques, dans laquelle on rend grâces à Dieu de ce que l'on a fini cet Ouvrage par ſon ſecours. On y étale la piete du Duc *Alexius Michachowitz*, qui a procuré cette Edition de la Bible, que l'on y recommande à tous les membres de l'Egliſe Grecque, qui parlent le langage Eſclavon.

Après cela viennent encore diverſes pièces liminaires, que *Mr. Kohl* a diſtinguées exactement, l.c. p. 37. & ſuiv. où il décrit auſſi l'ordre que l'on a ſuivi dans cette Edition, & les avantages qu'elle a ſur la première, que nous avons décrite dans l'article précédent.

Elle eſt imprimée ſur du beau papier en beaux Caractères Ciruliques, ſur deux colonnes. Et eſt terminée par diverſes autres pièces, dont on trouvera le détail dans *Jo. Pet. Kohli* Introductio in Hiſto-

riam & rem Literariam Slavorum, p. 53. & ſuiv.

Le P. *Le Long* parle dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 441. d'une Nouvelle Verſion de la Bible traduite par *Erneſt Glück* en faveur des Ruſſiens; mais *Mr. Kohl* fait voir l.c. p. 166. qu'elle n'a jamais été imprimée: & croit même qu'il n'eſt pas probable que *Glück* ait traduit la Bible en Langue Ruſſienne, ib. p. 167. Il vient enſin à la Bible dont le Czar *Pierre Premier* a fait imprimer les premières colonnes en Flamand, à Amſterdam 1722. in Fol. dans l'intention d'y ajouter, en Ruſſie, les ſecondes colonnes vis à vis du Flamand, en Eſclavon; mais il remarque, que ce plan n'a pas été exécuté: & qu'il n'y a qu'un très-petit nombre d'Exemplaires, auxquels on ait ajouté la Verſion Eſclavonne, qui ſe vendent à un très-haut prix. Il y en a un Exemplaire du Nouveau Teſtament dans la Bibliothèque de Madame la Duchefſe Douairière de Brunſ. Lun. coté dans ſa Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 182. en ces termes: „Das Neue „Teſtament Holländiſch und Ruſſiſch. „1717. in Fol. maj. Voll. II. „v. *Hagemann* Nachricht von den ſürnehmſten Ueberſetzungen der H. Schrift, p. 391. J'aurai ocaſion d'en parler en ſon tems.

de *Yom Tob Atlas* hijo de *Levi Atlas* Eſpannol: en 14. de Adar de 5313. (1553.) in Fol. *Edition très-rare.* (99)

B I-

(99) Bibliotheca Sartaziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 3. où l'on a païé de cette Bible 33. flor. Bibliotheca Menartiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 9. où elle s'est vendue 40. flor.

Il y a de deux ſortes d'Exemplaires de cette premiere Edition Gothique, les uns qui ont été deſtinés aux Juifs, & dont j'ai donné la ſouſcription à la tête de cet article: & les autres imprimés pour les Chrétiens, à la fin deſquels on lit les mots ſuivants: „Con induſtria y diligencia de *Duarte Pi-* „*nel* Portugues: eſtampata en Ferrara a „coſta y deſpeſa de *Geronymo de Vargas* „Eſpannol en primero de Marzo de 1553. „in Fol. „ Il y a un Exemplaire de cette dernière ſaçon, dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi de France, T. I. p. 13. N. 200.

J'ai auſſi déconvert un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchefſe Douairière de Bruns. Lun. p. 161. N. 1.

Elle a été copiée à Amſterdam, en 1611. in Fol. ſous le Titre ſuivant: „Biblia in lingua Eſpanola traduzida pala- „bra por palabra de la verdad Hebrayca „por muy excellentes letrados viſta y examinada por el officio de la Inquiſicion. „Con privilegio del Ylluſtriſſimo ſenior „Daque de Ferrara. *Et à la fin:* A loor „y gloria del Dio fue reformada. La „impreſſion de la Biblia Ferrateſca. Sin

„mudar letra de ſu Original, en Amſter- „dam A. 20. de Yar 5371. (1611.) in „Fol. Pagg. 293. „

Mr. Beyer a parlé de cette ſeconde Edition, dans ſes *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 88. & Mr. Knoch l'a décrite dans ſes *Nachrichten von der Bibelfammlung die ſich zu Brunſchweig in der Hochfürſtl. Grauenhofbibliothek befindet*, P. III. p. 186.

On a fait ſentir ſur le Titre de cette Edition, qu'elle eſt une Copie exacte de la premiere: & Mr. Knoch le confirme l.c. p. 188. Il dit, que le Titre eſt orné de l'Arche de l'alliance gravée en bois, que le Caractère en eſt demi-Gothique, qu'elle eſt imprimée ſur deux colonnes, qu'elle a été dédiée à *la Duchefſe de Ferrare Donna Gracia Naci*, que cette Dédicace y eſt ſuivie de deux Préfaces, d'une Table des Haphtares ou Sections de la Bible, d'une Table des Livres de l'Ecriture Sainte: & enfin, d'un Catalogue des Juges & des Rois d'Iſrael, qui eſt tiré du *Seder Olam*.

Il ne faut pas oublier un paſſage, qu'il a trouvé dans la Préface que *Joſeph Athias* a miſe à la tête de ſon Edition Alemande Judaïque, imprimée à Amſterdam, en 1677. in Fol. & qu'il a copié l.c. p. 177. en ces mots: „Es ſeyn geweſen in der „heil. Synagoge zu Ferrara hundert groſſe „Weiſen aus Spanien, die da haben „überſetzend geweſen, Geſetz, Prophe- „ten und Schriften in die Spaniſche Spra- „che

La Biblia, que es, los Sacros Libros del vicio y Nueuo Testamen-

„che Wort vor Wort nach seinen eigent-
lichen wörtlichen Inhalt, sonder eini-
ge Erklärungen oder Auslegungen.“ Oü
l'on voit qu' *Atbias* attribue cette Version
à cent Sages Espagnols. Je crois qu'il
auroit eu bien de la peine à les nommer,
si on l'avoit pressé sur cet article.

Mr. *Knoch* a coté cette Edition dans la
Bibliotheca Biblica das ist Verzeichnis der
Bibel-Sammlung welche die Durchl. Für-
stinn Frau *Elisabeth Sophia Maria* gesam-
let, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 162.
où il ajoute cette courte Note: „Biblia ra-
„tissima a Judæis *Tom Tob Atbias y Abra-*
„ham *Uſque* Ferrariæ translata.“

Je ne parlerai pas de l'Edition de la
Bible Judæique, indiquée dans la Biblio-
theca Sacra du P. *le Long*, T. I. p. 367.
parce que je ne la connois point. Voici
ce qu'il en dit: „Biblia Hispanica Judæo-
rum, in 4to. Venetiis 1617. Laudan-
tur à R. *Sabitai* in Bibliotheca Rabbinica,
ca., Cella est trop vague.

J'ai trouvé chez Mr. *Dure* une nou-
velle Edition de cette Bible, qui est peu
connue. Elle porte le Titre suivant:
„Biblia En Lengua Espanola, Traduzida
„palabra por palabra de la Verdad He-
„braica, por muy excelentes Letra-
„dos. Vista y examinada por el oficio
„de la Inquisicion. Con Privilegio del
„Illustrissimo Señor Duque de Ferrara.
„En Amsterdam, Imprelladorie de *Gillis*
„*Joost*, en el Nieuwe-ſtraet, 5606. Et
„à la fin: A loor y gloria del Dio fue re-
„formada. A. 15. de Sebeth, 5390.

„(1630.) in Fol. Pagg. 605. „ Sans les
pièces liminaires.

Le Titre de cette Bible est bordé de fi-
gures, qui representent, au haut, l'arche de
l'aliance dans les nuées, avec cette inscrip-
tion, *Arca del Firmamento*. On y voit
Moisé à droite & *Aaron* à gauche: & au
bas de la page la representation de la chû-
te de nos premiers parens. La seconde
page du Titre, nous presente un Avis au
Lecteur, qui vient sans doute d'*Abraham*
Uſque. Il y rend raison de son procédé,
en ces termes: „Como en todas las pro-
vincias de Europa, o las mas, la lengua
„Espannola es la mas copiosa, y tenida
„en mayor precio, alli procuré que esta
„nuestra Biblia, por ser en lengua Castel-
„lana, fuesse la mas llegada à la verdad
„Hebrayca que ser pudiesse haziendo se-
„guir pero en todo lo possible la transla-
„cion del *Pagnino* y su Thesoro de la len-
„gua Sancta, por ser de palabra a pala-
„bra tan conforme à la letra Hebrayca y
„tan accepta y estimada en la Curia Ro-
„mana; aun que para esta, no faltaron
„todas las versiones antiguas y ni modernas,
„y de las Hebraycas las mas antiguas, que
„de mano se pudieron hallar, y tambien
„para ello procuré siempre muy sabios y
„experimentados letrados en la misma
„lengua, assi Hebrayca como Latina. Y
„aun que à algunos parezca el lenguaje
„della barbaro y estranno, y muy dife-
„rente del pulido que en nuestros tiem-
„pos se via, no se pudo hazer otro, por
„que queriendo seguir palabra por pala-
bra,

stamento. Tradladada en Espannol. רַב מְלֹחֵם יְקֹוֹם לְעַלְלָם La

bra, y no declarar vn vocablo por dos
ni anteponer, ni posponer vno á otro,
sue forçado seguir el lenguage que los
antigos Hebreos Espannoles víaron, que
aun que en algo estranno, bien conti-
derado, hallarán tener la propiedad
del vocablo Hebrayco, y allá tiene su
gravedad, que la antiquedad suele te-
ner... Y es de notar que en los lugares
donde se viere estrellita * es señal que
hay duda en la declaracion del vocablo,
y alguna vez diversos pareceres; los
quales aun que tiran á un fin, han que-
rido siempre seguir el parecer de lo que
mejor asentava á la letra, y mas con-
forme á nuestra lengua, estos espero
juntamente salgan á luz con los Apocri-
phos, que no son del Canon Hebrayco,
sintiendo este mi trabajo agraçable. Y
donde halleren estos medios círculos ()
notarán que lo de dentro dellos es fuera
de la letra Hebrayca, pero es traydo por
los sabios, para declaracion del sentido
Y hallarán tambien vna. A. con dos
puntos que es cifra del Santo nome del
Sennor Tetragramaton.,,

Esta Préface conviene mietux á la pre-
miere Edition qu'aux suivantes, dans les-
quelles on a retranché quantité d'étoiles,
qui signifioient que le sens de cet endroit
estoit incertain. P. ex. le P. Simon remar-
que dans son Histoire Critique du Vieux
Testament, p. 311. qu'au Ch. I. de la
Genèse v. 2. on y a mis, y el espíritu del
Dio se movió, &c. qu'on a marqué cc mot

d'une étoile: elle ne se trouve plus dans
les nouvelles Editions.

Pour le nom de *Jehovah*, on l'a con-
stamment indiqué par un A au milieu de
deux points. Comme Genèse VII. 1. „Y
Dixo .A. à *Noah* ven tu y toda tu casa,
„à la arca. Esaie I. 4. O gente pecadora,
„pueblo pesado de delicto, simiente de
„malinos, hijos dañadores, dexaron á
„.A. hizieron enseñar á santo de Israel,
„bolvieronse atras.,

Quoique les étoiles ne paroissent que
rarement dans ces nouvelles Editions, el-
les n'en ont pas cependant été tout à fait
bannies. Vous en trouverez une Esaie. I.
v. 5. „Sobre que soys berido * aun aña-
„dis rebello? „

Lorsque que la difficulté a paru grande
au Traducteur, il l'a marqué de deux étoi-
les, comme Esaie. I. 27. „Zion con jui-
„zio sera redemida, y sus torrantes, con
„justicia. ** „

Il y a diverses Tables à la tête de cette
Edition. La première est intitulée: „Or-
„dem de las Aphorras que hazen fin en
„la señal (sta. La seconde, Orden del
„numero y nombres de los libros de la
„Biblia segun los Hebreos y Latinos. La
„troisième: Tabla y Sumario de los Ca-
„pitulos de la Biblia. La quatrième:
„Catalogo de los Juezes que juzgaron á
„Israel y prophetas y sacerdotes mayores
„de sus tiempos: y sumario de los Años
„desde *Adam* hasta año de 4280, del
„mundo sacado de *Seder Holam*. „

Enfin

La Palabra del Dios nuestro permanece para siempre. Isa. 40.
M. D.

Enfin vient la cinquième Table, qui enseigne les leçons de chaque jour, pour achever la Lecture de l'Écriture Sainte pendant le cours d'une année. Elle porte le Titre suivant: „Repartieion de la Biblia a Saber, los Prophetas y Escritos repartidos en 54 partes como el numero de las Parafios. Para leer con cada una, semana por semana, lo que corresponde de Prophetas y Escritos, y assi leer toda la Biblia en un año, gozando cada dia de las 3. liciones importantissimas. Ley, Prophetas y Escritos con que vendra a meditar en la Ley perfectamente.“

Cette Table est suivie d'un Avertissement qui enseigne la maniere d'en faire usage, en partageant les semaines en 6. jours, & en consacrant des heures certaines à la lecture de la Parole de Dieu. pour l'achever heureusement chaque année.

Cette Version venant d'un Juif, on s'imaginera facilement, qu'elle ne contient que le Vieux Testament. Aussi n'y trouve-t-on pas les Livres Apocryphes: & comme elle finit par le Livre d'Esdras, on diroit d'abord qu'elle n'est pas complete. C'est pourquoi il sera bon de savoir la maniere dont les Livres sacrés y ont été rangés. Elle commence par le Pentateuque, & quoique les Chapitres n'y soient pas divisés en versets, on n'a pas laissé de les compter & d'en mettre le nombre à la fin de chaque Livre. On les a ensuite rassemblés à la fin du Deuteronomie, où l'on en compte 5945.

Je donnerai ici la liste des autres Livres avec les noms qu'ils portent dans cette Edition. „*Yhsaiab. Ynez. Samuel* el primero. *Samuel Segundo. Reyes* el primero. *Reyes segundo. Esayahu. Ynezabu. Yhezkel. Hefeah. Bel. Hamai. Obadiab. Yona. Micha. Nahum. Habakuk. Zephantab. Haggey. Zechariab. Malachi.* Libro primero del Psalterio. Pl. 1-41. Libro segundo del Psalterio. Pl. 42-72. Libro tercero del Psalterio. Pl. 73-89. Libro quarto del Psalterio. Pl. 90-106. Libro quinto del Psalterio. Pl. 107-150. Proverbios de *Solomb. Yob. Daniel. Hezra.* Libro segundo de *Hezra.* Llamado *Nechemiab.* Libro primero de Palabras de los Dias. Libro segundo de Palabras de los Dias. Cantico de los Canticos que es de *Solomb. Ruth.* Lamentaciones de *Ieremias.* Koheleth. El congregador de *Solomb. Ecler.*“

Mr. *Bunemann* conserve une autre Edition de cette Traduction, qui porte le Titre suivant: „Biblia en Lengua Española, traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca por muy excelentes letrados. Vista y examinada por el officio de la Inquisition. Con Privilegio del Yllustrissimo Señor Duque de Ferrara. Et a la fin: A loor y gloria del Dios fue reformada. A. 15. de Sebath, 5390. (1630.) in Fol. Feuilles 293.“

On ne trouve dans cette Edition, ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de l'im-

M. D. LXIX. *Et à la fin*: Anno del Señor M. D. LXIX. en Septiembre. (1569.) in 4to. *Edition fort-rare.* (100)

La

l'impreſſion. Le papier & les caractères ſont aſſez voit, qu'elle a été imprimée en Hollande. Elle eſt plus belle que la précédente, qui ſemble venir d'Anvers plutôt que d'Amſterdam.

Le Titre a pour tout ornement l'Arche de l'Alliance. Elle contient les mêmes pièces liminaires que l'autre, ſi ſ'en excepte la *Repartition de la Biblia* &c. que l'on en a retranchée, auſſi bien que l'avis qui l'accompagnoit. On y a mutilé le v. 15. du Ch. III. de la Genéſe. Le voici tel qu'on le lit dans l'Edition précédente: „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu ſemen: y entre ſu ſemen el te herira cabeça, y tu le heriras calcañar.“

Voions le maintenant ſelon l'Exemplaire de Mt. *Ebenmann*. „Y malquerencia porne entre ti, yentre la muger: y entre tu ſemen: el te herira cabeça, y tu le heriras calcañar.“ Je n'ai point trouvé d'autre différence entre ces deux Editions.

Le P. *Le Long* n'a pas connu ces deux Editions; mais il a cité une Edition de la même année dans ſa *Bibliotheca Sacra*, p. 367. qui a été publiée par *Menaffib Ben Iſrael*. Elle eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France T. I. p. 14. N. 201. en ces mots: „Biblia, en Lengua Eſpañola, la, traduzida palabra por palabra de la „verdad Hebrayca, por muy excelentes „Letrados: viſta y examinada por el Of-

ficio de la Inquiſicion. con Privilegio „del Duque de Ferrara. A loor y gloria del Dio fue reformada, por *Menaffib Ben Iſrael*, a 15. de Sebach 5390. „Amſterd. *Gilles Joſſ*, 1630. in Fol.“

Enfin vient la dernière Edition de cette Bible, cotée dans la *Bibliotheca Biblica* de Madame la Duchèſſe de Br. Lun. p. 162. N. 6. „Biblia en lengua Eſpañola Traduzida palabra por palabra de „la Verdad Hebrayca, por muy excelentes letrados. Viſta y examinada por „el officio de la Inquiſicion. Con Privilegio del Iluſtriſſimo Señor Duque „de Ferrara. Y acra de nuevo corregida en caſa *Joſeph Athias* y por ſu orden Impreſa. En Amſterdam Anno „5421. (1661.) in 8vo.“

Cette Edition eſt auſſi indiquée dans la *Bibliotheca Lehmanniana*, Liptae, 1740. in 8vo. p. 673. avec une étoile, qui porte un témoignage de ſa rareté.

V. l'Exhortation qui eſt à la tête de la Bible Eſpagnoles de *Cypriano de Valera*, p. 3. L'Histoire Critique du V. Teſt. du P. *Simon*, p. 311. *Bartolucci* Magna *Bibliotheca Rabbinica*, T. III. p. 785. N. 706. *Wolſſ* *Bibliotheca Hebraea*, T. I. p. 553. *Memoires de Portugal*, par le Chevalier d'Oliveyra, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 371. *Secunda Scaligerana*, Amſterd. 1740. in 12mo. p. 235.

(100) Histoire Critique des Versions du Nouveau Teſtament par Richard Simon, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 497.

La Biblia. Que es, los Sacros Libros del vicio y Nueuo Testamento.

p. 497. Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 257. Ducatiana, Amsterd. 1738. in 8vo. p. 131. Jo. Christoph. Mylius Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis Junae, 1746. in 8vo. p. 271. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 114. Theophili Sinceri neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 5. Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 235. Freytag Analecta Litteraria, 1750. in 8vo. p. 111. Dictionnaire de Moreri, à Basle 1732. in Fol. T. VI. p. 87. Bibliotheca Publica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 161. Sans. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17.

Quoique cette Edition ne se trouve pas facilement dans ce pays ici, Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Luneb. ne laisse pas d'en posséder quatre Exemplaires differens, comme on le voit dans sa Bibliotheca Publica, p. 161. N. 2. Mr. Datre en conserve aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter.

Ou n'y voit sur le Titre, ni le nom du Traducteur, ni de l'Imprimeur, ni du lieu de l'impression, c'est pourquoi il sera bon, de lever ici toutes les difficultés, que l'on pourroit rencontrer à cet égard.

Les Savans attribuent généralement cette Version à *Cassiodore de Reyna*. *Cyprien de Valera* le déclare hautement, dans l'Exhortation qu'il a mise à la tête

de sa Bible Espagnole, p. 3. *Vincent. Placcius* le confirme, dans son *Theatrum Anonymorum*, p. 673. N. 2730. *Theophilus Sincerus*, ou plutôt *George Jacob Schwindhus*, qui s'est caché sous ce masque, le prouve sans reserve, dans ses neue Nachrichten von lauter alten Büchern, 1748. in 4to. p. 5. où il nous apprend, que *Cassiodore de Reyna*, s'est découvert lui même, dans l'Exemplaire de sa Bible, dont il a fait present à la Bibliothèque de Francfort sur le Mein, où il a écrit ces deux lignes: „*Cassiodorus Reinius Hispanus Versionis huius „hispanica lingua Sacrorum Librorum „Autor. Optimi Senatus beneficio municeps Francofurtanus. In cuius beneficium, atque adeo, gratitudinis ipsius „memoriam sempiternam Bibliothecae „publicae hunc librum dicat. Calendis „Januariis 1573.*” Aussi trouve-t-on à la fin de la Préface qu'il a mise à la tête de cette Bible, les lettres initiales de son nom, C. R.

La marque de l'Imprimeur qui est sur le Titre, n'étant pas assez connue, a fait un effet contraire à celui qu'il s'est proposé en l'y mettant. Au lieu de le découvrir, elle a dépaillé quelques Savans: & l'Ours qui y lèche le miel découlant de l'ouverture du tronc d'un gros arbre, a fait croire, que cette Bible avoit été imprimée à Berne.

On a dit dans le Dictionnaire de *Moreri* l. c. qu'on connoit aisément, par la figure de l'Ours, qui est à la premiere

mento. Segunda Edicion. Revista y conferida con los textos He-

page de cette Bible, qu'elle a été imprimée à Berne: & l'on cite à la fin de l'article Mr. *Simon*. Cette erreur a séduit *Theophilus Sincerus*, à dire, dans sa neuve Sammlung von raren Büchern, 1733. in 8vo. p. 257. que le P. *Simon* a soupçonné cette Edition d'avoir été imprimée à Berne. On y cite *Simon* Histor. Crit. Vet. Testam. J'ai rassemblé toutes mes Editions de l'Histoire Critique du V. Test. du P. *Simon*, Celle de 1680. in 4to. dit p. 380. que la Version de *Cassiodore de Reyna*, a été imprimée à *Bâle* en l'année 1569. Je trouve les mêmes expressions, dans l'Edition de Rotterdam, 1685. in 4to. p. 340. Item dans la Version Latine de Mr. de *Perſe*, imprimée en 1681. Juxta Exemplar impressum Parisiis, in 4to. L. II. p. 131. & dans l'Edition aparente de *Franequet* 1698. in 4to. qui ne diffère de la précédente qu'à l'égard du nouveau Titre. qu'on lui a donné pour en achever le débit.

C'est toujours à *Bâle*, que nôtre Bible a vu la lumière, selon le P. *Simon*: & en 1569. Il s'est glissé une faute d'impression dans le *Moreri* I. c. où il y a 1596. pour 1569. Mr. le *Duchat* a trouvé ici matière de critiquer le Dictionnaire de *Moreri*; mais je crains qu'il ne l'ait fait avec un peu trop de précipitation. Voici ce qu'il dit, dans ses *Ducationes*, Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 131. „On a plusieurs Editions de la Bible Eſpagnole de *Cassiodore Reyna*. . . . *Moreri*, „au mot *Reyna*, a cru sur la parole du „P. *Simon*, dans son Supplément à *Leon*

„de *Molene*, que l'Edition de 1596. étoit „unique, & comme d'ailleurs on pre- „noit le Livre, pour l'Ouvrage d'un Juif, „*Gaffarel* le vendit fort cher à Mr. *Car-* „*cavi* pour la Bibliothèque du Roi, & „moi-même sur ce pied-là en 1697. „j'en fis présent à l'Archevêque de Reims, „qui se félicita d'avoir enrichi sa Biblio- „thèque d'un Livre si rare. Mais le P. „*Simon* s'est trompé, y ayant de cette „Bible une Edition de 1569. laquelle est la „plus ancienne, comme nous l'apprend „le P. *Le Laug* dans sa Bibliothèque Sa- „crée, au Chapitre des Bibles en Langue „Eſpagnole. Il s'en fit une seconde en „1596. avec la figure de l'Ours dans le „titre, comme à la première, & je les „crois l'une & l'autre, non pas de *Bâle*, „comme l'a cru le même P. *Simon*, & „le P. *Le Laug*, après lui; mais de *Berne*, „puisque c'est cette dernière Ville. & non „pas celle de *Bâle*, qui a un Ours pour Ar- „moiries. Depuis il s'est fait encore deux „autres Editions de la même Bible, l'une en „1603. l'autre en 1622. toutes deux à *Frane-* „*fort sur le Mein*. & avec une autre figure „que l'Ours dans le Frontispice. A cela près „la dernière répond en tout & page pour „page à l'Édition de 1569. laquelle pour- „tant est la plus belle de toutes, soit pour „le papier, soit pour l'impression.

Il y a certainement de l'erreur dans cet article. L'Edition de la Bible entière de 1596. est chimérique & ne doit son origine qu'à une faute d'impression. Le Nouveau Testament a vu le jour en 1596. in 8vo. tous

Hebreos y Griegos y con diversas translaciones. Por Cypriano de

sous le Titre suivant: „El Testamento „Nuevo de nuestro Señor Jesu Christo. „En casa de Ricardo del Campo 1596. in „8vo. & se trouve coté dans la Bibliothèque „ca Biblica, 1752. in 4to. p. 162. L'Edition de 1603. est imaginaire, ou n'a qu'un nouveau Titre. Mr. le Duchat la confond peut-être avec la Bible de Cypriano de Valera, qui a vu le jour à Amsterdam en 1602. in Fol. & non à Francfort, comme ce Savant l'a cru. Aussi la dite Bible de Cypriano de Valera est-elle nommée sur le Titre, la *segunda Edition*: c'est à dire la seconde Edition de la Bible Espagnole en général: & non de la Bible de *Cassiodore de Reyna*. Cela prouve en même tems la non existence de la prétendue Edition de 1596. L'Edition aparente de l'an 1622. in 4to. le confirme. Car si l'on a été obligé de donner un nouveau Titre à l'Edition de 1569. pour en débiter les restes en 1622. comment en auroit-on fait des Editions en 1596. 1603. On peut y avoir mis quelques nouveaux Titres qui sortent ces années là: ce que je ne nierai pas entièrement, quoique je ne les trouve nulle part.

Mr. le Duchat avoit remarqué que l'Edition de 1622. répondoit en tout & page pour page à celle de 1569. S'il en avoit examiné la dernière page, il y auroit trouvé qu'on y a laissé la souscription de l'Edition de 1569. „Anno del Señor M. „D LXIX. en Septiembre. „Ce qui l'auroit naturellement conduit à découvrir la tricherie de Daniel & David Aubri, & de

Clement Schlicke, qui ont prêté leurs noms à cette Edition postiche. Concluons de tout ceci, qu'il n'y a qu'une Edition de la Bible de *Cassiodore de Reyna*. in 4to. qui a été divisée par les Titres différens qu'on lui a donnés. Cela étant joint à son antiquité, en a causé la dispersion des Copies: & c'est là proprement ce qui en fait la rareté. On y peut ajouter, que cette Bible étant écrite en Espagnol, n'a été recherchée dans aucun pays particulier: & que les Copies en ont été répandues par toute l'Europe, où elles sont entrées dans les Bibliothèques publiques, & dans les Cabinets des curieux.

Enfin Cypriano de Valera nous donne la dernière raison de la rareté de cette Bible, dans son Exhoration, p. 3. où il dit, qu'elle s'est perdue par l'injure des tems, & par les persécutions des ennemis de la Croix de Christ.

Je suis que l'on a tiré 2600. Copies de cette Edition: & qu'ainsi elle ne parviendra pas facilement à un degré supérieur de rareté; mais qu'est-ce que 2600. Copies. pour toutes les grandes Bibliothèques de l'Europe, dès qu'une Edition est partagée en deux: & que l'on en achete souvent les deux Exemplaires pour une même Bibliothèque, soit par ignorance, soit par curiosité? Hans Lufft a imprimé près de cent mille Exemplaires de la Bible de Luther, depuis l'année 1534. jusques en 1574. comme Mr. Zeltner l'assure dans son *Histoire der Bibel - Version Lutheri*,
P. 55.

40.8 En Amſterdam. En Caſa de *Lorenço Jacobi*. M. DC. II.
Et

Allgemeines Lexicon, Tom. IV. fol. 63.
§. C. *Reyna*.

Cette remarque ſert à juſtifier le P. *Le Long*, & à confondre l'Éditeur des *Deutſche-Acta Eruditiorum*, qui dit P. CXIX. p. 802. „Es thut *Le Long* dem „*Reinio* in der Biblioth. Sacra unrecht, „wenn er ihn zu einem Calviniſten „macht, und deſſen Spaniſche Über- „ſetzung der Bibel unter die Biblia Hi- „ſpanica a Calvinianis edita zehlet: da „es doch *Reinius* niemahls mit denen „Calviniſten gehalten, ſondern vielmehr „mit denſelben, als er zu Antwerpen „Prediger geweſt, viel Verdruß gehabt, „und ſich beſtändig zu der Angſpurgi- „ſchen Confeſſion bekennet..

Diſtingue tempora, & bene conciliabis ſcripturas.

Venons à la Bible même. On y voit d'abord ſur la ſeconde page du Titre, la Regle 4. du Concile de Trente, en Latin & en Eſpagnol. Item la Regle 3. dans ces deux Langues. Après quoi vient la Préface intitulée: „*Ad Sereniff. „Illuſtriſſ. Generoſos, Nobiles, Pruden- „tes: Reges, Electores, Principes, Comi- „tes, Barones, Equites, atque Magiſtratus „ciuitatum cùm totius Europæ, tum in „primis S. Rom. Imperii, Præſatio „Hiſpanici Sacrorum Bibliorum Inter- „pretis, in qua ex prima viſione Ezechi- „eli Prophetæ diſſert de officio piorum „Principum Evangelium Chriſti verè & „ex animo profitentium: ac ſimul ver- „ſionis huius patrocinium & tutelam,*

„quanta poteſt reuerentia atque animi „ſubmiſſione, eis commendat..

Cette Préface Latine eſt ſuivie d'un Avertiſſement au Lecteur, intitulé: „*Amoneſtacion del Interprete de los „Sacros Libros al Lectör y à toda la „Igleſia del Señor, en que da razon „de ſu traduccion aſi en general, co- „mo de algunas coſas eſpeciales.*..

Caffiodore de Reyna a mêlé les Livres Apocriphes avec les Livres Canoniques; mais il n'a pas laiſſé de les diſtinguer, dans les Titres qui les precedent. Voici l'ordre qu'il a obſervé. „Après le Pen- tateuque, les Livres de *Jofué*, des Juges, de *Ruth*, de *Samuel*, des Rois, & des Croniques, vient p. 858. „La Oracion „conque *Manaſſe* Rey de Juda otó eſtan- „do preſo en Babilonia: laqual por no „hallarſe en el texto Hebreo, ſe ſuele „contar con los apochryphos. „El libro „de *Eſdras* communement el primero. „El libro de *Nehemias* comunement di- „cho Segundo de *Eſdras*. El Tercero li- „bro de *Eſdras* apochrypho. El quarto „libro de *Eſdras* apochrypho. El libro de „*Tobias*. El libro de *Judub*. El libro „de *Eſther*. El libro de *Job*. Los Pſal- „mos de *David*. Los Proverbios de *Salomon*. Eccleſiaſte, o el Predicador de „*Salomon*. El libro de los Cantares de „*Salomon*. El libro de la Sabiduria co- „munmente dicho, de *Salomon*. El li- „bro de la Sabiduria de *Jeſus* hijo de Si- „rach, llamado comunmente, Eccle- „ſiaſta

Mmm

„ſia-

Et à la fin: Para gloria de Dios y bien de la Iglesia Española esta Biblia se acabó en septiembre. Año M.DC.II. (1602.) in Fol. *Edition rare.* (101)

BI-

„fiastico.“ Ici finit la première partie de la Bible. Pagg. 1438.

La seconde partie contient les Prophéties & les deux premiers Livres des Maccabées. Pagg. 543. La troisième renferme le Nouveau Testament. Pagg. 508. qui est suivi d'un bon Errata.

Le P. Simon a parlé amplement de cette Traduction, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 497. & suiv. Il en est assez content, & conclut en ces Termes: „Enfin ce Traducteur Espagnol est par tout de bon sens. Il s'est attaché à exprimer autant qu'il lui a été possible, soit dans le corps de la Version, soit dans les notes, ce qu'il a trouvé dans son Original.“ Mais quelque soin qu'il ait pris pendant douze ans qu'il témoigne avoir employés à cet ouvrage, il n'est pas toujours exact, parce que ne consultant pas lui-même les Originaux, il est obligé de s'en rapporter aux autres, sur tout aux notes de *Leon de Juda*, & à celles qui sont dans les anciennes Bibles Françaises de Geneve.

Il critique aussi p. 503. l'Edition du Nouveau Testament de ce Traducteur Espagnol, qui a été imprimée séparément en cast. del *Ricardo del Campo*, dans lequel on a fait quelques petits changemens dans le texte: & dont on a retranché une bonne partie des notes, qui sont à la marge de notre Edition in 4to.

(101) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, und sowohl Alten als Neuen Büchern, Franckfurth, 1710. in 8vo. p. 105. S. S. (Serpilii) Verzeichniß einiger rarer Bücher, ibid. 1723. in 8vo. P. III. p. 261. Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern, ibid. 1733. in 8vo. p. 258. Catalogus Bibliothecae Haseanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 2.

Vincet. Placcius s'est trompé, quand il a assuré dans son Theatrum Pseudonymorum, p. 599. N. 2751. que *Nicolas Antonius* n'a rien dit de notre Editeur. S'il avoit consulté la Bibliotheca Hispana nova, T. I. p. 200. il y auroit trouvé la remarque suivante: „*Cyprianus de Valera*, infame nobis semper nomen, haereticus fuit Calvinianus, ediditque Institutionem de Religione Christiana: sive interpretationem Christianarum Institutionum Jo. Calvini. El Catholico Reformado. Convertit quoque in vulgarem linguam Biblicos libros, quae translatio edita fuit Amstelodami, ut credimus.“ *Anton a Wood* y ajoute encore quelques Livres de cet Auteur, dans ses Athenae Oxonienses, Lond. 1691. in Fol. T. I. Col. 724. dont je parlerai à l'avenir, §. Valera.

Quoique la Bible dont il est ici question soit assez rare, elle ne laisse pas d'être très connue. Il y en a un Exemplaire dans

BIBLES FLAMANDES.

De Bybel dat uwe Testament- *Et à la fin: du Tome I.* Dee-
 fe jeghenwördighe bible mit horen boeken. Ende elc boek mit al-
 le

dans la Bibliothèque de Madame la Du-
 chesse Douairière de Br. Lun. coté dans sa
 Bibliotheca Biblica, p. 162. N. 4. avec
 cette remarque: „Eine höchst rare Bibel,
 „welche ehemals ein Jude gehabt, der
 „den Nahmen *Jehova* allenthalben aus-
 „gestrichen, und *Adonai* dafür getchrie-
 „ben hat.“

Mr. *Eunemann* en conserve un autre
 Exemplaire: & si la nécessité le requie-
 roit, j'en trouverois un troisième dans
 ma petite collection.

Cyprien de Valera a mis deux pièces à la
 tête de cette Edition. La première est de son
 cru, & porte le Titre suivant, qui suffit
 pour en donner une idée: „Ehortacion al
 „Christiano Lector à leer la sagrada Escri-
 „ptura. En la qual se muestra quales sean
 „los libros Canonicos, o sagrada Escrip-
 „tura, y quales sean los libros Apochry-
 „phos.“ La seconde est tirée de l'Editi-
 on de *Cassiodore de Reyna*, & est intitulée:
 „Amonestacion de *Cassiodore de Rey-
 „na* Primer interprete de los Sacros li-
 „bros al Lector y à toda la iglesia del
 „Señor, en que da razon de su transla-
 „cion así en general, como de algunas
 „cosas especiales.“

Dans ce Titre, *Cassiodore de Reyna* est
 nommé le premier interprete de la Bible
 Espagnole, sans doute par opposition à
Cyprien de Valera, qui veut passer, pour
 le second. Interprete, quoiqu'il n'ait fait
 que revoir & corriger la première Version.

Ecoutons-le parler lui-même, dans son
 Exhortacion, p. 9. „*Cassiodore de Reyna*
 „movido de un pio zelo de adelantar la
 „gloria de Dios, y de hazer un finisido
 „servicio à su nacion, en viendo se en
 „tierra de libertad para hablar y tratar de
 „las cosas de Dios, comenzó à darfe à la
 „translation de la Biblia. La qual tra-
 „duxo; y alli año de 1569. imprimió
 „dos mil y syssientos exemplares: Los
 „quales por la misericordia de Dios se
 „han repartido por muchas regiones. De
 „tal manera q hoy casi no se hallan
 „exemplares, si alguno los quiere com-
 „prar. Paraque pues nuestra nacion E-
 „spanola no careciesse de un tan gran the-
 „soro, como es la Biblia en su lengua,
 „avemos tomado la pena de leer la y
 „releerla una y muchas vezes, y la ave-
 „mos enriquecido con nuevas notas. y
 „aun algunas vezes avemos alterado el
 „texto. Lo qual avemos hecho con ma-
 „dura consejo y deliberacion: y no fian-
 „do nos de nosotros mismos lo avemos
 „conferido con hombres doctos y pios,
 „y con diversas translations, que por la
 „misericordia de Dios ay en diversas len-
 „guas el dia de hoy. Quanto à lo de
 „mas, la version, conforme à mi iuyzio,
 „y al iuyzio de todos los que la entienden;
 „es excelente: y alli la avemos seguido,
 „quanto avemos podido. palabra por pa-
 „labra. La palabra Por ventura, por fa-
 „ber à Gentilidad la avemos quitado. tam-
 „bien

le syne Capitelen, bi eanē notabelen meester wol overgheset wt den latine in duytsche, ende wel naerstelic gecorrigeeret ende wel ghespelt: was gemaect te *Delf* in Hollant mitter Hülpen Gods ende

„bien avemos quitado el nombre Capil-
 „lo, y en su lugar puestro Prepucio;
 „que es vocablo admitido ya mucho
 „tiempo ha, en la Iglesia Christiana.
 „Tambien avemos quitado todo lo anidi-
 „do de los 70. interpretes, ò de la vul-
 „gara, que no se halla en el texto Hebreo.
 „Lo qual principalmente acontecio en los
 „Proverbios de *Salomon*. Esto digo,
 „para que si alguno confiriere esta version
 „con la que llaman vulgar, y no hallare
 „en esta todo lo que ay en aquella, no se
 „maraville. Porque nuestro intento no
 „trasladar lo que los hombres han anidi-
 „do à la palabra de Dios, sino lo que
 „Dios ha revelado en sus sanctas Escrip-
 „turas. Avemos tambien quitado las aco-
 „taciones de los libros Apocryphos en los
 „libros Canonicos. Porque no es bien
 „hecho confirmarlo cierto con lo incier-
 „to, la palabra de Dios con la de los
 „hombres. En los libros Canonicos ave-
 „mos anidido algunas notas para declara-
 „cion del texto: Les quales se hallaràn
 „de otra letra que las notas del primer
 „Traductor. „

Il continue p. 11. où il nous apprend la
 peine qu'il s'est donnée pendant 20. ans,
 pour mettre la Bible dans l'état où il l'a
 publiée, & l'age qu'il avoit alors. Voici
 ce qu'il nous dit: „El trabajo, que yo
 „he tomado para sacar à luz esta obra, ha
 „sido muy grande, y de muy largo tiem-
 „po: y tanto ha sido mayor, quanto yo

„he tenido menos ayuda de alguno de mi
 „nacion que me ayudasse, siquiera à leer,
 „escrevir, o corregir. Todo lo he he-
 „cho yo solo. Ha placido à mi buen
 „Dios de tomarme por instrumento (aun-
 „que indigno y insuficiente) para acome-
 „ter una tan grande empresa, y darme
 „fuerças y animo para no desmayar en
 „mitad del camino, y dar con la carga in-
 „tierra. . . Yo siendo de 50. años comencé
 „esta obra: y en este año de 1602. en
 „que ha plazido à mi Dios sacarla à luz,
 „foy de 70. años. De manera que he
 „emplado. 20. años en ella. „

Quoique *Cypriano de Valera* ait suivi,
 presque par tout, la Traduction de *C. de Reyna*, il ne s'est pas assujetti à en suivre
 l'ordre. Il a divisé sa Bible en trois par-
 ties, dont la premiere contient les Livres
 Canoniques du Vieux Testament, Feuillet 268. La seconde comprend les Li-
 vres Apocryphes, selon l'ordre suivant.
 „El terceto libro de *Esdras*. El quatro
 „libro de *Esdras*. La Oracion con que
 „*Manasse* Rey de Juda oró estando preso
 „en Babylonia. El libro de *Tobias*. El
 „libro de *Judith*. Adiciones al libro de
 „*Esther*. El libro de la Sabiduria comu-
 „nmente dicho, de *Salomon*. El libro
 „de la Sabiduria de *Jesús* hijo de *Sirach*,
 „llamado comunmente. Ecclesiastico. La
 „prophecia de *Zaruch*. Adiciones à *Da-
 niel*. La Historia de *Susanna*. Histo-
 „ria

ende by ons *Jacob jacobs soen* en *mauricius Yemants Zoen* von Middelborch ter eeren gods. ende tot stichticheit ende lerynghe der kersten gelovinghē Menschēd. Ende wort voleynd. int jaer der Incarnacien ons Herē duysend vier hondert zevē en tseventich, den thienden dach der maent ianuario. (1477.) in Fol. *Edition très-rare.* (102)

Den

ria de Bel y del Dragon. El primer libro de los Machabeos. Feuilles 67.

Enfin vient la troisième partie, qui renferme le Nouveau Testament, Feuilles 88. Une Table des Noms propres de la Bible avec leur explication fait la clôture de l'Ouvrage.

Le Nouveau Testament a été réimprimé séparément, sous le Titre suivant: „El nuevo Testamento que es, los Escritos Evangelicos. y Apostolicos. Revisito y conferido con el texto griego. Por Cypriano de Valera. En Amsterdam. En 1625. in 8vo. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 163. N. 8.

Mr. *Hagemann* a confondu les trois Versions Espagnoles dont j'ai parlé dans ces trois articles; mais il sera facile de le corriger, en les lisant avec attention. v. sa Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heil. Schrift, p. 364. Le P. *Simon* a parlé de cette Edition, dans son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 340. & dans l'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 505. Ajoutés - y Jo. Fabricii Historia Bibliothecae Fabricianae, T. I. p. 13. & les Nach-

richten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. II. p. 483.

(102) Catalogus Librorum Hieron. de Backere. Lugd. Bat. 1654. in 4to. Lib. Belgic. in 4to. N. 21. Bibliotheca Vossiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 2. Hamburgische Berichte, 1742. p. 380. Daniel. Gerdesii Introductio in Historiam Evangelii Sec. XVI. renovati, Groningae 1744. in 4to. T. I. p. 6. Vogt. Catal. Libror. rarior. p. 95. Freytag. Aualecta Litteraria, p. 100.

Cette Bible étant d'un petit format, les Exemplaires qui ont été reliés une seconde fois, ou qui ont été extrêmement rognés par les relieurs, sont annoncés dans les Catalogues comme s'ils étoient in 4to. C'est ainsi que vous la trouverez dans le Catalogus Bibliothecae publicae Lugduno-Batavae, 1716. in Fol. p. 2. & dans le Catal. de *Jérôme de Backere* &c.

Au contraire l'Exemplaire de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 154. est in Fol. Item celui qui est marqué dans la Bibliotheca Hulsiana, T. IV. P. I. p. 1. Le célèbre Mr. *Meermann* Syndic de la République de Rotterdam en conserve aussi un Exemplaire en petit Folio, dont il a eu la

Mmm 3

bonté

Den *Bibel*, inhoudende, dat Oude ende Nieuwe Testament:
Jof. I. 8. Ghedruckt by *Leenart der Kinderen*, Scheep, op der
Nord-

bonté de m'envoyer la Description suivante: „ Cette Bible ne contient jamais dans „ aucun Exemplaire ni les Pseaumes, ni le „ Nouveau Testament. Les Pseaumes „ ont été imprimés dix ans après en Hol- „ landois, pour la première fois, sous ce „ Titre: *Den Duytsche Souter, gheprent* „ *Delft 1487.* en petit Octavo. Ils ser- „ vent de Supplément à cette Bible, & sont „ encore plus rares.

„ Cette Bible est assez rare, & très- „ recherchée des Curieux, ce qui fait „ qu'on la paie assez cher, quand on la „ trouve par hazard à la vente de quelque „ Bibliothèque. Je l'ai vu vendre deux „ fois 17. florins, quoiqu'elle ne m'en „ coûte que 7.

„ Elle est imprimée sur deux colonnes „ en caractère Hollandois très-peu dif- „ férent de celui que l'on emploie aujour- „ d'hui. Les pages n'en sont pas chiffrées, „ elle n'a ni recluses, ni signatures. Les „ lettres Capitales sont peintes selon l'usa- „ ge ordinaire.

„ Le premier Tome contient dans mon „ Exemplaire: La Préface du Traducteur „ en deux pages. Les cinq Livres de „ *Mose*. Le Livre de *Josué*, des Juges, „ de *Ruth*, quatre Livres des Rois, deux „ Livres des Maccabées, à la fin desquels „ on trouve la souscription cotée à la tête „ de cet article. Au haut de cette souscrip- „ tion l'on voit les Armes de la Ville de „ Delft, imprimées en noir: & au bas

„ de la page les Armes des deux Impri- „ meurs en rouge.

„ Le second Tome contient les Livres „ suivants. Deux Livres des Chroniques. „ *Esdras*. *Nehemias*. *Tobit*. *Judith*. *Ester*. „ *Job*. Les Proverbes de *Salomon*. l'Eccle- „ siaste, le Cantique des Cantiques, „ le Livre de la Sagesse, *Jesús Sirach*, „ ou l'Ecclesiastique, La prière de *Manaf-* „ *se*. *Esaié*. La Préface de *S. Jérôme* sur „ *Jérémie*. Les Revelations de *Jérémie*. „ Les Lamentations de *Jérémie*. La prie- „ re de *Jérémie*, qui fait ailleurs le der- „ nier Chapitre de les Lamentations. *Bar-* „ *uc* en cinq Chapitres. Lettre de *Bar-* „ *uc*. *Ezechiel*, *Daniel*, ensuite les dou- „ ze petits Prophètes.

„ Le second Tome a précisément la „ même souscription que le premier, avec „ la même date, & les memes Armes des „ Imprimeurs; mais les Armes de la Ville „ de Delft ne s'y trouvent point. Voyez „ *Isaac Le Long Boeksiel der Nederduyt-* „ *sche Bybels* p. 365. & *Adriaan Pary* „ *Naamrol van de Hollandse Schryvers*, „ p. 231.

Adriaan Pary a tiré un passage du Prolo- „ gue de cette Bible, qui contient un témoi- „ gnage de la vérité. Le voici: „ Noch- „ tans wet ic wel datter sal worden zeer „ benyt onder die clergie: hoewel dat sy „ nochtan weten ende merken sullen die „ oorbaerlichkeit daer of. . . . sommighe „ clercken torent dat: dat men die hey- „ melicheit der schriftueren den ghenen- „ nen

Nordsee. Int. Jaer M. DLXIII. (1563) in 4to. & in 8vo. *Editions fort-rares.* (103)

Biblia: Dat is, De Gantsche Heylighe Schrift, grondelick ende trouwelick verduydscher, Met verklaringhe duyfterer woorden, redenen ende spreuken, ende verscheyden Leectien, die in andere loslicke Querfettingen gheuonden, ende hier aen de kant toe ghe-

„nen volcke soude ontbinden, ende dat
„bysondere die de minste clercken sijn.
„ende en willen niet weten dat *abyssus*
„apostelen in alle tongen spraken: ende
„haer leeringhe ende predicacien de vol-
„cke leerden ende bescreven. „

Le verset 15. du Ch. III. de la Genèse,
y est traduit de la maniere suivante: „Si
„sel dyn hoeft verreden: ende du sels
„spien na haeren verskenen. „

Mr. *Parr* nous assure, que c'est la pre-
miere Edition de la Bible Flamande: &
cela peut-estre: Il est vrai, qu'on lui a
preposé une ancienne Bible sans date, dans
la Bibliotheca Hallsiana, T. IV. P. I. p. r.
en ces mots: „Nederduitschen Bybel,
„uit her latyn overgezet zynde, zonder
„jaar of datum, gedrukt ontrent den ja-
„re 1473. a 1474. 2. deelen, in Fol. „
Mais dans ce cas l'autorité d'un Catalogue
n'est pas de conséquence, parceque
l'intérêt y domine ordinairement: & que
l'on y donne aux livres la plus grande apa-
rence de rareté que l'on peut, afin d'en
rehausser le prix.

Le P. *Le Long* met aussi dans sa Biblio-
theca Biblica, T. I. p. 409. une Edition
de Cologne, de 1475. in Fol. Il y a
apparence, que ces anciennes Editions ne
sont pas de la Version Flamande; mais

plûtôt en plat-Allemand, que l'on indi-
que ordinairement sous le nom des ancien-
nes Bibles de Cologne.

(103) Ihre Dissertatio I. de Causis
raritatis Librorum, p. 22. Vogt. Catal.
Librorum rarior. p. 96.

Leerdard der Kinderen Imprimeur à Emden,
étoit logé au Vaisseau sur la mer
d'Allemagne, in *het Schip op der Noerdzee*.
Cetle enseigne grotesque en a imposé à
Adriaan Parr, qui a cru, que cette Bible
avoir été imprimée sur la mer, dans un
Vaisseau, pour éviter les fureurs de la per-
secution. C'est pourquoi il a fait la remar-
que suivante: „Een Drukkerij op een
„Schip, in See toe te stellen, is wat seld-
„sams. „ V. son Index Batavicus, p. 232.
Disons donc, que cette Bible a été imprimee
à Emden, sur terre ferme, & sans
merveille: comme on nous l'apprend, dans
la Republyk der Geleerden, Maart en
April, 1733. p. 266.

Mr. *Duræ* m'a conduit à cette idée: &
pour ne me laisser aucun doute là-dessus,
il m'a envoyé un Livre, sur le Titre duquel
on voit un Navire, au milieu des ondes,
avec cette souscription: „Tor Amsterdam.
„By *Dierick Putsz*, op't Water, in de
„witte Perle: 1612. in 4to. „ Il est inti-
tulé: Spieghel, van de Maleysche Tale. &c.

ghesettet zyn: Met noch rycke aenwyfinghen, der ghelyck afte onghelyckstemmenden plaetsen, op het allerghewilte met fcheydletteren, ende verfen gheta'e (daer een yeghelick Capittel na Hebreifcher wyfe, mede onderdeylt is) verteeckent. Ghedruckt te Embden, Anno 1565. den 20. Maij in Fol. *Edition fort-rare.* (104)

Bi-

(104) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 5. Vogt Catal. Libror. rator. p. 96.

Cette Bible est cotée dans la Bibliothèque Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. p. 155. N. 6. Mr. Davy en possède aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter. L'imprimeur y a mis un Avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend que cette Version a été faite principalement sur la Bible de M. Luther, & qu'il en a publié la première Edition en 1562. Ecoutons-le parler lui-même: „Dit is gheen nieuwe Ouerfettinghe te achten, maer is meest van „woorde te worde de seer ghepresen „Ouerfettinghe *Martini Lutheri* (wiens „naem so groot is, dat ick hem hier niet „en wil beghinnen met weynighe woorden te prijzen) in de Nederlandfche ghebracht, so veel het oude Testament angaet, ende het Nieuwe Testament is „datfelue, dat wy hier hebben, Anno „neghen ende vijftich laten wtgaen. (Ende dewijle ick in den Jare M. D. LXII. desen Bybel met groote onkosten ende „grooten arbeidt, wtgaen laten hebbe, „waerin ick buyten onse ghemeyne wijfe „van spreken, sommighe woorden ghebruyckt hebbe, om onderscheydt in der „sprake te maken, ende te bewijfen waer

„dat de heylighe Schrift tot velen, ofte „tot een alleen spreeket. Dwelck dus „langhe in alle onse Nederlantsche Bybelen, niet aenghemerckt is, dwelck „nochtans in alle andere Talen, doch in „sonderheyt in de Heylighe Schrift, neerstelick alle tydt gheobierneert gheweest „is. Ende dat my alle dit niet teghenstaende, mynen arbeidt my qualick „vergolden wort, ende van velen wederisprocken is, ende by de sommighe „sonder alle recht ende billickheyt, buyten mynen weten ende willen, onderstaen hebben my den seluen Bybel na „druckende, te verbeteren (so sij mynen) so ben ick ten laesten daerdoor bedwonghen gheweest, den seluen mynen arbeidt, selue in de handt te nemen, ende daerin de ghemeyn wyfe „van spreken te volghen. Doch so hebbe ick, waer dat soude menighen eenighe twyfelinghe vallen, oft, de Heylighe Schrift van Een oft tot Eenen, van „Vele oft tot Velen spreeket, die onderscheydt ghebruyckt, te weten, tot Eenen, U, oft Ghy: Ende tot Uelen, „Ghylieden, oft U lieden, Doch niet alomme, maer alleenlick daer het „weerdich is aenghemerckt te worden, „oft daer eenighe swaricheyt wesen „mochte, op dat ick, so veel in my is, tot der Heyligher Schrift af noch toe „en

Biblia Dat is De Gantſche Heylighe Schrift, grondelic ende trouwelick Verduydtſchet. Met Verclaringhe Duysterer woorden, redenen ende ſpreucken, ende verſcheyden Leſſien, die in andere loſlike Ouerſettinghen gheuonden, ende hier aen de cant toe Ghe-

en dede) Ten anderen, hoewel de Ouerſetter eygendick heeft de Bybel *Luthers* Nederghemaect, ſo heeft hy nochtans daerby oock vele andere Ouerſettinghen doorgeſien, voornemelijk *Sancti Pagnini*, *Musleri*, de Zuriſche, de Geneeſiſche. ende de Annotatien *Vatabli* wt de welke hy hier ende daer in de kant gheſtelt heeft, dat ſy anders hebben dan *Luther*. Dese verſcheyden leſinghen zijn met een Cruysken gheteeckent. Ten derden ſalmen in deſen Bybel oueruloedigher aenwyſinghen der plaetſen der Schriftnere vinden, dan in enighen anderen, ende deſelue niet met Cruyskens ende Stertekens, die den Soecker mochten dickmael verwerren, maer ordentlick met de letteren des A. B. C. gheteeckent, ſo datman daerin niet en kan feylen. Bouen deſen, dewyle de Bybels niet alle in Capittelen ende Verſen ouereen en komen, Ja *Luther* gheene Verſen hadde, ſo ſal de Leſer weten, dat de Ouerſetter hierin de Geneeſiſche gheuolcht: behoudens dat *Luthers* Capittelen moest altyt in de kant gheteeckent ſien, daer zijn ſcheydinghe niet ouereen en koemt met de Geneeſiſche: waer het anders is, dat ſalmen in de Verſen wel merken, alſo zijn oock ſomtijts *Pagnini* ende *Musleri* Capittelen in de kant gheteeckent. Des ghelijcks heeft hy oock de Geneeſiſche

gheuolcht, in de ouden der Boecken, ſonderlinghe diemen noemt Apocryphen, dewijle *Luther* dat derde ende vierde Boeck *Eſdre* niet en heeft, maer wt anderen hier in ghebracht is gelyck oock het derde Boeck der Machabeen, dwelck hier achter de ander twee Boecken der Machabeen gheſtelt is. Hier is ſomtijts een Ouerſantſch woort in de Ouerſettinghe ghebleuen, ende in de kant ſomwijlen wegheleyt, om het rechte verſtand der plaetſen te beter wt te drucken. Waertoe oock vele verklaringhen in de kant gheſtelt zyn.

Cette Bible eſt diuiſee en quatre parties. La premiere, outre les Argumens des Livres du Vieux & du Nouveau Testament, contient une Table Alphanbetique des Hiſtoires de la Bible, les noms des Livres Canoniques du Vieux Testament & des Apocryphes: & enfin un Abregé de l'Ecriture Sainte. Ces piéces ſont ſuivies du Pentateuque, des Livres Hiſtoriques & des Hagiographes. Feuilles 224.

La ſeconde partie eſt ornée du Titre ſuivant: „ De Prophecien der Propheten. „ Luc. XXIV. 44. Dit zijn de Worden die ick toe v ſprak, doe ick noch by v was, nemelick, dat het noodich was alles veruult te worden al wat van my geſchreuen is in de Wet *Moyſi*, in den Propheten, ende in den Psalmen.

„ II. Petri I. 20. 21. Daer is noyt
Nnn a gheen

ghesetter zijn. Met noch rücke aenwysingen, der gelijk ofte ongelijkstemmenden plaetsen, op het aldergewisste met scheidt-
letteren, ende versenghetale (daer een yeghelic Capittel in He-
breïscher wijze, onderdeylt is) verteeckent. 2. Timoth. 3. 16. Alle
de

„ gheen Prophecie wt eyghener ingheui-
„ ghe geschiet, &c. Maer de Heylighe
„ ghedreuen Gods hebbense ghesproken,
„ ghedreuen sijnde van den heylighen
„ Gheest Gods. *Et au bas de la page.* Je-
„ remie XXXV. 15. Ick hebbe v ghe-
„ stadelick laten prediken, ende noch-
„ tans en hoort ghy my niet. Desgelijcks
„ hebbe ick oock gestadelick tot v ghe-
„ sonden alle mijn Knechten de Prophe-
„ ten, ende laten segghen: Bekeert v een
„ yeghelic van synen boosen wesen, en-
„ de betert uwe weghen. Ghedruckt
„ Anno 1565. Feuilles 86. „

La troisième partie contient les Livres
Apocryphes, & est intitulée: „ De Boe-
„ cken ghenoeemt Apocryphi. Warschou-
„ winghe tot den Leser. Dese Boecken
„ noemt *Apocryphos*, hebben te allen tijde
„ onderscheyden ghewest van de Boecken
„ diemen sonder twyffelinghe acht te sy-
„ ne van de Heylighe Schriftuere. Want
„ de Gude Vaders willende toetsen dat
„ daer gheen onheyliche Boecken en sou-
„ den toe gelaten worden met de Boe-
„ cken die sonder twijfel zijn door den
„ Heylighen Gheest gheschreuen, so heb-
„ ben sy een Rollen ghemaect, de wel-
„ ke sy ghenoeemt hebben *Canon*, dat is
„ Reghel, daer mede te kennen gheueu-
„ de, dat alle Boecken die daer in verma-
„ tet waren, waten een seker Reghel,
„ daer aen men houden moeste. Aen-

„ gaende dese Boecken, sy hebbense ghe-
„ noemt *Apocryphos*, daer mede te ken-
„ nen gheuende, darmen se moeste houden
„ vor priuete ende eyghen gheschreften,
„ ende niet vor Autentijck, ghelijck ghe-
„ meyne verseghelde ende geaprobeerde
„ brieuen. Daeromme is tusschen dese
„ Boecken ende de andere sulck onder-
„ scheidt, als tusschen eenen Brief die
„ voor eenen Notaris ghespseert is, ende
„ gheseghelt, om van allen menschen
„ aenghenomen te worden, ende tusschen
„ een Brief van eenen sonderlicken men-
„ sche gheschreuen. Het is wel waer dat
„ sy niet te misprijsen en zijn, dewijle sy
„ goede ende nutte leere veruaten. Maer
„ het is nochtans wel recht, dat het ghene
„ dat ons door den Heylighen gheest ghe-
„ gheuen is, gheacht ende ghehouden
„ zij, bouen het ghene dat van menschen
„ ghekomen is, Ghedruckt, Anno 1565.
„ Feuilles. 78. „

La quatrième partie comprend le Nou-
veau Testament, avec le Titre qui suit:
„ Het Nieuve Testament, Dat is, het
„ Nieuve Verbont onses Heeren *Jesu*
„ *Christi*, in Nederduitsch na der Griek-
„ scher waerheyt ouerghefiet. Matt. XVII. 5.
„ Dese is mijn wel lieue Sone, in wel-
„ cken ick mijn welbehaghen ghenomen
„ hebbe: Hooft hem. *Et au bas de la*
„ *page:* Coloss. III. 16. Het woort *Chri-*
„ *sti* woone rijckelick in v mer alle wijs-
„ heyt

de Schrift is van Gode inghegeuen, ende oordaelrick tot leerin-
ghe, tot straffinghe, tot verbeteringhe, tot onderwyfinghe, die
inde rechtueerdicheyt is, op dat de mensche Gods gheheel sy,
tot alle goede wercken volmaecktelick onderwesen. Ghedruct
Anno, 1571. in 4to. *Edition rare.* (105)

„ heyt. Ghedruct Anno, 1565. Feuil-
„ lets 96.

Vne Table des Epîtres & des Evangiles
qui se lisent dans les Eglises, fait la clô-
ture du Volume.

Cette Edition est remarquable parce qu'elle
passé pour être la première des Bibles Fla-
mandes, qui contiennent la fameuse remar-
que sur le v. 5. du Ch. III. de *Nehémie*. „ De
„ Armen moeten her Cruyce draghen, de
„ Rijke en geuen niets, deux aen en heeft
„ niet, Six cinque en gheeft niet, Quater
„ dry, die helpen vrij. „ C'est pourquoi
on la nomme ordinairement, *Deux aen*
Bybel. Mais comme la première Edition
avoit paru à Emden en 1562. & contenoit
déjà cette Note, aussi bien que la Bible de
1563. in 4to. & 8vo. selon la Republyk
der Geleerden, Maart en April 1733.
p. 266. Il s'ensuit, que nôtre Edition n'est
que la quatrième des *Deux aen Bybeln*.

J'ai découvert le nom de l'Imprimeur
dans l'Avertissement, qui est à la tête de
l'Edition de 1571. in 4to. où il est dit,
qu'on l'a copiée, sur la Bible qui a été
imprimée chez *Gelis van der Ecken*, le
28. Mai 1565.

Enfin je ne dois pas oublier, que cette
Bible contient le célèbre passage des trois
témoins célestes, 1. Jean V. 7. „ Want
„ dry zijnder die ghemeynschappe gheuen in
„ den Hemel, de Vader, het Woord,

„ ende de heylighe Gheest, ende die dry
„ zijn een. „

(105) Catalogus Bibliothecae Gerh.
v. Maftricht, Bremæ, 1719. in 8vo. p. 43.
Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typo-
graphicae e Seculo XVI. Continuatio II.
Mundæ, 1744. in 4to. p. 14. Vogt Ca-
tal. Libror. rarior. p. 96. Bibliotheca Bi-
blica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 156.

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans
la Bibliothèque de Madame la Duchesse
Doutière de Brunf. Lun. coté p. 155. de
la Bibliotheca Biblica, N. 7. Mr. Durr en
conserve aussi une Copie, qu'il a eu la
bonté de me prêter. On y voit d'abord
après le Titre, un Avertissement au Le-
cteur, dans lequel on nous apprend, que
l'on a suivi l'Edition de 1565. qu'on a
mis, dans cette nouvelle Edition, des Ar-
gumens à la tête de chaque Livre, & de
tous les Chapitres: & qu'on y a ajouté
une Table des Noms Hebreux, Chaldaï-
ques & Grecs avec leur signification, „ Wy
„ heuen den gheheelen Bybel in een seer
„ cleyn voechelick formaet met wiggen-
„ de verskens ghedruct, na het seer ghe-
„ presen ende lusselick exemplair Saliger
„ *Gelis van der Ecken*, van daren 28.
„ Mey, Anno 1565. Also dat een ye-
„ ghelick den seluen, seer behendigh son-
„ der groote hindernisse, met hem oer
„ wech draghen mach, hebben oock tot
„ behulp ende voetsderinghe des goether-
N n n 2 „ tighen

„tighen Lesers, voor ein yeder Boeck
 „het argument ofte Cort begriip des sel-
 „uen, met saamen oock de Summarien
 „voor een yeder Capittel ghestelt ende by
 „ghebraecht. Ende dewijle daer vele
 „duyfter woorden, eygen namen, so He-
 „breische, Caldeische als Griecse inde
 „Bybelsche Schrift beuonden worden,
 „die den Leser soudén moghen hinderlick
 „wesen, so hebben wy de wtleggingen
 „der seluen, eens deels op de marge
 „met scheidletterē oft anderdeels achter
 „rgroot Register deses Boecks in fotma
 „eens Registers by A. B. C. laten antee-
 „ckenen. „

Au lieu que l'on avoit mis tout de suite
 les Arguments des Livres du Vieux & du
 Nouveau Testament, à la tête de l'Edition
 précédente, on les a séparés dans celle-ci,
 & les a placés à la tête de chaque Livre.
 On y a conservé la Table des Histoires de
 la Bible. On y a ajouté une Table des
 noms propres avec leur signification, qui
 est suivie de l'Abregé de l'Ecriture Sainte:
 & de l'Ordre des Livres Canoniques du
 V. Testament, aussi bien que des Apo-
 criphes.

Cette Edition est divisée comme l'autre
 en quatre parties. Elles portent les
 mêmes Titres, que j'ai donnés dans l'ar-
 ticle précédent. Celui des Prophètes &
 celui des Livres Apocriphe n'ont point
 de dates; mais celui du Nouveau Testa-
 ment est de l'an 1572.

Comme cette Edition est portative, on
 y a ajouté les Pseaumes en vers, avec les
 notes, selon les melodies que l'on a dans
 les Pseaumes de *Clement Marot* & de *Theo-
 dore de Beze*. Ils portent le Titre sui-

vant: „De Psalmen *Davidi*, wt den Fran-
 „choyschen dichte in Nederlantschen
 „ouergeset, Door *Petrum Dathenum*.
 „Daer by ghevoecht den duytschen text,
 „ouerghelet wt den Hebreuschén, Met
 „de gebeden *Aug. Maro*. Mitsgaders
 „oock den Christelicken Cathechismus,
 „Ceremonien ende Ghebeden. Van nieu
 „ouerghefen ende ghecorigeert: *Et au
 „bas de la page*. Jacob. V. 15. (13) Is
 „yemandt in lijden onder v, die bidde,
 „Is yemandt goets moets, die singhe
 „Psalmen. Gbedruckt Anno M.D. LXXII.
 „(1572.) in 4to. „

Cet *Aug. Maro*, dont on a mis les prie-
 tes à la tête de chaque Pseaume, est *Aug-
 ustin Marlorat*, ce qu'il est bon de re-
 marquer, parce que cette Abreviation
 fautive, pourroit dépañer les Lecteurs.

Mr. *Bünemann* possède aussi une Co-
 pie de cette Edition de la Bible, à laquelle
 on a ajouté les Pseaumes d'une autre im-
 pression, dont voici le Titre. „De Psal-
 „men *Davidi*, wt den Franchoyischen
 „dichte in Nederlantschen ouergeset,
 „Door *Petrum Dathenum*. Daer by ghe-
 „voecht den duytschen text, ouerghelet
 „wt den Hebreuschén, Met de gebeden
 „*Aug. Maro*. Mitsgaders oock den Chri-
 „stelijcken Cathechismus, Ceremonien
 „ende gebeden. Van nieu ouerghefen
 „ende ghecorigeert. Jacob. V. 15. Is
 „yemandt in lijden onder v, die bidde,
 „Is yemandt goets moets, die singhe
 „Psalmen. Men vindtse te coope, te
 „Ghen. in d'Auburg, by *Ferdinaude
 Sampson*, in den witten Leeu naelt *Ap-
 lc*. in 4to. „

Com-

Comme c'est ici l'Exemplaire de Mr. *Maſſicht* défunt, il y a apearance, que cette ſouſcription lui a fait dire l. c. que cette Bible de 1571. a été imprimée à Gand ſous le joug de l'Eſpagne; mais il ſemble que cette Edition des Pſeaumes, n'accompagne que par hazard nôtre Edition de la Bible; & conſéquemment qu'on n'en peut rien conclure.

Tous les Titres de cette Bible, & celui des Pſeaumes de l'Exemplaire de Mr. *Duve*, ſont ornés d'une même figure: ſavoir d'un Lion qui tient un Livre, avec cette inſcription. „Siet de Leeuw wt den „*Geſachte Juda* de wotfel *David* heeft „overwonnen. Ap. 5. „

Comme la Bible de Mr. *Binckmann* répond exactement à celle de Mr. *Duve*, les 4. parties de la Bible y ſont ornées de la même Déviſe; mais les Pſeaumes étant d'une autre Edition, ils ont auſſi une autre Déviſe ſur le Titre. On y voit *David* joûant de la harpe, dans un quarré, avec ces mots à l'entour. „Dancket den Heer „met Harpen, ende Loffinghet hem op „den Plalter van thien ſnaren. Pſalm. 33. „

Cela étant ainſi, l'on jugera facilement, que le Titre de ces Pſeaumes, qui portent une Déviſe différente de celle qui eſt ſur les Titres de nôtre Bible, ne prouve plus, qu'elle a été imprimée à Gand. Mais comme les Caractères de ces deux Pſeaumes ſont abſolument les mêmes, auſſi bien que les Notes: il eſt probable, que ces deux Editions des Pſeaumes ſont ſorties d'une même preſſe: & conſéquemment que nôtre Bible a été imprimée à Gand; mais ſi cela s'eſt fait ſub *jugo Hispanico*, comme dit Mr. *Maſſicht* l. c. c'eſt une autre affaire.

Je crois qu'il s'eſt trompé: parce qu'on a mis à la tête de ces Pſeaumes des deux Editions, l'Epître Dédicatoire de *Pierre Datheus* datée du 25. de Mars 1562. qui porte l'Inſcription ſuivante. „Allen Ghe- „meinten ende Dienaren *Jeſu Chriſti*, die „onder die tyrannie des Antichriſti ſuchten „ende claghen, wenschet *Petrus Datheus* „die onouervinnelijke cracht des Heyli- „gen Gheestes, ende volſtandicheyt des „Geloofs in een teyne conſcientie door „*Jeſum Chriſtum*. „

Il y dit auſſi dans cette Dédicace. „So „yemandt ſegghen wilde, dat deſe mijne „vereenighe tot deſer tijdt (dewijle die „*Tijranniſche Inquiſitie* end groutelijke „vervolginghe nu voortdauwt zijn, wel- „cke meerder oorſake gheven tot ſuchten „ende weenen, dan tot ſingen) gaet on- „tijdtich is. &c. „

Auroit-on oſé vendre publiquement à Gand ces Pſeaumes, avec cette Dédicace, ſi l'on y avoit vécu, dans ce tems-là, ſous le joug? L'Avis au Lecteur, qui ſuit cette Dédicace, nous aſſure du contraire. Il y eſt dit, que les maudits Edicts, & l'Inquiſition tyrannique ont été abolis. „De- „wyle de Almachtige Godt door zijn „Godtelicke genade en barmherticheyt... „deſe onſe Nedetlanden met zyn Godtelicke „woort heeft begaeft, ſo en kunnen „wy hem niet te vollen danken met ghe- „enderley taken, dat hy ons ſoo ghenade- „dichlijck verloſt heeft wt die veruoechte „*Placaten en Tyranniſche Inquiſitie*. &c. „

Ce n'empêche pas que nôtre Edition ne ſoit rare, ſoit par ſon antiquité, ſoit parce que les Reformés aiant quitté la ville de Gand après l'accord du 17. de Septem-

bre 1584. il en sera peri un bon nombre de Copies; soit enfin parce que c'est la quatrième Edition qui contient la fameuse Note du v. 5. du Ch. III. de *Nehemie*, que j'ai copiée dans l'article précédent.

Mr. *Uffenbach* possédoit une Edition de 1581. in 8vo. cotée dans son Catalogue. T. I. p. 17. où il y a ajouté la note: „Hæc Editio ob Glossam marginalem *Lutheri* ad „*Nehemie* Cap. III. 5. *Deux* „des *Hybel* vocatur magnoque satis pretio plerumque „vendi solet.” Aussi l'a-t-il taxée 4. écus.

Mr. *Meermann* est d'un autre sentiment. Il dit hautement dans une de ses Lettres dont il m'a honoré, que l'on voit souvent ces Bibles en Hollande dans les ventes publiques, qu'on ne les y estime pas: & qu'on les y achette ordinairement pour 15. ou 20. sols. Il en excepte cependant la première Edition, dont il admet la rareté.

Daniel Salternius conservoit une Edition de cette Bible imprimée à Delft, en 1582. in Fol. qui est indiquée dans la *Bibliotheca*

Salterniana, p. 207. avec une Note qui témoigne de la rareté.

Adriaen Paas en cite une septième de Leiden, chez *Jan Paas*, 1589. in 8vo. dans son *Index Itavicus*, p. 232.

Mr. *Ing* en vû une Edition de Delft 1596. in 4to.

On en indique une neuvième Edition dans la *Republyck der Geleerden* l. c. qui a vû le jour à Leyden, en 1608. in 8vo.

Enfin le *Catalogus Bibliothecae Hulsianae* en a coté une dixième Edition, T. IV. p. 1. Elle a vû le jour à Dordrecht, 1615. in Fol.

On voit par là, que si l'on cherche en général une Edition des *Deux des Bibels*, il sera facile de se contenter; mais je crois, que si l'on s'atachoit à quelque Edition singulière; on auroit de la peine à la déterrer.

Comme ce n'est ici qu'une Copie de l'Edition de 1565. in Fol. l'on y trouve de même le passage des trois témoins célestes. *I. Jean V. 7.*

Achevé d'imprimer à Hannover,
chez JÉRÔME MICHEL POCKWITZ,
le XXXL de Janvier M.DCC.LII.



VA 1 1520021

20

151
9
15



